

"E. J. W. GIBB MEMORIAL"

SERIES.

VOL. XVIII.

DJAMI EL-TÉVARIKH

Histoire générale du monde

PAR

FADL ALLAH RASHID ED-DIN

TARIKH-I MOUBAREK-I GHAZANI

Histoire des Mongols

ÉDITÉE PAR

E. BLOCHET.

Tome II.

Contenant l'histoire des empereurs mongols successeurs

de

Tchinkkiz Khaghan.

LEYDEN: E. J. BRILL, IMPRIMERIE ORIENTALE.
LONDON: LUZAC & CO., 46, GREAT RUSSELL STREET.
1911.



PRINTED AT LEYDEN.

"*E. J. W. GIBB MEMORIAL*" *SERIES.*

PUBLISHED.

1. *The* Bábar-náma, *facsimile of a MS. belonging to the late Sir Sálár Jang of Ḥaydarábád, edited by Mrs. Beveridge, 1905. (Out of print).*
2. *An abridged translation of Ibn Isfandiyár's* History of Ṭabaristán, *by Edward G. Browne, 1905. Price 8s.*
3. *Al-Khazrají's* History of the Rasúlí Dynasty of Yaman, *with introduction by the late Sir J. Redhouse, now edited by E. G. Browne, R. A. Nicholson, and A. Rogers. Vols. I, II (Translation), 1906, 07. Price 7s. each. Vol. III (Annotations), 1908. Price 5s. (Vol. IV, Text, in the Press.)*
4. Umayyads and ᶜAbbásids: *being the Fourth Part of Jurjí Zaydán's* History of Islamic Civilisation, *translated by Professor D. S. Margoliouth, D. Litt., 1907. Price 5s.*
5. *The Travels of* Ibn Jubayr, *Wright's edition of the Arabic text, revised by M. J. de Goeje, 1907. Price 6s.*
6. *Yáqút's* Irshád al-aríb *edited by Professor D. S. Margoliouth, D. Litt. Vols. I, II, 1907, 09. Price 8s. each. Vol. III, part 1, 1910. Price 5s. (Further volumes in preparation.)*
7. *The* Tajárib al-Umam *of Ibn Miskawayh: facsimile of a MS. in Constantinople, with Preface by il Principe di Teano. Vol. I, to* A.H. *37, 1909. Price 7s. (Further volumes in preparation.)*
8. *The* Marzubán-náma *of Saᶜdu'd-Dín-i-Waráwíní, edited by Mírzá Muḥammad of Qazwín, 1909. Price 8s.*
9. *Textes persans relatifs à la* secte des Ḥouroûfîs *publiés, traduits, et annotés par Clément Huart, suivis d'une étude sur la religion des Ḥouroûfîs par "Feylesouf Rizá", 1909. Price 8s.*
10. *The* Muᶜjam fí Maᶜáyíri Ashᶜári'l-ᶜAjam *of Shams-i-Qays, edited by Mírzá Muḥammad of Qazwín, 1909. Price 8s.*
11. *The* Chahár Maqála *of Nidhámí-i-ᶜArúḍí-i-Samarqandí, edited, with notes in Persian, by Mírzá Muḥammad of Qazwín, 1910. Price 8s.*
12. Introduction à l'Histoire des Mongols *de Fadl Allah Rashid ed-Din, par E. Blochet, 1910. Price 8s.*
13. *The* Díwán *of Ḥassán b. Thábit, edited by Hartwig Hirschfeld, Ph. D., 1910. Price 5s.*
14. *The* Ta'ríkh-i-Guzída *of Ḥamd'ulláh Mustawfí, facsimile of a MS. belonging to E. G. Browne. Vol. I (Text), 1910. Price 15s. (Abstract of Contents and Indices by E. G. Browne, in preparation).*

17. *Translation of the* Kashf al-Maḥjúb *of ʿAlí b. ʿUthmán al-Hujwírí, a Persian Manual of Ṣúfiism, by R. A. Nicholson, 1911. Price 8s.*

18. Tarikh-i moubarek-i Ghazani, *histoire des Mongols de la* Djami el-Tévarikh *de Fadl Allah Rashid ed-Din, éditée par E. Blochet. Vol. II contenant l'histoire des successeurs de Tchinkkiz Khaghan, 1911. Prix 12s. (Vol. III, contenant l'histoire des Mongols de Perse, sous presse; pour paraître ensuite, Vol. I, contenant l'histoire des tribus turkes et de Tchinkkiz Khaghan.)*

IN PREPARATION.

An abridged translation of the Iḥyá'u'l-Mulúk, *a Persian History of Sístán by Sháh Ḥusayn, from the B. M. MS. Or. 2779, by A. G. Ellis.*

The geographical part of the Nuzhatu'l-Qulúb *of Ḥamdu'lláh Mustawfí, with a translation, by G. le Strange.*

The Futúḥu Miṣr wa'l-Maghrib wa'l-Andalus *of Ibn ʿAbdi'l-Ḥakam, edited by Professor C. C. Torrey.*

The Qábús-náma *edited in the original Persian with a translation, by E. Edwards.*

The Governors and Judges of Egypt *of Abú ʿUmar al-Kindí, edited from the B. M. MS. Add. 23,324 by A. R. Guest. (In the Press.)*

The Ta'ríkh-i-Jahán-gushá *of 'Alá'u'd-Dín ʿAṭá Malik-i-Juwayní, edited from seven MSS. by Mírzá Muḥammad of Qazwín. (In the Press.)*

The Ansáb *of as-Sam'ání, facsimile of the B. M. MS. Add. 23,355, with list of the articles by H. Loewe. (In the Press.)*

Díwáns *of four Arabic poets. — (1) Of ʿÁmir b. aṭ-Ṭufayl and ʿAbíd b. al-Abraṣ, edited by Sir Charles J. Lyall, K.C.S.I.; (2) of aṭ-Ṭufayl b. ʿAwf and aṭ-Ṭirimmáḥ b. Ḥakím, by F. Krenkow.*

The Kitábu'l-Raddi ʿala ahli'l-bidaʿi wa'l-ahwá'i *of Makḥúl b. al-Mufaḍḍal an-Nasafí, edited from the Bodl. MS. Pocock 271, with an Essay on the sects of Islám, by G. W. Thatcher, M.A.*

The Earliest History of the Bábís, *composed before 1852 by Ḥájji Mírzá Jání of Káshán, edited from the Paris MS. by E. G. Browne. (In the Press.)*

A monograph on the Southern Dialects of Kurdish, *by E. B. Soane.*

"E. J. W. GIBB MEMORIAL":

PUBLISHERS FOR THE TRUSTEES:

E. J. BRILL, LEYDEN.
LUZAC & Co., LONDON.

APPENDICE.

On trouvera dans cet appendice, en même temps que quelques corrections aux leçons du texte, des éclaircissements sur divers points historiques ou philologiques qui n'ont pu trouver leur place dans les notes.

Introduction, pages 70, 72 note. L'*Histoire des Mongols* de Rashid ed-Din, contenue dans le manuscrit supplément persan 209, se termine par un appendice considérable contenant l'histoire des deux sultans Oltchaïtou et Abou Saïd, sans attribution à aucun auteur. J'ai proposé, en 1905, dans le *Catalogue des manuscrits persans*, page 203, d'y voir l'œuvre de Hafiz Abrou, qui fut l'un des historiens officiels de Shah Rokh; mais je n'ai point tardé à me rendre compte que cette attribution n'est point certaine, car Shéref ed-Din Ali Yezdi, l'auteur du *Zafer-namèh*, jouissait à la cour des Timourides du même traitement que Hafiz Abrou, et il y occupait la même position d'historiographe. Un fait est certain, c'est que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* est l'œuvre d'un auteur qui avait écrit antérieurement une histoire de Témour Keurguen, condition qui s'applique aussi bien, en l'absence d'autres renseignements, à Hafiz Abrou qu'à Shéref ed-Din Ali Yezdi; mais il ne me paraît pas que cette histoire de Témour par Shéref ed-Din soit l'ouvrage très connu dans la littérature persane sous le nom de *Zafer-namèh*, comme je vais en donner les raisons. Il existe dans le supplément persan, sous le n°. 394, un manuscrit qui contient un ouvrage fort médiocre de ce même Shéref ed-Din Ali Yezdi, qui a écrit le *Zafer-namèh*, et qui traite de la théorie des énigmes et des logographes. Ce recueil de puérilités et de balivernes porte le titre de حلل مطرّز در فن معمّى و لغز, et il est assez connu dans la littérature persane, malgré le peu d'intérêt qu'il présente; son auteur y expose, aux folios 2 v°, 4 r° et v°, qu'en l'année 832 de l'hégire, il faisait partie de la suite du prince timouride Aboul Fath Ibrahim Sultan, fils de Shah Rokh Béhadour, au cours

de sa campagne contre le chef turkoman Iskender ibn Kara Yousouf, et il lui adresse des louanges hyperboliques, mais qui ne lui paraissaient pas suffisantes, car il s'excuse de ne pas entrer dans plus de détails sur la valeur de son maître, et il renvoie le lecteur à une histoire qu'il espérait terminer dans un délai assez bref, à laquelle il donne le nom de تاریخ همایون: .....درین تنك مجال شروع در ان نخواهد رفت مکر شمّهٔ از ان در تاریخ همایون که اتمام آن از مساعدت توفیق مامولست باز توان نمود حالیا به تثبت این چند بیت که مناسبتی به سیاق رساله دارد اکتفا میرود (f. 4 v.). Cette «Chronique Auguste» تاریخ همایون n'est évidemment pas, et elle ne peut pas être, le *Zafer-namèh* de Shéref ed-Din Ali Yezdi, car ce dernier ouvrage, composé sur l'ordre et avec l'aide de Mirza Ibrahim, fut terminé en 828 de l'hégire, quatre années avant que son auteur ne s'amusât à écrire la préface de son traité d'énigmes. Il me paraît beaucoup plus vraisemblable de voir dans cette «Chronique Auguste» l'ouvrage qui est certainement du même auteur que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* (*Introduction*, page 72, note) et qui, dans cet appendice, est nommé تاریخ همایون صاحب صاحب قران «Chronique Auguste du maître des conjonctions stellaires», صاحب قرانی étant, comme l'on sait, le titre ordinaire de Témour Keurguen. Si cette chronique est bien l'œuvre de Shéref ed-Din Ali Yezdi, il en faut nécessairement conclure que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* a été également écrit par lui, bien que le style de l'histoire des deux sultans Oltchaïtou et Abou Saïd diffère à peu près autant de celui du *Zafer-namèh* que le style de l'histoire de Rashid est éloigné de la manière d'Ata Mélik el-Djouvéïni ou de Vassaf el-Hazret. J'ajouterai que l'attribution de l'appendice à la *Djami el-tévarikh* à un certain Masoud ibn Abd Allah, qui a été proposée, n'est pas recevable, et cela pour des raisons très simples: on lit, à la fin de l'histoire d'Abou Saïd, la souscription suivante:

خاتمة الكتاب

چون قصص و اخبار و تواریخ آثار خانان ترك و مغول که زمانهای دراز آهنك جهان در تحت مرام احکام ایشان رام بود در صدر کتاب بعبارت دلاویز و سیاقی جان آمیز بخوبتر وجهی و تمامتر نحوی نبیند یافته بود و حضرت سلطنت شعاری خلّد الله تعالی ملکه و سلطانه واوضح علی العالمین برّه واحسانه چنانچ در دیباجهٔ این ذیل مسطور است اشارت فرمودند که احوال الجایتو سلطان و سلطان ابو سعید بهادر خان که سلطنت ایران

زمین از ان خاندان بر ایشان ختم گشت در آخر این کتاب می باید آورد کمترین بندگان
از کتب متفرّق و ناقلان معتبر احوال این دو پادشاه بعبارتی که خاطر عقیم و طبع سقیم
مساعدت و مسامحت نمود جمع گردانیده بر همان سیاق که اصل کتاب بود بآخر این
ملحق گردانید .... خدم الکتابة هذا الکتاب الفقیر الحقیر احوج خلق الله مسعود بن
عبد الله وفرغ فی رابع شهر الله الاصم رجب المرجب سنه سبع و ثلثین و ثمانمائة .....

Rien ne dit, dans ces deux textes différents, l'un écrit en persan, l'autre en arabe, et formellement distincts, que la personne qui, sur le désir de Shah Rokh Béhadour, a réuni les documents pour compléter la *Djami el-tévarikh* soit la même que Masoud ibn Abd Allah, qui a copié tout le manuscrit, et qui a terminé cette tâche écrasante au mois de Redjeb 837 de l'hégire; il me semble qu'il faut formellement distinguer entre جمع «compiler» et کتب «copier»; d'ailleurs, tout le manuscrit 209, dans lequel se trouve l'histoire des Mongols avec son appendice, est d'une seule et même main, celle d'un copiste, dont la profession était de copier le nestalik, et qui s'acquittait fort bien de la partie matérielle de sa tâche, entremêlant son texte de titres en or, en bleu, en vermillon, en rouge, et le criblant, aussi bien dans l'histoire des Mongols que dans son appendice, de fautes et d'omissions qui montrent suffisamment qu'il n'entendait rien à la littérature ni à l'histoire, et que, bien loin d'être un écrivain, il n'était qu'un copiste. D'ailleurs, quand a-t-on jamais vu qu'un auteur perdît son temps à copier et à calligraphier 1060 pages d'un très grand in-4°? Dans ces conditions, je crois que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* est l'œuvre de Shéref ed-Din Ali Yezdi.

Page 201, note 5. D'après l'*Histoire des Mongols* de Sanang Setchen (page 16), Kanika ᠺᠠᠨᠢᠺᠠ, roi des Gatchou ᠭᠠᠴᠤ = ᠭᠠᠴᠢ Gatchi = 月氏, régna en 1834 avant J.-C. sur le pays de Gatchin Kounashana ᠭᠠᠴᠢᠨ ᠺᠤᠨᠠᠱᠠᠨ; d'après un autre texte, le pays de Gatchin Kounâshana serait le Kashmir. Gatchin est la forme du nom de la tribu que les Chinois ont transcrit sous la forme Ga-tchi (mod. Yué-tchi), avec l'affixe *-n* du pluriel (voir page 304). Quant à Kounashana, il est clair qu'il y faut voir une altération du nom de Koushana, qui, en caractères mongols, est ᠺᠦᠱᠠᠨ. L'équivalence *tch* = *t*, qui se remarque dans Gé-tchi = Γέται, est

un phénomène courant en mongol et il se retrouve en turk où on a, à côté de مردمك *merdumek* «lentille», une forme مرجمك *merdjimek.* Il serait facile d'en citer de nombreux exemples.

Page 286, note 2. Pour No-ya-ki-taï transcrivant le mongol Noyakhtaï, on comparera l'échange tout à fait insolite entre ك et غ arabes dont Yakout el-Hamavi donne un exemple curieux dans son *Irshad el-arib* (vol. III, 1[e] partie, page 8), où il dit: الحسن بن عبد الله المعروف بالغنّ و لكنّ ايضا; dans une chronique arabe chrétienne, le titre mongol de *khaghan* est rendu de même par *kaghan*, كاقن ملك الترك, ce qui est tout à fait irrégulier. Il existe, dans les transcriptions chinoises des noms mongols, quelques exemples de cette interversion des classes *k* et *kh*, dans 弘吉烈 Houng-ki-lié qui transcrit قونكقورات Khongkhourat, dans 契丹 Khitan qui transcrit خيدون, et qui se rattache à ختاى, le *khi* chinois étant l'aspirée de *k* et non la spirante χ, dans 欽察 Khin-tchha qui transcrit قبچاق Khiptchakh; c'est de même que les Arabes ont transcrit تغرى taghri la forme تنكرى tengri du turk-oriental, et que les Osmanlis prononcent *maksem* le mot arabe معصوم *ma'soum.* Ces exemples, et d'autres qu'on pourrait donner, montrent que, dans certains cas, un phonème de la classe *kh* peut correspondre à une syllabe chinoise en *k*, ou réciproquement, mais il va de soi que cela est l'exception.

Page 304. L'existence simultanée en mongol des pluriels en *-s*, *-t*, *-r*, *-l*, *-n* permet d'expliquer la nature des formes intensives du mongol et du turk, qui, prises individuellement dans chacune de ces langues, sont complètement inexplicables. Il existe en mongol une forme qui, sans marquer en rien un degré de comparaison, sert à amplifier, à intensifier, le sens d'un adjectif; elle consiste à faire précéder cet adjectif d'un monosyllabe composé de sa première syllabe que l'on fait terminer par un *-b*, par exemple ᠱᠢᠪ ᠱᠢᠨᠡ *shib shiné* «tout neuf», ᠬᠠᠪ ᠬᠠᠷᠠ *khab khara* «tout noir», ᠤᠯᠠᠪ ᠤᠯᠠᠭᠠᠨ *oulab oulaghan* «tout à fait rouge», ᠴᠠᠪ ᠴᠠᠭᠠᠨ *tchab tchaghan* «tout blanc», ᠰᠠᠪ ᠰᠠᠶᠢᠨ *sab saïn* «extrêmement bon».

Ce procédé ne peut s'expliquer par le mongol, car le *-b* n'est pas une formative que l'on rencontre dans d'autres occasions pour indiquer la multiplicité ou la répétition; ce qui est certain, c'est qu'il est commun au turk et

au mongol, car, à l'expression mongole ᠬᠠᠪ ᠬᠠᠷᠠ *khab khara* «tout noir», correspond aujourd'hui encore l'osmanli قاب قرا *kap kara* qui a le même sens; mais ce procédé se trouve en turk avec beaucoup plus de développement et de variantes qu'en mongol; c'est ainsi qu'à côté de قاب قرا, on trouve بون بوش *bon bosh* «tout à fait vite», سم سياه *sim siyah* «tout à fait noir», طوز طوغرو *doz doghrou* «tout droit», ماس ماوى *mas mavi* «complétement bleu».

Quoiqu'il en soit de cette multiplicité des formes adjectivales intensives qui est inconnue au mongol, il n'en est pas moins certain que les diverses formes intensives du turc osmanli sont dérivées de l'adjectif primitif par la constitution d'un monosyllabe formé de la première syllabe de l'adjectif, suivie, suivant les cas, d'un *-p*, d'un *-n*, d'un *-m*, d'un *-z* ou d'un *-s*. Or, l'on remarquera immédiatement que les formes en *-n* et *-m* sont les variantes d'une forme en *-n*, laquelle est l'un des pluriels les plus anciens de la langue mongole, qu'on ne retrouve plus que dans quelques noms de tribus et dans des formations adverbiales anciennes, telle ᠬᠣᠢᠴᠢᠮ *khoutchim*, pour *khoutchi-n*, «après, en arrière», à côté de ᠬᠣᠢᠴᠢᠲ *khoutchi-t* et ᠬᠣᠢᠴᠢᠰ *khoutchi-s*, dans lesquelles on trouve les trois variantes plurales *-m* = *-n*, *-t* et *-s;* la forme en *-p*, *-b*, est, avec l'équivalence constante *b-p* = *m* (cf. جبه = يمه), une simple variante de la première forme intensive en *n-m*. Quant aux deux dernières formes intensives du turc osmanli, celles en *-z* et *-s*, on y reconnaîtra, sans l'ombre d'une difficulté, le pluriel mongol en *-s*, lequel *-s* s'est toujours changé en *-z* dans les dialectes turks, par exemple dans les formes plurales des pronoms بيز *biz*, سيز *siz*, osmanli بز, سز. Il s'en suit donc que cette formation assez énigmatique des intensifs consistait à répéter la première syllabe de l'adjectif dont on voulait amplifier le sens et à la terminer par l'une des désinences du pluriel mongol. On ne saura jamais pourquoi, ni comment, la langue mongole a réduit ce procédé à une seule de ses variantes, celle en *-b*, et a abandonné toutes les autres.

Des traces des diverses variantes du pluriel mongol se retrouvent également en mandchou, cristallisées dans des formes anciennes que les indigènes

sont complétement incapables d'analyser, et qui ont été évincées, soit par la formation par redoublement, soit par les procédés syntactiques qui sont manifestement un emprunt au chinois. On trouve en mandchou, dans ces formes anciennes, trois pluriels, le premier en *-sa*, *-sé*, *-si*, c'est-à-dire en *-s* + voyelle, le second en *-ta*, *-té*, c'est-à-dire en *-t* + voyelle, le troisième en *-ri*, qu'il faut décomposer en *-r* + voyelle; le pluriel du mot *khafan* «magistrat», qui est *khafa-si* et *khafa-sé*, montre assez que la voyelle est secondaire, et que la seule partie importante de cette terminaison est la consonne. Ces formes en *-s*, *-t*, *-r* sont vraisemblablement des emprunts au pluriel mongol qui se marque couramment par *-s* et *-t*, le pluriel en *-r* étant disparu de la langue, tout comme le pluriel en *-n*. C'est évidemment encore le pluriel en *-s* du mongol que l'on retrouve dans la formative *-sei* du mandchou qui s'applique seulement aux noms des personnes. Il est possible que ces formes de pluriel permettent de discriminer les langues qui se rattachent au groupe mongolo-turk de celles qui n'ont avec lui aucun rapport.

Texte persan, page ٢, ligne 3. اوكتاى est dans le *Li-taï* 窩闊台 Wo-khouo-thaï, dans le *Youan-shao-pi-sheu* (chap. 14, pages 1—2) 斡歌歹 Wo-ko-thaï; ce khaghan est connu dans l'histoire chinoise sous le nom de temple de 太宗 Thaï-Tsoung qui lui fut donné par Koubilaï.

Page ٢, ligne 10. بوراقچين est en effet indiquée dans la liste des impératrices Yuen (chap. 106, page 1) comme étant la principale épouse de Thaï-Tsoung, sous la forme 正宮孛剌合眞皇后, soit «l'épouse légitime (*tcheng-koung*) Pou-la-ho-tchenn, impératrice (*hoang-héou*)»; l'indication de la tribu à laquelle elle appartenait n'est pas donnée dans le *Youen-ssé*.

Ibid., ligne 11. توراكنه; cette princesse est nommée dans le *Youen-ssé* 脫列哥那 Thouo-lié-ko-na, ce qui est une transcription fort exacte de Tourakina (chap. 106, page 1 et chap. 114, page 1); on l'appelait également Naïmatchin 乃馬眞氏, du nom de la tribu des Naïman. Naïmatchin ᠨᠠᠢᠮᠠᠴᠢᠨ étant l'adjectif ethnique féminin tiré du nom de la tribu des Naïman. A la mort de Thaï-Tsoung, en l'année Jenn-yn, cette impératrice

exerça la régence durant cinq années, de 1241 à 1246, et, dans la deuxième année Tchih-yuen, soit en 1265, l'empereur Koubilaï lui donna le titre posthume de 昭慈皇后 «la glorieuse et généreuse impératrice».

Page ٢, ligne 12. La lecture de طاير اوسون Daïr Ousoun est certaine, car ce nom se trouve écrit dans l'*Histoire des Mongols Orientaux* de Sanang Setchen, page 76, sous la forme Daïr Ousoun.

Ibid., ligne 15. قولان خاتون; une khatoun 皇后, nommée 闊里桀担 Khouo-li-kié-tan (chap. 106, page 1), n'a aucun rapport avec la personne dont le nom est donné ici; le nom de قولان, qui signifie «cheval rouan», est certain, comme on le voit par un passage du *Moezz*, page ٤, note *c*, et il ne faut pas comprendre قولان خاتون. Le *Youen-ssé* cite encore quatre autres femmes de Thaï-Tsoung: trois impératrices: 1° 昂灰 Ang-houeï, dans l'édition remaniée 昂哈 Ang-ho, ce qui est Angkha, Ang-khan «celle qui est née la première», cf. le mongol Angkhan Bourkhan qui traduit अधिबुद्ध Adhibouddha, et le nom mongol Ourida اورده qui a le même sens; 2° 乞里吉忽帖尼 Khi-li-ki-hou-thié-ni, dont la restitution m'échappe; trois princesses mongoles ont porté des noms qui sont à rapprocher: la femme de Toulouï que le *Youen-ssé* nomme 唆魯忽帖尼 Souo-lou-hou-thié-ni, dans l'éd. mod. 繅勒噶塔納 Sao-lé-ho-tha-na; la présente impératrice, femme d'Ougédeï, que l'éd. mod. nomme 克勒奇庫塔納 Kho-lé-khi-khou-tha-na; une impératrice, femme de Témour Kaan, qui porta identiquement le même nom que la femme d'Ougédeï. Ces deux noms sont expliqués dans le dictionnaire qui termine le *Youen-ssé*; Kho-lé-khi-khou-tha-na est restitué en Kelkiku Tana, le verbe *kelkiku* étant expliqué par 串 «enfiler», ce qui est exact, et *tana* par 東珠 «perle d'Orient»; cette interprétation est complétement inexacte (ch. 1, p. 11; voir p. ٥٨٤, note). Le nom de la femme de Toulouï, Sao-lé-ho-tha-na, est restitué (chap. 1, page 15), en

Saolkha Tana, ce qui est complétement erroné, avec l'explication 桶 «mesure» pour *saolkha* et «perle d'Orient» pour *tana*. Une impératrice, épouse de Thaï-ting-ti, ou Yisoun-Témour, est nommée 鐵你 Thié-ni, dans l'édition refaite 塔納 Tha-na, avec l'interprétation 東珠 «perle d'Orient» (chap. 1, page 13); d'autre part, le nom de la femme de Toulouï est Sourkhataï dans Sanang Setchen, soit Sourkha-taï, forme identique à سرقتو Sourkha-tou, qui, d'après le *Moezz* (voir page ٩٢), fut la femme du prince Tchoutchi, ces deux formes dérivant du mongol ᠰᠤᠷᠭᠠᠨ *sourghan* «instruction», et étant, l'une ᠰᠤᠷᠭᠠᠭᠲᠤ, et l'autre ᠰᠤᠷᠭᠠᠭᠲᠠᠢ. L'explication du nom de Khi-li-ki-hou-thié-ni est donc très douteuse; 3° la troisième impératrice d'Ougédeï fut 禿納吉納 Thou-na-ki-na, qui semble un doublet de Tourakina avec l'équivalence $n = r$, Tounakina pour Tourakina. L'édition modernisée du *Youen-ssé* la nomme 塔納奇納 Tha-na-khi-na, et rétablit son nom en ᠲᠠᠨᠠ ᠺᠢᠨᠠ Tana Kina (chap. 1, page 9), expliquant fantaisistement *tana* par 東珠 «perle d'Orient», et *kina* par 作 *tso*, qui signifie «une personne qui fait un métier», de sorte que le nom entier signifierait «femme qui monte, qui sertit les perles d'Orient». 4° Une concubine 妃子 d'Ougédeï se nommait 業里訖納 Yé-li-ki-na; d'après une glose, elle fut la mère du prince 滅里 Mié-li, soit le ملك de Rashid ed-Din (voir page ٤); elle est la personne nommée ابريكه par le *Moezz*. L'édition modernisée du *Youen-ssé* (chap. 1, page 9) nomme cette femme 額爾吉納 E-eul-ki-na, et rétablit son nom en ᠡᠷᠺᠢᠨᠡ Erkiné, avec l'explication 旋轉 «tourner, se mouvoir en rond». ᠡᠷᠺᠢᠨ *erkin*, en mongol, signifie «suprême, principal». Ni l'impératrice Ang-houeï, ni Khi-li-ki-hou-thié-ni ne peuvent s'identifier avec aucune des princesses citées dans le *Moezz el-ansab* (page ٤, note *c*).

Page ٤, ligne 4. Cette concubine est la femme nommée ابريكه par le *Moezz el-ansab*, et Yé-li-ki-na par les Chinois.

Ibid., ligne 13. Le *Li-taï-ki-ssé* et le *Youen-ssé* attribuent également trois

fils à Kouyouk, qu'ils connaissent sous son nom de temple de 定宗 Ting-Tsoung: خواجه اوغول, qu'il vaudrait mieux lire خوجو اوغول, voir page ٢٢٠, est en chinois 忽察 Hou-tchha; le *Youen-ssé* le nomme «grand-prince» 大王 et le *Li-taï* «prince» 王. L'édition refaite du *Youen-ssé* le nomme 呼察 Hou-tchha, forme qui est restituée en mongol par ᠬᠤᠴᠠ Khoutcha, avec la traduction 未騸羊 «bouc non châtré», ce qui est en effet la signification du mongol ᠬᠤᠴᠠ, voir page ٢٢٠. Contrairement à Rashid, les historiens de la Chine lui connaissent deux fils: 亦兒監藏 I-eul-kien-thsang, que l'éd. refaite nomme 雅爾嘉勒[illegible] Ya-eul-kia-lé-sang, ce qui est probablement Irkensan, sans qu'il soit aisé d'expliquer ce nom, et 完者也不干 Houan-tché (ou Wan-tché) Yé-pou-kan, en mongol Kountchek Èboguen ᠬᠦᠨᠴᠡᠭ ᠡᠪᠦᠭᠡᠨ, ou plutôt Oltchaï Èboguen ᠥᠯᠵᠡᠢ ᠡᠪᠦᠭᠡᠨ, Wan-tché transcrivant le mongol *oltchaï*, comme le prouve le nom d'un des ministres de Koubilaï, dans Rashid اولجای, dans le *Youen-ssé* 完澤 Wan-tché. L'éd. mod. du *Youen-ssé* nomme ce prince 鄂勒哲額布根 O-lé-tché É-pou-kenn, ce qui représente Oltchaï Èboguen ᠥᠯᠵᠡᠢ ᠡᠪᠦᠭᠡᠨ. Sur le sens de Kountchek qui désigne une esclave, puis vraisemblablement un esclave, un homme, comme قول, voir page ٢٧٠; Yé-pou-kan ne peut transcrire Yaboghan ᠶᠠᠪᠤᠭᠠᠨ.

Page ٥, ligne 1. ناغو est dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* 腦忽 Nao-hou, 諾果 No-kouo dans l'édition modernisée. Les auteurs chinois ne connaissent pas de fils de Naghou, auquel ils donnent le titre de prince héritier 太子.

Ibid., ligne 2. جبات se trouve quelquefois écrit avec le ط à la place de ت; ᠴᠠᠪᠠᠲᠤ *tchabatou*, en mongol, signifie «fendu, qui a une fente», de ᠴᠠᠪᠠ *tchaba* «fente». La chute de la voyelle finale d'un mot n'est pas très fréquente, mais il s'en trouve des exemples, voir page ١٧٠, note.

Page ٥, ligne 7. هوقو; en chinois 禾忽 Houo-hou, grand-prince 大王; 和和 Houo-houo dans l'édition refaite du *Youen-ssé*. D'après les historiens chinois, Houkhou eut un fils, nommé 禿魯 Thou-lou, dans l'édition moderne 圖嚕 Thou-lou, qui fut prince Nan-phing 南平王; ce nom peut être Toro ᠲᠣᠷᠣ «souverain, prince», voir page ٩٧, ou moins sûrement apocopé d'une forme comme Toula boukha que les auteurs arabes ont transcrite طلا بغا, cf. page ١٥٦, note.

Ibid., ligne 12. كوتان; sur ce nom, voir page ٢٢٦; en chinois, dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, 闊端 Khouo-touan, anciennement Kho-tan, comme le montrent les prononciations coréenne et japonaise de ces caractères, qualifié de 太子, prince impérial. Le nom du 3e fils de Godan n'est pas dans le *Moezz* يسو بوقا, comme cela est imprimé en note, mais ىسو بوقان; il faut probablement corriger ce nom en يسو بوقا, fils de Merkitaï, d'après les Chinois, de كويار d'après Rashid ed-Din; ايريجان est une faute du *Moezz* pour ايرنجان Irintchen.

Ibid., ligne 15. La leçon de A et B, مونكاتو, est fausse, ainsi que celle qui a été admise dans le texte; la forme chinoise est 蒙哥都 Moung-ko-tou, ou Meng-ko-tou, dont on trouvera l'interprétation à la page ٢٨٢; la forme persane de ce nom est مونكاتو; les copistes y ont vu à tort Monkké-Témour, qui est un nom plus connu.

Ibid., lignes 15 et ssq. La liste chinoise du *Youen-ssé* et du *Li-taï* diffère complétement de celle qui est donnée par Rashid ed-Din et par le *Moezz el-ansab*. Le premier fils de Godan est nommé le prince 王, 滅里吉歹 Mié-li-ki-taï = Merkitaï, auquel les Chinois donnent un fils, 也速不花 Yé-sou Pou-houa, que le *Li-taï* nomme prince 王 et le *Youen-ssé* grand-prince 大王; ce personnage est le يسو بوقا de Rashid ed-Din, et probablement le ىسو بوقان du *Moezz*, si l'on corrige cette forme en يسو بوقا; Rashid fait de ce personnage le fils de كويار, tandis que le *Moezz* le donne comme étant le fils de Godan; le second des fils de Godan est Moung-ko-tou, soit مونكاتو; le troisième est nommé 只必帖木兒 Tchen-pi Thié-mou-eul, prince 王; ce nom est assez vraisemblablement une faute pour Tchen-yin Thié-mou-

eul, qui est le correspondant de Tchink-Témour جینکتیمور et جنتیمور, peut-être 只懃帖木兒 ; le quatrième est 帖必烈 Thié-pi-lié, auquel le *Youen-ssé* donne le titre de grand-prince et le *Li-taï* celui de prince; ce personnage, dont le nom mongol était Tébilaï, paraît inconnu à Rashid ed-Din et à l'auteur du *Moezz*, à moins qu'il n'y ait également une faute dans la forme chinoise, et qu'il faille corriger Thié-pi-lié en Hou-pi-lié 怙必烈 ou 胡必烈, et lire la forme عبولا du *Moezz* غبولای Khouboulaï, avec l'équivalence خ = ق = غ, tous rendus en chinois par les caractères de la classe 合. Khouboulaï est une des formes du nom de l'empereur قوبیلای. Le cinquième fils de Godan est 曲列魯 Khiu-lié-lou, grand-prince d'après le *Youen-ssé*, et prince d'après le *Li-taï*. Ce personnage fut le père de 汾陽王別帖木兒 Pié Thié-mou-eul, soit Baï-Témour ᠪᠠᠢ ᠲᠡᠮᠦᠷ باى تیمور, ou Bek-Témour ᠪᠡᠭ ᠲᠡᠮᠦᠷ بیك تیمور, prince de Fenn-Yang. Il est dit, dans le chapitre des fiefs et dignités du *Youen-ssé* (ch. 108, p. 5), que ce personnage reçut ce titre en la 7^{e} année Yen-yu, soit en 1320, sous le règne d'Ayourparibhadra. Baï-Témour eut lui-même un fils nommé 荆王也速也不干 Yé-sou Yé-pou-kan, prince de King (King-tchéou, l'une des neuf provinces de l'empereur Yu, comprise dans le Hou-kouang), soit en mongol Yisou Éboguen ᠶᠢᠰᠦ ᠡᠪᠦᠭᠡᠨ (voir page 9); ce nom se trouve sous la forme 也速不堅 Yé-sou-pou-kien, à moins qu'on y veuille voir ᠶᠢᠰᠦ ᠪᠥᠭᠡ Yisou Boké, sans indication de date, au chapitre des fiefs (*Youen-ssé*, chap. 108, page 3), ou le nom de l'arrière-petit-fils du prince Shi-rémeun (voir page 12). Ce personnage n'a rien de commun avec le یسو بوقان, soit یسو بوقا (voir page 10), que le *Moezz*, d'après une généalogie inconnue, donne pour fils à Godan; il eut pour successeurs dans la dignité de prince de King, des princes nommés Togha-témour 脫脫木兒 Thouo-thouo-mou-eul et Thoghotchi 脫火赤 Thouo-houo-tchheu.

Page 7, ligne 9. كوچو est nommé dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* 闊出 Khouo-tchhou, prince impérial 太子.

Page ٦, ligne 10. A la place de این پسر عظیم عاقل و مقبل بر می آمد مونككا قاآن در دل داشته كه, il faut lire این پسر عظیم عاقل و مقبل بسر می آمد اوكتای قاآن در دل داشته كه; malgré l'accord de A et B, il n'y a pas de doute sur cette correction, et Kutcheu ᠬᠦᠴᠦ est en effet mort sous le règne d'Ougédeï.

Ibid., ligne 12. D'après les auteurs chinois, ce prince n'eut qu'un seul fils.

Ibid., ligne 13. شیرامون est dans le *Youen-ssé* 失列門 Sheu-lié-men, dans le *Li-taï* 昔列門 Si-lié-men = Shirémeun: les deux histoires chinoises lui donnent le titre de prince impérial 太子.

Ibid. Le nom de la mère de Shirémeun est donné, page ٢٠٤, sous la forme قداقاج: il faut donc lire .... مادر او قداقاج خاتون بود از قوم.

Ibid., ligne 16. A la place de و چون کوچو نماند مونككا قاآن شیرامون را كه پسر مهتر او بود, il faut lire وچون كوچو نماند اوكتای قاآن شیرامون را كه پسر مهتر او بود, malgré l'accord des deux manuscrits. Les auteurs chinois indiquent ainsi qu'il suit la descendance de Shirémeun: il eut un fils nommé 孛羅赤 Pou-lo-tchheu, soit Pouladtchi ᠪᠤᠯᠠᠳᠴᠢ « celui qui travaille l'acier », forme équivalente à Témourtchi, en persan پلادچی ou پولادچی, formes dans lesquelles il faut corriger پلارچی de Rashid et پولارچی du *Moezz*. Il était grand-prince d'après le *Youen-ssé*, prince d'après le *Li-taï*, et il eut deux fils, l'aîné nommé 靖遠王哈歹 Ho-taï, prince Tsing-yuen: Ho-thaï est la transcription d'une forme mongole Khataï ᠬᠠᠲᠠᠢ, le قادای du *Moezz*, qui désigne une pièce du jeu des osselets; il ne faut pas confondre ce Khataï avec un prince qui, dans le chapitre des fiefs et apanages, sous la rubrique Tsing-yuen (*Youen-ssé*, chap. 108, page 7), est nommé 合贊 Ho-tsan, lequel est le prince de Perse, Ghazan, غازان, ᠭᠠᠽᠠᠨ, fils d'Arghoun, dont le nom, avec l'équivalence ز = *ts* chinois, est l'équivalent turk du mongol ᠲᠣᠭᠣᠨ *toghon* « chaudron ». Ghazan fut élevé à cette dignité par l'empereur Koubilaï en la 27[e] année Tchih-yuen (1290), voir *Introduction*, page 231. Khataï eut pour fils 襄寧王也速不干 Yé-sou-pou-kan, prince Siang-ning (sur ce nom, voir page 11); ce personnage est également nommé Yé-sou-pou-kan

dans le chapitre des fiefs, et il est dit qu'il obtint ce titre de l'empereur Külük Khaghan en la 1e année Tchih-ta, soit en 1308 (*Youen-ssé*, chap. 108, page 5), ou, d'après le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 98, page 42), en la seconde année de ce même empereur, soit 1309. Le second fils de Pouladtchi est 襄寧王阿魯灰 A-lou-houeï, soit Aloughouï, vraisemblablement Aloughou, prince Siang-ning; la date à laquelle ce personnage obtint le titre de prince Siang-ning n'est pas indiquée dans le *Youen-ssé* (ch. 108, p. 5). Le nom d'Aloughou a été porté par un prince de l'*oulous* de Tchaghataï qui a joué un rôle important à l'époque de Koubilaï. Aloughouï se trouve dans le *Moezz* sous la forme الغوی.
L'étymologie de ce nom sera donnée dans la suite de ces notes.

Page ٧, ligne 3. قراجار est dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* 哈剌察兒 Ho-la-tchha-eul.

Ibid., ligne 4. توطاق; la leçon de A est fausse, tandis que celle de B est exacte et correspond à la forme 脫脫 Thouo-thouo du *Youen-ssé* et du *Li-taï;* sur la forme mongole de ce nom, voir page ٢٨٨. D'après les Chinois, Totok eut deux fils: le premier nommé 月別吉 Yué-pié-ki et le second 沙藍朶兒只 Sha-lan Touo-eul-tcheu, soit Shalan Dordjé. Les deux histoires chinoises ne leur donnent pas le titre de prince. Le *Moezz* donne au nom du fils de Karatchar la forme توماق qu'il faut évidemment corriger en توطاق, le ط, sans la barre verticale, ayant été pris pour un م; دورحسمان, dont le *Moezz* fait une fille de Totok, est à lire دورجیشمان Dordjé Shaman, c'est la même personne que le Sha-lan Touo-eul-tcheu du *Youen-ssé* et du *Li-taï*. Shalan est le mongol ᠱᠠᠯᠠᠩ *shalang* «chef»; Shaman serait ᠱᠠᠮᠠᠨ «sorcier».

Ibid., ligne 6. قاشی est dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* 合失 Ho-sheu.

Ibid., ligne 7. 合失 Ho-sheu des historiens chinois est une transcription phonétique du nom de ce prince; la forme qui a été transcrite ᠬᠠᠱᠢ Khashi par les Mongols, قاشی en lettres arabes, avec l'équivalence ق = خ = 合, est 河西 «le pays qui se trouve à l'occident du fleuve», forme qui se prononçait, à l'époque de Tchinkkiz, Kha-shi, et à l'époque de Témour, Ho-shi, laquelle forme est transcrite dans Rashid par خوشی, voir page ٥٩٧.

Page ٧, ligne 12. قايدو: en chinois 海都 Haï-tou; le *Youen-ssé* lui donne le titre de grand-prince.

Ibid., ligne 12. سنكه, dans le *Moezz* f. 44 v., سمكه ou سنكه, probablement le sanskrit Sanga, qui fut le nom d'un ministre de Koubilaï, page ٥٢٠.

Page ٨, ligne 12. A la place de .... با اوروق جوچى آغاز دوستى نهاد, il faut lire .... با اوروق جغتاى آغاز دوستى نهاد; Kaïdou était certainement l'allié des princes de la Horde d'Or, qui jouaient un double jeu entre Koubilaï et ses ennemis, mais ce fut avec l'aide des souverains de la maison de Tchaghataï qu'il lutta contre Koubilaï et Témour. On ne voit pas que les princes de la Horde d'Or lui aient fourni beaucoup de secours.

Ibid., ligne 16. و اورا پيش منككو تيمور ...., la véritable forme du nom de ce souverain de la Horde d'Or est مونككا تيمور.

Ibid., ligne 21. شيغالداش; ce mot turk est traduit با يكديكر طوى كردن, ce qu'il faut comprendre كه با يكديكر طوى كنند; il est composé de داش qui signifie compagnon.

Page ٩, ligne 2. يسون توا; sur le nom de ce prince de l'*oulous* de Tchaghataï, voir page ٢٤٢.

Ibid., ligne 7. قايدو و بايدو پسر براق; malgré l'accord des deux manuscrits, la leçon est manifestement corrompue, il faut lire قايدو و دوا پسر براق, comme on le voit par ce qui est raconté dans l'histoire de Koubilaï, dans la chronique de Vassaf, et dans les historiens chinois, voir pages ٦١١ et sqq.

Ibid., ligne 9. و بايدو هنوز بدان زخم مبتلاست; comme la précédente, cette leçon est complétement fausse, il faut lire و دوا هنوز بدان زخم مبتلاست.

Ibid., ligne 16. Les historiens chinois ne connaissent qu'un seul fils de Kaïdou, auquel ils donnent le nom de 汝寧王察八兒 Tchha-pa-eul, prince de Jou-ning (汝寧府 Jou-ning-fou est une ville au Ho-nan, qui tire son nom de la rivière 汝 Jou). Le nom de ce prince est écrit de même dans le chapitre des fiefs et dignités du *Youen-ssé* (ch. 108, page 2), dans lequel il est dit qu'il obtint cette distinction dans la première année Yen-yu (1314) de l'empereur Ayourparibhadra (*Li-taï*, ch. 99, p. 5). D'après le *Youen-ssé*, il eut pour successeur dans cette dignité, la première année Thaï-ting de

l'empereur Yisoun-Témour (1324) (cf. *Li-taï*, ch. 99, page 17), le prince 忽剌台 Hou-la-thaï, soit Houladaï, qui était son petit-fils. Houladaï est dans l'onomastique mongole هولاداى, ou اولاداى dans Rashid ed-Dîn. Le nom de Tchapar, ou Tséber, a été expliqué, page ٢٣١, mais Tchha-pi 察必, dans lequel les auteurs du dictionnaire qui se trouve à la fin du *Youen-ssé* ont vu une transcription du mongol *tséber*, est la transcription du nom de la femme de Koubilaï, qui est le sanskrit *djambou* (voir page ٣٥٢); Tchapar eut pour fils 汝寧王完者帖木兒 Houan-tché Thié-mou-eul, soit Oltchaï Témour, qui est évidemment le personnage nommé الجاى تيمور par le *Moezz*, prince de Jou-ning; ce personnage n'est pas mentionné dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé* n'indique pas la date de sa nomination. Le fils de cet Oltchaï Témour est nommé 汝寧王忽剌台 Houladaï, prince de Jou-ning; on vient de voir qu'il fut élevé à cette dignité par l'empereur Yisoun-Témour. Le *Moezz el-ansab* (f. 45 r.) donne à Tchapar le nom déconcertant de جبّان خان, faute évidente pour چپار, et il lui attribue sept fils: Ouladaï اولاداى; بورى تيمور Bouri Témour, qui fut père de Lala لالا; الجاى تيمور Oltchaï Témour; قتلو تيمور Koutlough Témour; چچكتو Tchétchektou «le fleuri»; توقتيمور Tougha-Témour, et Tchérik Témour چريك تيمور.

Ibid., ligne 21. و با لشكرى تمام پيوسته طرف نايان پسر...., cette leçon est fausse et les copistes de A, de B et des deux manuscrits de Londres ont entièrement méconnu le mot important de cette phrase; il faut lire و با لشكرى تمام سونيه طرف نايان....; le sens de ce mot سونيه n'est pas douteux, mais sa lecture exacte est incertaine, voir page ٥٢٦.

Page ١٠, ligne 1. قونجى; la leçon exacte semble être قوينچى, ou قونيچى, dont l'explication est donnée, page ٤٢٥.

Ibid., ligne 1 .... از اوروق اورده او مى داند كه با هم باقى اند...; il faut lire كه با هم ياغى اند..., Nayan était en effet l'allié du sultan mongol de l'Iran et l'adversaire de l'*oulous* de Kaïdou, comme on le voit par ce qui se trouve raconté dans la biographie de Nayan, page ٩٦.

Ibid., ligne 8. درچين; cette leçon, qui est celle de A, est erronée; il

faut دربچین Deurbétchin, qui est , dérivé féminin de Deurben, nom d'une tribu mongole bien connue.

Page ۱۰, ligne 16. La leçon de A, نودان, qui se trouve introduite dans le texte, est erronée, il faut lire تودان, ce qui est la leçon de B.

Ibid., ligne 17. ساه چونکتای; c'est là le nom de deux personnages différents: le premier شاه اغول est cité dans la continuation de la *Djami el-tévarikh;* il faut donc lire شاه et چونکتای = *tchungguéguétei*, et changer la numérotation. La liste donnée par le *Moezz el-ansab* (f. 44 v. et 45 r.) présente des divergences considérables avec celle de Rashid ed-Din. La fille de Kaïdou y est nommée قوبولون حعان, et, à côté de son nom, on lit cette notice: این دختر قایدو خان بر شیوهٔ مردان می بود و مدبّر لشکر و ملك پدر بودی و مدّتی هیچ شوهر قبول نکرد اخر از جهت طعن مردم امیر باورچیان بود قیدورا اسعوتی نام شوهر کرد; il faut comprendre que Kaïdou avait un émir grand échanson, nommé Inaghoutaï, auquel il fit épouser Koutouloun Tchaghan. D'après le *Moezz*, Kaïdou eut une autre fille nommée قوبوحن حعان, Koutoutchin Tchaghan, dont le *Moezz* dit: این دخترا به باتره (ﻫﻕ) کورکان توبسین؟ (باتره کورکان بوبسن .man) نام داده بودند از قوم اولغونوت (اولعوبوت .man) و قایدو خان این دامادرا سبب آنکه کنیزکرا دوست داشت وخواست که آن کنیزکرا بر کیرد وبجانب قاآن رود این سخن را باختاچی در میان آورد و او فاش کرد قایدو اورا بکرفت و بکشت. Kaïdou eut, en plus de Tchapar, 18 fils dont voici les noms d'après le *Moezz el-ansab*: 1. توداور; 2. شاه; 3. دورجی Dordjé, sur ce nom tibétain, voir page ۱۲٦; 4. لی بخشی qui est le même que le لی بخی de Rashid, probablement à lire تی بخشی, تی étant la transcription du chinois 大 *taï* «grand» ou 太 *thaï* qui a le même sens; 5. کرای Giraï, qui fut un nom souvent porté par les princes tchinkkizkhanides de Crimée; 6. بورجا ابوکان qui n'est pas connu de Rashid; 7. قوبجی qui n'est pas non plus connu de Rashid, et qu'il faut lire, soit قونچی Konitchi, soit قویونچی Kouiountchi, voir page ٤٢٥; 8. فوریل, le قوریل de A et B, qu'il faut lire قوریل, en mongol «farine» ou «diminution»; 9. بسون بوقا à lire, suivant toutes les probabilités, یسون توقا Yisoun togha, nom identique à celui d'un prince de l'*oulous* de Tchaghataï qui est expliqué à la page ۲٤۲; ce nom ne paraît pas dans Rashid; 10. بودای qui est le

même personnage que le تودان de B, qui est sans doute une forme apocopée dont le premier élément est ᠲᠣᠳᠣ «clairement»; 11. سارمان qui est le même personnage que le ساربان de Rashid, *b* et *m* s'échangeant constamment en mongol, et ساربان étant rendu en chinois par 撒里蠻 Sa-li-man; d'après le *Moezz*, ce personnage eut deux fils nommés, l'aîné بوحير qu'il faut lire بوجير, en mongol ᠪᠣᠵᠢᠷ «frisé», et le second بوری بوجر, soit بوری بوجير = ᠪᠣᠷᠣ ᠪᠣᠵᠢᠷ «qui a des cheveux gris frisés»; 12. اوروك تيمور, comme dans Rashid; 13. بتكير, le بانكيار? de Rashid; 14. كوخك qu'il faut lire كوچك, et qui ne paraît pas dans Rashid; ce personnage eut deux fils, Ouladaï اولاداى et Ourouktchi اوروقچى; كوچك est ordinairement rendu en chinois par 完者 Houan-tché, et on en trouvera l'explication à la page ۲۷۰; 15. مورقا توقا, le même personnage que le سورقا بوقا de Rashid; 16. ايل توبار, le même que le ايل بوبار de Rashid (توبار = توبغار = ᠲᠣᠪᠴᠢᠭᠠᠷ faucon blanc) qui, d'après le *Moezz*, fut le père de Omar Khotcho عمر خواجه et de تاريخى, qui est le même que le تاريقى de Rashid; dans Rashid, ces deux derniers personnages sont donnés comme les fils, et non les petits-fils, de Kaïdou; 17. تودا منكو = بودا مكوى Toda Monkké, qui ne paraît pas dans Rashid, et qui est donné dans le *Moezz* comme étant le père de حوبك بان, lequel est très probablement le چونكباى de Rashid, ce qui confirme l'indépendance des deux personnages شاه et چونكباى; 18. اوروس, comme dans Rashid.

Ibid., ligne 12. خربنده, que l'on rencontre également sous la forme خربندا, est la leçon exacte, et il faut se garder de corriger en خدابنده; ce nom fut celui du 3e fils d'Arghoun, voir *Introduction*, page 51, note.

Ibid., ligne 16. اويوداى, corriger en اويرداى Euïreudeï, ou, sans l'harmonie vocalique, Ouïrataï, qui se trouve en chinois sous la forme 威喇台 Weï-la-thaï, en mongol ᠣᠶᠢᠷᠠᠳᠠᠢ, adjectif dérivé du nom de la grande tribu des Euïreuth اويرات. Weï-la-thaï indique une prononciation Euïrataï, avec une harmonie vocalique toute différente de celle d'aujourd'hui.

Page ۱۲, ligne 3. تا رباط سنكيشت; bien que la leçon سنكيشت présente un sens satisfaisant, il vaut probablement mieux lire سنكيشب «la pierre de jade»,

يشب étant le même mot, avec le changement de *m* en *b*, que يشم qui désigne le jade vert, le jade noir, des Mongols et des Chinois, et qui est un doublet de يشيل.

Page ١٢, ligne 9. قدان, qui se trouve dans le *Djihan-koushaï* sous la forme قداقان, قداغان, est en chinois 合 丹 Ho-tan; ce personnage est qualifié de prince 王 par le *Youen-ssé* et par le *Li-taï*.

Ibid., ligne 10. Sur cette concubine, qui a été connue des historiens chinois, voir page 8.

Ibid., ligne 14. Les historiens chinois ne donnent au prince Kadan que 5 fils.

Ibid., ligne 15. دورجى, 覩 兒 赤 Tou-eul-tchheu dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, qui lui donnent le titre de prince 王 ; d'après ces deux histoires, Dordjé eut un seul fils, 小 薛 Siao-sié, dans la prononciation ancienne So-se(t), soit Sosé; le *Youen-ssé* donne à ce personnage le titre de grand-prince, et le *Li-taï*, celui de prince. Il eut pour fils, d'après les auteurs chinois, 星 吉 班 Sing-ki-pan, grand-prince suivant le *Youen-ssé*, dont le nom devait se prononcer anciennement Seï-ki-pan, comme le montre la prononciation japonaise *seï*, *sho* du caractère 星 ; ce Seï-ki-pan est évidemment le même que le اسكبان = اسكبا de Rashid, dont cet auteur fait le fils, et non le petit-fils, de Dordjé, la chute de l'*-n* finale étant régulière. La descendance de Dordjé est indiquée d'une façon différente dans le *Moezz*, f. 42 v.; d'après cet ouvrage, Dordjé eut 5 fils: 1°. كوزاسبه, dont le nom paraît sous la forme كرسبه dans la chronique de Wassaf (f. 406 v.) (كورسبه, ou plutôt كورسپه, est peut-être le tibétain *gros-pa* « conseiller, ministre »); 2°. Sousè سوسه, le 小 薛 So-sé du *Li-taï* et du *Youen-ssé*; 3°. ناناقا (à lire تاباقا Dabagha, pour *dabaghan* « montagne », [illegible], avec la chute régulière de *-n*); 4°. اسكبن = اسكر, qui est évidemment le اسكبا de Rashid = اسكبان et 5°. اندر Oundour qui, en mongol, signifie « élevé », voir page ٢٢٧; et trois filles, Uruk اورك, qui fut mariée à un certain Oulous الوس, de la tribu des Tchélaïr; Toumantcha تومنجه et Bouloughan Agha بولوقان اقا « l'hermine », qui fut mariée à لعلى بيك, de la tribu de Kounkourat.

Ibid., ligne 16. قبچاق. Les auteurs chinois ne connaissent pas ce fils de

Dordjé; le nom de Kiptchak ᠬᠢᠪᠴᠠᠭ, qui n'est pas très fréquent dans l'onomastique des Mongols, a été porté par un fonctionnaire du Conseil qui fut 參政 thsan-tchheng (voir page ٤٧٢), la 11e année Ta-té de Témour Kaan, soit 1307 (*Youen-ssé,* chap. 112, page 15) et les 6e et 7e années Yen-yu d'Ayourparibhadra, soit 1319—1320; le nom de ce fonctionnaire est transcrit 欽察 Khin-tchha, ce qui rend une prononciation Kimtchak de Kiptchak, avec l'échange de *b*, *p* et *m*, qui est fréquent. La prononciation ancienne du caractère 欽 était *khim*, comme le montrent ses prononciations annamite et japonaise *khem* et *kin*. Un personnage qui se nommait Kiptchaktaï, et dont le nom se trouve transcrit dans les listes du *Youen-ssé* sous la forme 欽察歹 Khin-tchha-taï, était phing-tchang au commencement du règne du dernier empereur mongol, Shun-Ti (*Youen-ssé*, ch. 113, p. 1). Cette forme était en mongol ᠲᠠᠢ ᠬᠢᠪᠴᠠᠭ.

Ibid., ligne 18. قورتل; les leçons de A et B sont قورتل et قوراتل pour قراتل; le *Moezz* a قوريل. Il faut lire قوريل, voir page 16.

Ibid., ligne 19. قدان ابوك, lire ابوكا, vraisemblablement Khadaghan Éboghé; c'est le prince que le *Youen-ssé* et le *Li-taï* placent après Dordjé, et qu'ils nomment 也不干 Yé-pou-kan, soit Éboguen; بوداسراى du *Moezz* (note *p*) est à lire بوداشرى Bouddhashri, et لادرى est à corriger en لاورى Laouri, qui dérive de لاهورى Lahouri par la chute régulière de l'aspirée intermédiaire. Éboguen fut le père de 龍王火郎撒 Houo-lang-sa, prince de Loung (au Shen-si); il est dit dans le chapitre des fiefs et dignités du *Youen-ssé* (chap. 108, page 3) que Houo-lang-sa fut élevé à cette dignité la 1e année Tchih-ta (1308) par l'empereur Khaïshang. Il eut pour successeurs dans ce titre, sans que les dates de collation en soient indiquées, deux princes nommés 忽魯歹 Hou-lou-taï, soit Kourouktaï قوروقتاى, et 忻都察 Hin-tou-tchha, soit Hindoutcha هندوجه.

Page ١٤, ligne 1. La lecture يبه du 4e fils de Kadan est certaine; c'est ce même nom qui a été porté par un des meilleurs généraux de Tchinkkiz, جبه نويان Tchébé Noyan, et qui est constamment écrit يمه dans le *Djihankoushaï*, avec l'équivalence $y = tch$, dj, $m = b$, p. Orok-témour et Èsen-témour

sont des noms bien connus. D'après le *Moezz*, Yébé eut 6 filles: 1°. اکحای pour الچای, pour اولچای Oltchaï; 2°. بوباخوق peut-être à lire Noyantchouk; 3°. نوبوعان, pour نوموغان Nomokhan, ع *y-m* étant une erreur assez fréquente pour غ; 4°. البورآغا qui est probablement Il-youz «la grande once»; 5°. فتور اغا lire قتوز آغا, et 6°. شرف شاه.

Page ١٤, ligne 2. یسودر, nom certain, pour ᠶᠢᠰᠦᠳᠦᠭᠡᠷ *yisouduguer*, ᠶᠢᠰᠦᠨᠳᠦᠭᠡᠷ *yisounduguer*; ce nom est dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-taï* 也迭兒 Yé-tié-eul, grand-prince dans le *Youen-ssé*, prince dans le *Li-taï*. Cette forme est certainement altérée, soit de 也速迭兒 Yé-sou-tié-eul, par omission de 速, qui transcrit Yisouder pour *yisoud(ugu)er*, soit de 也速脫兒 Yé-sou-thouo-eul, qui transcrit *yisoudu(gue)r*, soit de 也孫迭兒 Yé-suenn-tié-eul. Après ce personnage, le *Youen-ssé* et le *Li-taï* citent un autre fils de Kadan, que ces chroniques nomment 也孫脫 Yé-suenn-thouo, grand-prince dans le *Youen-ssé*, prince dans le *Li-taï*, mort comme lui sans postérité connue, et qui est probablement un dédoublement du prince Yisoudour, car, dans un passage de l'histoire de Monkké, page ٣٩٣, un nom 葉孫脫 Yé-suenn-thouo du *Youen-ssé* correspond à یسودر de Rashid, avec la chute de l'élément final 兒 *eul*. Considéré comme un nom indépendant, Yé-suenn-thouo correspond très exactement à une forme ᠶᠢᠰᠦᠨᠲᠦ *yisountou* «beau», ou «neuvième». En somme, les lettrés chinois ont du prendre pour deux princes différents 也迭兒 Yé-tié-eul et 也孫脫 Yé-suenn-thouo, tandis qu'il faut probablement restituer la première forme en 也孫迭兒 Yé-suenn-tié-eul, et la seconde en 也孫脫兒 Yé-suenn-thouo-eul. Après ce prince, le *Youen-ssé* et le *Li-taï* indiquent un cinquième fils de Kadan, suivant leur comput, qu'ils nomment 火你 Houo-ni, soit vraisemblablement ᠬᠣᠨᠢᠨ *khonin*, ᠬᠣᠨᠢ *khoni* «mouton». Ce personnage, qui n'est point connu de Rashid ed-Din, eut deux fils: le premier 咬住 Yao-tchou, ou Kiao-tchou, dans la prononciation moderne, la forme transcrite par les Chinois

pouvant être, ou Yo-tchou, ou Ko-tchou, qui est, soit ᠬᠦᠴᠢ *kutchi* «ouvrier», soit ᠬᠦᠵᠢ *kudji* «parfum», le caractère 咬 se prononçant *yo* en coréen, *ko* en japonais, et *giaou* en annamite. Le *Youen-ssé* donne à ce personnage le titre de grand-prince et le *Li-taï*, celui de prince. Le second fils de Khoni, auquel les auteurs chinois donnent les mêmes titres qu'au précédent, est 那海 No-haï, soit ᠨᠣᠬᠠᠢ Nokhaï «le chien», en transcription arabe نوقای. Les Chinois ne connaissent pas Kourmishi, fils de Kadan.

Page ١٤, ligne 7. کورسبه, dans le *Moezz* کوراسبه; ce nom se trouve un peu plus haut (page 18) sous la forme کوراسبه, کورسبه dans l'histoire de Wassaf, ce qui est vraisemblablement la leçon exacte.

Ibid., ligne 8. Lire توقلوق تیمور k، اباجی، ... Touglouk-Témour et Abatchi sont deux personnages distincts. اباجی est également un nom possible en mongol (voir page ١٠٢); Abatchi se trouve à plusieurs reprises dans le *Youen-ssé* sous la forme de la transcription 阿八赤 A-pa-tchheu, et Ayatchi est en chinois 愛牙赤 Aï-ya-tchheu.

Ibid., ligne 12. علی خواجه, déformation de Ali Khotcho علی خوجو, les copistes persans ayant presque toujours transformé خوجو, qu'ils ne comprenaient pas, en خواجه.

Ibid., ligne 13. ملك est, dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-taï*, 滅里 Mié-li, auquel ces deux histoires donnent le titre de prince.

Ibid., ligne 14. La mère du prince Mélik est Irikina, comme cela est indiqué dans le *Youen-ssé*, voir page 8. Il se peut qu'il y ait une lacune dans le texte de Rashid, et qu'il faille lire, cf. page ١٢, ligne 10, مادر او نیز ارکنه قوما بود....

Ibid., ligne 15. Les auteurs chinois attribuent à Mélik un fils nommé 脫忽 Thouo-hou, grand-prince dans le *Youen-ssé* et prince dans le *Li-taï*, qui ne correspond à rien de ce qui est donné dans Rashid et dans le *Moezz*, Thouo-hou étant توقو en transcription persane. Ce personnage eut un fils, nommé 俺都剌 An-tou-la, grand-prince dans le *Youen-ssé* et prince dans le

Li-taï, qui eut deux fils. Le premier est nommé le grand-prince 愛牙赤 Aï-ya-tchheu, soit en mongol Ayatchi, voir page ١٠٢. Cet Ayatchi eut un fils auquel le *Youen-ssé* et le *Li-taï* donnent le nom purement chinois de 陽翟王太平 Thaï-phing, prince de Yang-ti. Dans le chapitre des fiefs et apanages du *Youen-ssé* (chap. 108, page 2), il est dit que Thaï-phing hérita de ce titre, probablement du prince Touman, son oncle, la 1e année Thaï-ting du règne de l'empereur Yisoun-Témour (1324). Le second fils de An-tou-la est 陽翟王禿滿 Thou-man, soit Touman تومان, prince de Yang-ti; d'après le chapitre des titres et fiefs (*ibid.*), le titre de prince de Yang-ti lui fut conféré la première année Tchih-ta, soit 1308, par l'empereur Khaï-shang. Touman, prince de Yang-ti, eut un fils nommé 陽翟王曲春 Khiu-tchhouenn, prince de Yang-ti; le nom de ce personnage devait se prononcer Ko-shoun ou Ko-tchoun à l'époque mongole, comme le montrent les prononciations *kok* coréenne, *kokou* japonaise, *khouk* annamite, du caractère 曲, *tchhoun* coréenne, *shoun* japonaise et *hsouen* annamite du caractère 春. Kotchoun est probablement, avec une harmonie vocalique tout à fait différente de celle d'aujourd'hui, *kutchun* «10». Ce personnage hérita probablement du titre de Yang-ti de son cousin Thaï-phing. Kotchoun eut pour fils, et vraisemblablement pour successeur dans son titre, un personnage nommé par le *Youen-ssé* 陽翟王帖木兒赤 Thié-mou-eul-tchheu, soit Témourtchi , prince de Yang-ti. Ce nom, qui est écrit dans le *Li-taï* 帖木赤兒 Thié-mou-tchheu-eul, signifie «forgeron», et il est, à peu de chose près, le même nom que Témoutchin تموجين, qui se trouve d'ailleurs dans le *Djihan-koushaï* sous la forme تمرجين, en mongol , avec la chute de -*r* qui se produit souvent. Les noms de Kotchoun et de Témourtchi sont cités dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé* sans l'indication de la date de la collation de leur titre. Les fils de Mélik sont nommés dans la note *r* dans l'ordre inverse de leur âge; Koutlough Doghmish eut un fils nommé Toughloukh توقلوق, qui fut lui-même le père d'un certain Touzoun

نورون ; ججكو est Tchétchektou ᠴᠡᠴᠡᠭᠲᠦ, nom bien connu dans l'onomastique mongole; il eut deux fils auxquels le *Moezz el-ansab* donne les noms de الى et de باسك ; بوفان, qui est évidemment le بوقان de A et B, est توقان, transcription connue de ᠲᠣᠭᠣᠨ *toghon*, ᠲᠣᠭᠠᠨ *toghan* «chaudron», ou «faucon», qui se trouve en transcription arabe sous les formes طوقان, طوغان, طغان; d'après le *Moezz*, ce Toghon n'eut pas d'enfants. Il est suivi dans la liste du *Moezz* par un personnage dont le nom n'est pas indiqué. توغان بوقا, le بوقان بوقا de A et B, peut être توغان بوقا; il eut 5 fils: Yisoudour يسودر, Masoud مسعود, Ulguétou اولكتو, Bek-boukha بك بوقا et Bilkémish بلكمش; Ulguétou fut le père de حيدر, qui est vraisemblablement le nom arabe Haïdar. Toghon-témour, sixième fils de Mélik, n'eut pas d'enfants. بورحان, qui vient après lui, est certainement le mongol ᠪᠤᠷᠬᠠᠨ Bourkhan, qui signifie le Bouddha ᠪᠤᠷᠬᠠᠨ et les *dévatas* en général. Ce nom, qu'il faut ponctuer بورخان, se retrouve dans Rashid sous la forme بورقان, avec l'équivalence خ = ق = غ; ce Bourkhan eut trois fils et une fille. Le premier de ses fils fut هندون, ce qui est le même nom que celui du célèbre général de Koubilaï, Hintoum هنتوم = Hindou, plus -*n*. Le second est سرقدو Sourkhatou ᠰᠤᠷᠬᠠᠲᠤ «l'intelligent», nom identique à celui de la femme de Touloui, Sourkhataï ᠰᠤᠷᠬᠠᠲᠠᠢ, avec l'équivalence خ = ق = غ; le troisième est نودقجي Noutoukhtchi = ᠨᠤᠲᠤᠬᠴᠢ, et la fille قلى بوفان بب Kouli Bourkhan Tep (tep = sanskrit देवी), ou قلى توقان Kouli Toghon, بب étant, dans ce cas, l'arabe بنت «fille», introduit à tort dans le texte. Hindoun fut le père de دانشمنجه خان Danishmantcha Khan, ou دانشمند جه Danishmandtcha, que l'émir Kazaghan قزاغن, soit ᠬᠠᠰᠠᠭᠠᠨ *ghasaghan* «difficulté», éleva à la souveraineté de l'*oulous* de Tchaghataï, et qu'il tua ensuite. Danishmantcha eut cinq fils: 1°. الله داد, qui est la traduction arabe du mongol ᠲᠩᠷᠢ ᠶᠢᠨ ᠥᠭᠭᠦᠭᠰᠡᠨ Tégri-yin ögguksen, du turk ᠮᠦᠩᠬᠡ ᠪᠢᠷᠳᠢ Monkké-birdi (voir page ٥٧٥); 2°. Nayanta نايتا ᠨᠠᠶᠠᠨᠲᠠ «quatre-vingtième»; 3°. Souyourghatamish Khan

qui est écrit سیورغتمیش خان, avec la note suivante: این سیورغتمیش (سیورعتمش .man) را قطب الحق والدنیا والدین امیر تیمور کورکان انار الله برهانه بتاریخ سنه احدی و سبعین و ستمایه به پادشاهی بر داشت و او در سنه تسعین و سبع مایه برحمت حق رفت و حضرت صاحب قران بعد ازو سلطنت عالم به پسرش سلطان محمود خان آرزانی فرمود; 4°. Guiraï کرای, et 5°. Noushirvan. Souyourghatamish Khan eut deux fils: Sultan Mahmoud et Sultan Bayézid, ainsi qu'une fille, Ouzoun Sultan اورون سلطان, qui fut l'épouse du prince timouride Miranshah Keurguen میرانشاه کورکان (la prononciation exacte du mot کورکان, qui est la transcription du mongol ᠬᠦᠷᠭᠡᠨ «gendre», est *keurguen*). Sultan Mahmoud Khan eut un fils nommé Abou-Saïd. Les trois autres fils de Mélik, عبد الله Abd-Oullah, Touman تومان et Kaman قامان, n'eurent pas de descendance suivant le *Moezz el-ansab.* Il est probable que l'énigmatique 俺都剌 An-tou-la, que le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé* donnent comme fils unique à Tho-hou, fils de Mélik, est une fausse lecture, par l'intermédiaire d'une graphie mongole, de l'arabe عبد الله Abd-Oullah, qui aura été lu عند الله And-Oullah ᠠᠨᠳᠤᠯᠯᠠ, et transcrit fort exactement 俺都剌. Le *Moezz* n'indiquant pas les fils du prince عبد الله, ce fait reste seulement une probabilité; toutefois, le prince تومان, que le *Moezz* indique comme étant le frère de عبد الله, est vraisemblablement le même que le 禿滿 Thou-man, que le *Youen-ssé* et le *Li-taï* donnent comme le fils de An-to-la = عبد الله. Le mot عبد Abd a été entendu *Avd*, avec le *b* rendu semi-voyelle, dans le nom du ministre musulman de Tourakina Khatoun, régente après la mort d'Ougédeï, qui est عبد الرحمان Abdour-Rahman, et qui se trouve dans les historiens de la Chine sous la forme 奥都剌合蠻 (*Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian,* chap. 20, page 46) Ao-tou-la-ho-man. Il ne faudrait pas croire qu'il y a là une syllabe oubliée.

Page ١٤, note *b.* الخای, بوباحاق et آغا بوبومان sont les filles, et non les fils, de Yébé, fils de Kadan Oughoul; sur ces noms, voir page 20.

Page ١٥, ligne 20. Lire توقا تیمور, au lieu de بوقا تیمور.

Ibid.. La restitution از قیالیغ n'est point sûre.

Page ١٧, ligne 5. D'après le *Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian,* chap. 19, page 26, Ougédeï fut reconnu comme khaghan, le 22e jour du huitième mois de

la deuxième année Shao-ting (1229) de Li-Tsoung, dans le pays de Khou-thié-ou-a-la-li (*Kudégué aral* ᠬᠥᠳᠡᠭᠡ ᠠᠷᠠᠯ), à l'est de Karakouroum 于和林東庫鐵烏阿刺里之地.

Page ۱۸, ligne 15. با لشکری باسم ته ?

Ibid., ligne 21. سونداى, ou سونتاى, Sounitaï, est l'adjectif ethnique dérivé du nom de la tribu mongole des Sounit سونيت.

Page ۱۹, ligne 1. و خويشتن با برادر کهتر مونککا قاآن, malgré le manuscrit, il faut lire با برادر کهتر تولوى خان, comme on le voit par le chapitre suivant; d'ailleurs, Monkké était le neveu, et non le frère, d'Ougédeï.

Ibid., ligne 9. شوسه, il vaut mieux lire سوشو, voir page ٤٥٠ ; جونکدو est le chinois 中都 Tchoung-tou, prononcé Tchoung-dou, qui désignait la capitale du Nord.

Ibid., ligne 10. نمکينك est la transcription de 南京 Nan-king «la capitale du Sud», mais ce n'est pas la ville actuelle de Nankin, voir page ٤٨٧.

Ibid., ligne 14. پسر signifie ici «prince tchinkkizkhanide».

Ibid., ligne 17. هولان بکلتاق, lire هولان تکليان «les habits rouges».

Page ۲۲, ligne 1. جداميشى est l'abstrait persan de جداميش qui est le participe passif de جدامك *djédémek* «faire des incantations à l'aide de la pierre de jade», جد et يد en turk-oriental, 玉 *yu* en chinois. Les Mongols et les Turks orientaux croyaient que ces incantations pouvaient déchaîner des tempêtes de neige en plein été.

Page ۲۹, ligne 10. ازناور signifie en langue géorgienne, d'après Quatremère, un homme extrêmement brave, un پهلوان.

Page ۳۷, ligne 9. کلبلات équivaut à کول پولات *kol-boulat* «l'acier gris».

Page ٤١, ligne 1. طالان دبسنك est une leçon inexacte, bien que ᠳᠠᠪᠰᠠᠩ *dabsang* signifie une montagne, et même une très haute montagne, malgré les dictionnaires qui donnent à ce mot le sens de montagne qui se termine par une surface plane, de plateau; le Dabsang est en effet la cîme culminante des monts de Kara Kouroum, et il s'élève à 8568 mètres; il faut lire طالان دبان *dalan daban*, soit ᠳᠠᠯᠠᠨ ᠳᠠᠪᠠᠭᠠᠨ «les 70 montagnes». Le

nom de cette localité paraît à plusieurs reprises dans le *Youen-ssé* sous la forme *ta-lan ta-pa* 達蘭達巴, 達蘭達葩 et 荅蘭荅八思 *ta-lan ta-pa-sseu* qui transcrit une forme *dalan dabaghas*, au pluriel, ᠳᠠᠯᠠᠨ ᠳᠠᠪᠠᠭᠠᠰ, forme curieuse, car les noms de nombre mongols suffisent dans la syntaxe actuelle à indiquer le pluriel sans autre notation. Le vocabulaire chinois qui accompagne l'édition modernisée du *Youen-ssé* rétablit ces formes en ᠳᠠᠯᠠᠨ ᠳᠠᠪᠠ *dalan daba* et explique correctement *dalan* par 七十 «70» et *daba* par 嶺 «montagne». On trouve dans le *Youen-ssé* l'indication d'une localité nommée 八里里荅蘭荅八思 *pa-li-li-ta-lan-ta-pa-sseu*, que le dictionnaire du *Youen-ssé* a assimilée, en corrigeant 八里里 en 八里思, à 巴爾斯達蘭達巴 *pa-eul-sseu ta-lan ta-pa*, soit ᠪᠠᠷᠰ ᠳᠠᠯᠠᠨ ᠳᠠᠪᠠᠭᠠᠨ *bars dalan dabaghan* (lire *dabaghas*) «les 70 montagnes aux tigres» (chap. 4, page 9).

Page ٤٣, ligne 2. Les auteurs chinois disent que ce fut le prince Godan qui fut envoyé contre les Chinois.

Ibid., ligne 4. سند عمو et كرعمو sont des leçons que l'on ne peut identifier avec ce qui est dit dans le *Thoung-kian-kang-mou;* à la fin de ces noms, se trouve l'élément فو.

Ibid., ligne 5. Lire هرقاتو au lieu de هوقاتو; ce nom est aussi écrit ارقتو, avec la réduction de l'aspirée initiale.

Ibid., ligne 11. وآن را تايان ماه خوانند; il vaut mieux lire تايان ما; تاى, طاى *daï*, est le mot turk qui désigne un cheval, et ما *ma* est le chinois 馬 *ma*, lequel signifie également «cheval».

Page ٤٦, ligne 11. مسكوا serait la transcription de Москва; mais, d'après la forme chinoise 莫怯思 Mouo-khié-sseu (ou -ssou), et la forme des manuscrits de Londres, il vaut mieux restituer مكساو Moksao.

Ibid., ligne 19. كيف ماتشكه, par allusion à son nom slave de «Mère des villes russes»; cette leçon est plus que douteuse; d'ailleurs, si l'on dit Матушка Москва, il faudrait Кѣвъ Матъ.

Page ٤٨, ligne 14. قرشى est la transcription du mongol-ouïghour ᠬᠠᠷᠰᠢ *karshi* «palais».

Page ٤٩, ligne 3. نارين يام est la transcription de *narin yam*, qui désigne la poste spécialement réservée à l'usage du souverain.

Ibid., ligne 7. تنكى est un mot turk-oriental qui signifie blé, céréales.

Ibid., ligne 8. اوران signifie en langue mongole un ouvrier d'art, voir p. ١٢٥.

Ibid., ligne 11. ارمكتوا, ou plutôt ارمكتو, car les copistes ont ajouté ا après le و par imitation de la terminaison arabe وا, se trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme 月兒滅怯土 Yué-eul-mié-khé-thou, que l'édition moderne orthographie 伊爾默克圖 I-eul-mé-khé-thou.

Ibid., ligne 17. كوشه ناوور peut être *küshé naghour* « le lac Küshé». *Küshé nagar* est, dans les livres bouddhiques, la transcription du sanskrit Kusi-nagara, nom d'une ville située sur l'Hiranyavati.

Ibid., اوسن قول est évidemment la transcription de *ousoun ghol.*

Ibid., اونك قين Ong-ghin est encore le nom d'un fleuve de Mongolie.

Page ٥٠, ligne 1. ترغو باليق ; la glose indique assez que c'était une habitation où le khaghan allait se livrer aux divertissements de la table; ترغو désigne tout ce qui se mange, et les meilleurs manuscrits ponctuent ترغو avec ز. Telle est la vraie leçon, qui a été adoptée par Quatremère, et qu'on trouve dans la chronique de Wassaf, dont le lexique l'interprète par ترل «les mets que l'on sert à un hôte qui arrive». ترغو est sans aucun doute le mongol *touskhou*, qui a été emprunté sous cette même forme par le mandchou, et qui est expliqué dans les dictionnaires par «la coupe, la tasse que l'on présente aux personnes qui viennent rendre une visite à de nouveaux mariés». *toskhoughour* et *toskhour*, dérivé de *touskhou* par l'adjonction du suffixe *-ghour*, signifient «un plateau, une soucoupe», et il faut rattacher à ces mots le dénominatif *toskhoghoulkhou* «ordonner de préparer», qui renvoie à un verbe primitif *toskhokhou* «préparer», dénominatif de *touskhou*, qui se trouve transcrit en lettres arabes sous la forme ترغو.

Page ٥٠, ligne 8. جيكيك, l'étymologie de ce nom est douteuse, peut-être se rattache-t-il au mongol *djiguëi-ku* «étendre, allonger».

Ibid., ligne 9. اولام اولام est la transcription de l'expression mongole *olam-olam* «progressivement, d'une façon continue».

Ibid., ligne 15. اوروقلاميشى, pour اوروقلاميشى, abstrait persan du participe passif de اوروقلاماق, dénominatif de اوروق; اوروقلاميشى signifie «distraction, amusement», et il est probable qu'il faut en rapprocher le mongol *oroghou* «se passionner pour quelque affaire».

Page ٥١, ligne 14. Le nom des Tchalaïr جلاير = est en mongol moderne Tchalaït: cette dernière forme s'explique aisément, car elle est le pluriel en *-t* de Tchalaï-. La forme Tchalaï-r est également un pluriel ancien en *-r*. On a vu (*Introduction*, page 276, note) que l'un des pluriels les plus anciens du mongol était celui en *-r* qui a été remplacé par ceux en *-s* et en *-t;* mais ce pluriel en *-r* a été conservé dans quelques formes archaïques des dialectes turks. L'ostiak et le tchouvache ont *-r* au pluriel des formes numérales et pronominales, là où l'ouïghour, le turk de l'Orkhon, le turc osmanli, le yakout et le yénisséï ont *-s*; c'est ainsi que les formes tchouvaches *sakir* «8» et *tuhur* «9» correspondent aux formes osmanlies *sékiz* «8», *dokouz* «9».

Page ٥٦, lignes 10 et ssq. Tous ces noms de Tchintémour, Nausal, Kolbolod كلبلاد sont certains, ce dernier est la transcription de l'ouïghour *kol-bolod* «l'acier gris», *bolod*, *boulad* étant un mot commun à l'ouïghour et au mongol, qui est emprunté au persan پولاد, et qui se rencontre assez fréquemment dans l'onomastique des Mongols. Kol-bolod est à peu près l'équivalent du nom mongol Boro-témour.

Page ٥٧, ligne 7. La lecture ادكو تيمور est certaine; ادكو est le mot mongol *idégu* «intelligent», qui se trouve dans le *Sengilakh* sous la forme ايدكو.

Page ٥٨, ligne 4. صاين est le mongol *saïn* «bon».

Page ٥٩, ligne 17. سرپولی est la ville de سرپول; il est probable que le copiste a compris «à la tête d'un pont».

Page ٦٠, ligne 5. قراجوئی, lire قراچوئی; ce mot, qui signifie «sujet», est expliqué page ١٩١.

Page ٦٤, ligne 12. كلمچى est l'ouïghour ᠬᠡᠯᠡᠮᠴᠢ *kélemtchi* «interprète», qui est transcrit dans le *Youen-ssé* (chap. 85, page 9) 怯里馬赤 *khié-li-ma-tchheu.*

Page ٦٥, ligne 5. چوی, en turk-oriental, signifie «un clou».

Ibid., ligne 7. اورتاقی «association commerciale»; *ortagh* est expliqué page ٢١٠.

Page ٦٦, ligne 3. ارتاقی «un associé, un homme commandité».

Ibid., note. Au lieu de 太各府, il faut lire 太名府.

Page ٧٢, ligne 3. تبشى est la transcription du mot mongol ᠲᠡᠪᠰᠢ *tebshi*, qui a été emprunté tel quel par l'ouïghour, et qui désigne un plat creux.

Page ٧٦, ligne 7. آسیغ est le mongol ᠠᠰᠢᠭ *asigh* «profit, intérêt».

Page ٧٧, ligne 12. قرا تاش signifie «la pierre noire», قرا باش «la tête noire», formes également possibles.

Ibid., ligne 14. تورقاق, تورغاق est ᠲᠤᠷᠭᠠᠭ *tourghakh* «garde, sentinelle».

Page ٨٢, ligne 18. Le prince تپشن est cité dans la chronique de Wassaf, f. 123 v.

Page ٨٥, note, ligne 5. Il y a quelque chose de sauté dans le texte du *Mésalik;* il faut évidemment lire و من المالق الى قرا خواجا [..... يوما ومن قرا خواجا] الى قمجو.

Page ٨٨, note, ligne 4. Il faut lire Burté, et non Bourté, d'après l'harmonie vocalique actuelle; le nom de cette femme se trouve dans le *Youan shao-pi-sheu* (chap. 2, page 8) sous la forme 字兒帖兀眞 Pou-eul-thié Wou-tchenn, soit Bourté Woutchin, pour Foutchin; cette forme montre suffisamment que celle qui se trouve dans l'édition de Sanang Setchen est altérée.

Page ٩١, note, ligne 15. 月卽烈 est Yé-tsi-lié.

Page ٩٤, ligne 4. Lire قوتى خاتون خاتون هولاكو خان, la restitution du nom d'Houlagou est certaine.

Page ٩٥, ligne 5. مادر اوكاى est expliqué, page ٥٥٢.

Ibid., ligne 7. Au lieu de اوغوزيان, il faut corriger اوعوبان en ارغونان, la tribu des Arghounides, qui joua, jusqu'à des époques beaucoup plus basses, un rôle considérable, comme on le voit par le *Matla es-saadeïn* et les *Mémoires* de l'empereur Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah.

Page ٩٧, note *g*. La lecture درسو est certaine, celle de ارسو est erronée, voir page ٢١٨, note.

Ibid., note *i*. شاه et جونكتاى sont certainement deux personnages différents.

Page ١٠٣, ligne 1 et note *a*. Toutes ces formes sont fausses, et aucun des manuscrits n'a conservé la vraie leçon qui est چليك *tchalik* «acier», sur lequel mot, voir l'*Introduction à l'Histoire des Mongols*, page 297, note.

Page ١٠٦, ligne 1. Il faut lire بابالون au lieu de يابالون; Bayaloun est formé du mongol *bayan* «riche», par l'adjonction du suffixe adjectival *-loun*.

Ibid., note *l*. يدى قوربقه, بيش قوربقه signifieraient également, les 5 grenouilles, les 7 grenouilles; قوربقه, ou قورباغه, se trouve dans le *Sengilakh* avec le sens de grenouille, et ce mot a été emprunté par le persan.

Page ١٠٨, ligne 6. Un fils de Batou est nommé, dans le chapitre des princesses impériales du *Youen-ssé*, 帖堅干 Thié-kien-kan, ce qui n'a aucun rapport avec توقوقان = *toghoghan* «chaudron».

Page ١٠٩, note, ligne 19. تارتو peut être *targuétou*, avec la chute de la gutturale intervocalique *gu*, *tarétou* «qui a un chariot», de *terguen* «chariot», avec la chute de *-n*.

Page ١١٠, note, ligne 1. *Olagh* est une forme ouïghoure; le mot pour cheval de la poste est en mongol *olagha*, d'où dérive l'ouïghour *olagh*.

Page ١١٣, ligne 13. بركه est probablement *berké* «durement, difficilement».

Ibid., ligne 10. Il faut corriger توطوج en توطوخ, qui transcrit le mongol *totokh* «outarde», voir pages ٢٨٨ et 13.

Page ١١٤, ligne 7. شبان est dans Djouvéïni شبقان, qui est, soit *shibaghan* «dé à jouer», soit plutôt *shibaghon* «oiseau».

Page ١١٧, ligne 3. مريد توقداى, lire مريدو توقداى, les copistes ayant pris مريدو pour le mot arabe مريد suivi du *vav* conjonctif; مريدو est le mongol ᠮᠣᠷᠢᠲᠤ *moritou* «qui a un cheval», de ᠮᠣᠷᠢᠨ *morin* «cheval».

Page ١٢٠, note *e* et page ١٢١. Il faut corriger كيجيك قونجى en كنچيك قونچى Kuntchek Khonitchi, l'esclave gardien des moutons.

Page ١٢١, ligne 7 et note *k*. Il faut peut-être lire ici منكقدو, en mongol ᠮᠢᠩᠭᠠᠲᠤ *mingghatou* «chef de mille hommes».

Page ١٢٤, ligne 1 et note *d*. اوزبك قورتقا est à corriger en اورونك قورتقا «la vieille femme blanche», ou en اورونك قوربقا «la grenouille blanche»; اوزبك est une faute certaine.

Page ١٣٢, ligne 2. چون بخارا محاصره كردند, il faut corriger en چون انجارا محاصره كردند.

Page ١٥٥, note *b*. Au lieu de Hiu-lié-hou, il faut lire Hiu-lié-ou. — Maïtchou-han transcrit, avec l'équivalence *tch* = *t*, une forme Maïtoughan identique à celle du *Moezz* ميتوكان, en face de celle de Rashid مواتوكان, à cela près que le *g*, qui est de la classe 哥, a été transcrit par *gh* de la classe 合.

Page ١٥٦, note, ligne 5. A la place d'Ayour-bali-batra, il faut lire Ayourparibhadra, dont l'explication est donnée page ٢٦٠.

Ibid., ligne 9. 阿剌忒納失里 A-la-thé-na-shi-li est la transcription du mongol ᠠᠷᠠᠲᠨᠠᠱᠢᠷᠢ Aratnashiri, transcription du sanskrit रत्नश्री *ratna-srī* «le saint joyau»; 阿忒思納失里 en est une déformation. Aratna ارتنا se trouve comme nom isolé.

Ibid., ligne 23. 南荅失里 Nan-ta-shi-li est la transcription du sanskrit नन्दश्री Nanda-srī «le saint Nanda», par l'intermédiaire d'une forme mongole ᠨᠠᠨᠳᠠ ᠰᠢᠷᠢ Nantashiri.

Page ١٦٦, note. Sur Yisountoua, Yisountou, voir page ٢٤٢ note. La correction en Yisounghoa est absolument inutile, et contredite par l'accord des manuscrits.

Page ١٦٨, ligne 1. D'après la chronique de Wassaf (f. 65 r.), Barak eut 4 fils: بيكتيمور, le même que le بكتيمور de Rashid; توا Toua, qui est le même

que le دوا de Rashid; هولادای Houladaï, qui est identique à l'اولادای de Rashid, l'échange de ه et du hamza étant constant, et بوربا, qui correspond au personnage que Rashid nomme بورمه. La forme exacte de ce dernier nom est douteuse. Dans Bek-témour, comme dans Bek-bars بیکبارس, Bars-baï برسبای, *beg* est vraisemblablement le chinois 白 *pek, pak* «blanc», plutôt que le mot turk également d'origine chinoise بیك, qui signifie «chef, prince». Bek-témour, dans cette hypothèse, est l'équivalent du mongol Tchaghan-témour et de la forme ouïghoure Ouroung-témour اورونك تیمور. La femme de Barak, d'après Wassaf, se nommait توکای.

Page ١٧٠, ligne 10. جباط paraît dans Wassaf, f. 61 v., sous la forme جباد, avec l'équivalence د = ط; sur ce nom, voir page 9.

Ibid., note, ligne 2. اندا est ainsi expliqué dans Wassaf, f. 59 v.: شهزادگان با یکدیگر خون زر خوردند و بلباس یکدیگر متلبّس شده همدیگررا اندای کنند.

Page ١٧٢, note, dernière ligne. Naïmataï se trouve également sous la forme plus pleine Naïmantaï, transcrite en chinois 乃蠻歹 Naï-man-thaï, qui représente le mongol ᠨᠠᠢᠮᠠᠨᠲᠠᠢ; ce nom fut porté par un prince descendant de Témouké Utchuguen 鐵木哥, fils de Yisoukeï Béhadour 烈祖, auquel Külük Khaghan donna un titre princier en la 1e année Tchih-ta, soit 1308 (*Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 41).

Page ١٧٦, ligne 4. Les explications données ici du nom du prince Alighou sont inexactes; il se trouve également (cf. page ٤٢١), en transcription chinoise, sous la forme A-lou-hou = Aloughou ou Aloukhou, avec l'alternance *i* = *ou*, qui n'a rien d'extraordinaire. Aloukhou est très vraisemblablement la transcription du mot mongol ᠠᠯᠤᠬ᠎ᠠ *aloukha* «marteau», devenu *aloukhou* dans la prononciation, par suite du changement de l'*a* final en *ou*, sous l'influence de l'*ou* médial de *aloukha*, comme dans *toghan* ᠲᠣᠭᠣᠭ᠎ᠠ «chaudron», qui, dans la prononciation et dans l'écriture, est devenu *toghon* ᠲᠣᠭᠣᠭᠣ. Il y a là un fait de phonétique qui rentre probablement dans le mécanisme de l'harmonie vocalique. Sur la forme Nalighou, voir page ٤٢١.

Ibid. Dans un manuscrit de Wassaf, f. 65, قبان est écrit قپان, qui est le

mongol *khaban* «sanglier», dont la forme primitive est *khabang;* ce mot se trouve également en turk oriental sous la forme قابان. Dans ce même passage, چوبی est écrit جوبا, soit چوبا, c'est-à-dire چوبان, avec la chute régulière de l'-*n*; ce nom a été porté par un émir très puissant qui vécut sous les règnes d'Oltchaïtou et d'Abou Saïd.

Ibid., ligne 6. انجیلبوقا, lire ایجیلبوقا.

Page ۱۷۷, ligne 1. Le nom de کمپو دورچی ou کمبو درچی Kembo dordjé est certain, il signifie en tibétain l'excellent joyau.

Ibid., note *h.* ایرنچین Irintchen est la transcription du tibétain *rin-tchen.*

Page ۱۸۱, ligne 2. ثای ون فو, il faut lire تای ون فو.

Page ۱۸۸, ligne 2. کوچ دادن se rencontre très souvent dans l'*Histoire des Mongols*, c'est une forme, moitié traduction, moitié transcription, de *kutchun ukku* qui, étymologiquement, signifie donner de la force, puis rendre service, porter secours, aider, de *kutchun*, qui traduit le sanskrit बल, शक्ति, पराक्रम, et qui est devenu کوچ *kutch* en turk par un phénomène d'apocope qui est absolument identique à ceux qui se sont produits dans le passage du latin aux langues romanes.

Page ۲۰٤, ligne 7. Houlagou, ou, avec l'harmonie vocalique actuelle, Huléku, en chinois Hiu-lié-ou, est très vraisemblablement le mongol *ulékuu* «en plus, de reste», qui se trouve plus fréquemment sous les formes et *iléku*; on comparera les mots *ulékuïé* «beaucoup, particulièrement, préférablement», *ulemtchi* «plus» et le verbe *uléku* qui a les deux sens d'«être en surplus» et de «surpasser quelqu'un par le mérite».

Page ۲۰٥, note *d.* باهاریتی est Baharitaï = Bagharitaï, et n'est pas à corriger en Daritaï; voir page ٥۷۱, note *g.*

Page ۲۱٦, note *b.* 疋定府 est une faute, il faut lire 正定府, le caractère 正 ayant été confondu à l'impression avec 疋.

Page ۲۲۰, note, ligne 6. 完者也不干 Houan-tché Yé-pou-kan

est probablement Oltchaï Èboguen [illegible] «l'heureux vieillard», *oltchaï*, *œltchäï*, traduisant le sanskrit ज्या: Kuntchek Èboguen [illegible] signifie le «vieil esclave», sens également satisfaisant : il est presque impossible de savoir si 完者 recouvre Kuntchek ou Oltchaı.

Page ٢٢١, note *c*. 察必 Tchha-pi n'est pas la transcription chinoise du nom du prince Tséber, Tchapar; c'est le nom de l'une des impératrices de Koubilaï, voir page ٢٥٣, et c'est par erreur que les savants qui ont rédigé le dictionnaire du *Youen-ssé* l'ont restitué en [illegible].

Page ٢٢٥, note *d*. Dans [illegible] [illegible], il ne faut pas comprendre [illegible] comme «morceau de bois», et [illegible] comme «poule»; *khour ghourghoul*, littéralement le «faisan des bourgeons», désigne le tétras, le coq de bruyère. L'explication de قوربوقای par «taureau de bois» et celle de قورنوقای par «chien de bois» sont donc impossibles. On a vu plus haut l'étymologie de قورتغه et de قوربغه = قورباغه.

Page ٢٢٧, note. 斡魯台 Wo-lou-thaï n'est pas à corriger en 斡墨台 Wo-mé-thaï, et ne doit pas être rapproché du nom de اوماق ou اوباق dont il est parlé dans Rashid ed-Din. Wo-lou-thaï est en effet la transcription d'Ouroughoutaï ou d'Oroghtaï (*Introduction à l'Histoire des Mongols*, page 288 note).

Pages ٢٦٥, ligne 1 et ٢٦٦, note *d*. La transcription اورنكتاش, en face de la forme chinoise Yu-loung-ta-sheu, n'est pas défectueuse, car le mot *ouroung*, qui signifie «blanc», se trouve sous les deux formes *youroung* et *ouroung*. كوچاك n'est pas une restitution certaine, et il est probable que le nom de ce prince est Oltchaï [illegible], en transcription persane اولجاى, quoique le nom de Kuntchek existe dans l'onomastique des Mongols. Le nom d'un des officiers de Koubilaï, donné par Rashid sous la forme اولجاى Oltchaï, est transcrit dans les listes chinoises du *Youen-ssé* 完澤 Houan-tché, d'où l'on voit qu'ici Houan-tché peut correspondre à Oltchaï; voir la note de la page ٢١٦ et page 9 de cet *Appendice*.

Page ٢٧٠, note. Houan-tché Thié-mou-eul peut également transcrire le nom mongol Oltchaï Témour qui se rencontre dans Rashid sous la forme اولجای تیمور. J'ai restitué les noms de Tchérik-Témour, Tchérik-Boukha, sur les transcriptions Tché-li Thié-mou-eul, Tché-li Pou-houa, d'après le mot mongol ᠴᠡᠷᠢᠭ *tchérik* «armée, force», et également d'après le nom de Tchérik چریك qui, quoique fort rare, existe dans l'onomastique mongole, et a été porté par un prince descendant de Tchinkkiz par Shaïban, page ١١٧. Cette restitution est possible et très satisfaisante, tant pour le sens que pour la forme. Toutefois, il convient de remarquer qu'il existe dans la langue turke un mot چلیك *tchélik* «acier», dont l'origine altaïque est bien prouvée par l'expression fort ancienne چلیك چوماق اوینی «le jeu de la massue de fer», qui désigne un jeu d'enfants. *Tchélik*, qui serait ᠴᠡᠯᠢᠭ en mongol, ne se trouve pas dans le dictionnaire de Kovalevski, mais c'est là un détail, car il se peut très bien que *tchélik* soit un mot mongol, aujourd'hui disparu du vocabulaire de cette langue devant le persan *poulād*, et qui a été emprunté par les dialectes turks. Tchélik-Témour, Tchélik-Boukha correspondraient admirablement aux transcriptions chinoises Tché-li Thié-mou-eul, Tché-li Pou-houa, avec un sens supérieur à celui que donne le mot *tchérik* «force», Tchélik-Témour signifiant «acier» et Tchélik-Boukha, «le taureau d'acier». Dans ces conditions, il est possible que les transcriptions chinoises Pou-lo Thié-mou-eul, Pou-lo Pou-hoa représentent des formes presque synonymes, Poulad-Témour «l'acier» et Poulad-Boukha «le taureau d'acier», au lieu de Boro-Témour «le fer gris» et Boro-Boukha «le taureau gris». Néanmoins, la forme Tchérik-Témour چریك تیمور est citée dans le *Moezz*, voir page 15, d'où l'on peut conclure à l'existence de Tchérik-Boukha.

Page ٢٨٤, note, ligne 2. La forme قبوزچیان est parfaitement correcte; c'est un nom de métier en *-tchi* de قبوز *kobouz* = قموز *koumouz*, avec l'alternance constante de *m* et *b*; ce mot se retrouve dans l'histoire du sultan Khorbanda Oltchaïtou d'Ali el-Kashani, où on lit (man. suppl. persan 1419, f. 66 v.): سقاة و قبزچیان; le manuscrit porte bien قبرچیان, mais la correction est certaine.

Page ٢٩٥, ligne 1. Sanang Setchen parle, dans son *Histoire des Mongols*

(page 172, ligne 16), d'une femme nommée Munggutcher ᠮᠥᠩᠭᠦᠴᠡᠷ (Mönggoutsar dans Schmidt, qui l'a oubliée dans son index), épouse du prince mongol Molon Khaghan (milieu du XV^e siècle). Il est à présumer que ce nom mongol n'est autre que celui de منككار, car les noms de cette langue, n'ayant pas de genre, s'appliquent indifféremment aux hommes et aux femmes. Il y a dans les langues altaïques suffisamment d'exemples d'alternance de *s*, *sh* et de *tch*. Munggutcher, à l'époque mongole Mounggoutchar, signifiait qui ressemble à l'argent, blanc comme l'argent, de même que Toghontchar, Toghatchar, Tatchar, signifie celui qui ressemble à un chaudron.

Page ٢٩٩, ligne 2 et note *d*. Tobolong n'est pas entre Besh-Baligh et Kara Kouroum : le pays qui se trouve entre la capitale des Ouïghours et Kara Kouroum est la Mongolie, le fief des Toulouïdes. Il y a probablement là une erreur qui remonte à Djouvéïni, car la distance entre Kayaligh et Kara Kouroum est très considérable.

Page ٢١١, note. یامه *yama* est donné par les dictionnaires persans comme signifiant cheval de la poste; ce mot est probablement la transcription de 驛馬 *ya-ma*, qui a le même sens en chinois. یخجوق *yandjouk*, qui désigne une valise que l'on fait porter par les chevaux, est pour یامچوق, یانجی gardien de chevaux, pour یامچی, et یانجیك, pour یامچیك.

Page ٢٢٠, ligne 1. سانك یانك فو ; le caractère 襄, qui se lit aujourd'hui *hsiang*, avait anciennement la prononciation *sang*, qui se trouve enregistrée par la forme persane, comme le montrent le coréen *sang* et l'annamite *töng*.

Page ٢٢١, ligne 3. یاو چو ; چو est quelquefois چیو ; la prononciation ancienne de 州 était *tchou*, comme aujourd'hui encore en coréen et dans le dialecte du Ssé-tchouen ; cf. la prononciation japonaise *shou*.

Page ٢٥٢, note, ligne 2. Thié-kou-liun ne peut représenter le turk Toughloukh, comme la forme refaite à l'époque Khien-loung, mais bien Tégulun, qui est dérivé de ᠲᠡᠭᠦ *tégu*, par l'adjonction du suffixe adjectival *-lun*, lequel figure dans Bayaloun, Témouloun etc.

Page ٢٥٤, note *l*, ligne 3. یایا est certainement à lire بابا ; Baba se re-

trouve dans l'onomastique mongole sous la forme de la transcription chinoise 八八 Pa-pa.

Page ٢٥٨, note, ligne 6. D'après le *Li-taï*, chap. 98, page 45, Delkor Boukha fut nommé prince de Siang-ning, la 4e année Tchih-ta par Ayour-paribhadra.

Ibid., ligne 7. Balasrî est cité par le *Youen-ssé* à la fin de la 3e année Tchih-tchih sous Thaï-ting-ti, sans indication de titre (chap. 29, page 5); mais la date de sa nomination est indiquée dans le *Youen-ssé* (chap. 108, page 1); le *Li-taï* (chap. 99, page 15) la place dans la 3e année Tchih-tchih du règne de Ying-Tsoung, d'après le chapitre des fiefs et titres du *Youen-ssé* (chap. 108, page 1) dont il a copié les termes.

Page ٢٥٩, note, ligne 12. I-lin-tcheu-pan, pour I-lin-tchen-pan, avec la chute de l'-*n* final de *Rin-tchen*, soit Rin-tchen-pāla, forme tibétano-prakrite de रत्नपाल, en mongol ᠷᠢᠨᠴᠢᠨᠪᠠᠯ, nom porté par l'avant-dernier empereur Youen, forme contraire à la règle qui défend aux noms mongols de commencer par un *r*.

Ibid., ligne 15. 阿 剌 忒 荅 剌 A-la-thé-ta-la est pour 阿 剌 忒 納 荅 剌 A-la-thé-na-ta-la = Ratnadhara रत्नधर, cf. 阿 剌 忒 納 失 里 A-la-thé-na-sheu-li (page ١٥٦, note et *Li-taï*, chap. 100, page 6), qui est Ratnasrī रत्नश्री. *Siri* est une prononciation prakrite très ancienne du sanskrit *srī*, prouvée par des formes qui se lisent sur les monnaies. Le mongol, ne pouvant tolérer un mot commençant par un *r*, lui préfixe une voyelle, *ratna* est devenu ᠠᠷᠠᠲᠨᠠ *aratna*, ᠠᠷᠠᠲᠨᠢ *aratni*, et même ᠡᠷᠲᠡᠨᠢ *erténi*. Le nom Aratna existe sous la forme ارتنا, et il a été porté par un général mongol qui se rendit indépendant après la mort du sultan Abou Saïd.

Ibid., ligne 16. Yen-thié-kou-seu, avec 古, ne peut représenter Il-toukhous ايلتوقوز, le «grand paon».

Page ٢٦٠, ligne 1. Au lieu de مینکقالا, il faut lire مینکقالان ou مینکقلان, cette forme dérivant de Mangala par l'adjonction d'un -*n* paragogique.

Ibid., note *h*. J'ai dit que l'on pourrait songer à corriger Pou-lo Thié-mou-eul, en Peï-yen Thié-mou-eul, en supposant que 孛 羅 soit une erreur

graphique pour 孛顏, comme il semble bien qu'il en existe un exemple page ٥٧٧, note. Mais ici, Pou-lo Thié-mou-eul représente Boro-Témour ou Poulad-Témour. Le nom Pou-lo tout seul est, pour les mêmes raisons qui viennent d'être données, pour Boro «gris» ou pour Poulad «acier», cette dernière forme me paraissant la plus vraisemblable. Voir page 39 de l'Appendice.

Page ٦٦١, note, ligne 7. Le nom de مقابلين est restitué d'après un passage de L*a*, voir page ٥٨٥, note *d*.

Ibid., ligne 14. *Youen-ssé,* chap. 108, page 1.

Page ٦٦٣, note *c*. Ourouk-Témour fut nommé prince de An-si par Shoudibala ou par Yisoun-Témour; le *Li-taï* (chap. 99, page 14) ne spécifie pas; il fut confirmé dans ce titre par Togha-Témour en la 3e année Tchih-shun = 1332.

Page ٦٦٥, note *b*. Ésen-Témour devint prince de Yun-nan ... etc., cf. *Li-taï*, chap. 98, page 38. Cet ouvrage ajoute que Thaï-ting-ti = Yisoun Témour le confirma dans ce titre en la 2e année Tchih-ho = 1329.

Page ٦٦٨, note *a*. Shétchektou, nommé prince Ning en 1313; ... que ce fut la septième année Yen-yu ... *Youen-ssé*, ch. 108, p. 7; il fut nommé par Ayourparibhadra, ou par Shoudibala, car la 7e année Yen-yu est commune à ces deux empereurs, mais le *Li-taï* (chap. 99, page 2) dit également qu'il fut nommé prince Ning, la 2e année Houang-tching (1313) d'Ayourparibhadra.

Page ٦٦٩, note reportée de la page précédente. Atoghotchi est en mongol ᠠᠳᠠᠭᠤᠴᠢ qui désigne un pasteur, et surtout un homme qui garde les chevaux.

Ibid., note *i*. كوكچشكان peut être Keuké-Tchétchéken, avec l'alternance commune *tch* = *sh*, *keuké*, en mongol ᠬᠥᠬᠡ, signifiant bleu, et Tchétcheïken ᠴᠡᠴᠡᠶᠢᠭᠡᠨ étant un nom connu dans l'onomastique des Mongols. La fille de Tchinkkiz portait ce nom (S. S. page 110), dans lequel il faut peut-être voir une transcription de la forme mongole ᠴᠡᠴᠡᠭ ᠭᠦᠨ *tchétchek-guen* «qui a le teint comme une fleur», avec la réduction de *k* à *y*, plutôt que ᠴᠡᠴᠡᠭᠡᠨ *tchétchéken*, ᠰᠡᠴᠡᠭᠡᠨ *sétchéken* «assez sage, assez intelligent», dérivé de l'adjectif ᠴᠡᠴᠡᠨ *tchétchen*, ᠰᠡᠴᠡᠨ *sétchen* qui traduit le chinois 聖 = आर्य. Il est plus

vraisemblable, malgré la leçon des manuscrits, qu'il faut lire کوکچکای, et voir dans ce nom la transcription du mongol *keuké-tchek-tchégueï*, qui désigne une mésange ou un hoche-queue, avec la chute régulière du *k* médial, ou encore *keuké-tchétchégueï* «qui a les prunelles des yeux bleues». A-pa Yé-pou-kan est Aba Éboguen «le vieux chasseur».

Page ٢٧٠, note *f*. Lao-tchang nommé par Témour en 1301, *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 30. Boro-Boukha fut nommé prince Tchenn-nan en la 2e année Thian-li de Wen-Ti 文帝, *Li-taï-ki-ssé*, chap. 99, page 26. La transcription Pou-lo Pou-houa peut également se restituer en Poulad Boukha qui, en transcription persane, serait پولاد بوقا «le taureau d'acier», nom auquel on comparera ceux de Témour-Boukha, Altoun-Boukha, Gumush-Boukha, *poulād* étant un emprunt du mongol au persan (cf. page 35 de cet Appendice).

Page ٢٧١, note. Témour-Boukha fut nommé prince Siuen-jang dans la deuxième année Thian-li de Wen-ti (*Li-taï*, chap. 99, page 26); il avait reçu le titre de prince Tchenn-nan, cinq années auparavant, dans la 3e année Thaï-ting (1326) de Yisoun-Témour (*ibid.*, page 20); il venait de gouverner Yang-tchéou 鎮楊州 quand il reçut ce titre. Yang-tchéou-lou se trouvait dans la province mongole du Ho-nan; d'après la géographie annexée à l'histoire des Mongols (*Youen-ssé*, chap. 59, page 19), sous les Thang, cette ville fut d'abord 南兗州 Nan-yuen-tchéou, puis 邗州 Han-tchéou, puis 廣陵郡 Kwang-ling-kiun, puis 楊州 Yang-tchéou; sous les Soung, elle porta le nom de 淮東路 Hwaï-toung-lou, et, la 14e année Tchih-yuen de Koubilaï, son territoire reçut le nom de 楊州路 Yang-tchéou-lou. Cette ville est nommée Janguy (= Djandgéou) dans Marco Polo; elle est aujourd'hui le chef-lieu de la province de Kiang-sou (L 32° 26′; λ 117° 4′). Il est probable que Témour-Boukha avait succédé à son père Toghon dans le gouvernement de Yang-tchéou.

Page ۲۷۱, note. Pou-lo Pou-houa peut être aussi bien Poulad-Boukha «le taureau d'acier» que Boro-Boukha «le taureau gris»; voir la note de la page précédente.

Ibid., note. Houan-tché Pou-houa peut être Oltchaï (Eultchéï) Boukha aussi bien que Kuntchek-Boukha, voir page 34.

Page ۲۷۲, note *l*. Sur 楊州, voir la note de la page précédente.

Ibid., note *c*. ناچین *natchin* ᠨᠠᠴᠢᠨ est probablement, à l'origine, le même mot que لاچین *latchin* ᠯᠠᠴᠢᠨ, avec l'alternance, d'ailleurs assez peu fréquente dans de telles conditions, de *n* et *l*. Le *latchin* est le shonkghor et le *natchin* un faucon, c'est-à-dire deux oiseaux très voisins. *Natchin* a été emprunté par le mandchou sous cette même forme, avec le même sens.

Page ۲۷۶, note *a*. On lit dans la description de l'Inde qui a été écrite par Rashid et qui fait partie des additions à la *Tarikh-i moubarek-i Ghazani*, qui forment, avec cette chronique, la *Djami el-tévarikh*: .... تا مندهوكور قصبهٔ لهاوور بر شرقى نهرايراوه هشت فرسنك و تا چندراهه دوازده فرسنك و تا چيكم برغرب مانيت شجده فرسنك و تا ويهند قصبهٔ قندهار و غربى آب سند بيست فرسنك كه مغول انرا قراچانك كويند و تا برشاوور چهارده فرسنك و تا دنيو پانزده فرسنك و تا كابل دوزاده فرسنك و تا غزنين هنده فرسنك... (man. suppl. persan 1364, f. 244 v.). On y retrouve cette même confusion entre le Yun-nan et le pays de Kandahar que j'ai signalée dans ce passage.

Page ۲۷۶, note. Le Daï-koué des Mongols, le Yun-nan et les pays limitrophes, correspond au royaume Thaï, ou plutôt à l'agglomération des états Thaï, qui existèrent dans cette contrée de 629 à 1252; le royaume des Thaï ou Nan-tchao s'étendait jusqu'au Maghada à l'O., jusqu'au Tibet au N. O., jusqu'au Cambodge au S. et jusqu'à l'Annam au S. E. Le Nan-tchao était une agglomération de tribus à peu près indépendantes les unes des autres qui reconnaissaient comme chef le chef de celle qui était la plus puissante. Les Thaï étaient les vassaux de l'empereur de Chine, quoique certains de leurs chefs, tels Ko-lo-fong (750), Yi-méou-siun (800), Tseu-long (859), se soient déclarés indépendants du Céleste-Empire. Ce sont les Thaï qui ont fondé le royaume de Siam (1350), avec Ayuthia comme capitale; les derniers princes

Thaï du Nan-tchao furent décapités à Nan-king en 1382, par ordre du Thaï-Tsou des Ming. On peut se demander, dans ces conditions, si Daï-Koué دای کوی ne signifie pas le «royaume Thaï», et si l'explication de «grand royaume» n'est pas née du rapprochement de Daï avec le mot chinois Taï 大 qui signifie «grand». De plus, à l'époque mongole, les Thaï, originaires de la région de Ta-li au Yun-nan, avaient traversé la Birmanie, et étaient déjà établis à Sakhodaya, sur le haut Ménam. Au XIII^e siècle, le pays qui était désigné sous le nom de Mahārāshthra (महाराष्ट्र), ou Maha-nokor, était le Cambodge, et plus exactement Angkor-thom. Aux XIII^e et XIV^e siècles, le royaume de Luang Prah-Bang et celui de Vieng Chant, sûrement, étaient dits Nakor-Thaï, ou royaume des Thaï. Il se peut que ce soit ce dernier royaume, voisin de la Chine par sa frontière nord, que les Chinois nommaient Daï-koué. Les Chinois donnent aujourd'hui le nom de Paï aux Thaï qui habitent le Sud du Yun-nan, autour de Phou-eul, Tha-lang, Yuan-kiang, Ssé-māo.

Page ٢٨٤, ligne 12. Sur چاوتو, voir page ٢٣٠.

Pages ٢٩٧ et ٢٩٨ note. Sur l'étymologie de Karaon Khidon, voir pages 42 et suivantes dans cet Appendice.

Page ٤٠٠, ligne 6. ایچیه کونکر est probablement la transcription du mongol ᠢᠴᠢ ᠬᠦᠩᠬᠡᠷ *itchi kunkker* «le lieu creux, enfoncé, qui se trouve à droite»; cf. ᠢᠴᠢ ᠪᠠᠷᠠᠭᠤᠨ *itchi baraghon* «main droite»; *kunkker* se trouve aussi sous la forme ᠬᠦᠩᠬᠦᠷ *kunkkur*.

Page ٤٠٣, ligne 7. شیرگان ناغور est en mongol ᠰᠢᠷᠠᠭᠤᠨ ᠨᠠᠭᠤᠷ *shiréguen naghour* «le lac jaune», de *shiré* «jaune», par suffixation de *-guen*.

Page ٤٥٩, note. Dans un très beau plan de Pé-king dressé par un Russe en 1817, le 太液池 est nommé Тхай-й-ги et le pont, Цзинь-ас-юй-дунъ. Le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 1, page 12) ajoute qu'il y a deux piliers d'une digue qui se font vis-à-vis; celui qui se trouve à l'Orient est nommé 玉蝀 «l'arc-en-ciel de jade», celui de l'Occident 金鰲 «la tortue d'or», et c'est ce dernier qui a donné son nom au pont Kin-ao-yu-toung. Au Nord du pont, le lac est nommé la «mer du Nord» 北海, au Sud du pont,

la «mer moyenne» 中海 et, à partir du Sud de la 瀛臺 «tour de l'océan», on la nomme la «mer du Sud» 南海.

Page ٤٦٢, ligne 1. L'ancienne ville de Khaï-phing, dit le *Taï-Thsing-yi-toung-tchi* (éd. princ., chap. du Pâturage, page 6), se trouve dans le Nord-Est du Pâturage impérial 牧廠 au pied de Pa-ho-houo-eul-hou 巴哈呼爾虎, sur la rive nord du fleuve Louan 灤; les indigènes du pays la nomment la forteresse de Tchao-naï-wan-sou-mé 兆奈曼蘇默城, et cela correspond à 225 *li* dans le Nord-Est de Tou-sheu-khéou 獨石口; il est dit dans la géographie du *Youen-ssé* (chap. 58, page 5) que Shang-tou-lou 上都路 était, à l'époque des Thang, la terre de Hi Khi-tan 奚契丹地; les Kin, quand ils vainquirent les Khi-tan, lui donnèrent le nom de Hwan-tchéou 桓州. Au commencement des Yuen, ce fut la terre du campement du prince du sang 郡王 Ou-lou 兀魯 dans la tribu des Tcha-la-eul 扎剌兒. Hsien-Tsoung (Monkké-Khaghan), dans sa 5e année, ordonna à Shih-Tsou (Koubilaï) d'aller s'établir dans cette terre, dont il fit sa base militaire; l'année suivante, Shih-Tsou ordonna à Liou Ping-tchoung 劉秉忠 d'examiner l'établissement d'une résidence sur le sommet d'une colline qui se trouve au Nord du fleuve Louan, à l'Est de Hwan-tchéou; la première année Tchoung-toung, on lui donna le nom de Khaï-phing-fou et, la 5e année, comme elle était la résidence de la cour impériale, on lui ajouta le nom de Shang-tou.

L'ancienne ville de Hwan-tchéou, ajoute le *Taï-Thsing-yi-toung-tchi* (page 7), se trouve dans le Nord du Pâturage impérial, au Sud-Ouest de l'ancienne ville de Khaï-phing-tchheng. Les indigènes la nomment Kurdu Balghasoun 庫爾圖巴爾哈孫 (Khou-eul-thou Pa-eul-ho-suenn), elle se trouve exactement à 186 *li* dans le Nord-Est de Tou-sheu-khéou. Au commencement de la dynastie des Yuen, elle fut démolie et, la seconde année Tchih-yuen, elle fut rebâtie. Hwan-tchéou-tchheng est à 360 *li* au Nord de la redoute de Yun-tchéou 雲州. D'après l'ancienne géographie de Hsiuen-fou 宣府, le nom de ce tchéou provient de ce fait qu'anciennement la tribu toungouze

des Ou-hwan 烏桓 campait dans cette province. Par la suite, elle changea de nom; il y avait là deux forteresses; celle du Sud se nommait 新城 Sin-tchheng «la nouvelle forteresse», celle du Nord, 故城 Kou-tchheng «l'ancienne forteresse»; ces deux forteresses étaient distantes de 30 *li*. Le tour des murs de Hwan-tchéou-tchheng, que l'auteur de cette partie du *Taï-Thsing-yi-toung-tchi* identifie formellement à Kurdu Balghasoun tchheng, est de 8 *li*. A l'époque des Kin, Hwan-tchéou faisait partie du *lou* de Hsi-king 西京, la capitale de l'Ouest. Au cours de l'année 1211 de l'ère chrétienne, les Mongols s'emparèrent de Hsi-king, de Hwan-tchéou et de Fou-tchéou 撫州 (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chapitre 18, page 12). Les Kin avaient 5 capitales: 1°. 上京 Shang-king; 2°. 北京 Pé-king; 3°. 西京 Hsi-king; 4°. 東京 Toung-king et 5°. 南京 Nan-king. 獨石泉 Tou-sheu-thsiuen «la source de Tou-sheu» se trouve au Sud-Est du Pâturage; les indigènes la nomment la source de Ou-kho-eul-thsi-lao 烏可爾七老泉, et elle se trouve à 90 *li* dans le Nord-Est de la bouche de Tou-sheu 獨石口 Tou-sheu-khéou.

奚契丹 Hi Khi-tan, que l'on a vu un peu plus haut, signifie les «Khitans esclaves», si ce n'est une transcription du nom de ces barbares. Une tribu nommée les 奚霫 Hi-hsi habitait à l'époque des Thang dans le N.-E. de la Mandchourie, et le Père Couvreur cite dans son *Dictionnaire* une tribu de 傒 Hi, qui habitait anciennement dans le Nord de la Chine. Il me paraît vraisemblable qu'il y a un rapport entre ce nom de Hi Khi-tan et celui de Karaon Khidon قراون خيدون, qui est le nom d'une localité qui figure à plusieurs reprises dans l'histoire des Mongols de la Chine, sans détermination suffisante, et sur laquelle je me suis expliqué pages ٢٩٧ et ٢٩٨ note. D'après un passage de la vie de Tchinkkiz (Bérézine, 1888, page 26), cette localité est dans les environs de la ville de فاو جيو, c'est-à-dire de la 撫州 Fou-tchéou dont il vient d'être parlé, ce qui est une preuve certaine de l'identité de la Hi Khi-tan des Thang avec la Karaon Khidon de Rashid. Comme il est dit dans l'histoire des Mongols

(page ٦٩٧) que c'était à l'endroit nommé Karaon Khidon que se trouvait l'ourdou de Koubilaï quand il était gouverneur de la Chine, il n'y a pas à douter, d'après les renseignements donnés par le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, que l'ancienne terre de 奚契丹 Hi Khi-tan ne soit la même qui fut nommée Karaon Khidon par les Mongols, et près de laquelle Koubilaï fit élever la résidence impériale de Khaï-phing-fou. Il me paraît difficile d'admettre que 奚契丹 Hi Khi-tan a été traduit «les Khitaï noirs» en mandchou, car je ne sais pas jusqu'à quel point on peut admettre qu'il y a eu une confusion entre 奚 *hi* (jap. *këi*, ann. *hé*, cor. *hyé*) et 黑 *hé* (jap. *hoku*, ann. *hak*, cor. *hik*) qui signifie «noir», et dont *karaon* serait évidemment la traduction très littérale. Je croirais plutôt que Karaon Khidon, en mongol Kara Khitat, signifie «les Khidon esclaves», avec le sens péjoratif attribué au mot *kara* «noir» qui, en mongol et en ouïghour, désigne les gens de basse catégorie (voir page ١٩١). Dans son excellente notice du *Matla el-saadeïn* (*Notices et Extraits des Manuscrits*, XIV, page 283, note), Étienne Quatremère, parlant de la tribu des Karaounas, dit qu'«on pourrait supposer que ce peuple tirait son origine de la ville appelée *Karaoun-khidoun* (la ville noire), aujourd'hui Kara-hotun, située à peu de distance de la grande muraille de la Chine». Bien que l'autorité de Quatremère soit considérable en ces matières, je crois qu'il faut maintenir pour Karaon Khidon le sens de «les Khidon esclaves», (voir pages ٦٩٧ et ٦٩٨, note), contre celui de Quatremère «la ville noire». Si *karaon* a certainement la signification de noir, il n'est pas prouvé que *khidon*, خیدون en persan, 契丹 en chinois (anciennement *hi-ton*), soit la transcription du mot mandchou, comme l'est *karaon*, qui signifie ville. Ville se dit en mongol ᠬᠣᠲᠠᠨ *khotan*, et ce mot a été emprunté par le mandchou sous la forme ᡥᠣᡨᠣᠨ *hoton*, avec l'épenthèse du premier *o* qui se retrouve dans le mongol ᠲᠣᠭᠣᠨ *toghon* à côté de ᠲᠣᠭᠠᠨ, et j'ai signalé dans les notes de nombreux exemples de ce phénomène. *Khiton*, pour ville, que transcrivent les formes persane et chinoise, est impossible en mandchou, car le premier *o* du mongol *khotan*, dont l'antiquité est attestée par les mots sanskrits कोट

koḍa, कुट *kuḍa*, कूट *kūḍa* «ville fortifiée», n'a jamais pu devenir *i*, et l'on ne voit pas pourquoi les Persans et les Chinois se seraient accordés à transcrire *khiton* ce qui était certainement *khotan* ou *khoton*, et rien d'autre, quand, sur les cartes de Mongolie, on trouve, pour «la ville noire», les formes Karakaton, Karakoton, et non Karakiton. Quant au nom des Karaounas قراوناس, en mongol Kharaghounas ᠬᠠᠷᠠᠭᠤᠨᠠᠰ, c'est le pluriel en *-s* d'un thème Karaouna قراونه, qui dérive très vraisemblablement de *karaon*, formation adjectivale mandchoue tirée de *kara* «noir».

Page ٤٦٢, note. Tso-tchéou, en Shouenn-thian-fou, se trouve décrit dans le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 4, page 7.

Ibid., ligne 5. سینکلینك. Le nom de cette colline ne se trouve pas dans la partie du *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* qui traite du Pâturage impérial, ni dans la partie de cet ouvrage qui traite de la géographie du département de Shouenn-thian-fou au Tchih-li, lequel est séparé de cette région de la Mongolie par la grande muraille (Carte du dép. de Shouenn-thian-fou, chap. 20, et carte de la Mongolie). Dans ce nom, لینك est certainement la transcription du chinois 嶺 *ling* «montagne»; سینك لینك serait en chinois 僧 嶺 *Seng-ling* «la montagne du lama», شینك لینك représenterait 聖 嶺 *Sheng-ling* «la montagne du saint». Une colline nommée 青 山 嶺 Thsing-shan-ling est citée par le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap: IV, page 25) comme étant distante de 150 *li* dans l'Ouest de 宛 縣 Yuen-hien.

Page ٤٦٤, note. Le pavillon de Léang-teng est cité par le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* dans le chapitre du Pâturage impérial (page 7); le relai de poste en ruines de Léang-teng 涼 亭 廢 驛 se trouve, dit cet ouvrage, au Sud de l'ancienne ville de Khaï-phing; il y avait, à l'Occident et à l'Orient, deux Léang-teng; à l'époque des Youen, il y avait là un relai où le cortège impérial faisait halte; pendant la période Houng-wou des Ming, on installa le relai de la poste dans le Léang-teng de l'Orient. Dans les traités de géographie, il est dit, à propos du Léang-teng de l'Orient, qu'il est situé à 50 *li* dans le Sud de Khaï-phing-fou.

Page ٤٦٥, ligne 6. Malgré la divergence apparente des sons, دابرزین est

bien la transcription fort exacte de 大板墻 *ta pan-thsiang*: en effet, l'*a* de *pan* n'a pas un son aussi net que dans les langues de l'Occident et, comme l'*l*, est à la fois nasale et dentale; c'est ainsi que le mot sémitique צור a été transcrit en chinois 秦 *thsin*, et que ce même mot 秦 *thsin* est devenu Σὴρ en grec; il serait facile de citer beaucoup d'exemples de cette équivalence.

Page ٤٧٠, ligne 4. ونكشى; il est dit dans le *Youen-ssé* (chap. 98, page 1) que le premier officier de l'armée des Youen, commandant de 10 000 hommes 萬夫者, était nommé 萬戶 Wan-hou; celui qui commandait à 1000 hommes, lequel venait immédiatement après lui, était 千戶 Thsien-hou; au dessous, était le 百戶 Pé-hou, qui commandait à un corps de cent hommes; la prononciation ancienne du caractère 萬 était *wang*, mais il me paraît fort difficile d'expliquer comment *hou* a pu devenir *shi*.

Ibid., ligne 11. Le طايفو ne paraît pas dans les listes du *Youen-ssé* entre le tchheng-siang et le phing-tchang, et l'explication de cette erreur de Rashid est assez curieuse. A l'époque à laquelle Rashid écrivait sa chronique, 700—704 de l'hégire (1300—1304), Oltchaï était thaï-fou, tout en restant tchheng-siang de la droite (voir page ٤٧٢); pendant cette période, les officiers de la droite avaient le pas sur ceux de la gauche, comme on le voit par l'établissement des listes des officiers, mais les fonctions de thaï-fou étant moins importantes dans l'état que celles de tchheng-siang, Rashid a cru qu'elles leur étaient subordonnées رجوع كند. Ce qui est certain, c'est qu'il ne faut pas voir dans طايفو, دايفو la transcription du terme, d'une origine beaucoup plus ancienne, de 大夫 taï-fou.

Page ٤٧٤, note. Hou-tou-tchha-eul représente le mongol [illegible] Khodogho-tchar «qui ressemble à un pot», auquel on comparera, pour la formation, Toghon-tchar, Togha-tchar «qui ressemble à un chaudron». Il est dit dans le *Youen-ssé*, au chap. 7, page 14, que la 9e année Tchih-yuan, au commencement du règne de Koubilaï, le Secrétariat de l'Empereur 尙書省 fut réuni au Conseil de l'Empire 中書省. Le 尙書省 est en quelque sorte le «Cabinet», l'ensemble des ministères, le Secrétariat de l'Em-

pereur, tandis que le 中書省 dirigeait d'une façon générale les affaires de l'état, et semble avoir eu un rôle militaire et s'occuper des relations avec les tributaires. En somme, déjà avant l'époque des Yuen, ces deux corps n'avaient pas des attributions nettement séparées, et les traductions de Secrétariat de l'Empereur et de Conseil de l'Empire n'ont pas de valeur absolue. L'administration, à l'époque de la dynastie mongole était régie: 1°. par le Conseil de l'Empire; 2°. par le 樞密院 qui dirigeait les affaires militaires; 3°. par le 御史臺 qui avait la charge des avancements, des dégradations. Ces trois corps envoyaient des délégations dans les provinces, sans que chaque province ait eu à la fois des délégations des trois simultanément, la délégation du conseil militaire pouvant, le cas échéant, remplacer celle du Conseil de l'Empire; les délégations portaient les noms de 1°. 行中書省 ou, par abréviation, 行省; 2°. de 行樞密院 ou 行院; 3°. de 行御史臺 ou 行臺.

Page ۴۷۵, note. 賽合丁 Saï-ho-ting, d'après la prononciation actuelle, était certainement, Saï-fo-ting à l'époque des Yuen, d'ou Saïf-od-Din; Pauthier a signalé l'existence d'une inscription en langue chinoise écrite en caractères phags-pa, dans laquelle le son *f* du chinois est noté par *h*, d'où $h = f$. Cette inscription est datée de la 31e année Tchih-yuen de Koubilaï, soit 1294 (*De l'alphabet de Pa-'sse-pa*, *Journal Asiatique*, année 1862). La prononciation en *f* des caractères chinois commençant par *h* est, comme l'on sait, un fait courant de dialectologie chinoise.

Page ۴۸۱, note. La différence entre 寺 et 監 était surtout traditionnelle, le 寺 étant d'un ordre plus élevé que le 監; la traduction donnée de ces termes, ainsi que de 府, ne peut avoir une valeur absolue.

Page ۴۸۴, note *c*, dernière ligne de la page. 和寧 Houo-ning correspond d'une façon absolue à la forme Khoning [illegible] qui, dans Sanang Sétchen, est le nom courant de la ville de Kara-kouroum. Ce nom, «la paix heureuse», est chinois, et il ne faudrait pas voir dans Houo-lin une autre forme de Houo-ning. Le nom de la ville de Kara-kouroum se trouve une

fois, dans le texte de l'*Histoire des Mongols* de Sanang Sétchen, sous la forme énigmatique de ᠬᠣᠷᠣᠮᠬᠠᠨ Khoroumkhan (page 145, dernière ligne), à la place de celle de ᠬᠣᠷᠣᠮ ᠬᠠᠷᠠ qu'on serait en droit d'attendre. Il est impossible d'admettre que ᠬᠠᠨ *khan* soit une déformation de ᠬᠠᠷᠠ *kara*, et d'ailleurs, dans les langues altaïques, l'adjectif précède toujours le nom qu'il détermine. Il est également plus que douteux que ᠬᠠᠨ *khan* soit l'équivalent de ᠬᠠᠭᠠᠨ *khaghan* (خان = خاقان), pour la même raison, et qu'il faille comprendre Khoroum-khan = Khoroum-khaghan « la Khoroum impériale »; on a en effet Khan-baligh = Khaghan-baligh « la ville impériale », et non Baligh-khan.

Page ٤٨٧, ligne 14. Koutlough-kenmish, lire Koutlough-kelmish قوتلوق کلمیش.

Page ٤٩٠, note. Fou-tchéou-lou, dit le *Youen-ssé* (chap. 62, page 13), la 15e année Tchih-yuen (1278), ce pays fut établi Fou-tchéou-lou; la 18e année Tchih-yuen (1281), l'administration provinciale de Thsiouen-tchéou 泉州 行省 fut transportée dans ce tchéou; la 19e année (1282), on changea et on la retransporta à Thsiouen-tchéou; la 20e année (1283), l'administration provinciale fut de nouveau transférée dans ce tchéou; la 22e année (1285), tous les deux furent réunis à Hang-tchéou 杭州. Thsiouen-tchéou-lou (*ibid.*, page 14), la 18e année (1281), l'administration provinciale 行省 (de Thsiouen-tchéou) fut transférée à Fou-tchéou; la 19e année (1282), elle fut de nouveau transportée à Thsiouen-tchéou et, la 20e année (1283), elle fut une fois encore retransférée à Fou-tchéou-lou.

Ibid., زيتون est la transcription très régulière de 刺桐 *thsen-thoung*, avec l'équivalence *ths* = ز, et la chute du *g* final de *thoung*; cf. page ٤٧٣, dans les dernières lignes de la note.

Page ٤٩٩, lignes 5 et suiv. Les historiens de l'Annam racontent ces événements d'une façon sensiblement différente: en décembre 1257, Ouryankkadaï parut devant Kiao-tchi (Thang-Long-thành, aujourd'hui Ha-noi), la capitale, et s'en empara; il saccagea la ville, et, après quelques jours de repos, il

reprit la route du Nord pour soustraire son armée à des chaleurs qu'elle ne pouvait supporter. Les historiens annamites (Viêt sú' cu'o'ng giám) racontent que le roi du Tong-king livra bataille aux Mongols à Dong-bô-D'âu, sur les bords du fleuve rouge, près de Ha-noï, et qu'il les força à rétrograder. En Janvier 1285, sous le règne de Nhân-Tông des Trân, les armées de Koubilaï attaquèrent l'Annam à la fois par le N. et par le S. L'armée du N., commandée par le prince Toghon (Thoát-Hoan) et Ô-mã-nhi, battit le général annamite Cuôc-Tuân près de Bac-Ninh, et s'empara de Thang-Long-thành (Ha-noï); l'armée du S. tenta une jonction avec l'armée du N., mais Toghon fut écrasé à Chu'o'ng-Du'o'ng et évacua Thang-Long-thành. Toa-Dô et Ô-mã-nhi tentèrent en vain de rejoindre Toghon, mais ils furent écrasés à Tây-kêt (entre Nam-dinh et Ninh-bình), où Toa-Dô fut tué. En 1288, Toghon et Ô-mã-nhi envahissent de nouveau le Tong-king et sont d'abord vainqueurs; mais la flotte mongole fut détruite dans la baie d'Along, Cuôc-Tuân battit les Mongols près de Haïphong, sur les bords du Bach-Dang, et Ô-mã-nhi fut fait prisonnier. Après cette défaite, les Mongols se retirèrent du Tong-king. (Ad. Fillastre, *Ibn-Batoutah*, *Revue Indo-Chinoise*, 15 Février 1908, page 168).

Page ٥٠٠, ligne 5. Sur سوينه, voir page ٥٢٦.

Page ٥٠١, note *k*. L'addition de cet *-n* paragogique dans منكقلن transcrivant Mangala est un phénomène certain qui s'est produit plusieurs fois dans l'onomastique des Mongols sans qu'il soit très aisé d'en indiquer la cause; c'est ainsi que Shiri-n est la transcription du sanskrit *srī*, par l'intermédiaire d'une forme prakrite *shirī*; que Makhabali-n, nom d'un fils de Témour, transcrit le sanskrit *mahābālī*; que Kashi-n, fils d'Ougédéï, porte le nom chinois de Kha-hsi, qui, en prononciation moderne, est 河 西 Ho-hsi, comme je l'ai déjà expliqué; cette même suffixation d'un *-n* à des mots transcrits se retrouve en français où l'on a, entre autres exemples, *camocan* transcrivant le persan كمخا *kamkha* «étoffe de brocard d'or», *chagrin* correspondant au turc صغرى *saghri*, *patacon* rendant, d'une façon assez inattendue, le nom de la monnaie appelée vulgairement en arabe ابو طاقة *Abou-thaka* et *Bou-thaka*, avec l'aphérèse de l'*a* initial, le mot *talisman* transcrivant le grec τέλεσμα. Cette tendance euphonique se retrouve en japonais, où le mot *yo* «quatre» prend

dans la prononciation populaire la forme *yon* (Ballet, *Grammaire de la langue japonaise parlée*, page 76). Je citerai encore le nom de la ville de Tuticorin, qui est en tamoul *Tûtˈtˈukkuḍi*, avec la transcription par *r* de la cérébrale *ḍ*. Cet *n* peut même s'introduire dans l'intérieur des mots, comme dans *Autarit, Autérit* qui, au moyen âge, transcrivent l'arabe عطارد *Outharid*, dans سمندرك *Séméndérek* qui transcrit le nom grec Σαμοθράκη. Le nom de la ville de Chantaboun, qui est l'aboutissement du sanskrit Chandrapoura, ne s'explique pas par cette addition de -*n*.

Page ٥٠٢, note *a*. كوون est probablement le mongol ᠬᠦᠬᠦᠨ *kukun* «sanglier», aujourd'hui ᠬᠦᠬᠦ *kuku*, qui a perdu l'-*n* final, avec la chute régulière de la gutturale intervocalique, si ce mot n'est pas identique au mot كوون, dans le nom d'Arpaï Gaon, qui semble être le mongol ᠭᠡᠭᠦᠨ *kégun* «cavale, jument», aujourd'hui réduit à ᠭᠡᠦ *kéu*, avec, de plus, la chute de l'-*n*.

Ibid., note *d*. A moins qu'on ne lise خانى اوروغ طغاچار دارد, ce qui est d'ailleurs contraire à la leçon des manuscrits.

Ibid., note *l* et page ٥٠٢, ligne 7. Lire خيشانك پسر تابكى كه خاتون ترمه بالا بود, cf. page ٦٠٧. D'après Rashid, le fils de la femme d'Asoutaï reçut le titre de prince parce que Témour Khaghan épousa sa mère. Il faudrait alors admettre que ce prince Khaïshang n'est pas celui qui devint empereur après Témour, son oncle, sous le nom de Wou-Tsoung, mais bien un beau-fils inconnu de Témour, quand l'on sait, par les auteurs chinois, qu'avant d'arriver au trône, le prince Khaïshang, qu'ils nomment 海山, commandait en Mongolie. D'après le *Youen-ssé* (chap. 22, page 1) et Rashid, l'empereur Khaïshang est le fils de Dharmapala 順宗荅剌麻八剌, et sa mère fut la sainte et auguste impératrice 聖皇太后 Houng-ki-la-sheu 弘吉剌氏, ce qui n'est pas un nom, mais simplement un ethnique indiquant qu'elle était originaire de la tribu des Kounghourat. Cette personne est en effet nommée 荅吉 Tha-ki, des Kounghourat, dans le chapitre des princesses (*Youen-ssé*, chap. 108, page 4), épouse de 順宗. De plus, le *Youen-ssé* (*ibid.*, page 3) ne cite comme épouses de Témour que Boulougham

卜魯罕, des Bayaout 伯岳吾, Shirindhari (= Srīdhārī) 失憐荅里, des Kounghourat, et Khi-li-ki-hou-thié-ni 乞里吉忽帖尼. Tout cela ne fait que compliquer les termes du problème. Au nom de Khaïshang «rempart», il me semble qu'il faut comparer celui de سنجر Sendjer, lequel, encore aujourd'hui, signifie «bastion, redoute» en turc osmanli, à moins que ce nom ne soit le turk oriental سنجر Sandjar, auquel les dictionnaires turks orientaux donnent le sens d'oiseau de proie, ou Sanitchar «la planète Saturne», en sanskrit Sanésvara, ce qui est plus douteux. En tout cas, l'étymologie qui voit dans ce nom la 3e personne du parfait d'un verbe me paraît un calembour. D'ailleurs, si l'on en croit Ibn Khallikan, la vocalisation de ce nom était, non Sendjer, ou Sandjar, mais bien Sindjar, car il dit: وكانت ولادته بظاهر مدينة سنجار ولذلك سمى سنجار; cf. Yakout, III, 158. Il n'y aurait rien que de très naturel à voir un turk porter le nom d'une ville.

Page ٥٠٤, note *b*. Ou le prince Doura (ou Doré) qui, après la mort de Témour, voulut mettre Ananda sur le trône, et fut condamné à mort par Khaïshang.

Page ٥٠٥, ligne 2. اوتكچين est le mongol *udektchin* «guide, compagnon».

Ibid., note du haut de la page. A ces noms, on peut ajouter ceux de دمشقخواجه, de مصر خواجه et de بغداد خاتون, qui sont connus par Rashid ed-Din.

Ibid., note *a*. Nangga est le mongol *nangga* «chataigne», puis «boule».

Page ٥٠٩. شو فنجان ou سو فنجان; par suite de l'étymologie donnée par Rashid, qui explique ce titre par وزير بيدار, je ne crois pas qu'il faille voir dans ces mots 書平章 *shou-phing-tchang* dans 尚書平章 ou 中書平章, voir page ٤٧٢, note. *Shou* ne signifie en chinois que «copiste, écrivain», et c'est ce mot que l'on trouve traduit en mongol sous la forme بتيكچى et en persan sous celle de كاتب. Peut-être, en plus des explications qui sont proposées, page ٤٧٧, note *d*, شوفنجان représente-t-il 首平章 *shéou-phing-tchang* «le phing-tchang en chef». Dans le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 23, page 14), Wang-tchou est qualifié de commandant de 1000

hommes de la ville de I-tou 益都千戶. I-tou est une localité située au Shan-toung, qui porte ce nom depuis une époque lointaine.

Page ٥٢١, ligne 2. قوری و برقو, noms de deux tribus mongoles qui, dans les notices des tribus, sont citées ensemble comme habitant dans le même pays. La seconde de ces tribus est généralement nommée برقوت, برغوت, Barghout dans Rashid, ce qui est le pluriel en *-t* de la forme برقو Barghou qui se trouve ici; ce nom de Barghou est celui qui se trouve dans le *Yuan-shao-pi-shou* sous la forme 八剌忽 Pa-la-hou, voir *Introduction*, page 178.

Page ٥٢٥, ligne 4, بزرگان تازیك مذکور, et note *f*. C'étaient ces officiers qui avaient intrigué auprès de Sanga pour faire rapporter les mesures vexatoires dont les Musulmans étaient l'objet et qui avaient ainsi payé l'intervention du vizir.

Page ٥٢٩, note *a*. La lecture *dotoghaoul* est confirmée par plusieurs passages du manuscrit suppl. persan 1561 (f. 75 et 76 r.) qui contient la troisième partie de la vie de Ghazan et qui est contemporain de Rashid; on y lit très distinctement تتغاول, mais les officiers qui portaient ce titre en Perse n'avaient comme fonctions que la surveillance et la police des routes. La lecture *noutoughaoul* serait possible: un fonctionnaire mongol paraît dans le *Youen-ssé* sous la forme des deux transcriptions équivalentes 奴禿赤 *nou-thou-tchheu*, 奴都赤 *nou-tou-tchheu*, qui sont en mongol *noutoutchi*, pour *noutough-tchi*. Ce mot est restitué d'une façon très exacte dans le vocabulaire du *Youen-ssé* sous la forme ᠨᠤᠲᠤᠭᠴᠢ, et il est traduit en chinois 管理籍貫人 «homme qui s'occupe de la statistique de la population». *Noutoughaoul* est formé de *noutough* comme *yasaghour*, *yasaour*, *yasaghoul*, *yasaoul* sont dérivés de *yasakh*. Le titre de شیغاول, شغاول, شقاول paraît à plusieurs reprises dans les Mémoires de Bâber sans interprétation, et sa répétition montre que l'on n'y peut voir une faute de scribe; en tout cas, ce n'est pas ce mot qui paraît dans le texte de Rashid, et il est probable que l'auteur du *Sengilakh* a confondu le mot turk شیغاول avec le mot mongol qui figure dans le présent passage en confondant leur sens.

Page ٥٢٠, note *f*. ینکچی, ینچکی, ینیکچی sont des graphies indifférentes

d'une même forme mongole ᠪᠢᠴᠢᠭᠡᠴᠢ *bitchiguétchi* «scribe, employé», avec l'équivalence *tch* = *t*, dérivée du mot ᠪᠢᠴᠢᠭ *bitchik* «écriture, écrit». La forme mandchoue *pitkheï* a conservé le *t* primitif du mot qui était *bitik*, et qui a été emprunté sous cette forme بيتيك par les dialectes turks; une forme بيتى *biti*, avec la chute régulière du *-k* final, a existé dans l'osmanli. En tchaghataï, بيتمك *bit-mek* signifie «écrire». J'ai déjà proposé de voir dans *bitik* un emprunt au sanskrit *piṭaka* «boîte à livres», d'où «livre, chose écrite».

Page ٥٢١, note *i*. Cf. *Li-taï-ki-ssé* (chap. 99, page 16), où il est dit qu'à cette date, Ataghaï reçut le titre de prince de Shouenn-tchhang 順昌王 et la qualification posthume de 武敏 «Guerrier diligent». Shouenn-tchhang est le nom d'un arrondissement de troisième ordre dans le département de Yen-phing-fou au Fo-kien.

Page ٥٢٤. Le texte porte: 金家奴塔不歹。擁衆號十萬。進逼乘輿。; on serait tenté de traduire: «les Taboutaï, esclaves de la famille des Kin, pressèrent tous les gens; ils appelèrent 10 corps de 10 000 hommes; ces gens se mirent en route et attelèrent leurs chars», et de voir dans ce passage le souvenir d'une tentative de restauration des Mandchous de Yen-king, qui avaient été renversés par les Mongols, si on ne trouvait pas dans le *Youen-ssé* (chap. 119) la mention d'un officier mongol nommé 百家奴 et 佰家奴 Pé-kia-nou, dont le nom me paraît à rapprocher, pour la forme, de celui de Kin-kia-nou.

Page ٥٢٦, note *l*. Un renversement analogue se trouve dans le mot مزع qui transcrit *mé-thsien*, les dictionnaires chinois donnant l'expression 阡陌 *thsien-mé* dans le sens de champ cultivé; voir page ٤٦٩ et note.

Page ٥٤٥, note *b*. Peut-être, au lieu du Thaï-miao, conviendrait-il mieux de voir dans ce temple particulier de l'empereur de Chine le temple bouddhique qui est nommé par les historiens chinois 大聖壽萬安寺 *Taï-sheng-shéou-wan-'an-seu* «Temple du souverain repos de la très sainte longévité» (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 59; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 17), et que Koubilaï allait souvent visiter.

Page ٥٤٨, ligne 5. La leçon de B, Laodicée, est manifestement impossible, et c'est celle de L*a* et de L, corrigée, qui est la véritable. Il s'agit de la célèbre ville de Nicée, la **Νίκαια** des auteurs byzantins, dont le nom se trouve dans les livres arabes sous la forme نيقية, par exemple dans le manuscrit arabe 4728, au f. 192 v., et dans bien d'autres passages. A cette époque, Nicée était au pouvoir de l'empereur byzantin, comme on le voit par le récit que fait de ces événements compliqués l'historien grec Pachymères, dans son histoire de Michel Paléologue (Migne, *Patrologie grecque*, tome 143, col. 567—570).

Page ٥٤٩. Il y a une antinomie absolue entre le récit de Rashid et d'Ibn Abd al-Zahir qui sont les contemporains de ces événements, et qui attribuent la prise de Constantinople à Béréké, et celui de Nowaïri et de Makrizi qui leur sont postérieurs, Makrizi surtout, de beaucoup, ces deux derniers en faisant honneur à Monkké Témour, son successeur; bien que les historiens de l'Égypte aient vécu très loin des contrées où se déroulaient ces péripéties, leur témoignage est à prendre en considération à cause des relations qui existèrent à la fin du XIIIe siècle entre la Horde d'Or et les sultans mamlouks du Caire. Les historiens byzantins ne donnent sur ces faits que des indications vagues, et le récit qu'on en lit dans de Muralt, dans son *Essai sur la chronologie byzantine*, n'est pas fait pour apporter beaucoup de clarté dans ce chaos. Nicéphore Grégoras, dans sa Ρωμαϊκὴ Ἱστορία (Paris, 1702, in-folio), raconte, qu'en 1261, le sultan Izz ed-Din, Ἀζατίνης, vint se réfugier chez l'empereur grec qui ne voulut pas lui prêter secours, de peur d'engager son armée dans une guerre lointaine (page 47); le sultan seldjoukide demeura à Constantinople et, en plusieurs circonstances, il agit comme s'il avait été chrétien (*ibid.*, page 58). En 1264, l'empereur, devant s'absenter de Constantinople, fit enfermer Izz ed-Din dans la citadelle d'Aïnos, *Αἶνος*, et le fit garder de façon à ce qu'il ne pût s'échapper. L'empereur, revenant à Constantinople, est attaqué par une armée de plus de 20 000 Scythes **Σκύθοι** (*sic*); il parvient à s'échapper, mais les Scythes, qui étaient venus pour rendre la liberté au sultan Izz ed-Din, l'arrachent d'Aïnos avec son fils Mélek (*ibid.*, page 59). Après la mort d'Izz ed-Din, qui n'avait pu recouvrer la souveraineté, Mélek cherche à reconquérir

son empire, mais il est battu par un satrape nommé Ἀμούριος; il s'enfuit à Héraclée et meurt en 1275 (*ibid.*, page 83). Pachymères, dans son *Histoire de Michel Paléologue* (éd. Migne, *Patrologie Grecque*, vol. 143), donne de ces événements un récit tout différent. Izz ed-Din se réfugia chez l'empereur grec avec ses femmes, ses filles et sa mère qui était chrétienne (pages 568—9); l'empereur grec envoya la famille du sultan à Nicée (page 570) et, pendant qu'il témoignait toutes sortes d'égards à Izz ed-Din, il entretenait une correspondance avec le prince des Mongols de Perse, Τοχάρων ἄρχων, Houlagou, Χαλαοῦ (page 570). D'après ce même Pachymères, dans son *Histoire d'Andronic Paléologue* (Rome, 1669, in-folio, livre VII, chap. 22, page 427), Michel Paléologue était à ce moment en pourparlers avec Houlagou pour lui faire épouser sa fille Marie; le prince mongol étant venu à mourir sur ces entrefaites, ce fut son fils, Abagha, Ἀπαγᾶ, qui épousa la princesse Marie. L'empereur grec partit dans ce même temps de Constantinople. Quand Izz ed-Din apprit que Michel Paléologue avait traité avec Abagha, et qu'il n'avait rien à attendre de lui, il envoya un de ses fidèles à un de ses parents qui exerçait le pouvoir au Nord du Pont Euxin, pour lui mander de venir avec les Mongols et les Bulghares, de s'emparer de la personne de Michel Paléologue, et de le délivrer, lui, Izz ed-Din (*Histoire de Michel Paléologue*, page 673). En même temps, il écrivait à l'empereur grec pour lui demander la permission de venir le rejoindre, alléguant qu'il lui était impossible de vivre loin de sa présence. Michel Paléologue, ne soupçonnant pas la ruse, le lui permit (page 674). Le sultan partit aussitôt de Constantinople, y laissant toute sa famille, pour ne pas éveiller les soupçons (page 675). L'empereur grec, revenant à Constantinople, fut attaqué par les Mongols et les Bulghares; il parvint à s'échapper à la faveur de la nuit, en abandonnant sa suite et le sultan Izz ed-Din, avec les gens qui l'accompagnaient. Michel Paléologue rentra sain et sauf à Constantinople, et sa suite, avec Izz ed-Din, se réfugia dans la forteresse d'Aïnos (page 679). Les Mongols, apprenant où se trouvait le sultan, assiégèrent Aïnos et forcèrent la garnison à le leur livrer, puis ils se retirèrent sans faire plus de mal. On voit par ces deux récits, s'il faut se fier à l'autorité des chroniqueurs byzantins, ce qui, en somme, n'est pas prouvé, que le prince de la Horde d'Or ne s'est pas emparé

de Constantinople, et que son nom n'est pas donné par les auteurs grecs. Dans sa courte histoire des sultans seldjoukides qui précède celle d'Osman Beg (man. suppl. persan 1558, f. 24), l'auteur du *Hesht Béhisht* ne parle pas de l'enlèvement d'Izz ed-Din. Si la date de 666 ou 668 pour l'invasion des Mongols dans l'empire grec était exacte, il est certain que la leçon برکای de Rashid serait erronée; mais, ce fut en 661 que Beïbars reçut au Caire une ambassade de Béréké, lui annonçant que ses armées avaient attaqué l'empire grec. D'autre part, on sait par Rashid qu'en 663 Béréké se trouvait engagé dans une guerre contre Abagha. En tout cas, il est évident que la leçon برکای remonte à Rashid et qu'elle est exacte. Ce qui est curieux, et ce qui aurait pu changer la face du monde, c'est de voir que les Mongols de la Horde d'Or ont failli, près de deux siècles avant Mahomet II, s'emparer de Constantinople, et y proclamer, comme à Moscou, à Kief et à Novgorod, la souveraineté des descendants de Tchinkkiz Khan. Si Béréké, Monkké-Témour, ou leurs successeurs avaient renversé l'empire grec, la Russie, au jour de la dislocation de la Horde, eût recueilli, avec son héritage, la ville sainte de Constantinople, dont la possession a été durant de longs siècles son principal objectif politique.

Page ٥٥٠, lignes 4 et ssq. C'est par mépris que Rashid ed-Din donne aux sultans mamlouks du Caire les noms ou surnoms d'Aïbek Turkomani, Koutouz, Bondokdar, ce dernier étant d'ailleurs inexact pour Bondokdari, et Elfi, au lieu de leurs titres royaux. Comme on le voit par un passage de l'histoire de Mahmoud Ghazan, les souverains tchinkkizides de la Perse considéraient ces princes comme des aventuriers, arrivés au trône par des coups de force, et non par droit de naissance. En fait, cette opinion était parfaitement exacte pour Aïbek, Koutouz, Beïbars et Kalaoun, qui étaient des esclaves turks ou mongols et qui, à ce titre, auraient dû, dans l'idée de Rashid, reconnaître la souveraineté des descendants de Tchinkkiz. Beaucoup de gens, dans l'Islamisme, n'avaient pas beaucoup meilllleure opinion d'eux, et l'on ne se gênait pas pour dire que les Mamlouks du Caire étaient les esclaves des Ayyoubites, lesquels avaient eux-mêmes dépossédé d'une assez vilaine façon leurs maîtres, les khalifes fatimites. La traduction de بارس, برس, dans Bekbars, Beïbars, ne va pas sans quelque difficulté; aujourd'hui, en Perse, le

mot *bars*, qui est le mongol ᠪᠠᠷᠰ, désigne principalement la panthère ocellée, qui est un félin d'assez petite taille, un très grand chat; mais, en mongol, le mot *bars*, comme d'ailleurs dans plusieurs passages de la littérature turke-orientale, désigne, d'une façon certaine, le tigre, comme on le voit aisément par ce fait qu'il traduit le sanskrit व्याघ्र et le chinois 虎, dont le sens de tigre est parfaitement établi. D'autre part, Makrizi explique le mot *bars* par سبع qui désigne une bête fauve en général, mais qui signifie spécialement «lion». L'antinomie entre ces différentes significations n'est qu'apparente: *bars*, chez les Mongols, désignait la plus grande bête de proie qu'ils connaissaient, et qui était le tigre. Les Mongols et les Turks qui vinrent en Syrie et en Égypte, et qui avaient conservé ce mot dans leur vocabulaire à côté de celui d'*arsalan* ᠠᠷᠰᠯᠠᠨ qui signifie un lion, ne trouvant plus à l'appliquer au tigre qui n'existe pas dans ces pays, le donnèrent au plus grand animal qu'ils y trouvèrent, c'est-à-dire au lion. Il est plus difficile d'expliquer pourquoi *bars*, en Perse, a perdu son sens de tigre pour prendre celui de panthère, quand le tigre est connu en Perse, et est nommé *bebr* ببر.

Page ٥٦٠, note *k*. الياس تو. Il semble difficile d'admettre que cette leçon soit une corruption, née de la faute d'un copiste, du nom de l'Altaï التاى. L'existence du nom d'Ouliyasou-tou = Ouliyasou-taï (lire 烏里雅 .... au lieu de 烏里雅 ....), au XIII[e] siècle, n'a rien que de très possible, car beaucoup de noms géographiques existent encore à l'heure actuelle sous la forme qu'ils avaient à l'époque des premiers khaghans mongols: le nom du lac Issik-kul se lit dans la continuation de la chronique de Rashid, écrit ايسيكول (f. 476 v.), et les noms des lacs Keulen-Naghour, Bouyour-Naghour, des fleuves Orkhon, Irtish, Sélinga, Angara, Ongkhin, Ourshioun, ce dernier cité dans le *Yuan-shao-pi-sheu* (voir *Introduction*, page 293), figurent sur nos cartes de la Mongolie tels qu'ils étaient prononcés au XIII[e] siècle. L'onomastique géographique de l'Iran n'a d'ailleurs pas beaucoup plus varié. Il est à présumer que si la description de la Mongolie qui se trouve à la fin de la géographie de l'empire des Thsin était plus complète, on y trouverait tels quels tous les lieux-dits dont il est question dans le texte de Rashid ed-Din.

Page ٥٦٥, ligne 2. اريقان چايدان Arighan tchaïdan représente peut-être le mongol *arighoun tsaïdam* «le lait pur», avec *ts* prononcé *tch*, comme il l'était aux époques anciennes, avec une transcription assez insolite pour l'*ou* de *arighoun*, et l'équivalence $n = m$. Tsaïdam est, comme l'on sait, un élément très usité dans l'onomastique géographique de la Mongolie; *araïkhan* «qui est en quantité insuffisante» ne donne qu'une étymologie assez médiocre.

Page ٥٦٦, ligne 3. طرقاى est le mongol *tarakhaï* «galeux».

Ibid., note *b.* ٮاٮا est généralement à ponctuer بابا Baba, qui se trouve en transcription chinoise sous la forme 八 八 Pa-pa.

Ibid., note *d.* قوتوى est vraisemblablement le mongol *khoudou-ghoï* «parente, tante», et, avec la chute de la gutturale intervocalique, *khou-douï*; cf. *khouda* «cousin germain». *Ghotoï*, dans *ghotoï mikhan*, ne donne aucune étymologie acceptable.

Ibid., note *h.* Borakhtchin, ou plutôt Borokhtchin, me paraît un dérivé adjectival de *boro* «gris», formé comme *tchaghakhtchin* «blanche», de *tchaghan* «blanc», et signifie par conséquent «la grise». Ce nom se trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme 孛 剌 合 真 Pou-la-ho-tchhenn.

Page ٥٦٧, note *c.* اودكا et اودكه sont deux graphies équivalentes, et qui se lisent toutes les deux Udéké.

Page ٥٦٩, note *g.* طران ne peut guère représenter que la transcription du mongol *tarkhan*, *darkhan*, qui signifie «ouvrier, artiste», puis «qui est exempt d'impôt», sens dérivé du premier, les ouvriers d'art étant très rares, et d'autant plus estimés, chez les nomades, avec la chute du *-kh-* intervocalique. *déguérékan* «un peu plus haut» donne également une étymologie acceptable.

Ibid., note *p.* ٮوره, sans aucun point diacritique, peut représenter aussi bien *boro* «gris» que *törö* «loi».

Page ٥٧١, ligne 1. L'explication que donne le lexique du *Youen-ssé* est complétement inadmissible; tout d'abord, si ce nom signifiait «flèche noire», les règles de la grammaire mongole exigeraient Kara-baï et non Baï-kara. La règle de position de l'adjectif est absolue en mongol et en turk, comme en chinois et dans les langues altaïques; elle ne souffre qu'une exception, laquelle encore n'est qu'apparente, celle du mot *témour*: on trouve également Koutlough-témour et Témour-Koutlough, et l'on a Koush-témour quand on attendrait Témour-koush; mais, en réalité, dans ces complexes, le mot *témour* joue le rôle syntactique d'un adjectif. Baï-kara est composé des deux mots mongols *baï*, anciennement *bek* ou *bak* ᠪᠠᠭ «blanc», emprunté au chinois 白 *pek*, en annamite *bak*, prononcé aujourd'hui *pé*, et de *kara* (= *khara*) ᠬᠠᠷ᠎ᠠ «noir». Il est possible que ce nom soit un doublet du nom ايبك Aï-bek que Quatremère a expliqué par «le prince lune», اى *aï* signifiant en effet «lune». Dans ce nom, il est possible que *bek* ayant le sens de «blanc», *aï* transcrive le chinois 黑 *hé* «noir», anciennement *hak*. Baï-kara et Aï-bek seraient donc des équivalents ayant le sens de «gris», comme le persan سياه سفيد, qui est composé identiquement comme ces deux noms, lesquels sont en somme un équivalent sémantique du mongol Boro. Il faut remarquer que *bek* et *aï* sont des emprunts d'époques et de stades linguistiques tout à fait différents, le premier représentant une forme chinoise qui a conservé la consonne finale du monosyllabe, *aï* représentant une forme qui a perdu cette même consonne. Déjà à l'époque de Baber, on trouve, mais rarement, une forme بى *baï*, dans كپك بى, منكلى بى, que l'on regarde généralement comme une réduction de *beg* بيك, mais qui est peut-être simplement un emprunt à la prononciation *pé* du chinois 伯 «chef». Il convient en effet de remarquer que, bien qu'à cette époque, on connaisse quelques formes comme قتلو pour قوتلوق, les *k* et *kh* finaux sont beaucoup plus solides que ceux qui se trouvent au milieu des mots entre deux voyelles, et dont la chute est un phénomène constant. Le nom propre mongolo-turk Aï-témour ايتيمور, qui se rencontre dans la littérature musulmane, signifie «le fer noir» et non «la lune de fer», comme il conviendrait de l'expliquer, si l'on adoptait pour Aïbek l'interprétation qui en a été

donnée par Quatremère, ce qui est peu vraisemblable, car on n'a jamais rencontré, dans l'onomastique turke ou mongole, de lune d'argent ou d'or. Ce nom est une variante de قرا تیمور et de قرا بولوت Kara Bolod = «l'acier noir», qui se lit dans Baber (facs. du Gibb Fund, f. 158 v.), dans lequel *boulat* est prononcé *bòlot* avec la répercussion de l'*o* sur l'*a* de la seconde syllabe, ce qui est un phénomène courant en mongol. Il va sans dire que je considère l'interprétation de Firishta, qui voit dans ایلك un mot turk signifiant «qui a le doigt auriculaire cassé», comme une plaisanterie. On comparera à ces noms, Ak-Témour, Bek-Témour, Baï-Témour, Ouroung-Témour et Tchaghan-Témour, qui ont le sens de «fer blanc». L'un des sultans mamlouks de la dynastie des Bordjites porte le nom de جان بلاط qu'on lit Djanbalat, et que l'on explique généralement d'une façon médiocre en considérant جان *djan* comme le mot persan qui signifie «âme», et بلاط *balat* comme un mot arabe signifiant «palais»; or ce mot est tout simplement une forme très correcte de Tchaghan Boulat «l'acier blanc», qui est tout à fait dans les habitudes onomastiques des Mongols; *tchaghan* est devenu *tchahan* et *tchan* par suite de l'adoucissement de la gutturale intervocalique, puis de sa chute définitive, et بلاط transcrit aussi fidèlement que le peut faire l'écriture arabe la forme mongole *Poulad*, en transcription persane پولاد, qui signifie «acier». جان بلاط est donc à lire Tchanpoulat ou, au moins, Djanboulat, et non Djanbalat.

Page ٥٧٢, note *l*. Bien qu'il ne faille attribuer qu'une valeur assez médiocre aux graphies des manuscrits de Rashid, la forme قوتوقتای, rapprochée de قوتوقتاء (*ibid.*, note *l*) et de قوتوقته (= بوبوه, page ٥٦٢, note *c*), est intéressante pour la prononciation du suffixe *-taï* du mongol, car elle semble établir qu'il se prononçait plutôt *-té* que *-taï*.

Page ٥٧٦, ligne 2. جیلکه représente vraisemblablement la transcription du terme mongol bouddhique *dsiluké* «celui qui porte le vêtement monastique nommé *dsilou*». Un autre mot *tchilaghé* signifie «repos, loisir».

Page ٥٧٦, ligne 2, note reportée de la page précédente. Aux exemples de ces noms théophores, il convient d'ajouter les suivants qui établissent d'une façon certaine ce système de composition, qui est analogue à celui des noms Deodatus, Dieudonné, Dieulafait, Dieulafoy, Dieulefit. Comme correspondants immédiats du composé Monkké-birdi, dans lequel *monkké* est mongol, on trouve en turk, dans Baber, تینکری بیردی et اوغان بیردی, *tengri* étant le mot turk qui désigne le ciel élevé, et اوغان un mot turk auquel le *Sengilakh* donne le sens de divinité. La forme mongolo-turke de ce nom ᠲᠡᠭᠷᠢ ᠪᠢᠷᠳᠢ Tégri-birdi, *tégri* étant l'équivalent du turk *tengri*, est devenue chez les auteurs arabes تغری بردی Taghri-birdi, avec le changement de *g* en *gh* sous l'influence de la vocalisation Tagri-birdi qui fut imposée à ce nom dans les pays de langue arabe, alors que l'*é* n'existait pas dans le vocalisme de l'arabe, et que le phénomène de l'امالة y était presque inconnu. Une forme *tagri* était impossible dans le phonétisme des Mongols islamisés, et elle devait évoluer en *taghri*. C'est vraisemblablement une alternance analogue, due au changement de registre du vocalisme, qui se trouve dans le nom کشکنجی d'un souverain sheïbanide auquel Baber donne la forme قوچکنجی. Les mots *tengri*, *tégri*, et *oghan*, ont été remplacés dans ces composés par le nom arabe de la divinité, Allah, dans الله وردی, par le nom persan de Dieu, Khodaï, dans خدای بیردی, lequel se lit dans Baber. Le nom spécifique de l'Être Suprême, *tengri*, *oughan* en turk, *tégri* en mongol, Allah en langue arabe, Khodaï en persan, peut être remplacé dans ces complexes par l'une quelconque des épithètes qui qualifient Allah dans le *tesbih*, le second élément restant toujours la 3e personne du parfait de *vir-mek*, بیردی ou وردی, comme dans قادر بیردی, کریم بیردی. Chez les Iraniens, ce second élément بیردی a été traduit par داد, comme dans کریم داد, خدایداد, خداداد, ملك داد. C'est à cette même formation que se rattache le nom persan خدای بخش qui est cité par Baber et qui est d'ailleurs un nom très suffisamment connu. بخش, thème de l'impératif de بخشیدن, est l'équivalent de داد; en effet, le sens primordial et essentiel de بخشیدن est «donner», comme on le voit assez par l'expression خون بخشیدن, et par le sens de la racine sanskrite *bhadj*, laquelle, comme ses composés *vi-bhadj*, *sam-vi-bhadj*, a le sens de «donner à quelqu'un la part qui lui revient».

الله ویران, qui se trouve dans Baber, est également un composé de cette catégorie, mais ویران est le participe présent de ویرمك, ce qui ne va pas sans quelque difficulté, car ce nom signifie «Dieu donnant», et on attendrait plutôt الله ویرمش, à moins qu'il ne faille voir dans ویران une inversion de sens analogue à celle qui se remarque dans کرفتار = کرفته, ou à celle qui se rencontre quelquefois entre les formes فاعل et مفعول. En tout cas, ces exemples démontrent suffisamment l'existence, chez les Mongols et chez les Turks-Orientaux, d'une forme nominale «Dieu a créé», dont les deux éléments peuvent être indifféremment, suivant les époques, remplacés par leurs équivalents mongols, turks, arabes ou persans.

Page ٥٧٩, note *h.* بورقوجین est vraisemblablement ᠪᠣᠷᠤᠭᠤᠴᠢᠨ *bouroughoutchin* «celle qui est gauchère, ou criminelle», de ᠪᠣᠷᠤᠭᠤ *bouroughou* «direction faussée», d'où «délit, mensonge». Cf. ᠪᠣᠷᠤᠭᠤᠲᠠᠢ *bouroughoutaï* «gaucher», et ᠪᠣᠷᠤᠭᠤᠲᠤ *bouroughoutou* «criminel». Ce nom est essentiellement différent de celui de Borokhtchin, sur lequel on peut voir une note dans cet Appendice, page 58.

Page ٥٨٠. Khoundoukhaï قندغای est donné par les dictionnaires turks-orientaux comme signifiant un cerf de grande taille. اباقی représente la transcription très fidèle du mongol ᠠᠪᠠᠬᠠᠢ *abakhaï,* qui désigne une demoiselle noble, la fille d'un dignitaire.

Page ٥٨٢, note *f.* Pour le nom de Gueuktchin, on comparera un autre nom formé du même thème, avec le suffixe *-loun, -lun,* qui se trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme 闊闊倫 Khouo-khouo-liun = Gueukélun, qui serait en transcription persane کوکلون. La nomination de Gueuktchin au titre d'impératrice douairière ne se trouve pas mentionnée dans sa biographie spéciale, mais seulement dans le chapitre consacré aux épouses des empereurs (ch. 106, p. 4); par contre, il est dit dans cette biographie que, la 4e année Ta-té (1300), le 2e mois, Témour lui donna le titre de 裕聖皇后 «magnanime et sainte impératrice», évidemment pour rappeler celui de 裕宗 qui avait été conféré à son mari. Cette nomination n'est pas connue du chapitre des

épouses des empereurs, suivant lequel ce fut Témour qui, cette même 4e année Ta-té, lui donna le titre de «bonne, généreuse, magnanime et sainte impératrice», lequel titre, suivant sa biographie, lui fut conféré par Khaïshang, en la 3e année Tchih-ta (1310). Il y a incompatibilité absolue entre ces deux assertions. Pé-kien-yé-khié-tchheu est très vraisemblablement à rétablir en Béguem Éguétchi, littéralement «Madame sœur aînée», *béguem* étant un mot turk et *éguétchi* un mot mongol. Bégue-m se retrouve dans Baber sous la forme بیگم, à laquelle on comparera خانم, et signifie littéralement «ma princesse». Les auteurs du dictionnaire qui termine l'édition remaniée du *Youen-ssé* y ont vu, tout à fait à tort, Bégui Intchitchi, sur laquelle forme, ils ont refait la transcription Pé-khi-in-tsi-thsi qui est absurde. Le mot *beg* est ici le turk *bek* «chef», transcription du chinois 伯, et il est différent du mot mongol *bêki*, que le mandchou a emprunté sous la forme *pêki*, et qui signifie «fort, robuste, vigoureux», comme son dérivé adjectival *bêki-tou*. Cet élément *bêki* se trouve dans l'onomastique mongole, dans les noms de Siyourkouktaïtaï Béki, femme de Toulouï et de trois princesses citées dans le *Youen-ssé*, 別吉 Pié-ki = Béki; 火臣別吉 Houo-tchhenn Pié-ki = Khoutchin Béki قوچین بیکی; 阿刺海別吉 A-la-haï Pié-ki = Arakhaï Béki.

Page ٥٨٢. se prononçait anciennement *boulaghan*, et l'*a* de *-la-* s'est changé en *ou* sous l'influence de l'*ou* de *bou*, ce qui est un phénomène courant en mongol.

Page ٥٨٨, ligne 1. ارقسون est la transcription du mongol Arghasoun, qui se trouve dans Sanang Sétchen, pages 76 et 78.

Ibid., note. Houang-ou-eul représenterait moins bien, quoique d'une façon possible, *onkkhoghor* «stupide, idiot»; cf. 完澤 Houan-tché rendant Oltchaï.

Ibid.. Le nom correspondant à Yu-loung-thié-mou-eul se trouve dans d'autres passages de Rashid, sous la forme اورونك تیمور Ouroung-Témour;

youroung se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, mais la forme tchaghataïe est *ouroung* اورونك, qui correspond à une graphie mongole , en ouïghour. *Youroung* est la forme mongole qui se lit dans la *Description de l'Asie Centrale* (chap. 3, page 30), mais *ouroung* existait également dans l'onomastique des Mongols, comme on le voit par le nom d'اورنكاس, page ٢٦٥. On comparera à cette alternance *ouroung-youroung*, dont on trouve de nombreux exemples dans les noms de l'époque mongole, la transcription اون اوى Oun-ouï de Rashid pour le chinois 雲內 Yun-neï, page ١٧٩, note, et le turk-oriental اكرى et يكرى «20». Pour ces mêmes raisons, Yué-lou Thié-mou-eul est très vraisemblablement Oulough Témour, ou Ourough Témour. Pié-eul Thié-mou-eul = Ber Témour est difficile à expliquer et on peut se demander si cette transcription ne représente pas une forme persane Pir-Témour پير تيمور, à moins qu'on ne veuille compléter Pié-eul-ko 別兒哥 Thié-mou-eul = «le fer dur, tenace», qui aurait à peu près le même sens que .

Page ٥٨٩, ligne 1 et note *c*. Cette khatoun est très vraisemblablement Nanbouï Khatoun, que Koubilaï épousa après la mort de Tchambouï; le *Youen-ssé* la nomme 喃必 Nan-pi et le *Moezz* نموى, page ٢٥٢, note. L'échange *ouï* = *aï* que l'on remarque dans ce nom est fort rare, mais se rencontre dans quelques autres formes.

Ibid., note *d*. بكجين transcrit *békitchin*, dérivé adjectival féminin de *béki* «fort, robuste», dont le dérivé adjectival masculin *békitou* est seul resté dans la langue. Cf. *békidé* «fort, fortement».

Page ٥٩١, note *f*. La transcription chinoise Kan-ma-la du nom du prince Kamala représente une prononciation nasalisée Kāmala, produite par la présence de l'-*m*.

Page ٥٩٥, ligne 3. Il est vraisemblable qu'il faut lire ici le titre de thsan-tchheng plutôt que le nom de fonction de yamtchik.

Page ٥٩٧, note. 巴什伯里 représente une forme Bash-baligh qui

est contraire à tout ce que l'on sait de l'ouïghour, «cinq» se disant *besh.* Si cette forme correspond à une prononciation réelle, elle montre que la vocalisation du turk à cette époque était toute différente de la prononciation actuelle.

Page ٥٩٩, ligne 5. La mention de Nomokhan dans ce passage est inexplicable, comme d'ailleurs toutes les perturbations de ce texte; Ananda, fils de Mangala, n'a rien à faire avec Nomokhan, qui, en effet, ne laissa que deux filles, mais qui n'eut jamais rien à voir avec le Tangghout; de plus, Ananda succéda directement à son père Mangala en qualité de prince de l'Occident Paisible, comme le racontent Rashid ed-Din et les historiens du Céleste Empire.

Page ٦٠١, ligne 1. Il se pourrait, d'après la leçon du manuscrit L, qu'il faille restituer بجه کسی را کم که او مرقاآن را افرید است, mais la forme مر... را pour indiquer le régime direct est insolite dans le texte de Rashid.

Page ٦٠٥, note. A-leï peut transcrire *araï* «peu, en petite quantité», mais il faut plutôt y voir *arakha* «lent, tranquille». Ta-lou-hou est probablement *daroughou* dont le sens primitif est «pressé, comprimé» (cf. *daroughoulougdakhou* «être pressé», puis «vaincu»), et qui a fini par signifier «tendre, doux, apprivoisé». 孛伯 peut se lire soit Pou-pé, soit Peï-pé. Pou-pé est très vraisemblablement le mongol *bobi*, qui signifie «stupide». La date à laquelle Keurgueuz reçut le titre de prince de Kao-thang n'est pas indiquée dans le *Youen-ssé.* 駙馬 Fou-ma, qui traduit le mongol *keurguen* «gendre», signifie littéralement «adjoint au cheval (de l'empereur)». Cette qualité de gendre du souverain est devenue chez les Turks et chez les Mongols un véritable titre de noblesse qui accompagne toujours le nom de celui qui le porte, comme dans le nom de Témour Keurguen. Les Turcs osmanlis ont abandonné ce vocable mongol, et ils l'ont remplacé par sa traduction persane *dāmād* داماد, qui est devenue, dans les noms tels que Damad Hoseïn Pacha, et d'autres, un des éléments constitutifs de l'onomastique osmanlie. L'expression «adjoint

au cheval (impérial)» me semble une métaphore très ancienne des langues de l'Extrême Orient, et je crois qu'elle s'est conservée, sous une forme presque inaltérée, dans l'idiome des Turcs osmanlis, qui l'ont apportée de l'Ouïghourie dans les plaines de l'Iran, puis dans le pays de Roum et sur les bords de la Mer Égée, de même que dans la titulature des dynasties turkes qui ont imposé leur domination aux contrées orientales du monde musulman. On sait quel rôle joue l'étrier dans le cérémonial de ces souverains, et qu'un officier spécial, le rikābdār رکاب دار, était chargé de le présenter au prince quand il voulait se mettre en selle. L'étrier du Padishah, l'étrier auguste رکاب همایون, désigne chez les Turcs osmanlis la personne impériale, et c'est ainsi que l'on dit: رکاب کامیاب صاحب قرانیه عرض و تلخیص اولندقده: «Un rapport et un résumé ayant été présenté à l'étrier fortuné du maître des conjonctions stellaires». De plus, «les fonctionnaires de l'étrier du Grand Seigneur» étaient les officiers qui venaient tenir à la Porte ottomane les fonctions de l'État, quand leurs titulaires, suivant l'usage, partaient en campagne avec le grand vizir. Kao-thang est un département sis en Toung-tchhang-fou (au Shan-toung qui porta ce nom sous les Han, et qui reçut postérieurement d'autres dénominations que l'on trouvera dans Playfair, *The cities and towns in China*, page 168.

Page ٦٠٧. ......طايكى خاتون ترمه بالا. Voir une note, page 50, dans cet Appendice. Il y a dans ce passage de l'histoire de Témour, qui fut écrite la dernière, et dans d'autres, comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire remarquer, des confusions incompréhensibles qui ne sont pas le fait des copistes, mais dont il faut imputer la responsabilité à Rashid et à ses collaborateurs qui eussent bien fait de méditer le proverbe: جوّد عملك ولا تطلب السرعة فيه فان الناس لا يسالون فى كم صنعت و لكن كيف صنعت, et de mettre quelques mois de plus à leur travail.

Page ٦١٥, ligne 1. شهاب الدين قندوزى كه چينكسانك شهر خينكساى بود. Il est étrange de trouver dans ce passage l'affirmation que Shihab ed-Din Koundouzi était tchheng-siang de la ville de Khingsai, car cela est formellement contredit par ce que Rashid ed-Din a dit plus haut, qu'il y avait quatre tchheng-siang dans le grand Conseil à Khanbaligh, et que c'étaient les seuls qui

existassent dans tout l'empire, car il n'y en avait pas dans les capitales des provinces. L'accord des manuscrits montre que, dans le présent passage, la leçon چینکسانك remonte au manuscrit original, et qu'elle n'a pas été introduite dans le texte par un copiste.

Ibid., note *h*. Shen-seu-ting représente la prononciation vulgaire Shems ed-Din, au lieu et place de Shams oud-Din qu'on serait en droit d'attendre d'après l'analogie de la plupart des transcriptions chinoises des noms arabes, de même que Na-sou-la-ting est déjà Naseur ad-Din, à peu de chose près, la prononciation vulgaire Naseur ed-Din, au lieu de Nasir oud-Din. Pié-an-pé-eul représente la prononciation turke *pëïgham-ber* du mot persan *païgham-bar*.

Page ٦١٦, note. Shen-sou-ting Ou-mé-li est Shems oud-Din Oumer, et vraisemblablement Eumer, ce qui est une prononciation turke du nom arabe Omar. Un fait très curieux, et en tout cas inattendu, est que les dialectes turks orientaux et le turc osmanli, qui sont séparés depuis l'époque à laquelle la tribu des Seldjoukides franchit l'Oxus, depuis environ un millier d'années, traitent de même les mots qu'ils ont empruntés au persan et à l'arabe; c'est ainsi que, dans une inscription en turk-oriental gravée à Pé-king, vraisemblablement au milieu du XIXe siècle, on trouve un mot منکسوبدار *mang-soubdar* traduisant 官 «mandarin» qui, avec نك = ن, quelque chose d'approchant du *saghir-noun* de l'osmanli (cf. قرانلق à côté de قراكلق), est le composé perso-arabe *mansabdar* منصب دار, que l'osmanli prononce aussi *mansoubdar*.

L'expression 回 回, que l'on a vue souvent employée dans ces notes, est courante dans le *Youen-ssé* pour désigner les Musulmans. Les auteurs d'époque plus récente en ont oublié le sens, et ils y voient la répétition assez inexplicable d'un même caractère 回, lequel, dans leur langue, a pris le sens de Musulman. Dans le *Youen-ssé* (chap. 85, page 5), des fonctionnaires mongols 蒙 古 sont opposés à des fonctionnaires musulmans 回 回 et à des fonctionnaires chinois 漢 ; des fonctionnaires musulmans 回 回 sont cités au chapitre 85, pages 7, 8, 9, 10, 14; au chapitre 90, pages 1, 13 etc. C'est de même que, dans l'histoire des Kin (chap. 55, page 21), on trouve les fonctionnaires chinois 漢 opposés aux fonctionnaires mandchous 女 直

et aux fonctionnaires khitans 契丹. Dans le *Youen-ssé*, au chapitre 90, page 22, un personnage nommé Djamal ad-Din 札馬剌丁 est donné comme étant 回回; au chapitre 125, page 1, le Sayyid-i Edjell Shams ad-Din 賽典赤贍思丁 est aussi donné comme étant 回回; au chapitre 137, page 10, Ikhtiyar ad-Din 奕赫抵雅爾丁 est également cité comme 回回; ces personnages étant notoirement des Musulmans, il s'en suit qu'aux XIIIe—XIVe siècles 回回 a, d'une façon certaine, le sens de Musulman. Ce nom, qui se lit Hoeï-hoeï, transcrit une forme Khouïkhour ᠬᠤᠶᠢᠬᠤᠷ, qui est celle que les Mongols ont adoptée pour désigner les Ouïghours (voir page ٨٦, note), et qui, dans la littérature mongole, a, en même temps que le sens d'Ouïghour, celui de Musulman. Le mot Khouïkhour est étranger à la langue ouïghoure où ce nom est écrit ᠤᠶᠢᠭᠤᠷ, que transcrivent régulièrement les formes que l'on rencontre à l'époque des Souï, 韋紇 Ouï-hout (= Ouï-houl = Ouï-hour), 烏護 Ou-hou, 烏紇 Ou-hout (= Oughour), lesquelles sont indiquées par le *Sin Thang-shou* (chap. 217, *a* et *b*); la forme persane est régulièrement ايغور, اويغور. Cette forme Khouïkhour est insolite, mais il y a quelques rares exemples de l'alternance de l'esprit doux initial, tel que celui qui se trouve dans Ouïghour, avec *kh* ou *h*, lettres de la même classe, qui correspondent au 合 chinois qui les transcrit. C'est ainsi que le nom de la ville de Khotan ᠬᠣᠲᠠᠨ, ختن, est dans les annales des Thang 于闐 Out-thon, aujourd'hui Yu-thien, et au commencement de l'époque mongole, 斡端 Vo-thouenn, ces deux formes renvoyant à une prononciation Otan, quand l'on sait pertinemment que le nom de cette ville est Khotan. On trouve de même هوكناى à côté de اوكناى, هولاكو, en chinois Hiu-lié-ou, transcrit le mongol *uléku* (page 33), et le persan *peïghamber* est transcrit (page ٦١٥) *pié-an-pé-eul*, avec *gh* rendu par l'esprit doux. Cette alternance de *kh* et de l'esprit doux initial, à laquelle on peut comparer la réduction du غ en *hamza* dans l'arabe de Damas, est un cas particulier de celle de *kh* et de *k*, et du changement de registre du vocalisme.

On en trouve des exemples dans le turc vulgaire où le mongol قراغول est prononcé كراكون, et où قراقوش Karakoush est devenu قره كوز Karagueuz. C'est à une très haute époque que les Chinois ont noté la prononciation Khouï-khour du nom des Ouïghours, et c'est en effet des formes très voisines de 回回 Hoeï-hoeï que l'on rencontre dans l'histoire des Thang pour désigner les Ouïghours de l'Ouïghourie, celle de 回紇 Hoeï-ho (= Houï-hout, pour Houï-houl = Houï-hour, laquelle forme fut changée, en 788, à la demande du khaghan des Ouïghours, en 回鶻, *Thoung-kian-kang-mou*, *Tching-pian*, chap. 47, page 67), celle de 廻紇 Hoeï-ho (*Khiéou Thang-shou*, chap. 195), et celle de 回鶻 Hoeï-hou (= Houï-hwet, pour Houï-hwel), qui transcrivent également la forme Khouïkhour ou Khouïghour. Le nom de 回鶻 se rencontre couramment dans le *Liao-ssé* pour désigner les Ouïghours, par exemple, chapitre 70, page 2; un 回鶻, nommé 阿薩蘭, soit Arsalan «le lion», est cité au même chapitre, pages 4, 7, 9, etc.; les 回鶻 envoient en présent des chevaux extraordinaires, *ibid.*, page 25, et les Ouïghours de Houo-tchéou 和州回鶻 sont cités, page 29, ce qui détermine suffisamment le sens qu'il faut attribuer à 回鶻. Mais, si 回回 et 回鶻 transcrivent une même forme Khouïkhour ou Khouïghour, il n'en est pas moins certain que la première de ces formes, qui est de beaucoup la plus récente, a été spécialisée pour désigner les Musulmans, et la seconde pour qualifier les Ouïghours. En effet, on lit dans l'Appendice au *Liao-ssé* (chap. 30, page 5), le nom d'un roi 畢勒哥 Bilgä des Ouïghours 回鶻 et, quelques colonnes plus loin (page 6), il est dit qu'en 1124, le souverain du royaume des Musulmans 回回國王 paya tribu au roi des Hsi-Liao, qui ne sont autres que les souverains du Kara-Khitaï, cette mention des 回回 étant, d'après Bretschneider (I, 267), la plus ancienne que l'on trouve dans l'histoire chinoise. Ce souverain du royaume des Musulmans est Kotb ed-Din Mohammed, fils d'Anoushtéguin († 1127), lequel était en effet le vassal des Kara-Khitaï, cette situation s'étant prolongée jusqu'au règne de Ala ed-Din Mohammed († 1220), lequel secoua le joug de ces Tartars. Il est à présumer que les Kara-Khitaï, qui ne compre-

naient pas le turk, ont appliqué le nom de Khouïkhour, à la fois aux Ouïghours proprement dits et aux Turks du royaume de Kotb ed-Din Mohammed, ces deux peuples parlant la même langue, et le second étant peut-être d'ailleurs d'origine ouïghoure. Il se peut également que cette dénomination d'Ouïghours appliquée aux Musulmans provienne de ce fait qu'il y avait beaucoup de Musulmans dans l'Ouïghourie, et cela depuis une époque assez ancienne, puisque l'auteur du *Fihrist* mentionne leur présence dans le pays des Toukouz-Oughouz à l'époque de Moktadir. Ces Musulmans devaient constituer la partie la plus active de la population de l'Ouïghourie, l'élément militaire, et reléguer au second plan les Bouddhistes et les Nestoriens qui vivaient en même temps qu'eux en Asie centrale, de même que les Musulmans constituent dans l'Inde la partie la plus vivace de la population de la péninsule, et c'est peut-être ce fait qui a conduit les historiens chinois à appliquer aux Musulmans le nom de Hoeï-hoeï qui, primitivement, désignait les Ouïghours. Quoiqu'il en soit, les auteurs du *Youen-ssé* distinguent formellement les 回回 Hoeï-hoeï musulmans des Ouïghours bouddhistes, manichéens et chrétiens, qu'ils nomment 畏兀 chap. 124, pages 4, 5, 7, 16; chap. 130, page 15; chap. 134, page 10; 畏吾 chap. 125, page 8; chap. 133, page 5; chap. 134, pages 4, 20; chap. 137, page 12; 畏吾兒 chap. 128, page 6; chap. 131, page 18; chap. 134, p. 18.

TABLE DES PLANCHES.

I. Man. suppl. persan 1113, le manuscrit A de l'édition, f. 126 v. Tchinkkiz Khaghan assis sur le trône, ayant à ses côtés sa femme, Burté Foutchin; deux de ses fils, probablement Ougédeï et Tchoutchi, sont à genoux devant le Conquérant; ils sont reconnaissables à leurs coiffures faites de plumes. On remarque dans cette peinture, qui a malheureusement été très mutilée, deux autres femmes de Tchinkkiz à droite du trône, d'autres princes de la famille souveraine et des officiers mongols et chinois.

II. *Ibid.*, f. 166 r. Tchinkkiz de retour dans ses ourdous, en l'année 599 de l'hégire.

III. *Ibid.*, f. 132 v. Ougédeï, avant son avénement, assis avec deux de ses fils sous une tente de feutre.

IV. *Ibid.*, f. 133 v. Intronisation d'Ougédeï qui est coiffé de la couronne; les princes mongols qui étaient venus à la diète qui élut Ougédeï, et qui sont reconnaissables à leurs coiffures de plumes, se tiennent autour du trône; Toulouï Khan, frère d'Ougédeï, présente la coupe au nouveau souverain, ce qui était la forme de l'hommage chez les Mongols.

V. *Ibid.*, f. 137 v. Ougédeï, assis sur le trône, fait venir auprès de lui ses parents pour leur rappeler les règles du Yasak, c'est-à-dire de la charte de la nation mongole qui avait été promulguée par son père, Tchinkkiz, et mise par écrit sur ses ordres, avec les caractères empruntés aux Ouïghours.

VI. *Ibid.*, f. 153 r. Peinture malheureusement très abimée, qui représente le campement de Tchoutchi, fils de Tchinkkiz, dans les environs du fleuve Irtish.

VII. *Ibid.*, f. 155 v. Bataille entre les troupes de Nokhaï et celles de Tokhtogha, souverain de la Horde d'Or.

VIII. *Ibid.*, f. 159 r. Funérailles de Tchaghataï; son cercueil est placé

devant la porte de sa tente : à droite, on voit ses femmes qui se lamentent, et à gauche, des prêtres nestoriens.

IX. *Ibid.*, f. 159 v. Exécution de Vazir, ministre de Tchaghataï, que l'on accusait d'avoir empoisonné son maître.

X. *Ibid.*, f. 162 r. Les fils de Toulouï, fils de Tchinkkiz Khaghan; on remarquera qu'il n'y a que neuf personnages représentés dans cette peinture, tandis que Rashid ed-Din cite les noms de dix des fils de Toulouï. Les trois princes qui se trouvent dans le haut de la planche sont Monkké, Koubilaï et Houlagou, les deux premiers, empereurs des Mongols, le troisième, souverain de la Perse.

XI. *Ibid.*, f. 164 v. Toulouï assis sur un trône avec sa principale épouse Siyourkhokhtaïtaï; deux autres de ses femmes se trouvent à la droite du trône; plusieurs des fils de Toulouï paraissent dans cette peinture. Toulouï, en tant que prince apanagé et souverain des ourdous de son père Tchinkkiz, avait le droit de s'asseoir sur un trône.

XII. *Ibid.*, f. 169 v. Monkké Kaan avec ses trois épouses et ses fils; il y a trop de personnages dans cette peinture, car l'on sait par Rashid que Monkké n'avait que quatre fils.

XIII. *Ibid.*, f. 172 r. Monkké Kaan et des princes de sa famille.

XIV. Nouveau fonds Chinois 573. « Portraits de quelques uns d'entre les principaux Chinois qui se sont rendus célèbres dans le gouvernement, les lettres et les armes ..... Ces portraits ont été copiés sur les originaux qu'on conserve dans le temple où l'on apprécie sans partialité le mérite de ceux qui ont pratiqué la vertu par Po-kié la 24e année de Kang-hi (1685) »; planche 104. Portrait de Koubilaï Khaghan, empereur de la Chine.

XV. *Ibid.*, planche 105. Portrait de Hiu Heng, savant chinois de l'époque mongole; voir *Introduction*, page 101, note.

XVI. Man. suppl. persan 1113, f. 139 v. Le prince Ananda, souverain du Tangghout, lisant le Koran avec un molla musulman qui le lui interprète; les visages d'Ananda et de son molla ont été effacés à dessein.

زندانی را خلاص باید کرد» و بعد از ان کفت صد زندانی دیکررا[b] می باید بخشید وبدان سبب ایشان[c] رهایی یافتند و بعد از ان عرضه داشت تا شاه یرلیغ‌را بممالك روانه کرداند[d] قاآن[e] هفت روز در بتخانه یالبارمیشی[f] کرد[g] آنکاه بیرون آمد وآن جماعت‌را با سر اشغال و اعمال خویش فرستاد و اتباع و اشیاع ایشان جمله شادمان کشتند لکن سی تومان بالش بهای مرصّعات که زیادت داده بودند بازستدند والسّلام تمّ الجزء الثانی من التاریخ المبارك الغازانی المعروف بجامع التّواریخ للوزیر رشید الدّین فضل الله بن عماد الدّولة ابی الخیر بن موفّق الدّولة علیّ و یلیه ان شاء الله تعالى الجزء الثالث وكان الفراغ من تسویده و تصحیحه فی اواخر شهر جمادی الآخرة سنة ١٣٢٥

خمس و عشرین و ثلثمائة والف من الهجرة

النبویّة على ید افقر العباد إدْكار بلُوشه

الفرنسوی فی المكتبة الاهلیة

بمدینـة پـاریس

المحروسـة

تمّ تمّ

تمّ

du Fils du Ciel *m* L omet که

a L چهل کس‌را از زندان آزاد می باید کرد *b* B omet را *c* L omet ایشان *d* B کردانیدند; L کرداند *e* B omet قاآن *f* B یانبارمیشی; L یالبارمنی. Ce mot se trouve déjà à la page précédente, et l'accord de B dans ces deux passages pourrait faire penser à une leçon یانبارمیشی, du verbe یانبارمق qui est absolument identique à یالبارمق, avec l'équivalence $l = n$ qui se rencontre souvent dans les langues turques et mongoles. Toutefois, cette forme est assez difficile à admettre en face de la double leçon یالبارمیشی de L, car on ne voit pas comment le copiste de ce manuscrit aurait transformé deux fois de suite یالبارمیشی en یانبارمشی *g* La fin de ce chapitre manque dans L

[a]و سه فنجان دیکر[a] تمامت را در دیوان خانه در شینك[b] در زندان کردند و حکم شد که تمامت ایشانرا[c] بکشند خاتونان[d] و متعلّقان ایشان بشفاعت پیش کوکچین خاتون[e] رفتند و او سعی نمود تا ایشانرا خلاص دهد میسّر نشد بعد از ان به [f]تنپه[g] بخشی التجا نمودند و اتّفاقًا در ان روز ستارهٔ ذو ذوابه بر آمده بود بدان سبب[f] تنپه[h] بخشی پیش تیمور قاآن[i] فرستاد جهت[k] یالبارمیشی[l] ذو ذوابه تیمور قاآن[i] آنجا رفت بخشی کفت که[m] چهل

回 et descendait du Prophète 別庵伯爾 Pié-an-pé-eul پیغمبر; il eut cinq fils dont les noms sont donnés dans le *Youen-ssé* (*ibid.*, page 4): Nasir ed-Din, Hasan 哈散, Houseïn 忽辛, Shems ed-Din Omar 苫速丁兀默里, et 馬速忽 Ma-sou-hou, qu'il faut corriger en 馬速忽 Ma-sou-thsoung, prononcé anciennement Ma-sou-thoun, soit Masoud مسعود. Nasir ed-Din, d'après le *Youen-ssé* (*ibid.*, page 5), eut 12 fils, parmi lesquels l'auteur cite Bayan Phing-tchang, le بایان فنجان de Rashid 伯顏中書平章政事, Omar 烏馬兒, Djaafer 答法兒, Houseïn 忽先, Shadi 沙的, et le Bayantchar dont il est question ici, qui était Phing-tchang 中書平章政事

a—a B omet *b* B در دیوان خانه در سك; L در دیوان خانه; شینك, comme on l'a vu plus haut, désigne les bâtiments administratifs *c* L تمامت را *d* L خاتون *e* B کوکجین avec l'omission de خاتون; L کوکچین خاتون *f—f* L omet toute cette phrase *g* B سبه *h* B سبه; L ته *i* B omet تیمور قاآن; L porte seulement قاآن *k* B تا جهت *l* B باسارمشی; L بالبارمنسی; یالبارمیشی est l'abstrait du participe passif du verbe turk-oriental یالبارمق «prier, supplier», cf. یالبارینمق qui a le même sens, de یالبار «supplication»; ce verbe, qui se trouve également sous la forme یالوارمق, est d'origine mongole et en rapport avec *yalbarikhou* «prier Dieu, supplier», cf. *yalbaril* «formule de prière», et *yalbarilgha* «action de prier la divinité». En mongol moderne, ces mots se prononcent avec *ds* à l'initiale, mais anciennement, ils se prononçaient avec un *ya*. On a vu plus haut, page ٥٤٥, que Tan-pa demeurait dans le temple

تومان نمی ارزد و مقبل[a] آن سخن را[b] عرضه داشت[c] فرمان شد تا[d] نوبت دیگر قیمت کنند شهاب ٱلدّین قندوزی[e] را[f] که چینکسانك[g] شهر خینکسای[h] بود و معزول کشته حاضر کردانیدند و[i] به سی تومان قیمت کرد[k] قاآن فرمود تا بازرکانان و دلّالان را بکرفتند ایشان معترف شدند که هر امیری را چند داده اند بدان سبب امرآء و وزرآء را نیز بکرفتند و[l] دوازده نفر بودند [m]داشمن چینکسانك و طوبه و ساربان و بیغمیش و یکه فنجان و عیسی کلمچی و بابنچار برادر بایان فنجان و شمس ٱلدّین قندزی[m]

a L مقل b B omet را c L عرضه داشت کرد d L که e B فندوزی; L قندوری f L omet را g B حسکسانك; L حسکسانك h B حسکسای; L حسکسای; sur le nom de cette ville, voir page ٤٨٩, note i B omet و k L کردند l L remplace و par جمله m—m B دانشمند چسکسانك وطوسه وساربان وسعمش و یکه فحان و عسی کلچی و مانجار برادر مامان فحان وشمس الدین قمدری; داشمند، حسکسای، طوسه، ساربان، سغمیش، قمدری de la seconde main de B; L داشمن; تکه فحان، عیسی کلمچی، مانحار برادر بایان فحان، شمس الدین قندزی et ساربان sont des noms connus; la lecture exacte du troisième nom est incertaine: طوبیه serait touïba «tresse de cheveux», طوسه tosou pourrait à la rigueur représenter toghosou, avec la chute de la gutturale -gh-, dont la forme pleine toghosoun est le soit-disant nom turk توزون et signifie «un grain de poussière», ou tousa «utilité, profit». طوبه, توبه, transcrit le mongol tobo «colline», le turk تپه. بیغمیش et یکه فنجان sont connus; بابنچار, pour بایانچار, Bayantchar, frère de Bayan Phing-tchang, est cité dans le *Youen-ssé* sous la forme 伯顏察兒 Pé-yen-tchha-eul, fils du célèbre 納速剌丁 Na-sou-la-ting, soit Nasir oud-Din (chap. 125, page 6), lequel était le fils du premier Seyyid-i Èdjell, dont les titres sont donnés dans le même chapitre (page 1) sous la forme 賽典赤贍思丁 Saï-tien-tchheu Shen-sseu-ting, سیّدِ اجلّ شمس ٱلدّین, et dont le nom 名 était 烏馬兒 Ou-ma-eul, soit عمر. Ce Shems ed-Din était musulman 回

شد[a] پیش تیمور قاآن نیز بغایت معتبرست[b] و از جملهٔ حکایات اعتبار[c] او یکی آنك وقتی بازرکانان مرصّعات و جواهر بسیار آورده بودند و به قاآن می فروختند[d] امراء و وزراء و دلّالان حاضر شدند و بمبلغ شصت تومان بالش[e] قیمت کردند و بها از خزانه بستدند و تجّار قریب پانزده تومان از ان جمله بر امراء و وزراء خرج کردند و امیری بود که اورا مقبل فنجان[f] می کفتند و پیش از ان دیکر امراء عرضه داشته اورا معزول کردانیده بودند[g] و قاآن اورا براه تونغاولی[h] که بزبان ختائی لنك قیش[i] کویند نصب کردانیده و دو دلّال بودند که دلّالان دیکر ایشان را بکار[k] نمی کذاشتند آن دو دلّال با آن امیر کفتند که آن مرصّعات زیاده از سی

می باشند *d* L omet خیانت *e* L تجّار *f* L omet بودند *g* B سبّه; L بتته; sur ce célèbre lama, voir page ٥٤٢, note *h* B omet بجیله *i* B سبّه; L بتب *k* L omet تبتی *l* B شرح او; L شرح احوال آن

a B ajoute ici در داستان, ce qui n'a aucun sens *b* L معتبر بود *c* B اعتبار; L اعتباری *d* L می فروخته *e* L a la leçon très corrompue یا بیش «ou plus» *f* B معمل مخان; L مقبل فنجان *g* L دیکر امرا عرضه داشت معزول کردانیده بودند; la leçon de B signifie que cet officier avait été révoqué sur la plainte de ses collègues *h* B بوتغاولی; L سعاوکی; sur cette charge, qui consistait en partie à introduire les ambassadeurs auprès de l'empereur, voir p. ٥٢٩ et App. *i* B لنك قیس; L لنك قس; لنك قیش est probablement la transcription du chinois *ling-khé-sheu*; on trouve dans le *Youen-ssé* (chap. 85, pages 7 et 9) la mention d'officiers qui appartenaient au corps des 客省使 *khé-sing-sheu*, qui avaient pour mission de recevoir les ambassadeurs, et qui portaient le titre de 令史 *ling-sheu* «secrétaire des commandements»; il y avait 61 *ling-sheu* et 6 *ling-sheu* musulmans. *Ling-sheu* serait, en caractères persans, لنك شی; لنك قیش représente la transcription d'un nom de fonction qui n'est pas indiqué dans le *Youen-ssé*, et dans lequel on peut, par hypothèse, voir 領客使 ou 領客史 *ling-khé-sheu*, bien que le caractère 客 soit de la classe 哥 et ق de لنك قیش, de la classe 合, car il arrive qu'un caractère de la classe 合 s'échange avec un caractère de la classe 哥 *k* L در کار

و لشکر اورا هزیمت[a] کردند[b] و چون دوا دورتر بود بعد از چند روز برسید و دیگر بار مصاف دادند و جنگی سخت کردند و دوارا نیز زخم زدند و قایدو بدان زخم که خورده بود نماند والسلام .

[c]حکایت خیانت[d] امراء و وزرای قاآن در باب جواهر و مرصّعات که از بازرگانان[e] خریده بودند[f] و شناعت کردن تنبه[g] بخشی بحیله[h] و خلاص دادن ایشان را

B f. 269 L f. 610

تنبه[i] بخشی تبتی[k] که در داستان قوبیلای قاآن شرح احوال او[l] داده

fut relevé de son commandement. Les princes Kaïdou 海都 et Doua 篤哇 profitèrent de ces embarras de l'empereur chinois pour attaquer les armées qui gardaient la frontière. Khaïshang 海山 se joignit à Tchoung-khour 牀兀兒, et ils marchèrent avec cinq corps d'armée 軍 contre les princes rebelles. Doua ayant été blessé par un certain 阿失 A-sheu = Ashi, d'une flèche qui l'atteignit au genou, l'armée ennemie battit en retraite; Kaïdou tomba malade de chagrin et mourut en route. Le septième mois de la 7e année Ta-té (1303), Doua, jugeant impossible de reprendre la lutte, proposa au général Outchatchar 月赤察兒, qui commandait en Mongolie, de se soumettre à Témour avec Tchapar (ou Tséber), fils de Kaïdou. Outchatchar prit sur lui d'engager des négociations avec Doua, sans en référer à l'empereur, par l'entremise d'un officier nommé 馬兀合剌 Ma-ou Ho-la, soit ᠮᠠᠭᠤ ᠬᠠᠷᠠ Maghou Khara, «le mauvais noir». Doua et ses alliés se rendirent à la cour et reconnurent Témour comme le khaghan

a L بهزیمت *b* L omet tout le reste de ce chapitre et le remplace par une histoire toute différente, celle du conflit qui éclata entre les princes mongols que Koubilaï avait envoyés avec ses fils Nomokhan et Gueuktchou pour reprendre le pays turk aux descendants de Tchaghataï *c* Ce chapitre est déplacé dans le manuscrit L, et il vient, dans l'histoire de Koubilaï, immédiatement après le chapitre حکایت شهزادکان و امرای بزرك که ملازم قاآن

باید تا آن کار یکسو شود [a]مبادا که در میانه خللی ظاهر کردد[a] که
تدارك آن[b] بروزکار دراز نتوان کرد حالی صبر باید کردن[c] و جواب بر
ان جمله فرستادن که ما برین سخنیم منتظر اعلام می باشید از ان جهت
توقّفی نمودند و بعد از ان بدو سه[d] سال در شهور سنه ....[e] لشکر
قاآن بدان عزیمت متوجّه قایدو و دوا شدند و بطرفی که بقایدو نزدیکتر
بود روانه کشتند و بهم رسیده[f] جنکی سخت کردند و قایدورا زخم[g] رسید

hinterland, voir page ٢٧٧), notre peuple est nombreux, et, durant ton absence, il pourrait se produire une révolte

a—a L omet cette phrase *b* L این *c* B کرد *d* L omet سه

e Lacune dans B; la date manque également dans L, mais le texte de ce manuscrit ne présente aucune lacune apparente *f* L omet بهم رسیده

g L و قایدورا زخم زدند. Les historiens chinois (*Youen-ssé*, chap. 20, page 13, *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 24, pages 21, 22, 31) rapportent que, la 5e année Ta-té (1301), l'empereur Témour Oltchaïtou Khaghan subit de graves échecs dans le Sud de son empire: le septième mois de cette année, l'armée du Yun-nan qu'il avait envoyée en Birmanie 緬 contre le prince rebelle 阿散哥也 A-san-ko-yé, le 5e mois de l'année précédente, passa, en revenant de cette expédition, par le pays des Barbares 蠻 «aux dents plaquées d'or» 金齒 (voir page ٢٧٨). Les «dents d'or», qui voulaient depuis longtemps secouer le joug des Chinois, attaquèrent l'armée impériale, la battirent et entraînèrent dans leur révolte les peuplades siamoises nommées 八百媳婦 Pa-pé-si-fou. Les peuplades voisines se soulevèrent immédiatement et massacrèrent les officiers chinois qui étaient venus chez elles pour percevoir les impôts. Témour envoya alors au général mongol 薛超兀兒 Sié-tchhao-ou-eul = Sétchaghour, l'ordre de soumettre les révoltés. Cette nouvelle expédition ayant mal tourné, Témour en rendit responsables le 9e mois, Kao Khing 高慶 et le mongol Tchaghan-boukha 察罕不花, qui payèrent leurs malversations de leur vie, et Sétchaghour, qui

حکایت مصاف دادن[a] لشکر قاآن با لشکر[b] قایدو و دوا بدو نوبت[c] و زخم خوردن قایدو در جنك[d] و هلاك شدن او[e] بدان زخم[f]

بعد از ان نایان[g] بسر قوبنجی[h] که از اوروق اورده بود[i] و این زمان[k] پادشاه آن اولوس بود[l] و از جملهٔ عمّزادکان او کوملك[m] یاغی شده و التجا بقایدو[n] و دوا کرده و چند نوبت میان ایشان جنك افتاده و چنانك در داستان چوچی خان شرح داده شد ایلچی بخدمت قاآن فرستاد که لشکر شما بیکباره[o] از انجا بر نشینند[p] و از طرف شرق سپاه[q] بدخشان که همواره[r] از ایشان در زحمتست و از طرف غرب لشکر پادشاه اسلام خلّد ملکه هر اینه مدد کنند و از جوانب دوا و قایدورا در میان کیریم و بیکبارکی تدارك آن کار کنیم[s] چون آن کنکاج در خلوت می کردند کوکچین خاتون مادر قاآن کفت[t] در ممالك ختای و ننکیاس[u] اولوس ما بسیارست[v] و ولایت قایدو و دوا دور اکر تو بر نشینی مدّت یك دو سال

Keurgueuz; on trouvera plus haut, page ٦٠٥, note, le récit des Chinois qui est un peu différent   v L omet ما

a L داشتن   b B omet لشکر   c B omet بدو نوبت   d L و زخم در ان که   e B omet او   f L remplace بدان زخم par رسیدن به قایدو بوی رسید   g B et L نانان   h B قوبجی; L قوبخی   i B et L که اوروق اورده بود   k L و در ان زمان. Le copiste commence à partir d'ici à mettre au passé le texte que Rashid avait écrit au présent   l B پادشاه الوس; L پادشاه ان الوس بود   m B کوملك; L کوبلك pour کوبلك   n L ببایدو   o L بیکبار   p B بر نشستند   q L شاه   r B omet همواره   s L بکنیم   t L ajoute که در ممالك ختای و ننکیاس اولوس   u B ننکاس; L ننکیاس   v L a la leçon اولوس; B که ممالك ختای و ننکاس و الوس ما بسیار است; ما بسیارست est le mongol *oulous*, qui signifie «empire, territoire soumis à l'autorité d'un souverain», et «dynastie»; le texte signifie: dans le Khitaï, la Chine, (sans compter la Mongolie gouvernée par le prince Kamala, le Tangghout ou An-si 安西, gouverné par le prince Ananda, et le Daï-koué 大國, le Yun-nan et son

لشكر از هم جدا می شدند بر كنار آب بزرك كه از ان خواستند كذشت يوبوقور[a] و اولوس بوقا[b] و دوردقه[c] ناكاه در آمدند و دوا و لشكرش را بزدند و بسيارى را بكشتند و بسيارى غرقه شدند[d] و هر چند سعى كردند[e] كوركوزرا بدست نتوانستند آورد[f] ليكن داماد دوا............[g] نام را بكرفتند و مظفّر و منصور مراجعت نمودند قاآن ايشان را بنواخت و سيورغاميشى[h] فرمود بعد از ان امرآء انديشه فرمودند[i] كه داماد دوارا رها كنند تا[k] شايد[l] كه او[m] نيز داماد قاآن را باز فرستد و در ان چند L f. 606 r. روز از نزد دوا ايلچيان آمدند [n]پيغام آوردند[n] كه ما كارى كرديم و مكافات يافتيم اكنون كوركوز پيش ماست و داماد ما پيش شماست[o] و كوركوز نيز نوكرى با ايشان بفرستاد[p] [q]و پيغام داده[q] كه بسلامتم لكن نوكر ندارم[r] و بى برك و نوا دو سه نوكر و چيزى جهت من بفرستيد چهار امير از ان اوراء[s] با مال و نعمتى فراوان روانه كردانيدند با داماد دوا بهم تا ايشان بانجا رسيدن[t] ايشان[u] كوركوزرا كشته بودند و بهانه آوردند كه ما[v] اورا پيش قايدو مى فرستاديم در راه نماند و السّلام

une frottée à quelqu'un»   y L درين حال

a B بوبوقور ; L يوبوقور   b B الوس بوقا ; L الوس بوقا; Rashid vient cependant de dire un peu plus haut (page ٦٠٨) que, pour punir Oulous-boukha d'avoir fait piller Kara Kouroum par ses bandes, le khaghan ne voulut pas employer le prince mongol et qu'il le consigna à Shang-tou   c B et L دوردقه   d L و بعضى را غرقه كردانيدند   e L نمودند   f L كوركوزرا نتوانستند خلاص كردواور (sic); leçon équivalente à celle de B; واور est le reste de la leçon آورد de B   g Le nom du gendre de Doua manque dans B et dans L   h L سيورغاتمشى   i L كردند   k B omet تا   l L باشد   m او est le prince Doua qui retenait prisonnier le gendre de Témour   n—n L omet   o B شما   p L فرستاد   q—q B omet   r L و نوكر ندارم   s L omet را   t L a la leçon incompréhensible تا ايشانرا بداغا رسانيدند   u B omet ايشان; il faut comprendre: avant que les généraux envoyés par Témour dans le pays de Doua n'y fussent parvenus, les gens de ce prince assassinèrent

دام که آنجا بودم هرکز جنك و قصد لشکر قاآن نکردم و چون تیمور قاآن شد این زمان که فرصت شد[a] با این شهزادکان کنکاج کرده آمدم و لشکری زیاده از انچ برده بودم آوردم بـه نیّت آنك کوج دهم[b] اکر مرا سیورغامیشی[c] فرماید با همین لشکر که آورده ام و لشکری دیکر که فرماید بر کیرم و بر[d] عقب دوا بروم و مجازات آنچ کرده است بتقدیم رسانم و یمکن که کورکوزرا بازء[e] توانم ستد امرا آن سخن[f] عرضـه داشتند و شفاعت کردند قاآن از سر کناه او در کذشته فرمود که برود و با وی لشکری مرتّب روانه کردانید[g] و فرمود که یوبوقور[h] برود او نیز شفاعت کرد و کفت[i] که ما بجهت کوچ دادن آمده ایم تمامت متعلقان ما اینجا باشند و ما برویم چه بر احوال آن ملك[k] و لشکر واقفیم باید[l] که بدولت قاآن مکافات آن قضیه‌را[m] بجای آریم[n] یوبوقور[o] را نیز تشریف داد و دلداری کرد[p] و باتّفاق روانه کردانید[q] و دوا باستظهار آنك لشکر[r] را زده از سر فراغت آهسته می رفت باندیشهٔ آنك باوردوهاے خود رود و لشکرها بسونیها و سرحدهای[s] انده[t] و اچیغی[u] و چوتای[v] که بحدود قرا خوچه[w] B f. 269 اند فرستد و بر ایشان هجوم کرده بر مالد و[x] بکریزاند درین وقت[y] که

a L این زمان فرصت یافتم *b* B به نیت آنك کوج دهم ; L بسبب آن که کوج دهم *c* L سوزغامشی *d* L از *e* L با, ce qui ne présente aucun sens *f* L omet اورا *g* L و با لشکری مرتّب اورا روانه کردانید *h* B یوبوقور ; L یوبور *i* L omet و کفت *k* آن ملك désigne ici le pays de Kaïdou et de Doua, qu'ils connaissaient pour y avoir séjourné *l* B et L باشد *m* L omet را *n* L آوریم *o* B یوبوقور ; L بوبوقو *p* B omet و دلداری کرد *q* L و باتفاق روانه شدند ; la leçon de B, qui est préférable, signifie: le khaghan fit partir en même temps l'émir Dourdougha, le prince Youboukhour, et également, le prince Oulous-boukha (voir p. ٦١٠); celle de L dit simplement que les généraux mongols partirent de conserve *r* لشکر signifie ici l'armée de Témour Kaan *s* B و بسونیها و سرحدّها ; L و بسرحدها *t* B انده ; L امد *u* B احیغی ; L احیی *v* B et L حوتای *w* L قرا حوجه *x* B omet بر مالد و ; بر مالیدن a ici le sens de l'expression populaire «donner

که قاآن با ایشان بغایت[a] بعنایت[b] بود و ایشان اولوس بوقارا که عمّزادهٔ ترمه بالا بود[c] شفاعت کردند و اولوس بوقا[d]را خلاص دادند لیکن بر وی اعتماد نکرد و بهیچ جنکی نفرستاد و فرمود که ملازم تخت باشد و یوبوقور[e]را بنواخت و فرمود که اورا هیچ[f] کناهی نیست و با امیر دوردقه[g] در خشم بود فرمود که اورا بیاسا رسانیدند چه او دو نوبت[h] کریخته است او بکریست و کفت از قوبیلای قاآن ترسیدم و کریختم و ما

séquent le neveu de Témour Oltchaïtou Khaghan, à qui il devait succéder sous le nom de 武宗 Wou-Tsoung, en 1308. De plus, Taïki, ou plutôt Daïki, n'était pas l'épouse d'Asoutaï, mais bien celle du prince Dharmabala, comme cela est indiqué dans le chapitre du *Youen-ssé* consacré aux impératrices (chap. 106, page 4) au titre de 順宗 Shouen-Tsoung, titre qui fut donné à Dharmabala par son fils Khaïshang, lors de son avénement. Cette princesse y est nommée 荅吉 Ta-ki, et elle était primitivement une concubine 妃子 de la tribu 氏 de Kounkourat 弘吉烈; la onzième année Ta-té (1307), Khaïshang, en montant sur le trône, lui conféra le titre d'impératrice douairière 皇太后. La confusion d'Asoutaï avec Dharmabala est inexplicable de la part de Rashid. Le prince Khaïshang, fils de Dharmabala, et frère du prince Ayourparibhadra, qui devait lui succéder en 1312 et devenir l'empereur 仁宗 Jenn-Tsoung, servait en Mongolie

a Après ce mot, L ajoute غایت *b* L بعنایت *c* B بود و اولوس بوقا ; L که برادر اسوتای بود; بود و ایشان الوس بوقارا در اسوتای ; Oulous-boukha, tant d'après Rashid ed-Din que d'après les auteurs chinois qui le nomment 兀魯思不花 Ou-lou-ssé Pou-houa, voir page ٢٦٩, est le fils du prince Shiréki et, par conséquent, le neveu du prince Asoutaï; mais il ne s'agit pas ici d'Asoutaï, et seulement de Dharmabala; Oulous-boukha, d'après les Chinois, voir page ٢٧٠, avait un frère, Khonggho Témour 晃火帖木兒, قونکقو تیمور, qui a été ignoré de Rashid. Oulous-boukha était le cousin de Dharmabala *d* B بوقا *e* B بوبوقور *f* L omet هیچ
g B et L دوردقه *h* L a la mauvaise leçon چه که دو نوبت

شنید که ایشان می رسند اعتماد نکرد چه دوردقه[a] یك نوبت در چاغ قوبیلای قاآن باز آمده بود[b] و شهزادگان مذکوررا با خود برده بدان سبب چیرتقو[c] و مبارکشاه دامغانی و ساتوق[d]را با اچیغی[e] بهم برابر فرستاد تا ایشانرا بیارند یوبوقور[f] و دوردقه[g] هر دو برسیدند و اولوس بوقا[h]را با خانها بهم در حدود قرا قوروم بگذاشتند تا آهسته برعقب می آیند[i] قرا قوروم‌را غارت کرده بازار و انبارهارا بتاراج داد چون به بندگی قاآن[k] رسید اورا در گناه آورد که چگونه بر سر مرقد چینککیز خان چنین[l] حرکتی کردهٔ و اورا مقیّد و محبوس[m] کردانید او عذر آورد که گریخته آنجا رسیدم و لشکر دوا بر عقب می آمدند با ما امیخته شدند و غارت کردند عذر[n] مسموع نیفتاد طایکی[o] خاتون ترمه بالا و پسر او خیشنك[p]

temps qu'il signifie «armée»; مرد est un rajeunissement du texte par le copiste de L   *aa* L omet چون

a B دوردقه; L دردور دوردقه   *b* L بودند   *c* B حونکور, soit چونکقور; L حرتقو; il a été question plus haut, page ٦٠٠, de ce général qui était en service à l'époque de Koubilai; il est peu vraisemblable que Témour, qui venait de faire mettre à la cangue Tchoungkhour pour le punir de la conduite qu'il avait tenue sur le front, lui ait rendu aussi rapidement la liberté et lui ait confié une mission importante, comme l'affirme la leçon du manuscrit B; toutefois Tchoungkhour commandait les troupes de Témour dans la bataille après laquelle mourut Kaïdou   *d* B ساتون; L ساتوق; cf. le nom du prince turk Satok Boughra Khan   *e* B باحیغی; L با احمق   *f* B بوبوقور; L بوبوقور   *g* L دودقه   *h* B et L بوقا   *i* L در آمدند; de façon que les gens de Oulous boukha les suivissent à petites journées   *k* Lacune d'un mot dans L   *l* L اورا در کنار اورد جنکیز خان چنین   *m* B omet و محبوس   *n* B عذر; L عذرش   *o* B طایکی; L طایکی   *p* B طایکی خاتون اسوتای و پسر او جیسنك; L خاتون اسوتای و پسر او حسك; la leçon des deux manuscrits de Rashid ed-Din est manifestement fausse; il s'agit ici du prince Khaïshang, le 海山 Haï-shan des Chinois, qui était le fils du prince Dharmabala 荅剌麻八剌, fils de Tchin-kim, et par con-

کورکوز[a] افتاد و با او زیاده از شش هزار مرد نبود طاقت مقاومت با دوا[b] نداشت منهزم شد و روی[c] بکوهی نهاد یاغی بر[d] عقب او برفتند[e] و اورا بکرفتند و خواستند تا بکشند کفت من کورکوزم داماد قاآن امیر لشکر دوا فرمود تا اورا نکشند و نکاه دارند[f] و منهزمان لشکر با پیش قاآن رفتند و کوکچو[g] عمّ قاآن[h] چون بجهت اهمال بلشکر نرسیده ترسیده[i] در کوشهٔ محترز و متوقّف می بود چند نوبت[k] اورا طلب داشتند او نمی آمد[l] عاقبة الامر قاآن شاهزاده اجیقی[m] را فرستاد تا اورا استمالت داده بیاورد B f. 268 v. و چون لشکر کریخته به بندکی قاآن[n] رسیدند از ان امرآء رنجیده چونکقور[o] و تیکتادای[p] را کرفته و بند کرده فرموده که[q] چکونه تهاون نموده اید[r] و تعلّل جایز داشته اید[r] و چون لشکر کریخته و[s] دوا با لشکر خود در ان حدود بود[t] هم در ان زمان[u] شهزادکان یوبوقور[v] و اولوس بوقا[w] و امیر دوردقه[x] که در چاغ قوبیلای قاآن کریخته پیش قایدو رفته بودند و قایدو ایشان را پیش دوا فرستاده در ان وقت کنکاج کرده از دوا بر کردیدند و با دوازده[y] هزار لشکر[z] بجانب تیمور قاآن آمدند چون[aa] قاآن

براق با لشکر خود; dans le *Vocabulaire persan-chinois*, le mot لشکر est traduit 軍 *kiun*, qui signifie «une troupe de 2500 à 4000 hommes», avec la transcription 勒石克兒 *lé-shé-kho-eul*

a L بکورکور   *b* L omet با دوا   *c* L راه   *d* L در   *e* L برفت   *f* B تا اورا تکاه دارند ; L تا اورا نکشند   *g* L کوکچو   *h* B هم قاآن (*sic*); L عمّ قاآن   *i* L بلشکر رسیده ترسیده   *k* L بار   *l* B و نی آمد ; L اورا نی آمد   *m* B احیقی ; L احتی   *n* L چون لشکر کریخته شد که به قاآن   *o* B حونکقور ; sur ce personnage, voir p. ٦٠٤, note   *p* B بیکادای ; L ..کادای ; sur ce personnage, voir p. ٥٠١, note   *q* L تا   *r—r* B omet; L a simplement تهاون و تعلّل جایز داشته اند   *s* L omet و چون لشکر کریخته و   *t* B omet بود   *u* L omet زمان   *v* B et L بوبوقور   *w* B et L بوقا   *x* B et L دوردقه   *y* L ده   *z* B لشکر ; L مرد ; لشکر est ici la traduction littérale du mot mongol ᠴᠡᠷᠢᠭ *tchérik*, qui désigne un homme de troupe en même

جمع شده بودند و طوی کرده و بعشرت و شراب مشغول شبهنگام خبر
رسید و ایشان مست و بی هوش افتاده بودند[a] برنتوانستند نشست کورکوز[b] L f. 605v.
کورکان داماد تیمور قاآن با لشکر خویش برنشست و علی آلنور باغی برسید
وچون ایشان احوال معلوم نموده[c] بودند و بعضی لشکرهای دست راست
وچپ[d] بیخبر و راه دور بهم نپیوستند و دوا[e] پسر براق با لشکر خود[e] بر

ceaux d'un plat de viande que l'on offre aux esprits, ou les quelques gouttes de koumis que l'on répand à terre en leur honneur, avant d'y toucher». Tchoungkhour franchit l'Altaï 金山, et il rencontra l'un des généraux de Kaïdou, 帖良臺 Thié-léang-thaï, [illegible] Délengtaï, retranché derrière le fleuve Ta-lou-hou 荅魯忽河; malgré les défenses de son camp, le général de Kaïdou fut complètement battu par les troupes impériales. Ensuite, Tchoungkhour rétrograda; il rencontra dans ce mouvement, près du fleuve A-leï 阿雷河, un officier de Kaïdou, nommé 孛伯 Pou-pé, Bobi, qui était en route pour aller renforcer Thié-léang-thaï. Cet officier fut complètement battu par les troupes impériales. Au cours de l'automne de la 2e année Ta-té (1298), les officiers généraux qui se trouvaient sur la frontière chinoise, voyant que Kaïdou et ses alliés ne bougeaient plus, se résolurent à licencier leurs troupes. Le gendre de l'empereur, Keurgueuz, prince de Kao-Thang 駙馬(=کورکان)高唐王闊里吉思, resta à son poste, et il fut attaqué en plein hiver par les armées de Kaïdou. Keurgueuz battit les ennemis à trois reprises différentes, mais il fut capturé dans la dernière de ces rencontres. Il refusa énergiquement de passer au service de Kaïdou et fut assassiné   *p* B سکادای; L تبکادای; sur ce personnage qui commandait avec Tchoungkhour un secteur de la frontière, voir page ٥٠١, note

a B omet بودند   *b* L کورکور; L omet کورکان; sur ce personnage, voir en particulier la note *o*, page ٦٠٤   *c* L ایشان ;چون ایشان اهال نموده désigne ici les princes qui avaient passé leur nuit à boire et qui étaient incapables de se rendre sur le front   *d* L a la leçon incompréhensible و بعضی لشکرهای روز و شب ز جب و راست   *e—e* B دو انسر L ;و دوا با لشکر

مذکور که سرحدّ ممالك تیمور[a] قاآن می دانند[b] روانه شد و چنانك عادت لشکر باشد در هر سونیه[c] قراولی نشسته و از[d] سونیهٔ[c] اچیقی[e] و چوتای[f] که در[g] منتهی حدّ غربی اند تا[h] سونیهٔ[c] موقلی[i] که بجانب مشرق[k] است یامها بسته[l] و پیکان[m] نشسته در ان وقت بیکدیکر خبر فرستادند که سپاهی لشکر می نماید[n] و اتّفاقًا شهزادکان کوکچو و چونکقور[o] و تیکتادای[p]

a B omet تیمور; à la place de ce nom, il y a une lacune dans L; les princes et les généraux qui gardaient les frontières de l'empire ont été énumérés pages ٤٩٨ et ssq. *b* L می داشتند *c* B سونه; L سونه; sur ce mot, voir plus haut, page ٥٢٦, note *l* *d* B او *e* B et L اجیقی *f* B حوبای; L جوبای *g* B omet در *h* L با *i* B et L موقلی *k* L شرق *l* L نامهابسه *m* B بیکان; L سکان; پیکان signifie «des courriers»; بیکان signifierait «des officiers», du mot bien connu بیك, dont le pluriel mongol *bêget* se trouve dans les textes turks-orientaux sous la forme بیکات; تیکان serait le pluriel du mot *tik*, en mongol, lequel signifie «une ligne, un cordon de troupes», cf. le turk تیك; par contre, *nik* signifie «des choses qui se suivent sans solution de continuité», comme des troupes de couverture le long d'une ligne frontière, ce mot étant très vraisemblablement apparenté au mongol *niguenn* «un», aux verbes *niguetku* «se joindre», et *niguetkêku* «joindre, réunir»; cf. le turk نیناش «qui est tout droit» *n* B که سپاهی لشکر می نماید; L که سپاهی و لشکری مینمایند *o* B حونکقور; L حونکقور; ces événements sont racontés d'une façon toute différente par les Chinois. Les historiens du Céleste Empire (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 24, pages 9 et 13; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, pages 27 et 28) rapportent que, le 10e mois de la 1e année Ta-té de Témour (1297 de J. C.), le prince Kaïdou 海都 s'était emparé du pays habité par la tribu mongole des Barin 八鄰之地, et que l'empereur Témour désigna, pour aller combattre le prince rebelle, le général 牀兀兒 Tchhouang-ou-eul, le چونکقور de Rashid, Tchongkhor en mongol, ce qui signifie «les premiers mor-

سر ولایت[a] تنکقوت و لشکر آمد و آنرا بکلّی او می داند[b] و هر چند[c] نوّاب و بیتیکچیان قاآن بر سر تمغاها آنجا باشند[d] لیکن اکثر مال آنجا[e] در وجه لشکر او صرف می شود[f] و زیادت چیزی بدیوان نمی رسد[g] و این[h] زمان سرتاق[i] نیز که منکر اسلام بود و ایقاق انند[k] مسلمان شد و از امرای بزرك او یکی است[l] و یکی دیگر منکلی[m] نام که او نیز مسلمان است[n] و انند[o] همانا این زمان سی ساله باشد تمام کندم گون است و ریشی سیاه دارد[p] و بالای کشیده و تمام گوشت[q] و اورا پسریست[r] اوروك[s] تیمور نام و در اولوس خویش بر تخت پادشاهی مستقرّ[t] و متمکّن[u] و در اوردوها[v] و یورتهای[w] خود[x] معابد و[y] مساجد زده است[z] و همواره بقرآن خواندن و عبادت مشغول است[aa] بعد از جلوس مبارك[bb] تیمور قاآن بمدّت چهار سال دوا پسر براق با لشکری بهم بقصد پادشاه زادکان و امرای

a L ملك *b* L و بکلّی مستقل کشت *c* L هر چه *d* L می بودند; il s'agit ici des officiers du khaghan mongol qui étaient chargés de la rentrée des impôts et de la perception des droits de douane تمغا *e* A et B omettent آنجا *f* L می شد *g* L نمی رسید *h* L آن; tout le texte de Rashid a été refait au passé par le copiste de L, tandis que l'auteur, qui traitait d'événements contemporains, avait écrit au présent *i* A et L سرباق *k* B et L انند *l* L بود *m* B مکلی *n* L بود *o* A قاآن; B انند de la seconde main: le manuscrit portait, de la première main, comme le manuscrit A, قاآن, ce qui est une faute évidente: L omet ce nom et écrit که مولف ;و در زمان که مولف این کتاب و اتالیف (sic) می کرد همانا اورا سی سال بود این کتاب و تالیف.... ayant été ajouté par le copiste qui, jusque-là, s'était borné à mettre son texte au passé, mais qui ne pouvait continuer en arrivant à la mention de l'âge d'Ananda au moment où Rashid termine sa chronique *p* L و کندم و ریشی سیاه داشت *q* L و لوشت تمام *r* L پسری بود *s* L اروك *t* A et B مستقرّ; L مستقلّ *u* L ajoute ici بود *v* L آرزوهای *w* A et L omettent یورتهای *x* L او *y* A omet معابد و *z* L بود *aa* A et B اند; L بود; ici s'arrête le texte du feuillet du manuscrit A *bb* B omet مبارك



XVI

Page 603

ولایت تنکقوت[a] فرستاد [b] و مملکت تنکقوت بوی ارزانی داشت[b] و هرچند انده[c] از کودکی باز مسلمانی در خاطر داشت و وی ورزید لیکن غلو و مبالغه در ان باب وقتی کرد که شنید که پادشاه[d] اسلام خلّد الله ملکه مسلمان و موحّد و پاك دین بیقین[e] شده و در ایران زمین تمامت مغولانرا مسلمان کردانیده [f] و تمامت بتها را شکسته[f] و بتخانها را خراب کرده او نیز بتقلید او در[g] تقویت[h] دین اسلام کوشید و از حال انده[i] و لشکر او قیاس می توان کرد[k] که عمّا قریب در ان ولایتها کار مسلمانی بکمال رسیده[l] و بحکم قرآن[m] یَدْخُلُونَ فِی دِینِ ٱللّٰهِ أَفْوَاجًا کروه کروه در آیند و مؤمن و موحّد و مسلمان و پاك دین شوند و پسران و پسرزادکان[n] مهتر حسن B f.268 r. مذکور هندو و دولتشاه و حمید و جمال آقا و محمّد اقتاچی[o] تمامت معتبر و معظّم اند[p] و بعضی از ایشان پیش مادر تیمور[q] قاآن مقرّب و در تقویت دین اسلام می کوشند[r] و بعد از ان درین چند سال انده[s] باسم قوریلتای بخدمت قاآن رفت و اورا عزیز و موقّر داشت و او مسلمانی را[t] اظهار تمام کرد و قاآن چون اسلام پادشاه اسلام خلّد ملکه شنید پسندیده داشت و کفت انده[u] در مسلمانی پی رو غازان کشته است او نیز چنانچ خاطرش خواهد مسلمانی کند چه اندیشه کردم[v] مسلمانی راهی و دینی نیکوست بدان سبب انده[w] در مسلمانی زیاده کوشید [x] و مبالغت تمام کرد[x] و دیکر بار با

a L omet ولایت تنکقوت *b—b* A et B omettent toute cette phrase
c A et B اسده; L انده *d* A et B پادشاه; L در ان باب وقتی کرد که در ان باب وقتی کرد که شنید پادشاه
e A سقین; B et L omettent *f—f* A et B و تمامت بتها; L و بتها شکسته
g B او نیز بتقلّد و در *h* L بتقویت
i A et B اسده; L ابنده *k* L قیاس می توان نمود, pour قیاس می توان نمی نمود
l A رسد; B et L رسیده *m* L بحکم کلام ملك علّام *n* L نبیرکان, après ce mot, L ajoute à tort و
o A et B اقماجی *p* L شدند *q* L omet تیمور
r L می کوشیدند *s* A et B درین سال انده; L در ان چند سال انده
t A omet را *u* B اسده; L امده *v* A et B چه اندیشه کردم; L چه که من اندیشه کردم
w B et L امده *x—x* A et B omettent

کسی را کنم که مرا و قاآن‌را آفریده[a] قاآن از ان سخن عظیم[b] در خشم شد و فرمود تا اننده‌را[c] محبوس کردند و او[d] همچنان بر ایمان و اسلام ثابت و مصدّق بود و می کفت پدران ما همه موحّد بودند و خدایرا[e] بیکانکی می دانستند و می پرستیدند[f] لا جرم ببرکت آن اعتقاد نیکو خدای قدیم همه روی زمین بایشان ارزانی داشت و ایشان‌را سرور و پادشاه آدمیان کردانید[g] [h]تا سر بلند و کردن افراز شدند و هرکز بت‌را سجده نکردند L f. 606 r. قاآن اورا حاضر کردانید[h] و پرسید که اکر تو[i] خوابی دیده یا الهامی [k]شنیده یا چیزی ترا[k] روی نموده یا کسی ترا بمسلمانی راه نمونی[l] کرده بکو تا مرا نیز ره نمائی کند اننده[m] کفت خدای بزرك مرا راه نموده است بمعرفت خود قاآن کفت ترا آن راه دیو نموده است جواب داد که اکر مرا دیو نموده است غازان[n] خان[o]را که آقای منست که راه نمائی کرد قاآن خاموش کشت و فکری می کرد کوکچین[p] خاتون بطریق نصیحت با وی کفت که دو سال است تا[q] بر تخت نشستهٔ و ملك هنوز قرار نه کرفته و اننده[r] لشکر بسیار دارد و تمامت آن لشکرها و اهل ولایت تنکقوت مسلمانند و منکر این حال و بولایت[s] یاغی نزدیك مبادا که دل دکر کون کنند الزام او[t] مصلحت نیست خود داند با مذهب و ملّت A f. 139 v. خویش قاآن دانست که آن نصیحت از روی[u] اشفاق است اورا بیرون آورد و دلداری بسیار[v] کرد و استمالت و تشریف داد و با سر لشکر و

a A et B سجده کسی‌را کنم که مرا و قاآن را آفریده ; L سجده کسی را کنم که او مرقان را افریده است	b A et B omettent سخن عظیم	c A et B اورا ; L انده
d A et L omettent او	e B وحق سبحانه و تعالی را	f A et B omettent و می پرستیدند	g L کرد	h—h A et B omettent toute cette phrase
i A et B omettent تو	k—k A et B omettent	l A et L رهنمائی
m B et L اننده	n L آغاز	o B omet خان	p A et B کرکحین ; L کرکجین	q B که	r A et B اننده ; L ابنده	s L ولایت
t B آن ; او représente ici Ananda	u L از وی	v L omet بسیار

Bf.267v. مرد زلیخا[a] نام اورا شیر داد بدان سبب مسلمانی[b] در دل او راسخ و مستحکم شد[c] و قرآن آموخته و خطّ تاجیکی[d] بغایت نیکو نویسد[e] و همواره روزکار او بطاعات و عبادات[f] مصروف است[g] و قرب صد و پنجاه هزار لشکر مغول که بوی تعلّق می دارند[h] اکثررا مسلمان کردانید و سرتاق[i] نام از امرای او که[k] منکر اسلام او[l] بود به بندکی قاآن رفت و شکایت کرد که اننده[m] همواره در مسجد می باشد و بنماز و روزه و قرآن خواندن[n] مشغول می باشد[o] و بیشتر مغول بچکان را سنّت کرد[p] و اکثر لشکر[q] را باسلام در آورد[r] قاآن از ان حکایت بغایت رنجید و چیرقلنك[s] و چیرتقو[t] را که برادرانند و مقدّم قوشچیان بفرستاد تا اورا از طاعت و عبادت[u] منع کنند و مسلمانان را از پیش او باز دارند و بر سجدهٔ بت و بخور سوزانیدن در بتخانها[v] تهییج کنند اننده[w] انکار کرد و نشنید و کفت بت مصنوع آدمیست چکونه سجدهٔ او[x] کنم[y] و آفتاب که افریدهٔ[z] خدای بزرکست و جان عالم جسمانی و سبب حیوة و[aa] نمای حیوان و نبات هم روا ندارم اورا سجده کردن فکیف صورتی مجسّم که آدمی ساخته باشد من[bb] سجده

a B زلنخا *b* l'Islamisme, la foi musulmane *c* L راسخ شده بود
d B et L تازیکی, forme beaucoup plus moderne que celle de A *e* L می نوشت
f L بطاعت و عبادت *g* A et B omettent است; L بود *h* L داشتند
i A سرباق; B et L سرتاق *k* L omet که *l* L omet او *m* B et L انده *n* B et L خواندن *o* A et B omettent می باشد *p* A راست اسلام آورده L ;باسلام آورد A *r* لشکریانرا L *q* کرد; B سنت کر
s A et B حبر فلك; L حوملك; après ce nom, L ajoute را; sur le nom de cet officier général, voir p. ٥٢٨, note *t* A حیرىقو; B et L حرىقو, voir page ٥٢٩, note *u* طاعت و عبادت est pris ici dans le sens que ces mots possèdent dans la théologie musulmane *v* L omet در بتخانها *w* A اىنده; B انده; L اسده *x* B omet او *y* L کند *z* A آفرىننده *aa* L omet حیوه و *bb* A et B omettent باشد من

در ان ملك بيست و چهار پاره[a] شهر بزرگست و اكثر اهل آنجا مسلمان اند لكن[b] برزيكران و دهاقين[c] ايشان بت[d] پرستند و اشكال ايشان بختاييان مانند و پيش ازين[e] مال بپادشاهان ختاى مى دادند و شهرهاى ايشانرا نامهاى ختائى نهاده اند و آيين و رسوم و ياساق و يوسون ايشان[f] بهم مانند است و جهت آنك نوموغان[g]را فرزند نمى ماند انده[h]را بمسلمانى تركستانى[i] مهتر[k] حسن اقتاچى[l] نام[m] سپردند تا بپرورد و زن آن

州 Koua-tchéou: 亦集乃路 I-tsi-naï-lou: 寧夏府路 Ning-hia-fou-lou, avec les villes de 靈州 Ling-tchéou, 鳴沙州 Ming-sha-tchéou, 山丹州 Shan-tan-tchéou, 西寧州 Si-ning-tchéou: 兀剌海路 Ou-thseu-haï-lou (ou 兀剌海路 Ou-la-haï-lou). Les divisions administratives du Shen-si (*ibid.*, page 1) ne correspondent pas mieux aux formes données par les manuscrits. Il est très douteux que خجان représente la ville de Khing-yang-fou 慶陽府 au Shen-si (*Youen-ssé*, chap. 60, page 7), avec l'équivalence *tch* چ = *y* ى. Dans cette hypothèse, حلجان serait une déformation, d'ailleurs paléographiquement très explicable, de خجان. (Cf. [illegible] *Kitat* rendu par ختاى). Peut-être ازردى est-il la corruption de ايزينه par les intermédiaires ارردى, ارروه, اررسه, ابرسه

h A ان باليق; B ان بالق; L آق باليق, l'Acbalec Manzi, «la ville blanche du Manzi», dont parle Marco Polo dans sa Relation, voir page ٢١٦, note *a*. Cette ville était située au Shen-si.

a A et B omettent پاره *b* L a و à la place de لكن *c* L دقاقين

d Dans le *Vocabulaire persan-chinois*, بت, qui est l'aboutissement du sanskrit *bouddha* est traduit très exactement 佛 Fo, qui transcrit le nom prakrit du Bouddha *c* L پيش ايشان *f* A et B و آيين و رسوم ايشان و باساق و بسون *g* B بوموغان *h* A, B et L انده *i* B بمسلمان تركستانى «à un Musulman du Turkestan» *k* Le nom, ou plutôt le mot, مهتر se trouve dans le *Vocabulaire persan-chinois* transcrit très exactement 米黑忒兒 *mi-hi-thi-eul* *l* A اماجى; B اقماجى variante de اخناجى

m B omet نام

آنك آن[a] ولايت[b] بر جانب غربی ختای افتاده پیش ایشان بدین[c] اسم موسوم شده و شهرهای بزرك آنجا كه تختكاه پادشاهان ایشان[d] می باشند بدین تفصیل است كینجانفو[e] قمچیو[f] ازردی خلجان[g] آق بالیق[h] و

西番 Si-fan, et l'on trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* [illegible] Antaka, transcrit 昂答克 Ang-ta-kho, et traduit 西天 Si-thian, pour désigner le grand Tibet. Comme on le voit par la comparaison du texte de Rashid et du chapitre des fiefs du *Youen-ssé*, le Tangghout était nommé 安西 An-si, l'Occident paisible, par les Yuan; en 1279, la capitale du pays, 京兆府 King-tchao-fou, qui avait reçu ce nom sous les Han, prit le nouveau nom de 安西路 An-si-lou, juste l'année qui précéda la nomination du prince Ananda au gouvernement du Tangghout, voir pages ٤٩٦ et ٦٦٣ note. Les éléments de ce nom de 安西(路) An-si-(lou) se retrouvent dans le nom de 西安府 Si-an-fou que cette capitale porte aujourd'hui. Une ville du Kan-sou, beaucoup plus dans l'O., porte actuellement le nom de 安西州 An-si-tchéou, elle est située à l'E. de Sha-tchéou 沙州, sur le fleuve Bouloundsir qui se jette dans le petit lac Khara Nor [illegible] *k* Cette traduction est inexacte, 河西 Ho-si signifiant, non le fleuve de l'Occident, mais bien la contrée qui se trouve à l'occident du fleuve, le fleuve étant ici le Hoang-ho; d'ailleurs, Rashid se hâte d'ajouter que c'est la situation de ce pays par rapport au Khitaï qui lui a fait donner le nom de Ho-si, ce qui est exact

a A et B omettent آن *b* B ajoute او après ولايت *c* L باين
d A تختكاه پادشاه آنجا; B آنجا *e* A كنجانو; B لنحانقو; L لنجانفو, voir page ٤٩٥ *f* A et B قمحو; L قمچیو, voir page ٤٩٦ *g* A ازروی حلحان; B ازردی حلحان; L آرروی خلجان. Il est difficile d'identifier ces deux localités qui se trouvent soit au Shen-si, soit au Kan-sou; les divisions administratives de la province du Kan-sou sont, d'après la géographie du *Youen-ssé* (chap. 60, pages 24 et ssq.), 甘州路 Kam-tchéou-lou; 永昌路 Young-tchhang-lou, avec la ville de 西涼州 Si-léang-tchéou; 肅州路 Sou-tchéou-lou; 沙州路 Sha-tchéou-lou, avec la ville de 瓜

مخالفت کرده بگرفتند و پیش اوروق چوچی فرستادند و چون تودا مونککا[a]
پادشاه آن اولوس[b] شد اورا تمهید عذر[c] کرده با پیش قوبیلای[d] قاآن
فرستاد و هم بدان نزدیکی در گذشت تیمور قاآن لشکری که قوبیلای[e] قاآن
بمینکقلان[f] داده بود[g] و ولایت تنکقوت که بوی تعلّق میداشت بر قرار
بانده[h] ارزانی فرمود و تنکقوت مملکتی بزرك با طول و عرض است و ٥
بزبان ختائی آنرا خو شی[i] کویند یعنی رودخانهٔ بزرك مغرب[k] و جهت

Tsoung des Thang (647 de J.-C.), le royaume de Koueï-tzeu prit le nom de «Occident paisible», et il reprit sous les Soung son nom de Koueï-tzeu qu'il échangea sous les Yuan et les Ming contre celui de «Pays de la Pentapole» (Besh-baligh) 巴什伯里地: c'est aujourd'hui le pays de 庫車 Khou-tchhé, soit Khoutché, dans l'O. du Turkestan chinois (*Taï-Thsing-yi-toung-tchi*, chap. 418, tableau et page 1). Avec la leçon de B et L, مِنْغَر est une double erreur, car Mangala est le troisième fils de Koubilaï, et Nomokhan, le quatrième (p. ۳٦١). Il est clair qu'il y a eu là une grave perturbation dans le texte de Rashid, et on se demande comment l'auteur de l'*Histoire des Mongols* a pu dire ici qu'Ananda est le fils de Nomokhan après ce qu'il a dit dans le tableau des descendants de Koubilaï   *h* B omet او

a A تودا منککو ; B تودای منککو ; L بودا منککو   *b* B الوس   *c* A et B omettent عذر   *d* A et L omettent قوبیلای   *e* A et B omettent قوبیلای
f A et L بتوموغان ; voir p. ۵۹٦   *g* A et B omettent بود   *h* A مانده ; B et L بانده
i A et B حواسی ; L حواشی ; les copistes ont vu dans ce mot le pluriel du mot arabe حاشیة ; c'est la transcription fort exacte du chinois 河西 Ho-si, qui, dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, traduit [illegible] Tangout, forme abrégée du mongol [illegible], qui est transcrit dans ce même *Vocabulaire* 倘肯 Thang-kou, avec la chute régulière du *t* final. Dans le *Vocabulaire persan-chinois*, تنغوت est également traduit 河西 Ho-si, soit خوشی en lettres arabes. Le Tibet proprement dit [illegible] *Toubot*, transcrit 土伯, et dans le *Vocabulaire persan-chinois* 土百忒 Thou-pé-thé, se nomme en chinois

که اورا شهزادکان[a] که در چریك دفع قایدو مصاحب او[b] بودند

[a] A, B et L شهزاده انند پسر نوموغان است پسر مهترقوبیلای قاآن که اورا شهزادکان; B de la première main توموغان, pour نوموغان; de la seconde main مسکملان, soit مینککلان; L نوموغان. Il y a ici la même erreur que plus haut: Ananda est le fils de Mangala, voir page ٦٦٣. C'est bien Nomokhan, et non Mangala, qui fut fait prisonnier par ses généraux, et envoyé à l'*oulous* de Tchoutchi, où il ne dut la liberté qu'à l'intercession d'une princesse de la lignée de Toulouï, qui était mariée dans le pays de Toghmakh à l'émir Saltchidaï Keurguen. Cette erreur de tous les manuscrits est inexplicable, car, un peu plus loin, page ٥٩٩, cf. page ٦٦٣, Rashid dit que Nomokhan mourut sans laisser d'enfants mâles. De plus, ce n'est point Nomokhan qui fut nommé vice-roi du Tangghout, mais bien Mangala, comme l'affirment le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé*. D'après ces ouvrages, Mangala fut nommé prince de l'Occident paisible 安西王 dans la neuvième année Tchih-yuen, soit 1272, et son fils Ananda lui succéda dans cette dignité, en la dix-septième année Tchih-yuen, soit 1280, voir pages ٦٦١, ٦٦٣. C'est de même que Marco Polo, parlant du royaume de Quengianfu, le کنجانفو de Rashid, dit: «Mais orendroit est roys un sires, le filz au grant Kaan (Koubilaï), qui Manglay est appellez; car il li a donné ce royaume et l'en a couronné à roy». Nomokhan, bien au contraire, avait reçu le titre de 北安王 «prince de la paix du Nord», ce qui renvoie à des régions bien éloignées du Tangghout. De plus, tous les auteurs chinois affirment qu'Ananda 阿難荅 est le fils de Mangala. En tout cas, il y a certainement dans le texte une erreur qui remonte à Rashid, c'est de prétendre que Nomokhan était prince du Tangghout, quand le *Youen-ssé* et le *Li-taï* disent formellement que Koubilaï l'avait investi du gouvernement d'Almaligh, dans l'intention formelle qu'il reprît le pays turk aux descendants de Tchaghataï. A l'époque des Thang, 安西 An-si désignait un pays plus à l'Ouest, l'un des districts militaires de l'Asie centrale, qui aux époques antérieures des Han, des seconds Han, des Trois Royaumes, des Weï septentrionaux, des Tchéou, des Souï, et au commencement des Thang, porta le nom de 龜兹國 «royaume de Koueï-tzeu». La 21[e] année Tcheng-kouan de Thaï-

اعتبار و تمکین سیّد اجلّ خواند[a] و این زمان وزیرے بغایت بزرك و متمکّن است و باتّفاق اولجاے ترخان[b] و یکه فنچانك[c] و طوبه[d] و عبد ٱللّه فنچان[e] و امیر خواجه سی[f] و قطب ٱلدّین سمچنك[g] و مسعود لنچون[h] کارهای بزرك دیوان[i] می سازند و تدبیر امور ممالك می کنند و ٱلسّلام

حکایت شهزاده انند[k] پسر مینکقلان[l] بن قوبیلای قاآن که در ولایت تنکقوت پادشاه است و مسلمان شده و ذکر بعضی از[m] احوال آن ولایت و شرح حال مملکت او L f. 604v.

شهزاده انند[n] پسر مینککقلان است پسر سوم قوبیلای قاآن برادر مهتر نوموغان

太傅 «grand gouverneur» et 月赤察兒 Outchatchar à celles de 太保 «grand chancelier». فنچانك est une transcription plus précise de 平章 *phing-tchang* (voir page ٤٧٢, note) que la forme habituelle فنچان

a L خواندند *b* A اولجای و برخان; B et L اولحای و ترخان *c* A et B نکه فحالك; L تکه فحاك; le grand Phing-tchang, *yéké* étant l'équivalent du chinois *thaï* 太 *d* A. et B طوبه; L طوتیه *e* A فحان; B فنجان; L فنخان *f* A بي; B بی; L ی; voir page ٤٧٣, note; sans doute خوجو *g* A et L بمجیك; B محك, voir page ٤٧٢, note; Yamtchik یمچیك, یامچیك, , le ямщикъ de la langue russe, signifierait «celui qui est chargé du service de la poste aux chevaux, le courrier», voir page ٦١١. Yamshi 雅木什, , یمشی, expliqué par 鹽池 *yen-tchhi* = «saline», mais qui semble une forme équivalente à Yamtchik, est le nom d'une localité du Thian-shan-nan-lou, qui, d'après le 欽定西域 . . ., chap. II, page 8, se trouve au dessous de Pitchan, entre Khara Khotcho et Tourfan *h* A لنحون; B لنحون; L لنحون *i* A et B کار دیوان *k* A انند; B انند; L انند *l* A et L نوموغان, voir page ٥٩٦, n. *a*; B نوموغان *m* A et B omettent از *n* A انند; L انید

وچون لقب سيّد اجلّ پيش تازيكان اعتبارى تمام دارد و مغول نيز ديده بودند كه وزير بزرگرا بآن[a] لقب مى خوانند[b] و نزد ايشان آن لقب معتبرترين القاب و اسامى است بدان سبب قاآن بايان فنجانك[c]را از راه

sous les Yuan, ce fut 合剌火者 Ho-la Houo-tché, et sous les Ming 火州 Houo-tchéou et 合剌火州 Ho-la Houo-tchéou. Le *Taï-Thsing-yi-toung-tchi* (chap. 417, tableau), qui connaît 哈喇和卓 Ho-la Houo-tchouo = قرا خوجو comme forme moderne, dit, qu'anciennement, sous les Yuan, le nom de cette localité se prononçait 哈喇火者 Ho-la Houo-tché et qu'elle se nomma Houo-tchéou 火州 sous les Ming; d'après cet ouvrage, le pays qui fut nommé Kao-tchhang sous les Tsin, les Weï du Nord, les Tchéou, les Souï et les Soung, depuis l'année 265, avec quelques interruptions dans cette dénomination, porte aujourd'hui le nom de 闢展 Phi-tchen, soit Pitchan, sur la route de Tourfan à Sou-tchéou, par Khamil; il se nommait à l'époque des Yuan 魯克察克地 «le pays de Lou-khé-tchha-khé» (cf. page 1); une autre partie du pays nommé anciennement Kao-tchhang porte aujourd'hui le nom de 招哈和屯 Tchao-ho-houo-thouenn. La forme قرا قوچه correspond lettre pour lettre au nom de cette localité à l'époque mongole 合剌火者. Dans le *Vocabulaire persan-chinois*, 高昌, qui se trouve transcrit dans les *Prairies d'or* de Masoudi sous la forme (مدينة)كوشان, est traduit تركى et 回回 est rendu par مسلمان

n B بابان فنجان ; L بايان فنجاق

a L بانك, ce qui ne présente aucun sens   b A et B omettent و après ce mot; L مى خوانند   c A بايان فنجان ; B بابان فنجان ; L بايان فنجانك. Les auteurs chinois (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 81; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 22) disent que Témour Oltchaïtou, immédiatement après avoir donné à son père, le prince impérial Tchim-kim, le titre de 裕宗皇帝 Yu Tsoung Hoang-ti, et à sa mère, la princesse Gueuktchin, le titre d'impératrice douairière 皇太后, nomma, le 5[e] mois de la 31[e] année Tchih-yuan (1294), les Mongols 玉昔帖木兒 Ishig-Témour aux fonctions de 太師 «grand précepteur», 伯顏, soit le Tchheng-siang Bayan, à celles de

چهار اوردوی بزرك و پنج دیکر که تمامت نه اند آنجا[a] می باشند و هر کس را آنجایکاه[b] راه نبود چه بزرك[c] غروق است و صورتهای ایشان[d] ساخته همواره بخورات و غوالی می سوزانند و کملا نیز آنجا جهت خویش بتخانه[e] ساخته است و شهزاده انند[f]را بر سـر لشکر و اولوس خویش[g] فرستاد

٥ بولایت تنکقوت و شهزاده کوکچو و کورکوز که داماد قاآن است[h] بسرحدّ قایدو و دوا فرستاد[i] و طوغان‌را با لشکری بهم[k] نامزد منزـــ فرمود تا محافظت آن دیار می کند و امیر اچیقی[l]را با لشکری بسرحدّ قرا قوچه[m]

٨ روانه کردانید[i] و راه صاحب دیوانی بر قرار بر بایان فنچان[n] مقرّر داشت

a A et B پنج دیکر تمامت آنجا *b* B آنجا *c* A et B omettent بزرك; L چه نزدیك غروق *d* ایشان représente Tchinkkiz Khan et les princes de sa famille qui ont été inhumés dans le grand champ de repos du Bourkhan Khaldoun. Cf. *Youen-ssé,* chap. 115, page 10 et page ٢٢٦ *e* L خانه, leçon évidemment fausse *f* A اتدہ; B et L انند *g* A et B بر سر اولوس با سر لشکر و اولوس خویش; L خویش *h* A et B اند; L انست, faute évidente de A et B, car Gueuktchou est le fils de Koubilaï, et Keurgueuz, le gendre du khaghan *i—i* B omet *k* A با لشکر بهم *l* A احقی; L اجیی *m* A, B et L قرا قوجه: excellente transcription du nom mongol [Mongol script] Khara Khotcho, bien plus exacte que la transcription ordinaire قرا خواجه, voir page ٨٥. Dans le 欽定西域同文志, chap. II, page 7, [Mongol script] est transcrit en caractères arabes 回 sous la forme très exacte خارا خوجو; d'après cet ouvrage, Khara Khotcho était en turk le nom d'un homme qui habitait dans cet endroit. A l'époque des Han, cette localité porta le nom de 車師前國地 «terre du royaume ancien des maîtres des chars»; il en fut de même à l'époque des Hans postérieurs et du San-koué; à l'époque des Tsin, elle se nomma 高昌國地 «la terre du royaume de Kao-tchhang», ou des Ouïghours; de même, sous les dynasties Wei, Tchéou et Souï. A l'époque des Thang, ce fut le district de 前廷縣 Thsien-thing-hien, ou 交河郡 Kiao-ho-kiun, ou 西州 Si-tchéou;

و کم کمجیوت[a] و سلینکه[b] و قایالیق[c] تا حدود قیرقیز[d] و غروق بزرك چینککیز خان که آنرا بورقان[e] قالدون می خوانند[f] تمامت[g] او می داند و اوردوهای بزرك چینککیز خان بر قرار آنجا اند و او محافظت می نماید B f. 267 r.

que ce nom n'a rien à faire avec celui de سماجی, pas plus d'ailleurs que la source 什納噶泉 Sheu-na-ko qui se trouve dans le pays des Kosaks de la gauche 左哈薩克 (chap. 420, page 2). D'après ce traité de géographie, les autres anciens districts de Mongolie étaient ceux des peuplades 匈奴 Hioung-nou, page 16; 烏桓 Wo-houan, page 17; 鮮卑 Sien-pi, page 18; 奚 Hi, page 18; 蠕蠕 Jouen-jouen, page 18; 突厥 Tou-kiué, ou Turks, page 19; 回紇 Houeï-ho, ou Ouïghours, page 24; 契丹 Khitan, ou Mandchoux, page 26, dans lesquels rien ne peut correspondre à حساس ou حماس, qui n'est pas non plus la source 青吉斯泉 Thsing-ki-seu, du pays des Kosaks de la gauche, *ibid.*, chap. 420 et ssq. *g* A et L شاوجی; B شساوجی *h* A et B ارس; L اوس

a A لمحرب; B کمحوت; L کمجبوت *b* A سلنکه; B سلسکه; L سلکه, pour سلنکه; B omet و après ce mot *c* A بالالق; B بایالتی; L بالالق; à cette époque, la ville de Kayaligh était effectivement sur la frontière de l'empire des empereurs chinois et de la principauté que Kaïdou s'était formée dans l'Ouest; on lit en effet dans la chronique de Vassaf qu'en l'année 700 de l'hég., Kaïdou reprit les hostilités contre les troupes impériales qu'il rencontra à quelques jours de Kayaligh qui était à la frontière de ses états: در اوایل شهور سنه سبع مایه شهزاده قیدو علی حسب المعهود...... مدافعت لشکر قاآنی را با لشکری ...... و مقدار چهل تن از شاهزادگان مصاحب عنان فلك سرعت و رکاب قطب آرام بودند چون چند روزهٔ راه از قیالیق (ارقالبق .m) که سرحدّ مملکت اوست بگذشت ناگاه قراغولان عسکرین چون تیر و کمان بیکدیگر پیوستند هم آنجا متقابل لشکر گاه زدند و سفرا و ایلچیان بر عادت ایشان در میانه آمد شد کردند; man. suppl. persan 208, f. 353 r. *d* A قیرقیر; B et L قرقر *e* A ابورقان; B ابورقان; L بورقان *f* A et B می کویند *g* B et L omettent تمامت

رسانیدند قاآن روی رای[a] مبارک را[b] بترتیب کار لشکر و مملکت آورد و شهزادکان و امرا را جهت ولایات[c] و اطراف معیّن کردانید و وزراء و اصحاب دواوین را تعیین فرمود و برادر مهین خویش کملا را از اموال موروث پدری نصیبی کامل بداد و بجانب[d] قرا قوروم که حدود یورتها و اوردوهای چینککیز خان است فرستاد و لشکرهای آن حدود در حکم او کرد و ولایات قرا قوروم[e] و چیناس[f] و شیناوچی[g] و اونن[h] و کلوران

a A et B روی رای; L روی *b* A et B omettent را *c* A ولایت

d A et L بجانب; B بموضع *e* L ajoute را *f* A خیاس; B حیاس ou حساس; L جیناس; ces noms ne paraissent pas dans le *Youen-ssé*; il est dit, dans la biographie spéciale du prince Kamala (chap. 115, page 10), qu'au cours de la 29e année Tchih-yuen (1292), Koubilaï conféra à son petit-fils le titre de prince de Thsin 晉王, qu'il fut investi du commandement des troupes qui se trouvaient sur la frontière du Nord 北邊, ainsi que de la garde des 4 grands ourdous de Thaï-Tsou (Tchinkkiz-Khan) 太祖四大斡耳朶; cf. le chapitre des apanages (chap. 108, page 2), où il est simplement dit que Kamala 甘麻剌 fut nommé à cette date au commandement du grand ourdou 鎮大斡耳朶. Ce fut exactement le 12e mois de cette année que Kamala fut investi de ce commandement (*Youen-ssé*, chap. 17, page 14; *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 74; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 20). La première année Yuen-tcheng, soit 1295, Kamala reçut de Témour le commandement de toute la Mongolie (*ibid.*, chap. 115, page 11). Les districts cités par Rashid ne sont mentionnés, ni dans la biographie de Kamala, ni dans la notice de la province de Ling-pé qui comprenait la Mongolie avec Kara-Kouroum comme capitale (*Youen-ssé*, chap. 58, page 36). On trouve, dans la description générale de la Mongolie 蒙古統部 du *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 404, page 25), la mention d'un ancien district 故地 qui avait pour nom 薛延陀, en prononciation moderne Sié-yen-thouo, dont il est parlé dans l'histoire des Thang 唐書, mais il est évident

بیلیکها[a] نیکو بایالغو[b] پاکیزه[c] تقریر کرد و کملا چون پارهٔ لکنتی دارد و در ان باب اورا نصابی کامل نه در مباحثه از وی فرو ماند همکنان باتّفاق آواز بر[d] آوردند که تیمور قاآن بهتر می داند و نیکوتر تقریر[e] می کند سزاوار تاج و[f] تخت اوست و در شهر کیمین فو در شهور........[g] ییل موافق سنه......[h] اورا بمبارکی و طالع سعد[i] بر تخت قاآنی بنشاندند و عادات و[k] رسومی که ایشانرا[l] معهودست بتقدیم رسانیدند [m]برین نمط که اثبات می کردد[m] والله اعلم بالصواب

حکایت ترتیب مصالح مملکت فرمودن قاآن[n]

A f. 139 r.

چون از کار طوی و عشرت فارغ شدند وآنچ رسوم تهنیت باشد[o] باقامت ٩

a B بیلکها; L سلیکها *b* B et L ایالغو; بایالغو est le mongol ᠠᠶᠠᠯᠭᠤ *ayalghou* «voix». Les historiens de l'empire chinois racontent que la diète qui élut Témour se réunit le quatrième mois de la 31e année Tchih-yuen, soit en 1294, et non un an après la mort de Koubilaï, à Shang-tou, c'est-à-dire Khaï-phing-fou. Bayan avait envoyé un exprès au prince héritier pour lui apprendre le décès de l'empereur; plusieurs princes étaient assez portés à donner la couronne à un autre qu'au prince héritier, et Kamala, qui gardait les quatre ourdous, avait pour lui beaucoup de princes mongols, mais Témour était soutenu par l'armée et les Chinois, en particulier par Ishigh Témour 玉昔帖木兒, Bayan et Outchatchar (*Thong-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 80; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 21) *c* L پاکین *d* B omet بر *e* L omet تقریر *f* B omet تاج و *g* B ....و در شهور; L و در شهور کیهن بو در........ *h* Lacune dans B et L *i* B omet و طالع سعد *k* B omet عادات و *l* Après ایشانرا, il y a dans L une lacune qui n'est justifiée par rien *m—m* L omet; ces quelques mots indiquent que, dans l'original, il y avait une peinture représentant l'intronisation de Témour; B omet والله اعلم بالصواب *n* Ici se place un feuillet du manuscrit A, qui est tout ce qui reste des histoires de Koubilaï et de Témour *o* A et L است

اوروق[a] بادای[b] و خواتین چون نمبای[c] خاتون و دخترش بکچین[d] خاتون و منزیتای[e] و کوکچین[f] خاتون و بولوقان[g] خاتون و دیگر شهزادکان و امرآء و خواتین که بر شمردن همه تعذّری و اطنابی دارد[h] تمامت حاضر شدند و میان تیمور قاآن و برادرش[i] کملا که بسال ازو مهتر بود بواسطهٔ تخت و پادشاهی منازعتی و مقالاتی[k] ظاهر شد کوکچین[f] خاتون که بغایت عاقله و کافیه است با ایشان کفت که چیچن[l] قاآن یعنی قوبیلای قاآن فرموده است که هر آنك[m] بیلیك[n] چینککیز خان نیکوتر داند او بر تخت نشیند L f. 604 r.
این زمان شما هر یك بیلیك[o] او بکوید تا بزرکان که حاضر اند به بینند[p] که کدام بهتر می داند تیمور قاآن چون بغایت فصیح و مقرّر است

dans l'onomastique mongole sous la forme équivalente هرقسون. Ce nom est connu dans la *Djami el-tévarikh*, et il fut porté par un prince, fils de Yékou یکو, fils de Tchoutchi Kassar (*Moezz*, f. 9 v.). Cf. un général de ce nom, page ٢٨١ *c* B et L حسکسالك

a L اروق *b* B et L بادای; leçon très douteuse, il s'agit peut-être ici de توقتای qui avait été envoyé en possession de l'*oulous* de Toghatchar, ou de قاداق *c* B et L نمای ; L خواتین نمای حون *d* B بکجس ; L بلجن *e* B et L مىرساى ; sur ce personnage, qui est ici le gendre de Tchim-kim et le beau-frère de Témour, voir p. ٥٠٥, note *a* *f* B کوکجس ; L کوکجین , femme de Tchim-kim *g* B بولوقان ; L تولوقان , femme de Témour Kaan *h* L که بشمردند جمله تعذری دارد *i* L omet برادرش *k* L مقالتی *l* B a la leçon fautive چناخ ; L جحن qui est چیچن *tchétchen*, transcription fort exacte du mongol ᠴᠡᠴᠡᠨ *tchétchen* qui se trouve également sous la forme ᠰᠡᠴᠡᠨ *sétchen*, transcrite en caractères arabes sous les formes سایچان et سچن ; Sétchen-Khaghan ᠬᠠᠭᠠᠨ ᠰᠡᠴᠡᠨ est en effet le titre que Sanang Sétchen donne à Koubilaï dans son histoire des Mongols; il signifie «le sage khaghan», et traduit 聖帝 ; c'était ainsi que se désignaient les souverains des Turks, Bilgä Khaghan, comme on le voit par les inscriptions runiques de l'Orkhon *m* L هریك که *n* B بیلك ; L سلك *o* B سلك ; L سلیك *p* L بشنوند

و قوتوقو چینکسانک[a] از قوم تاتار و ارقسون ترخان[b] چینکسانک[c] از

黃兀兒 Houang-ou-eul, soit ᠬᠣᠩᠬᠤᠷ *khoungkhour* « caverne », ou ᠬᠣᠩᠬᠣᠭᠣᠷ *khounkkhoughour* « qui a des trous, enfoncé », avec la chute des gutturales; 必烈虎 Pi-lié-hou, soit ᠪᠢᠯᠠᠭᠤ *bilaghou* « massue »; 齊王八不沙 Pa-pou-sha, prince de Thsi (au Shan-toung) qui, d'après le chapitre des apanages du *Youen-ssé* (chap. 108, page 2), fut élevé à cette dignité par Témour, la 11e année Ta-té (1307); une impératrice 皇后 nommée Pa-pou-sha fut la femme de l'empereur 明宗 Ming-Tsoung, ou Khoushala Khaghan (chap. 106, pag. 4). Houang-ou-eul eut 3 fils: 1°. le prince 伯木兒, lire 伯帖木兒, soit ᠪᠠᠢ ᠲᠡᠮᠦᠷ Baï-témour; 2°. 齊王王龍 (lire 玉龍) 帖木兒, soit Ouroung-témour, ᠣᠷᠤᠩ ᠲᠡᠮᠦᠷ, prince de Thsi; il fut élevé à cette dignité à une époque qui n'était pas connue des auteurs du *Youen-ssé*, et il était auparavant prince Ngenn 恩王 (chap. 108, pages 2, 3 et 5), dignité qu'il avait obtenue en échange de celle de prince Pao-Ngenn 保恩王 à laquelle il avait été élevé par l'empereur Ayour-pari bhadra la 2e année Yen-yu (1315); Ouroung-témour eut un fils nommé 齊王月魯帖木兒 Yué-lou Thié-mou-eul, prince de Thsi, qui fut nommé à cette dignité la 4e année Yen-yu (1317); 3°. 別兒帖木兒 Pié-eul Thié-mou-eul. D'après le *Moezz* et Rashid, dans la vie de Yésoukéï, Yisounkké fut le père de Éboguen امکان (Émoguen), qui fut père de Shiktour شیکتور dans Rashid et شیکتو dans le *Moezz* (f. 10 v.), père, d'après le *Moezz*, de بامشا; Shiktour est le même que le Sheu-tou-eul des Chinois et le بامشا du *Moezz* correspond, avec la lecture بامیشا, au Pa-pou-sha du *Li-taï* et du *Youen-ssé*; بادره = بابوشه par les intermédiaires بابرسه, بابرقه, بادرقه. ایسنکه = بیسونککه, avec l'alternance *yi* = *i* sur laquelle voir App.

a B قوتوقو حسکسانک; L قوتوقو حسکسانک; قوبوقو حسکسانک dans le *Moezz*, f. 56 r. *b* B ازقسون برخان; L ازقشون ترخان; ازقشون برخان حسکسانک, ارغاسون برخان, soit ارغاسون ترخان چینکسانک dans le *Moezz el-ansab*, f. 56 r.; ce nom se retrouve

و توقتاق[a] و اولوك[b] و اوکجای چینکسانك[c] و التون چینکسانك[d] و داشمن[e] آقا و چیرقلان[f] و نالغو[g] و امبای[h] از تنکقوت و بابوشه[i] از[k] اوروق[l] ایسنکه[m]

a B et L توماق, probablement le mongol [mongol script] *toghodakh* «outarde»; ce nom a été porté par un petit-fils de Koubilaï sous la forme توتاق qui est [mongol script] *totokh* ou [mongol script] *totakh*. Un officier nommé توتاق نویان paraît dans le *Moezz*, f. 56 r., il était originaire des Kurlaüüt Oïmaghod کورلاووت رویماقوت (*sic*), et il avait joui d'une grande considération à l'époque de Koubilaï; un autre, nommé توماق, sans indication de tribu, paraît au f. 55 v. *b* B اولوك; L اورلوك; ce nom se retrouve dans l'onomastique mongole, en particulier dans le nom de مسیر اولوك, arrière-petit-fils de la «Cruche d'Or», Altan Khodogho, qui est l'ancêtre des Kounkourat: d'après Rashid, اولوك signifie کوشت مرده «chair morte, inanimée»; ce mot est, en effet, la transcription de [mongol script] *uluk* qui a ce sens et qui traduit le sanskrit प्रकृति «matière». Cet officier est nommé اورکوك dans le *Moezz*, f. 56 r. *c* B et L حسکسانك *d* B حسکسانك; L حنکسانك, Altoun tchheng-siang est cité dans le *Moezz* comme un des grands officiers de Témour, f. 55 v. *e* B دانسمند; L داشمند; ce personnage est celui qui est nommé 荅失蠻 Ta-sheu-man dans le *Youen-ssé*, et dont le nom est donné correctement dans le *Moezz* sous la forme داشمن *f* B جوقلاق; L جرقلان, voir p. ٥٢٨, note *m* *g* B بالغو; L بالغو; بالمو, soit نالیقو = نالیغو dans le *Moezz*, f. 56 r., voir page ٥٢٨, note *m* *h* B et L اممای; sur cet officier, dont le nom est douteux, voir p. ٥٢١, note *i*; le *Moezz*, f. 55 v., le nomme امی et ajoute هچانك در زمان قوبیلای معتبر بود درین زمان نیز اعتباری تمام داشت *i* B et L بادرقه; voir la note *m* *k* B omet از *l* L اروق *m* B اسکه; L اشکه, ce personnage est un prince, comme on le voit suffisamment par le terme de «maison» اوروق qui est employé en parlant de lui; c'est le prince non tchinkkizkhanide que les Chinois nomment 移相哥 I-siang-ko, fils de Tchoutchi Kassar, et Rashid یسونککه dans d'autres passages. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, Yisounkké fut le père du prince 勢都兒 Sheu-tou-eul, qui eut lui-même trois fils:

تسعين و ستّمایه در كذشت خاتون بزرك پسر او چیم کیم[a] که مادر تیمور قاآن بود همان روز[b] باتّفاق امرای بزرك بایان[c] را[d] بـــر عقب تیمور قاآن روانه كردانید[e] تا اورا از حالت قاآن[f] اعلام داده باز آرد تا بر تخت پادشاهی نشیند[g] و تا مدّت یکسال که تیمور قاآن اینجا[h] رسید کوکچین[i] خاتون مهمّات و مصالح ملك را می ساخت چون او بمبارکی برسید قوریلتای بزرك Bf. 266 v.
شد و از اعمام[k] او کوکچو[l] و طوغان[m] و برادرانش کملا[n] و بیسون تیمور[o] و ابن عمّ او اننده[p] اوغول[q] بسر مینکقالا[r] و پسران اوقروقچی[s] تیمور بوقا[t] و ایجیل[u] بوقا و امرای بزرك چون بایان[v] چینکسانك[w] و اوچاچار[x] نویان

a B حیم کم *b* L همان زمان *c* B بابان; L a la leçon manifestement fausse با یاران, mais trompeuse, car elle offre un sens possible *d* L omet را *e* B كردانیدند *f* L تا اورا از حالت جدّ *g* L a la leçon équivalente اعلام دهد و باز آورده برتخت پادشاهی نشیند *h* B اینجا; L آنجا; la leçon اینجا s'explique par ce fait que Rashid ed-Din se substitue à la princesse Gueuktchin qui, se trouvant à Daï-dou, qui pour elle est اینجا, envoie le généralissime Bayan chercher son fils Témour sur la frontière de Mongolie آنجا *i* B کوکچین; L کوکجین *k* L عمان *l* Geuktchou est le neuvième fils de Koubilaï *m* Toghon طوغان, طوقان, توقان est le onzième fils de Koubilaï *n* Kamala est le premier fils de Tchim-kim *o* B بیسون تیمور; L سون سمور; Yisoun-témour est le premier fils de Kamala, donc le neveu de Témour *p* B اننده; L ابده; le prince Ananda est le fils de Mangala, troisième fils de Koubilaï *q* L اوقول *r* B بوموغان; L نوموغا; ce nom est une erreur qui est plutôt imputable à Rashid qu'aux copistes *s* B اوفروقحی; L اغروغحی, soit اغروغچی, forme équivalente à اوقروقچی; Oghroghtchi est le septième fils de Koubilaï *t* L تیمور بقا; le premier fils d'Oghroghtchi *u* B اىجل بوقا; L اىحل بوقا; le second fils d'Oghroghtchi *v* B et L بابان *w* B et L حینکسانك *x* B اوحاجار; L اوحاجان; sur ce dignitaire, voir page ٥٢٨, note *a*

قسم دوم از داستان تیمور قاآن

در مقدّمهٔ جلوس او و صورت تخت و خواتین و شهزادگان و امراء در حال جلوس مبارک[a] او بر سریر قاآنی و بعضی حکایات وحوادثی که از ابتدای عهد همایون او باز که مؤبّد[b] ومخلّد باد تا غایت وقت واقع شده و فتحها و جنگهای او از آنچ معلوم گشته[c]

مقدّمهٔ جلوس مبارك او

چون قوبیلای قاآن در مورین ییل که سال اسپست موافق سنه ثلث و ٨

Khaghan; دیثی = تاشی *c—c* Après le mot نام, il y a dans B et dans L un espace blanc de plusieurs lignes qui représente celui que Rashid avait laissé dans l'original de la *Djami el-têvarikh* pour y ajouter les renseignements qui pourraient lui arriver postérieurement sur la famille de Témour-Kaan
d B et L omettent; L*a* و پسری دیگر دارد مقابلین نام از خاتونی دیگر; ce second fils d'Oltchaïtou Khaghan est complétement inconnu des auteurs chinois; son nom, d'apparence déconcertante, est vraisemblablement le sanskrit महाबली Mahābalī, avec l'addition paragogique d'un *-n* final (voir App. à la p. ٥٠١), transcrit [illegible] Makhabalin, soit, lettre pour lettre, مقبلین: cf. [illegible] *makha* qui transcrit le sanskrit *mahā*, [illegible] *makhasatra* qui est महासत्व *mahāsatva*, [illegible] *makhakala* qui est महाकाल *mahākāla*, [illegible] *makhabaut*, en sanskrit महाभूति *mahābhūti*. Les historiens chinois (*Youen-ssé*, chap. 21, pages 19 et 22; *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 24, pages 38 et 39; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 36) disent que Té-shéou, fils unique de Témour, fut proclamé prince impérial 皇太子 Hoang-thai-tseu, le 6[e] mois de la 9[e] année Ta-té (1305), et qu'il mourut le 12[e] mois de cette même année, sans enfants. D'après Gaubil, *Hist. de Gentchiscan*, p. 232, Témour eut également une fille *a* B omet مبارك *b* L مانْد *c* L شد

از استخوان باياوت[a] و ازو يك پسر دارد تاشى طايشى[b] نام[c] و پسرے ديكر دارد مقابلين نام از خاتونى ديكر........[d]

[c] و جدول شعب فرزندان و نبيركان او برين نمطست كه اثبات مى يابد

est citée dans le dictionnaire qui termine l'édition remaniée du *Youen-ssé* avec la restitution [illegible] (chap. 1, page 11), qui est complétement fausse, dans laquelle *kelkiku* est expliqué par 串 «enfiler des perles» et *tana* par 東 珠 «perle orientale», ce qui est absurde, car les noms mongols ne sont jamais formés avec des verbes, mais seulement avec des adjectifs et des noms

a Lacune d'un nom de tribu dans B, non indiquée dans L; L*a* a از استخوان قان «de la famille du Kaan». Cette leçon est possible, car, d'après le *Moezz* (f. 55 v.), Bouloughan Khatoun بولقان خاتون est la fille de نايعه كوركان Nayan-kha Keurguen; ce personnage est cité dans l'histoire de Rashid (page ٥٦٢) sous les formes B بابافه (=باباىه); L تاقاقه; L*a* بابافه, comme appartenant à la tribu mongole des Bayaout, et comme ayant épousé Tchaloughan Agha, fille d'Érik Boké, de sorte que Bouloughan Khatoun était la cousine issue de germaine de l'empereur Témour. D'autre part, le *Youen-ssé* dit, dans la biographie spéciale de cette impératrice (chap. 114, page 4), qu'elle était originaire du clan 氏 des 伯 岳 吾 Pé-yo-ou, soit de la tribu des Bayaout باياوت, ce qui est également exact. Les deux leçons از استخوان باياوت et از استخوان قاآن sont également possibles, quoiqu'on attendrait plutôt از اوروق قاآن

b B باسى طافى; L*a* دسى طاسى; ce prince est nommé dans le *Youen-ssé* (chap. 107, page 13) et dans le *Li-taï* (chap. 94, page 3) 德 壽 Té-shéou, avec la qualification de 太 子 *thaï-tzeu* «prince impérial», dont il faut reconnaître la transcription dans طايشى, ط rendant le *th* prononcé *dh* à l'époque mongole. Ce titre de *thaï-tzeu* se trouve dans Sanang Setchen (page 118) appliqué au prince impérial (*taï-tchi*) Tchinkkim [illegible], père d'Oltchaïtou

خاتون در وجود آمده در هوکار[a] پیل[b] که سال گاو[c] باشد موافق سنه ثلاث و ستّین و ستّمایه[d] در اوردوهای او خواتین و قمایان بسیار هستند[e] لکن بواسطهٔ بعد مسافت و انسداد[f] راهها تا غایت وقت اسامی هر یك[g] ایشان معلوم نکشته اند[h] خاتون بزرکترین اورا[i] بولوقان[k] خاتون می کویند

a B et L omettent هوکار, cette date est donnée par Sanang Setchen dans son *Histoire des Mongols*; cet auteur dit que Oltchaïtou Khaghan est né en l'année Yi-uker = Kökeutchin-uker, soit en 1265 *b* B سال *c* B et L omettent کاو *d* Cette date manque dans les trois manuscrits, elle est restituée d'après ce que dit Sanang Setchen *e* B در اوردوها خواتین و و اورا خواتین و قمایان بسیار اند L ;قمایان بسیار هستند *f* B omet انسداد *g* L اسامی ایشان *h* B نکرده *i* L omet او *k* B et L نولوقان; La بولوغان. Cette impératrice est nommée dans les tableaux du *Youen-ssé*, chap. 106, page 3, 卜魯罕 Pou-lou-han, et dans l'édition remaniée 布爾罕 Pou-eul-han, forme qui est erronée; Pou-lou-han représente en effet la transcription du mot mongol [mongol] *boulouqhan*, بولوقان ou بولوغان en persan. Pou-eul-han, soit Bourkhan [mongol], signifierait un Bouddha, Khormouzta. En plus de Bouloughan, le *Youen-ssé* cite encore 失憐答里 Sheu-lien-ta-li, qui est nommée dans l'édition remaniée 實哩達喇 Sheu-li-ta-la, et qui est qualifiée de concubine de premier rang 元妃 *yuan-féi*, originaire de la tribu mongole de 弘吉烈 Kounkourat, et 乞里吉忽帖尼 Khi-li-ki-hou-thié-ni, dans l'édition remaniée 克勒奇庫塔納 Kho-lé-khi-khou-tha-na qui était 皇后 soit خاتون, impératrice régnante. La biographie de Bouloughan est donnée dans le chapitre 114 du *Youen-ssé* à la page 4, ainsi que celle de Sheu-lien-ta-li; ce nom est en mongol Shirindari [mongol] [mongol], transcription du nom sanskrit श्रीधरी Srīdharī, avec l'adjonction habituelle d'un *-n* paragogique. Shirindari est le féminin de Shirindara, en sanskrit Srīdhara श्रीधर. 克勒奇庫塔納

قسم اوّل از داستان تیمور قاآن B f. 266 r.

پسرزادهٔ قوبیلای قاآن در تقریر نسب او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت هستند و[a] منشعب شده اند و صورت مبارك او[b] و جدول شعب فرزندان او

تیمور قاآن که اورا اولجایتو قاآن[c] نیز می گویند بسیار سال سایهٔ عدل و انصاف او بر سر کافّهٔ خلایق پاینده باد پسر چیم کیم[d] بن قوبیلای قاآن ابن تولوی خان بن چینککیز خان است از خاتون بزرکتر او[e] کوکچین[f] L f. 603 v.

a L omet هستند و b B omet مبارك او c L قان d B حم کم; L جم کم e B omet او f B کوکجین; L کجین. La princesse impériale, mère d'Oltchaïtou Khaghan, est nommée dans l'histoire chinoise (*Youen-ssé*, chap. 18, page 1) 徽仁裕聖皇后 «la bonne, généreuse, magnanime et sainte impératrice»; elle était originaire de la tribu de Kounkourat 弘吉烈. Dans le chapitre des princesses (chap. 106, page 4), elle est nommée 伯監也怯赤 Pé-kien-yé-khié-tchheu, dans l'édition refaite 伯奇音濟齊 Pé-khi-in-tsi-thsi, et, dans sa biographie spéciale (chap. 116, page 1), 伯藍也怯赤 Pé-lan-yé-khié-tchheu, avec la mention que, primitivement, elle se nommait 闊闊眞 Khouo-khouo-tchenn, soit Gueuk-tchin, la کوکچین de Rashid. Elle fut tout d'abord une concubine 妃子 قومای de Tchim-kim et, en la 31e année Tchih-yuen (1294), Témour Oltchaïtou lui conféra le titre d'impératrice douairière 皇太后, Tchim-kim étant mort le 12e mois de la 22e année Tchih-yuen (1285), avec le nom de Pé-kien-yé-khié-tchheu et, en la 3e année Tchih-ta (1310), Khaïshang lui donna le titre sous lequel elle est connue dans l'histoire chinoise. Le *Youen-ssé* cite une autre concubine ouïghoure de Tchim-kim, 安眞迷失 An-tchenn-mi-sheu, 阿恰默色 A-khia-mé-sheu dans l'édition refaite (chap. 106, page 4); An-tchenn-mi-sheu, soit Altchenmish, est peut-être en relation avec les verbes tchaghataïs الچانکدامق, الچینکدامق «marcher majestueusement»

آغاز داستان تیمور قاآن بن چیم کیم[a] بن قوبیلای قاآن بن تولوی خان ابن چینککیز خان

La f. 76 v.

داستان تیمور قاآن و این داستان بر سه قسم است

قسم اوّل در تقریر نسب مبارك[b] او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت[c] منشعب کشته اند و صورت مبارك او و جدول شعب فرزندان او والسّلام[d]

قسم دوم در مقدّمهٔ جلوس مبارك او[e] و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امرآء در حال جلوس او بر سریر قاآنی[f] و بعضی حکایات که از ابتدای عهد همایون او باز که مؤبّد باد تا غایت وقت[c] حادث شده و بعضی جنکها و فتحهای او که معلوم شده

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و مثلها و بیلیکها و حکمهای نیکو که کفته و فرموده و بعضی حکایات و حوادث که در ان[g] ملك واقع شده[h] از انچ در دو قسم سابق داخل نیست و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم میشود[i]

a B حم کم *b* B omet مبارك *c* L omet وقت *d* L omet او والسلام *e* B omet او *f* B خانی *g* آن ملك désigne la Chine par opposition à این ملك qui signifie la Perse *h* L کشته *i* B شده

از قوم بیسوت[a] دیگر طغریل[b] پسر بورتاق[c] از سولدوس دیگر قندقای[d] خزینه چی[e] پسر اباقی[f] از قرا ختای دیگر ایپشغه[g] سکورچی[h] از قورلات[i] دیگر ملکی ارکچی[k] از تازیك والسّلام

a B, L et *La* بسوت *b* B et L طغربل; *La* طغرل *c* B بوران; L تورتاق; *La* بورتاق; en mongol ᠪᠤᠷᠲᠠᠭ *bourtagh*, *bourdagh*, qui a été emprunté par le turk-oriental sous la forme بورداق, بورداغ, signifie «gras, bien nourri, replet», d'où بوردالامق «engraisser». Ce mot est différent de ᠪᠤᠷᠲᠠᠭ *bourtagh* «désordre, fouillis», d'où ᠪᠤᠷᠲᠠᠭᠲᠤ *bourtaghtou*, «qui n'a pas d'ordre». *Bourtagh* avait probablement aussi le sens adjectival, comme on le voit par le *Sengilakh* qui donne à بورتاغ le sens de «rude, en désordre» *d* B قبدقبای; L قبدقای; *La* قندقای; ce nom, qui est en chinois 渾都海 Houen-tou-haï, se retrouve dans l'onomastique mongole *e* جرچی *sic*, garde du trésor *f* B آباقی; L اثاقی; *La* اباقی *g* B ابیشغه; L ابشما; *La* ابسما, ces deux dernières formes étant pour ایپشقا *h* B سکورجی; L سکو سوجی; *La* سلورجی; sur ce titre, voir p. ٥٢٣, note *e* *i* B et L قورلات; *La* قورلاب, forme plurale isomorphe de قورلاس, nom d'une sous-tribu des Kounkourat, issue, d'après la légende mongole, de Mésir Uluk qui avait épousé la femme de son père Kounkaliyout قونکلیوت, fils de Tousboudaï توسبودای, fils de la Cruche d'or پستوی زرین, en mongol, d'après Rashid, التان قودوقه, soit ᠠᠯᠲᠠᠨ ᠬᠣᠳᠣᠭᠣ *altan khodogho*, qui a en effet ce sens, mais qui est évidemment le nom d'un personnage ancien. Korla-t est le pluriel en *-t* d'un thème Korla (Khorla), dont le pluriel est plus généralement formé en *-s*, Korla-s, ce qui est le nom de cette tribu dans Rashid ed-Din, et dont on retrouve, pour désigner ce même clan, une troisième forme plurale en *-r*, dans le *Yuan-shao-pi-sheu*, 豁里剌兒 Ho-li-la-eul = Khorlar (*Introduction*, p. 276)
k B, L et *La* ارکچی

امیر هزاره دیگر ایسان تیمور[a] باورچی[b] پسر تومان[c] باورچی[d] دیگر یسونتای بهادر[e] امیر اوردوست دیگر اریق بوکا[f] نویان از نایمان دیگر چاولدار[g] پسر تورغوچی[h] یارغوچی[i] از قوم ارلات[k] دیگر ابوکان[l] پسر بوغره[m] یارغوچی[n] از چلایر دیگر توقان[o] اختاچی[p] از اوروق چبه[q] نویان

dérivé de [mongol] *batou*, en transcription persane باتو «fort, solide»

o B موتوقو ; L قوتوقو ; *La* موبوقو, transcription du mongol [mongol] *khotogho* «cruche, pot»

a B آنان تیمور ; L ایسان تیمور ; *La* ایسان سمور ; ce nom se trouve plus souvent écrit ایسن تیمور et اسن Ésen-Témour   *b* *La* باورجی   *c* B نویان ; L ناون ; *La* نوبان   *d* L ناورجی ; *La* باورجی   *e* B یسونای بهادر ; L یسونای نویان ; *La* یسونای نوبان ; en mongol [mongol] Yisoutaï Baghatour   *f* B et L اریوقا ; *La* اربع بوکا   *g* B et L حاولدار ; *La* جاولدار   *h* B نورغوجی ; L برغوجی ; *La* بورغوجی, peut-être تورغوچی, soit en mongol [mongol] *torghotchi*, celui qui fait les étoffes de soie nommées [mongol] *torghon* ou [mongol] *torghan* ; بورقوچین est un nom connu dans l'onomastique mongole   *i* B نارغوجی ; *La* نارغوجی ; L omet ; *yarghoutchi* signifie «celui qui est investi de la charge de juge», voir page ٢٩٥, note   *k* *La* ارلاب   *l* B ابوکان ; L ابکان ; *La* ابکان   *m* B et *La* بوغره ; L بوعره ; بوغره est la transcription du mongol [mongol] *boughoura* «chameau mâle», qui se trouve également sous la forme abrégée [mongol] *bououra*, *boura* ; le turk-oriental l'a emprunté sous la forme بوغرا qui se trouve dans l'Abrégé du *Sengilakh*. Cf. le nom du sultan turc ساتوق بوغره خان   *n* B نارغوجی ; L et *La* نارغوجی   *o* B et *La* بوقان ; L بوقان   *p* B احاجی ; L اقاجی ; *La* احاجی ; sur le titre d'*akhtatchi*, voir page ٥٠٩, note   *q* B et *La* حبه ; L حبه ; le *Djihan-koushaï* donne à ce général le nom de یمه Yémé, qui est identique à Tchébé, avec l'alternance de *y—tch* et de *m—b*

سولدوس کارهای[a] اوردو از آش[b] و غیره او می داند دیکر قدقه[c] از قوم مرکیت[d] امیر بزرك است و مقدّم بوکاولان[e] و کار چیریك[f] بدست اوست دیکر ساقتی[g] از قوم قونکقتان[h] امیر کزیکست[i] دیکر سوکه[k] از قوم قونکقتان[h] یك کزیك[l] می داند[m] دیکر باتوقه[n] پسر قوتوقو[o] نویان Bf. 265v. L f. 603r.

transcription du mongol [mongol] *kukel* «chose ronde», d'où «mamelle», dont dérive [mongol] *kukeltou* dans [mongol] *kukeltou éké* «nourrice»

a L دیکر کارها *b* آش; ce mot est la transcription de l'ouïghour [ouïghour] *ash*, qui, dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, est traduit 飯 *fan* «bouillie faite avec du riz ou du millet cuits»; [ouïghour] *tuki* étant le nom du riz décortiqué 米 *mi* *c* B et L قدقه; L*a* قدوه; transcription du mot mongol [mongol] *ghadagha* «à l'extérieur, en dehors» *d* B et L مرکت; L*a* مرکب *e* B et L*a* بوکاولان; L بکاولان; en turk, «celui qui déguste les mets du souverain» *f* B et L*a* جرك; L جريك *g* B ساتی; L ساقی, et peut-être ساقبی; L*a* ساقبی, forme assez douteuse; ساقتی, pour ساقتای, est probablement [mongol] *sakhaghoutaï* et, avec la chute de *kha*, [mongol] *saghoutaï* «qui a mal dans la gorge» de [mongol] *sakhaghou*; [mongol] est la morve des chevaux *h* B قونکقتان; L قونکتان; L*a* قونکقان *i* B کزیکست; L کزیك است; L ajoute ici امیر بزرك است, qui est omis par B et L*a*; ces trois mots sont une glose introduite dans le texte par le copiste de L qui ne comprenait pas le mot کزیك *k* B et L سوکه, L*a* سوله; en mongol [mongol] *suké* «hache», qui a été emprunté par le mandchou sous la forme [mandchou] *soukhé*, et par le turk-oriental sous celle de سوکو, avec le sens de «javeline»; en turk-oriental, سوکه signifie «pendant d'oreille» *l* B کزیك; L et L*a* کزیك *m* L*a* میدادند *n* B باموقه; L باتوقه; L*a* یاتوقه, la lecture de ce nom n'est pas certaine; peut-être est-il le mongol [mongol] *batoukhan*, et *batoukha*, avec la chute de l'*n* final, qui signifie «un homme assez fort»,

او با یك هزارهٔ اویرات از حکم برلیغ بوده اوندور کی غروق بزرکست[a] و استخوانهای شهزادکان آنجا می نهند نکاه می داشته و چون شهزادکان که مصاحب نوموغان[b] بودند مخالفت کردند و لشکرها بهم بر آمد بیشتر این هزاره بلشکر قایدو پیوستند[c] و بعضی آنجا مانده اند و اکنون آن هزاره از ان فرزندان اوقی[d] اند[e] دیکر کریدای[f] که بزرك بیتیکچیان[g] است از قوم سولدوس دیکر کهتی[h] نام که کوکلتاش[i] ملك تیمورست هم از قوم

a B او و او با یك هزارهٔ اویرات از حکم برلیغ بوده امور که عروق بزرکست; L اورا با یك هزارهٔ; *La* با یك هزار اورات از حکم برلیغ بوده اندرو که عروق بزرکست اویراب از حکم برلیغ بوده اند و دکی عروق بزرکست. Les copistes des trois manuscrits n'ont rien compris au texte de Rashid: غروق بزرك est la traduction du mongol *yéké ghouroukh* qui, dans l'histoire de Rashid, désigne le lieu de la sépulture de Tchinkkiz-Khan et des princes de sa famille qui moururent en Mongolie, à l'exclusion de la lignée de Koubilaï; sur le Bouddha Oundour, voir page ٢٢٦, note *b* B نو موعان ,بوموغان, coupé en deux par la fin d'une ligne *c* Les Euïreuth qui allèrent se joindre à Kaïdou étaient, en somme, dans la tradition dynastique, puisque les princes mongols s'étaient engagés à maintenir la dignité impériale dans la lignée d'Ougédeï *d* *La* اوبی *e* L آمد *f* B et L کرندای; *La* کوندای, ce nom est le mongol *kiritéi*, que l'on rencontre aussi sous la forme équivalente *kiritou*, et qui signifie «décent, convenable», de *kiri* «mesure, juste milieu» *g* B et *La* سکجان; L بتکجان *h* B کهی; L کهنی; *La* کهنی ou کنی; probablement le mongol *guéguédeï* «brillant, splendide», de *guéguen* «éclat, splendeur», avec adoucissement de la seconde syllabe *-gué-*; cf. l'expression qui signifie à peu près «Son Altesse» *i* B کوکلتاش; *La* لوکتاس, ce mot est expliqué dans le *Sengilakh* et le *Khilasèh-i Abbasi* par «frère de lait». تاش est le mot turk qui signifie compagnon, et کوکل, que les lexiques lisent à tort *koukoul*, est la

راست یك کزیك[a] و سلاح[b] می داند[c] و دیکر الاقا[d] امیر هزاره قنقیات[e]
پسر چیلکه[f] بهادر[g] که اینجا[h] آمده بود و دیکر چانکقی[i] کورکان از چلایر
امیر هزاره و این هزاره[k] آنست که پیش ازین امیری بوده اوقی[l] نام و

«créé par le Ciel», qui d'après Sanang fut celui de Témoutchin (page 62); il a été traduit en turk par Mönkké-birdi, litt. «le ciel éternel l'a créé», dont les Musulmans ont fait منککو بردی et منککو برتی ; = = بیرمك cuggu «créer». L'expression mongole *tégri-yin cugguksen* a son analogue en turk dans les inscriptions de l'Orkhon sous la forme *tengri-dä bolmish*, en ouïghour, et elle est une traduction, soit de la formule sassanide *minūtchitrī min yazdān* «d'essence céleste créée par Dieu», soit de la formule chinoise 天子 *thian-tzeu* «Fils du Ciel» *i* B حاقورجی; L جاورقوجی; La جافورجی; probablement un nom d'agent tiré régulièrement du mot *tchaghour* qui a été transcrit en turk oriental sous les formes جاقیر, جاغیر et qui signifie un épervier

a B کزیك; L کزیك *b* B omet و سلاح *c* La omet یك کزیك و سلاح می داند *d* B et L الاقا; La الاقان; en mongol *alagha* signifie la paume de la main; *alak* a le sens de bigarré *e* B قیبان; L قیقان; La فیکمان; قنکقیات plutôt que قنکقتان, le nom de cette dernière tribu s'écrivant avec le *vav* قونکقتان; قنقیات est une forme abrégée de قنکقیات par la chute du *k* médial *f* B حیلکه; L et La حلکه *g* L بن بهادر *h* L آنجا *i* B جایکقی; L حانکقی; La جانلقی; la lecture de ce nom est douteuse; *tchanngghou* désigne aujourd'hui un piège pour prendre les grands animaux; , litt. «crochet de fer», signifie aujourd'hui l'ancre d'un bateau. Il est plus que douteux que ce nom propre ait quelque chose à faire avec le mongol *yangkha* qui traduit le sanskrit *ganikā*, et qui signifie une prostituée *k* L omet و این هزاره; dans B le mot هزاره est écrit sur un grattage *l* B et L اوقی; La اوفی

سولدوس پسر زادهٔ سودون نویان پسر سونجاق نویان امیر تومان دست چپ و پسری دارد قدان[a] نام یك کزیك[b] و سلاح می داند[c] و دختر ملکتیمورا ستده است[d] دیکر قبچاق[e] است پسر زادهٔ منکلیك ایچکه[f] از قوم قونکقتان[g] پسر او کوکچو امیر[h] تومان بوده و چاقورچی[i] از دست

o B et L اند *p* La چاوتو ;چاوبو, qui est aussi چاووتو, dérive de *tchaghoun-tou* «centième» qui est transcrit چاقوتو; cf. *tchaghoun-ta* «qui a la centième place» et *tchaghou-ghat* «par cent», avec la chute de l'-*n*-. *tchaghoun* aujourd'hui se prononce *dsaghoun*

a B قدان; L قدآن pour قداان, ce qui représente bien la forme Kada'an qui dérive de Kadaghan قداغان, قداقان par la chute de la gutturale *b* B et L یك کزیك *c* La omet نام یك کزیك و سلاح میداند *d* B omet ودختر ودختر ملکتمورا La ;باخت و دختر ملکتیمورا ستده است L ;ملك تیمورا ستده است ستّده *e* B قبچاق; L قبحاق; La قبجاق *f* B منکلیك ایچکه; L منکلیك ایچکه; La منلکنك ایجله; voir page ۲۲۲ *g* B قونکقتان; L قونکقتای; La قونلقتان; nom d'une sous-tribu des Ouriyaout اوریاوت, cousine des Aroulad ارلات *h* L پدر او کوکچو امیر تومان; La پدر کوکچو امیر نویان; Gueuktchou, père de Kiptchak, était le fils de Minglik Étchiké; Rashid raconte, dans la notice de la tribu des Ouriyaout, que les Mongols le nommaient بت تنکری, parce qu'il avait des visions au cours desquelles il croyait s'entretenir avec la divinité. Ce nom de بت تنکری fut donné à Témoutchin quand il eut, sur les conseils de Gueuktchou, pris le titre de Tchinkkiz-khaghan. بت تنکری est la traduction du mongol *tégri-yin bourkhan* «le Bouddha du ciel», *bourkhan* étant la traduction habituelle de Bouddha, et désignant le Khormouzda mongol qui est l'Indra bouddhique, le *tégri-yin étchen* «maître du ciel», en chinois 天主 *thian-tchou*, *tégri* = تنکری = 天 étant le ciel bleu, la divinité impersonnelle des Turks orientaux et des Célestes, opposée à la terre noire et malfaisante. بت تنکری n'est pas la traduction du titre de *tégri-yin engouksen*

تیمور[a] و مادر ارا تیمور[b] اوچین ایکاچی[c] است از قوم اولقونوت[d] و از ان چهار دیگر[e] اشیغتای[f] خاتون از قوم قونقورات برادر زادهٔ چابوی[g] خاتون بزرگترین قوبیلای قاآن[h] و تماچی[i] را دو پسر اند یکی بایان[k] نام و دیگر دوربان[l] و امرای بزرگ شهزاده ملك تیمور بن[m] اریق بوکا که این زمان با پسران[n] قایدو بهم است[o] اوّل امیر چاوتو[p] است از قوم

h B et L نابان ابوکان; *La* ىاىان ابوکاں. Le *Moezz* donne à ce prince le nom de بایان ابوکان Bayan Èboguen, et les auteurs chinois celui de 阿木哥孛羅帖木兒 A-mou-ko Pou-lo Thié-mou-eul, dans lequel il faut peut-être corriger 孛羅 Pou-lo en 孛顏 Peï-yen, de sorte qu'A-mou-ko Peï-yen Thié-mou-eul = Èboguen Bayan Témour ابوکان بایان تیمور correspondrait à la forme donnée par le *Moezz* dont certains manuscrits de Rashid ont fait deux noms : Èboguen et Bayan, cf. p. ٢٠٧; 孛顏 Peï-yen se trouve comme transcription de Bayan

a B ارا ىيمور; L ارا تىمور; *La* ازا ىتمور; ارا ىتمور dans le *Moezz;* inconnu des Chinois; ارا تیمور est probablement le mongol [illegible] Èré Témour, dans lequel *èré*, litt. «homme», signifie «solide, ferme» *b* B omet و مادر ارا تیمور; *La* و مادر اسمور *c* B اوحىن انكاجى; L ارحىن انكاجى; *La* ارحىن انكاجى; اوچین peut être dans ce nom la transcription de [illegible] *outchin* «étincelle» *d* B et *La* اولقونوت; L الولقونوت, sous-tribu des Konkourat *e* B و ان چهار دیگر از; L et *La* و ار ان چهار دیگر *f* B اسغتاى; L اشىغتاى; *La* اسقتى, ce nom a été expliqué page ٥٧٢, note *d* *g* B جاىر; L جابون; *La* حاتون; sur cette princesse, voir page ٢٥٢; Rashid dit dans la notice de la tribu des Konkourat que son titre chinois était قونقو, ce mot est en effet la transcription de 皇后 *hoang-héou* qui désigne la femme du Fils du Ciel *h* B, L et *La* omettent قوبیلای قاآن *i* L ىماجى; *La* تماجى *k* B تابان; L بایان; *La* ىابان; cf. page ٢٠٦ *l* Ce nom manque dans B, L et *La*; le *Moezz*, voir page ٢٠٦, donne à ce prince le nom de دوبان qui est à corriger en دربان ou دوربان, transcription du mongol [illegible] *deurben* «4» *m* L omet بن *n* B et *La* پسر; L پسران

بورندوق[a] که اینجا[b] می باشند خواسته بود و چون آن خاتون‌را با خود La f. 76
بخدمت قاآن برد آن یورت خالی مانده و نایراقو بوقا[c]را پنج پسر اند[d]
بدین تفصیل و ترتیب قوربقه[e]، باچین[f]، سامسکار[g]، بایان ابوکان[h]، ارا

a B بررندوق ; L بورندوق ; *La* برندوق ; ce nom est le mongol [mongol] *bouroundoukh*, qui signifie «un homme qui a pour métier de conduire une bête de somme» *b* اینجا, dans les pays gouvernés par Ghazan, par opposition à آنجا, la Tartarie et la Chine *c* B بابرقو قوقا ; L نابراقو بوقا ; *La* بابراقو بوقا *d* L پنج پسر داشت, voir page ۲۰۷; les noms donnés ici sont assez différents de ceux que l'on trouve dans le *Moezz* et dans les histoires du Céleste Empire *e* Les trois manuscrits omettent le nom de ce personnage qui n'est cité que par le *Moezz el-ansab* (voir page ۲۰۷) et dont le nom a été expulsé du texte de Rashid quand les copistes ont fait deux personnages de Bayan Éboguen. Les Chinois ne le connaissent pas. Il est difficile de savoir, d'après les manuscrits, s'il faut lire قوربغا ou قورنغا, les deux formes étant possibles; sur قورنغا, voir page ۱۰٦; sur قوربغا, en chinois 和爾布哈, page ۳۲۵; en turk oriental, قوربغا, قوربوقا, قورباغه, en osmanli قوربغه, signifie «grenouille, crapaud» *f* B باخی ; L باخی ; *La* بالخی ; vraisemblablement le même personnage qui est nommé باچین par le *Moezz*, soit en mongol [mongol] *batchin*, [mongol] *bitchin*, en transcription turke بیچین ; à la rigueur la forme باخی, lue تایچیتی, pour تایچیوتای, donnerait le nom propre Taïtchyoutaï, dérivé du nom de la tribu des [mongol] Taïtchighoud par la suffixation de l'élément *-taï*. Ce personnage n'est pas connu des Chinois *g* B بمکه ; L نمشکه ; *La* نمسکه ; ce personnage, que les Chinois ne connaissent pas, est nommé سامسکار par le *Moezz* (voir page ۲۰۷, note). Son nom ne paraît pas avoir d'étymologie en mongol et il est probablement le sanskrit संस्कार *saṃskāra*, *saṃ-kār* en prakrit, qui signifie «perfection». Les formes données par L et *La* ne s'expliquent ni par le mongol, ni par le sanskrit; سامسکار ne représente évidemment pas une transcription du tibétain *zaṅs-dkar* qui désigne la province S. O. de Ladak, en mongol [mongol] *Sangkar*

هچنین قوبیلای قاآن اوردوی ایلچیقمیش[a] از قوم اویرات[b] خاتون بزرگ اریق بوکا بپسر او نایراقو بوقا[c] داد و او در وقت وفات اریق بوکا قصد خود کرد نگذاشتند و از ان غصه هلاك شد و درین یورت دختری داشت نام او اشیقتی[d] و بعد از ان چون او[e] بخدمت قاآن رفت آن یورت بملك تیمور بماند[f] و این زمان اچیقی[g] [h]پسر ملکتیمور دارد و تماچی[i] را یورت قوتوقته[k] خاتون داد و بهم نا رسیده قوتوقته[l] وفات یافت وبجای او ایر تیکین[m] نام دختر سورقدو[n] باورچی از نایمان[h] برادر زادهٔ سرتاق[o] و

نارس بوقا ; L et *La* بوقا

a B ایلخقمش ; L ایلچقمش ; *La* الجیقمش   *b* B از قوم ..... ; B rejette ces mots après نایراقو بوقا داد ; L et *La* omettent complétement   *c* B نایرقو بوقا ; L نایرا بوقا ; *La* نایراقو بوقا ; Naïrakhou Boukha n'était pas le fils d'Eltchikmish, mais bien d'une femme de rang très inférieur, voir page ٥٦٤

d B اشقی ; L اشتقی ; *La* اسعی ; le nom de cette fille d'Erik Boké et d'Eltchikmish ne figure pas dans le *Moezz*; il représente très probablement, malgré la leçon de L, le mongol *ashikhtaï*, avec sa variante *ashikhtou* «avantageux, agréable», les autres formes ne donnant pas d'étymologie en mongol   *e* B et L omettent او   *f* *La* نماند, ce qui n'a pas de sens   *g* B اجیقی ; L احیی ; *La* احیی   *h—h* Toute cette partie manque dans B   *i* *La* تماجی   *k* L قوتقوبه ; *La* قوتوقتاء ; sur Khoutoukhtou ou Khonghoto, voir page ٥٦٢, note *c*   *l* L قوتقوبه ; *La* قوتوقتای   *m* L et *La* ایر سکن ; ایر تیکین, qui est la lecture probable de ce nom, est le nom turk Er Téguin, qui signifie «le vaillant prince»; *er*, qui se trouve dans tous les dialectes turks, est un emprunt au mongol *éré* qui signifiait homme, et qui a ensuite passé au sens de vaillant   *n* L et *La* سورقدو ; ce nom est probablement *sourghadou* «instruit», adj. dérivé de *sourghan* «instruction». Cf. *sourghantchi* «professeur» et *sourghagholi* «doctrine» qui traduit le chinois 學 *hio*   *o* B سرتاق ; L et *La* سرناق

بیغره[a] از المالیق[b] و امیر صده بود و پسران ملك تیمور چهارند بدین تفصیل [c]که ثبت می شود[c]، منکقان[d]، اچیقی[e]، بیسون توا[f]، باریتای[g] از امکان[h] خاتون آورده دختر پارس بوقا[i] از قوم اویرات و

a B مغیره; L et L*a* سعره; ce mot est probablement le nom turk qui est plus souvent écrit بیقرا et qui a été porté par un prince témouride; on le trouve dans l'édition remaniée du *Youen-ssé* transcrit 拜哈喇 Paï Ho-la que l'auteur du lexique rétablit correctement en , en l'expliquant mal par une flèche (箭把 = *baï*) noire (哈喇 =). Généralement بای, cf. بایلق, abréviation de *bayan*, signifie « riche », ou est l'abréviation de *beg* بیك, comme dans بیبرس qui, dans le continuateur de Rashid, est بیکبرس *b* B امالمق; L اناقلیق; L*a* اناقلیق; formes probablement corrompues de المالیق, ou peut-être de قیالیق, قایالیق; rien ne correspond à ces leçons dans le *Khing-ting-Si-Yu-thoung-wen-tchi*, ni dans le chapitre du *Youen-ssé* qui traite de la géographie du pays turk, ni dans le *Mésalik el-absar*; les seules villes en *baligh* citées dans le *Youen-ssé* (ch. 63, p. 31), sont 八里茫 Pa-li-mang; 亦剌八里 I-la pa-li, soit هیله بالیق ou ایلا بالیق, que la chronique chinoise distingue formellement d'阿力麻里, A-li-ma-li, soit المالیق; 別失八里, بیش بالیق; 仰吉八里 Yang-ki pa-li, qui est ینکی بالیق, dont il est parlé dans le *Mésalik el-absar* (voir page ٨٥, note *a*), et 彰八里 Tchang pa-li, soit Tchan baligh *c—c* L et L*a* omettent *d* B مسکقان; L*a* منلقان, ce nom est le mongol *mingghan* « 1000 » *e* B احیقی; L*a* احیی, nom connu dans l'onomastique mongole, en chinois 阿只吉 A-tchi-ki *f* B بسون برا; L بیستون بوا; L*a* بسون بوا, sur ce nom, voir page ٢٤٢ *g* B بارسای; L نارسای; L*a* نارسای, ce personnage est nommé dans le *Moezz* بهاریتی, voir p. ٢٠٥, note *d*; très vraisemblablement, le nom mongol Bagharitaï, dérivé ethnique du nom de la tribu des Bagharin, qui, par suite de la chute de la gutturale, est devenu Barin بارین; باهاریتی transcrit Baharitaï avec l'adoucissement de *gh* en *h* *h* B, L et L*a* امکان *i* B بارس

پدرست و دیگر محمود نام هم آنجاست و هم از وی دو دختر دارد یکی[a] B f. 265 r.
امکان[b] نام[c] اورا بتوقتیمور[d] کورکان پسر زادهٔ پارس بوقا[e] داده از
اویرات[f] که نبیرهٔ تورالچی[g] کورکان است و دختری دیگر ایل قوتلوق[h]
نام[c] اورا بپسر کویك[i] داده از قوم سولدوس که پیش دول مقدّم امرآست
وازین جانب آب آمویه می باشد و قومائی دارد توقلوق اولجی[k] نام دختر

دوربان; L et La دوربان   *s* B et L حاساول; La جاساول; چاساول *tchasaoul* est la transcription du mongol *dsasaghoul* «ordonnateur des cérémonies», dont l'autre prononciation plus ancienne *yasaghoul*, se trouve en transcription persane sous la forme یساول; ce mot signifie également «officier», d'où le russe есаулъ; cf. *yasakhou* «arranger, préparer», et *yasakh* یاساق «gouvernement, ordre»   *t* B اویرتای; L اویرادی; La اوبرانای; Euïreutheï est un adjectif ethnique formé par l'adjonction du suffixe *-taï*, *-teï* au nom de la tribu des Euïreuth اویرات; ce nom est اویردی Euïreudeï dans le *Moezz*, f. 59 r.

a B et L omettent یکی   *b* B, L et La امکان; c'est évidemment cette personne qui est nommée ابوکان, soit Éboguen, dans le *Moezz el-ansab*, voir page ٢٠٦. امُکان Émoguen est pour ابوکان, avec l'alternance régulière de *b* et *m*; sur ابوکان transcrit 阿木哥 A-mou-ko, voir page ٢٠٧, note   *c—c* L omet toute cette phrase   *d* La بوقتمور   *e* B et La بوقا   *f* La از اوبن است   *g* B بورابجی; La بورالجی; sur ce Touraltchi, voir page ١٨٥, note *h*   *h* B ابل بوبلوق; La المطع; ce nom, étant donné la confusion constante des lettres و et ا, peut être aussi bien ایل توقلوق, en ouïghour Il-toghloukh «celle qui appartient à une race illustre», que ایل قوتلوق, Il-khoutlough «celle qui a un bonheur parfait», ce dernier nom étant le plus vraisemblable   *i* B et L بپسر کویك; La بس کوبك; l'une des femmes d'Houlagou, qui fut la mère du prince Tchoumoughour, portait ce même nom qui est également écrit کویاك   B توقلوق حی; L بوفلوق الجی; La بوقلوق اولجی

دادند از قوم اوشین[a] و چون لنکقون[b] خاتون نماند[c] ازو دختری ماند ایلتیمور[d] نام اورا بپارس بوقا[e] کورکان دادند و ملك تیمور[f] بجاے او دختر طران[g] نویان پسر زادهٔ اولدوقر[h] نویان از چلایر بستد نام او کلته[i] خاتون و درین یورت بزرك بنشاند وآن یورت[k] بخش[l] هولاکو خان رسیده امّا بسبب بعد مسافت و غیبت کسان اوروغ او ملك تیمور متصرّف آنست و ازین[m] کلته[n] خاتون هیچ[o] فرزند ندارد و ملك تیموررا خاتونی دیکرست توره[p] نام دختر شیرکی[q] از قوم دوربان[r] که از امراے بزرك چاساول[s] بوده و ازو دو پسر دارد یکی اویراتای[t] نام که ملازم

cieuse» *g* B باباوب; La باباوت *h* B et La توقچی; سوقچی Togh-tchi est le nom de métier dérivé du mot mongol *togh* «drapeau, étendard» qui a été emprunté par l'ouïghour et tous les dialectes turks. Togh-tchi signifie «qui porte l'étendard». *Togh* est traduit 旗 *khi* dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*

a L اوشیرین; La اوسن *b* B لنکقون; L لنکون; La لملوت *c* L خاه
d B ایلتمور; L الیتیمور; La الیمور *e* B بارس بوقا *f* B تمور; La عور
g B طای; L et La طران; طای *daï* représenterait la transcription du chinois 太 *thaï*, qui se prononçait *dhaï* à l'époque mongole et qui signifie «grand»
h B الدقو; L اولدقو; La اولدوقر; lecture douteuse. Cf. le mongol *uldégur*, qui désigne une sorte d'instrument pour chasser les mouches
i B et La کله; L کلته; en mongol *guilté* «éclat»; cf. *guilgumel* «clair, éclatant», *guiltéguénégur* et *guilténégur* «le mica» *k* L omet وآن یورت *l* L ajoute به
m L واین *n* B کله; L کلته; La کلمه *o* B et L omettent هیچ
p B بوره; L et La نوره; le nom de cette princesse ne paraît pas dans la notice de la tribu des Deurben, pas plus que celui de son père *q* B شرکی; L et La سرکی; ce nom est le même que celui de l'un des fils de Monkké-Kaan *r* B دوبان, faute assez fréquente, soit pour دربان, soit pour

توکال بوقا[a] بوقت بلوغ وفات یافت و دو دختر نیز داشته مهتر کلمیش[b]
آقا که اورا بسالجیوتای[c] کورکان دادند از قوم قنقرات دختر کهین[d]
شیرین[e] آغا از قندو ایکاچی[f] زاده[n] از قوم بایاوت[g] اورا بتوقچی[h] کورکان

Khoutoukhtou (page ٢٠٢) et, par conséquent, elle n'aurait pu, après la mort de Toulouï, passer en héritage à Khoutoukhtou; de plus, Khoutoukhtou mourut jeune, avant son père. Le *Moezz* (voir page ٢٠٣, note) dit bien que Khoutoukhtou fut le père de Shirin Agha et de Tuguel Boukha, mais aussi que ce dernier était le fils d'une concubine de tribu kiptchake. توکال, dans توکال بوقا, est le mongol *tuguel* «entier». مادر پسر «mère du prince» *m* B بوید انکاجی زاده; L بوبه انکاحی نام زاده; *La* بوبه انکاجی نام زاده; la lecture de ce nom n'est guère douteuse; c'est probablement le mongol *bouta équétchi* «petite sœur», *équétchi* signifiant la sœur aînée, comme *équétchiner*, et *bouta* une personne encore jeune; *bouta* signifie également «corps, forme». Il est douteux que بوته représente le mongol Bouddha, sanskrit बुद्ध, ou que le premier élément du nom de cette femme soit *toda* «clair» ou *dúté* «droit» *n—n* B omet toute cette partie

a L توکل et omet بوقا; *La* توکال بوقا *b* *La* کلمیس *c* L سالحبوتای; *La* سالجوتای *d* *La* کهین *e* L شیرین *f* L قندو انکاجی; *La* قندر انکاجی. La lecture du premier élément de ce nom n'est pas certaine: قندو représenterait exactement le mongol *khountou* «blanc comme un cygne», dont une forme très voisine est *khountaï*, de *khoun* «cygne». *khondo*, dérivé de *khongdo*, signifie minium, puis rouge vif. En turk-oriental, قندوز désigne le castor et la loutre. Ce mot est expliqué dans l'abrégé du *Sengilakh*, man. suppl. turc 1000, f. 377 v., سك آبی بود که پوست آنرا بر کنار کلاه و پوستین دوزند. Pour قندو ایکاچی, cf. les noms du type چغان نوبان. D'après le *Sengilakh*, *ibid.*, f. 364 r., قندر, قندور, en turc osmanli رومی, signifie خوشرفتار «qui a une démarche gra-

چگونه خالى گذاريم و اوغول تيكين[a] خاتون‌را در انجا نشانده اند و اين زمان آن اوردو[b] باودكه[c] تعلّق ميدارد كه درين وقت هجده ساله است[d] و ملازم ملك تيمور و خاتونى دارد نايبقا[e] نام دختر چاتو نويان[f] از قوم سولدوس پسر زادهٔ سودون[g] نويان و پسر دوم اريق بوكا ملك تيموررا L f. 602v La f. 75v
فرمود[h] كه اوردوى لنكقون[i] خاتون‌را بداند دختر كوشلوك[k] خان بغايت عاقله و كافيه بوده و او مادر پسر قوتوقتو بود و قوتوقتو پسرى داشته توكال بوقا نام از قومائى از قوم قبچاق[l] بوته ايكاچى نام زاده[m] [n] و اين

a B اوغول نكن; L ارغو لتكين; *La* اغول سكن *b* B et L اوردو; *La* اوردوها *c* B باورله; L ناورله; *La* باوركه *d* L هجده سالست *e* B نانقا; L نانقا; *La* بانقا; sur Nayankha, voir page ٥٦٣, note *h* *f* B حاتو نويان; L جانو نويان; *La* حانون حاتون (*sic*); un fils de Soudoun est nommé قاجو dans la notice sur les Souldous. چاتو est probablement le mongol [illegible] *tchatou* «au-delà, qui dépasse un nombre fixé» *g* B et L سودوى; *La* سودون; d'après la notice sur les Souldous, Soudoun, qui vivait encore sous le règne d'Ougédeï, était au service de Siyourkouktaïtaï Beïgi *h* L فرستاد; *La* ملكشور *i* B لنكقون; L لتكون; *La* لنكقوب; cette princesse fut l'épouse de Toulouï Khan, et elle appartenait à la tribu des Naïman (voir page ٢٠٠, note); ce mot et sa variante لينكقوم signifient en chinois d'après Rashid امير بزرك «grand général»; ils sont en effet la transcription de 靈官 *ling-kon* qui a ce sens. 官, qui se prononce aujourd'hui à Pé-king *kouan*, avait anciennement le son *kon*, comme le montrent les formes dialectales. Un nom analogue se retrouve dans l'onomastique mongole, celui de دى نويان Daï-Noyan, père de Burté-Foutchin, voir page ٢, dans lequel *noyan* est l'équivalent mongol du chinois 官 *kouan*, et دى *daï*, la transcription du chinois 太 *thaï* «grand». Cf. تايانك = 太王 *thaï-wang* *k* *La* كوسلوك *l* Le texte des manuscrits est incompréhensible: B و او پيشتر زن قوبوقو بود و ازو پسرى داشته نوكال نوقا نام; L و او پيشتر زن قوبوقؤ بود و ازو پسرى داشته توكل بوغا نام از قمه از قوم قبحاں; *La* واو پيشتر زن قوبوقو كون بود و قوبوقو ازو پسرى داشته نوكال بوقا از قومه قبحاق; قبحان; ces leçons sont également inadmissibles, car Linkoun fut la mère de

و خاتونی از ان[a] تولوی خان بوده نام او نایان[b] خاتون از قوم قنقرات و آن یورت سیورقوقتیتی بیکی به اریق بوکا حوالت کرده[c] وچون قوتوی[d] خاتون اینجا[e] آمده شهزادکان[f] چومقور[g] و طرقای[h]را در ان اوردو کذاشته[i] و چون از ان هولاکو خان کسی آنجا نبوده کفته اند چنین اوردورا

ازغول بنکین زاده; la restitution du nom turk اوغول تیکین est certaine; son fils est nommé اودکا dans le *Moezz*, voir page ٢٠٥, leçon très voisine de celle de *La*; اودکا est le mongol [mongol] *utéghé* «ours», qui est transcrit اوتکه dans l'abrégé du *Sengilakh* et dans le *Khilasè-i Abbassi*

a B et *La* کوشلوك خان خاتون از ان; L کوشلوك خان وخاتونی از ان; کوشلوك d'après Rashid, dans l'histoire des Naïman, signifie un roi grand et puissant; le souverain des Naïman portait également le titre de بویوروق qui est turk

b B بابان; *La* تابان. Cette personne est nommée بابا خاتون dans le *Moezz*, voir page ٢٠٠, note *a*; elle n'est pas citée dans le *Youen-ssé* au chapitre des épouses des empereurs et des princes ayant été honorés de titres impériaux; dans Rashid, بابا est généralement une forme abrégée de نایان, beaucoup plus que de بایان Bayan

c B وآن یورت بکی به اریق بوکا حوالت کرده; L وان یورت بکی باریع بوکا حوالت کرده; *La* وان یورت بکی اریق بوکا حوالت کرده; Siyourkouktaïtaï donna à Erik-Boké la yourte de sa belle-mère, Nayan-Khatoun, après la mort de cette dernière; Siyourkouktaïtaï était la première épouse de Toulouï, père d'Erik-Boké, et Nayan était une épouse de rang inférieur

d B et *La* قوبی; L قوتی; dans l'histoire d'Houlagou, le nom de cette personne est écrit قوتوی; Houlagou l'épousa après la mort de Kouyouk کویك Khatoun, la première en date de ses épouses, et lui donna son ourdou

e B, L et *La* omettent; en Perse *f* L بشهزادکان *g* B حمقور; L جون معز; *La* جو مقور; fils d'Houlagou et de sa première femme, Kouyouk; ce prince resta dans l'ourdou qui avait appartenu à sa mère *h* *La* طرقای, fils d'Houlagou et d'une femme nommée Borakhtchin, de l'ourdou de Koutouï; dans l'histoire d'Houlagou, il est dit, au contraire, que Taraghaï fut tué par la foudre en se rendant en Perse *i* B omet ان اوردو; L écrit اُردو; *La* a la leçon incompréhensible .... و طرقای‌را در ان آورد و کذاشته

ازو دو پسر آورد اولجايتيمور[a] و هولاچو هولاچو ملازم پدرست در موضع اريقان چايدان[b] که بنسکی[c] نعلق[d] دارد و اولجايتيمور[e] ملازم تيمور قاآن[f] است و پسری ديکر دارد [g]ازيشان هر دو مهتر نام او ايل بوقا[h] از چالون[i] خاتون از قوم قرانوت[k] که شعبهٔ از قنقرات و قورلاس[l] اند و پسری ديکر دارد[g] اودکا نام از اوغول تيکين زاده[m] از قوم نايمان برادر زادهٔ کوشلوك خان

le sanskrit *ratna*, est, sur les monnaies d'Oltchaïtou اريجين, dans le nom tibétain de ce prince اريجين دورجی, soit le nom bouddhique रत्नवज्र

a B هولجا تيمور; L الجای تيمور; *La* اولجای تمور, formes équivalentes qui transcrivent le mongol Eultchéï (Oltchaï) Témour; voir page ٢٠٥, note; les historiens chinois ne mentionnent pas ses descendants

b B اربعاى خاندان; L اربعان حابدان; *La* اربعاق جاندان, lecture douteuse

c B سكى; L سكى; *La* بسكى, كه بسكى تعلق داشته, بسكى? *d* B نعلى

e L الجاى تيمور; *La* اولجاى تيمور *f* L et *La* اولجايتو قاآن *g—g* *La* omet tout ce passage *h* B ابل; L اوبل, ce nom est probablement celui qui paraît dans le *Moezz*, f. 58 v., sous la forme الى بوقا que j'ai corrigée, page ٢٠٥, en Altoun-Boukha «le taureau d'or», mais qu'il vaut mieux, d'après la forme donnée ici par Rashid, lire ايل بوقا, soit Il-Boukha «le grand taureau». Altoun-Boukha existe également dans l'onomastique des Mongols et des Turks orientaux; بوقا a été omis par l'un des copistes de Rashid, car le mot Il ne s'emploie pas seul comme nom propre *i* B حالون; L حالون; ce nom est vraisemblablement le même que celui de la fille d'Erik-Boké, soit چالوقان Tchaloughan, et Tchaloun, avec la chute de l'élément *-gha-*

k B قراوت; L قراوت; les Karanout sont une des sous-tribus des Kounkourat, issue du troisième fils de la «cruche d'or» پستوی زرين, Tousboudao; les Kounkourat proprement dits sont issus du premier de ses fils, Tchourlough Mergen *l* B قورلاس; L بورلاس; les Kourlas sont une sous-tribu des Kounkourat, issue de Kourlas, fils de Miser Uluk, fils de Kounkaliyout, auteur de la tribu des Kounkaliyout قونكليوت, fils de Tousboudao *m* B دارد اوركه نام دارد; *La* دارد اورا نام ارغول تكين زاده; L ناوله نام از اوعول تكن زاده

ایجا آمده بود و ازین قومای پسری داشته نایراقو بوقا[a] نام و قومائی دیگر داشت که هنوز مانده است نام او ایشبتی[b] از قوم قونقورات در اوردوی قوتوقته[c] خاتون بوده و ازو پسری داشت تماچی[d] نام و چون اریق بوکا وفات یافت خواتین او با یورت خویش رفتند بعد از سه سال قاآن فرمود که فرزندان اریق بوکا بیایند و مرا به بینند چون بشرف بندگی رسیدند فرمود[e] که یورت بزرك‌را که بیسودر[f] خاتون در انجا نشسته بود یوبوقور[g] بداند و یوبوقور بیسودر[f]را بستد[h] و سه سال با هم بودند خاتون بچه نیاورد و وفات یافت بجای او ارنجمّه خاتون‌را از اوشین[i] بستد و ٨

L قران. Ce nom n'est point cité dans la notice de la tribu des Baroulas et les leçons قدان et قزان sont également possibles

a B نایراقو بوقا ; L نایراقو بوقا ; *La* نایرا و بوبوقا. Ce personnage est celui qui est nommé plus haut نایراو بوقا et نایرو بوقا, et dont le nom se trouve transcrit dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé* sous la forme pleine 乃剌忽不花 Naï-la-hou Pou-houa, voir page ٢٠٦, note *b* B اسی; L اشبی; *La* اسبی; *Moezz*, f. 57 v. اسی خاتون; ایشبتی pour ایشیتای est le mongol [illegible] *éshitéi* «première princesse», dérivé de [illegible] *éshi* qui, joint au mot *khatoun*, [illegible], signifie «l'épouse principale d'un chef»; ایسی pour ایستای serait *isitaï* «qui a un grain de beauté», pour *isik-taï*, de *isik*, emprunté par le turk sous la forme ایسیك, avec la chute du *k*

c B قوبوقته; L قوتوقته; *La* قوبقی; voir note *c*, page ٥٦٢ *d* La تماجی

e L فرمودند *f* B, L et *La* بیسودر *g* B خاتون نشسته یوبوقور; L خاتون بود نشسته یوبو; *La* خاتون نشسته بود یوبور *h* B بیسودررا بستد; L یوبوقور بیسودن‌را بستد; *La* و یوبوقور بیسودررا ستد *i* L بجای او ارجه خاتون اوشین; B nomme cette princesse رنجمه et *La* ازنجمه..... بجای او ازنجمه. La forme de B est impossible en mongol qui ne tolère pas une *r* initiale; ارنجمه, qui semble la forme primitive, ne s'expliquant ni par le mongol, ni par le sanskrit, est probablement le tibétain *rin-tchen-ma* «épouse principale, grande dame», prononcé avec un *a* préfixe, *a-rin-tchem-ma* ارنجمّه. *Rin-tchen*, qui traduit

دختر این چالوقان[a] را[b] ملك تیمور[c] خواسته و نام او نکودار[d] است و
یورت و مقام سیورقوقتیتی بیکی نشسته[e] و ازو دخترے دارد قامتی[f]
نام اورا هنوز بشوهر نداده اند و دختر دیگر نوموغان[g] نام اورا بچوپان[h] B f. 264 v.
کورکان از قوم اویرات دادند خاتون[i] سوم قوتلو[k] خاتون بود از قوم
قونقورات و هم در یورت سیورقوقتیتی بیکی[l] نشسته[m] و فرزند[n] ندارد و
قومائی داشته[o] نام او[p] ابراوغوی[q] از قوم برولاس[r] خواهر قدان[s] که بایلچی

est très douteuse, peut-être est-ce le mongol *nayankha* qui signifie «à peu près 80»; cf. *nayan* «80», transcrit dans Rashid نایان; *tayakhtou* signifie «qui a un bâton», *dabaghatou* «montagnard»; تاقاقته serait *tagha akhta* «jeune cheval hongre» *g* B ناناوب; L بایاب; *La* ناناوب

a B et *La* حالوقان; L جالوقان; *La* omet این *b* L omet را *c* B تیمور; ce Mélik-Témour n'est autre que le second fils d'Erik-Boké *d* B نکودار; L تکودار; *La* نکودار, Nigueuder «la première», en mongol Niguéteuguer, qui est la véritable leçon, quoique Takoudar se retrouve dans l'onomastique des Mongols *e* B et L ajoutent اند *f* B قامتی; L قامی; *La* قامی; le *Moezz*, f. 59 r., donne à cette princesse le nom de قامته; pour les noms de ses sept sœurs, voir la liste des descendants de Toulouï, page ٢٠٦. Le *Moezz* ajoute que cette princesse fut mariée à l'émir Songhor سنقور de la tribu des Euïreuth; sa sœur, Baï-Koutlough, épousa Todan-Mélik de la tribu de Bayaout; Oltchitaï épousa Menkéli, fils de Nayankha نایقته (voir note *f*, page ٥٦٢), de la tribu de Bayaout; Il-Koutlough, l'émir Hasan, de la tribu de Souldous *g* B نوموعان; L توموقان; le *Moezz, ibid.*, donne à cette personne le nom de توموقان *h* B اوربجوبان; L اورا بجوبان *i* L omet خاتون *k* B et L قتلو; *La* قوتلو pour قوتلوق = قوتلو; c'est cette personne que le *Moezz el-ansab*, f. 57 v., nomme قوبه *l* L omet بیکی *m* L کشته *n* L فرزندان *o* B دارد *p* B omet او *q* B ابرادغوی; L ابراغوی; *La* انراوعوی; nom douteux *r* B برلاس; L برلاس; *La* برولاس *s* B قدان;

قاآن[a] و از خواتین اریق بوکا یکی الچیقمیش[b] بود از قوم اویرات دوم قوتوقته[c] خاتون از قوم کوچوکور که کروهی از نایمان[d] اند و ازو دو دختر داشته مهتر چالوقان آقا[e] و اورا بنایانقه[f] کورکان دادند از بایاوت[g] و

a B omet قوبیلای قاآن; Koubilaï et les empereurs Yuan furent inhumés en Chine *b* B الجمیس; L الچقمیش; La الجمش; dans le *Moezz*, f. 57 v., الجمس, qui ajoute بزرکتر خواتین اریق بوکا بود و محبوبهٔ او *c* B قوبقوبه; L قوتقوته; La بوبعوبه; قوبعوبه dans le *Moezz*, f. 57 v.; on trouve également قوقوبه, قوبوبه, قوتوته, qu'il faut lire قوتوقته et قوبوقتاء, قوتوقتای = قوبوقتای qui est sans doute la véritable forme de ce nom, en mongol [mongol] *khoutoukhtaï* «saint, vénérable». قوتوقته est l'équivalent de قوتوقتو *khoutoukhtou* qui a le même sens, voir page ٢٠١, note. La forme قوبقوبه serait le mongol [mongol] *khongkhoto*, [mongol] *khongkhotaï* «beau, bien proportionné», de [mongol] *khongkha* «proportion», en transcription arabe قونکقوته et, avec la chute du *g*, قونقوته *d* B et La باعان; L بایان; le *Moezz* donne également à cette sous-tribu des Naïman le nom de کوچوکور. L'habitat des Naïman était les monts Altaï, les monts de Kara-koroum et deux autres chaînes auxquelles Rashid donne, dans la notice sur la tribu des Naïman, les noms de الوی سراس et کوك اردیش, ainsi que toutes les montagnes qui se trouvent entre l'Irtisch et le pays des Kirghiz. C'est également dans les environs de Kara-koroum que la carte du *Haï-koué-thou-tchi* place l'habitat des Naïman. Rashid ne mentionne pas le nom de la sous-tribu des Kutchukur; Kutchukur est également un nom d'homme, کوچوکور نویان des Yisout est cité dans la tribu des Tatars *e* B et La حالوقان اقا; L حالوقان; le *Moezz el-ansab*, f. 58 v., donne à cette princesse le nom de خاتون, faute pour چالون Tchaloun, dérivé de Tchaloughan, par suite de la chute de la gutturale. Cette forme حالون se retrouve un peu plus loin dans B, avec la variante چالون dans L *f* B سانانقه; L بتاقاقته; La بنانانقه; ce nom ne paraît pas dans la notice de la tribu des Bayaout; ce personnage est le même que le بانقه du *Moezz*, voir note *f*, page ٥٦٢; la lecture en

و قشلاق در اوریانکقت[a] و قیرقیز[b] و قدر مسافت میان هر دو سه روزه راه[c] باشد و سیورقوقتیتی بیکی آنجا بوده و اریق بوکا یکماه و شش روز در خدمت قاآن بود و بعد از ان وفات یافت و اورا ببوده اوندور[d] که غروق[e] بزرك چینککیز خان است بنزدیک رودخانهٔ سلنکه[f] بردند و سیورقوقتیتی بیکی و دیکر شهزادکان نیز تمامت[g] آنجا مدفون اند الّا قوبیلای La f. 75 r

d'Oulyasoutaï. D'après la carte du *Haï-koué-thou-tchi*, le territoire des Kirghiz était entre l'Angara et l'Yénisseï, au dessous de Krasnoïarsk et au dessus des monts de Yergik-targa qui forment aujourd'hui la frontière russe. L'habitat des Kirghiz comprenait en plus, à ce que dit Rashid, le pays de Kem-Kemtchighod, کم کمجیوت, ou du fleuve des Kemtchighod, arrosé par l'Oulough-kem [illegible], formé par la réunion du Khoua-kem [illegible] «fleuve jaune» et du Baï-kem [illegible] «fleuve blanc», et qui entre en Sibérie par la passe de Kem-Kemtchigh. Le pays des Kemtchighod, qui faisait partie intégrante de l'habitat des Kirghiz, avait pour limites la Sélenga سلنکه et le pays des Naïman qui commençait à l'est des lacs Aïrik-Nor et Kirghiz-Nor. Malgré l'indétermination de cette frontière et des limites du territoire auquel Rashid donne le nom d'Oulyasoutou, il semble qu'il y a plus de 3 jours de marche entre elles deux, au moins 250 kilomètres, à moins qu'on ne corrige سه en سی, 30. B et L indiqueraient que le prince mongol passait l'été dans une des branches de l'Altaï et que, l'hiver venu, il descendait dans la plaine voisine

a B قشلاق در اوونکه; L قشلاق اوونکه; L*a* قشلاق او در تکه; comme il est dit un peu plus loin, c'était l'ourdou de Siyourkouktaïti Beïgi, femme de Toulouï-Khan et mère du prince Erik Boké; اوریانکقت est douteux; les Kirghiz sont cités dans l'histoire des tribus comme voisins des قوری, اوراسوت, تلنکوت et تومات, lesquels, à leur tour, étaient voisins des هوین اوریانکقت. Ces derniers habitaient au nord des Kirghiz *b* B فیرقیر; L قرقرند; L*a* فترفتر *c* L omet راه *d* B ببوده اوبدور; L سوره آوردند; L*a* سوره اوندور; sur le Bouddha Oundour, le grand Bouddha, qui est un des noms de la montagne nommée par les Mongols Bourkhan Khaldoun, voir page ٢٢٦, note *e* B et L عروق *f* B سلبکه; L سلنکه *g* B omet تمامت

حكايت احوال خواتين و فرزندان اريق بوكا بعد از وفات او و قسمت فرمودن[a] قاآن اوردوهاى او بر فرزندانش و ذكر امراى ملك تيمور[b]

چون اريق بوكا [c]بعد از انطفاى نواير فتن[c] بخدمت برادر خود قوبيلاى قاآن رفت و بقدم استغفار و اعتذار بايستاد خواتينى كه داشت تمامت[d] را با خود برده بود و پسران چهار كانه را يوبوقور[e] و ملك تيمور[f] و نايراو بوقا[g] و تماچى[h] در يورت خود كذاشته بود و يايلاق[i] او در الياس تو[k] بود

[a] B omet فرمودن [b] La و ذكر امرا و پسرانش [c—c] La omet

[d] B خواتين تمامت; L حواسي داشت تمامت; La خواتينى كه داشت تمامت

[e] B, L et La بوبوقور; voir dans l'histoire du prince Toulouï, page ٢٠٥ et note [f] B ملك تسمور; L ملكتيمور; La ملكتمور, *ibid.* [g] B نايرا بوقا; L نابرا بوقا; La نابرا بوقا, ces formes étant toutes fautives pour نايراو بوقا, voir page ٢٠٦ et note [h] B تماحى; L تماجى; voir page ٢٠٦ et note [i] B نايلاق; L يابيلاق; La باولاغ, leçon incompréhensible, اولاغ étant la transcription du mongol *oulagha* qui signifie un cheval de la poste [k] B et L در التاى; La در الياس تو; الياس تو Oulyasoutou, pour الياس تاى Oulyasoutaï, avec l'équivalence des deux suffixes mongols *-tou* et *-taï*, représente très exactement le nom de la ville du Tarbaghataï nommée par les Chinois 烏里雅蘇台 Ou-li-ya-sou-taï (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 416, page 4; cf. page ٤١٧), par les Mongols , et par les Musulmans اولاسوتاى (*sic*), ou plutôt Khoua Oulyasoutaï 華烏里雅蘇台, que le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. 1, page 5) place au-dessus de Barkul, dans le Thian-shan-pé-lou 天山北路; d'après l'auteur de cet ouvrage, *khoua* signifie en mongol 黃色 «jaune», et *ouliyasou* 楊樹 «aune»; Khoua Oulyasoutaï est la «ville aux aunes (aux feuilles) jaunes». Il est difficile de savoir s'il s'agit ici de la ville actuelle d'Oulyasoutaï, et il faut peut-être comprendre qu'Erik Boké campait dans le canton

کردند خلیفه النّاصر لدین الله آنرا از برای مضجع خود حفر کرده بود و پسرش ظاهر بخلاف وصیّت اورا بزمین رصافه دفن کرد در میان ابا و B f. 264 r اجداد خود و از عجایب ایّام و غرایب شهور و اعوام آن بود که آن روز که این سردابه تمام کرده اند ولادت خواجه نصیر هم در ان زوز بوده روز شنبه یازدهم جمادی الاوّل سنه سبع و تسعین و خمسمایه تمام عمرش هفتاد و پنج سال و هفت ماه و هفت روز

دیگر در بیست و پنجم ذی الحجّه سنه ثلث و سبعین و ستّمایه ارغون اقا بمرغزار رادکان طوس وفات یافت

قسم سوم از داستان قوبیلای قاآن L f. 602 v

در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و بیلکها و حکمها و مثلهای نیکو که کفته و فرموده و حکایات و حوادث که در زمان او واقع کشته از انچ در دو قسم سابق داخل نشده و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هرکس معلوم کشته[a]

[a] La place du titre de cette troisième section est restée en blanc dans B et le texte ne s'en trouve dans aucun des trois manuscrits, comme d'ailleurs cela est le cas pour tous les princes mongols, tant les khaghans que les souverains de la Perse, à l'exception d'Ougédeï; la troisième section de la vie de ce souverain est un résumé des anecdotes qu'Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouveïni a rapportées sur son compte dans le *Djihan-koushaï*, et il est vraisemblable qu'aucune des troisièmes sections des histoires des souverains mongols n'a été rédigée par Rashid, faute de temps, ou peut-être de documents

و در سيستان [a]ملك شمس ٱلدّين محمّد[b] كرت [c]ملك شمس ٱلدّين سيستان را بحكم يرليغ مونككا قاآن[c] كشته بود[d] و حاكم شد و بعد از ان ملك نصرة ٱلدّين[e] خواهر زادهٔ آن ملك مقتول ايلچى از بندكى هولاكو خان ببرد و سيستان از شمس ٱلدّين كرت باز كرفت و بر ان مملكت مستولى شد و هنوز حاكم و ملك اوست[a]

تاريخ نوادر و حوادث كه در مدّت مذكور افتاده[f]

در شهور سنه تسع و خمسين و ستّمايه بدر ٱلدّين لؤلؤ در موصل نماند

ديكر در هفدهم رجب سنه اربع و ستّين و ستّمايه مؤيّد ٱلدّولة عرضى كه در علوم رياضى يكانه و حكيم فرزانه بود نماند

ديكر در نوزدهم صفر سنه تسع و ستّين و ستّمايه بوقت صبح زلزلهٔ بنشاپور بود آن چنانك از بيم زلزال در تصوّر نيامدى كه در كوهها سنكى بـــر سنكى بماند يا در دشتى كلوخى در عرصات هوا متفرّق نكردد[g] و مدّت پانزده شبانه روز هر ساعت زمين حركتى كردى

ديكر در شهور سنه احدى و سبعين و ستّمايه در صميم زمستان بمحروسه تبريز زلزلهٔ عظيم حادث شد و تا چهار ماه كاه كاه زمين حركت مى كرد

ديكر روز دو شنبه هفدهم ذى ٱلحجّه سنه اثنتين و سبعين و ستّمايه وفات خواجه نصير بود در بغداد وقت غروب آفتاب و خواجه مدفن خود بمشهد موسى و جواد وصيّت كرده بود بپايان قبر موسى جاى خالى يافتند آنرا بكافتند كورى ساخته و بآلات كاشى پرداخته ظاهر شد چون تفحّص

a—a L omet *b* B omet محمّد *c—c* B omet toute cette phrase qui ne se trouve que dans L*a* *d* B بكشت *e* L*a* نصر *sic* *f* L et L*a* n'ont que le titre de cette section, et en omettent tout le texte *g* B در تصور نيامدى كه در كوهها.......... بماند بادر دستى كلوخى كه در عرصات هوا متفرف نكردد

ابش[a] خاتون بود[b] و خواهر دیگر بیبی سلغم[c]را باتابك یوسفشاه یزد دادند[d] که خال زادهٔ[e] او بود[f] و ابش[a] خاتون در دور ارغون خان نماند و اورا بشیراز بردند و در مدرسهٔ[g] عضدیّه که مادرش باسم اتابك عضد الدّین محمّد مذکور[h] ساخته بود[i] دفن کردند و شهزاده کوردوچین[k] وارث او شد[l] و هر چند از چند سال[m] باز ملکی شیراز اورتاقان و بزرکان میکنند[n] لیکن[o] هنوز نوبت[p] بر در سرای[q] اتابکان میزنند و دیوان بزرك آنجا می دارند

que Abish ابش Khatoun et sa sœur, que Rashid nomme Bibi Salgham; la souveraineté fut donnée à Abish avec cette condition, qu'au cas de sa mort, elle reviendrait à Bibi *n* L et L*a* omettent شهزاده *o* B et L*a* مککو ببهور

a B et L ابش; L*a* انس *b* L*a* omet بود *c* B مهی سلغم; L سی سلغم; L*a* سلقم; dans l'Histoire des Salghourides, f. 236 r. سی سلقم *d* L*a* omet یزد دادند *e* L خالهٔ زادهٔ; B et L*a* خال زاده *f* L et L*a* mettent دادند ici *g* L مدینه *h* B omet مذکور *i* L omet بود *k* B کردچین; L کرد وچین; L*a* کوردوچین, voir note *c*, page ٥٥٤ *l* B وارث اعمار شد; L et L*a* وارث او شد *m* B et L کاه *n* B و هر چند او چند کاه بار ملکی شیراز هر چند از چندان ملکی شیراز اورباقان و بزرکان می L ;اورتاقان و بازرکانان میکنند کنند; L*a* و هر چند از چند سال باز ملکی شیراز اورتاقان و بازرکانان می کنند. اورتاق désigne ici un fonctionnaire investi du gouvernement, un chargé d'affaires, un résident. Abish étant considérée comme l'atabek du Fars, mais étant en fait la femme du prince Monkké-Témour, le souverain mongol avait envoyé à Shiraz un résident et des officiers mongols qui régissaient le pays au nom de l'atabek Abish qui demeurait à l'*ourdou*; la leçon بازرکانان a été amenée par le fait que le mot اورتاقان, dans le sens d'associé au point de vue commercial, se trouve souvent dans Rashid en connexion avec بازرکانان, mais c'est une faute pour بزرکان *o* L omet لیکن *p* Par نوبت, il faut comprendre ici ce que l'on entend dans l'Afrique du Nord par *nouba* نوبة, ce que l'on nommait طبلخانة en Égypte, à l'époque des Ayyoubites et des sultans mamlouks *q* B omet سرای; B بدر; L et L*a* بر در سرای.

امیر التاچو[a] را با لشکری بفرستادند تا باتّفاق رکن آلدّین اتابك[b] علاء آلدّولة یزد[c] که برادر ترکان خاتون بود و ملوك شبانکاره[d] و چریك تازیك آن ولایت بروند و سلجوقشاه را بگیرند چون لشکر بابرقوه رسید
B f. 263 v. شش هزار سوار شیرازی[e] پیش آمدند اتابك[f] علاء آلدّولة با پانصد
L f. 601 v. سوار بر ایشان زد و تا در شیراز بدوانید سلجوقشاه پناه بکازرون برد لشکر آنجا رفت و جنك کردند و شهر بستدند و قتل و غارت کردند و سلجوق شاه[g] را بیرون آوردند و بکشتند و سرش را[h] بشیراز فرستادند و اتابك علاء آلدّولة را آنجا زخم رسید و بعد از چند روز وفات یافت و دختران را از قلعه بیرون آوردند وجدّهٔ ایشان یاقوت[i] ترکان که دختر قتلوق[k] سلطان براق حاجب حاکم کرمان[l] بود ایشان را به بندگی حضرت آورد ابش[m] خاتون را بشهزاده[n] منکّو تیمور[o] دادند و اتابکی شیراز باسم

اسفید dans Vassaf (S. P. 209, f. 129 v.) *t* Il s'agit ici d'Houlagou Khan

a B الناجو; L اکجو; L*a* النحو; التاجو dans Mirkhond, *ibid.*, f. 196 r. *b* B et L omettent اتابك; L*a* علا الدّوله نزدیك; ce manuscrit a altéré یزد که en نزدیك *c* B omet یزد; L برد *d* B, L et L*a* شبانکاره *e* L et L*a* omettent شیرازی *f* B omet اتابك *g* B omet شاه. Vassaf (man. suppl. persan 208, f. 148 r.) et Mirkhond (*ibid.*, f. 196 r.) rapportent que le général mongol Altatchou réunit ses troupes à celles du sultan du Kirman, de Ala ed-Daulèh, atabek de Yezd, de Mélik Itch (dans Mirkhond; Ig ایك dans Vassaf) Nizam ed-Din Hasanvéïh, et qu'il se mit en marche. Quand Seldjouk Shah apprit cela, il partit avec ses meilleures troupes pour Khoursif (خورسیف dans Vassaf, خرشاف dans Yakout) dans la province qui borde la mer d'Oman. Altatchou étant arrivé devant Shiraz, l'émir Moukarrab ed-Din Masoud et les notables la lui rendirent et la sauvèrent ainsi du pillage. Ce fut alors qu'Altatchou se mit à la poursuite de Seldjouk Shah qui vint lui offrir le combat à Kazéroun *h* L et L*a* omettent را *i* B, L et L*a* باقوت *k* B فلق; L et L*a* قتلغ *l* B براق حاکم کرمان; L براق حاجب حاکم کرمان; L*a* براق حاجب کرمان *m* B اش; L ابش; L*a* ادس; Mirkhond dit (*ibid.*, f. 197 r.), qu'après l'exécution de Seldjouk Shah en 662, il ne restait plus de toute la famille des Salghourides

بود و رنجور مراجعت نموده و در موضع تورقو[a] از اعمال پراهان[b] خبر واقعهٔ پدر بوی رسید و او نیز بعد از دوازده[c] روز نماند و چون خبر وفات او بشیراز بردند[d] پسرش اتابك محمّدرا[e] كه دوازده ساله بود[f] بر La f.71 r تخت نشاندند و سلطان عضد الدّین خواندند و مادرش ترکان خاتون دختر اتابك قطب الدّین محمود شاه تدبیر امور مملکت می فرمود آن پسر نیز عمّا قریب[g] نماند و مادرش حاکمه[h] شد محمّد شاه[i] برادرزادهٔ اتابك ابو بکر دختر او سلغم[k]را خواسته بود با مادر زن آغاز عربده نهاد و عاقبت اورا بکشتند [l]و ترکان خاتون[m] دختر کوچکین ابش[n] خاتون‌را بشاهزاده منککو تیمور[o] نامزد کرده بود[p] بر جمله[l] ترکان خاتون[q] زن سلجوقشاه شد و بعد از چند گاه سلجوقشاه[r] اورا بکشت و هر دو دختر اورا در قلعهٔ سپید[s] محبوس گردانید آن حال‌را در بندگی حضرت[t] عرضه داشتند و

a B بورقو ; L تورتو ; *La* بوراو ; از اعمال قم (ou طبرس (طبرش ,برحلهٔ dit Rashid dans son histoire des Salghourides, *ibid.*, f. 235 v. *b* Nom d'une citadelle dans les environs de Hamadhan que l'on nommait également Faroudjan فروجان, suivant Yakout, tome I, page ٥٤٠, mais qu'il faut corriger en فراهان (voir tome III, page ٨٦٧) *c* *La* ده; dans l'histoire des Salghourides دوازده *d* B رسید *e* L omet را *f* L ajoute كه *g* B عنقریب; deux ans et sept mois, dit Mirkhond, *ibid.* *h* *La* حامله *i* محمّد شاه بن سلغرشاه بن اتابك سعد, dit Mirkhond, *ibid.* *k* B سلعم; L سلغم; *La* et Rashid, Histoire des Salghourides, f. 235 v., سلقم *l—l* Dans B, toute cette phrase est récrite par dessus un grattage *m* B omet خاتون; *La* omet ترکان خاتون, Turkan était la sœur de l'atabek de Yezd, Ala ed-Daulèh, Histoire des Salghourides, f. 235 v. *n* B ایش; L ابش; *La* انس; ابش dans le *Moezz*, f. 62 v., et dans Rashid, Histoire des Salghourides, f. 235 v., voir note *c*, page ٥٥٤ *o* L منککوتو تیمور, qui était le fils d'Houlagou, prince de Perse *p* L کردند *q* B et *La* omettent خاتون *r* Ce Seldjouk Shah se rattachait par sa mère aux sultans seldjoukides, Histoire des Salghourides, f. 238 r. et Mirkhond, f. 195 v.; Seldjouk Shah n'épousa Turkan Khatoun que pour s'emparer du pouvoir et des trésors qu'elle possédait *s* B سبد; L سبیل; *La* سبد;

بتوكيل ميداشت و بعد از ان بكشت و چون بايدو[a] خروج كرد و شاه عالم دختر سيورغتميش خاتون او[b] بود ايلچى فرستادند و كوردوچين[c] دختر شهزاده[d] منككو تيمور[e] كه خاتون سيورغاتميش[f] بود پادشاه خاتون را L f. 601 r. بكرفت و باوردو مى آورد[g] در حدود شيراز و اصفهان[h] اورا بحكم[i] قصاص[k] هلاك كردند والله اعلم بالصّواب

تاريخ ملوك و اتابكان

B f. 263 r.

در مازندران .... [l]

در مغرب .... [l]

و در فارس[m] اتابك مظفّر الدّين ابو بكر[n] بود و در سنه ثمان و خمسين و ست مايه[o] وفات يافت و پسرش اتابك سعد به بندكى حضرت[p] آمده

a B بادو ; L بادو   *b* B خاتون بايدو بود   *c* B omet كوردوچين; كردوبچين dans Mirkhond; cette fille du prince Monkké-Témour est nommée كردون چين خاتون dans le *Moezz*, f. 62 v., qui dit: اين كردون چين خاتون دختر ابش دختر اتابك سعد بود و اورا در اوّل بسلطان كرمان سورغتمش داده بودند چون او نماند اورا امير ستلمش پسر بورالغى بخواست و چون ستلمش نماند پسر عمّش طغاى بخواست و بعد از طغاى اورا امير چوبان بخواست; cf. B, f. 272 v.   *d* L omet شهزاده; il s'agit ici, non du souverain de l'*oulous* de Batou, mais du prince houlagide Monkké-Témour qui avait épousé la fille de l'atabek Saad ed-Din (note *c* et Mirkhond, S. P. 159 A, f. 141 v.)   *e* B مىككو سىور; L et L*a* منككو تيمور   *f* L سيورغتمش; L*a* سورغتمش   *g* B et L آوردند   *h* L omet و اصفهان   *i* B بقصاص   *k* B ajoute او   *l* Lacune dans les trois manuscrits   *m* B و در شيراز   *n* Ses titres étaient d'après Mirkhond (S. P. 159 A, f. 194 r.) وارث ملك سليمان سلغر سلطان مظفّر الدنيا والدين تهمتن اتابك ابو بكر بن اتابك سعد بن زنكى ناصر امير المومنين   *o* Lacune dans B et L; L*a* a وچون وفات يافت پسرش; la date est rétablie d'après la *Djami el-tévarikh*, histoire des Salghourides, man. suppl. persan 1365, f. 235 v. et Mirkhond, *ibid.*, f. 195 r.   *p* Il s'agit ici d'Houlagou, *Djami el-tévarikh*, *ibid.*, f. 235 r. et Mirkhond, *ibid.*

در حدود تبریز نماند و اورا[a] بکرمان نقل کردند و سلطنت بجلال الدّین سیورغتمیش[b] منوّض کشت[c] و حقیقت آنك پادشاهی بغایت[d] عاقل و کامل بود و در عهد کیخاتو خان پادشاه خاتون که خاتون او بود بکرمان رفت و برادر خویش سیورغاتمش را بکرفت[e] و در قلعهٔ[f] محبوس کردانید و او از قلعه[g] بجست و پنهان به بندکی کیخاتو[h] خان آمد و زنهار خواست کیخاتو[h] اورا پیش پادشاه خاتون فرستاد و چند روزی اورا

son royaume, mais il mourut en arrivant à Kirman en 670 de l'hégire, laissant 4 fils: Mouzaffer ed-Din Mohammed Shah, Shah Kotb ed-Din Toghon Shah, Shah Rokn ed-Din Mahmoud Shah et Shah Ala ed-Din Hoseïn Shah, et 7 filles

a B و ترکان خاتون را   *b* L سیورغتمش; L*a* سورعتمش. D'après Mirkhond (*ibid.*, f. 141 r. et f. 187 r.), Djélal ed-Din Souyourghatamish s'assit sur le trône en 681; Ahmed et ses conseillers voulaient renvoyer Turkan, qui se trouvait à l'*ourdou*, pour exercer la souveraineté de concert avec lui, mais il dut renoncer à ce projet devant les réclamations des gens de l'entourage du sultan, et Turkan mourut sur ces entrefaites de colère. Elle était alors accompagnée de sa fille Bibi Turkan qui ramena le cercueil de Turkan Khatoun à Kirman. Turkan Khatoun avait exercé la souveraineté dans le Kirman de 655 à 681 pendant près de 26 ans   *c* B و سلطانی بجلال .... ; L منوض کشت; L*a* و سلطان جلال .... مفوض کشت و سلطنت بجلال .... مفوض کشت   *d* L omet بغایت   *e* L et L*a* ont la phrase incompréhensible و در عهد بادشاه خاتون که خاتون او بود بکرمان رفت و برادر خویش سیورغتمش را بکرفت; pour la compréhension de ceci, voir note *b*, page ٥٥٢. Souyourghatamish est une formation hybride du suffixe du participe ouïghour *-mish*, adapté au thème *souyourgha-khta-* du passif mongol du verbe [illegible] *souyourgha-khou*, en turk oriental سیورغاماق, avec la chute de *-kh-*; ce suffixe ouïghour a été complétement méconnu par l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* qui rétablit sa transcription chinoise 默色 *mi-shi* en [illegible] auquel il donne le sens de «outil, instrument»; B a la leçon سیورغاتمش   *f* B omet در قلعه   *g* B او از حبس   *h* L الحاتو

70

مظفّر ٱلدّين حجّاج و جلال ٱلدّين سیورغاتمیش[a] و اسم سلطنت بر سلطان حجّاج بود و حکم مطلق ترکان خاتون میکرد و چون دختر ترکان پادشاه خاتون‌را اباقا خان[b] ستده بود او بهر دو سه[c] سال به بندکی حضرت آمدی و باعزاز واکرام تمام[d] مراجعت نمودی یك نوبت اینجا آمد و بوقت مراجعت سلطان حجّاج باستقبال آمده بود و پیش از ملاقات متوهّم کشته با[e] کرمان رفت و بجانب هندوستان توجّه نمود و بسلطان شمس ٱلدّین دهلی استیمان جست و قریب پانزده سال آنجا بماند و اخر الامر[f] نماند و ترکان خاتون بغایت عادله بود و امور مملکت کرمان بواسطهٔ عدل و انصاف او انتظام تمام یافت و در عهد سلطان احمد باوردو آمده بود و

a B سیورغاتمش; L سیورغتمش; *La* سورغتمش; Mirkhond, S. P. 159 A, f. 140 v., سُیورغتمش, leçon identique à celle de *La* *b* B اباقا خاتون, d'après Rashid ed-Din, Abagha avait fait don, en toute propriété, à cette princesse de l'*ourdou* de sa mère Yisountchin (f. 296 v.). Padishah-Khatoun, fille de Kotb ed-Din, sultan du Kirman, est également indiquée comme femme de Geï-khatou dans la liste de ses épouses (f. 330 r.). Après la mort d'Abagha, Geï-khatou avait épousé sa belle-mère, Padishah-Khatoun (Mirkhond, *ibid.*), et c'était un usage très courant chez les Mongols; Rashid nomme les belles-mères ainsi épousées par les fils de leur mari مادر اوکای; l'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 139 v.) explique très insuffisamment par حظی نا برادری نا پدری و نا مادری. Ce mot est le mongol [mongol] *ukuï* qui signifie «tante» et qui s'emploie en parlant à une sœur aînée; le mariage avec une tante était licite chez les Mongols. Ce mot a été emprunté par le turk-oriental avec le sens de «parente par alliance», et اوکای a fini par désigner une femme avec laquelle on noue des relations illégales, puis une prostituée, d'où le substantif اوکای لیق qui se trouve dans le *Roubghouzi* avec le sens d'«entremetteur» *c* *La* هربد و سه سال *d* B omet تمام *e* B تا; L et *La* با

B عاقبت. Cette histoire est contée différemment par Mirkhond (*ibid.*, f. 141 r.; S. P. 156, f. 186 v.); les souverains de l'Inde fournirent au sultan fugitif une nombreuse armée, avec laquelle il se mit en marche pour aller reconquérir

و در کرمان سلطان قطب الدّین بود و چون نماند از وی دو پسر[a] ماندند

est complétement incompréhensible dans B et il est probable que le copiste de L l'a omise pour cette raison: و بندقدار چون از روم و جنك بوقو و تودان باز گردید لاند و الحی پادشاه شد و بعد از اخی پسرش اشرف بجای پدر رسید; La porte و بندقدار چون از روم و جنك طوغو و تودان باز گردید نماند و الفی پادشاه شد و بعد از الفی پسرش اشرف بجای او بنشست. En 674, dit Rashid dans l'histoire d'Abagha (f. 309 r.), le fils du Pervanè, évidemment le même qui, suivant Makrizi, incita les Mongols à assassiner le Seldjoukide Rokn ed-Din (voir note *f*, page ٥٤٩), accompagné de cent personnes, se rendit auprès de Baïbars, en Syrie, et le poussa à entreprendre la conquête du pays de Roum: le sultan Mamlouk se mit en marche en 675 et, le 10 de Zoulkaada, il rencontra l'armée mongole à Abouloustaïn; elle était commandée par Toghou بوقو ou توقون, fils de Ilké-Noyan ایلکا نویان, par son frère Ouroughtou ارغتو et par Toudoun تودون, fils du général Soudoun-Noyan سدون نویان, de la tribu des Souldous. Au dire de Makrizi (*Solouk*, man. arabe 1726, f. 191 r.), le sultan d'Égypte se heurta à une armée composée de troupes des Seldjoukides et de 11 corps de mille cavaliers mongols à هوبن dans le district d'Abouloustaïn. Moïn ed-Din Soleïman s'enfuit à Tokat توقات avec le sultan Ghiyas ed-Din. Les noms de ces deux généraux mongols se trouvent dans l'histoire des tribus sous la forme توقو و تودان; ارغتو se retrouve dans l'onomastique mongole sous la forme اروغتو; الفی est le surnom du sultan قلاوون, transcription, avec la chute de la gutturale intervocalique, du mot mongol ᠭᠠᠯᠠᠭᠤᠨ *ghalaghoun* qui désigne un canard et, en général, tous les oiseaux aquatiques

a D'après Mirkhond (S. P. 159 A, f. 140 v.), le sultan Kotb ed-Din laissa 4 filles: Padishah-Khatoun, Bibi-Turkan, بیبی ترکان, Ourdou-Koutlough اردو قتلق et Yol-Koutlough یولقتلق. Padishah et Bibi étaient les filles de Koutlough Turkan Khatoun. Padishah reçut une éducation militaire comme un homme et on la nommait Sultan Hasan Shah; rien ne la distinguait d'un homme, au point que seuls les gens de la cour connaissaient son véritable sexe. Bibi épousa l'émir Adhod ed-Din Hadjdji, Ourdou-Koutlough, le prince Baïdou, petit-fils d'Houlagou et Yol-Koutlough, Moezz ed-Din Mélik Shah, fils de l'émir Sam

شهید کردند و بعد ازو[a] سلطنت بر غیاث الدّین مسعود بن کیکاوس[b] مقرّر شد که این زمان نیز سلطان است[c]

و در دیار بکر و موصل سلطان بدر الدّین لؤلؤ بود.....

[d]و در مصر و شام ایبك[d] ترکمانی بر مصر غالب بود اورا چند نوبت با صاحب حلب و دمشق منازعت افتاد و عاقبت صلح[e] کردند و قودوز[f] بر ترکمانی[g] خروج کرد و اورا بکشت و بر مصر و شام مستولی کشت و بعد از انك هولاکو[h] خان حلب و دمشق بستد و مراجعت نمود[i] قودوز[f] باتّفاق امرای شام و مصر و خانان خوارزم که بقیّهٔ لشکر سلطان جلال الدّین بودند با کیتو بوقا[k] نویان مصاف دادند و ملك ناصر صلاح الدّین یوسف[l] صاحب شام بود بخدمت هولاکو خان آمده و در صحرای موش اورا بیاسا رسانیدند [m]و قودوز[n] چون از جنك کیتو بوقا[o] نویان مراجعت نمود بندقدار[p] اورا بکشت و پادشاهی بدست فرو کرفت و بندقدار چون از روم و جنك توقو و تودان باز کردید نماند و الفی پادشاه شد و بعد از الفی پسرش اشرف بجای پدر بنشست[m][q] La f. 73 v.

ans et demi d'après Ibn Bibi, de quatre ans d'après Makrizi (*Solouk*, man. arabe 1726, f. 174 v.) *h* B ارزىحان; L*a* ادزبایجان

a B وبعد از ان; L et L*a* و بعد ازو *b* Les manuscrits ont غیاث الدین مسعود کیکاوس; l'abrégé d'Ibn Bibi (page ٢٢٤) غیاث الدین مسعود بن کیکاوس *c* L که سلطان اوست *d—d* Lacune dans les trois manuscrits *e* L omet صلح *f* B et L قدور; L*a* فدور *g* B ترکان *h* L a la forme هلاکو qui est déjà la forme moderne *i* L و باز کشت; L*a* و یعد از ان هولاکو خان حلب و دمشق بکرفت و مراجعت نمود *k* B کسو بوقا; L لسوقا pour کیتبوقا leçon qui est plus fréquente que la forme pleine کیتو بوقا; L*a* a la forme لذبوقا pour کدبوقا *l* B ملك ناصر بن صلاح الدین یوسفرا که; L ملك ناصر الدین بن صلاح الدین یوسفرا که; L*a* ملك ناصر الدین یوسف *m—m* Toute cette partie est omise par L *n* B فودوز; L*a* قدوز *o* L*a* کدبوقا *p* B بندقدار; L*a* سدقدار, le sultan el-Mélik el-Zahir Baïbars *q* Cette phrase

چون لشکر برکای[a] باستنبول رسید اورا پیش برکای[b] بردند و سلطنت شهر قریم[c] بوی دادند[d] و در انجا نماند[e] و برادرش رکن الدّین در سنه اربع و ستّین و ستّمایه بر دست کفّار شهید شد[f] و پسرش غیاث الدّین کیخسرو[g] بن قلیج ارسلان بسلطنت بنشست و اورا در ارزنجان[h] L f. 600 v.

tūkabara «qui porte la couronne», en pehlvi *tūk-bar* et en persan تاجور. Ce titre de تکفور est donné par les Musulmans au roi chrétien de Sis et, par extension, à l'empereur grec; Makrizi dit dans le *Solouk* (man. ar. 1726, f. 159 r.), à la date de l'année 662: فيها قبض الاشكرى صاحب قسطنطينية على عز الدين كيكاوس بن كيخسرو بن كيقباد صاحب بلاد الروم وسببه اختلافه مع اخيه حتى غلبه اخوه ففر منه وملك اخوه ركن الدين قليج ارسلان بلاد الروم فمضى عز الدين على الاشكرى فاواه وانزله ومن معه من الامرا وقام بامرهم مدّة حتى بلغه انهم قصدوا قتله واخذ المملكة منه فقبض عليهم واعتقل عز الدين وكحل اصحابه كلّهم.........; et en 666: و فيها تنكر.......... منكو تمر بن طغان ملك التتر ببلاد الشمال على الاشكرى ملك قسطنطينية فبعث جيشا من التتر حتى اغاروا على بلاده وحملوا عز الدين كيقباد بن كيخسرو وكان محبوسا كما تقدم فى قلعة وساروا به وباهله الى منكو تمر فاكرمه وزوجته واقام معه حتى مات فى سنه سبع وستين فسار ابنه مسعود بن عز الدين وملك بلاد الروم..... (f. 174 v.). Cf. l'extrait de Nowaïri donné page ۱۴۱ *h* L توجه نمود

a B برکای; L ترکای; *La* ترکان; leçons inexactes d'après Nowaïri. Le prince Bérékè mourut, d'après Rashid et Aboul Ghazi (voir page ۱۲۹) en 664. Makrizi place la date de l'avènement de Monkké-Témour en 665 (*Solouk*, man. arabe 1726, f. 171 v.). Nowaïri (voir page ۱۴۱, note) et Makrizi (voir page ۵۴۹, note *g*) disent formellement que ce fut Monkké-Témour qui envoya, en 668 ou 666, une armée contre Byzance, voir App. *b* B et L برکای; *La* موکه *c* B قوم; L قرم; *La* قرم *d* B et *La* دادند; L داد; c'est le prince Bérékè, de l'*oulous* de Tchoutchi, qui donna la ville de Krim au sultan seldjoukide Izz ed-Din *e* B عاند; واقام معه حتى مات, dit Makrizi, page ۵۴۹, note *g* *f* Sur la fin tragique de ce prince qui fut tué par les Mongols, voir Ibn Bibi (page ۳۰۳); Makrizi dit dans le *Solouk* (man. arabe 1726, f. 174 v.) que ce fut à l'instigation du fils du pervanè Moïn ed-Din Soleïman que les Mongols assassinèrent Rokn ed-Din *g* B et L ajoutent و après کیخسرو; *La* غیاث الدین کیخسرو بن قلیج ارسلان comme dans Ibn Bibi (*ibid.*); ce prince était âgé de deux

که از لشکر مغول که مقدّم ایشان بایجو نویان بود بکوسه داغ شکسته شد[a] و سلطنت بمشارکت برادر خویش سلطان رکن الدّین میکرد و[b] معین الدّین پروانه مدبّر مملکت رکن الدّین بود و[c] اورا تربیت می کرد و میان ایشان مخالفت افتاد سلطان عزّ الدّین سلطنت[d] به برادر باز گذاشت و ببلاد نقیه[e] توجّه نمود[f] و از انجا پیش تکفور[g] استنبول رفت[h]

a B بالحو نویان بود کوسه باغ بشکسته شد; L بایجو نویان بود که نکونه داغ شکسته; L*a* بانحو نویان بود که نکسوشه داغ شکسته شد شد; le nom de la localité près de laquelle se livra cette bataille est nommé کوسه داغ dans l'abrégé d'Ibn Bibi (page ٢٢٨). D'après le récit des historiens, la victoire des troupes mongoles fut un triomphe facile. L'abrégé d'Ibn Bibi (page ٢٥١) dit qu'après la mort de Ghiyas ed-Din, le sahib Shems ed-Din Mohammed et quatre de ses amis discutèrent pour savoir qui, des trois princes Izz ed-Din Kaï-Kaous, Rokn ed-Din Kilidj Arslan et Ala ed-Din Kaï-Kobad, devait monter sur le trône; ils choisirent l'aîné, Izz ed-Din Kaï-Kaous, mais au-dessous du trône, ils placèrent deux sièges royaux, l'un à droite, sur lequel prit place Rokn ed-Din Kilidj Arslan, l'autre à gauche, pour Ala ed-Din Kaï-Kobad. Toute cette histoire est extrêmement écourtée par Rashid; Moïn ed-Din était en effet au service spécial de Rokn ed-Din quand ce prince se rendit à la cour de Monkké, pour savoir qui, de lui ou de son frère Izz ed-Din, devait être sultan; le khaghan mongol leur assigna la souveraineté en commun (Abrégé d'Ibn Bibi, p. ٢٩٤) et les renvoya dans leurs états en leur ordonnant de passer par Tébriz et de se préparer à attaquer l'empire des sultans Mamlouks. Ce fut, comme le fait comprendre Rashid, l'hostilité de Moïn ed-Din qui décida Izz ed-Din à prendre la fuite (Ibn Bibi, page ٢٩٦)

b B et L ajoutent چون   *c* B et L*a* omettent و   *d* L*a* omet سلطنت   *e* B بلاد ویه; L سلاد بعته; L*a* سلاد بعه   *f* B متوجّه شد; L رفت; L*a* توجّه نمود   *g* B بکفور; L تکفور; L*a* بکفور; L*a* a la leçon incompréhensible اسسول; l'abrégé d'Ibn Bibi (page ٢٩٦) donne à l'empereur grec le nom de فاسلیوس = βασιλεύς; تکفور est une transcription approchée du mot arménien *thakavor* «roi», qui est emprunté au moyen persan des Arsacides

غیاث الدّنیا والدّین اولجایتو سلطان[a] محمّد خلّد سلطانه سالهای بسیار از[b] کامکاری و بختیاری[c] برخورداری دهاد

تاریخ پادشاهان ماچین و سلاطین و ملوك و اتابکان ایران زمین و شام و مصر و مغرب و غیرهم که از ابتدای پیچین ییل سال بوزینه موافق سنه ثمان و خمسین و ستّمایه تا انتهای مورین ییل سال اسپ مطابق سنه ثلث و تسعین و ستّمایه معاصر قوبیلای قاآن بوده اند و نوادر و[d] حوادث که B f. 262 r.
درین مدّت مذکور واقع کشته بر سبیل اجمال و ایجاز و اختصار

تاریخ پادشاهان ماچین که درین مدّت مذکور بوده اند

[f]لیزون[g]

چهل و یك سال بعد بیست و شش سال کذشته پانزده سال

توزون[h]

ده سال و بعد از توزون[i] مذکور شوچو[k] نام پادشاه آن ملك شد چون La f. 73 r.
دو سال از پادشاهی او بکذشت لشکر قوبیلای قاآن آن ملك را بکلّی بستدند والسّلام[f]

تاریخ سلاطین و اتابکان و ملوك

تاریخ سلاطین

در روم[l] سلطان عزّ الدّین کیکاوس بود پسر سلطان غیاث الدّین[m] کیخسرو

[a] L الجایتو قاآن, ce qui est une faute manifeste [b] B omet از [c] B ajoute و [d] B et La omettent و [e] B omet اجمال و [f—f] Toute cette partie est omise par B et L et ne se trouve que dans La [g] La لرون qui est l'empereur Soung 理宗 Li Tsoung [h] La تورون qui est l'empereur Soung 度宗 Tou Tsoung [i] La نورون [k] La هوجو [l] La omet در روم, ou plutôt le remplace par در خوارزم [m] Les manuscrits portent عز الدين, ce qui est une faute certaine

کنند و بخشی دیکر کشمیری هست که اورا قرنطاس[a] بخشی می کویند او نیز معتبر است و تیمور قاآن نیز بر قرار معتقد ایشان و این دو[b] بخشی تبتی حاکم و مستولی اند و نوکران [c]خودرا که طبّیت[d] میدانند[c] ملازم [e]قاآن کردانیده[f] تا نکذارند که تیمور قاآن آش و شراب بسیار خورد و چون فرصت منع بیاید[g] دو چوب بر هم[h] بسته دارند آنرا بر خود زنند چنانك آواز چوب[i] بر آید و تیمور[e] قاآن متنبه شود وتقلیل[k] طعام و شراب کند و سخن ایشان‌را اعتبار تمام دارد واز جملهٔ حکایات و اعتبار تنبه[l] بخشی یکی آنست که در داستان تیمور قاآن متعاقب خواهیم کفت[m] انشاء الله وحده العزیز والسّلام

La f. 72 r.

حکایت وفات یافتن قوبیلای قاآن

قوبیلای قاآن[n] بعد از انك سی و پنج سال پادشاهی کرده بود و سنّ او بهشتاد و سه[o] رسیده در مورین ییل که سال اسپ باشد موافق شهور[p] سنه ثلث و تسعین و ستّمایه درکذشت و جهان فانی را[q] بنوادهٔ خویش قاآن روزکار پادشاه نامدار[r] تیمور قاآن باقی کذاشت ایزد تعالی اوروق بزرکوار علی الخصوص شهنشاه اسلام سلطان اعظم مالك رقاب الامم[s]

L f. 600 r.

a B قرىطاس; L قرنطاس; La فرنطاس *b* L omet دو *c—c* La omet *d* L a la leçon طلب qui ne présente aucun sens *e—e* L omet tout ce passage; قاآن représente Témour *f* B کردانید; La کردانیده *g* B et L باشد; La بیاید *h* B et L omettent برهم *i* B et L omettent چوب *k* B ترك *l* B سبه; L نتبه; La تنه *m* L کرد *n* B omet قوبیلای قاآن *o* B et La بهشتاد و سه; L بهشتاد و هشت; d'après les auteurs chinois, Koubilaï tomba malade le 1er jour de la 31e année Tchih-yuan et mourut quatre jours après; il était âgé de 80 ans *p* B omet شهور *q* B omet را; B et L فانی; La قانی *r* B omet پادشاه نامدار *s* L et La omettent مالك الامم رقاب

چنانك لبهاى او بهم نى رسند[a] و در بتخانهٔ خاصّ قاآن كه تنكياس داى مياو خوانند[b] مى نشينند[c] و هر دو خويشاوند بودند و نزد قاآن بغايت[d] معتبر و بزرك بخشيان و نسب ايشان از پادشاهان تبت و هر چند بخشيان ختائى و هندى[e] بسيار بودند و مى باشند ليكن تبتيان را بيشتر[f] اعتبار مى

a B et L نرسيدى ; L*a* نى رسند *b* B بتخانه خاص فان كه سكاس حوانند ; L بتخانهٔ خاص قان كه سكاس خوانند ; L*a* بتخانه خاص قاآن كه سكاس حوانند ; Rashid, ou l'un de ses copistes, a omis le nom que les Chinois donnent au temple spécialement réservé au Fils du Ciel. La restitution داى مياو est conjecturale, 太廟 *thaï-miao*, prononcé, avec l'adoucissement de la dentale, *dhaï-miao*, est le temple dédié aux ancêtres du Fils du Ciel où sont conservées les tablettes sur lesquelles sont gravés les noms de temple 廟號 de ses prédécesseurs. Le thaï-miao actuel se trouve au nord de la ville interdite (大清一統志, chap. I, page 7 et 宸垣識畧, chap. III, page 4). On a déjà vu plusieurs fois le mot chinois 太 *thaï* adouci en *dhaï* داى à l'époque mongole. Au jour du grand sacrifice, les deux plus âgés des princes de la dynastie offrent le sacrifice, devant les tablettes des ancêtres, au père, au grand-père, et à l'arrière-grand-père de l'empereur, soit pour Koubilaï, Toulouï 睿宗, Tchinkkiz-khan 元太祖 et Yésoukeï 烈祖, qui n'a évidemment reçu un titre impérial chinois que dans ce but, car c'est Tchinkkiz que les Youen considéraient avec raison comme le fondateur de leur dynastie. Les Mongols donnent au thaï-miao le nom de [illegible]. D'après les auteurs chinois, ce fut le 3[e] mois de la 4[e] année Tchoung-toung, soit 1263, que Koubilaï fit élever à Yen-king 燕京, la moderne Pé-king, ce thaï-miao qui était divisé en autant de salles qu'il y avait de tablettes commémoratives portant les noms de temple. L'empereur fit consacrer ce temple durant sept jours et sept nuits par les lamas tibétains (*Youen-ssé*, chap. 5, page 13; *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 21, page 40; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 97, page 9). Voir app. *c* B مى نشيند ; L مى نشستند ; L*a* مى نسيند *d* L omet بغايت *e* B ختاى و هند ; L هندوئى ; L*a* هندى *f* L بيش

ان دیگر[a] کنپه[b] و تنپه[c] بخشی را دو[d] دندان پیش بغایت[e] دراز بوده

Bamsoum tchoitchi r-gyal-po b-lama '-Phags-pa, ce qui est rendu mi-partie en chinois, mi-partie en sanskrit, par Sheng-seng daï-wang guru-shiri, avec la traduction inexacte «le roi de la loi dans les trois mondes», ce qui correspond à un original sanskrit त्रिलोकमहाराजगुरुश्री. Les historiens chinois (*Youen-ssé,* chap. 4, page 11; *Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian,* chap. 21, page 23; *Li-taï-ki-ssé,* chap. 97, page 4) le nomment 八思巴 Pa-sseu-pa ou 八合思巴 Pa-ho-sseu-pa et disent que le grand khan le nomma «grand-maître de la doctrine bouddhique», 國師 ou 帝師, le 12[e] mois de la première année Tchoung-toung, qui commença en 1260. D'après les auteurs chinois, h-Phags-pa mourut en 1279 sous le règne de Koubilaï. h-Phags-pa = *khoutoukhtou* = आर्य = 聖 *sheng* et est *bokhtas* en ouïghour, d'après le *Vocabulaire ouïghour-chinois;* परमार्य est traduit 妙聖 dans le *Man-han-si-fan-tsiei-yao,* chap. VIII

a B ازدان دیگری   *b* B کنبه; L کنبه; La کنبه. Ce nom est vraisemblablement le tibétain *m-khan-po* «maître, lama», trad. du sanskrit उपाध्याय, पण्डित, qui se trouve en lettres mongoles sous la forme *mkanpo,* et en chinois sous celle de 甘卜 *kan-pou.* Un prince nommé کنبو دورجی, soit en sanskrit पण्डितवज्र *Paṇḍita vadjra* est cité dans la liste des princes de l'*oulous* de Tchaghataï, page ١٧٧; کنبه peut également être le tibétain *s-kam-pa,* ou *s-kam-po* «sage», l'équivalent du mongol *setchen,* que l'on trouve écrit en lettres mongoles *skambo*   *c* Voir page ٥٤٢, note *r*

d La omet دو   *e* B omet بغایت

فرمود تا رضی‌را بقهر و زجر[a] ازو جدا کردند و بهانهٔ بشهر شینکی[b] فرستادند و در راه[c] پنهان می کشتند و درین وقت که قاآن[d] شد باختیار خود رها کرد[e] و بنادر و اندك می خورد حقّ تعالی[f] چون صاحب دولت شد[g] محبّت شراب[h] از دل او بیرون برد و الاّ قوبیلای قاآن بالحاح[i] و اجبار[k] نمی توانست که منع کند[l] و با وجود جوانی در سنّ بیست و پنج سالگی است[m] بهر وقت پای مبارکش درد می کند و در محفّه بر پیل می نشست این زمان بواسطهٔ توهّمات و اراجیف مردم کمتر[n] می نشیند والسّلام

حکایت بخشیان که ملازم بندگی[o] قاآن بوده اند و هستند و ذکر اعتبار ایشان B f. 261 v.

در آخر عهد قوبیلای[p] قاآن دو بخشی[q] تبتی بودند یکی‌را نام تنپه[r] و از

a B et L جبر   *b* B سسکی; L et L*a* سسکی; «au chef-lieu d'une province», شینك étant la transcription du chinois 省 *shing* qui, comme on l'a vu plus haut, page ٤٨٤, désigne une des provinces de l'empire mongol   *c* L omet در راه   *d* Le sujet est ici Témour Kaan   *e* L کذاشت   *f* B omet حق تعالی   *g* L بود   *h* B omet محبّت شراب   *i* L بالجاج, ce qui est également une leçon possible   *k* L*a* omet اجبار   *l* B ajoute او   *m* B و باجوانی در سنّ بیست و پنج سالگی; L و با وجود مبارکش در سنّ بیست و پنج سال; L*a* و با وجود جوانی در سنّ بیست و پنج سال   *n* B اراجیف اندك   *o* B omet بندگی   *p* B omet قوبیلای   *q* Par بخشی, il faut comprendre ici lama   *r* B سبه; L تبه; L*a* تنبه. Il s'agit ici du grand lama 國師 *kouo-cheu* tibétain dont les Chinois ont transcrit le nom sous la forme 膽巴 Tan-pa (voir page ٥٢٠ et *Youen-ssé*, chap. 202, page 3). Les fonctions de lama impérial furent primitivement remplies par h-Phags-pa auquel le *Youen-ssé* donne le titre de 帝師 *ti-cheu* (chap. 202); h-Phags-pa se nommait Madi Dhvadjava [illegible], et il était le neveu de Sakia Pandita. D'après Sanang Setchen (page 116), Koubilaï lui donna le titre tibétain de

سيّد اجلّ بخواند و اورا و هفت برادرش را که حاضر بودند تشریف و یرلیغ و پایزه داد و فرمود[a] که[b] همین دم[c] بر نشین و نوادهٔ مرا تیمور که با لشکر بر نشسته که[d] بطرف قایدو می رود اورا[e] از راه باز گردان و بر تخت[f] پدرش به قاآنی بنشان و سه روز طوی کن و پادشاهی بر او مقرّر گردان تا بعد از سه روز بر نشیند[g] و بلشکر رود سیّد اجلّ بموجب فرمان برفت و تیمور قاآن را از راه باز گردانید و در شهر کیمین فو[h] بر تخت چیم کیم[i] نشاند و بعد از سه روز بلشکر روان شد سیّد اجلّ بـه بندگی قاآن آمد و تیمور قاآن عظیم شراب دوست بود و چندانک قاآن L f. 599v. La f. 72r. اورا نصیحت میکرد و باز خواست می فرمود مفید نبود[k] تا غایتی که سه[l] نوبت اورا چوب زد و چند محافظ را برو[m] گماشت تا اورا[n] نگذارند که شراب خورد و دانشمندی رضي لقب از بخارا ملازم او می بود و دعوی علم کیمیا و سیمیا و طلسمات می کرد و بشعبده و فریب خودرا در دل او شیرین کرده بود[o] و همواره پنهان[p] با تیمور قاآن شراب خوردی و بدان سبب قاآن ازو می رنجید و چندانك سعی میکردند[q] تا اورا از خدمت تیمور قاآن دور کنند[r] نمی توانستند چه مردی خوش مجالسه و لطیف مجاوره[s] بود و چون رقیبان و حافظان مانع شراب خوردن بودند رضی بوسے[t] آموخت تا در حمّام رفتند[u] و حمّامی را می گفتند[v] تا پنهان شراب بجای[w] آب در جوی میریخت تا بلولهٔ بحوض حمّام می رفت و ایشان می خوردند کزیکبانان[x] بر ان حال وقوف یافتند و در بندگی قاآن عرضه داشتند

a B تشریف داد و یرلیغ و پایزه فرمود *b* L omet که *c* B لحظه
d B et L omettent که *e* L et *La* omettent اورا *f* B بتخت *g* L بنشیند
h B کسمسو; L کمبن فو; *La* کمسعو; sur le nom de cette ville, voir page ٤٦٢
i B جم کم *k* L نیامد *l* L چند *m* B زبر; L et *La* برو *n* *La* omet اورا
o L کرده بود *p* L omet پنهان *q* L میکرد *r* L کند
s L خوش مجاوره و لطیف مجالسه *t* L ajoute می *u* B حمّام می رفتند
v B میگفت; L omet; *La* میگفتند *w* B در جای; L et *La* بجای
x B کزبکانان; L et *La* کربکانان

یافتی و قاآن کار ملك بر تو مقرّر[a] فرمود برو و سوال کن که نه سال است تا تخت چیم کیم[b] را مهر کرده اند حکم آنچ میفرمائی و در ان وقت تیمور[c] قاآن بغرم لشکر قایدو و دوا[d] بر نشسته بود بایان فنچان[e] آن سخن را B f. 261 r.
عرضه داشت قاآن از غایت فرح از بستر مرض بر خاست و امرا را بخواند و کفت شما می کفتید[f] این سرتاول مردی بدست[g] سخن رعیّت از سر شفقت او عرضه داشت[h] و سخن تخت و پادشاهی او می کوید و غم فرزندان من او می خورد تا بعد از من میان ایشان مخالفت و منازعت نباشد و دیکر باره بایان فنچان[i] را سیورغامیشی فرمود و بنام بزرك جدّش

a L قرار *b* B جم کم *c* L omet تیمور *d* L قایدودوا *e* B ;بابان فنجان L بایان فنجان ;*La* بابان فنجان *f* B کویید ;L کفتید ;*La* کفتند *g* B سرتناول ;سرتاول ;باول این پسر مردی بداشت *La* ;این سرتاول مردی بدست L ;مردی بدست est la transcription du mot mongol Sartaghol, et avec la chute de la gutturale, Sartaol, auquel le dictionnaire de Kowalewski donne le sens de Kara-Khitaï; mais cette définition est trop étroite, car Sanang Setchen, dans son Histoire des Mongols (page 110), dit que Tchaghataï fut créé par Tchinkkiz, khaghan de Sartaghol, en même temps que son frère Tchoutchi recevait le titre de khaghan du pays de Toghmakh ; les domaines de Tchaghataï comprenaient le Thian-shan-pé-lou, le Thian-shan-nan-lou et la Transoxiane, où était né le grand-père de Bayan. De plus, dans le même ouvrage (page 84), le nom de Sartaghol désigne les pays sur lesquels régnait le sultan Djélal ed-Din *Sartaghol-oun Djaliltoun Sultan Khaghan*, c'est-à-dire la Transoxiane et même la Perse. Sartaghol سرتاغول ,سرتاول comprend donc également la Transoxiane et ce mot désigne par extension un homme dont la famille est originaire de cette contrée. Il faut comprendre, Koubilaï parlant à ses officiers mongols: «Vous disiez que cet homme originaire de la Transoxiane est malhonnête . . . . .»
h L سخن رعیت او می کوید و از سر شفقت عرضه داشت *i* B بابان فنحان ;L بایان ;*La* بابان فنحان ;فنحان

حکایت سیّد اجلّ که وزیر قاآن است و اورا بایان[a] فنجان[b] لقب داده اند

Laf. 71 v.

از فرزندزادکان سیّد اجلّ ماضی ابو بکر نام بود[c] قاآن اورا بایان فنجان[d] لقب داده[e] و با اولجای[f] بهم نوکر کرد و راه فنجانی[g] یعنی صاحب دیوانی بدو[h] ارزانی داشت و در زمان قوبیلای[i] قاآن دو سال وزیر بود و در ان مدّت از دیوانهای قاآن[k] ایقاقان[l] او[m] بر خاستند و تقریر کردند که ششصد تومان بالش تلف کرده است قاآن ازو باز خواست فرمود جواب داد که این مال بر[n] رعیّت بکذاشته ام[o] جهت آنك سه سال آفت سماوی بود و ارتفاعی بر نیامد و رعایا درویش شدند این زمان اکر قاآن فرماید زن و بچهٔ ایشان بفروشم و مال بخزانه رسانم لیکن ممالك خراب کردد قاآن را شفقت نمودن او بر رعیّت خوش آمد و فرمود که همه[p] نوّاب و امرآء غم خویش می خورند[q] و بایان[r] فنجان غم ملك و رعیّت می خورد و اورا سیورغامیشی تمام فرمود و جامهای مرصّع با کمر[s] پوشانید و تمامت کارها[t] بوی حوالت کرد و هم در ان روز کوکچین[u] خاتون مادر تیمور[v] قاآن اورا بخواند و کفت که چون چنین سیورغامیشی

a B بامان ; L بایان ; La مامان   b B فنخان ; L فنحاق ; La فنحان   c B از
فرزند La ; فرزند زاده سیّد اجلّ ابو بکر نام بود L ; فرزندان سیّد اجلّ ابو بکر نام بود
زادهٔ سید اجلّ ماضی ابو بکر نام بود ; voir page ٥٠٦   d B فنخان ; L فنحانی ;
La فنجان   e L نهاد ; La داد   f L اولجاء   g B et L فنحانی ; La فنحانی,
«la charge de phing-tchang» voir page ٤٧٢   h B باو   i A قوبیلاء
k L اربوانها قاآن   l B ابعاقان ; L et La انقاقان ; ایغاغ, ایغاق, ایقاق signifie
quelqu'un qui accuse une personne d'un délit, qu'il soit vrai ou supposé
m L a ایقاقان اورا بر خاستند ce qui n'a aucun sens; B omet او   n La در
o B ajoute چه qui fait double emploi avec جهت آنك   p L omet همه
q B نواب و امرا غم خویش می خورند ; L نواب مرا غم خود می باید خوردن ; La امرا
و نواب غم خود می خورند .   r B et La مامان   s B et L omettent با کمر
t B کار   u B کرکجین ; L کوکجین ; La کوکجین   v B, L et La omettent تیمور

دست راست بودند و قیان[a] و چوتی[b] در اوّل پیش قایدو ی بودند بعد
از ان ایل قاآن شدند[c] والسّلام

époque, il y avait trois princes mongols nommés Nayan: Nayan-Noyan, le 乃顏 Naï-yen des Chinois, le Naian de Marco Polo, l'adversaire de Koubilaï; un prince nommé 納牙 Na-ya (= Nayan) qui était du parti de Nayan-Noyan, mais qui, vers le milieu de la 24e année Tchih-yuen (1287) se soumit au grand khan, croyant que Nayan-Noyan avait fait sa soumission (*Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian*, chap. 23, page 45; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 13) et Nayan Oughoul, de l'*oulous* de Tchoutchi. Nayan-Noyan avait son apanage en Mandchourie, et avec son allié Yisounkké, il était un prince oriental, ou de l'aile gauche, tandis que Nayan, fils de Kouintchi, était un prince occidental ou de l'aile droite. Les auteurs chinois distinguent soigneusement (voir page ۲۹۱), les princes occidentaux comme Kadan Oughoul et Atchiki, ce dernier de l'*oulous* de Tchaghataï, des princes orientaux comme Toghatchar et son petit-fils Nayan-Noyan, et Yisounkké Oughoul. L'aile droite دست راست est en mongol [mongol] *baraghoun ghar* «la main droite», dans Rashid براون قار, et plus tard برانغار; l'aile gauche دست چپ est [mongol] anc. *tchéguun ghar* «la main gauche», dans Rashid جیون قار (جیون = *tchê'un*), plus tard جوانغار. Les auteurs chinois disent que les princes du N. O. 西北, ce qui vise Kaïdou, descendant d'Ougédeï, furent les alliés de Nayan-Noyan (*ibid.*). Tout l'*oulous* de Tchaghataï était de l'aile droite (voir page ۲۸۲); dans l'administration chinoise 右 *yéou* «droite» désigne l'Ouest et 左 *tsouo* «gauche», l'Est, comme chez les Mongols

a Voir note *s*, page ۵۲۷ et ۵۲۸ *b* Voir note *t*, page ۵۲۸

c Cf. page ۱۹۲

بود[a] و مشهور چنان است که ممالك ترکستان را بیشتر[b] الغو خراب کرد بعد از ان قیان و چوتی و براق[c] و نایان پسر قوینجی که شهزادکان[d]

Koubilaï avait envoyées en Tartarie pour se débarrasser des partisans de Nayan. Ce Kadan, qu'il faut bien se garder de confondre avec Kadan, fils d'Ougédeï, et avec Narin Kadan, de l'*oulous* de Tchaghataï, était le fils de 按只吉歹 An-tcheu-ki-taï, fils de Katchighoun 哈赤溫; il eut pour fils 忽剌出 Hou-la-tchhou, qui fut lui-même père de 勝納哈 Sheng-na-ho; d'après le *Moezz*, f. 9 v., قدان était fils de اوقلارقو, fils de ماقوله, fils d'Eltchidaï, fils de Katchighoun, cet Eltchidaï étant le même que le An-tcheu-ki-taï du *Li-taï*. Hou-la-tchhou est en mongol Houlatchou t B جوبی; L حوبی; La جوبی

a B omet جنك; L بدّنی پیش ازین جنك نموده بوده *b* B et L omettent بیشتر *c* B et L براق *d* Ce passage est corrompu et sa restitution n'est point sûre; B a بعد ازان قبان و حوبی و براق با تارخ شهرادکان; L بعد از قان و جونی و براق و شخ که; La ان مان و حوبی و براق و نانا و سخ که شهزادکان و براق با تأریخ شهزادکان مشغول بودند.... La restitution d'après B شهزادکان offrirait un sens peu satisfaisant; le sens doit être: Alighou fut la cause du saccage du Turkestan, surtout en fuyant devant les armées d'Érik Boké qui pillèrent Poulad et Almaligh, et, après sa mort, ce furent Kiyan, Tchoutaï, Borak et Nayan qui le pillèrent. Après la mort d'Alighou, Orghana Khatoun mit sur le trône son fils Moubarek Shah et les fils d'Alighou allèrent se joindre à Kaïdou; Koubilaï envoya Borak pour régner conjointement avec Moubarek Shah et pour combattre Kaïdou, mais au bout de peu de temps, Borak détrona Moubarek Shah et, après une courte guerre, il s'allia avec Kaïdou. Pendant ce temps, un prince de l'*oulous* de Tchoutchi, Nayan, fils de Kouïntchi (voir page ۹۰), soutenait une lutte désespérée contre Koubilik, qui avait sous ses ordres une armée qui lui avait été prêtée par Kaïdou et Doua, lesquels n'auraient pas été fâchés de mettre la main sur une partie de l'*oulous* de Tchoutchi. C'est de ce prince نايان قوينجى, ou peut-être نايان پسر قوينجى, qu'il est question dans ce passage sous la forme ناناوسخ = ناناوسخ de L. Les formes نايا ou نايان se rencontrent indistinctement pour le nom de Nayan. A cette

یافته و بشب بر سر مقدّمهٔ لشکر[a] دوا رفته و سه چهار هزار مردرا کشته دوارا هم در شب خبر شده و با تمامت لشکر بر نشسته صباح بهم رسیدند L f. 598 r. و از یکدیگر بسیار کشتند[b] و چوتی[c] باچیغی[d] و اننده[e] خبر نا کرده بر نشسته بود[f] بتعجیل تمام[g] لا جرم مقاومت نتوانست کرد و بکریخت اچیغی[h] چون خبر یافت بآننده[i] خبر فرستاد تا بر نشیند[k] تا جمع شدن ایشان و بر نشستن دوا باز کردیده[l] بود و لشکر[m] باو نرسید یك سبب دلیری دوا بر لشکر قاآن این حال بود[n] و چون قاآن از این[o] خبر یافت اچیغی[p]را در کناه آورده نه چوب زد[p] و دیکر باره سیورغامیشی فرمود و بر قرار بر سر لشکر فرستاد و تا غایت آنجاست و آن سرحدّ[q]را او می داند[r] و قیان[s] که آقای چوتی[t] بود بمدّتی پیش ازین جنك نمانده

a B omet لشکر *b* B و از یکدیکر بسیاری کشته; L et *La* بسیار *c* B et L حوتی; *La* حوبی *d* B احمغی; L احمهای; *La* ناحبقی *e* B انده; L امده; *La* انده. Le sujet est le prince Tchoutaï *f* B porte à tort بر نشسته اند ce qui rend la phrase complétement incompréhensible *g* B et L omettent تمام *h* B اجغی; L احمی; *La* احیقی *i* B باننده; L نامده *k* L بر نشستند *l* B et *La* تا جمع شدند ایشان بر L ; تا جمع شدن ایشان و بر نشستن دوا باز کردیده کشتند دوا باز کردیده; Doua avait rétrogradé avant que les troupes de Koubilaï ne fussent arrivées *m* Les troupes de Koubilaï, commandées par Atchiki et par Ananda *n* B یك سبب دلیر او با لشکر قاآن این حال بود; L سبب یك سبب دلیری دوا بر شکر قاان این *La* ; دلیری دوا بر لشکر قاآن این حال بوده حال بود *o* B et *La* omettent از این *p* B بچوب زد; L et *La* نه چوب زد *q* B سرحدّها *r* L دارد *s* B قبان; L قان; *La* فان; la lecture de ce nom n'est pas sûre, voir plus haut, page ١٧٦; ce personnage est en effet le frère ainé de Tchoutaï, tous les deux étant les fils d'Alighou, fils de Baïdar, fils de Tchaghataï. Il ne faut pas confondre قان (قیان) de l'*oulous* de Tchaghataï avec le prince qui est nommé dans le *Li-taï* (chap. 98, page 14) 哈丹 Ho-tan et qui, avec 火魯火孫 Houo-lou-houo-suenn, en ouïghour Keurgueuz, fut le général du prince Nayan 乃顏. Ce Kadan fut complètement battu en 1288 par les troupes que

سايان فو ولايتيست[a] بر ساحل دريا[b] كه آنرا لوكين[c] كويند[d] ياغى شده بودند تدارك ايشانرا از امراى مغول بيغميش[e] و ترخان و از امراى ختاى سو چينك[f] و از تازيكان غلام سم چينك[g] و برادر[h] سيّد اجلّ عمر يو چينك[i] را با لشكرى بفرستاد تا ايشان را بزدند و غارت كردند و B f. 260 v.

از جانب قايدو و دوا بهر وقت قراولان بيكديكر رسيدندى ولكين جنك نبودى و در[k] آخر عهد قاآن دوا يك نوبت بلشكر بر نشسته بجانب آن سرحدّ و سونيه[l] آمده بود[m] كه چوتى آنجا است و آن سرحدّ نكاه مى دارد با دوازده هزار مرد[n] دوا خواسته كه شبيخون بر سر او بزد او وقوف ٨

a L سانان فو فالايبست; سايان فو est la ville de Hsiang-yang-fou dont il a été parlé plus haut. *b* Les trois manuscrits omettent دريا. *c* B اوكين; L لوكيين; *La* لوكين; sur cette ville, voir page ٤٩٢. *d* *La* ميكفتند. *e* B سعمش; L سعمش; *La* سعميش; *La* omet و après ce mot. *f* B سو حسك; L سو حسك; *La* سو جينك; un officier nommé سيو چينك est cité p. ٤٨٩. *g* B سم حسك ou peut-être هم حسك; L سم حنك; *La* سجينك; le titre de سم چينك est la transcription du chinois 參政 *thsan-tchheng*, voir page ٤٧٢. *h* L برادرش. *i* B عمر بر حسك; L عمر حنيك; *La* عمر بو حنك; يو چينك est la transcription du chinois 右丞 *yéou-tchheng*, voir page ٤٧٢. *k* L omet و در. *l* B omet; L سونه; *La* سوسه; ce mot est écrit dans les trois manuscrits سونه et une fois سونه; il signifie une portion de la frontière de l'empire chinois gardée par un cordon de troupes réparties tout le long de cette ligne. La lecture en est douteuse, et les verbes mongols [Mongol] *souniakhou*, [Mongol] *sounoukhou*, [Mongol] *sounkhou*, «s'étendre, être disposé en longueur le long de quelque chose», ne donnent qu'une étymologie assez douteuse; il en est de même de [Mongol] *soubakhou*, qui signifie «s'étendre le long d'une ligne». En chinois 邊陲 *pien-tchhouéï*, dont les termes peuvent être renversés, *tchhouéï-pien*, signifie la ligne frontière, mais cela établirait difficilement une lecture شويبه, car on attendrait شويين, quoique le -*n* ait pu tomber. *m* B et L آمد. *n* *La* با ده دوازده هزار مرد, ce qui n'a pas de sens.

ولشکرهای ایشان‌را قسمت کرد[a] و متفرّق کردانید بعد از ان قاآن بجهت درد پای زیادت حرکتی نمی کرد و لشکرها بسرحدّ دوا و قایدو می بودند و قاآن در سالهای پیش که هنوز[b] نوموقان[c]را لشکر قایدو نبرده بودند[d] در باب ولیّ العهدی او سخنی کفته بودند و اورا آن هوس در دماغ می بوده بعد از ان[e] چون چیم کیم[f]را بغایت عاقل و کافی می دید سخت La f. 74 r. دوست می داشت و در وقتی که تودا مونککا[g] نوموغانرا[h] باز فرستاد[i] قاآن فرمود که چیم کیم[k]را بقاآنی بنشانند نوموغان‌را سخت آمد و کفت که چون او قاآن شود ترا چه کویند[l] قاآن برنجید و اورا قاقیشی[m] کرده از پیش خود براند و فرمود[n] که او[o] دیکر بار[p] پیش من[q] نیاید و او در ان چند روز نماند و قاآن[r] چیم کیم[s]را بپادشاهی بنشاند[t] و سه سال پادشاه بود[u] و او نیز وفات یافت و تخت اورا[v] مهر کردند و خاتون او کوکچین[w] نام بغایت عاقله بود و قاآن با او بغایت نیك بود و حکم کلّ او می کرد[x] و در آخر عهد قاآن در ولایت منزی[y] در زیر ولایت[z]

troupes du khaghan capturèrent les soldats de Nayan et de ses complices
q L آورد *r* L et *La* رسانیدند

a L کردند *b* B omet هنوز *c* B بوموقان ; L تاموغان *d* B et L برده بودند, ce qui est contraire à la réalité historique *e* L omet بعد از ان *f* B et L حم کم *g* B تودا و منککو ; L et *La* تودا منککو *h* B بوموغان *i* B فرستادند en accord avec تودا et منککو dont B fait à tort deux personnages *k* B جم کیم ; *La* جیم کم *l* Quand on donnera à Tchin-kim le titre d'empereur, quel titre te donnera-t-on? *m* B فاقیشی *n* B کفت *o* B omet که ; L et *La* omettent او *p* Les manuscrits omettent بار *q* L omet من *r* *La* omet و قاآن *s* B جم کم ; L حیم کیم ; *La* حیم کم *t* L وچیم کیم‌را بپادشاهی بنشاندند *u* Tchin-kim porte le titre de 裕宗 dans les listes généalogiques du *Youen-ssé* et du *Li-taï* *v* L omet را *w* B کرکچین ; des deux mots او کوکچین, le manuscrit L fait une forme الوکچین *x* B بغایت نیك و حکم کل او می کرد ; L et *La* بعنایت و حکم کل او می کرد *y* B منزی ; L منزلی ; *La* میری *z* B omet ولایت

نویان از اوروق[a] طغاچار[b] نویان پسرزادهٔ اوتچی[c] نویان با بعضی فرزندان بیسونککه آقا[d] و دیگر شهزادگان با قاآن[e] دل دیگر گون کرده عزم طرف[f] قایدو و دوا کرده بودند و لشکر قاآن بر عقب ایشان رفته و جنگ کرده و ایشان بر لشکر زور آورده و چون خبر بحضرت قاآن آوردند هر چند وجع المفاصل داشت و پیر و ضعیف شده بود در محفّهٔ بر[g] پشت پیل روانه گشت[h] و نزدیك بود که لشکر قاآن منهزم گردد[i] پیل را با[k] محفّه بر پشتهٔ راندند و کورکه[l] بزدند نایان[m] [n]نویان و شهزادگان بـا لشکرها[o] بگریختند و لشکر قاآن بر عقب ایشان می رفت هم لشکریان ایشان[n] ایشانرا بگرفتند[p] و به بندگی قاآن آوردند[q] تا جمله را بیاسا رسانید[r]

nayan «quatre-vingts»; la forme نایا que l'on trouve quelquefois est dérivée régulièrement de نایان par suite de la chute de l'*n* final   *e* L et L*a* اوروغ   *f* B et L*a* حم کم ; L حم میم   *g* قاآن dans L et de la seconde main de B   *h* L*a* که در شهور سنه ثمان   *i* B ثلثین   *k* B بایا; L نایا; L*a* نابا; c'est ce personnage auquel Marco Polo (page 238) donne le nom de Naian et dont il fait l'oncle de Koubilaï, tandis qu'en réalité, il est le descendant du grand-oncle de Koubilaï, par conséquent son cousin à un degré d'ailleurs assez éloigné. D'après les auteurs chinois (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 45; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 13), Nayan fut assisté dans cette lutte de 金家奴 Kin-kia-nou et de Taboutaï 塔不歹 (Tha-pou-taï); son armée comptait, s'il faut les en croire, cent mille hommes

a L et L*a* اوروغ   *b* L نغاجار; B et L*a* طغاجار   *c* B اوتحین; L اوتحی; L*a* اوتحی; ce personnage n'est autre que Témougou Utchuguen   *d* B بسوبکو اقا; L نیسوتککه اقا, اقا étant ajouté en interligne; L*a* بسوبکو آقا   *e* L remplace قاآن par دل   *f* B omet طرف   *g* B omet بر   *h* B در محفه بر نشست و روانه گشت; L روان شد....; L*a* بر پشت پیل روانه شد, en omettant در محفه   *i* B کردند; L et L*a* کردد   *k* B بر   *l* L کوزکه, کورکه   *m* B نابا; L تابا; L*a* تایا   *n—n* L omet cette phrase   *o* B omet با لشکرها   *p* B هم لشکریان ایشان ایشان‌را بکرفتند; L بکرفت; L*a* لشکریان ایشان‌را بکرفتند. Les

اند [a] و این پیغمیش [b] را [c] تیمور قاآن بزرك کرد و سخنان قاآن می نویسد چنانك عادت ایشانست والسّلام

حکایت مصاف دادن قاآن با نایان [d] نویان از اوروق [e] طغاچار نویان و شهزادکان که با او متّفق بودند و چیم کیم [f] را ولی العهد کردانیدن

نقل می کنند که در قاقا [g] ییل موافق سنه ثمان [h] و ثمانین [i] و ستمایه نایان [k]

馬沙 Ma-ho-ma-sha (*Youen-ssé*, chap. 203, page 11); Mohammed Shah est cité comme exerçant les fonctions de شکورچی dans le *Moezz*, f. 52 v. *g* B اخاجی; L افتاجی; sur ce titre de fonction qui correspond à celui de grand-écuyer, voir page ٥٠٩ note; un Akhtatchi est cité comme شکورچی par le *Moezz*, au f. 52 v. sous la forme اقتاجی = افباجی qui est équivalente à اختاجی, mais cette interprétation, que l'auteur du *Moezz* a prise dans un manuscrit présentant une leçon و اختاجی و مبارك, n'est point prouvée et il est possible qu'il faille comprendre «et comme grands-écuyers, Moubarek et Toromish...»

a B و باوکه و قومش و برادرش سعمش; L و مارکه و برادش سعملش اند; *La* و مبارکی و ترمس و برادرش سعمس; مبارك est cité dans le *Moezz*, f. 52 v., sous la forme بارکه dérivant d'une leçon analogue à celle de B باوکه, comme شکورچی; le second de ces officiers est cité dans le *Moezz*, f. 52 r., sous la forme تورمیش avec cette note امیری از جملهٔ امرای ملازم و شکورچی بوده است; il ne doit pas être confondu avec un قورمس نویان, lire قورمیشی نویان, qui au f. 53 r. est indiqué comme étant un des principaux généraux commandants d'armée. Cet officier n'est évidemment pas le même que le قویمش = قایمش (ces deux formes étant en chinois 海迷失 Haï-mi-sheu et Hoï-mi-sheu, voir page ٢٢٨), qui était préfet à King-tchheng-fou au Shen-si, voir page ٤٩٢, car il y avait incompatibilité entre ces fonctions lointaines et celles de ملازم du khaghan *b* B تعمش; L سعمش; *La* سعمس; la biographie de ce personnage est donnée dans le 131° chapitre du *Youen-ssé* *c* L omet را *d* B première main نانا, deuxième main بایان; B omet با; L نانانا; *La* نانا; ce nom est le mongol

منصب منصوب و مقبل فنچان[a] بوكاول لشكر بود[l] و بـر قرارسبت هقوتای[b] امیر چهار كزیك[c] بود[d] و همچنان هست و امرای سوكورچی[e] اسمعیل[f] و محمّد شاه و اختاچی[g] و مبارك و تورمیش و برادرش ییغمیش

a B فنچان جای و; L فنچان و; *La* فنچان جای; son nom est écrit معل dans le *Moezz*, f. 52 r. *b* B et L هقوتای; *La* همسوای; هموتای dans le *Moezz*, f. 52 r.; ce personnage est nommé 阿忽台 O-hou-taï dans les listes des tchheng-siang, voir page ٤٧٥; ce nom se trouve dans Makrizi et dans Aboul Mahasen sous la forme اقطاى, il a été porté par un émir qui joua un grand rôle en Égypte à la fin des Ayyoubites, c'est le mongol ᠣᠭᠤᠭᠠᠲᠠᠢ *oughoughataï* «parfait» avec la chute de la seconde gutturale; cf. ᠣᠭᠤᠭᠠᠲᠠ *oughou-ghata* «parfaitement». Le nom 阿忽台 O-hou-taï est écrit dans l'édition dans laquelle les transcriptions ont été modifiées 阿固岱 O-kou-taï *c* B et *La* كركك; L كزيك *d* B et L بود; *La* هست et omet وهمچنان هست *e* B سكورچی; L سوكورچی; شكورچی dans le *Moezz*, f. 52 r. Ce mot se trouve restitué dans le dictionnaire du *Youen-ssé* sous la forme ᠰᠦᠬᠦᠷᠴᠢ *sokurtchi*, d'après les transcriptions 舒庫爾齊 *shou-khou-eul-thsi*, 速古而赤 et 速古兒赤 *sou-kou-eul-tchheu* avec la traduction 掌繖人 «homme qui a la charge de porter l'ombrelle, le dais». La lecture de ce mot est douteuse, car les deux transcriptions chinoises sont contradictoires. Le *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 341 v.) connaît la forme شوكورچی qu'il traduit چتردار, dérivé du mot شوكور qu'il explique چتر سايبان بالای سر سلاطين است, ce qui concorde avec l'interprétation des Chinois. شوكور est le mongol ᠱᠦᠬᠦᠷ, ᠱᠢᠬᠦᠷ *shukur*, *shikur* qui signifie une ombrelle, un dais, un baldaquin. ᠱᠦᠬᠦᠷᠴᠢ *shukurtchi* pouvait se prononcer *sukurtchi* à l'époque mongole *f* C'est le personnage qui est nommé par les Chinois 亦思馬因 I-sseu-ma-ïn, et qui, comme on l'a vu, joua un grand rôle dans la prise de Hsiang-yang (page ٥١٤ note); son collègue Mohammed Shah est nommé par les Chinois 馬哈

نماند و این زمان پسرش[a] یکه فنجان[b] بجای او نشسته[c] است و دیوان B f. 260 r.
یامها او بسیار می داند[d] و کرای[e] باورچی[f] بعد از قاآن وفات[g] یافت
واز امرای بزرك لشکر[h] امبای[i] بر سر تمامت[k] لشکر بود[l] این زمان بهمان

Si-yu-thoung-wen-tchi (chap. III, page 31) par 海東青 *haï-toung-thsing* qui désigne une sorte de sonkor *g* B سکجی ; L سکجی

a B omet پسرش *b* B بکه قنجان ; L تکه قنحان ; *La* بکه قنحان ; بکه قنجاق dans le *Moezz*, f. 53 r. avec cette note امیر بزرك بود و بنجی و بعد از لاچین جای پدرش را با او دادند. La leçon یکه فنجان est certaine, elle signifie «le grand phing-tchang», cf. کاو فنجان qui serait en mongol اوندور فنجان *c* B et *La* omettent نشسته *d* B دیوانها و یامها بسیار می داند ; L دیوان و یامهای او بسیار می داند ; *La* و دیوان و نامهای بسیار میداند ; il s'agit ici de la section du Conseil d'État qui s'occupait spécialement des postes et des étrangers voyageant en Chine *e* L کرّای *f* B ناورجی ; *La* ناورجی *g* B وزارت
h L و از امراء بر لشکر بزرك *i* B امیای ; L et *La* امبای ; plus loin (f. 266 v.) امبای dans B et L avec la mention que ce général était originaire de la tribu de تنکقوت ; il n'est pas question de lui dans la notice de cette tribu; il paraît dans le *Moezz* (f. 52 r.) qui le nomme امبای نویان et qui ajoute بغایت معظم و معتبر بوده است و بر سر تمامت امرای لشکر حاکم بود. Les listes chinoises n'en font pas mention et l'on ne peut songer à corriger امبای en امغای et à voir dans اتغای Ataghaï l'amiral 阿荅海 A-ta-haï, qu'en 1283 Koubilaï nomma au commandement de l'escadre qui devait attaquer le Japon (*Thoung-kian-kiang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 24), car Ataghaï était de la tribu des Souldous 遜都思 (*Soun-nu-tou-sseu*) et il mourut la 26e année Tchih-yuen, le 12e mois, à l'âge de 56 ans, sous le règne de Koubilaï (*Youen-ssé*, biog. d'Ataghaï, chap. 129, page 10). امبای peut être ᠠᠮᠪᠠᠭᠠᠢ Ambaghaï, nom qui fut porté, entre autres, par un prince mongol battu par Tchinkkiz (Sanang Setchen, page 90), avec la chute de la gutturale *gha*; امبای serait très régulièrement ᠡᠮᠡᠲᠡᠢ *émétéi*, cf. ᠡᠮᠡᠲᠦ *émétou* «qui a une femme, marié»
k L تمام *l—l* L omet toute cette phrase

کتوسون[a] با هر چه بدانند بکویند و بکیرند و نالیقو[b] دو سال بعد از L f. 595 v.
وفات قاآن نماند[c] و بادام[d] نویان قوشچی بزرك بود و برادر سونجاق[e]
اقا بیتکچی و چون نماند پسرش لاچین فنجان[f] امیر بزرك بتیکچی[g] بود او نیز

yasaghoul, *yasaghour*, یساوول et یساوور «celui qui est chargé d'appliquer le réglement *yasakh*». نوتقاول pourrait être également نوتقاول *noutoughaoul* «celui qui a l'office de préparer les logis, fourrier de la cour», de *noutouk* «demeure, domicile», ou بوتقاول *boutaghaoul* «celui qui a la charge de préparer les repas, grand-maître d'hôtel», de *boudagha* «festin» = آش; plus loin, f. 269 v., ce titre est traduit en chinois لنك قیش

a B et L کتوسون; La کیوسون; ce mot n'existe pas en mongol, car *guédusun* qui se trouve dans Kowalewski signifie les entrailles; کتوسون est en corrélation avec *guétulku* «voyager», litt. «passer d'un pays dans un autre»; cf. *guétulukdékun* «passage» et le turc کتمك; il s'agit ici de l'office du 中書省 qui, suivant Rashid ed-Din, avait la charge de s'occuper des gens qui voyageaient dans le Céleste Empire et de les surveiller *b* B بالقو; L بالیقو; La بالبو *c* B در ان سال وفات یافت و قاآن نماند; L در سال وفات قاآن نماند; La دو سال بعد از وفات قان نماند *d* B et L بادام; La بادام; بادام dans le *Moezz*, f. 53 r.; ce personnage n'est pas cité dans l'histoire des tribus; un personnage nommé 伯荅兒 Pé-ta-eul et dans l'édition remaniée 拜達勒 Paï-ta-lé paraît dans la liste des grands officiers de Koubilaï, mais ces formes renvoient certainement à بایدار et non à بادام; d'ailleurs la confusion entre ر et م est rare *e* B سونجاق نویان; L سونجقان; La سونجاق ابا بتیکچی pour سونجاق آقا بتیکچی *f* B لاحین فحان; L لاحین فنحان; La لاحین فحان, le 剌眞 La-tchenn des listes chinoises. Le mot mongol Latchin est expliqué dans la description des contrées occidentales intitulée

هر سه برادران بودند و سرور قوشچیان و بر سر دیوانهای توتقاوول[a] و

désigne un petit cheval rouan qui a la queue noire: *tchirougha khoulan* est devenu *tchiroughalan* par la chute de la gutturale *khou*; une forme intermédiaire چیرغاولان, qui ne se trouve pas dans le *Sengilakh*, est donnée dans le dict. de Pavet de Courteille avec l'étrange traduction «vieux cheval». Sur نالیقو, voir p. ۴۲۱, note. Les variantes du dernier nom se ramènent à حیرلقو = حیراقو ou à حربتو, L حیرتقو dans ce passage; L*a* حیرتقو f. 267 r.; B et L حیرتقو *ibid.*; L حرتقو f. 268 v.; صربتو du *Moezz* est pour حربتو; la forme exacte de ce nom n'est point sûre: حیرتقو est très probablement le mongol *tchirtaghou* qui se trouve dans Kowalewski sous la forme *tchirtaghaï*, avec l'équivalence des finales *-ou* et *-aï*, et qui désigne «une personne qui a les yeux en amande». حیراقو, qui se retrouve dans l'onomastique des Mongols, voir page ۴۲۷ note, doit être *tchirghaghou* «dur, maladroit», avec la chute de *-gha-*

a B بوتعاوك; L تنغاول; L*a* بتعاول; plus loin, f. 269 v. بوتناول (pour بوتقاول) et بتعاول; ces variantes établissent l'existence d'une forme بوتعاول, بتعاول dans laquelle le premier و ne sert qu'à indiquer la nuance de la voyelle; dans le *Moezz*, f. 53 r. (voir note *m*, p. ۵۲۸) شغاول; شیغاوول (*sic*) est expliqué dans le *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 342 v.) par مهماندار, soit «la personne qui a la charge de pourvoir à la réception des ambassadeurs». La forme du *Moezz* et celle du *Sengilakh* sont également douteuses, car un mot *shighaghoul* n'existe pas en mongol, et il est très probable que ces deux formes ont été prises dans des manuscrits fautifs de Rashid: بوتعاول doit être توتقاوول *dotoghaoul* = *dotoghaghoul* «celui qui a la charge des cérémonies de la cour, grand-maître de la cour», de *dotogha* «cour», litt. «ce qui est caché», trad. du chinois 内 *néi* (cf. *dotoghatou* «qui a rapport aux choses de la cour»), avec l'adjonction du suffixe *-ghoul* = *ghour*, qui indique un nom de fonction et qui se retrouve dans ,

بودند بسالی پیش از قاآن وفات یافت دیگر اوچیجر[a] نویان که این
زمان[b] بر قرار پیش تیمور[c] قاآن ممکّن است و صاحب منصب و اولجای[d]
چینکسانك همچنین[e] و داشمن[f] نیز بر قرار معتبرست و کار یرلیغ[g] و پایزه
واورتاقان[h] و صادر و وارد او[i] می داند و ترخان[k] چینکسانك این زمان
La f. 70 v. معتبرتر از انج[l] بود و در دیوان می باشد و نالیقو و چیرقلان و چیرتقو[m]

points diacritiques, ou avec des points placés d'une façon tout à fait irrégulière, ces variantes orthographiques n'ayant aucune importance *q* B بوموغان

a B et L*a* اوجحر; L اجحر; en chinois, dans l'édition ancienne du *Youen-ssé* 月赤察兒 Yué-tchheu-tchha-eul et dans l'édition refaite 伊徹察喇 *b* این زمان signifie «sous le règne de Témour» *c* B et L omettent تیمور *d* Sur cet officier, voir page ٥٢٧, note *i* *e* L omet همچنین qui signifie que, comme le précédent, cet officier avait continué ses fonctions sous le règne de Témour Khaghan *f* B داسمند; L et L*a* داسمن; en chinois 荅失蠻 Ta-sheu-man, ce qui établit la leçon داشمن contre celle de دانشمند *g* B a la forme moins courante برلیق *h* L اورباقان *i* B omet او *k* B برخان *l* L از ان که *m* B و بالعو دحردان و حرلعو; L و بالعو و حبرقلان و حیرقو; L*a* نانیلوقو و حیرقلان و جیرتقو. Ces trois personnages sont cités dans le *Moezz*, f. 53 r., ainsi: ضربقو امیر بزرك بود و قوشجی و بر سر دیوانها با برادران نالیقو و هرقادن شغاول بود; malgré la leçon du *Moezz*, le nom de چیرقلان (چرقلان au f. 266 v., حرفلك au f. 267 r.) est certain, c'est le mongol *tchirghalang* «félicité, bonheur», cf. *tchirghalang-tou* «fortuné», avec la chute du *-g* final, *tchirghalan*. Une localité nommée Tchirghalang, 濟爾噶朗, جیرغالانك, est citée dans le *Khing-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. I, page 30) comme étant dans le district du Si-yu qui se trouve au S. O. d'Ili 伊犂西南路; elle est située à 30 kil. dans l'est de la rive du lac Issik-koul. چیرقاولان pour چیرقلان pourrait représenter le composé *tchirougha khoulan* «cheval qui va l'amble». *Khoulan*, qui a été emprunté par les dialectes turks,

كراى ازو رنجيده چون بحضرت[a] قاآن رفت اورا غمز كرد يرليغ شد تا اورا باز آوردند و بياسا رسانيدند[b] و جهت عمر قيرقيزے[c] و شادى ژو چانك[d] شهزاده اچيغى[e] شفاعت كرد و ايشانرا بجان بخشيد[f] و بها ٱلدّين قندوزى[g] را نيز آزاد كردانيد و بجاى سنكه[h] اولجاى چينكسانك[i] را بنشاند

حكايت امراى بزرك قاآن و اسامى معتبران ايشان و راه هر يك كه چكونه است

از امراى بزرك قاآن يكى بايان[k] نويان بود از قوم بارين[l] كه اورا از اينجا برده بودند و بهشت ماه بعد از قاآن وفات يافت[m] و پسران و دختران دارد و[n] ديكر هنتون[o] چينكسانك[p] كه اورا با نوموغان[q] كرفته

Ce n'est que plus tard que *tengké* est arrivé à désigner une pièce d'argent
n L قاند *o* L فرستاد

a L در حضرت *b* L باز آورند و بياسا رسانند *c* B, L et L*a* قرقرى *d* B شادر روحانك; L شادى ژو جانك; L*a* سادى روحانك *e* B احنغى; L احقى; L*a* احمى *f* B و ايشانرا بخون بخشيد; L خون ايشانرا بخشيد *g* B قدوزى; L فندرى; L*a* قدرى *h* B سكه; L سنكه *i* B اوكحاى حسكسانك; L و الحاى جنيكسانك. Les Chinois donnent à ce personnage, qui succéda à l'ouïghour Sanga en 1291 et qui appartenait au conseil d'état 中書省, le nom de 完澤 Wan-tché, que l'éd. refaite donne sous la forme 謂勒哲 O-lé-tché qui est plus voisine de la forme mongole; les Chinois disent qu'il fut choisi comme successeur de Sanga parce qu'il était le seul fonctionnaire intègre de l'empire *k* B, L et L*a* ىاىان *l* B et L نارين; L*a* نارين, Bayan avait en effet été amené de Perse à la cour de Koubilaï qui l'avait pris à son service; avant cette époque, il appartenait au prince Houlagou, gouverneur de la Perse *m* L كرد *n* B اردو; L داشت; dans l'histoire de la tribu des Barin, un seul des fils de Bayan est indiqué avec le nom de توقاى Toghaï, ou peut-être نوقاى *o* B هيتون; L هتون; L*a* هتون و; l'un des généraux les plus célèbres du khaghan *p* Ce titre est généralement écrit sans

روی او[a] زد و دوشاخه کرده در اندرونی چاه[b] انداخت و ناصر الدّین را[c] نیز فرمود که من[d] از کاشغر خوانده بودم مال او باز دهید چون سیورغامیشی یافت بجهت آنك مردی کریم و بخشنده بود و محبّان بسیار داشت[e] فی الحال که بر نشست مردم بسیار با وی سوار شدند در راه بامیر[f] گرای باورچی رسید که از[g] پیری بر گردون نشسته می رفت ملك ناصر الدّین از انبوهی مردم اورا ندید و سلام و التفات نکرد او برنجید[h] و پهلوان ملك بدخشان[i] که وقتی اینجا آمده بود با او گفت که این[k] ملك ناصر الدّین است که اورا می کشتند در دم که اورا رها کردند[l] چندین تکبّر و عجب در سر گرفت و چندین سوار با او بر می نشینند و هر سال زیاده از هزار تنکه[m] جهت لشکر قایدو[n] می فرستد[o]

a L et L*a* omettent بر روی او *b* B et L omettent چاه *c* L omet را *d* L omet من *e* L بجهت آنك مردی کریم بود و بخشنده محبان بسیار داشت; L*a* omet و محبّان بسیار داشت *f* B et L امیر; L*a* بامیر *g* L بر *h* B omet او برنجید; او s'applique à l'émir Giraï Baourtchi *i* B پهلول ملك بدخسان; L et L*a* پهلوان ملك بدخسان *k* B omet این *l* L در حال اورا رها کردند; cet homme est Mélik Nasir ed-Din que l'on voulait mettre à mort et c'est juste au moment où on l'a grâcié qu'il se conduit avec un tel orgueil et ne vous salue point; Pehlevan Mélik-i Badakhshan connaissait les relations de Mélik Nasir ed-Din avec Kaïdou parce qu'il était venu en Perse اینجا *m* Ce mot manque dans B; L تنك; L*a* بیل; cette leçon n'est point certaine, toutefois, on ne voit pas que Mélik Nasir ed-Din ait pu faire passer à Kaïdou autre chose que de l'argent sans éveiller immédiatement les soupçons des officiers de l'entourage du khaghan. La leçon بیل est évidemment inadmissible. Le mot تنکه, dont la restitution est conjecturale, ne se trouve pas dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* dans lequel le mot pour monnaie est *bakhir*, traduit 錢 *thsien*; تنکه est le mongol *tengkéké*, devenu, par chute de la gutturale, *tengké*, dont le sens étymologique est «puissance, chose qui donne la puissance», d'où «richesse».

فرمود و مبارکشاه از خانهٔ او جنتی صندوق بیرون بیاورد[a] بکشادند در ان دانهای لطیف و مرصّعات بی نظیر بود باو نمود و کفت چکونه چندین دانه داری و از تو دو سه[b] خواستم بمن[c] ندادے سنکه[d] شرمسار کشته[e] کفت بزرکان تازیك مذکور[f] بمن داده اند و این جماعت[g] هریك حاکم ولایتی[h] معیّن بودند فرمود که چرا جهت من نیز[i] دانه و مرصّعات نیاورده اند[k] جامهای خام و بد از برای[l] من می آری[m] و نقود[n] و عقود B f. 259v
بی مثل از برای خود می ستانی سنکه[d] کفت ایشان دادند قاآن یرلیغ فرماید[o] تا باز دهم چون سخن کستاخانه و بی ادبانه[p] بود فرمود تا اورا بکرفتند La f. 70r
و[q] نجاست در دهان او نهادند [r]و اورا با هندو و از امرای تازیك آنانك حاضر بودند[r] بیاسا رسانیدند و دیکران که در ولایت منزی[s] بودند بفرستاد تا تمامت را بکرفتند چون بها الدّین قندوزی[t] [u]و ملك ناصر الدّین کاشغری و عمر قیرقیزی[v] و شادی ژو چانك[w] را بیاوردند[x] فرمود تا ایشانرا نیز[y] بکشند[z] بعد از ان کفت بها الدّین قندوزی[aa] را[u] از پدرش[bb] خواسته بودم اورا آواز داد و بدست خود طبانچه چند بر

a B آورد *b* L دو سه نوبت, ce qui est en contradiction avec ce qui est dit un peu plus haut *c* L et *La* omettent بمن *d* B سکه; L سنکه *e* B et L omettent شرمسار کشته *f* *La* omet مذکور; il s'agit ici des dignitaires musulmans du conseil de l'empire dont il est parlé p. ٥٢٢ *g* B omet جماعت *h* B حاکمی ولایت; L حاکم ولایتی *i* B et L omettent نیز *k* L نیاوردی *l* B جهت; L برای *m* L آوردی *n* B omet نقود *o* B فرمان دهد *p* L ادبانه; *La* ادب *q* B omet اورا بکرفتند و; L et *La* rejettent بکرفتند après نهادند *r—r* B وبا هندو که از امرا تازیك بود; L و با هندو و امرای بزرك که حاضر بود; *La* با هندو و از امراء تازیك که حاضر بودند *s* B منزی; L منری; *La* میری *t* B قندوزی; L فتدری; *La* فندری *u—u* L omet toute cette phrase *v* B قرقری; *La* فرفیری *w* B روحانك; *La* روحانك *x* *La* بکرفتند و *y* *La* omet نیز *z* B et L بکرفتند *aa* B فندوزی; *La* فندری *bb* B برادرش; L et *La* پدرش

و مارا دست نمی دهد[a] قاآن در خشم شد و فرمود که[b] مرا باری دست می دهد[c] و فرمان داد تا اورا بیاسا رسانند امیر احمد وزیر و قاضی بها الدّین که او نیز مرتبهٔ وزارت داشت و امیر داشمن[d] ببهانهٔ آنك از دیکران نیز[e] بپرسیم مانع شدند[f]. مولانا حمید الدّین سابق سمرقندی را که قاضی بود طلب داشتند و ازو همین سخن پرسید[g] او کفت این آیت هست قاآن فرمود[h] که چرا نمی کشید کفت خدای تعالی فرموده است که مشرکان را بکشید اکر قاآن دستوری فرماید بکویم[i] که مشرك کیست فرمود[k] بکو کفت تو چون نام خدای بزرك[l] بر سر یرلیغ می نویسی مشرك نباشی مشرك کسی باشد که خدای را نداند و اورا[m] انباز کوید و منکر خدای بزرك بود[n] قاآن را بغایت[o] خوش آمد و آن سخن در دل او جای کیر شد[p] و مولانا حمید الدّین را تشریف داد و نواخت فرمود و دیکران بسخن او خلاص یافتند بر جمله سنکه وزیر[q] هفت سال وزارت کرد اتّفاقًا روزی قاآن ازو چند دانهٔ مروارید خواست کفت ندارم شخصی L f. 599 r. دامغانی در خدمت قاآن مبارکشاه نام مقرّب و مقبول القول بود[r] و مترصّد فرصت قصد[s] سنکه[t] در ان حال[u] عرضه داشت که سنکه[v] خروارے مروارید و مرصّعات در خانه دارد و من دیده ام قاآن اورا مشغول فرماید[w] تا من بروم و از خانهٔ او بیرون آورم قاآن اورا نزد خویش[x] مشغول

a L دست نمی رسد   b B و کفت   c B مرا دست L ;مرا باری دست می دهد La ;مارا باری دست میرسد می رسد   d B داسمند; L راسمن; La دانشمند
e L omet نیز   f B شد   g B et La پرسیدند; L پرسید   h L کفت
i L بکوییم   k B کفت; L فرمود که   l L et La omettent بزرك   m L خدارا
n B باشد   o B بسیار   p B جای کرفت   q B سسکه; L omet سنکه وزیر sans que rien n'indique qu'il manque deux mots   r B omet بود; L omet القول; le phing-tchang 木八剌沙 cité page ٤٧٧ note   s B ومترصد فرست و قصد; L و مترصّد قصد; La و مترصّد فرصت   t B, L et La سسکه   u B در ان زمان   v B سسکه; L سنکه   w L دارد   x L et La omettent خویش

و دیکر معتبران باتّفاق خدمتی بسیار از وزیر سنکه قبول کردند[a] تا B f. 259 r. عرضه داشت که[b] تمامت مسلمانان تجّار از اینجا[c] برفتند[d] و از ولایات مسلمانان بازرکان نمی آمد[e] و تمغاها[f] شکست و تنکسوقها[g] نمی آورند[h] جهت آنك هفت سال شد تا کوسپند نمی کشند[i] اکر فرمان شود تا بکشند تجّار آمد شد کنند و تمغا تمام حاصل شود درین[k] باب اجازت یرلیغ شد و دیکر چون ترسایان در زمان قاآن تعصّب عظیم[l] با مسلمانان می ورزیدند قصد کردند و عرضه داشتند که در قرآن آیتی هست که[m] اقتلوا ٱلمشرکین کافة بتقریری که قاآن از ان[n] برنجید فرمود که از کجا La f. 69 v. می کویید کفتند مکتوبی درین باب[o] از پیش اباقا خان آمده است قاآن آن مکتوب را بخواست و دانشمندان را طلب داشت[p] و از بزرك ایشان[q] بها ٱلدّین بهائی[r] پرسید که این آیت در قرآن شما[s] هست یا نه[t] کفت هست[u] کفت قرآن خدائی شنوید کفت بلی کفت چون خدا فرموده[v] که کافران را بکشید چرا نمی کشید جواب داد که هنوز وقت در نیامده است[w]

étant premiers ministres, en 1290 et en 1291, il fut yéou-tchheng

a B et L معتبران باتّفاق خدمتی از وزیر سنکه قبول کردند ; La معتبران خدمتی بسیار از وزیر قبول کردند　　*b* B et L*a* تا ; L که　　*c* B et L انجا ; L*a* اینجا qui est la vraie leçon, l'ouïghour Sanga exposant عرضه داشت à Koubilaï que tous les Musulmans ont quitté la Chine اینجا　　*d* L رفتند　　*e* B و از ولایات ; L*a* و از ولایت مسلمان ان بازرکان نمی آمد ; L ولایت مسلمان نمی آمدند مسلمانان بازرکان نمی آمد　　*f* B et L*a* تمغاها ; *tamagha* signifie ici «les droits de douane»　　*g* تنکسوق est la transcription du mongol [illegible] *tangsoukh* «chose merveilleuse, chose qui a un grand prix»　　*h* B آرند ; L آوردند　　*i* B et L*a* کشند ; L کشتند　　*k* B در　　*l* B et L omettent عظیم　　*m* B omet که　　*n* B نقریری قاآن از ان ; L et L*a* بتقریری که قاآن از ان　　*o* L omet درین باب　　*p* B داشتند　　*q* L*a* a دانشمندان à la place de ایشان　　*r* L نهابی pour نهانی ; L*a* بهایی　　*s* B et L omettent شما　　*t* L یانی　　*u* L omet کفت هست　　*v* B فرموده ; L فرمود ; L*a* فرموده است　　*w* L omet است

کچون ايقاقی[a] خواجه کنيد شمارا آزاد کردانيم[b] و ايشان خلاص خودرا بهتان بر خواجکان[c] می نهادند و در کناه می آوردند[d] و عيسى کلمچی[e] و اتباع ملاعين او بجائی رسانيدند که چهار سال مسلمانان فرزندان[f] خودرا سنّت نتوانستند کرد و مولای ما برهان الدّين بخاری که از شاکردان[g] شيخ الاسلام ربّانی[h] سيف الدّين باخرزی[i] رحمه الله بود و در خان باليق وعظ کفتی غمز کردند و اورا بجانب منزی[k] فرستادند تا آنجا وفات يافت و حال چنان شد که اکثر مسلمانان ترك ولايت ختای کرفتند[l] و بعد از ان اکثر[m] اکابر مسلمانان آن طرف[n] بهاء الدّين قندوزی[o] و شادی ژو چانك[p] و عمر قيرقيزی[q] و ناصر الدّين ملك کاشغری و هندو ژو چانك[r]

a B, L et *La* انقاقی, soit ايقاقی «action de porter contre quelqu'un une accusation que l'on sait être fausse», abstrait du mot turk ايقاق *b* B کنيم *c* B et L خواجه; *La* خواجکان *d* L و در کناه آورد *e* B et *La* کلمحی *f* L omet فرزندان *g* B et *La* که شاکرد *h* B ajoute شيخ après ربانی *i* B با حرری *k* B ممزی; L متری; *La* ميری *l* B et *La* کردند *m* B et *La* omettent اکثر; il s'agit ici des Musulmans qui tenaient des offices dans le Conseil d'État 中書省 *n* B مسلمانان از هر طرف; *La* مسلمانان طرف, ce qui n'a pas de sens *o* B قدوری; L قندری; *La* قدری *p* B سادی رف حانك; L شادی روجابك; *La* سادی روحانك; sur le titre de ژو چانك, qui est la transcription du chinois 左丞 *tso-tchheng*, voir page ٤٧٢, note *q* B مرقمری; L قرقيری; *La* قرويری *r* B روحانك; L روخابك; *La* روحانك; cet Hindou se trouve cité dans les listes des grands officiers du conseil sous la forme 忻都 Hin-tou que la graphie de l'édition remaniée a transformé en 實都 Sheu-tou; ce personnage fut thsan-tchheng 參政 en l'année 1287, ayant pour collègues dans cette charge les Chinois 楊 Yang, 馬紹 Ma Shao et un certain 不顔里海牙 Po-yen-li-haï-ya que l'édition remaniée nomme 巴雅爾哈雅 Pa-ya-eul-ho-ya, et qui semble avoir été un ouïghour, Bayan Alahikhayä? (voir page ٥١٤, note) 不顔阿里海牙; Hindou devint tso-tchheng en 1289, Sanga et Hintoum

La f. 69r حکایت سنکه اویغور که بعد از امیر احمد وزیر قاآن شد و عاقبت حال او

L f 597v در زمان وزارت سنکه[a] جمعی مسلمانان بازرگان از ولایت قوری و برقو[b] و قرقیز بحضرت قاآن آمدند و سنقور[c] سپید پای و سرخ منقار و عقاب سپید تکشمیشی[d] کردند قاآن ایشانرا سیورغامیشی فرمود و آش از شیرهٔ خود بداد نمی خوردند پرسید که چرا نمی خورید کفتند این آش پیش ما مردار است قاآن برنجید و فرمود[e] که من بعد مسلمانان و اهل کتاب کوسپند نکشند و[f] برسم مغول سینه و پهلو می شکافند و هر کس که[g] کوسپند بکشد[h] اورا همچنان[i] بکشند و زن و بچه و خان و مان او بانفاق دهند عیسی ترسا کلمچی[k] و ابن معالی و بندق[l] که از جملهٔ[m] مفسدان و شریران و بدکوهران زمان خود بودند آن فرمانرا[n] دست آویز کرده[o] یرلیغ حاصل کردند که هر که در خانه کوسپند بکشد اورا بیاسا رسانند و بدان بهانه مال بسیار از مردم بستدند و غلامان مسلمانانرا میفریفتند

a Voir note *g*, page ٥٢٠ *b* B باتو par suite d'une confusion avec le nom du fils de Tchoutchi; il y avait longtemps à cette époque que Batou était mort; La قوری بوقو, voir App. *c* B سنقور; dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, le mot [illegible] *shonkghar* est traduit 海青 *haï-thsing*, ce qui désigne un oiseau de proie qui se nourrit des poissons qu'il pêche; ce mot est mongol, et il se trouve également sous la forme [illegible] *shinkghour*, il désigne un gerfaut; on le trouve en turk-oriental sous la forme شونقار

d B بکسمشی; L تکسمیسی; La بکشمشی *e* L و کفت et de plus omet که

f L omet و *g* B et La و هرکه *h* B بکسند et ajoute و *i* L همچو

کوسفند; L a constamment کوسفند au lieu de کوسپند qui est la leçon ordinaire de B et La *k* B et La کلمچی *l* B بندق; L بمدق; La بندق *m* L omet جمله

n B از جملهٔ مفسدان و شریران زمان خود بودند بدان فرمانرا دست; L از جمله مفسدان و شریران La ;از مفسدان بودند و شریر وبد کوهر آن فرمانرا دست وبد کوهران زمان خود *o* L کردند و

راندند و ايجو[a] خاتون اورا نيز بكشتند و چهل خاتون ديكر و چهار صد قاى كه داشت بخش كردند و اموال و اسباب اورا جهت خزانه بـر داشتند و پسرانش امير حسن و امير حسين‌را بزدند تا پوست[b] باز كردند[c] و ديكر اطفال و فرزندان ديكر اورا[d] بخشيدند و بعد از وفات او وزارت[e] باويغورى[f] دادند سنكه[g] نام و مدّت پنج شش[h] سال حلّ و عقد ممالك[i] در دست او بود [k]و حكايتهاى او اينست كه بعد ازين كفته شود[k]

haï-ya, peut-être un Chrétien ouïghour تاش يحيى Tash Yahya, fut phing-tchang en 1320, sous Ayourparibhadra, en 1321 sous Shoudi-bala, et en 1329 sous Kou-shala; 木八剌 Mou-pa-la, soit مبارك, soit le syriaque ܡܒܪܟ *mobarek*, fut yéou-tchheng en 1320 sous Ayourparibhadra et 海牙 Haï-ya, يحيى, est indiqué comme ayant rempli les fonctions de phing-tchang de 1320 sous le règne d'Ayourparibhadra à 1331 sous le règne de Togha-témour

a B ايجو; L et L*a* اىحو *b* B زنده پوست; L بزندكى پوست *c* B امير ... بزندكى پوست بكندند L ;حسن و امير حسين را زنده پوست باز كردند; L*a* امير حسن را بزدند تا بوست باز كرد; les leçons de B et L sont très altérées *d* B omet و فرزندان ديكر; L*a* a اطفال و فرزندان ديكر اورا *e* B وزات *f* B باىغورے; L*a* با ىعورے *g* B et L*a* سىكه; le nom de ce dignitaire paraît dans le *Youen-ssé* sous la forme 桑哥 Sang-ko et dans l'édition remaniée sous celle de 僧格 Seng-ko, qui en est équivalente; sa biographie est donnée au chapitre 205. Sanga est vraisemblablement la transcription du sanskrit संघ *sangha* qui désigne l'ensemble du clergé bouddhiste et aussi un prêtre bouddhiste; ce mot a été également emprunté par le chinois par l'intermédiaire du prakrit sous la forme *sang* qui est la prononciation du caractère 僧 «lama», aujourd'hui *seng*. D'après sa biographie qui se trouve au chapitre 205 du *Youen-ssé*, page 15, Sanga était le disciple du grand lama 國師 nommé Tan-pa 膽巴 (var. 丹巴), que Rashid nomme un peu plus loin تنبه; Sanga était un bouddhiste farouche *h* L omet شش *i* L et L*a* omettent ممالك *k—k* B et L omettent

بغایت برنجید و از ان بازرکانان پرسید که بندهٔ که چنین خیانت[a] کند سزای او چه باشد کفتند که اکر زندهٔ باشد ببایدش[b] کشت و اکر مرده باشد از کور بر بایدش[c] آورد تا با او رسوائی کنند[d] تا دیکران اعتبار[e] کیرند و ختاییان نیز با چیم کیم[f] کفته بودند که او دشمن تو بود بدان سبب اورا کشتیم بدان سبب دشمنی او در دل[g] قاآن نشانده بودند[h] از ان جهت فرمود تا اورا از کور بیرون آوردند و ریسمان[i] در[k] پای او بسته بر سر چهار سوی بازار بر دار[l] کشیدند و کردونها بر سر او می

a B حرکت; L et L*a* خیانت *b* B ببایدش; L et L*a* بباید *c* B بر بایدش; L et L*a* بر باید *d* B تا او رسوائی کردن; L و با او رسوائی میکنند; L*a* تابا او رسوائی کنند *e* L عبرت *f* B et L*a* چیم کم; L حم کم *g* B بدان سبب اورا کشتیم او بدان سبب دشمنی او در دل; L بدان سبب کشتم اورا و بدی او در دل; L*a* بدان سبب اورا کشتیم و او بدی وی در دل. Il s'agit ici de Tchim-kim et des Chinois qui firent partager à Koubilaï leurs ressentiments contre Ahmed dont ils s'étaient toujours montrés les adversaires acharnés: la leçon de B signifie que Tchim-kim profita du crime qu'Ahmed avait commis pour arriver à ce résultat *h* B بود *i* B et L*a* ریسمان; L ریسانی *k* B بر *l* B بر سر چهار سو بر دار; L بسر چهار سوی بازار; L*a* بر جهار سوی بازار; ce mot a été emprunté par l'ouïghour sous la forme *basar*. Cela n'empêcha pas les empereurs mongols de confier de hautes charges administratives à des officiers musulmans ou chrétiens ouïghours presque jusqu'au dernier jour de leur dynastie: en 1304, sous Témour, 火失海牙 Houo-sheu-haï-ya قوش یحیی fut tso-tchheng; en 1310, sous le règne de Khaï-shang, un certain 忽都不丁 Hou-tou-pou-ting, soit قطب الدین fut yéou-tchheng; sous Ayourparibhadra, 阿卜海牙 A-pou-haï-ya, soit ابو یحیی, fut successivement thsan-tchheng en 1312, tso-tchheng de 1313 à 1316, yéou-tchheng en 1316; 阿里海牙 A-li-haï-ya, soit Alahikhayä ou علی یحیی, fut yéou-tchheng en 1316, phing-tchang de 1317 à 1320, sous le règne d'Ayourparibhadra, en 1330—1331, sous le règne de Togha-témour, et en 1333—1334, sous le règne de Toghan-témour: 荅失海牙 Ta-sheu-

احتیاط کرده[a] بود و تترّس کرده که کار مشوّش است از دور ایستاده با نوکران[b] دست بتیر برد و کاو فنجان‌را در محفّه بتیر زد و بکشت و ختاییان [c]بکریختند و ترکان در قرشی بنشست و در ان شب قتل و فتنهٔ بسیار اتّفاق افتاد و ختاییان[c] بکوشها بیرون رفتند چون آن سخن در بندکی قاآن عرضه داشتند امیر پولاد[d] اقا و هنتون[e] نویان‌را روانه فرمود با لشکر تا آن[f] ختاییان‌را که آن فتنه انکیخته بودند تمامت‌را بکشند و فرمود تا چهار[g] هزار بالش جهت اخراجات دفن امیر احمد بدادند[h] و بزرکان و امراء‌را بفرستاد تا اورا بتعظیم تمام دفن کردند و بعد از ان بمدّت چهل روز[i] قاآن سنك پارهٔ بزرك طلب می داشت تا بر تاج نشاند نمی یافتند دو[k] بازرکان آنجا[l] بودند آمدند و عرضه نمودند[m] که پیش ازین[n] سنك پارهٔ بزرك بجهت قاآن[o] آورده بودیم و بامیر احمد داده ایم[p] قاآن فرمود که پیش من نیاورد و فرستاد تا از خانهٔ او طلب داشتند B f. 258v.
آنرا نزد زن او اینجو[q] خاتون یافتند پیش[r] قاآن بردند قاآن از ان حکایت[s]

a B نموده *b* B omet با نوکران; il faut prendre ici نوکر dans son sens habituel de «serviteur, personne de la suite» *c—c* B omet toute cette phrase; L porte à tort بنشستند; La نزکان *d* B, L et La بولاد *e* B هنتون; L هنتون; La هسون *f* B et L با لشکر با ان; La تا لشکریان *g* B دو *h* B جهت اخراجات ندادند; L جهت دفن و اخراجات امیر احمد; La جهت اخراجات دفن امیر احمد *i* B بمدّت چند روز; L بچهل روز; La تمدت چهل روز *k* L و *l* L در آن شهر, la ville de Khaï-phing-fou, résidence d'été de l'empereur Koubilaï *m* B et L omettent امدند; les trois manuscrits omettent عرضه qui est indispensable pour le sens *n* L ازین پیش *o* L omet بجهت قاآن *p* B et L omettent ایم; L امیر, altération assez inattendue de ایم *q* B ایخو; L انخو; La انحو; اینجو en turk oriental signifie une perle; ce nom convient parfaitement à une femme qui, selon toutes les vraisemblances, était, comme son mari, originaire de la Transoxiane, Bénaket étant la ville qui est appelée aujourd'hui Tashkent, après avoir porté le nom de شاش *r* L et La و بخدمت *s* B et La omettent حکایت

بیرون آید و[a] اورا بکشند وکاو فنجان در محنّهٔ نشست و معناد پادشاهان آنجا[b] چنان است که احیانًا در محنّهٔ می نشینند و در شبها غالب چنان روند و از ان دره[c] یارغوچیان[d] و ایلچیان منعاقب[e] می فرستادند که چیم کیم[f] می رسد و احمد از وی می ترسید[g] و هرکرا پیشتر برابر[h] میفرستاد La f. 68v
می کشتند[i] شبهنکام با مشعله و شمع[k] بدان[l] شیوه که معهود[m] پادشاهان است در آمدند چون نزدیك قرشی رسیدند امیر احمد بیرون آمد تا کاسه کیرد اورا فرو کرفتند و بکشتند و امیر ترکان[n] که نوکر او بود

ayant décidé d'assassiner le ministre musulman, envoyèrent deux lamas tibétains 西僧 au conseil de l'empire 中書 pour faire savoir que le prince impérial 皇太子 Tchim-kim rentrait dans la capitale pour y célébrer une cérémonie en l'honneur du Bouddha; au milieu de la nuit, on manda les grands officiers au palais, comme si le prince héritier s'y trouvait; Ahmed y vint, comme ses fonctions l'y obligeaient, mais à peine y fut-il entré que Yang Tchou l'assomma d'un coup d'une massue de cuivre (*Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian*, chap. 23, page 14; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 5) *n* او représente l'émir Ahmed Fénakéti: L*a* omet تا

a B et L omettent و *b* B et L در انجا *c* B طرف; L et L*a* دره; le mot طرف a été substitué à درة par le copiste de B qui n'a pas compris ce mot *d* L برغوحیان; L*a* نزغوجیان *e* L omet متعاقب *f* B et L جم کم; L*a* حم کم *g* On a vu plus haut que le prince héritier s'était laissé emporter à des voies de fait contre Ahmed Fénakéti en présence de l'empereur et que, malgré la confiance aveugle qu'il avait dans son ministre, Koubilaï n'avait pas osé intervenir *h* B et L omettent برابر *i* Le sujet de ce verbe est les gens du Kao Phing-tchang *k* B omet با مشعلها; L et L*a* با مشعله; B et L omettent و شمع *l* L*a* omet بدان *m* B معهو; L معناد; L*a* معهود *n* L میر ترکان; L*a* برکان; cet officier est celui que l'empereur avait laissé à Khan-baligh avec Ahmed Fénakéti pour collaborer avec ce dernier à la direction des affaires de l'état; il faut donc comprendre ici نوکر dans le sens de «second, collègue»

کفتند[a] طائفهٔرا بتفحّص میفرستادند و او در خانه بر هیأت مردکان افتاده بود و فرزندانش نوحه و زاری[b] می کردند تصوّر کردند که بحقیقت[c] مرده بعد از چهل روز بیرون آمد و آوازه در افکند[d] که زنده شده ام ختاییان بر وی جمع شدند و کار او رونقی تمام یافت کاو فنچان و اصحاب دایدو در آمدند[e] در باب دفع امیر احمد با وی کنکاج کردند[f] و چون او عظیم محتاط و متیقّظ بود و همواره محافظان با وی می بودند و خوابکاه او معیّن نه بر ان مقرّر کردند که دو[g] هزار مردرا بدرهٔ[h] فرستند که L f. 597 r.
بچمچال[i] معروفست بر چهار فرسنکی دایدو[k] تا آنرا[l] نکاه دارند و یك هزار مرد بروند و آوازه در اندازند که چیم کیم[m] می رسد تا او[n] باستقبال

a B et L omettent آمدند و کفتند *b* B omet و زرای *c* L تحقیق *d* L در انداخته *e* B et L omettent در آمدند; il se peut que دایدو soit une altération de در آمدند, mais cela est très douteux *f* La leçon de L est toute différente et porte کاو فنچان بدیوان در آمد و در باب دفع احمد با او کنکاج کرد *g* B et L دو; *La* ده *h* *La* بدرّهٔ, ce mot, qui désigne un vallon encaissé, un chemin creux, est vraisemblablement d'origine mongole; il s'est conservé tel quel, avec ce même sens, en turc osmanli *i* B بجمچال; L بحمحال; *La* بحمحال; ce tchamtchal, en mongol [mongol], est essentiellement différent de celui dont il a été parlé à la page ٤٥٨, comme on le voit par ce détail qu'il est distant de 4 farsakhs de Daïdou; ce défilé devait se trouver dans les environs du village de شندای dont il est question à la page ٥١٠; l'un et l'autre étaient sur la route qui conduisait de Shang-tou à Tchong-tou, route que devait suivre le prince impérial pour rentrer dans la capitale *k* B et *La* دادو; L دابدو *l* L آن راه; leçon évidemment possible, mais qui n'est pas satisfaisante; Rashid veut dire que le Kao Phing-tchang envoya une troupe d'hommes pour garder le tchamtchal qui, comme on l'a vu plus haut, désigne un tunnel, une tranchée creusée à main d'homme dans une montagne, et un défilé *m* B جم کم; L جیم کیم; *La* حم کم; le prince héritier; les historiens chinois racontent ces événements d'une façon qui rappelle le récit de Rashid: Vang Tchou et Kao Houo-shang (voir p. ٥٠٦ note),

و با خلقی بسیار بان[a] جانب آب[b] رفت و چون بایان[c] این[d] جانب قلعه بسند و قتل و غارت کرد او با لشکر نیز از ان طرف بکریخت[e] و در هیچ موضع نتوانست ایستاد که با لشکر قاآن مقابله کند و تمامت ممالك منزی B f. 258 r ایل شدند و مسخّر کشتند و کاو فنجان با لشکر قاآن پیوست و چون بیندکی[f] حضرت رسید[g] بانواع سیورغامیشی اختصاص یافت و بر قرار بمنصب فنجانی[h] منصوب و مقرّر کشت[i] و با امیر احمد شریك شد و امیر احمد وزارتی بناموس[k] کرد قریب بیست و پنج سال و بعد ازین قضیه کاو فنجان نه[l] سال دیکر[m] با او شریك بود و بر قاعدهٔ بغض و حسد می ورزید بعد از نه سال دیکر بار قصد امیر احمد کرد و آن چنان بود که شخصی ختائی دعوی مولّهی[n] و عفّت می کرد و خود را در اوردوها[o] بزهد و تقوی[p] معروف کرده روزی تمارض نمود و چند مرید را پیش امراء فرستاد که خواهم مرد و بعد از چهل روز زنده می شوم آمدند و

l'omission d'un ou deux points diacritiques; cela est contraire à ce qui est raconté par les historiens chinois

a آن indique ici la rive sud du Han-kiang et tout son hinterland *b* Ce mot dans B a été rajouté dans l'interligne *c* B et L*a* بابان *d* L*a* ان; il s'agit ici vraisemblablement de la prise de la forteresse de Fan-tchheng qui commandait Hsiang-yang, mais, d'après les historiens chinois, ce fut Alihaïya qui s'en rendit maître *e* L و لشکر از ان طرف بکریخت, ce qui veut dire que quand Bayan (lire Alihaïya) se fut emparé de la forteresse de Fan-tchheng, l'empereur Soung évacua Hsiang-yang, ce qui est contraire à ce que racontent les Chinois *f* L بندکی *g* L omet رسید *h* B فنحانی; L قنخانی; L*a* فنخانی; la dignité de phing-tchang *i* L et L*a* omettent و مقرّر *k* L وزارت بنامون *l* L به *m* L*a* ajoute کاو فنجان *n* B omet مولّهی *o* B باوردوها *p* B دعوی; il s'agit évidemment ici d'un sorcier bouddhiste comme le montrent suffisamment les termes de تقوی, مرید, employés dans cette phrase et la durée de 40 jours assignée à sa mort apparente; il n'est autre que le Kao Houo-shang, le grand Hoshang (= *hu* + *sangha*), des pages ٥٠٧ note et ٥٠٩ note

ودمشق آنجا[a] رفته بود و فرزندان او ابو بکر و ابراهیم و محمّد و متعلّقان او هفت منجنیق بزرك ترتیب کردند و روی بفتح آن شهر نهادند کاوفنچان جاسوسی پیش امرای لشکر فرستاد که من کناهی[b] نکرده ام میان من و امیر احمد خصومت بود وقصد همدیکری کردیم و این زمان[c] از ترس[d] اینجا کریخته ام اکر[e] قاآن خون من ببخشد من[f] شهر بدست شما[g] باز دهم و La f. 68 r. بنیاد مملکت منزی برین شهرست و چون کرفته باشد مجموع مملکت مسخّر کردد ایلچی کاوفنچان را بحضرت قاآن[h] فرستادند تا حال عرضه داشت قاآن اورا[i] سیورغامیشی فرمود و جهت او امان نامهٔ[k] و شمشیری فرستاد او بدان مستظهر کشت و لشکر منجنیق بر قلعه نهادند و برجها خراب کردند کاوفنچان از اندرون سوراخی بکشاد و بیرون رفت[l] وچون پادشاه منزی[m] از خراب کردن برجها و مکر کاوفنچان آکاه شد قلعه‌را رها کرد

l'alternance $s = f$, et Yi-sseu-ma-ïn 亦思馬因 soit اسماعیل, Ismaïl, également un Musulman 回回, originaire de la ville de Hillè 旭烈人 *Hiu-lié jin.* Ces officiers firent les essais de leurs machines à Daïdou devant l'empereur et ils les transportèrent ensuite devant Hsiang-yang (*Youen-ssé*, chap. 7, page 19; chap. 203, pages 9 et 10, biog. de Ala ed-Din et de Ismaïl). Le général nommé par les Chinois 阿里海牙 A-li-haï-ya, était d'origine ouïghoure 畏吾兒人 (*Youen-ssé*, chap. 128, page 6), c'était vraisemblablement un Chrétien nestorien dont le nom est peut-être en syriaque ܐܠܗܝ ܚܝܐ prononcé anciennement Alāhikhāyā «mon Dieu est le Vivant», ou ܐܠܝܚܝܐ Éli-khayaï «Deus est vita mea», d'ailleurs insolite, à moins que ce ne soit علی یحیی. Un autre personnage ouïghour portant le même nom, écrit 阿禮海牙 A-li-haï-ya, vécut à une époque un peu postérieure (chap. 137, page 5)

h B جانب   *i* B منجنیق ساز; L et L*a* منجنیقی

a B مانجا   *b* B et L*a* کناهی; L کناه   *c* B omet این زمان   *d* B ازش   *e* L omet اکر   *f* L*a* omet من   *g* L et L*a* omettent شما   *h* B et L omettent قاآن   *i* L آنرا   *k* B امان نامه; L omet امان   *l* B et L omettent و بیرون رفت   *m* Comme précédemment, ce mot est écrit avec

پادشاه منزی[a] در تصرّف گرفت[a] و قلعهٔ محکم و باروی قوی[b] و خندقی ژرف برین جانبست و هر چند لشکر مغول می رفت فتح آن میسّر نمی شد چون کاو فنچان آنجا[c] رفت امیری[d] معتبر و مشهور بود ایشان بوصول او مستظهر گشتند و بر وی اعتماد کردند و در انجا نیز از امرای معتبر شد[e] قاآن فرمود تا بایان[f] با لشکری بر عقب او برفت و پیش از ان در ختای منجنیق فرنگهٔ بزرگ نبود[g] و ازین ملک[h] طالب منجنیق ساز[i] که از بعلبک

a L با خود گرفت; L*a* با تصرف گرفت *b* B omet قوی *c* L بدانجا *d* B امیر *e* B et L*a* و در انجا نیز از امرا معتبر شد; L و در انجا نیز معتبر شد *f* B بابابان; L a la leçon incompréhensible تابان; L*a* تابابان. Cette affirmation de Rashid est contraire à ce qui est raconté par les Chinois; les deux généraux qui dirigèrent le siège de Hsiang-yang et de Fan-tchheng furent Atchou 阿朮 et Alihaïya 阿里海牙. Ce ne fut qu'en 1274, après la prise de Hsiang-yang, que Koubilaï mit Bayan à la tête de l'armée qui devait en finir avec la dynastie des Soung, avec, comme lieutenants, Atchou, Alihaïya et Liou Wen-hoan *g* B در ختای منجنیق فومکه بزرگ نبود; L در ختای منجنیق; L*a* در ختای منجنیق قرمکی بزرگ نبود; بزرگ فرنکه نبود. فومکه et قرمکی sont des corruptions paléographiques probables de فرنکه Franka; cette forme فرنکه montre que ces engins de guerre étaient d'origine italienne. Le siège de Hsiang-yang-fou dura 1611 jours; d'après Marco Polo (page 472), ce furent son père et son oncle «messire Nicolas Pol et messire Maffe» qui offrirent à Koubilaï de lui construire des machines qui permettraient à son armée de venir à bout de la résistance des défenseurs de Hsiang-yang-fou. Les historiens chinois ne disent pas que la construction de ces balistes qui permirent d'écraser Hsiang-yang avec d'énormes projectiles ait été due aux voyageurs francs. Ils racontent qu'Alihaïya 阿里海牙 qui commandait les troupes mongoles devant Hsiang-yang-fou proposa à l'empereur de faire venir d'Occident des ingénieurs qui lui construiraient des balistes; c'est ainsi que Koubilaï engagea Ala ed-Din 阿老瓦丁 A-lao-wa-ting = علاء الدین, qui était un Musulman 回回 originaire de Mausil 木發里人 *Mou-fa-li jin* = الموصلی, avec

سرخ بر ان[a] پوشیده به بندکی قاآن برد[b] پرسید که چیست و چه معنی دارد عرضه داشت که پیش ازین چون بنده به بندکی آمد ریش او[c] مانند این طبق سیاه بود و در کوچ دادن همچون[d] این مروارید سپید شد[e] کاو فنجان می خواهد که بکارد ریش من چون این ترغو[f] سرخ کرداند و حال بر ان نمط که رفته بود عرضه داشت و ایلچیان که مشاهده کرده بودند صدق اورا[g] کواهی دادند قاآن فرمود تا[h] بروند و اورا بکیرند کاو فنجان چون دانسته بود که این سخن بمحلّ عرض رسید بشهر سایان فو[i] کی در سرحدّ منزی[k] بر کنار قرا مورانست بکریخت یك نیمه از این طرف و یك نیمه[l] از ان طرف[m] و در قدیم الایّام یك نیمه مال بپادشاهان ختای می دادند و یك نیمه بپادشاهان منزی[n] [o]و درین جمله میان ایشان مصالحه بود چون ختای در تصرّف مغول آمد مجموع آن شهررا

a L بر سر ان; *La* omet بر ان   *b* B به بندکی قاآن رفت   *c* B که چون پیش ازین بنده به بندکی آمد ریش او; L پیش ازین چون به بندکی آمدم ریش من; *La* چون بنده ببندکی امد ریش او   *d* B چون; L et *La* همچون; après همچون, *La* omet این   *e* Dans B, ces deux mots sont rajoutés dans l'interligne   *f* L برغو; L et *La* ترغو   *g* B تصدیق اورا; L et *La* بصدق او   *h* B که; L et *La* تا   *i* B سامان تو; L سایان قو; *La* سانان فو; en chinois 襄陽府 Hsiang-yang-fou, la Saianfu de Marco Polo, aujourd'hui au Hou-pé   *k* B منزی; L مری; *La* مسوی   *l* L et *La* omettent دیکر et seulement نیمهٔ   *m* L et *La* حانب; il s'agit ici des deux villes de Hsiang-yang-fou et de Fan-tchheng que les Mongols attaquaient en même temps et qui n'étaient séparées que par la rivière Han, affluent du Yang-tzeu-kiang; Hsiang-yang et Fan-tchheng étaient réunies par plusieurs ponts de bateaux; c'est par suite d'une erreur bizarre que Rashid place Hsiang-yang sur les bords du Hoang-ho, قرا موران   *n* B ازیك نیمه مال بپادشاهان ختای می دادند و ازیك نیمه بپادشاهان منزی; L یك نیمه مال بپادشاهان ختای می دادند و آن نیمه بپادشاه منزی; *La* یك نیمه مال بپادشاهان ختای میداند و یك نیمه بپادشاهان میری   *o—o* L omet toute cette phrase; *La* میری

بکرفت و کفت قاآن مارا اینجا کذاشته است تا مهمّات دیوان سازیم تو چرا
La f. 67 بی کنکاج ما میروی[a] او کفت قاآن مرا طلب داشته است می روم[b] وکاو
فنچان نمیکذاشت و در میانهٔ آن مقالات چهار ایلچی جهت مهمّات[c] از
بندکی قاآن بخان بالیق[d] می آمدند[e] امیر احمد چون ایشانرا دید بانك زد
B f. 257 که پیش قاآن می روم و مرا نمی کذارند ایلچیان کفتند که قاآن مارا بطلب
امیر احمد فرستاده است کاو فنچان کفت مارا بجهت مصالح دیوان
L f. 596 [f] کذاشته است و[f] با وی کارست ایلچیان مبالغه کردند و اورا خلاص
دادند تا برفت[g] و بموضع یابلاق[h] به بندکی قاآن پیوست[i] وطبقی سیاه حاصل
کرد واز هرکونه مروارید دران ریخت وکاردی بر سر آن نهاد و ترغوی[k]

ghour, qui se trouve quelquefois écrit [illegible] *tchilboghour* et qui signifie les rênes d'un cheval. Ce mot a été emprunté par le russe sous la forme чунбуръ avec le changement de *-l* en *-n*. Dans l'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 294 r.), ce mot se trouve sous la forme چلبور

a B روی *b* B omet می روم *c* La omet جهت مهمّات *d* B omet بخان بالیق *e* L می آمد *f—f* L et La omettent *g* B omet تا برفت *h* L بابلان, Shang-tou *i* L به بندکی پیوست ; B به بندکی قاآن رسید *k* B توغو; L برغو; La ترغوی; ce mot se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme [illegible] *torghou*, avec la traduction 絹 *kiuen* qui désigne une étoffe de soie très fine. Dans les textes persans ترغو signifie, surtout comme dans le présent passage, une étoffe de soie rouge; c'est le mongol [illegible] *torgho*, [illegible] *torgha*, *torgho*, dont la forme primitive est [illegible], [illegible] *torghou*: cf. [illegible] *torghoutchar*, *torghou'char* qui désigne une sorte de soie grossière, et [illegible] [illegible] *torghousouk tchusé* qui est le nom d'une étoffe fabriquée à la Chine. Ce mot, dans l'abrégé du *Sengilakh*, est écrit تورغو avec l'explication حریر نفیس و بافتهٔ ابریشمی (man suppl. turc 1000, f. 248 v.)

در جو بسته بودند[a] بر کرفت و روانه شد و ختاییان وقوف یافتند و چون روز شد بدیهی پنج فرسنگی که آنرا شندای[b] کویند و تازیکان دیه خوله[c] و یام سیّد اجلّ[d] نیز کویند رسید ختاییان بجهت آنك پیش از ان راهها سپرده بودند نمی کذاشتند که بر[e] پول بکذرد[f] خواست که بر رودخانه زند و بکذرد ختاییان سر راه[g] کرفته بودند منع می کردند در اثنای آن کفت و کوی کاو فنجان[h] بر عقب برسید و چلپور[i] امیر احمد

akhta «cheval»; ce mot se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* écrit *akhta* et traduit 騸 馬 *shen-ma* «cheval hongre»; le mot ordinaire pour cheval, en ouïghour, est *at;* *bus,* traduit 青 馬 ,désigne un cheval gris; *khoula,* traduit 黃 馬 , un cheval dont la robe est jaune; *tchirta,* en chinois 赤 馬 , un cheval roux; *burté,* en chinois 白 馬 , un cheval blanc; *aïkhir* traduit 兒 馬 , un étalon; *khoulan tani,* en chinois 野 馬 , le cheval sauvage; *baïtan,* traduit 騍 馬 , une jument, et *khouroun,* en chinois 駒 兒 , un poulain; *toubitchagh,* transcrit *tou-pi-tcha,* et traduit 大 西 馬 , un grand cheval qui est originaire des contrées occidentales, et *arkhoumagh,* transcrit *a-eul-kou-ma,* et traduit 小 西 馬 , un petit cheval originaire de ces mêmes contrées. Le *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 87 r.) donne اختا et اخته

a B خاصّ که جهت قاآن در جو بسته بودند; L خاصّ قاآن که بر جو بسته بودند; La خاصّ قاآن که در جو بسته بودند *b* B شندای; L شندای; La سرای *c* B دیه خوله; L ده خوله; La دیه خوله *d* B و بام و سیّد اجلّ; L و بنام سیّد احل; La و یام سیّد اجلّ *e* L از *f* B بکذرید *g* L را *h* B و کوی فنجان *i* B جلبور; L حلبو; La حلبور; ce mot est la transcription du mongol *tchoulbour,* dont la forme primitive est *tchoulbo-*

داشت اورا شو فنچان[a] می کفتند یعنی وزیر بیدار و شو لقب فنچانان بزرك[b] باشد و کاو فنچان انباع بسیار داشت و بر امیر احمد حسد می برد در[c] تابستان مذکور که[d] قاآن اورا[e] بر سر قرشی و[f] دیوان خان بالیق و دایدو[g] کذاشته بود کاو فنچان با جمعی ختاییان وضعی کرد تا قصد او کنند غلامی از رکابداران امیر[h] احمد بر ان حال مطّلع شد[i] و اورا خبر داد شبانه امیر احمد چهل سر اسپ[k] کزیده از اختکان[l] خاصّ قاآن که

et laissa dans la capitale Ahmed 阿合馬 pour y gouverner. Le mécontentement était général contre le ministre musulman, mais l'empereur faisait mine de ne pas s'en apercevoir. L'un des principaux officiers, nommé 王著 Wang Tchou, mais auquel les historiens chinois ne donnent pas le titre de phing-tchang, profita du départ de Koubilaï pour attirer Ahmed dans un guet-apens, et le faire assassiner, avec la complicité d'un sorcier nommé 高和尙 Kao Houo-shang (le grand bonze). L'empereur qui se trouvait alors au «lac blanc», le Tchaghan nor 察罕腦兒, fit immédiatement partir son gendre Keurgueuz, le کورکوز de Rashid, nommé par les Chinois 和禮霍孫 Houo-li-houo-suenn, avec d'autres officiers pour arrêter les coupables et les faire périr. Kao Houo-shang, qui s'était réfugié à Kao-léang-ho 高梁河, fut ramené à Pé-king, où il fut exécuté, comme Wang Tchou. Ces faits ayant paru inquiétants à Koubilaï, il fit faire une enquête et il apprit, par un officier nommé Poulad, qu'Ahmed s'était livré durant tout son ministère à des concussions constantes; outré de colère, l'empereur ordonna que l'on déterrât Ahmed, il fit trancher la tête au cadavre et jeter le corps aux chiens. On ne trouve dans ce récit rien de ce que raconte Rashid de cette première attaque contre Ahmed

a Ce titre a été expliqué à la p. ٤٧٧, note *d* *b* B et L*a* portent سو لقب بزرك فنچانان, ce qui peut également se soutenir *c* B و *d* B omet که *e* B omet اورا *f* B omet قرشی و *g* B داندو; L دابدو *h* B امرا; L*a* omet امیر *i* L بر ان اطّلاع یافت *k* B شبانه امیر احمد چهل اسپ; L احمد شبانه سر اسپ *l* B احکان; le mot اخته, qui se rencontre également sous la forme اقته, avec l'équivalence de خ, غ, ق, est le mongol [illegible]

ازو هراسان بودی و در تابستان آن سال چون قاآن از شهر دایدو[a] بجانب ییلاق می رفت احمدرا و امیری ترکان[b] نام‌را از قوم قبچاق بر سر دیوان و خزانها[c] بگذاشت تا قرشی[d]را[e] محافظت می نمایند و امراے ختائی که آنجا حاضر بودند و ملازم[f] از راه حسد و کینهٔ دیرینه بقصد او مشغول شدند

حکایت امیر احمد فناکتی که وزیر قاآن بود و کشته شدن او بدست کاو فنجان[g] و استخلاص منزی[h] بواسطهٔ کاو فنجان[i]

و در زمان قوبیلای قاآن چون امیر احمد فناکتی فنجان[k] وزیر قاآن[l] بود شخصی ختائی کاو فنجان[m] نام هم وزیر بود چون امیر احمد اعتباری تمام

a B دندو; L در آمد; *La* دایدو *b* B برکان; L et *La* ترکان *c* L خانها *d* B فوشی; L فرشی; *La* فرسی *e* B omet را *f* L که آنجا ملازم بودند *g* B کار فخان; L کاوفخان; *La* کاو فخان *h* B منزی; L مترى; *La* مىرى et omet بواسطهٔ کاو فنجان *i* Ce nom se présente dans les manuscrits avec quelques variantes purement orthographiques sans importance *k* B فناکی; L بناکی; *La* قناکی; B omet فنجان; Ahmed était en effet phing-tchang, comme on le voit par les listes d'officiers du *Youen-ssé* (Cf. la note de la page ٤٧٣). Le nom d'Ahmed Fénakéti se trouve à maintes reprises dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-taï* sous la forme 阿合馬 A-ho-ma; *La* écrit فخان *l* L et *La* omettent قاآن *m* کاو فنجان, écrit avec l'omission des points diacritiques dans les trois manuscrits, est une transcription fort exacte de la forme chinoise 高平章 *Kao-phing-tchang* «le grand Phing-tchang». Il est question de ce personnage dans le *Moezz el-ansab* qui dit (f. 52 v.): امیر بزرك بود و فتح ولایت منزی (man. میری) بسعی او شد و با امیر احمد بناکتی (man. بناکی) بزمن سه سال بفنجانی (man. بفجاق) شریك و در اخر قصّه امیراحمدرا بکشت و بعوض اورا نیز در اخر بکشتند. D'après le récit des historiens chinois (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 14; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 5), le second mois de la 19e année Tchih-yuan, Koubilaï partit de Pé-king pour Shang-tou 上都

خان بالیق[a] اورا در باغ خویش دفن کردند و پیش از ان ناصر الدّین
ابو بکر نام را[b] که این زمان اورا[c] بایان فنچان[d] می کویند بشهر زیتون[e]
بجاکی فرستاده بودند و چون سیّد اجلّ وفات یافت امیر احمد فناکتی[f] B f. 257 r.
وزیر قاآن[g] شد و حلّ و عقد امور در دست او بود و بواسطهٔ آنك در L f. 596 r.
وقتی که[h] چابوی[i] خاتون[k] هنوز در خانهٔ پدر بود امیر احمد پیش ایشان[l]
قربتی داشت و چون او خاتون قاآن شد ملازم اوردوی او[m] می بود و La f. 67 r.
اعتبار یافت و از جملهٔ امرای بزرك کشت و حکم ممالك بدست فرو
کرفت[n] و امرای ختائي[o] از راه حسد با او بد بودند چیم کیم[p] نیز[q] با
او بی عنایت [r]بود تا غایتی[r] که روزی کمانی بر سر او زد و رویش بشکافت
چون به بندکی قاآن[s] آمد پرسید که روی ترا چه[t] شد کفت اسپ[u] لکد زد
چیم کیم[v] حاضر بود برنجید و کفت شرم[w] می داری که کویي چیم کیم[x]
اورا زد و دیکر باره بحضور قاآن اورا مشت بسیار بزد و همواره احمد

و تکشمیشی قاآن کرد   y L et La وفات یافت

a B حالق   b L omet را   c B omet اورا   d B بامان فنجان; L بامان فنحان; La بایان فنحان   e B رسون; L رىتون   f B قماكتى; L فناكتى; La فناكى; la biographie d'Ahmed contenue dans le *Youen-ssé* dit seulement qu'il était d'origine ouïghoure 回紇人 (chap. 205, page 1)   g B omet قاآن   h B omet در وقتی که   i B et La حاىون; L جابون   k B ajoute که   l B او; L et La ایشان   m L a la leçon inintelligible ملازم در او می برد   n B کرد   o B قاآن; L جتای; la leçon de L, corrigée, est supérieure à celle de B, car ce sont en effet les mandarins chinois, furieux de la faveur dont le musulman Ahmed jouissait auprès de Koubilaï, qui ont causé sa perte: il est naturel que Rashid, en tant que musulman, accuse les mandarins d'avoir agi seulement par haine d'Ahmed   p B et L حیم کیم; La حیم کم   q B هم; L omet; La نیز   r—r B omet; La omet بود   s B پیش قاآن   t L روی تو چه   u L اسپم   v B حیم کم; L حیم کیم; La حم کم   w B et La عیب   x B حیم کیم; L حم کم; La حم کیم

L f. 598v. ligne 16

حکایت پسر سیّد اجلّ بخاری[a] که وزیر قاآن بود [b] و از ان نبیرهٔ او[b] بایان[c] فنچان

پسر زادهٔ سیّد اجلّ بخاری[d] که بعد از یلواج در حضرت قوبیلای قاآن وزیر بود و قاآن ولایت[e] قرا چانك[f] بوی توسامیشی کرده بوقت آنك [g]قوبیلای قاآن بحکم مونککا[g] قاآن بآن[h] ولایت رفته بود و لشکر او کرسنه و برهنه مانده پیش آمد و مراسم بندکی[i] بواجبی بجای آورد و قوبیلای قاآن[k] متقبّل شد[l] که در بندکی مونککا قاآن اورا تربیت کند و همچنان کرد و[m] مونککا قاآن اورا بنواخت و سیورغامیشی بسیار فرمود و[n] [o]چون نوبت پادشاهی به قوبیلای قاآن رسید اورا سیورغامیشی کرد[o] و منصب وزارت بوی ارزانی فرمود[p] و پسرش ناصر الدّین‌را بجای او بحاکمی ولایت[q] قرا چانك[r] فرستاد واو مدّت بیست و پنج سال وزارت کرد و هرکز اورا ایغاغی[s] بیرون نیامد و نکبتی نرسید و باجلّ مسمّی وفات یافت[t] و این از[u] نوادرست و ناصر الدّین بر قرار در قرا چانك[v] حاکم بود و نیامد تا تکشمیشی[w] قاآن کند[x] درین پنج شش سال نماند[y] و در شهر

a B et L*a* بخارا; L omet *b—b* L omet *c* B بابان; L نابان; L*a* ناىان; Bayan Phing-tchang est le personnage qui, dans la liste des officiers des empereurs Yuan, est nommé 伯顏 Pé-yen *d* L بخارا *e* B بولایت *f* B قرا خانك; L فرحانك *g—g* L omet *h* L بدان *i* L et L*a* خدمت *k* L omet قوبیلای قاآن *l* L omet شد *m* B omet کرد و *n* B سیورغامیشی کرد *o—o* B omet toute cette phrase de چون à کرد; L omet کرد *p* L بوی داد; B ارزانی داشت *q* L بولایت *r* B et L قرا خانك *s* B انعاغی ou امعاغی, ce dernier pour ایقاغی; L ایقاقی; ایقاق signifie «dénonciateur, plaignant». Seyyid-i Edjell avait été, comme on le voit, plus heureux dans son administration que ne le fut Ahmed Fénakéti *t* Allusion à la mort tragique d'Ahmed Fénakéti *u* B et L omettent و این از نوادرست *v* B بر قرار در قرا خانك; L بر فرارجانك *w* B نکشمسی; L نکشمشی *x* B سامد تا نکشمیشی قاآن; L سامد ما تکشمیشی قاآن کند; L*a* سامد

و یکی دیگر منزی تایـ[a] از قوم قونقرات[b] دختری دارد که نام او اونجین[c] است و یکی دیگر پسر پادشاه منزی[d] است که در قدیم الایّام پادشاه ایشان[e] بود[f] و این زمان معزول[g] است[h] و پیش قاآن براه دامادی و امیری[i] می‌گردد[k] و الله اعلم بالصوّاب و الیه المرجع والمآب

souvent dans l'onomastique mongole, on connaît les noms des princes تکفوت, قاشی, اوروس, قبچاق, et le nom de la province chinoise du Kan-sou 甘肅 a été porté sous la forme قانصو par un sultan mamlouk du Caire. خان بالیق, le nom mongol de Pé-king est le nom d'un descendant de Bilkoutaï (*Moezz*, f. 12 r.) et la fille de Boutchek, nommée تاینغوی dans le *Moezz* (voir page ٢٠٩, note) est تاینغو, transcription du nom de la ville chinoise de 太原府 Thaï-yuan-fou, la Taïanfu de Marco Polo: un officier de Koubilaï se nommait 哈剌蠻子 Ho-la Man-tzi, soit Kara Manzi قرا منزی, v. note suiv.

a B منزی تای; L منرتاي; *La* منرنا; ce personnage est nommé dans le chapitre des princesses impériales du *Youen-ssé* (chap. 109, page 1) 蠻子台, soit, dans la prononciation de l'époque, Man-tzi-thaï. Il était le frère d'un certain Témour 帖木兒; la personne qu'il épousa était une princesse de Lou 魯國大長公主 nommée 囊家 Nang-ko=Nangga, veuve de 斡羅陳 Wo-lou-tchhenn, اولوجین, fils de 納陳 Na-tchhenn, ناجین. Le nom de Manzitaï a aussi été porté par un gendre de 裕宗 Yu-Tsoung =Tchin-kim: ce Manzitaï épousa également une princesse de Lou 南哥不刺 Nan-ko-pou-la (éd. 刺-thseu)=Nanggapoura: un prince mongol a également porté le nom de 囊家 Nang-ko, il était, d'après le *Li-taï*, descendant à la 4e génération de Témouké Utchuguen   *b* L قیر قرات   *c* B اونکجن; L اونجن; *La* اونکمن   *d* B et L منزی; *La* مری   *e* B omet ایشان; *La* اون, lire اونیز   *f* B, L et *La* بودند   *g* B مغول   *h* B et L اند   *i* B omet و امیری   *k* B گردند; après ce mot, L ajoute و چون دوا پسر براق بود بعد از چند روز بر سرو دیگر بار مصاف دادند و جنگی سخت کردند و دوارا نیز زخم زدند و قایدو بدان زخم که خورده بود بمرد, ce qui n'a absolument rien à faire avec ce qui précède

است[a] و قاآن اورا بستهٔ پادشاه زاده است توره اوقول[b] و یاسار[c] هر دو برادر اند سوسه[d] پسر کوچو[e] از اوروق اوکتاے قاآن[f] شهزادهٔ بزرگست و از اوروق چغتای[g] اجیقی[h] پسر بوری[i] پسر مواتوکان[k] و از همه پادشاه زادکان[l] بسال بزرکترست و درین وقت بغایت بزرك و معتبر[m] و دامادان[n] قاآن آنچ معلوم اند یکی[o] پسر پادشاه ولایت[p] سولانکقه[q] است

un rempart en terre derrière lequel on se retranche» *m* B بانکی ; L تانکی ; *La* بانلی *n* *La* که از

a B et *La* است ; L بود *b* B توره اوقول ; L توره اقول ; *La* توره اغول ; ce personnage est peut-être تورا تیمور, fils de Tchaoutou, de l'oulous de Toulouï-Khan, dont il est parlé à la page ٢٠٩, et que les Chinois nomment 脫烈鐵木兒, mais ni Rashid, ni le *Moezz*, ni les Chinois ne lui connaissent un frère nommé Yasar *c* B مساسار ; L بارسار ; *La* باسار *d* B, L et *La* سوسه, voir la note suivante *e* B et L کوجو ; les tableaux généalogiques chinois du *Li-taï* et du *Youen-ssé* nomment ce prince 闊出 Khouo-tchheu; les noms de ses fils varient sensiblement de l'un à l'autre, mais ils ne lui connaissent pas de fils du nom de Sousa *f* B چغتای ; L اولیای قاآن ; *La* a la bonne leçon *g* B اوکتای *h* B احتی ; L et *La* احتی *i* *La* توری *k* B et L موابوکان *l* *La* شهزادکان *m* Après ce mot, il y a dans B une lacune à laquelle rien ne correspond, ni dans L, ni dans *La* *n* B داماد *o* B omet یکی *p* B omet ولایت *q* B سولانکقه ; L et *La* سولانکه ; on a vu un peu plus haut, page ٤٨٦, que Koubilaï avait donné sa fille en mariage au fils du roi de Corée et de Kokouriyè; c'est du même fait qu'il s'agit ici; cela identifie donc complétement le pays de سولانکقه avec la péninsule coréenne. Le nom de ce pays, en mongol [illegible], au pluriel [illegible] *Solonkghos*, se retrouve dans le nom d'une concubine 妃子 de Tchinkkiz, 鎖郎哈 Souo-lang-ho = سولانکقه, (*Youen-ssé*, chap. 106, page 2), dans celui d'un descendant de Bilkoutaï Noyan, سولانغدای dans le *Moezz*, f. 10 v., soit [illegible] سولانغدای *Solonghodaï* «le Coréen». Les noms de pays se trouvent assez

حکایت شهزادکان و امرای بزرك که ملازم قاآن می باشند و بوی تعلّق می دارند Bf. 256 v

از پادشاه زادکان توقتا کوؤن[a] داماد امیر اولجای[b] چینك سانك[c] جای[d] نایان[e] اوروغ طغاچار دارد چون نایان[e]را بکشتند یرلیغ شد که هر غلام و[f] اسیر ایشان که کرفته اند باز کردانند تمامت برو جمع شدند دیکر....[g] پسر نوکور[h] خاتون از خواتین......[i] در یورتهای اونان[k] و کلوران می Laf. 66 v نشینند خیشنك[l] پسر نابکی[m] که[n] خاتون اسوتای بود و بغایت جمیله

a B توقتا کون; L بوقـ اکوون; *La* بوقا کون; ce personnage est celui que le *Moezz el-ansab*, f. 10 r., nomme بعای بوبان, soit تغتای نویان, fils du célèbre Nayan Noyan et descendant de Témouké Utchuguen *b* B کوکجای; L کوکجای; *La* اوکجای *c* B حیك اونك; L حنکسانك; *La* حنکسانك *d* L خانی qui n'offre ici aucun sens *e* B نانا; L نایا; *La* نابا et بابا; ce prince mongol est évidemment le نانا نوبان dont le *Moezz el-ansab*, f. 10 r., fait l'arrière-petit-fils de Toghatchar, petit-fils de Utchuguen Témouké, frère de Tchinkkiz; il faut comprendre que ce Tokhta Goon avait été envoyé en possession des biens de Toghatchar Noyan après Nayan Noyan; dans نایا pour نایان, la chute de l'-*n* peut être phonétique et non le fait d'une erreur de copiste, mais il est certain que cet -*n* est étymologique *f* B omet غلام و *g* Ce nom est omis dans les trois manuscrits sans que ni les uns ni les autres présentent de lacune *h* B نوکور; L نوکوز; *La* بورکور; نوکور ne peut guère être que le mongol [mongol] *neugeur* «ami, compagnon» que l'on trouve souvent comme nom commun écrit نوکر; ce mot a fini par prendre le sens d'officier au service d'un chef et نوکران a tout à fait le sens militaire de l'arabe اصحاب *i* Lacune dans B; ce nom manque également dans L, mais le texte se suit sans interruption; *La* omet....از خواتین *k* L اوتن pour اونن; *La* اونان *l* B حسك; L حشنك; *La* حسنك; il n'est pas question de lui, dans les listes généalogiques chinoises et persanes, comme fils d'Asoutaï; l'empereur Khaïshang est le petit-fils de Tchin-kim, fils de Koubilaï. Voir Appendice. [mongol] *khaïshang* en mongol signifie

سرحدّ قرا خوچو[a] است که شهر اویغوران[b] است و در انجا شراب نیکو باشد و میان سرحدّ قاآن و قایدو افتاده است و با هر دو می سازند و خدمت جانبین میکنند و زیر از ان شهزادکان اچیقی[c] نوادهٔ چغتای[d] و چوبای[e] پسر الغو می نشینند و زیر از ان[f] کوههای سخت تبت[g] است که L f.610r.
ذکر رفت و در راههای[h] ولایت مذکور جهت بی آبی در تابستان رفتن ممکن نیست و در زمستان مگر از آب برف خورند و روند[i] و الله اعلم بالصّواب[i]

a B قرا خواجه; L a la leçon exacte قرا خوچو Kara Khotcho; L*a* قرا خوخو
b B et L انغوران; L*a* اوىعور *c* B اجىقى; L احىقى; L*a* احىى; sur ce prince qui fut l'un des meilleurs généraux de Koubilaï et qui atteignit un âge très avancé, voir page ١٦٤ *d* B قاآن; L et L*a* چغتای *e* B حوىاى; L حوباى; L*a* حوباى; sur ce personnage, voir page ١٧٦ *f* L زیر او *g* L*a* omet تبت; il s'agit des montagnes dont Rashid ed-Din vient de parler et qui séparaient l'empire du khaghan du pays occupé par le prince tchaghataïde Koutlough Khotcho; cette délimitation des frontières de l'empire de Témour Khaghan montre que Rashid ed-Din ne comptait comme en faisant partie, ni l'*oulous* de Tchoutchi, ni l'*oulous* de Tchaghataï, ni la Perse et les contrées occidentales; cela est absolument contraire au statut de la famille tchinkkiz-khanide, mais cela correspond parfaitement aux théories politiques des princes de Perse qui tendaient à se soustraire à leurs obligations de vassalité envers l'empereur de Khanbaligh; en somme, la politique des princes mongols de Perse, comme celle des princes des deux *oulous* de Tchoutchi et de Tchaghataï était, bien qu'ils eussent conservé des relations politiques avec la Chine, de se rendre indépendants du khaghan, et Koubilaï l'avait bien senti quand il avait envoyé son fils Nomokhan comme gouverneur général du pays d'Almaligh. Témour Kaan, successeur de Koubilaï, essaya également de reconquérir le pays turk, de même que Kouyouk, immédiatement après son avènement, s'était décidé à marcher contre Batou pour lui enlever l'*oulous* de Tchoutchi. Toutes ces tentatives devaient échouer et amener la dislocation définitive de l'empire mongol *h* B در ولایتهای *i—i* L omet

از امرای بزرك قوبیلای قاآن بود و زیرتر ازو[a] تیکتادای[b] پسر نایان کوبوکچی[c] که هم امیری بزرك بوده[d] و زیرتر از او[e] کوچو[f] عمّ تیمور قاآن و بعد از ان بولایت تنکقوت[g] می رسد که[h] شهزاده انند[i] پسر منکقلن[k] می داند[l] و با لشکر آنجا می نشیند در حدود چغان ناوور[m] و زیر[n] او

nom n'est point certaine; c'est probablement le mongol *toghodakh* «outarde», nom qui a été porté par un des fils d'Ougédeï

a L از ان *b* B سکای داد; L و سکتارای; *La* سکادان; ce nom se trouve plus loin dans l'histoire de Témour Kaan écrit dans B سکادای, dans L تکادای; la lecture est assez douteuse; peut-être تیکتادای est-il un dérivé adjectival en *-daï* d'une forme *dég̱hédé* signifiant «en surplus, en plus du nombre qui a été fixé et auquel on comptait se tenir»; cf. l'adverbe *déghet* «en plus, en trop» *c* B نایان کربوکچی; L بایان کوبوکچی; *La* بابان کوبوکچی; la lecture du second élément de ce nom est douteuse; کوبوکچی représenterait le mongol *kubughétchi* «celui qui fait les broderies qui se trouvent au bord des vêtements», de *kubughé*, ou «celui qui fait des fers de lance», car tel est le sens de *kubughé témour*; کوتوکچی se rattacherait au mongol *kudughé* «terrain inculte, désert» *d* B که امیر بزرك بوده; *La* هم امیری بزرك بوده *e* B و زیر او; L و زیر ازو; *La* زیرتر او *f* B کوکجو; L کوحو; *La* کوکجو; sur ce personnage, voir page ٣٦٨ *g* B et L سکقوت; *La* سکقوت *h* B و; L که *i* B omet ce nom; L انند; *La* اسد *k* B نوموغان; L نوموعان; *La* منلقلن; Ananda n'est nullement le fils de Nomokhan, mais bien de Mangala; منلقلن est pour منکقلن avec l'addition d'un *-n* paragogique *l* L می دارد; دانستن dans la langue de Rashid signifier «posséder» et surtout «exercer un commandement militaire sur une armée ou sur un pays» *m* B حـ ان ناوور; L et *La* حعان ناوور, «le lac blanc», en mongol *tchaghan naghour* *n* زیر n'indique pas ici une subordination militaire ou une dépendance quelconque, mais simplement une relativité géographique

ناکاه لشکر ایشان از دریا و بیشه و کوه کمین بکشادند و لشکر طوغان را که بغنیمت مشغول بودند بزدند و طوغان بسلامت بیرون آمد و بر قرار در حدود لوکین فو[a] می باشد[b] و از جانب شمالی غربی که سرحدّ ولایت La f. 66 r. تبت و[c] زردندان[d] است یاغی ندارد مکر از جانبی[e] که با لشکر قوتلوق خواجه[f] سوینه[g] است لیکن کوههای سخت در میان آنست[h] و یاغی در نمی تواند رفت مع هذا بعضی لشکر جهت محافظت آن طرف نشانده اند و شمالی شرقی در عرض جانب قایدو و[i] دواست و از سرحدّ ایشان تا سرحدّ ملك قاآن چهل روزهٔ راه بیابان است و از جانبین[k] لشکر و قراول بر سرحدّها نشسته و محافظت می نمایند [l]و احتیاط می کنند[l] و [m]احیانًا اتّفاق جنك نیز می افتد[m] و عرض سرحدّ ملك قاآن بر جانب مذکور یك ماههٔ راه باشد ممتدّ بطرف شرقی و لشکر و قراول در اکثر آن مواضع ضروری و از شرق ابتدا کرده شهزادکان و امرآء با لشکر نشانده اند در اوّل طرف شرقی شهزاده کمیله[n] برادر مادر پدری[o] قاآن با لشکر [p]نشسته و زیر او کورکوز کورکان[q] داماد قاآن و[p] زیر او چونکقور[r] پسر توقتاق[s] که

La ; یك بوبه بالشکربان شهرها که بر ساحلست رفت و بکرفت L ;است رفت و بکرفت
یك نوبت با لشکربان شهرهایی که بر ساحل است رفت و بکرفت

a B او کین فو ; L لوکین فو ; *La* لوکین *b* *La* شد *c* *La* omet تبت و

d *La* ورردىدان, voir p. ۲۷۸, note *a* *e* B جائی ; L et *La* حانبی *f* B Le nom de ce personnage, qui est le prince Koutlough Khotcho, et qui appartenait à l'*oulous* de Tchaghataï, voir page ۱۷۷, est écrit sur un grattage; *La* قتلغ خواجه *g* B et L omettent; *La* پیوسته; voir App. *h* B et L است; *La* آنست *i* B omet و *k* B حوانب

l—l B omet *m—m* *La* omet *n* B کیله; L et *La* کمیله *o* *Sic* dans B et L; قاآن désigne ici, non Koubilaï Kaan, mais bien l'empereur Témour Oltchaïtou, son successeur, et Kamala est en effet le frère, à la fois par le père et par la mère, de Témour, voir pages ۲۵٦—۲۵۸ *p—p* L omet *q* B کوکوز ; L کورکوز ; *La* کوکور کان *r* B جونکقور ; *La* حکقور ; L a compris وزیر اجونکقور ; چونکقور est un nom connu dans l'onomastique des Mongols, il sera expliqué dans l'histoire de Témour Kaan *s* B et L بوقماق ; *La* بوقماق ; la lecture de ce

ولايت كويلكى[a] و زيتون[b] بر ساحل بيشهٔ سخت بزرك هست[c] پسرى از ان پادشاه منزى[d] در انجا كريخته واكر چه[e] قوّتى و شوكتى ندارد بدزدى[f] و عيّارى روزكار مى كذراند و از جانب غربى ولايتى است كه آنرا كنجه كوه[g] مى خوانند[h] و در ان[i] مواضع و[k] بيشهاى سختست[l] متّصل بولايت قرا چانك[m] و بعضى هندوستان و ساحل و در انجا دو شهرست لو چك[n] و خينام[o] و پادشاهى على حده دارد و با[p] قاآن ياغيست و طوغان پسر قاآن[q] كه در لوكين فو[r] از ولايت منزى[s] با لشكرى نشسته محافظت ولايت منزى[t] مى كند و احتياط آن ياغيان نيز مى نمايد يك نوبت با لشكر بان شهرهاى كه بر سواحل است رفت و بكرفت[u] و هفتهٔ آنجا بر تخت نشست

a B, L et *La* كويلكى, voir page ٤٩٣   *b* L et *La* رتيون   *c* B سختست; L سخت هيست; *La* سخت بزرك هست   *d* B مزى: L منزى: *La* مرى   *e* B omet اكرچه   *f* B omet بدردى   *g* B et L كنجه كوه; *La* كنجه et omet كوه; ce nom a été expliqué plus haut, voir page ٤٥٣, note   *h* *La* ميكويند   *i* B omet در ان   *k* L omet و   *l* *La* و مواضع و بيشهاى سخت دارد   *m* B et *La* قراخانك; L فراجانك   *n* B لوحك; L كوچك; *La* اوجل; forme très douteuse à laquelle rien ne paraît correspondre dans la description de l'Annam qui se trouve dans le *Youen-ssé,* peut-être لوچك représente-t-il 羅城 Lo-tchheng, en prononciation annamite moderne La-thaing qui se trouve citée dans le *Youen-ssé* (chap. 63, page 35) où il est parlé d'une localité annamite nommée Kvouk-waï-sheu, qui est située dans le Sud de La-thaing 國威州在羅城南   *o* B حسام: L صيام: *La* صنام: cette ville se trouve dans l'*Atlas Sinensis* du P. Martini sous la forme Qainam = خينام: c'est la seule ville qui soit indiquée dans cet atlas comme faisant partie du pays de «Kiaochi, sive Couchinchina», qui est une subdivision du Gan-nan = 安南   *p* L omet و با   *q* B, L et *La* omettent قاآن; il s'agit bien ici du fils de Koubilaï qui assuma la responsabilité de cette malheureuse campagne; voir App.   *r* B et *La* لوكن فو; L لوكين فو; voir sur le nom de cette ville, le chapitre des 省 شينك, page ٤٩١, note *i*   *s* B مزى; L منرى; *La* ميرى   *t* B مبزى; *La* مرى   *u* B يك نوبت با لشكريان شهرها كه بر سواحل

در ان حال بینند اعتبار گیرند[a] و یاساق و ترتیب ایشان انواع بسیار[b]ست و حکایات آن[c] ممالك از هر کونه [d]هر چه تمامتر[d] لیکن چون تأریخ آن دیار[e] علی حدہ در ذیل این[f] کتاب خواهد آمد [d]بدین مقدار اختصار رفت[d]

حکایت اطراف ممالك قاآن و ذکر شهزادکان و امرای که با لشکر بهم بجهت[g] محافظت ملك[h] در سرحدّها نشینند

قاآن‌را در جانب شرقی جنوبی هیچ یاغی نیست چه[i] تمامت ولایاتی که بر ان صوب افتاده داخل مملکت اوست تا دریای محیط الاّ آنك بنزدیك[k] ساحل ولایت[l] چورچه[m] وکولی[n] در میان دریای محیط جزیرهٔ عظیم است نام آن چمنکو[o] و دور[p] آن قرب چهار صد فرسنك باشد و شهرها و دیهای بسیار در انجا و پادشاه علی حدہ دارد و بر قرار ما تقدّم یاغیست و مردم آنجا[q] کوتاه بالا و کوتاه کردن و بزرك شکم باشند و در انجا معادن[r] بسیارند و از جانب شرقی مطلق تا سواحل[s] محیط و سرحدّ ولایت قیرقیز[t] هیچ[u] یاغی ندارد[v] و از جانب جنوبی غربی از ولایت منزی[w] و در میان B f. 256 r.

و بکردون کشند La ;و بکردون کشند و بکار کل و نقل سنك فرستند L ;سنك فرستند
r A ;با او B باو

a B چون مردم L ;تا مردم امرا و معتبران‌را در ان حال بینند و اعتبار گیرند B امرا و معتبرانرا در ان حال بینند اعتبار گیرند b L omet بسیار c L omet آن d—d B omet e B omet دیار f L omet این; La omet در ذیل این کتاب g B بهر جهت h L ajoute و i B omet چه et écrit à la place de ce mot همه k B نزدیك l B omet ولایت m B et L حورجه; il s'agit ici de la côte de la Mandchourie n B لولی; La کوکی; il s'agit ici de la Corée o B et L خمنکو; La همنکو; transcription de 日本國 Dji-pen-koué «le royaume du Soleil Levant» que l'on trouve dans Marco Polo sous la forme Sypangu p B et L در q L et La آن جزره r B معاون s L et La ساحل t B قرقر; L et La قیرقیر u L omet هیچ v B omet ندارد; L دارد w B منزی; La مسری

بزرك است و ولایت بی اندازه تبع آنست و اچیقی[a] آنجا می نشیند و امیر خوچو[b] نامی[c] باسم حاکی آنجا می باشد[d]

L f. 609 v. و چون آن ممالك از یکدکر دورند در هریك شهزادهٔ یا امیری معتبر مقیم است با لشکر و رجوع[e] اهل آن ولایت و مهمّات و مصالح آنجا بوی تعلّق دارد[f] و ضبط و محافظت آن میکند[g] و شینك[h] هر ملکی در معظم ترین شهرهای آن ممالك[i] می باشد و هر شینکی[k] بمقدار دیهی بود چه خانها وحجرهای بسیار با مرافق[l] و توابع ساخته اند و غلامان وخادمان کارکنان بسیار ملازم و[m] دقایق ترتیب و ضوابط آن دیوانها بغایت باریك و نیکو وعادت چنانست که مجرمان و کناه کاران بعضی را بکشند و بعضی را از
La f. 65 v. خانمان[n] و مال[o] و ملك جدا کنند و بکار کل و کردون کشیدن[p] و نقل سنك فرستند[q] چنانك یك متعلّق با[r] او نماند[p] تا مردم چون امراء و معتبران را

路 Kam-tchéou-lou au Kan-sou 甘肅 (*Youen-ssé*, chap. 60, page 24); le Kan-sou qui était la 7e province de l'empire mongol (*ibid.*, et chap. 91, p. 3) comprenait 7 *lou*, 2 *tchéou* et 5 *tchéou* subordonnés; il était formé de la partie du Kan-sou actuel qui se trouve à gauche du Hoang-ho, de la partie O. des Ordos et s'étendait au delà de Koua-tchéou. قمجو est قمچو dans l'histoire de Vassaf *m* B سکوت; L تکوت; *La* سکفوت *n* L et *La* omettent مملکتی

a B احقی; L et *La* احمی *b* B et *La* خواجه; L خواحو *c* B omet نامی; *La* نام *d* Khotcho signifie «bélier» *e* B omet رجوع *f* B بوی et omet تعلّق دارد; L et *La* با وی; *La* omet aussi تعلق دارد *g* B میکند; L et *La* می کنند *h* B et *La* سسك; L a la leçon exacte شینك *i* B et L ممالك; *La* ملك *k* B omet هر et écrit شیبکی; L شسکی; *La* sans point; شینك désigne ici les bâtiments de la préfecture; ces édifices couvrent en effet en Chine de vastes superficies *l* مرافق désigne les fonctionnaires des bureaux de la préfecture et توابع les attachés qui ne sont pas en titre *m* B وغلامان کارکنان بسیار ملازم و; L وغلامان وخادمان بسیار ملازم و; *La* وغلامان غلامان با ... ساخته اند portant sur وکارکنان بسیار ملازم و; il faut comprendre خان و مان ... بسیار ملازم می باشند, ou restituer وخادمان .... *n* B et L خان و مان *o* *La* omet و مال *p*—*p* *La* omet وبکار کل وکردون کشیدن و نقل *q* B

پسر مینکقالا[a] درین ولایت می باشد[b] وحاکم آنجا قایتمیش[c] برادر[d] داشمن[e] فنچان و عمر ختائی[f] و یورت انند[g] در موضعی که نام آن[h] چغان[i] ناوورست[k] و قرشی ساخته

دوازدهم شینك قمچو[l] هم از شهرهای ولایت تنکفوت[m] است مملکتی[n] بغایت

府, puis King-tchheng 京城, Si-king 西京, la «Capitale de l'Occident» Tchoung-king 中京, Chang-tou 上都; la troisième année Tchoung-toung (1262), au commencement du règne de Koubilaï, le Shen-si et le Sseu-tchhouan devinrent des administrations provinciales relevant de King-tchao 立陝西四川行省治京兆, en la 16e année Tchih-yuan (1279), sous le règne de Koubilaï, King-tchao fut nommé An-si-lou 安西路, ou le gouvernement du Tangghout et, la première année Houang-khing (1312), sous Ayourpari-bhadra, An-si 安西 devint Foung-youan-lou. Le Shen-si comprenait 4 *lou*, 5 *fou*, 27 *tchéou* et 20 *tchéou* subordonnés, il était formé du Shen-si actuel, d'une partie du Kan-sou à droite du Hoang-ho et d'une moitié des Ordos; il formait la cinquième province (*Youen-ssé*, chap. 60, page 1 et 91, page 2); کینجانفو est la transcription fort exacte d'un des noms que cette ville porta à l'époque des Thang 京城府 King-tchheng-fou   *g* B et L omettent ولایت   *h* B سکفوت; L سکفوب; *La* سکفوب   *i* B اسد; L et *La* اسد

a B et *La* نوموغان; L بوموعان   *b* L omet ولایت می باشد   *c* L et *La* omettent ce nom sans d'ailleurs indiquer de lacune; B قاسمش avec une surcharge qui rend la lecture difficile   *d* B repète برادر   *e* B داشمن; L داشمن; *La* داسمن   *f* B داشمن و فنچان عمر خای; L داشمن فنجان و غمر خمای; *La* داسمن و قنجان اوعمر ختای   *g* B et *La* انند; L آنند, le copiste ayant évidemment compris آیند   *h* B et L ont موضع à la place de موضعی که نام ان   *i* B فنجان; L omet ce mot sans indiquer de lacune; *La* حعان. La lecture de ce nom est établie par un passage de la page ٥٠١, qui indique چغان ناوور comme étant l'endroit où séjournait le prince Ananda   *k* B ناور; L ناورو; *La* ناور   *l* B محو; L قمجو; *La* قمحو; écrit plus loin, f. 267 r., قمچیو, la Campiciou (man. Campicion) de Marco Polo; chef-lieu du *lou* de 甘州

مسلمان اند و حکّام[a] آن[b] يغان تيكين[c] و يعقوب[d] بيك[e] پسر على بيك
از نسل يلواج[d]

يازدهم شينك كين چانفو[f] از شهرهاى ولايت[g] تنكقوت[h] است و اندو[i]

a B et L حاكم *b* B اين *c* B بان نكين ; L تغان تيكين ; L*a* يغان سكين.
La lecture تغان تيكين est très possible, car ce nom se rencontre dans l'onomastique des Mongols, mais il est probable que cet officier est celui qui est nommé 也罕的斤 Yé-han-ti-kin et qui avait le titre de *yéou-tchheng*.
Les historiens chinois rapportent que le 2e mois de la 19e année Tchih-yuen (1282), le général musulman Nasir ed-Din 納速剌丁 (Na-sou-la-ting, écrit quelquefois à tort Na-la-sou-ting) étant revenu de Birmanie 緬 engagea fortement Koubilaï à en faire la conquête et que l'empereur fit partir une armée commandée par le prince Singtaghour 相答吾兒 (Siang-ta-ou-eul) dans laquelle Yakhan-Tégin fut pourvu d'un commandement (*Youen-ssé*, chap. 12, page 2; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 5; *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 33, page 13): يغان est le mongol ᠶᠠᠬᠠᠨ *yakhan* «rouge écarlate»; تيكين est le mot turk qui signifie prince; يغان تيكين est donc «le prince rouge»; un autre mot mongol ᠶᠠᠭᠠᠨ *yaghan* signifie «éléphant» *d—d* L omet la fin de cette phrase *e* L*a* omet بيك ; B پسر على بك بن ارسل بلواح
f B كين حانفو ; L لين حافو ; L*a* حانفو, le nom de cette localité se trouve plus loin, au f. 267 r., sous la forme بخانفو تخانفو et تخانفو pour كنجانفو et Marco Polo la transcrit Quengianfu, ce qui correspond exactement à la forme persane. Dans l'Asie centrale, Kin-tchan-fou désigne la province chinoise du Shen-si et, dans le *Vocabulaire persan-chinois*, كنجانفو est traduit 陝西 Shen-si avec la transcription phonétique 欽張夫 *Khin-tchang-fou*; à l'époque des Mongols, le principal département était 奉元路 Foung-yuan-lou qui est aujourd'hui le département de Si-an-fou; au commencement de la dynastie des Thang, la ville, chef-lieu de ce département, se nommait Young-tchéou 雍州, puis elle se nomma Kouan-neï 關內, puis King-tchao-fou 京兆

بغایت بزرگست بر ساحل دریا زیر زیتون[a] و[b] بندری معظم است و نوقای[c] نامی و رکن ٱلدّین التستری[d] فنجان در انجا حاکمند

دهم شینك قرا چانك[e] و آن مملکتی[f] علی حده است و در انجـا شهری بزرگست نام آن یاچی[g] و شینك در ان شهرست و اهل آنجا تمامت

a L زیر رهون; La بر ساحل دریای زیتون; les leçons de B et La sont également possibles, l'une indique que la capitale de ce sheng était située sur la côte, au dessous de Zeïtoun, l'autre qu'elle se trouvait sur la même côte que Zeïtoun b B omet و c B نوقای; L برقای; La نوقای d B البشری; L السری; La المسری e B قرا حالك; L فرا حالك; La قرا جانك; le Yun-nan 雲南, qui formait la 8e province de l'empire mongol (*Youen-ssé*, chap. 61, page 1 et chap. 91, page 3)› comprenant 37 *lou*, 2 *fou*, 3 *fou* subordonnés et 54 *tchéou* subordonnés. Le *lou* principal était 中慶路 Tchoung-khing-lou qui, depuis l'époque des Ming, porte le nom de Yun-nan-fou 雲南府; sous les Thang, dit le *Youen-ssé*, c'était Yao-tchéou 姚州; Ko-lo-foung 閤羅鳳 prit Yao-tchéou et son fils Foung-khia-i 鳳伽異 fonda la ville de Tchi-tong 柘東 (Cf. *Histoire du Nan-tchao*, page 17) f L ملکی g B et L باحی; La ماحی; la ville de Iacin, Jacin de Marco Polo, avec l'addition de -*n* à la fin du mot, comme dans le nom de Cogacin que Marco Polo donne à Hukétchi هوکاچی 和克齊 Houo-ko-tchi, fils de Koubilaï. Jacin était à dix journées de Caraian que Pauthier a identifié avec Ta-li-fou 大理府 (page 391); d'après Pauthier, Jacin = Iaci serait une transcription de 越析 Yué-si, nom d'un ancien royaume; il est possible que یاچی représente une prononciation altérée de Yao-tchéou 姚州, nom ancien du principal *lou* du Yun-nan. Klaproth (J. A., 1833, page 459) voit dans یاچی 威楚 Weï-tsou qui était un *hien* 縣 «district» dépendant du second *lou* du Yun-nan 威楚開南等路, le lou de Weï-tsou, Khaï-nan et autres. Le district de Weï-tsou fut élevé par Koubilaï, au cours de la 15e année Tchih-yuan (1278 de J. C.) à la situation de *tchéou* et devint 威州 Weï-tchéou (*Youen-ssé*, chap. 61, page 4)

لاچین[a] فنجان[b] هم حسن نام[b] آنجا حاکم اند[c]

نهم شینك كوبلكى[d] كه[e] آنرا تازيكان[f] چين كلان[g] مى گويند شهرى B f. 255 v

كه يك طرف ان ولايت سكقوب دارد; La يك طرف با ولايت سلعوب دارد

m B بابان; L بابان; *La* بابان *n* B et L omettent حسن فنجان

a B لاچين; L لاحس; *La* احس *b—b* B omet *c* B است *d* B لومكلى; L لوتقلى pour لوتنكلى; *La* كوبلى; plus loin (p. ۴۹۹), ce nom est écrit dans les trois manuscrits كوبلكى; dans le manuscrit de Vienne (J. A., 1833, II, p. 458), Kounki, soit كونكى. La lecture de ce nom est fort douteuse et كونكى ne doit pas représenter 建國 Kien-koué, le Chonka de Marco Polo, qui est le nom ancien de la province de Fou-tchéou, car le Fo-kien 福建 actuel était compris dans le Kiang-tché, tandis que le neuvième sheng de Rashid est évidemment la province de Kiang-si 江西, comme le montre ce détail que sa capitale est située sur le bord de la mer, au S. de Zeïtoun; Klaproth (J. A. 1833, II, page 458) identifie لومكلى avec 廣州 Kouang-tchéou, soit la ville de Canton. D'après le *Youen-ssé* (chap. 62, page 16 et chap. 91, page 2), le Kiang-si, dixième province de l'empire, comprenait le Kiang-si actuel moins sa partie N. E., et il était divisé en 18 *lou*, 9 *tchéou* et 30 *tchéou* subordonnés, le *lou* principal étant 龍興路 Loung-hing-lou; au commencement des Thang, le chef-lieu de cette division territoriale se nommait Houng-tchéou 洪州, puis ce fut Yu-tchang-kiun 豫章郡, puis cette localité reprit son nom de Houng-tchéou. Sous les Soung, elle devint Loung-hing-fou 隆興府; les Yuan, en la 12e année Tchih-yuan (1274), en firent un gouvernement militaire et une direction de pacification 安撫司, puis ils lui donnèrent le nom de Loung-hing-lou 龍興路. La leçon exacte doit être كوبلكى comme le montre l'accord des trois manuscrits dans un même passage; d'ailleurs, Loung-hing n'est pas un port, et le nom d'aucune des villes de cette province ne se superpose à ceux de Rashid *e* L omet *f* *La* تازيكان; B et L بازركانان «les marchands» *g* B حين كلات; *La* حين كلان; la صين كيلان d'Ibn Batouta, la چين كلان de Vassaf (man. suppl. persan 208, f. 20 r.; 1641, f. 26 v.)

ولايت با تنكقوت تعلّق دارد[l] و برادر بايان[m] فنجان حسن فنجان[n] و برادر

vernement du Yun-nan 雲南行省平章政事, où son autre frère, Shadi 沙的, était tso-tchheng 雲南行省左丞 (*Youen-ssé*, chap. 125, page 5). Le *lou* principal du Hou-kouang était à l'époque mongole 武昌路 Wou-tchhang-lou, qui, au commencement des Thang, se nommait O-tchéou 鄂州, puis qui prit le nom de Kiang-hia-kiun 江夏郡, puis de Wou-tchhang-kiun 武昌軍; les Soung lui donnèrent le nom de King-hou-pé-lou 荆湖北路 «le district au N. du lac de King»; King-tchéou était l'une des neuf provinces de l'empereur Iu. Il existe bien une ville de Loung-khing-fou 隆慶府, qui se trouve au Sseu-tchhouen; c'était le nom, à l'époque des Soung, de la ville qui, sous les Thang, était appelée Sheu-tchéou 始州, puis qui échangea ce nom contre celui de 劍州 Kien-tchéou, qu'elle reprit sous les Mongols en la 20e année Tchih-yuan (1283), sous le règne de Koubilaï. Ce *tchéou* faisait partie du département de 廣元路 Kouang-yuan-lou dont dépendait la ville de Pao-ning-fou 保寧府 (*Youen-ssé*, chap. 60, pages 13 et 14). Loung-khing-fou correspondrait parfaitement à لنكين فو et لوكين فو pour لونكين فو, mais sa position géographique ne concorde en rien avec ce que dit Rashid; Lao-kien-fou لوكين فو n'est pas à corriger en كولين فو, car لوكين فو est donné par tous les manuscrits, et la vraie leçon est لنكين فو ou لوكين فو; de plus, la ville de 桂林府 Koueï-lin-fou, au Hou-kouang, dont le nom serait transcrit par كولين فو, ne se nomme ainsi que depuis l'époque des Ming; à l'époque mongole, elle s'appelait 靜江路 Tsing-kiang-lou, sous les Soung 靜江軍 Tsing-kiang-kiun, à l'époque des 5 dynasties et des Thang 桂州 Koueï-tchéou; aux époques antérieures, à l'époque des Trois Royaumes et des Thsin, cette ville s'était appelée 始安郡 Sheu-an-kiun et, sous les premiers Soung, 始建國 Sheu-kien-koué. Koueï-lin-fou est la capitale actuelle du Kouang-si. (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 354 et 355, tableau, p. 1; 355, p. 1, *Youen-ssé*, ch. 63, p. 9)

k B منرى; L et *La* مىرى

l B تنكوت دارد; L كه بك طرف آن ولايت تنكوت دارد

برادر داشمن[a] بوده است[b] و حالاً[c] برادر بايان[d] فنجان امير عمر و بندر
كشتيها زيتون[e] است[f] و حاكم آن[g] بها الدّين قندزى[h b]

هشتم شينك شهر لوكين فو[i] شهريست از ولايت منزى[k] كه يك طرف آن

et, en chinois, il ne peut correspondre qu'à زن, transcription d'une forme chinoise Thsiang, ou Tsiang

a B, L et L*a* داسمى; L omet بوده   *b—b* L*a* omet   *c* L omet حالاً
d B et L بابان; cet émir Omar est cité dans le *Youen-ssé* (chap. 125, page 5) sous la forme 烏馬兒, avec le titre de 江淛行省平章政事, phing-tchang de la province de Kiang-tcheu, 江淛 = 江浙; il est cité dans le *Moezz*, f. 56 r.   *e* B رسون   *f* L omet ريتون است
g B omet آن   *h* B قندرى; L هردرى   *i* B لركين فر; L لوكين فو; L*a* كوكين فو; le nom de cette localité se trouve plus loin, page ٥٠٠, sous la forme لوكين فو et اوكين فو; لاوكين dans Bénakéti; dans Vassaf لُنْكين فو, man. 1641, f. 26 v.; لنكن فو, man. 208, f. 20 r., s'il s'agit de la même ville. L l'indique comme le chef-lieu de la neuvième province de l'empire des Yuan, tandis que B et L*a* la donnent comme le chef-lieu de la huitième; on lit un peu plus loin au f. 260 r.: ... در ولايت منزى در زير سايان فو ولايت ايست بر ساحل دريا كه آنرا لوكين كويند (B اوكين; L لوكين); dans ce passage, زير indique une relativité géographique et non une subordination administrative, et montre que le chef-lieu du sheng de لوكين qui touchait la mer était au dessous de Hsiang-yang-fou 襄陽府, c'est-à-dire d'une façon certaine dans le Hou-kouang, voir note *c*, p. ٤٨٨, et cependant l'affirmation de Rashid que ce sheng est limitrophe du Tangghout montre qu'il est certainement le Sseu-tchhouen 四川, la 6e province de l'empire (*Youen-ssé*, chap. 60, page 10 et chap. 91, page 2) comprenant le Sseu-tchhouen actuel, quelques districts du Hou-kouang, le N. O. du Koueï-tchéou, et divisée en 9 *lou*, 3 *fou*, un district militaire 軍 *kiun*, 2 *fou* et 36 *tchéou* subordonnés. Il y a une confusion complète, sur laquelle voir note *c*, p. ٤٨٨; l'indication que Hasan, petit-fils du Seyyid-i Edjell, en était gouverneur ne lève pas la difficulté, car le *Youen-ssé* ne connait pas ce personnage, mais seulement son frère 忽先 Houseïn qui était phing-tchang dans le gou-

هفتم شينك شهر فو چو[a] از شهرهای منزی[b] و پیش ازین شینك[c] در انجا بوده و بزیتون بردند[d] واین زمان با[e] انجا آورده اند وحاکم آنجا وقتی ژن[f]

وعمر فنجان مرسانی و سك حوجه طوسی انجا حاکمند L ;حواجه طوسی فنجان انجا می باشند; وعمر فنجان مرسای و سل حوسه طوبی فنحان انحا و حاکم اند La; le texte est ici fortement altéré; منزیتای était le nom d'un des gendres de Koubilaï, voir f. 256 v., et le *Moezz* dit en parlant de lui (f. 53 r.) .امیر بغایت معتبر بود و کورکان نیز شده بود. La leçon de B conduirait à une lecture پسر شاتی qui serait également bonne, Shadi شاتی, شادی étant un nom mongol usité à cette époque

a B لوجو; L فوحو; La نوحوان; *Kidjou* کی حو? dans le man. de Vienne, d'après de Hammer (J. A. 1833, II, page 457). فو چو est la transcription fort exacte de 福州 Fou-tchéou, la Fuguy de Marco Polo (page 521), capitale de la province actuelle de Fo-kien. Fou-tchéou paraît dans la géographie annexée au *Youen-ssé* comme le chef-lieu du district de Fou-tchéou 福州路, l'un des districts du Kiang-tché. En 1278, ce *lou* fut érigé en gouvernement indépendant 福州路, en 1285, il fut transféré, comme celui de Thsiouen-tchéou à Hang-tchéou, (*Youen-ssé*, chap. 62, page 13 et *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 324, pages 2 et 3, cf. note *a*, page ٤٨٩)   *b* B منزی; L مزی; La مسری   *c* B omet شینك; L et La سك   *d* B نزتون; L بر حوان بردند; La سور; زیتون, la Çayton de Marco Polo, est, comme l'ont établi de Guignes et Klaproth, la transcription du nom vulgaire 刺桐 Thseu-thoung de la ville de 泉州 Thsiouen-tchéou, au Fo-kien actuel. Thsiouen-tchéou est citée dans la géographie annexée au *Youen-ssé* comme le chef-lieu du Thsiouen-tchéou-lou 泉州路 qui faisait partie de la province de Kiang-tché (*Youen-ssé*, chap. 62, page 14). Le siège de ce gouvernement, qui fut d'abord à Thsiouen-tchéou, fut, en 1281, transporté à Fou-tchéou (voir App.). Le nom de Thseu-thoung fut donné à cette ville parce qu'à l'époque de la construction de son enceinte, on planta dans les environs des épines 刺 *thseu* et des arbres à vernis 桐 *thoung*   *e* B omet با; L et La ا   *f* B وحاکم آنجا وقتی زن; L وحاکی ان بهر وقتی رن; La ... وحاکم ان شهر وقتی; dans le man. de Vienne رن (J. A., 1833, II, p. 457). رن est impossible en mongol, en turk

ششم شینك شهر خینکسای[a] که دار ٱلملك منزی[b] است وعلاء ٱلدّین فنجان
پسر[c] سیف ٱلدّین طغاچار نویان با نوکری[d] ختائی سیوچینك[e] نام و عمر
فنجان منزیتای و بیك[f] خوچه طوسی فنچان آنجا می باشند[f]

de nouveau le nom de I-tchéou en celui de Tchheng-tou-fou 成都府; sous les Soung, ce fut primitivement I-tchéou-lou 益州路 que l'on changea ensuite en Tchheng-tou-fou-lou 成都府路 (ch. 60, p. 11). Le caractère 蜀 se prononçait anciennement *shouk*, comme le montrent les prononciations dialectales, le koréen *sok*, le japonais *shokou* et l'annamite *thouk*. شکو représente donc la transcription d'une forme 蜀州 Shouk-tchéou dérivée du nom ancien de la province dont le chef-lieu reprit sous les Ming le nom de Tchheng-tou-fou   *f* L این شهریست بر سرحدّ حایست; *La* این شهر بر سرحدّ ختای افتاده   *g* B توکان; L توقان; *La* توقان; ce personnage n'a rien de commun avec le prince توقان, fils de Koûbilaï, il est cité dans le *Moezz*, f. 52 r.   *h* Les trois manuscrits omettent ce nom et ni B, ni *La* ne présentent de lacune

a B حنکسالك; L حلسای; *La* حسکبای; خینکسای, خنزای dans Vassaf, représente la transcription du chinois 京師 King-sheu «la capitale», capitale des Soung méridionaux qui se nommait 臨安 Li-'an et qui est aujourd'hui 杭州府 Hang-tchéou-fou. Marco Polo désigne cette ville sous le nom de Quinsay; elle était, sous le règne des Yuan, le chef-lieu du 杭州路 Hang-tchéou-lou qui était le principal département du Kiang-tché 江浙 (*Youen-ssé*, chap. 62, page 1). Le Kiang-tché, 9[e] province de l'empire d'après le *Youen-ssé* (*ibid.* et chap. 91, page 2), comprenait 30 *lou*, 1 *fou*, 2 *tchéou* et 26 *tchéou* subordonnés; il était formé des provinces actuelles de Tché-kiang, Fo-kien, Kiang-nan au N. du Kiang et d'une partie du Kiang-si. Il formait le 6[e] et le 7[e] sheng de la division de Rashid, voir page ٤٩٠, note *a*

b B منزی; L میری; *La* مری   *c* B و پسر; L et *La* پسر   *d* B et L توکر; *La* نوکری   *e* B سر خل; L سو حسل; *La* سوحسك; un émir chinois, nommé سوچینك parait au f. 260 r.   *f—f* B و عمر فنجان سر سای و سك

رودخانهٔ قرا موران[a] و یکی از دار آلملکهای[b] قدیم[c] خطای بوده است — La f. 65r.
پنجم شینك شهر[d] شکچو[e] که آن شهر بر سرحدّ ختای است[f] و توقان[g]
پسر ..... [h] آنجا می باشد

La province de Ho-nan comprenait le Ho-nan actuel au S. du Hoang-ho, une partie du Kiang-nan et du Hou-kouang   b B علینك; L عکنك; La عکنل; il ne s'agit point ici de la ville actuelle de Nan-king, qui n'est point du tout sur les bords du Fleuve Jaune, mais bien de la 南京 Nan-king, «la capitale du Sud», des empereurs Kin, autrement dit 開封府 Khaï-foung-fou dans le Ho-nan actuel, voir la note précédente

a B ....قرا; L et La قرا موران   b B دا الملکهای; L et La ont le mot au singulier   c B et L omettent قدیم   d B شهر; L شهری   e B سکجو; L تنکجو; La سکجو; cette ville n'est ni 肅州 Sou- (vulg. Sok) tchéou, dans l'extrême Ouest du Kan-sou, ni 蘇州 Sou-tchéou dans le Kiang-sou actuel, qui, à l'époque mongole, était le chef-lieu du *lou* de 平江路 Phing-kiang-lou au Kiang-tché (*Youen-ssé*, chap. 62, pages 3 et ssq.). L'identification de ce sheng avec une des divisions indiquées par le *Youen-ssé* offre quelques difficultés. Le 5e et le 8e sheng sont certainement le Sseu-tchouen et le Hou-kouang, mais la détermination précise est rendue difficile par suite d'une erreur de Rashid qui semble avoir fait une confusion au sujet des capitales de ces deux sheng. Le 5e sheng, qui a sa capitale sur la frontière du Khitaï, est en effet le Hou-kouang 湖廣, onzième province de l'empire des Yuan qui était formé du Hou-kouang actuel au S. du Yang-tzeu-kiang, du Kouang-si, du Kouang-toung et de presque tout le Koueï-tchéou, comprenant 30 *lou*, 30 *tchéou*, 3 *fou*, 15 directions pacificatrices 安撫司, 3 districts militaires 軍, 3 *fou* et 17 *tchéou* subordonnés (*Youen-ssé*, chap. 63, page 1 et chap. 91, page 2). Shok-tchéou est la capitale du Sseu-tchouen, sixième province de l'empire; le *lou* principal était 成都路 Tchheng-tou-lou et il occupait le territoire de l'ancien royaume de Shou de l'époque des Trois Royaumes. Sous les Thang, dit le *Youen-ssé*, on changea le nom de Shou-kiun 蜀郡, district de Shou, en I-tchéou 益州, puis on changea

چهارم^a شينك شهر نمكينك^b و آن شهری بزرکست از ملك ختاى بر كنار

alors comprendre que le fils du roi de Corée était dans la même position, comme général, que le fils de l'empereur Soung, souverain de la Chine du Sud, 蠻子 Man-tzeu, qui avait également obtenu la main de l'une des filles de Koubilaï et qui tenait à la cour le rang de général et de gendre, sans avoir droit aux honneurs royaux. Le fils du roi de Corée était l'un des familiers مؤانس de l'empereur mongol, mais il ne portait pas le titre de وانك «roi», en chinois 王, qui avait été conféré à plusieurs des fils de Koubilaï (voir pages ٢٥٦ et ssq.). Ceci est confirmé par un passage du *Youen-ssé* (chap. 63, page 26) dans lequel il est dit que, la Corée formant la province de Tcheng-toung, le roi de Corée était tchheng-siang de gauche 高麗國王爲左丞相, (voir page ٤٧٢). La fille de Koubilaï qui épousa le roi de Corée est nommée dans le chapitre des princesses impériales du *Youen-ssé* (chap. 109, page 2, sous la rubrique 高麗公主) 忽都魯堅迷失 Hou-tou-lou Kien-mi-sheu, soit Koutlough Kelmish, en ouïghour. Il ne faut pas entendre qu'à partir de ce moment, il n'y eut plus de roi en Corée, mais bien que le petit-fils de Koubilaï ne portait pas le titre de وانك. Il faut évidemment rétablir ... و قوبيلاى قاآن دختر

a Le quatrième sheng de Rashid est la quatrième province de l'empire, celle de Ho-nan 河南 (chap. 59, page 6 et chap. 91, page 1) qui comptait 12 *lou*, 7 *fou*, 1 *tchéou* et 34 *tchéou* subordonnés. Le premier de ces *lou* était 汴梁路 Pien-léang-lou; sous les Thang, Pien-tchéou 汴州; à l'époque des Thsin postérieurs, Khaï-foung-fou 開封府; sous les Soung, Toung-king 東京 «la capitale orientale»; sous les Kin, cette ville prit le nom de 南京 Nan-king «la capitale du Sud», la نمكينك de Rashid ed-Din. Après la conquête, les Mongols firent de ce district le 南京路 Nan-king-lou, et la 25[e] année Tchih-yuen (1288), l'empereur Koubilaï changea ce nom en celui de Pien-léang-lou. Les Ming rendirent à cette ville le nom de Khaï-foung-fou qu'elle avait porté un peu moins de trois siècles auparavant.

حسام الدّين سجينك[a] المااليغى[b] و حسن ژو چينك[c] آنجا مى باشند سوم شينك ولايت كولى[d] و كوكولى[e] كه ملكى على حده است و ملك آنرا وانك[f] كويند و قوبيلاى قاآن دختر خود بدو داده و پسرش از مؤانس قاآن مى باشد و او وانك آنجا نباشد[g]

a B omet; L بشكچى; La تحسك; sur سجينك, voir page ٤٧٢, note b L المالغى, originaire de la ville d'Almaligh c B دوحك; L روحنل; La روحك, voir page ٤٧٢, note d B لولى; L كركى; La كوكى; كولى est la transcription du chinois 高麗 Kao-li qui transcrit lui-même le nom de la dynastie des Koryé; c'est le nom de la Corée, mais il n'a été usité officiellement que de 918 à 1392; sur ce nom, voir note *c*, page ٤٨٥
e B اولولى; L باى كرى; La باى كون; كوكولى est la transcription fort exacte du chinois 高句麗 Kao-kéou-li qui transcrit lui-même le vieux nom chinois de la Corée, Kokouryé, ou plutôt du district de Liao-yang, voir la note *c*, p. ٤٨٥ Le troisième sheng de Rashid forme la douzième province chinoise, celle de 征東 Tcheng-toung ou «l'occident soumis par les armes»; il comprenait le royaume de Corée 高麗國 *Kao-li-koué* (*Youen-ssé*, chap. 63, page 26 et chap. 91, page 3). D'après ce qui est dit dans le *Youen-ssé*, la province de Tcheng-toung fut établie comme unité administrative indépendante par un rescrit de Témour Oltchaïtou, dans la troisième année Ta-té (1299); cette division administrative fut bientôt supprimée, mais la première année Tchih-tchih (1321), l'empereur Shoudi-bala la rétablit f La وانك; L زابل dérivé de وانك par les intermédiaires رانك et رابل; وانك est la transcription fort exacte du chinois 王 *wang* «roi», qui se trouve en mongol sous la forme ᠸᠠᠩ; aux époques plus anciennes, les Mongols ont rendu 王 par اونك *ong*, comme dans le nom du célèbre اونك خان, et par بانك dans تايانك qui est 大王 «grand prince» g B و دختر خود بدو داده و پسرش سواس مى; L ودختر خود باو داده و پسرش سرانس مى باشد و او وانك باشد و املك آنجا نباشد; La و دختر خود باو داده و پسرش سواس قان مى باشد و ايك آنجا نباشد انجا نباشد. La leçon de L pourrait conduire à la restitution و پسرش نيز اميرى باشد; il faudrait

دوم شینك ولایت چورچه[a] و سولانکقه[b] و در شهر چونجو[c] که بزرکترین شهرهای سولانکقه[b] است این دیوان نهاده اند و علاء الدّین فنجان[d] پسر

La 11e année Ta-té (1307), l'empereur Témour y établit une administration provinciale, c'était sous le règne de Koubilaï un simple gouvernement militaire sans autonomie, et ce ne fut que la première année Hoang-tching (1312) qu'Ayourpari-bhadra donna à cette province le nom de Ling-pé

a B et L حورحه; La حورجه *b* B سولانکقه; L سولانلعه; La سولانکفه

c B موبحو; L جوبجو; La حونجو; dans le man. de Vienne (J. A. 1833, II, p. 447) *Djoundjou*, soit la forme de L; cette localité est vraisemblablement la ville de 川州 Tchhouen-tchéou qui faisait partie du 大寧路 Taï-ning-lou, second district du Liao-yang (*Youen-ssé*, chap. 59, page 3). Ce sheng est la province à laquelle les Mongols donnaient le nom de 遼陽 Liao-yang (chap. 59, page 1 et chap. 98, page 3); elle comprenait le pays actuel de Liao-toung, le N. O. de la Corée, la Mandchourie et la partie de la Mongolie à l'E. du Loan-ho et du Lokhan-ghol. La province de Liao-yang comptait 7 *lou*, 1 *fou* et 20 *tchéou* subordonnés; d'après le *Youen-ssé*, le *lou* principal était 遼陽路 Liao-yang-lou. Sous les Thsin, le pays qui fut plus tard compris dans ce *lou* se nommait You-tchéou 幽州, Liao-si 遼西 et Liao-toung 遼東; sous les Souï, cette région fut possédée par le royaume de Kao-kéou-li 高句驪 ou 高句麗, soit le pays de Kokouriyè, voir page ٤٨٦ et par une grande famille du royaume de Pou-haï 渤海大氏 (Pou-haï était une principauté qui, sous les Thang, occupa le S. de la Mandchourie). Pendant la période Tcheu-ming (915—920) de la dynastie des Léang, A-pao-ki 阿保機 fit de l'ancienne ville de Liao-yang l'arrondissement de Toung-phing-kiun 東平郡; sous les Thang, ce fut le pays de Kao-li 高麗, voir page ٤٨٦; sous les Thang postérieurs, Nan-king 南京; sous les Thsin postérieurs Toung-king, 東京. Les Kin fondèrent la ville de Liao-yang-fou. Dans la division administrative de l'empire, ce sheng formait la troisième province

d L فحانى pour فنجانى, faute évidente

باسم شحنکی و امیری بر سر آن باشد[e] و چهار فنچان و دیگر دیوانها و مناصب[a] بر قرار می باشد و مواضع شینك[b] دوازده‌گانه و مراتب آن[c] بدین تفصیل و ترتیب است که درین محلّ مثبّت می گردد بعون الله تعالی[d]

اوّل شینك خان بالیق و دایدو[e]

a B مناسب   *b* B سیبك; L شینك, dans le tableau des douze provinces de l'empire des Yuan, on trouve des variantes sans importance de ce mot qu'il est inutile de relever; شینك est 省 *sheng* qui signifie province; Vassaf écrit شنك et applique ce nom à la capitale de chaque province: اما چهار صد شهر مشهور.... از اعمال و توابع آنجاست که مختصرترین شهری از ان ازسواد بغداد و شیراز معظم‌تر باشد از ان جمله لنکین فو و زیتون و چین کلان را چون ختزای شنك خوانند یعنی شهر بزرك بمثابهٔ دیوان اعلی...., man. suppl. persan 208, f. 20 r.; 1641, f. 26 v.   *c* B omet آن   *d* La بدین تفصیل است که در اثبات می اید
e B دابدو; L دالدو. Le sheng de Daï-dou est la première province de l'empire, le 中書省 *tchoung-shou-sheng* «la province de la chancellerie impériale», les 11 autres provinces de la Chine étant nommées 行中書省 *hing-tchoung-shou-sheng* «délégations provinciales administratives du conseil de l'Empire». Cette province comprenait les provinces actuelles du Tchih-li, du Shan-si, le Shan-toung, le Ho-nan à gauche du Hoang-ho et toute une partie de la Mongolie; elle comptait 29 *lou* 路, 8 *tchéou* 州, 3 *fou* 府 subordonnés et 91 *tchéou* également subordonnés. Le principal de ces *lou*, le 大都路 Taï-tou (Daï-dou)-lou est le دایدو et le خان بالیغ des Persans. A l'époque des Thang, cette ville se nommait Fan-yang-kiun de You-tchéou, 幽州范陽郡; sous les Liao, Yen-king 燕京; sous les Kin, Taï-hing-fou 大興府 (*Youen-ssé*, chap. 58, page 2; chap. 91, page 1). Les Ming lui donnèrent le nom de Pé-phing-fou 北平府 et de Shouenn-thian-fou 順天府. La seconde province des Yuan n'existait pas à l'époque de Rashid ed-Din; elle est nommée dans le *Youen-ssé* (chap. 58, page 36 et chap. 98, page 3) 嶺北 Ling-pé, elle comprenait le district de 和寧路 Houo-ning-lou, soit Kara-kouroum, Houo-lin 和林 ou 哈剌和林 Ho-la Houo-lin.

فرمان در ان باب بتقدیم رسانند و عادت چنانست که امرای مذکور هر روز بشینك[a] روند و سخن مردم بپرسند و مهمّات ممالك بسازند[b] و این (L f. 609 r.) چهار[c] چینکسانك نیز که[d] بنشینند و دیکر ارباب مناصب مذکور و بتیکچیان[e] هر یك بر حسب منصب بترتیب بنشینند و هر یك را شیرهٔ بر مثال صندلی در پیش نهند و دوات بر ان نهاده همواره آنجا باشند و هر امیری را نشانی و تمغائی[f] معیّن باشد و چند بتیکچی معیّن اند[g] که وظیفهٔ ایشان آنست[h] که نام آنکس که هر روز بدیوان[i] بیاید بنویسند تا چندان روز[k] که نیامده[l] باشند جامکی ازو وضع کنند[m] و اکر یکی کمتر بدیوان آید که[n] اورا (B f. 255 r.) عذری واضح نباشد اورا معزول کردانند و سخن در بندکی قاآن این چهار چینکسانك[o] عرضه دارند و شینك[p] خان بالیق در غایت عظمتست و چند هزار سال دفاتر دیوان در انجا باشد و ضبط نیکو کنند و [q]دساتیر نیکو نکاه دارند[q] و عملهٔ آن شینك[p] قرب دو هزار باشند و شینك[p] در هر شهری نباشد الاّ جائی که دار الملك شهرها و ولایتهای[r] بسیار[s] باشد مانند بغداد و شیراز[t] و قونیهٔ روم و در ممالك قاآن دوازده شینك[u] هست و در غیر شینك[v] خان بالیق چینکسانك[w] نمی باشد[x] مکر امیری[y]

présenter au grand khan le résultat de l'instruction l L et La موجب ; B بموجب

a B سنیك ; L بشنك ; La بشك b L بسیارند c B omet چهار

d B omet که e B omet و بتیکچیان f B بمعابی ; L تمغابی ; La تمغامی ; sur ce mot, voir page ۲٤٧ g B بتیکچی است h L ایشانست i B et L omettent بدیوان k La omet روز l L ان کس هر روز بنامه m B باشد از جامکی او وضع کنند La : باشد جامکی او وصع کنند L ; ازو وضع کنند

n La remplace و par که o B معزول کردانند و در بندکی قاآن این چهار ; L چینکسانك عرضه دارند ; و سخن او از چهار چینکسانك در بندکی قاآن عرضه دارند La معزول کردانند و سخن در بندکی قاآن ان چهار فنجان عرضه دارند p B سسك ; L شنك q—q L omet; B دساتیر ; La جمله ان سسك قرب دو هزار باشد و r L et La ولایات s B omet بسیار t La ajoute سسك در هر شهری و بغداد u B سسك ; L شینك v B سنلك ; L شینك w La خنکسان

x—x L omet y La مکر یك امیر

در سخن باشند[a] باز کیرند و معنی خطّ انکشت آنست که بتجربه معلوم و محقّق شده[b] که بند انکشتان مردم متفاوت است هرکاه که یکی را[c] حجتی (Laf. 64v.) باز[d] دهند آن کاغذ[e] در میان انکشتان او نهند و بر ظهر آن حجت نشان[f] خطّ بر موضع بند انکشتهای او کشند[g] تا اکر وقتی منکر شود با نشانهای انکشتان[h] او مقابله کنند و چون راست باشد منکر نتواند شد[i] و چون برین نمط در همه دیوانها احتیاط کرده باشند عرضه دارند[k] و بموجب[l]

des impôts en numéraire», par opposition à la précédente qui ne s'occupait que des perceptions en nature»; 6) 應辦房 *ing-pan-fang* «la chambre qui s'occupe de la fourniture des vivres et fourrages». La section de droite eut 3 chambres: 1) 兵房 *ping-fang* «ministère de la guerre»; 2) 刑房 *hing-fang* «ministère de la justice considérée au point de vue exécutif»; 3) 工房 *koung-fang* «ministère du travail», un 工部 existe encore à Pé-king. Les six chambres dont parle Rashid ne correspondent à rien de cette organisation. De plus, le rôle de la sixième chambre qui, en ayant comme fonctions spéciales la surveillance des étrangers dans l'empire, aurait en même temps été hiérarchiquement supérieure aux cinq autres, est peu vraisemblable et l'exposé de Rashid a un caractère anti-chinois; il est vrai que, sous les Yuan, le ministère de la guerre ne dépendait pas de la direction des affaires militaires 樞密院, mais du conseil de l'Empire 中書省. De plus, les attributions de ces chambres ont été mal comprises par Rashid, qui a dû généraliser un fait particulier. Cette administration a beaucoup de rapports avec celle des Kin (*Kin-ssé*, chap. 55, pages 1 et 2) et surtout avec celle des Soung, chez lesquels on trouve trois conseils d'Empire 門下省, 中書省, 尙書省, des grands officiers 三師, 三公 etc. (*Soung-ssé*, chap. 161 et 162)   *n* B سسك; L شسك; *La* شینك

a L انکسان در سخن باشد, leçon fautive; در سخن بودن signifie «ester en justice, ou être partie au procès»   *b* L et *La* کشته   *c* L et *La* omettent را; *La* که یکی حجتی باز دهد   *d* B باو   *e* B کاغذها   *f* B et *La* بنشان   *g* L کشته   *h* B et *La* انکشت   *i* L انکار نتواند کرد; *La* آنکاه نتواند; آنکاه est ici une faute pour انکار   *k* عرضه داشتن signifie ici

بزرك كه آنرا شينك" كويند برند و بپرسند و خطّ انكشت آنكسان كه

civile forment le 中書省 «conseil d'état de l'Empire»; le conseil qui était chargé de la direction des affaires militaires portait le nom de 樞密院 *tchhou-mi-yuan*; les membres du conseil des censeurs impériaux formaient le 御史臺 *yu-sheu-thaï*. Les fonctions de la capitale 內 étaient celles de l'intendance 寺 *seu*; le contrôle 監 *kien*; la garde du corps de l'empereur 衛 *weï*; la trésorerie d'état 府 *fou*. Celles qui concernaient les affaires des provinces sont les délégations du conseil d'État 行省 *hing-shing*, les délégations du conseil de la guerre 行院, les délégations du conseil des censeurs 行臺 *hing-thaï*. Au dessous du 行省 sont les *yamen* des gouverneurs-trésoriers 宣慰司 *siouen-weï-sheu* et le *yamen* des juges 廉訪司 *lien-fang-sheu*. On lit dans le *Youen-ssé*, au chapitre des grands officiers 百官 (chap. 85, page 5 et chap. 7, page 14 dans la biographie de 世祖 sous la 9e année Tchih-yuan = 1272), que l'empereur Koubilaï divisa, la 1e année Tchoung-thoung, soit 1260, le conseil de l'empire 中書省 en deux sections, l'une de gauche 左司 et l'autre de droite 右司; plus tard, au cours de la 15e année Tchih-yuan (1278), il divisa la section de gauche en 6 chambres dont voici les noms et les attributions: 1) 吏禮房 *li-li-fang* «la chambre des fonctionnaires des rites»; 2) 知除房 *tcheu-tchhou-fang* «la chambre qui s'occupe des nominations et des distinctions honorifiques de toute espèce»; 3) 戶雜房 *hou-tsa-fang* «la chambre qui s'occupe des appointements, comptes»; (cf. 戶部 «office des revenus», 戶房 «bureau des contributions dans une préfecture»); 4) 糧房 *leang-fang* «la chambre qui avait pour fonctions de faire rentrer les revenus consistant en taxes payées en nature»; (cf. 糧道, 督糧, 糧儲道 qui désignent un officier investi des fonctions de percevoir les taxes sur les grains, en nature ou non, 錢糧, 稅糧 «taxes en numéraire et en grains»); 5) 銀鈔房 *in-tchhao-fang* «la chambre qui s'occupe des billets de banque et de la perception

ان بدیوان [a]چهارم فرستند[b] که نام آن[c] تونچنیون[d] است و کارهای یام[e] و قاصدان بآن دیوان تعلّق ی دارد و آن سه دیوان مذکور در تحت فرمان این[f] دیوان باشند و بعد از ان بدیوان[a] پنجم برند که آنرا ژوشتائی[g] کویند و کار لشکر سازند و بعد از ان بدیوان ششم که نام آن سنویشه[h] است و همه ایلچیان و بازرکانان و آینده و شونده[i] آنجا باشند و برلیغ و پایزه بآن دیوان تعلّق دارد و درین وقت آن منصب علی الانفراد بامیر داشمن[k] تعلّق دارد[l] و چون بدین شش دیوان[m] برده باشند آنکاه بدیوان

樞密院 *tchhou-mi-yuan* «la direction des affaires militaires», avec l'équivalence ب = *m* dont il y a de nombreux exemples

a—a Lacune dans L *b* L*a* برند *c* B omet آن *d* B فوتحون; L*a* توتحون; dans le man. de Vienne, *touïchoun* (*sic*); lecture douteuse, voir note *i*, page ٤٧٩; probablement 通政院 *thoung-tcheng-yuan*, qui dirigeait spécialement les postes *e* B بام, sur ce mot qui désigne la poste impériale, voir page ٢١١. L*a* a وکار یامها *f* Le quatrième divan *g* B روسنای ou روسناهی; L روستای; L*a* روشنائی; ce mot est très probablement la transcription de 御史臺, dans la prononciation actuelle *yu-sheu-thaï*, voir p. ٤٨١, note. La prononciation dialectale de 御 étant *ü*, cf. le coréen *ė*, on pourrait penser à une forme ووشتائی, mais la présence du ر dans toutes les variantes et la prononciation *djio* en japonais de 御 militent pour la forme ژوشتای ou زوشتائی *h* B سولشه ou سوشه; L et L*a* سیونشه; dans le man. de Vienne *siounché*, soit la leçon de L et L*a*; probablement la transcription de 宣慰司 *siouen-weï-sheu*, l'une des directions des affaires civiles, p. ٤٨١, qui se nommait sous les Kin 宣撫司 et qui comprenait trois directions. سنویشه représente exactement la prononciation ancienne *sen-weï-sheu*, le caractère 宣 étant prononcé en japonais *sen* et en coréen *seun* *i* L و آینك و رونك *k* B داشمن; L داشمند; L*a* دانشمند; corruption provenant d'une étymologie fausse, voir p. ٤٧٥, note *l* L et L*a* مفوّض است *m* Les noms de ces six chambres du conseil de l'empire présentent des difficultés. D'après le *Youen-ssé* (chap. 85, page 1), les fonctionnaires chargés de l'administration

که در انجا[a] دیوان دارند و عادت چنانست که نایبی باشد که دروازها بدو تعلّق دارد و بلارغوی را نیز که بکیرند پیش آن نایب برند[b] و او بپرسد و نام آن دیوان لیشه[c] است و چون پرسیده باشد[d] صورت حال بنویسند[e] و با آن بلارغو[f] بهم بدیوان لوشه[g] فرستند که بمرتبه[h] بالاتر از ان است و از انجا بدیوان سوم فرستند که آنرا چیبون[i] کویند و بعد از

se trouve dans le *Mésalek el-absar* sous la forme شن

a L ان جایکه *b* B و بلارعوی‌را نیز که بکیرند پیش او برند; L و برغوئی‌را; L lit و بلارغوی‌را که بکیرند پیش آن نایب برند; *La* بکیرند پیش آن نایب برند; برغوی sur lequel on peut voir page ۲۹۵; بلارغوی est le mongol ᠪᠠᠯᠠᠷᠬᠠᠢ *balarkhaï* qui signifie la «minute d'un acte» qui sera plus tard mise au net et recopiée; malgré le man. L, il ne faut pas lire برغو, car le conseil de l'empire s'occupait beaucoup plus des affaires administratives que des causes judiciaires. Il y a quelques exemples de la finale mongole *-aï* transcrite par وی *c* B ابن; L لبن; *La* لیس, comme dans le man. de Vienne, J. A. 1833, II, 356. لیشه est probablement 吏司 *li-sheu* «chambre qui s'occupe des fonctionnaires civils»; cf. le 吏部 *li-pou* des Taï-Thsing. لیشه peut aussi être 禮司 *li-sheu* «chambre des rites», cf. le 禮部 *li-pou* actuel. Cette organisation remonte au système des Soung chez lesquels on trouve 4 chambres 房 *fang* qui s'occupent: 1) des 兵 *ping* «militaires», 2) des 吏 *li* «fonctionnaires civils», 3) de la 戶 *hou* «population» et 4) des 禮 *li* «rites» (*Soung-ssé*, chap. 162, page 2). 司, aujourd'hui *sseu*, se prononçait *shi*, comme aujourd'hui en japonais *d* B و هر چون باشد; L و چون پرسیده باشد; *La* و چون رسیده باشد; peut-être faudrait-il restituer d'après B هر چه پرسیده باشد *e* B et *La* بنویسند *f* B بلارغو; L برغوئی; il faudrait lire با آن برغو *g* B et L لوسه; *La* لیسه; لوشه peut représenter 路司 *lou-sheu* «la chambre qui s'occupe des voies et communications» *h* B مرتبه *i* B et L حلبون; *La* حلبون; dans le man. de Vienne, *akhliour* اخلیور?; یون est certainement la transcription du chinois 院 *yuan* «bureau», چلبون est une faute très courante pour چیبون qui transcrit

زمان[a] پسرش است کرمانه[b] نام و چهارمین بیغمیش فنجان[c] که بجای تیمور[d] فنجان است[i] و او نیز از اویغورست[e] و چون قاآن اکثر اوقات در شهر دایدو[f] می نشیند جهت دیوان بزرك که آنرا شینك[g] خوانند موضعی ساخته

a B omet زمان *b* B et L کرمانه; L*a* کرمانه *c* B سعمش فحان; L سعمس فحان; L*a* سعمیش; il n'est pas question de ce personnage dans la liste des phing-tchang donnée plus haut; le nom de cet amiral se trouve dans les historiens chinois sous la forme 亦黑迷失 Yi-hé-mi-sheu, qui en fixe la lecture (*Youen-ssé*, chap. 17, page 3; *Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian*, chap. 29, page 69; *Li-taï-ki-ssé*, chap. 98, page 20). Yighamish, qui était d'origine ouïghoure, fut envoyé par Koubilaï, la 29e année Tchih-youen, soit 1292, avec une escadre pour faire la conquête du pays de Koua-wa 瓜哇. Ce nom est le participe passif de بیغمق et signifie comme بیغلو «préparé à quelque chose». بیغمق a, entre autres sens, celui de se garder d'une chose: کیمیکه عاقلدور اوزین اندین بغار «tout homme intelligent se garde de cela» *d* B تمو; L سمور; L*a* a la leçon که بجای تیمور قاآن (سمور فان) است; ce personnage est évidemment le phing-tchang, nommé 帖木兒 Thié-mou-eul dans la liste donnée page ٤٧٦, note *e* L اىغور *f* B, L et L*a* omettent دایدو *g* B اسك; L شك; L*a* سك; شینك se trouve dans l'abrégé du *Senguilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 343 v.) sous la forme abrégée شنك avec l'interprétation fautive et inexacte: قطع و فصل امور باشد و نیز نام منصبی است معهود چنانکه خواقین مغولیه امرای معتبررا که بامور بقطع وفصل قضا باشند آنرا شنك نام نهاده کویند, c'est la transcription du mot chinois 省 *sheng* (dial. *sing*, *seng*) dans 中書省 *tchoung-shou-sheng* qui désigne l'administration à laquelle appartiennent les grands officiers dont les noms ont été donnés plus haut. La forme donnée à ce mot par Marco Polo «*scieng*, qui vault à dire: la Court greigneur.... Le palais là où ils demeurent est aussi appelez la Court greigneur», empêche d'y voir le mot 相 *siang* «ministère», comme l'a proposé Pauthier, page 332 note. 省 *sheng* se rencontre parfaitement avec le sens de «cour de justice, chambre administrative» dans la littérature chinoise, comme le montre l'expression courante 六省 «les 6 tribunaux». Ce mot

فنچانان و درین وقت که[f] چاغ تیمور قاآن است سرور همه بایان[g] فنچان است پسر سیّد ناصر الدّین پسرزادهٔ سیّد اجلّ[h] و اورا این زمان سیّد اجلّ[h] نیز میکویند و دوم عمر فنچان[i] از مغول و سوم تکه[k] فنچان از اویغور[l] و پیش ازین لاچین[m] فنچان بوده برادرزادهٔ امیر سونجاق[n] و این

也先帖木兒 Yé-sien Thié-mou-eul (éd. mod. 額森特穆兒), soit le mongol Yisoun Témour یسون تیمور, en 1297 et 1298; 梁暗都剌 Léang-ngan-tou-la et 梁俺都剌 Léang-ngan-tou-la (dans l'éd. mod. 梁温都爾 Léang-wenn-tou-eul) qui fut thsan-tchheng en 1292 et 1293, tso-tchheng de 1294 à 1297, yéou-tchheng en 1297 et 1298, et phing-tchang de 1298 à 1303; 阿老瓦丁 A-lao-wa-ting (éd. mod. 喇卜丹 La-pou-tan), soit le musulman Ala ud-Din علاء الدین qui fut thsan-tchheng en 1295 et qui devint phing-tchang en 1303; 木八剌沙 Mou-pa-la-sha (éd. mod. 茂巴爾斯 Méou-pa-eul-seu), soit le musulman مبارك شاه en 1303 et 1304; un certain Ali, علی, qui n'est probablement pas le même que celui qui a été cité plus haut, en 1304 *c* B et L ایغور *d* B سو فنجان; L سو فنحان; *La* omet; un peu plus loin, f. 257 r., il est dit que le célèbre Ahmed Fénakéti portait le titre de سو فنجان qui est traduit وزیر بیدار; c'est 主平章 *tchou-phing-tchang* «le phing-tchang en chef» ou, peut-être, 肅平章 *sou-phing-tchang* «le très honoré phing-tchang»; on trouve, un peu plus loin, le titre de کو فنجان qui est 高平章 *kao-phing-tchang* «le phing-tchang éminent» *e* B ajoute که *f* L omet که *g* B بابان; L et *La* نابان *h—h* B omet, سیّد اجل se trouve transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 賽典赤 Saï-tien-tchheu (voir note *h*, p. ٤٧٥) *i—i* Toute la partie du texte de B depuis از مغول jusqu'à است a été omise par le copiste qui, s'apercevant de cette omission, l'a écrite sur le côté de la page *k* B et *La* نکه; L تکه, 帖可 Thié-kho, page ٤٧٦, note *l* B ایغور; L اروىغودان pour از اویغوریان; *La* اویغور *m* B لاجین; *La* لاحن; sur ce personnage, en chinois 剌眞 La-tchenn, voir page ٤٧٦, note *n* B سولحان; L سوىحاق; *La* سونجاق; la forme سونجاق est certaine

و اویغور[c] نیز می دهند و مقدّم فنجانان را شو فنجان[d] کویند یعنی[e] زبدهٔ

mod. 赫伯), Khaba, de 1272 à 1280; 阿里 A-li, soit علی, en 1278; 扎珊 Tcha-shan (éd. mod. 扎實 Tcha-sheu) en 1283 et 1284, après avoir été yéou-tchheng en 1282; 阿必失哈 A-pi-sheu-ho (éd. mod. 阿必實克), soit Abishégha ابیشغه, en 1285; 忽都魯 Hou-tou-lou (éd. mod. 和塔拉 Houo-tha-la), soit Koutlough, قوتلوق, en 1285; 薛闍干 Sié-ché-kan (éd. mod. 色徹肯 Shé-tchhé-khenn), soit le général mongol Sétchéken سچیکان ou Shétchéken شیچیکان, pour Tchétchéken, en 1286 et 1287; 麥术督丁 Mé-tchou-tou-ting (éd. mod. 敏珠爾多卜丹 Min-tchou-eul-touo-pou-tan, *sic*), soit le général musulman مجدُ ٱلدّین; ce personnage fut thsan-tchheng de 1270 à 1275, yéou-tchheng de 1282 à 1284, en 1285, et il devint phing-tchang de 1287 à 1290 et de 1292 à 1295; l'ouïghour Sanga en 1287, qui devint tchheng-siang de droite en 1288; 帖木兒 Thié-mou-eul (éd. mod. 特穆爾), soit le mongol Témour, qui appartenait au Secrétariat de l'empereur 尙書省, de 1287 à 1291; 伯荅兒 Pé-ta-eul (éd. mod. 拜達勒 Paï-ta-lé), soit le mongol Baïdar بایدار, de 1288 à 1290; 阿魯渾薩理 O-lou-houen-sa-li (éd. mod. 諤爾根薩里 O-eul-kenn-sa-li), soit le mongol Ourkounsar ou Ouriangtchar, qui fut yéou-tchheng en 1287 et qui fut phing-tchang de 1288 à 1291, de 1300 à 1303; 不忽木 Pou-hou-mou (dans l'éd. mod. 博果密 Pouo-kouo-mi) peut-être le mongol *boughoumi* ᠪᠤᠭᠤᠮᠢ qui signifie «lacet», de 1291 à 1296; 咱喜魯丁 Tsa-hi-lou-ting (éd. mod. 咱希魯鼎 Tsa-hi-lou-ting), soit un général musulman ظهیرُ الدین, Zahir ud-Din, de 1291 à 1293; 帖可 Thié-kho (éd. mod. 特克), soit تکه Téké, de 1292 à 1299 et en 1301; 刺眞 La-tchenn (éd. mod. 琳沁 Lin-thsin), soit le mongol Latchin لاچین, de 1292 à 1299; le mongol Bayan en 1296 et 1304; 叚那海 Kia-na-haï (éd. mod. 叚阿海 Kia-a-haï) de 1296 à 1303;

فنجانی" پیش از این باهل ختای^b^ می دادند و این زمان بمغول و تازیك

tchheng-siang de droite; Yé-liu-tchou, Yelvadj, en 1270 et 1271, et en 1282—1284; Ho-la-ho-suenn, soit Keurgueuz, en 1299—1302; 阿忽台 O-hou-thaï (éd. mod. 阿固岱 O-kou-taï) en 1303 et 1304, le هقوتای de Rashid

c L omet داشمن; *La* دسمن; la lecture de ce nom propre est fixée contre la forme دانشمند par la transcription 荅失蠻 Ta-sheu-man, qui se trouve dans le *Youen-ssé* *d* B هیتون; L هتون; *La* هسوم *e* L et *La* omettent نویان *f* B یکی دیکر; L تالی دیکر; *La* نالی دیکر *g* B است; après ce mot, il y a dans B une lacune qui n'est justifiée par rien

a Ce mot signifie «état de phing-tchang», il est généralement écrit sans points ou avec des points mis à tort et à travers *b* Les Chinois du Nord qui avaient été les sujets des usurpateurs Kin. Pour les phing-tchang, le *Youen-ssé* cite 王文統 Wang Wenn-thoung, en 1260—1263; 趙璧 Tchao Pi en 1260, 1263, 1265, 1276, après avoir été yéou-tchheng en 1270—1275, d'après l'éd. mod.: 塔察兒 Tha-tchha-eul, soit Toghatchar, voir page ٤٧٤, de 1261 à 1263, époque à laquelle il devint tchheng-siang de gauche; 賽典赤 Saï-tien-tchheu (dans l'éd. mod. 賽音諤德齊 Saï-in O-té-tchi), soit le سیّد اجلّ, de 1261 à 1264, de 1293 à 1295 et de 1297 à 1303; 廉希憲 Lien Hi-hien, qui fut yéou-tchheng en 1260, de 1261 à 1266; 阿哈瑪特 A-ho-ma-thé, soit احمد, Ahmed Fénakéti, en 1265, d'après l'éd. mod.: 賽合丁 Saï-ho-ting (dans l'éd. mod. 薩哈勒丹 Sa-ho-lé-tan), soit un officier musulman nommé سیفُ الدین, (voir App.), en 1265; 宋子貞 Soung Tzeu-tcheng, en 1266; Hou-tou-tchha-eul, soit Khoutouktchar, qui était auparavant tchheng-siang de droite, phing-tchang de 1267 à 1269, puis tchheng-siang de gauche; Yé-liu-tchou, qui fut dans un cas analogue à celui de Khoutouktchar, et qui fut phing-tchang de 1267 à 1269; 阿合馬 A-ho-ma (éd. mod. 阿哈瑪特), Ahmed Fénakéti en 1270, 1271, 1273—1281, et qui devint tchheng-siang de gauche en 1282; 張易 Tchang I, qui appartenait au Secrétariat de l'empereur 尚書省, en 1270—1275; 哈伯 Ho-pé (éd.

دیگران بر قرار اند با یکی دیگر f چینکسانك تیمور قاآن اند g و منصب

瑪穆特 Ma-mou-té, soit محمود); en 1261—1263, 不花 Pou-houa (éd. mod. 布哈 Pou-ho), soit بوقا; en 1261—1266, 史天澤 Sheu-thian-tché, qui, en 1267—1269, fut tchheng-siang de gauche (voir p. ٤٤٨); 線眞 Sien-tchenn (éd. mod. 錫津 Si-tsin = Sétchen), en 1263; 安童 An-thoung (éd. mod. 安圖 An-thou) هنتوم نویان, en 1265—1275 et en 1285—1290; 忽都察兒 Hou-tou-tchha-eul (éd. mod. 呼圖克徹爾), soit le mongol Khoutouk-tchar, en 1265 et 1266, puis tchheng-siang de gauche en 1270—1277; 耶律鑄 Yé-liu-tchou یلواج, en 1265 et 1266, après avoir été tchheng-siang de gauche; 伯顏 Pé-yen (éd. mod. 巴延), soit le général Bayan بایان en 1265; 甕剌斛 Woung-la-taï (éd. mod. 昂吉爾岱 Ang-ki-eul-taï) en 1282; 和禮霍孫 Houo-li-houo-suenn (éd. mod. 和爾果斯 Houo-eul-kouo-seu), soit en ouïghour Keurgueuz, en 1282—1284; 桑哥 Sang-ko (éd. mod. 僧格 Seng-ko), l'ouïghour Sanga سنکه, qui fut, en 1287, phing-tchang, en appartenant au Secrétariat de l'empereur 尚書省 et qui fut, en 1288—1291, tchheng-siang de droite en faisant toujours partie du Secrétariat de l'empereur, tandis que son collègue An-thoung appartenait au Conseil de l'Empire 中書省; 完澤 Wan-tché (éd. mod. 諤勒哲 O-lé-tché) soit اولجای, voir p. ٤٧٢, en 1291—1303, qui appartint toujours au 中書省; et, en 1303—1304, 哈剌哈孫 Ho-la-ho-suenn (éd. mod. 哈剌哈斯), soit en ouïghour Keurgueuz, voir p. ٤٧٢, qui auparavant, en 1299—1302, avait été tchheng-siang de gauche (p. ٤٧٥). Les tchheng-siang de gauche furent 忽魯不花 Hou-lou-pou-houa (éd. mod. 和爾布哈 Houo-eul-pou-ho), soit le mongol Kourbogha, en 1261—1263; 耶律鑄 Yé-liu-tchou, en 1261—1264, époque à laquelle il devint tchheng-siang de droite; 塔察兒 Tha-tchha-eul, soit le mongol Toghatchar, en 1263—1264, après avoir été phing-tchang en 1261; Sheu-thian-tché, en 1267—1269, après avoir été tchheng-siang de droite; Hou-tou-tcha-eul, en 1270—1277, après avoir été

و در زمان قوبیلای قاآن چینکسانك این امراء بوده اند، هنتون[a] نویان، Bf. 254 v.
اوچاچار[b]، اولجای ترخان، داشمن[c]، و این زمان هنتون[d] نویان[e] نمانده و

le سمی de Rashid, سم représentant régulièrement *thsan*, comme dans سم چینك = 參政: 9) les 左司郎中 *tso-sseu-lang-tchoung*, lang-tchoung de la gauche: 10) les 右司郎中 *yéou-sseu-lang-tchoung*, lang-tchoung de la droite, que Rashid confond sous la dénomination de لنجون. L'omission du 中書令 *tchoung-shou-ling* par Rashid n'a rien que de très naturel, puisque les Chinois ne connaissent pas de titulaire de cette charge de Koubilaï à la fin de la dynastie; la seule difficulté est la subordination du طایفو au چینکسانك; néanmoins (voir app.), ce طایفو est bien le 太傅 *thaï-fou* qui fait partie des trois grands dignitaires compris sous la dénomination de 三公. Le طای فو de Rashid ne représente pas 大夫 *taï-fou*, titre qui s'applique avec différents qualificatifs à plusieurs fonctionnaires, mais qui indique un rang vide, sans fonctions déterminées. Sous les Soung, il y avait deux 諫議大夫 *kien-i-taï-fou*, fonctionnaires subordonnés aux tchheng-siang. Il y avait également des mandarins nommés simplement 大夫 *taï-fou* qui n'étaient que de la 6e classe et qui faisaient partie des bureaux chargés de préparer le programme des festins et des audiences de gala; en 1135, ils reçurent le titre nouveau de 知閤門事 *tcheu-ko-men-sheu*   *h* A la place de cette phrase qui est très claire et que L*a* omet, L a تمامت این مفصّل زیر دست او باشد, ce qui semble faire dire à Rashid que les fonctionnaires des sept premières classes sont les subordonnés du lang-tchoung, tandis que le texte signifie que les employés subalternes de l'administration, les کاتب, بتیکچی et بخشی non lamas sont les subordonnés du lang-tchoung; ces employés subalternes sont nommés dans le *Youen-ssé* (chap. 85, page 5) 中書省掾屬

a B هبتون; L et L*a* هسون   *b* B اوچاچای; L اوجاچار; L*a* اوجاجار.

Dans ses listes d'officiers, le *Youen-ssé* cite sous Koubilaï et Témour comme tchheng-siang de la droite: en 1260, 禡禡 Ma-ma = Mahmat محمد (mod.

تمامت کتّاب زیر دست او باشند h

à la onzième année Tchih-yuan (1264—1274 de notre ère), le chinois 劉秉忠 Liou Ping-tchoung fut thaï-pao; les deux autres charges de *thaï-sheu* et de *thaï-fou* restant sans titulaires durant tout le règne. Sous Témour, de la 1e année Yuan-tcheng à la troisième année Ta-té, soit de 1295 à 1299, 月赤察兒 Yué-tchheu-tchha-eul (dans l'éd. mod. 伊徹察喇), soit le général mongol Outchatchar اوچاچار, fut thaï-pao et, la 4e année Ta-té (1300), il fut élevé à la dignité de thaï-sheu, qu'il conserva jusqu'à la 7e année Ta-té (1303). La 4e année Ta-té (1300) 完澤 Wan-tché (dans l'éd. mod. 諤勒哲 Ngo-lé-tché), soit Oltchaï, اولچای fut thaï-fou, tout en restant tchheng-siang de la droite; la 11e année Ta-té (1307) 哈剌哈孫 Ho-la-ho-suenn (dans l'éd. mod. 哈喇哈斯), Keurgueuz کورکوز (voir p. ٤٧٤), fut thaï-fou et 荅剌海 Ta-la-haï (dans l'éd. mod. 塔喇海), soit Taraghaï, طرقای, fut thaï-pao. Ni l'un ni l'autre ne conservèrent leurs charges à l'avénement de Khaïshang. Les ministres d'état sont dans le *Youen-ssé* (chap. 85, pages 2 et ssq., chap. 102, page 1): 1) les 中書令 *tchoung-shou-ling*, aucun de ces dignitaires n'est mentionné dans les tableaux du *Youen-ssé* durant tout le temps de la dynastie des Youan; 2) les 右丞相 *yéou-tchheng-siang*, tchheng-siang de la droite; 3) les 左丞相 *tso-tchheng-siang*, tchheng-siang de la gauche, ces deux catégories d'officiers étant confondues par Rashid sous le nom de چینکسانك, en mongol [mongol script], dans Marco Polo «cincsan»; 4) 平章政事 *phing-tchhang-tcheng-sheu*, les فنجان et فنجانك de Rashid, auxquels viennent quelquefois s'ajouter des 尙書平章 *shang-shou-phing-tchang* et 中書平章 *tchoung-shou-phing-tchang;* 5) 右丞 *yéou-tchheng*, les يو چينك de Rashid; 6) 左丞 *tso-tchheng*, les زو چينك ou ژو چينك de Rashid; à l'époque mongole, 左 se prononçait vraisemblablement *dzo*; en japonais, il a la prononciation *za*; dans plusieurs leçons, *La* a formellement ژو; 7) 參政 *thsan-tchheng*, les سم چينك de Rashid, avec l'alternance de *ths* = س et *m* = *n*; 8) 參議 *thsan-i*

مرتبهٔ سوم فنچان نائب و وزیر[a] دیوان باشند از اهل اقوام مختلف،

مرتبهٔ چهارم یو چینک[b]،

مرتبهٔ پنجم ژو چینک[c]،

مرتبهٔ ششم سم چینک[d]، La f. 64 r.

مرتبهٔ هفتم سی[e]،

مرتبهٔ هشتم لنچون[f]،

[g]مرتبهٔ نهم معلوم نشود[g]،

r L باحملسانك, soit باچینکسانك; B et L ont بود; *La* a simplement و رجوع او باحمکسانك بود

a B et *La* نایب و وزیر; L نایب وزیر   *b* B بر حمك; L بر جینك; *La* بو حمك   *c* B ور حمك; L زر حمك; *La* رو حمنك   *d* B سم حمك; L سمر حیك; *La* سمر حیل   *e* Ce nom manque dans B; L سمن; *La* سمی   *f* Ce nom manque dans B; L لنحُوب pour لنچُون; *La* لنحون; لنچون est la transcription, avec la chute du *g* final, du chinois 郎中 *léang-tchoung*   *g—g* B et L omettent. La mention de ce neuvième degré doit être une faute qui remonte à Rashid, car les fonctionnaires auxquels il attribue le huitième rang sont les derniers qui fassent partie du Conseil de l'empire, au dessous d'eux il n'y a plus que des employés (*Youen-ssé*, chap. 85, page 5). La hiérarchie des grands officiers de la couronne était différente d'après le *Youen-ssé;* au dessus, ou plutôt en dehors des fonctionnaires des conseils supérieurs de l'empire 尚書省 *shang-shou-sheng* et 中書省 *tchoung-shou-sheng*, se trouvaient trois grands dignitaires compris sous la désignation de 三公 auxquels le *Youen-ssé* (chap. 85, page 2 et chap. 110) donne les titres de 太師 *thaï-sheu* «grand précepteur», 太傅 *thaï-fou* «grand gouverneur» et 太保 *thaï-pao* «grand chancelier» ou «suprême gardien de l'empire». Ces trois hautes fonctions qui existent encore aujourd'hui, ne sont remplies que dans des circonstances extraordinaires et quand l'âge du Fils du Ciel nécessite la formation d'un conseil de régence. Sous le règne de Koubilaï, de la première

L f.608v. حکایت امرآء و وزراء و بیتیکچیان ولایت ختای و تفصیل مراتب ایشان و قواعد و ضوابطی که ایشان‌راست و مصطلحات آن قوم

امرای بزرك که ایشانرا راه[a] نیابت و وزارت باشد ایشانرا چینکسانك[b] کویند و امیر لشکررا طایفو[c] و امیر تومانرا ونکشی[d] و امرآء[e] و وزراء و نوّاب دیوان که تازیك وختائی واویغور[f] باشند فنجان[g] ورسم چنانست که در دیوان بزرك[h] چهار چینکسانك از امرای بزرك و چهار[i] فنجان از امرای بزرك[i] اقوام مختلف[k] تازیك و ختائی و اویغور[f] وارکاوون[l] باشند وایشانرا[m] نیز در دیوان نوّاب باشد ومناصب امرآء وحکّام آنجا بحسب[n] مرتبه است [o]و مراتب ایشان بدین ترتیب و موجب می شود مفصّلاً[o]

مرتبهٔ اوّل چینکسانك[p] راه وزارت و نیابت داشته باشند،

مرتبهٔ دوم طایفو[q] امیر لشکر باشد و هر چند بزرك باشد رجوع بچینکسانك[r] کند،

a B omet راه *b* Ce titre est généralement écrit حنکسانك ou حنکسانك sans points ou avec un point dans les manuscrits . *c* B et L طانفو; *La* طایفو, 太傅 *thaï-fou* *d* B et *La* ونکشی; L بکشتی; voir app. *e* *La* omet و امرآ *f* B ایغور; L omet; le second mot اویغور est écrit ایغور pour اویغور dans L *g* Ce mot est écrit dans les manuscrits, soit فحان sans points, soit فنجان ou d'autres formes aussi erronées *h* *La* omet بزرك *i—i* B et L omettent *k* B et L omettent مختلف *l* B ارکاون; *La* ارکاووز; les تازیك sont les Musulmans, les ختائی les Chinois du Nord, les اویغور sont Bouddhistes, et ارکاوون désigne les Chrétiens; ce mot est en arménien Ark'haioun et Marco Polo l'écrit Argon *m* L ایشان *n* B omet بحسب *o—o* B a seulement بدین موجب et omet tout le reste; *La* omet و موجب می شود مفصّلاً *p* B et *La* حنکسانك correspondant à une forme چنکسانك *q* Cf. note *c;* ce mot manque dans B; L دانغو, *La* دانقو pour دایفو, د et ط représentant dans la transcription persane du XIVe siècle, la prononciation *d* adoucie et légèrement emphatique du *th* chinois de 太 *thaï* «grand»

گویند که تختگاه پادشاه[a] باشد[b] و برین قیاس نازل می شود و هفتم شهرهای کوچك را گویند هشتم قصبهارا گویند و نهم دیهها و مزارع را و مزیم[c] نیز هم مزرعه و دیه باشد و بندرهاے[d] سواحل را ماتو[e] گویند و این ضابطه و ترتیب در دیگر ولایات نیست و اکثر امور ممالك برین نمط مضبوط است وَٱللّٰه اعلم

évidemment la leçon de B et L*a* qui est la bonne, car دو = 都 désigne bien la ville où le souverain établit sa résidence. D'autre part, à l'époque de Rashid, le دو n'est pas un pays ملك où l'empereur chinois a sa capitale, mais cette capitale elle-même; 上都 Shang-tou est la ville dont 上都路 Shang-tou-lou est le territoire ملك

a B omet پادشاه; L*a* a او *b* B است *c* B مرم; L ریم; L*a* دیم; B porte و نهم دیهها را گویند ; L و نهم دیهها و مزارع و مریم نیز گویند و مزارع باشد و نهم دیهها و مزارع و دیم نیز هم دیه و L*a* ; و مزارع را و ریم نیز هم مزرعه و دیه باشد مزرعه باشد. La lecture du mot مرم, رم ou دم est assez douteuse; toutefois, il est à présumer qu'il faut y voir le chinois 陌 阡 *mé-thsien;* l'expression 阡 陌 *thsien-mé* désigne «les chemins qui divisaient les terres en champs de mille *méou* 畝» et, par une extension littéraire, les champs cultivés. La transcription ز de *ths* est régulière *d* B et L بندها; L*a* بندرها *e* B باتو; L مابو, و بندها سواحل را مابو لونه *sic.* ماتو est la transcription de 馬頭 et 碼頭 *ma-théou*, qui désigne «les plages et les jetées qui servent au débarquement et au déchargement des navires» et, par extension, un «port». باتو dérive de *ma-théou* par l'alternance fréquente de *m* et *b*. D'ailleurs باتو, ou plutôt پاتو, s'expliquerait également fort bien par le mot chinois *pa* 壩, 壩, 䃻 «digue, levée, quai de port», avec la finale *théou* 頭 qui se place après beaucoup de substantifs sans en modifier le sens. La réunion des deux mots *pa* et *ti* 堤, 隄, 隄, soit *pa-ti* «quai de débarquement», donnerait également un sens satisfaisant. Cette dernière étymologie est d'ailleurs improbable, car le texte persan porterait باتی et ماتی plutôt que باتو et ماتو

مرتبهٔ ششم کون [a]

مرتبهٔ هفتم هین [b]

مرتبهٔ هشتم چین [c]

مرتبهٔ نهم شون [d]

و اوّل مملکت وسیع را گویند [e] مانند روم و فارس و بغداد و دوم [f] ملکی را

a B کون; L ایدو; L*a* omet; transcription de 郡 *kiun*, qui se prononçait *koun*. Ce terme désignait sous Tshin-shi-hoang-ti une des 36 provinces de l'empire; il désigne aujourd'hui une sous-préfecture, ou même un département indépendant. کون pourrait également représenter 軍 *koun*, qui se prononce actuellement *kiun* «district militaire». A l'époque des Soung et des Mongols, ces circonscriptions relevaient directement du district 路 *lou* et elles étaient d'importance très diverse, les mandarins provinciaux, *tou-tou-fou*, *tcheu-shi* et autres, étaient chargés de l'administration de ces circonscriptions sans qu'il y eût une correspondance exacte entre leur grade et le titre du district militaire qui leur était confié. A l'époque mongole, il y avait 4 districts militaires: un dans le Ssé-tchouen et trois dans le Hou-kouang (*Youen-ssé*, chap. 60 et 63) *b* B هین; L همن; L*a* omet; transcription de 縣 *hien*, ville de troisième ordre, sous-préfecture subordonnée à une préfecture de 1e ou de 2e classe, ou même à un simple district militaire (*Youen-ssé*, *ibid.*). L'empire comprenait 185 *lou*, 33 *fou*, 359 *tchéou*, 4 gouvernements militaires 軍, 15 directions de pacification 安撫司 et 1127 *hien* (*Youen-ssé*, ch. 58, p. 2) *c* B چین; L حىں; L*a* omet; 鎮 *tchen*, camp ou garnison; les bourgades importantes avaient des 鎮 *d* B سون; L سوں; L*a* omet; transcription de 村 *tchhoun* «village» *e* B et L*a* و اوّل مملکت وسیع را گویند; L وآن مملکت بغایت وسیع است و آنرا گویند *f* B et L*a* دوم; L a کون à la place de دوم; cette leçon de L, évidemment altérée, est déconcertante; le کون 郡 est loin d'être assez considérable pour recevoir le nom de ملك; d'autre part, کون est une faute possible pour کوی qui représenterait 國 *kéou* «royaume», quoique Rashid transcrive régulièrement ce mot par کیو, voir page ٢٧٦. C'est

مرتبهٔ دوم دو[a]
مرتبهٔ سوم فو[b]
مرتبهٔ چهارم چو[c]
مرتبهٔ پنجم ....[d]

contre la Chine du Nord et s'y proclama تونك كينك وانك, soit évidemment 東京王 «roi de Toung-king», ce que Rashid traduit سلطان مملكتى: bien que cette traduction soit incomplète, on voit que كينك y est traduit مملكت, ce qui est bien le sens attribué dans le présent passage à كينك, transcription de 京. A l'époque de Rashid, *king* n'avait pas ce sens de grande province; la division administrative de la Chine était formée de douze *sheng* 省 «provinces», réparties en 185 *lou* 路 «districts», terminologie empruntée aux Kin et aux Soung, correspondant administrativement aux 府 *fou* «départements» de l'époque des Ming (*Youen-ssé*, chap. 85, page 1). On trouve dans le *Yi-thoung-tchi* la forme 燕京路 Yen-king-lou «le district de Yen-king», ce qui montre que *king* n'était pas une division territoriale

a دو, que l'on trouve quelquefois dans Rashid sous la forme تو est la transcription du chinois 都 *tou* «résidence», dans 大都 Taï-tou, 中都 Tchoung-tou, 上都 Shang-tou. دو ne désignait pas non plus une division territoriale, car on trouve 中都路 «le district de Tchoung-tou», 上都路 «le district de Shang-tou»; ce mot *tou* était employé dans le même sens sous les Kin   *b* B قر; L فر; *La* فو, transcription du chinois 府 *fou*, ville de premier ordre, chef-lieu d'un district (*Youen-ssé, ibid.*); il y avait des *lou* qui n'avaient point de *fou*, mais seulement des *tchéou*, voir note *c*

c B et L حو; *La* حر; on trouve dans Rashid la variante جيو, avec ou sans points; c'est la transcription de 州 *tchéou*, *tchou*, ville de second ordre, préfecture de seconde classe (*Youen-ssé, ibid.*)   *d* Lacune dans B et L; *La* a كون qui est évidemment déplacé; ce nom ne désignait pas une division territoriale puisque les auteurs chinois ne signalent rien entre le *tchéou* et le *kiun*

جهت کریاس دیواری کرد آن قرشی [r] کشیده ببعد [a] یك تیر پرتاب [b] و
B f. 254 r. اکثر اوقات در قرشی بیرون شهر باشد [c] و در ان ممالك شهرهای معظم [d] بسیار است و هریك را نامی نهاده اند که از روی اشتقاق معنی خاصّ دارد و مراتب حکّام از القاب آن شهرها معلوم شود چنانك قطعًا حاجت نباشد که در یرلیغ نویسند یا [e] بحث کنند که حاکم کدام شهر بزرکتر است و در محافل بجهت نشستن ایشان‌را هیچ کفت و کوی نباشد [f] و از هر مرتبه معیّن باشد که کدام [g] حاکم‌را استقبال آن دیکری [h] باید کرد و پیش او زانو باید زد و آن القاب و مراتب برین ترتیبست که شرح [i] نوشته می شود

La f. 63 v. مرتبهٔ اوّل کینك [k]

a B et L بقرب; *La* ببعد *b* *La* پرتاو *c* B et L در قرشی بیرون باشد; *La* در قرشی بیرون شهر باشد *d* L omet معظم *e* L تا *f* L نبودی
g B et *La* و هریك‌را مرتبهٔ معیّن بوده ومقرّر که کدام; L واز هر مرتبه معیّن باشد که کدام
h L استقبال کدام حاکم, ce qui est plus clair *i* L مشروح *k* B لینك; L کینك; *La* کنك; ce mot représente évidemment la transcription du chinois 京 *king* «résidence impériale». Au cours de la campagne de Chine, Tchébé s'empara de la ville de Toung-king تونکینك des Tchourtchés qui est la 東京 des Kin (*Kin-ssé*, chap. 24, page 5); plus loin, Rashid traduit کینك par مملکت «royaume, grande province», mais, en réalité, ce terme, comme le suivant دو, ne rentre pas dans la hiérarchie géographique de l'empire des Yuan; il désigne seulement quelques rares villes, résidences impériales, qui, à l'époque mongole, sont 南京 Nan-king «la cour du Sud», 燕京 Yen-king, nom de la ville actuelle de Pé-king (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, page 2 et tableau, *Youen-ssé*, chap. 58, page 3) que l'on rencontre quelques très rares fois dans le *Youen-ssé* sous la forme actuelle 北京 Pé-king «la cour du Nord». Le nom de 東京 Toung-king que Rashid transcrit تونك کینك, se trouve dans un autre passage de l'histoire de Tchinkkiz; un général des Kin, Tou Tchéou Taïshi توچیو تایشی, s'y révolta durant la campagne de Tchinkkiz

با چشمهٔ آن از حصا و آجرّ خرد کرده پر کردند[a] و قلعی و ارزیز بسیار بر ان[b] کداختند تا محکم شد و بمقدار مرد بالائی از زمین بر آوردند و صنّهٔ بر بالای آن ساختند و چون[c] آب[d] در جوف زمین محتبس کشت از جوانب دیکر بمرور ایّام[e] [f]بمرغزارهای دورتر[f] بیرون آمده و چشمها روان کشته و بر سر آن صنّه قرشی[g] بیانك[h] ختای ساخته[i] و پیرامون آن مرغزار از مرمر دیواری[k] کشیده[l] و از ان دیوار تا قرشی دابرزین چوب نهاده[m] تا کسی در میان مرغزار نتواند آمد و رفت[n] و انواع شکاریها در ان مرغزار جمع کرده و ایشان[o] بتناسل و توالد بسیار کشته اند و در میان آن شهر نیز[p] سرائی و قرشی[q] [r]کوچکتر از ان ساخته و از قرشی[r] بیرونی تا آن اندرونی کوچهٔ ساخته اند چنانك بر ان ممرّ خاصّ در قرشی[s] رود و

a B وفحم وافر و آن ناوورا با چشمهٔ آن از حصا و آجرّ خرد کرده پر کردند; L وفحم وفر و ان *La* وفخر فراوان با حشمه ان از جص و آجر خرد کرده پر کردند; در ان *b* L ناوورا با جشمهٔ آن از جص و اجر خرد کرده یز کردند; *c* L ajoute در *d* *La* a la leçon inintelligible آن *e* L et *La* omettent *f—f* B omet; *La* بمرغزارهای دیکر دور *g* B et L فرشی *h* B ماانند; L et *La* بتانك ختائی d'où, 定 = «entièrement» *deng* ᠳᠡᠩ est le mongol تانك ; سانك signifierait «entièrement chinois»: یانك est le chinois 樣, 様 *yang*, mongol ᠳᠠᠩ qui se prononce aujourd'hui *dsang* et qui signifie «manière, façon, mode» *i* *La* omet ساخته *k* B و پیرامون آن از مرمر دیواری; L et *La* و پیرامون آن دیواری مرغزار *l* *La* omet کشیده *m* Le manuscrit B marque ici une lacune de plusieurs mots non indiquée dans L; B وازان دیوار... برین چوب نهاده; L و از ان دیوار با فرسی دابرزین چوب نهاده; *La* و از ان دیوار برین چون نهاده: le sens n'est pas douteux malgré la corruption du texte: «on a établi depuis ce mur jusqu'au palais une barricade de bois...» Le mot دابرزین, dans le sens de barricade, est 大板墻 *ta pan-thsiang* «grand mur de planches» *n* B et *La* در میان مرغزار تواند آمد و رفت; L بمیان مرغزار نتواند رفت *o* B et *La* omettent ایشان *p* L omet شهر نیز; *La* omet نیز *q* B قوشی; L فوشی; *La* فرسی *r—r* B omet *s* *La* فرسی

کردند[a] و بعد از ان در حدود شهر کیمین فو[b] اختیار کردند[c] و درجانب شرقی آن قرشی[d] جهت خویش[e] بنیاد[f] نهاد نام آن لنك تن[g] و شبی خوابی دیده و آنرا ترك کرفته[h] و با حکماء و مهندسان کنکاج کرده تا قرشی[d] دیکر کجا توان بنا نهاد[i] جمله اتّفاق کرده اند[k] که بهترین مواضع از روی خاصیت ناووری است که در جنب[l] شهر[m] کیمین فو[n] در میان مرغزارست خواستند که[o] آنرا خشك کنند و در ان ولایت سنکی هست که بجای هیزم بکار می دارند از ان بسیاری جمع کردند و فحم وافر و آن ناووررا

a L کذرند *b* B کهس فر ; L کین فو ; *La* کمن فو *c* L فرمود
d B et *La* فرشی, L قصر; sur le sens du mot قرشی, voir page ٤٥٧ *e* B خود
f B بنا *g* B لنك س ; L لسك س ; *La* دنل س ; évidemment à lire لنك‌تن ou لینك‌تن, ces formes étant des transcriptions également possibles du chinois 涼亭 Leang-teng, «Pavillon de la fraîcheur», qui était situé d'après le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* à 50 *li* dans le sud de Khaï-phing-fou; dans son *Histoire des Mongols*, Sanang Setchen donne à cette localité (page 114) le nom de [illegible] Ertchugi-yin Leng-Ting Balghasoun. En plus de ces trois résidences impériales qui, d'après Sanang Setchen, furent bâties de 1264 à 1271, Koubilaï construisit une quatrième ville nommée en mongol [illegible] ce qui, dans la traduction chinoise de l'ouvrage de Sanang Setchen, intitulée *Khin-ting-Mong-kou-yuen-lieou* (chap. IV, page 13), est rendu peu exactement par 阿勒台札之察罕巴勒噶遜, soit «Arouloun Tchaghan Balghasoun du versant de l'Altaï», ce qui la distingue de la Tchaghan Balghasoun du Khitaï *h* B و ترك آن کرفته; L et *La* و آنرا ترك کرفته *i* B et *La* کجا سازد *k* L متّفق شدند *l* B بخاصیت از روی *La* ;از روی خاصیت ناروی است که در جنب L ;مواری است که در جنب ;خاصیت ناووریست که در حنب مواری de B et ناروی de L sont tous les deux des fautes pour ناووری «un lac» *m* L omet شهر *n* B کهس قر; L کمن فو *La* ;کمس فو *o* *La* تا

غروق كرده اند و بغير از ايلچى[a] تراليق[b] ديكرى بر ان[c] راه نرود و راهى ديكر بجانب شهر چو چو[d] كه بر كنار آب سنكين[e] فرو روند و در[f] انجا انكور و ميوه بسيار باشد و شهركى[g] ديكر بآن شهر نزديكست نام آن سمالى[h] و اكثر مردم آن سمرقنديان اند[i] و باغهاى بسيار[k] برسم سمرقند La f. 63 r.
ساخته اند و راهى ديكرست بر كريوهٔ كه آنرا سينكلينك[l] ميكويند وچون از ان كريوه مى كذرند همه صحراى مرغزار[m] و يايلاق[n] است تا شهر كيمين فو[o] و پيش از اين يايلاق[n] در حدود شهر چو چو[p] مذكور مى

a B ابلجى; L ايلجى   *b* B برالىق; L براكير; L*a* يارا لتى; *toro-ligh,* en ouïghour [illegible], est l'adjectif régulièrement dérivé du mot *toro,* تورە, qui signifie «prince»; *toro-ligh* signifie donc «princier». ايلچى تراليق désigne vraisemblablement les envoyés des princes mongols qui se rendaient à Khaï-phing-fou pour y avoir audience de l'empereur et peut-être aussi les ambassadeurs des différents royaumes de l'Asie   *c* B et L*a* بآن   *d* B حوجو; L خوجو; L*a* جوجو; en chinois 涿州 Tso-tchéou   *e* B et L*a* سكىن; L سنكين; en chinois 桑乾河 Sang-kan-ho; Marco Polo transcrit 桑乾 Sangan   *f* B omet در   *g* B et L*a* شهرى   *h* B سمالى; L*a* سمال; L شمالى, cette dernière leçon étant une faute évidente; il n'existe aucune localité de ce nom dans les environs de Tso-tchéou sur la carte du colonel Bollchev, et il n'en est pas fait mention dans le *Taï-Thsing-yi-toung-tchi*; peut-être est-ce 西八里 Hsi-pa-li, les 8 *li* dans l'ouest; on comparera pour ce nom celui du village de Toung-pa-li, sur la route de Pé-king à la passe de Kalghan, au delà de Haoï-laï, qui est 東八里 «les 8 *li* dans l'est»   *i* L اكثر مردم شهر سمرقند مانند «et la plupart de ses habitants ressemblent aux gens de Samarkand   *k* L*a* باغها; les jardins et les vergers de Samarkand et du Soghd de Samarkand sont célèbres et les géographes arabes en parlent comme de merveilles   *l* B سكنك; L سينكلنك; L*a* سكلنك   *m* B et L صحراى مرغزار; L*a* صحرا و مرغزار   *n* B بايلاق; L بلاق et بلاق; L*a* بالاع   *o* B كهن قر; L كمين فو; L*a* لمن فو   *p* B حوحو; L خوحو

کیمین فو[a] که بر پنجاه فرسنگی دایدو[b] است همچنین سرائی سازد و عمارتی کند و از قشلاق[c] تا آنجا[d] سه راه است یکی راهی که آنرا[e] جهت شکار

écrit au crayon rouge d'une main européenne *v* B میان; L سلاف; L*a* ایلاع, pour ایلاغ, forme abrégée de يايلاق, ييلاق; Khaï-phing-fou est, en effet, dans Sanang Setchen, la résidence d'été de Koubilaï; elle est située au N. de la grande muraille à 700 *li* de Pé-king

a B لمسوقو; L کمسوفو et plus bas کمین فو; L*a* کمیو. La forme exacte du nom de cette ville est donnée un peu plus bas, note *n*, page ٤٦٤, dans L*a* کمین فو pour کمهن قر, کیمین فو dans B, corruption graphique de کیمین فو; Khaï-phing-fou, autre nom de Shang-tou, est dans Sanang Setchen (page 112) ᠱᠠᠩᠳᠤ ᠺᠡᠢᠪᠦᠩ ᠺᠦᠷᠳᠦ ᠪᠠᠯᠭᠠᠰᠤᠨ Shangtou Keïboung Kurdu Balghasoun (voir page ٢٨٧, note), qui était située dans le grand territoire du Pâturage impérial, auquel l'empereur Toghon-témour donne (*ibid.*, page 136) le nom de ᠱᠠᠩᠳᠤ ᠶᠢᠨ ᠰᠢᠷᠠ ᠲᠠᠯᠠ Shangtou-yin shara tala «la plaine verdoyante de Shangtou». D'après le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (voir Appendice) parlant de cette localité, il faut distinguer 上都 Shang-tou qui est 開平府 Khaï-phing-fou, de Kurdu Balghasoun qui est identique à l'ancienne Hwan-tchéou. Shang-tou fut bâtie à l'est de Hwan-tchéou 桓州. Dans un passage de la biographie d'Ahmed 阿合馬, la ville de 開平府 Khaï-phing-fou est formellement assimilée à 上都 Shang-tou (*Youen-ssé,* chap. 205, page 1). Kurdu Balghasoun est, non la «ville de la roue», comme l'a proposé Klaproth, mais une traduction du terme bouddhique चक्रपुर «la ville impériale» ce qui est une traduction approximative de 上都; les Mongols ont fait un seul nom de Shang-tou Khaï-phing et de Kurdu Balghasoun, car ils ajoutent *balghasoun* et *khotan* au nom des villes chinoises qu'ils transcrivent, et ils ont compris Keïboung kurdu comme la traduction de Khaï-phing-fou. Shang-tou se trouve dans Marco Polo sous la forme Ciandu et Khaï-phing-fou sous celle de Clemeinfu, pour Chemeinfu   *b* B دابدو   *c* L*a* a la leçon inintelligible فلاع   *d* B et L باىحا; L*a* تاتخانه   *e* L omet آنرا

B f. 253 v. و چهل روزهٔ راه باشد تمامت آن راه‌را سنك در[a] انداخته اند تا چون
بارندکی بسیار میباشد[b] چهارپایانرا پای بکل فرو نرود و از دو طرف جادّه
L f. 608 r. درخت[c] بید و غیره نشانده اند چنانك بر[d] همه راه سایهٔ درخت می افتد
و هیچ آفریده‌را[e] از لشکری و غیرهم یارای آن نه که شاخی[f] از ان
درختان بشکند یا برکی از ان[g] بچهارپایان دهد و از طرفین دیهها و دکانها
و بتخانها[h] ساخته اند چنانك آن[i] چهل روزهٔ راه بکلّی[k] معمورست و باروی
شهر دایدو[l] بخاك ساخته اند چه[m] عادت آن ولایت آنست که دو[n] تخته
می نهند و خاك نمناك در ان میان می ریزند[o] و بچوبی بزرك می زنند تا
محکم می شود و تخته باز می کیرند و دیوار می باشد و جهت آنك بارندکی
بسیار اتّفاق می افتد و خاك آن ولایت بی قوّت می باشد[p] دیوار چنان
محکم تر می کردد[q] و قاآن[r] در آخر عمر فرمود تا سنك بیاوردند و خواست
تا روی[s] آن دیوار‌را بسنك بند کند[t] او در کذشت انشا اللّه که تیمور
قاآن[u] را توفیق اتمام آن رفیق کردد و قاآن خواست که در یایلاق[v] شهر ١٢

a B راه تمامت آن راه‌را سنك ذر; L راه تمامت آن راه باشد سنك در; La تمامت آن راه سنك در b B رود c B omet درخت d B, L et La omettent بر e L omet آفریده‌را f B omet شاخی g B برك آن h B جانها i B et L از; La آن k B همه l B باندو; L et La دایدو m B omet چه n B omet دو o B در ان می کنند p L et La omettent می باشد q B دیوار چنان محکم تر می کردد; L دیوار چنین محکم می باشد; La دیوار چنان محکم تر می باشد. Cette phrase, mal construite, semble dire le contraire de ce qu'elle signifie; il faut comprendre que, comme il pleut beaucoup dans ce pays, un mur fait simplement avec de la terre ne tarderait pas à se dissoudre, tandis que ce genre de mur, fait avec de la terre mouillée, comprimée et battue, pour ainsi dire moulée, entre deux planches de bois et séchée ensuite au soleil, présente beaucoup plus de résistance à l'action désagrégeante de la pluie r Lacune dans B, le mot قاآن étant écrit au crayon rouge d'une main européenne s B et L باروی; La تا روی t L et La بندد u Lacune dans B, تیمور قاآن étant

ان جوی انداختند و از خان بالیق تا خینکسای[a] و زیتون[b] که بندر هندوستان و دار ٱلملك ماچین[c] است چهل روزهٔ راه باشد که[d] کشتی روانست و درین[e] رود خانه بندهای[f] بسیار جهت آب ولایات بسته اند و چون کشتی بآن بندها می رسد بچرخ جرّ ٱلثّقال[g] آنرا با بار بهم هر چند[h] بزرك و کران می باشد[i] بر بالا می کشند و از[k] ان سوی بند در[l] آب می اندازند تا می رود و عرض آن نهر از[m] سی کز[n] زیادت باشد قوبیلای[o] قاآن فرمود تا دیوار آن نهررا[p] سنك بند کنند[q] تا خاك در
ان نرود و در جنب آن نهر[r] جادّهٔ شارع بزرکست که بماچین[s] می رود ٨

fit des restaurations dans cette partie et en continua le percement. Le *Youen-ssé*, le *Thoung-kian-kang-mou* et le *Li-taï-ki-ssé* rapportent, à la 29e année Tchih-youen (1292), que l'empereur fit travailler au canal qui va de Pé-king à Thoung-tchéou, le Thoung-hoeï-ho 通惠河   *p* اولام est la transcription du mongol ᠣᠯᠠᠮ *olam* «doucement, progressivement»; اولام اولام est la transcription de l'expression mongole ᠣᠯᠠᠮ ᠣᠯᠠᠮ qui signifie «d'une façon progressive et continue, sans hâte, ni à-coups»; ce mot ne se trouve pas dans le *Senguilakh*; on le rencontre en turk-oriental avec le sens de «toujours, encore»   *q* B بشهرها

a B حیمکسای; L حنکسای; L*a* حسکنای   *b* B زنتون; L زیبوں   *c* B et L ماجن; L ajoute و après ce mot   *d* B a که; L et L*a* omettent که   *e* B ازان   *f* L et L*a* سکرهاء; L*a* ودرین رود خانها سکرهاست که جهت; les leçons بند et سکر sont équivalentes. D'après les Chinois, il y avait dans ce canal trente-et-une écluses qui servaient à la manœuvre des bateaux et, tous les dix *li*, des vannes qui servaient à faire écouler le trop-plein de l'eau lors de la crue   *g* B جرّ ثقال; L جرّ الثقيل   *h* L*a* میرشد آنرا با بار بهم هر چند   *i* B ajoute آنرا   *k* B omet از   *l* B omet بند در   *m* B et L omettent از   *n* L ارکر   *o* L et L*a* omettent قوبیلای   *p* B et L omettent را   *q* L کرده اند; L*a* کردند   *r* B et L omettent نهر   *s* L بماجن

جهت آنك کشتیها در انجا[a] اندازند و تنزّج کنند و آب آن رود خانه پیش[b] ازین در موضعی دیگر جاری بود و در خلیجی میریخت که از دریای محیط تا حدود خان بالیق[c] آمده و جهت آنك خلیج در ان[d] نزدیکی تنك بود و کشتیها نمی[e] توانست آمد[f] بارها بر چهارپایان بار کرده بخان Laf. 62v. بالیق می آورند مهندسان و حکمای ختای احتیاط کرده[g] تقریر کرده اند که ممکن است که[h] از اکثر ولایات[i] ختای و از دار الملك ماچین[k] و از شهر خینکسای[l] و زیتون[m] و دیگر مواضع کشتی بخان بالیق بیاید[n] قاآن فرمود تا جوئی بزرك ببرند و آب رود خانهٔ مذکور و چند رود خانهٔ دیگر که از قرا موران[o] و غیره اولام[p] اولام در شهرها[q] و ولایات می رود در

est celui qui se trouve dans la partie occidentale de la ville impériale, dans le parc occidental qui fut planté sous la dynastie des Kin, puis embelli par les souverains mongols. Ce parc se trouve à l'O. de la porte Hsi-houa-men 西華門: aussitôt qu'on a franchi cette porte, on voit le lac qui porte le nom de Thaï-i-tchi 太液池: il est traversé par un pont de marbre blanc nommé Kin-ao-yu-toung, qui compte neuf arches. (*Taï-Thsing-yi-toung-tchi*, ch. I, 京師, page 12 et ssq., éd. prim., page 9); l'autre lac est au S. E. de la ville intérieure. C'est du premier de ces lacs qu'il est question ici   *h* B کرده

a L omet انجا; à la place de آنجا; L*a* a آن   *b* L وآن رود خانهرا آب پیش   *c* L omet بالیق   *d* B omet آن   *e* L می   *f* L ajoute و; L*a* آمدن   *g* B omet احتیاط کرده   *h* B et L omettent ممکن است که   *i* B کثرت ولایت; L et L*a* اکثر ولایات   *k* B et L ماجین   *l* B حسکسای; L حسکسای; L*a* حسکسای: voir le tableau des provinces: 京師   *m* B ربتون; L رسون; voir le tableau des provinces   *n* L نی آمد   *o* B قرا قروم; L قرا موران, le Hoang-ho. Il s'agit ici du canal impérial ou canal de transport qui rejoint le Pé-ho à Tien-tsin; la construction de ce canal est bien antérieure à Koubilaï, car sa partie méridionale fut creusée au commencement du VII[e] siècle, de Hang-tchéou-fou au Tché-kiang, jusqu'au Hoaï-ho, dans le nord du Kiang-nan, sous le règne de Yang-Ti des Souï; l'empereur mongol

و دایدو[a] را رود خانهٔ عظیم[b] بزرکست که از جانب شمالی که[c] راه یایلاق است از[d] حدود چمچال[e] می آید و آبهای دیکر هست[f] و از بیرون شهر ناووری[g] بغایت بزرك مانند دریاچهٔ ساخته اند و بر ان بندی بسته[h]

imprimés qui avaient été apportés en Perse, et dans lesquels se trouvaient des gravures نقش sur bois; il est vraisemblable que le rédacteur de cette partie savait le chinois et qu'il n'a pas songé en écrivant qu'il s'agissait de livres chinois. Il y avait ici dans l'original une peinture représentant le palais de Koubilaï

a B دابدو; *La* داندو; B et L omettent را   *b* L et *La* omettent عظیم. Le grand fleuve dont il est question ici est le Pé-ho 白 河 (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. V, page 5), qui, dans la carte du département de Shun-thian-fou, est nommé 北 河. Sa source est près de la petite ville de Tchheu-tchheng-hien 赤城縣, en Siuen-houa-fou 宣化府, dans le cercle de Khou-pé, au Tchih-li; ce fleuve passe à Tien-tsin et se jette à Ta-kou dans la mer. Cela permet de fixer d'une façon certaine la position du célèbre col du Tchamtchal (voir note *e*) dont il est question dans le récit de l'invasion par Tchinkkiz de l'empire des Kin. Le Tchamtchal est le col voisin de la localité nommée Si-insa sur les cartes allemandes, à environ 125 kilomètres dans le N. O. de la ville de Siuen-houa-fou

c B ajoute از   *d* B et L در; *La* a که راه نایلاغ آنست   *e* B et L حمحال; *La* حجال; ce nom se rencontre, avec ou sans points, sous les deux formes چمچال et چبچال, avec l'alternance connue de *m* et *b*; Rashid le traduit par دربند; c'est le participe passif [mongol] *tchabtchil* du verbe mongol [mongol] *tchabtchikhou* «tailler, couper». Ce mot signifie donc étymologiquement «coupure dans la montagne, col». Cf. [mongol] *tchabtchimal* «coupé, tranché». Voir sur la position de ce col la note *b*

f B می اید; parmi ces cours d'eau, le plus important est le Sha-ho 沙 河, ou 北 沙 河 Pé Sha-ho, le Sha-ho du Nord, qui se jette dans le Pé-ho (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, carte du département de Shun-thian-fou)

g B ناروی; L ناورودی; *La* باووری; il existe à Pé-king deux lacs: le plus connu

یك فرسخ[a] و چنان معمورست که از برجی[b] در بیرون نیز عمارتهای بی اندازه[c] ساخته اند و انواع درختهای[d] میوه دار از هر ولایتی آورده اند و در باغات و بساتین آنجا نشانده و اکثر برومندست[e] و در میان آن شهر اوردوی[f] خویش‌را سرائی بغایت با عظمت ساخته و نام آن قرشی کرده[g] و ستونها[h] و فرشهای آن تمام از[i] رخام و مرمرست در غایتی خوبی و پاکیزگی و پیرامون آن چهار دیوار کردانیده که از دیوار تا دیوار فاصلهٔ تیر پرتاوی هست[k] بیرونی جهت کریاس و اندرونی جهت نشستن امرای که هر بامداد جمع شوند و سیومین جهت کزیکبانان[l] و چهارمین جهت خواص و قاآن زمستان در ان سرای نشیند و نمودار آن مصوّران در کتب تاریخ بسیار در نقش آورده اند و بر ان هیانست که نقش شده و خان[m] بالیق

هفتاد   *l* L ساخته   *m* B et L برجی; L*a* ببرجی

a L et L*a* فرسنك   *b* L et L*a* omettent از برجی   *c* B عمارتها et omet عمارات بی اندازه ; L بی اندازه   *d* L et L*a* درختان   *e* L برومند کشته   *f* L از برای et omet naturellement را après خویش   *g* B et L ورشی; L omet کرده; tel était également le nom du palais qu'Ougédeï avait fait construire à Kara-kouroum; قرشی est le mongol *karshi* «palais» qui a été emprunté par l'ouïghour et qui est traduit 殿 en chinois   *h* L ajoute ونام ان قرشی نهاده, ce qui est une faute, l'original de L portant évidemment نهاده و ستونها و...   *i* B et L*a* omettent از   *k* B از دیوار تا دیوار فاصله از دیوار تا دیوار L*a* ;از دیواری تا دیواری فاصله تیر برتابی است L ;بازوی است فاصله تیر پرتاوی هست   *l* B کریکبانان L*a* : کریکنان L ;کریکبان   *m* B ونمودار آن مصوّران در کتب تاریخ بسیار L ;آن بر ان هیانست که نقش شده و خان ونمودار ان بر نسخهٔ اصل که بنام پادشاه غازان منقش L*a* ;در نقش آورده اند خان کرده بودند اینجا اختصار رفت و خان; il ne s'agit pas ici, comme on pourrait le croire, de livres persans que Rashid ed-Din et ses collaborateurs auraient eu à leur disposition et qui auraient été écrits dans le court espace de temps qui s'écoula entre l'époque de la construction du palais de Daï-dou par Koubilaï et la rédaction de la *Djami el-tévarikh;* il s'agit évidemment ici de livres chinois

پادشاهان آنجا بوده بقشلاق[a] معیّن کردانید و آنرا[b] در قدیم الایّام باختیار منجّمان و حکمآ بنا کرده اند بطالعی تمام[c] مسعود و هماره با[d] سعادت و دولت هر چه تمامتر آنرا دانسته اند چون چینککیز خان آن‌را خراب کردانید قوبیلای قاآن خواست که آنرا معمور کرداند جهت نام و آوازهٔ خویش شهری دیکررا[e] در جنب[f] آن بنا کرد[g] نام آن دای دو[h] چنانک بهم متّصل اند و باروی آنرا[i] هفده[k] برج است[l] از برجی تا برجی[m] مقدار

transcrit خان بالیق et qu'il faut traduire, non «la ville de l'empereur», mais «la ville capitale». Cette forme n'est pas connue par Sanang-Setchen

m B a simplement خُنتکاه; la leçon de L est supérieure à celle de B, car 中都 Tchoung-tou que l'on trouve également dans le *Kin-ssé* et le *Youen-ssé* sous le nom de 北京 Pé-king, «la cour du Nord», n'était qu'une des capitales des usurpateurs Kin, l'autre étant 南京 Nang-king, «la cour du Sud», ce que Rashid transcrit نکینك

a L et *La* قشلاق‌را   *b* B omet آنرا   *c* B omet تمام   *d* B, L et *La* omettent با   *e* B omet را   *f* *La* بجنب   *g* L et *La* نهاد

h L داید و; *La* داورو, en chinois 大都 Taï-tou «la grande capitale» (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, tableau) rendu très exactement par دایدو avec l'adoucissement des dentales; dans son *Histoire des Mongols* (page 112), Sanang Setchen donne à cette ville le nom de ᠶᠡᠬᠡ ᠳᠠᠶᠢᠳᠤ ᠬᠣᠲᠠᠨ Yéké Daïdou Khotan «la grande capitale de Daïdou». L'empereur Toghon Témour Khaghan, qui la nomme seulement ᠶᠡᠬᠡ ᠳᠠᠶᠢᠳᠤ Yéké Daïdou «la grande Daïdou», dit qu'elle fut bâtie en l'année du serpent d'or ᠠᠯᠲᠠᠨ ᠮᠣᠭᠠᠢ (page 136). En réalité, Koubilaï Setchen Khaghan y a fait des constructions, mais il ne l'a pas construite de fond en comble. D'après Sanang Setchen, Yéké Daïdou Khotan était un séjour d'hiver et Shang-tou Keïboung Kurdu Balghasoun, soit Khaï-phing-fou, un séjour d'été   *i* *La* آن

k هفده est de la seconde main de B; la lecture de ce mot qui a été corrigé est très douteuse et il est possible que la seconde main ait voulu écrire

ختای تا چهار فرسنك خان بالیغ[a] آمده و بکشتیها[b] تا آنجا می آیند[c] و سبب قرب آن دریا بارندگی بسیار می باشد و بعضی از ان ولایات کرمسیرست و بعضی سردسیر و چینککیز خان در عهد خویش آن ممالك را بیشتر مسخّر کردانید و در عهد دولت[d] اوکتای[e] قاآن تمام بستدند و چینککیز خان و فرزندان اورا در ممالك ختای تختکاه نبوده[f] چنانك در[g] هر داستانی یاد کرده شد لیکن بسبب آنك مونککا قاآن آن ملك را به[h] قوبیلای قاآن داده بود و از نظر دور اندیش ملکی[i] بغایت معمور دید B f. 253 r. بسیاری از ولایات و ممالك معتبر در حوالی آن تختکاه خویش را اختیار کرد و شهر خان بالیغ را[k] که بختائی چونکدو[l] خوانند و تختکاهی[m] از ان

sont en effet ce que les auteurs musulmans nomment ثغر ou سرحدّ et سواحل et elles sont bien, géographiquement, situées entre les pays du 蠻子 *Man-tzeu*, la Chine au dessous du Yang-tzeu-kiang et la péninsule de Corée

a L خان بالیق   *b* B et L بکشتیها; L*a* کشتیها; la leçon de L*a* signifie que les bateaux arrivent ainsi jusqu'à 4 *fersengs* de Khanbaligh; celle de B et L qu'on arrive par bateaux jusqu'à cette distance de Khanbaligh   *c* B et L آید   *d* B omet دولت   *e* B اولیا   *f* B et L و جنککیز خان .... در ملك ختای تختکاه بود و   *g* B با   *h* L omet به   *i* B و از نظر دور انداخت و از نظر در انداخت و L*a* و از نظر دور اندیش اورا دور انداخت و ملکی L ;و ملکی ملکی; la leçon des manuscrits semblerait insinuer que Monkké-Kaan avait envoyé Koubilaï-Kaan dans la Chine du Nord en disgrâce et pour l'éloigner de sa présence, ce qui est absolument contraire à la réalité historique
k L خان بالیق; B et L omettent را   *l* B حوبکدو; L حویلد و; L*a* جونکدو; Tchoung-dou est le chinois 中都 Tchoung-tou (*Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, tableau) prononcé Tchoung-dou, avec l'adoucissement des dentales qu'on trouve d'une façon presque générale à l'époque des Youen; ce nom fut donné à Pé-king par l'Altan Khan en 1153. Il ne faut pas confondre Tchoung-tou avec 上都 Shang-tou qui est Khaï-phing-fou; les Mongols ont traduit Tchoung-dou par [mongol script] *khaghan baligh* que les Musulmans ont

حاصل کرده والله اعلم بالصّواب واليه المرجع والمآب

وچون[a] حکایات و احوال قوبیلای قاآن از ابتدای ولادت او تا آن زمان که بر تخت پادشاهی نشست و ممالك ختای و ماچین را بتمام[b] مسخّر کردانید مشروح کفته شد چند حکایت دیکر که مخصوص بممالك اوست و ضبط و قواعدی که فرموده و حال لشکرهای که در هر ملکی و سرحدّی از ان ولایات معیّن کردانیده در قید تحریر آریم انشا الله العزیز وحده والسّلام

L f. 607 v. حکایت عمارات که قاآن در ولایت ختای فرموده و قواعد و رسوم و ضبط و ترتیبی که در ان ممالك معهودست

ولایت ختای مملکتی بغایت وسیع و عریض است و معمور هر چه تمامتر[c] و راویان معتمد[d] القول تقریر می کنند که در تمامت[e] ربع مسکون آبادانی و کثرت خلق[f] چنانك در انجاست در هیچ ملکی دیکر[g] نیست و از دریای محیط[h] خلیجی نه[i] بس بزرك از طرف جنوب شرقی بیرون آمده[k] در سرحدّ و سواحلی[l] که[m] میان منزی[n] و کولی[o] است و در میان ولایت

et une résidence d'hiver, ce qui n'était pas à la portée de tout le monde

a Il n'y a aucune solution de continuité ni dans L, ni dans L*a* *b* B omet بتمام *c* L remplace معمور هرچه تمامتر par بغایت معمور *d* L et L*a* معتبر *e* B et L*a* omettent تمامت *f* L خلایق *g* B et L omettent دیکر; L*a* مملکتی *h* B دریای بزرك *i* L omet نه qu'ont B et L*a*; la leçon نه بس بزرك établie par B et L*a* signifie que le canal de transport n'est pas extrêmement large *k* L*a* omet بیرون آمده *l* B در سواحل ساحلی; L در سرحدّ و سواحل; L*a* در سرحد سواحلی *m* L که در *n* B منزی; L et L*a* مىرى *o* کولی désigne la péninsule coréenne, on trouvera la forme chinoise de ce nom au chapitre de la division administrative de l'empire; les provinces chinoises que traverse le canal de transport qui fait communiquer les bassins du Yang-tzeu-kiang et du Hoang-ho, le Kiang-sou et le Shan-toung,

آمد شد می کنند[a] و ممالك ننكياس را[b] بر شهزادكان بخش[c] كرده در هر ملكی از ان سرحدّها[d] لشكری مرتّب[e] بنشانند و امیر پولاد چینكسانك[f] كه بر احوال آن ممالك وقوف تمام دارد[g] روایت می كند[h] كه با آنك عادت ننكیاس آنست كه فقط[i] معتبران كه پیشوای آن[k] قوم وصاحب[l] تبع باشند در شماره آرند [m]عدد شمارهٔ آنجا نود و نه تومان است[m] و هیچ مملكتی از ان وسیع تر نیست چه در كتب آورده اند كه ابتدای پنج اقلیم از ان مملكتست[n] و مع هذا عمارت آن بهمدیكر[o] متّصل و تا غایت وقت آن[p] لشكرهای مغول[q] و چاوقوت در انجا متمكّن اند و در هیچ وقت بیرون نیامدند و هر امیر تومانی با لشكری بهم در ملكی معیّن[r] نشسته و حاكی آنجا بدو[s] مفوّض و از قبل دیوان با هر یك چهار بیتیكچی ملازم و چون مال ولایت مطالبت رود حكم یرلیغ قاآن[t] بآن امیر فرستند و او بر وفق فرمان[u] از تمامت شهرهای كه بآن ملك تعلّق دارد ساخته كرده[v] بفرستد و هیچ یك از ایشان بكار دیكری تعلّق نسازند و آن جماعت زندانیان جمله امرای معتبر شده اند و یایلاق و قیشلاق جهت خویش[w]

a L می كردند *b* B omet را *c* L قسمت *d* L omet سرحدّها; L*a* a لشكرها à la place de سرحدها *e* L remplace لشكری مرتّب par لشكرها *f* B et L اقا=اقا; L*a* حنكسانك; le titre exact de ce personnage qui mourut en Perse sous le règne d'Oltchaïtou est چینكسانك *tchheng-siang* *g* L داشت *h* L كرد ; L*a* تقریر میكند *i* B, L et L*a* omettent فقط *k* B et L omettent آن *l* L*a* omet وصاحب *m—m* L شمارا انجا نود و نه تومانست *n* L*a* ممالك است *o* B بهم *p* L omet آن *q* B omet مغول *r* L omet معیّن *s* L وحاكی بوی; L*a* حاكی آنجا با او *t* B et L omettent قاآن; L*a* a قان; par contre, L*a* omet بان امیر *u* L بر قوم تومان *v* B et L شهرهای كه بان ملك تعلق دارد ساخته كرده; L*a* شهرهای كه بان تعلق دارد ساخته *w* B et L*a* omettent جهت خویش; il s'agit ici des condamnés auxquels Koubilaï Kaan avait rendu la liberté et qu'il avait envoyés combattre contre les Soung (voir page ٤٥٠); cette phrase signifie que ces individus, arrivés à de hauts grades dans l'armée chinoise, jouirent d'une situation telle qu'ils purent avoir une résidence d'été

و ولايت سولانكقه[a] كه در عهد مونككا قاآن ايل بودند[b] و باز ياغى شده
بودند چون قوبيلاى قاآن بر تخت نشست ديكر باره[c] به بندكى حضرت B f. 252 v.
آمدند و ايل شدند و ولايت جاوه[d] را از ممالك هندوستان لشكر فرستاد
تا بجنك[e] بستدند و بكشتى باكثر[f] ممالك هند ايلچى فرستاد تا ايل شوند[g]
و ايشان[h] از سر اضطرار قبول كرديدند[i] و تا غايت وقت[k] براه ايلى[l] ايلچيان La f. 61 v.

lac Tonlé-sap, à laquelle le voyageur traduit par Rémusat donne, il semble, le nom de Kan-pan-thsiu, simple transcription de Kampoutchéa, nom indigène du Cambodge, 東 浦 寨 Kien-phou-tchaï, corrompu en 東 浦 寨 Toung-phou-tchaï. L'identité de la capitale du Cambodge avec Angkor-thom est établie par le fait que le voyageur chinois, qui visita le pays en 1295, la place à quelque distance, dix *li*, du grand lac oriental dont il évalue le circuit à cent *li*. Le mot پوره est la transcription du sanskrit पुर; il est devenu *bor* en cambodgien moderne, par ex. dans *Sambor* qui est स्वयम्भूपुर Svayambhou-poura. مقومان est peut-être 馬 湖 蠻 Ma-hou Man «les barbares Ma-hou» dont le nom serait resté dans celui de la préfecture de Ma-hou-fou au Ssé-tchouen. كلنك est très probablement le pays de Kin-lan. كنجه كوى transcription du chinois 交 阯 國 Kiao-tcheu-koué: «royaume des gens qui ont les doigts des pieds réunis», qui désigne la Cochinchine, aussi nommée 西 京 «la cour de l'Occident», par opposition à 東 京 «la cour de l'Orient» qui est le Tong-king. Dans l'*Atlas* du P. Martini, 交阯 est transcrit Kiaochi (= Kiaotchi) et formellement distingué de l'Annam; كاى, var. كسان, le Koua-wa? *b* B كردند; L et L*a* كردانيدند

a B سولانكه; L سولانلقه *b* L et L*a* بود *c* B omet باره *d* B et L حاوه; en sanskrit यावा Yāva que les Mongols ont traduit d'une façon très exacte, mais bizarre, par [mongol] Arpaï-tib (= Yāva-dvipa; «l'île de l'orge») *e* B et L و بجنك *f* B بكشتى و باكر; L بكشتى و باكثر *g* L*a* شدند *h* B omet ايشان; L ايشان را *i* B, L et L*a* كردند *k* B, L et L*a* omettent وقت *l* L ايلچى

پوره و مقومان و کلنك و کیای و کنچه کوه[a] و غیر آنرا مسخّر کردانیدند[b]

sont des noms d'années ou des noms de temple, mais seulement la transcription du titre 肅主 *sou-tchou* «majestueux souverain». Le caractère 主 *tchou* se prononce également *shou; sou-tchou* est très exactement transcrit par سوچو et سوشو représente *sou-shou*

a B کنه و ابکی بوره و L ;کند و ابکی بوره و مقومان و کلمك و کنای و کنجه کوه
La کنه و ابکی بوره و مقومان و کلنك و کنجه کوه ;مقومان و کلنك و کسان و کنجه کوه.

Le *Youen-ssé* (chap. 14, page 9), le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 23, page 42) et le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 98, pages 19 et 20) disent que le neuvième mois de la 23e année Tchih-yuen (1286), les navires de dix royaumes différents vinrent apporter les tributs de leurs souverains à Koubilaï; c'étaient les pays de Ma-pa-eul 馬八兒, le معبر des Arabes, «Maabar que l'on appelle l'Ynde greigneur» de Marco Polo; Siu-men-na 須門那; Seng-ki-li 僧急里; Nan-wou-li 南無力; Ma-lan-tan 馬蘭丹; Na-wang 那旺; Ting-ho-eul 丁呵兒; Laï-laï 來來; Ki-lan-i-taï 急闌亦帶 (ou 䚟), et 蘇木都剌 qui est évidemment Sumatra et que, dans d'autres passages, le *Li-taï* nomme 蘇木達 Sou-mou-ta. D'après le *Li-taï-ki-ssé*, les royaumes tributaires de l'empire au commencement de la dynastie des Youen étaient, en plus de ceux qui viennent d'être cités: le Japon, la Corée, l'Annam qui comprenait le Tong-king et la Cochinchine, le pays des barbares aux dents d'or 金齒, les زردندان de Rashid (voir page ٣٧٨), la Birmanie, le Tibet, le Pé-tsi 百濟; le royaume de Lo-sheu-koueï 羅氏鬼國 ou Lo-koueï 羅鬼; le Tchen-tchheng 占城 qui était une partie du Tong-king; le Kiu-lan 俱藍 qui était distant de cent mille *li* du Fo-kien et que Pauthier (p. 642) identifie avec Quilon, کولم, sur la côte de Malabar; le Koua-wa 瓜哇; le pays des barbares du Sud-Ouest (Si-nan-i) 西南夷. کدو est la Birmanie; انکر پوره Ankor-poura, «la ville d'Ankor», est vraisemblablement Angkor-thom qui fut la capitale du Cambodge et près de laquelle s'élève le temple d'Angkor-vat, au N. du

دست نی داد یرلیغ[a] فرمود تا تمامت زندانیان ممالك[b] ختای را حاضر کردانیدند قرب بیست هزار مرد بودند فرمود که شما جمله[c] مردنی و کشتنی[d] اید صدقهٔ سر[e] خویش شمارا آزاد کردم و اسپ و سلاح و جامه می دهم و بلشکر می فرستم اکر شما[f] سعی نمایید امیر و معتبر شوید و استعداد ایشان کرده و مستعدّان ایشان را امرای هزاره[g] و صده و دهه کردانیده[h] روانه داشت تا[i] بلشکر بزرك پیوستند و بعد از ان ایلچی فرستاد و بایان و آچورا باولاغ طلب داشت بهفت اولاغ بیامدند و ایشانرا ارشاد کرد[k] و تعلیم فرمود که چکونه جنك کنند پس[l] مراجعت نمودند و در هفتمین سال از تاریخ توجه بآن[m] بلاد در کنار رود خانه کنك[n] موران با ایشان مصاف دادند و هشتاد تومان لشکر ننکیاس را بزدند و آن مملکت[o] را بستدند و پادشاه آنجا سو چو[p] نام را بکشتند و دیکر ولایات کندو و انکر

a L چون ترتیب لشکر دست نی داد بزودی *b* L omet ممالك *c* L تمامت

d B et L*a* omettent و کشتنی *e* L فرق *f* B et L*a* omettent شما

g B و استعداد ایشان کرد و امرا هزاره ; L و مستعد ایسانرا امزا هزاره ; L*a* و مستعد آن ایشانرا امرای هزاره *h* B کردانیدند و روانه داشت ; L کردانیده روانه کردانید

i B omet تا *k* B et L omettent کرد *l* B et L omettent پس

m B آن *n* B کنك ; L للك ; sur ce nom qu'il faut lire ici Kong, voir page ۲۳۳, note; il s'agit ici, non du Yang-tzeu-kiang, mais du fleuve nommé Ta-kiang ou Si-kiang qui se jette dans la mer de Chine près de Macao; c'est à l'embouchure de ce fleuve que se livra, en 1279, la bataille navale qui décida du sort de la monarchie des Soung et dans laquelle le dernier empereur de cette dynastie trouva la mort *o* L*a* ممالك

p Ce nom manque dans B, dans L et dans L*a* qui ne présente pas de lacune. Le titre dynastique du dernier empereur de la dynastie des Soung est Ti-ping 帝昺; dans son *Histoire de la Chine*, qui se trouve dans l'appendice à la *Djami el-tévarikh*, Rashid donne à ce prince le nom de شوجو (voir page ۲۵۶, note *g*); le dernier souverain de la dynastie des Kin ou التان خان, est nommé par Rashid سوشو (page ۲۵۶); ni l'un ni l'autre de ces noms ne

چغان بلغسون[a] که در زمان مونککا قاآن ایل شده بود و بدل راست کوچ داده بر سر لشکر ختای معیّن کردانید و بایان مذکور و امیر آچو[b] نوادهٔ سوبادای[c] بهادر از قوم اوریانکقت[d] بر سر لشکر مغول نصب فرمود و فرمود که مقدّم تمامت[e] شمکه بهادر باشد چه یاساق[f] او سخت بود و همواره کارهای نیکو کرده بود و ایشانرا بجانب ننکیاس فرستاد شمکه جهت رنجوری از راه بازکشت و مقدّم هر دو لشکر بایان و آچو[g] شدند چون عرصهٔ ممالك ننکیاس[h] بغایت فسیح بود و لشکر بی شمار و بی اندازه فتح آن مشکل بود و بروزکار دراز دست می داد[i] قرب چهار[k] سال جدّ و جهد نمودند و بعضی را مسخّر کردانیدند و بعد از ان ایلچیان به بندکی قاآن فرستادند که لشکر کفایت[l] نیست قاآن را[m] چون ترتیب لشکر بزودی

dont les historiens de la Chine placent le commencement dans la 11e année Tchih-yuen, soit en 1274, tout au début du règne de l'empereur Ti-Hsien des Soung, est très insuffisamment fait par Rashid ed-Din

a B بلغون; L بلغسون; L*a* بلعون. Les trois manuscrits omettent le mot چغان, transcription du mongol ᠴᠠᠭᠠᠨ *tchaghan* «blanc». La ville de Tchaghan-balghasoun, «la ville blanche», est la ville de Tcheng-ting-fou چینك دین فو 正定府, voir notes *b* et *c*, page ٢١٦   *b* B et L آحو; L*a* اجو, ce nom est en chinois 阿朮 A-tchou; il avait le titre de 平章政事 phing-tchang-tcheng-sheu, comme on le voit par le *Youen-ssé* (chap. 8, page 8), le *Thong-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 21, p. 93) et le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 97, page 26); le caractère 朮 qui se lit aujourd'hui *shou* avait, à l'époque mongole, la prononciation *tchou*, comme le montrent les formes dialectales *djou* et la prononciation japonaise *djutsz*   *c* B et L سوبدای; L*a* سوبادای   *d* B اوریانکقت; L اوربانکفت; L*a* اوربانکقت   *e* B همه   *f* یاساق signifie ici «façon de commander»   *g* B احو; L او; L*a* آجو   *h* L*a* a ختای à la place de ننکیاس, ce qui est une absurdité   *i* B فتح آن مشکل دست می داد; L فتح آن بروزکار دست می داد; L*a* فتح آن بروزکار دراز دست می داد   *k* B چهار صد   *l* L*a* تمام   *m* B omet را

در سال کاو که هولاکو خان در گذشته بود اورا در صحبت سرتاق نویان بخدمت قاآن[a] فرستادند و عبد الرّحمن جهت افراغ[b] محاسبات درین ولایات باز ماند[c] چون آنجا رسید[d] قاآن سی تومان لشکر مغول[e] و هشتاد تومان لشکر ختای ترتیب فرمود و سمکه[f] بهادررا از امرای ختای از شهر

a L اورا در خدمت سرتاق نویان ببندگی قاآن b B افراغ; L فراغ
c B omet باز ماند; L بماند; dans la notice de la tribu des Barin عبد الرّحمن جهت افراغ محاسبات انجا باز ماند d L a la leçon inintelligible مولکا قاآن انجا رسید e L مشغول f B, L et La سمکه. Le *Youen-ssé* (chap. 8, page 8), le *Thoung-kian-kang-mou* et le *Li-taï-ki-ssé* donnent à ce général le nom de 史天澤 Sheu-thian-tché, qui est le mongol *shidamtchi* «celui qui a une massue», de *shidam*, mieux que *shitartchi* «serviteur»; سمکه paraît être le mandchou *samangkha*. Il portait le titre de 左丞相 tchheng-siang de la gauche, et il était sur le pied d'égalité avec Bayan. D'après Rashid, le commandement suprême de cette expédition fut confié par Koubilaï au général chinois, ou mandchou, Samaka Béhadour, qui tomba malade en route et qui dut le remettre à Bayan et à Atchou. D'après les historiens chinois, Koubilaï envoya deux armées à la conquête de l'empire Soung: l'une dans le pays de King-hou 荊湖, l'autre dans le pays de Hwaï-si 淮西 (*Youen-ssé*, *Thoung-kian-kang-mou* et *Li-taï-ki-ssé*). La première de ces armées était commandée par Bayan et Sheu-thian-tché qui avaient pour lieutenants le phing-tchang-tcheng-sheu 平章政事 Atchou (voir note *b*, page ٤٤٩), le yéou-tchheng 右丞 Ali Yahya علی یحیی, en chinois 阿里海牙 A-li-haï-ya, le thsan-tcheu 參知 Liu Wenn-houan 呂文煥. La seconde était, d'après le *Youen-ssé* (*ibid.*), sous le commandement du tchheng-siang Khata 合荅 et le *Li-taï*, (chap. 97, page 26), de Bouloughan 博羅懽, Ataghaï 阿荅海, Liou Tcheng 劉整, assistés de Tha-tchheu 塔出 et Toung Wenn-ping 董文炳; les effectifs de ces armées s'élevaient à 20 corps de 10,000 萬. Sheu-thian-tché tomba malade à Ing-tchéou et remit à ce moment le commandement de la première armée à Bayan. Le récit de cette campagne

.........[a] که بایان[b] نام پسر کوکچو که امیری بزرك[c] بود از استخوان
بارین[d] جدّ الاق[e] نویان که اورا بکناهی[f] بزرك بیاسا رسانیدند بود[g] و
آن بایان [h]بقولی بخش و نصیب بقوبیلای قاآن رسیده بود[h] و چون بایران L f. 607 r.
زمین در خدمت اباقا خان بود قوبیلای قاآن سرتاق[i] نویان[k] پسر سدون[l]
نویان‌را در صحبت عبد الرّحمن بالچی[m] بفرستاد و بایان‌را طلب داشت La f. 61 r.

a Lacune dans B, non indiquée dans L, ni dans *La* *b* L et *La* écrivent constamment ce nom بابان; la lecture en est certaine par la forme 伯顏 Pé-yen, qui se trouve dans le *Youen-ssé* et dans les ouvrages qui en dérivent; la biographie de ce célèbre général est donnée dans le *Youen-ssé* au chapitre 127; il n'y est pas parlé de son père *c* B کوکچو امیر بزرك *d* B نارین; L et *La* ناری *e* B et L الاق; *La* الاف; *alak* est le mongol ᠠᠯᠠᠭ qui signifie «qui est de plusieurs couleurs, gris bleu»; ce mot a été emprunté par le turk sous les formes الاق, اله, الا; cf. الاچه, الچه *f* L بنکاهی et omet بزرك; *La* omet également بزرك *g* B omet بود *h—h* Lacune dans B; de la seconde main de B, بعوی و نصیر به فیلای قان رسیده; L de même, mais sans le nom de Koubilaï; *La* بنصب بقوبیلای قان رسیده بود; dans l'histoire de la tribu des Barin, on lit و الاق نویان پسری داشت کوکچو نام.... اورا پسری بود بایان نام بقولی بخشی بقوبیلای قاآن رسیده بود. Ces leçons sont toutes fautives, il faut comprendre que Bayan échut en partage comme soldat قولی à Koubilaï, et non par la parole d'un lama; بخش et نصیب sont synonymes *i* B, L et *La* سرباق; ce nom a été porté par le prince de l'*oulous* de Tchoutchi que Guillaume de Rübrück nomme Sartach *k* B et L omettent نویان *l* B سندوق; L شدون; *La* سدون; dans la notice de la tribu des Barin, ce nom est écrit سدون et سیدون; سدون peut être le mongol ᠰᠠᠳᠤᠨ *satoun*, ᠰᠠᠳᠤ *satou* «bon, bien né, honnête, agréable» qui transcrit le sanskrit साधु *sâdhu*; le nom de cet officier mongol est donné sous la forme 唆都 Souo-tou, ce qui renvoie plutôt au mongol ᠰᠤᠳᠤ *soutou* «éminent, qui surpasse les autres en courage et en valeur» *m* B et L ایلچی

کرده آن ممالك را بگرفتند و پادشاهان قدیم ننکیاس[a] چنانك شرح آن حال در تاریخ ایشان که ذیل این کتاب است[b] خواهد آمد[c] بسبب آنك با پادشاهان ختای دشمنی داشتند بوقت آنك چینککیز خان[d] بفتح[e] ممالك ختای مشغول بود مدد می نمودند و[f] خاصّه در عهد اوکتای[g] قاآن لشکری تمام فرستادند و معاونت کردند تا پادشاه ختای را بکلّی مقهور گردانیدند چنانك در داستان ایشان[h] مشروح گفته شد و در ابتدا مونککا B f. 252 r.
قاآن قصد فتح ننکیاس کرد و قوبیلای قاآن نیز[i] بر همان قاعده عازم شد بتخصیص چون تختگاه او ختای بود و بممالك ایشان نزدیك[k] بر جمله بهر وقت لشکر بسرحدّهای ایشان می فرستاد کاری[l] متمشّی نمی شد تا تاریخ

titre 金皇帝 Kin Hoang-ti ou 金主 Kin Tchou «les souverains Kin» *o* B omet اقوام. Cette assertion de Rashid est conforme à la réalité historique, les Kin enlevèrent la Chine du Nord aux Soung et le chef des envahisseurs mandchous, le Thaï-Tsou 太祖 des Kin, prit le titre d'empereur 帝 en 1115 sous le règne de Hoeï-Tsoung des Soung. Les historiens de la Chine considèrent avec raison les Kin comme des usurpateurs *p* B حورجه; L حورجه. Dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, la forme primitive du nom des Kin, ancêtres des Mandchous d'aujourd'hui, est [illegible] *Tchourtchouk*, ou peut-être [illegible], transcrit 主兒扯 Tchou-eul-tché, ce qui correspond lettre pour lettre à la forme persane چورچه; ce nom est traduit 女直 Niu-tcheu, ou plutôt Nü-tcheu, qui se trouve transcrit dans Rashid sous la forme نوچی

a La و پادشاهان قدیم با ننکیاس رفتند *b* L et La omettent است *c* L بود; B et L ajoutent ici و; La remplace خواهد آمد par خواهد بود خواهد آمد و
d B قوبیلای; L جنکیز; La جنککیز خان *e* L برفتح *f* B omet و
g L اولیای *h* La در ان داستان *i* La omet نیز *k* B et L وممالك ایشان نزدیك; La و بملك ایشان نزدیك *l* B et L omettent کاری qui ne se trouve que dans La

قویبچی[a] کنکاج کرده[b] نوموغان[c]را پیش قاآن[d] فرستادند و عرضه داشتند که تمامت ایل گشته بقوریلتای حاضر شویم و قاید و همچنین هنتون[e] نویان را باز فرستاد و بقوریلتای نرفت[f] و ایشان نیز عزیمت[g] باطل کردند و نوموغان بعد از یکسال در گذشت والله اعلم بالصّواب

حکایت لشکر فرستادن قاآن بجانب ولایت ننکیاس[h] و مسخّر کردانیدن آن ممالك

قاآن چون لشکر مغول را چند سال از بر نشستن بلشکر آسایش داد اندیشه فرمود که چون ممالك ختای بکلّی مسخّر گشت[i] ننکیاس[h]را نیز می باید ستد و در زمان مونککا قاآن پادشاه آنجا با مونککا قاآن دوستی عظیم داشت و همیشه[k] میان ایشان آمد شد ایلچیان بود جهت آنك پادشاهان ننکیاس اصیل و معتبر بودند و در قدیم الایّام ممالك ختای نیز[l] ایشان داشته اند[m] و التان[n] خان ختای از نسل اقوام[o] چورچه[p] بود که خروج

و بودا منککورا بجای *y* B بنشست, qui est une leçon également possible *z* B et L*a* بوقای; L بوقا; il est question ici du célèbre Noukhaï, lui aussi descendant de Tchoutchi-Khan, dont l'histoire se trouve racontée à la fin de la vie de ce prince *aa* B تودای, en omettant le second élément; L بودا منککو; L*a* تودا منککو

a B et L قوبخی; L*a* قوبجو; L*a* intervertit les noms de Kouïountchi et de Toda-Monkké *b* B omet کنکاج کرده *c* B et L نوموغان *d* L omet قاآن *e* B هسو; L هسون; L*a* هیون *f* L رفت; L*a* برفت *g* L et L*a* عزم *h* Écrit dans les trois manuscrits, soit sans points diacritiques, soit seulement avec un ou deux points. Nankiyas désigne toujours dans Rashid ed-Din les souverains de la dynastie des Soung [illegible] *i* B مسخرست *k* L et L*a* همواره *l* B et L omettent نیز *m* L omet اند *n* B et L الىان; Altan-khan est la transcription du titre mongol [illegible] *Altan-khaghan*, qui est lui-même la traduction du

خفیه مالی بسیار از نقود و جواهر پیش برادر زادهٔ[a] چینککیز خان اوتچکین[b] که یورت او[c] در ان حدود بود فرستاد و در خواست کرد تا اورا از ان ورطهٔ هایل[d] خلاص دهد شهزاده اوتچکین[e] لشکر جمع کرد و ناکاه اسپان ایشان را براند و لشکریان را فرو کرفت ساربان[f] یکسواره با خاتون خود بکریخت بهادری از ان اوتچکین[g] چون دید که خاتون او می کریزد[h] عزم کرفتن خاتون کرد[i] خاتون نعرهٔ زد[k] ساربان باز کشت و بیك تیر اورا بینداخت و با خاتون[l] بخدمت قاآن روان شد شیرکی پیش از وصول ساربان[m] آنجا رسیده بود و قاآن اورا راه نداده و فرمان شده تا در جزیرهٔ که هوای آن عفونتی تمام دارد مقیم شود [n]و باقی عمر آنجا کذارد[o] و عاقبت نماند[n] و ساربان را سیورغامیشی[p] فرمود و ولایت و لشکر داد و او نیز بعد از مدّتی در کذشت و یوبوقور اوردوهای شیرکی[q] و ساربان بر کرفت و بخیل قوبیچی[r] در آمد [s]و ملك تیمور و قوربقا باتّفاق پیش قایدو آمدند Laf. 60 v. و پسر شیرکی اولوس بوقا بخیل قوبیچی آمد[s] و مدّتی آنجا بماند و یوبوقور[t] از خدمت قایدو ملول شد و کریخته ببندکی قاآن پیوست[u] و اولوس بوقا با[v] مادرش و اوردوها همچنین و چون مونککا تیمور[w] نوادهٔ چوچی نمانده بود تودا مونککا را بجای[x] او بنشاندند[y] و نوقای[z] و تودا مونککا[aa] و

a Voir plus haut, page ٤٢٧, note　*b* B omet; L اوکین; L*a* اوکن, voir plus haut, *ibid.*　*c* L omet او　*d* B omet هایل　*e* B et L اوکین; L*a* اولن　*f* L ساریان　*g* B et L, mêmes variantes que *e*; L*a* اوکین　*h* L که خاتونی می کریزد; L*a* که خاتون می کریزد　*i* L*a* عزم کرفتن او کرد　*k* B کرد; L بزد　*l* B omet با خاتون　*m* L et L*a* او　*n—n* L*a* آنجا بماند و عاقبت نماند　*o* L بماند　*p* L سورغاتمشي　*q* B بوبوقور; L و بوبوعوررارذوهاء شیرکی　*r* B, L et L*a* قوبحی　*s—s* B omet; L بوربقاو; L*a* قوربقا; L omet باتفاق; L et L*a* قوبحی; بخیل فلان آمدن «aller chercher protection auprès de quelqu'un»　*t* B توبوقور; L یوبوقور; L*a* بوبوقور　*u* B omet پیوست; L*a* رفت　*v* L و　*w* B ممکو تمهور; L منککو ثیمور; L*a* منکو عور　*x* B منککو بجای جوچی نماند بود; L منککورا بجای جوچی نماند و بودا; L*a* چوچی نماند

که[a] اکر تو[b] حمایت او خواهی کرد دشمن بزرك من تو باشی شیرکی کفت که[a] اکر ازو یك بدی صادر شد ده نیکوئی کرده فایده نداد[c] و توقتیمور را[d] هلاك کرد و سربان پیش شیرکی آمد و کفت توقتیمور مرا بر ان داشت[e] شیرکی لشکر ازو باز کرفت تا[f] با دو سه نوکر می کردید و بعد از مدّتی کروه کروه می کریختند و به بندکی قاآن می رفتند شیرکی خواست که بسر عقب کریختکان برود و باز کرداند می ترسید که ساربان فتنه انکیزد اورا با پنجاه نوکر پیش قوبچی[g] نوادهٔ چوچی فرستاد اتّفاقًا راه ایشان در حدود جند و اوزکند[h] بر خیل خانهٔ خاصّ ساربان افتاد متعلّقان او جمع شدند و آن پنجاه نوکر[i] را کرفته اورا رهائی دادند و ساربان باز با لشکری بر نشست و اوغروق شیرکی را فرو کرفت و فرمود تا بجانب قاآن کوچ کنند Bl. 251v. و در مقدّمه رسولی را باعلام حال[k] خود روانه داشت شیرکی آکاه شد بیامد تا با ساربان مصاف [l]دهد لشکرش[m] بیکبارکی[n] پیش ساربان رفتند و او تنها بماند ساربان فرمود تا پانصد سوار اورا نکاه[o] دارند یوبوقور چون شنید لشکر کشید تا با ساربان مصاف دهد[l] لشکرهای او نیز پیش[p] ساربان رفتند[q] و اورا نیز کرفته بپانصد سوار[r] بسپردند و بجانب قاآن روان شدند یوبوقور[s] تمارض ساخته دو سه روزی مهلت خواست و در

a L et L*a* omettent که *b* B et L*a* omettent تو *c* B نکویی کرده نکویي کرده فایده نداد L et L*a* ; کفت فایده ندارد *d* L*a* a la leçon fautive بوقتمور اورا *e* «C'est Toghatémour qui m'a forcé la main et qui m'a obligé à me conduire comme je l'ai fait» *f* B omet تا *g* B et L قوبجی; L*a* فولجی; cette forme est soit pour قوبنجی «gardeur de moutons» en ouïghour, ou قونیچی qui en mongol a le même sens *h* B et L اورکند; L*a* اونکند *i* L et L*a* موکل; il faut comprendre ici نوکر comme serviteurs de Shiréki, chargés de surveiller Sarban *k* B بوبوقور حال *l—l* L omet *m* B لشکر *n* B بیکبار *o* Pour répondre aux 50 hommes auxquels Shiréki avait confié la mission de veiller sur Sarban *p* L et L*a* بر *q* L et L*a* کشتند *r* L omet سوار *s* B بوبوفور; L بوبوعور; L*a* بوبوقور

استعداد تکشمیشی[a] کنم و بترتیب لشکر مشغول شد و پنجم[b] روز با لشکر بیرون آمد و صفّ بر کشید تا جنك کند [c]توقتیمور حمله آورد و در ان زمان[c] لشکر توقتیمور بیکبار[d] بر کشتند و پیش یوبوقور[e] رفتند[f] و او با دوازده نوکر[g] بکریخت و بعد از سه روز بخانهای مغولان رسید نمد سیاه[h] پوشیده آب خواست اورا نشناختند و ماست آوردند بر فور جمعی از عقب L f. 606v. او برسیدند[i] و نشان[k] او یافته بر پی او[l] می رفتند ناکاه بجوئی پر آب وکل رسیدند[m] با نوکران او[n] کفت که[o] اولی آنست که جنك کنیم و بنام نیك[p] بمیریم ایشان کفتند ترا اوروقی خلل نکند[q] امّا مارا بد باشد از نوکران نومید کشته سلاح بینداخت و در دست خصم کرفتار شد اورا پیش یوبوقور بردند شیرکی توقتیموررا از یوبوقور بخواست یوبوقور[r] کفت La f. 60r.

dans les historiens de la Chine *aa* La نخواهیم *bb* La مخواهیم
a B نکشمشی ; L نکمشی ; La تکشمسی *b* La پنج *c—c* B et La omettent; L توقتیمور بیکبار.... *d* L بیشتر *e* L قوتوقور ; La بوقور *f* L آمدند *g* L omet نوکر ; La a نفر au lieu de نوکر *h* La نمدی سیاه *i* B بر *k* Il ne s'agit pas ici des armoiries que le prince mongol portait sur ses armes *l* L omet او *m* B et La رسید *n* B et La omettent او *o* B et La omettent که *p* B et La omettent نیك *q* B تو از اوروقی خلل نکند ; L ...تو از اوروقی ترا ; La تو از اوروغی و خلل نکند ; il faut, ou prendre la leçon de L, ou corriger B en ترا از اوروقی خلل نباشد *r* B, L et La ont اورا بشیرکی بردند اورا از یوبوقور بخواست, avec quelques variantes graphiques sans importance, telles que قوتوقور pour یوبوقور ; malgré l'accord des trois manuscrits, cette leçon est manifestement fautive et elle ne présente aucun sens; en réalité, Shiréki avertit Youboukhour qu'ils ont nommé Sarban, khaghan des Mongols; Youboukhour refuse de reconnaître cette élection, le prince Toghatémour marche contre Youboukhour et se fait battre par lui; il tombe dans les mains de Youboukhour et Shiréki envoie demander à Youboukhour de lui rendre Toghatémour; on a vu plus haut que Shiréki, Youboukhour, Toghatémour et Sarban s'étaient entendus pour enlever le prince impérial, Nomokhan

چرا از توقتیمور می خواهی[a] توقتیمور[b] بجواب آن سخن[c] کفت که[d] چرا ما پادشاهی از تو خواهیم و پیش تو آییم[e] تو خود نزد ما آی شیرکی چون دانست که مقاومت نتواند کرد[f] و اکر جنك کند[g] لشکر بسیار[h] بی فایده هلاك شوند پیش ایشان آمد و توقتیمور در میانه ایت بوقارا[i] طلب داشت و او بکریخت بر عقب او برفتند چون بوی رسیدند کارد بر خود زد[k] تا هلاك شد بعد از ان با یکدیکر مقرّر[l] کردند که ساربان بالا نشیند و شیرکی‌را الزام کردند که اکر بدل راست آمدهٔ[m] همین لحظه ایلچیانرا[n] پیش پسران باتو[o] و قایدو فرست باعلام[p] آنك ما باختیار خویش ساربان‌را مقدّم و سرور خود[q] کردانیدیم او[r] بـــر فور بفرستاد آنکاه اورا[s] کفتنـــد باوردوی خود کرد و ملك تیمور اینجا باشد تا وصول یوبوقور[t] شیرکی یوبوقور[u]را آکاه کردانید و او[v] انکار کرد و پیش ساربان نرفت توقتیمور بقصد او لشکر کشید چون نزدیك رسید ایلچی[w] فرستاد که ما[x] چنین کنکاج کرده ایم اکر موافقت می نمائی فبها[y] و الاّ جنك‌را مستعدّ باش یوبوقور[z] جواب فرستاد که جنك نخواهم[aa] کرد پنج روز مهلت میخواهم[bb] تا

a L et L*a* چرا از توقتیمور می جوئی, phrase qui a, à peu de chose près, le même sens que la leçon de B, mais la leçon می خواهی paraît préférable à cause du parallélisme qu'elle offre avec از من بخواه   *b* B omet توقتیمور   *c* B omet آن سخن; L*a* a simplement جواب   *d* B omet که   *e* L چرا پادشاهی از تو خواهم و پیش تو آیم   *f* L*a* omet کرد   *g* L et L*a* اکر جنك کند   *h* B et L omettent بسیار   *i* L*a* ایت بوقارا   *k* B et L کرد; L*a* نهاد   *l* B اتفاق; L et L*a* مقرّر   *m* L براست آمدهٔ   *n* B ایلچی; L et L*a* ایلچیانرا   *o* B باتو; L omet ce nom   *p* L*a* اعلام   *q* B خود; L et L*a* خویش   *r* B omet او   *s* B omet اورا   *t* B قوتوقور; L یوبوغور, pour یوبوغور, forme équivalente à یوبوقور; L*a* بوقور   *u* B et L mêmes variantes que note *t*; L*a* بوقو   *v* B omet و او   *w* L omet ایلچی; c'est Toghatémour qui envoie un officier à Youboukhour   *x* B omet ما   *y* B et L*a* omettent فبها, ce qui rend la phrase incompréhensible   *z* mêmes variantes dans B et L que note *t*; L*a* بوقور; ces détails ne se lisent pas

کردند او بطلب اوغروق[a] باز کشت و از شیرکی مدد خواست اجابت نکرد ازو برنجید[b] وچون باز کردید ناکاه[c] در راه بساربان رسید و علی رغم[d] شیرکی اورا نیز بوعدهٔ پادشاهی بفریفت و در ان حال میان ایشان[e] و شیرکی مسافت بعد تمام داشت[f] ایت[g] بوقا از قوم...... حاضر بود[h] و La f.59v.
تعلّق بشیرکی می داشت بدوانید[i] و اورا و ملك تیموررا و دیکر پسران را B f.249r.
از ان حال اعلام داد[k] شیرکی و ملك تیمور لشکر خودرا[l] جمع کردند و در صحرای چورکل[m] بنشستند و ایلچی پیش توقتیمور فرستادند که فتنه و پریشانی اولوس چرا می کنی[n] جواب داد که در شیرکی جلادت و تهوّر نیست[o] میخواهم که ساربان که مستعدّ است[p] پادشاه باشد شیرکی چون چاره ندید پیش ساربان فرستاد که اکر ترا پادشاهی می باید از من بخواه

a L et L*a* اغروق *b* B ازو برنجید; L et L*a* او برنجید, les deux leçons sont possibles, toutefois celle de B est préférable, elle signifie que Toghatémour, ayant essuyé un refus de Shiréki, fut vivement irrité contre lui

c B et L omettent ناکاه *d* L*a* رقم *e* «Toghatémour et Shiréki, auquel il avait offert la souveraineté, étaient séparés par une très grande distance»

f L et L*a* بعدی تمام داشت; B a بعد *g* B omet ایت; avant ایت, L a و qui est inutile; L*a* ابت *h* B بوقا از قوم.... حاضر بود; L و ایت بوقا از قوم حاضر بود; L*a* و ابت بوفا ار فوم حاضر بود; او حاضر بود; le nom de la tribu manque dans B et dans L, mais la lacune n'est indiquée ni dans L, ni dans L*a*

i Et-boukha était alors dans l'ourdou de Sarban et il s'enfuit pour apprendre à son patron ce que Toghatémour et Shiréki avaient convenu *k* B و اورا و اورا و ملك تیمورا و دیکر; L و ملك تیموررا و دیکررا از ان حال اعلام کرد; و اورا با ملکتمور و دیکر پسران را از ان حال اعلام داد L*a*; پسران‌را از ان اعلام کرد; پسر signifie ici, comme dans tout le cours de cette chronique, un prince tchinkkizkhanide, comme le mot turc اغول, اقول, اوقول, اوغول

l B omet خودرا *m* B حون کل; L جور کل; L*a* حون کله *n* B et L*a* چرا می کنیم *o* L a la leçon جواب داد که شیرکی لایق پادشاهی نیست équivalente pour le sens à celle de B *p* L سربان میخواهم که مستعدّ است

که بر سر آن[a] اوردوها بودند[b] ساربان و[c] برادر مینقا تیمور[d] را بکرفت و آوازه در انداخت که پسران باتو و قایدو[e] و شهزادکان متّفق کشته[f] بر عقب می رسند ایشان جمله کوچ کردند و در صحبت توقتیمور و ساربان[g] روانه شدند ناکاه لشکر قاآن مقدّم ایشان بیکلامیش[h] برسید اوردوها را معلوم شد که آمدن پسران باتو و قایدو[i] دروغ است و توقتیمور و ساربان بشیرکی پیوسته بودند و باتّفاق با لشکریان قاآن جنك کردند[k] و توقتیمور و شیرکی و ساربان بکریختند و عزم ایل بارین[l] کردند بر لب آب اردیش[m] و هر یك[n] باستعداد مشغول شدند[o] و توقتیمور[p] از انجا بقصد تاختن[q] L f. 605 r.
ولایت قیرقیز[r] بر نشست لشکرهای[s] قاآن برسیدند و اوغروق[t] اورا غارت

a B et L omettent آن   *b* L et L*a* ajoutent رسید; L*a* ajoute و après رسید   *c* B omet و   *d* B مسقاتیمور; L مسقاتیمور; L*a* مماسمور; après ce mot, L*a* omet را; leçon douteuse; ni le Sarban de l'oulous de Tchaghataï, ni celui de la lignée d'Ougédeï, n'ont eu de frère du nom de Minghé-Témour; Minghé مینقا est pour مینکقان = ᠮᠢᠩᠭᠠᠨ *mingghen* «1000». J'ignore qui pourrait être le frère de Minghé-Témour   *e* L قاید   *f* L ajoute و اند   *g* B et L omettent و ساربان qui est donné par L*a* seul, la restitution est certaine, car dans ce qui est dit un peu plus bas, on voit que ces deux princes marchaient ensemble   *h* B et L*a* سکلامیش; L بکلامش; ce personnage est probablement le même que Béklamish, fils d'Eboghen ابوکن, fils de بقه, fils de Tchoutchi Kassar   *i* B omet و قایدو   *k* L باتّفاق با لشکر قاآن مصاف دادند; L*a* باتّفاف با لشکر قاآن مصاف دادند   *l* B ایل نارین; L ایل بارین; L*a* ایك نارین   *m* B اریش; L et L*a* اردیش   *n* L omet هریك   *o* Le texte de L est ici brusquement interrompu par l'histoire du fils du Seyyid-i Edjell; la continuation du texte ne se retrouve que beaucoup plus loin mêlée à l'histoire de la lutte des armées de Témour Kaan contre Kaïdou et Doua, f. 605 r., ligne 16   *p* L ajoute à tort را   *q* B omet تاختن   *r* B فرفیر; L فرفیر; L*a* قىرقىر   *s* B لشکر   *t* L et L*a* اغروق

فرمودند بر کنار آب تابستان کرده چند روز بشکار بر نشستند و از دیکران جدا افتاده توقتیمور [a] و شیرکی در شکارکاه بیکدیکر رسیدند [a] و کنکاج کردند که باتّفاق نوموغان را [b] [c] و هنتون نویان را [c] بکیریم و بدشمن بسپاریم و توقتیمور [d] شیرکی را بفریفت و کفت پادشاهی بتو می رسد و قاآن برما و برادران [e] ما حیف بسیار کرده است و در شب هر دورا بکرفتند [f] و نوموغان [g] و برادرش کوکچورا پیش مونککا تیمور [h] فرستادند و هنتون [i] نویان را پیش قایدو و کفتند حقوق شما بر ما بسیارست آنرا فراموش نا کرده و پسران قوبیلای قاآن و امرای اورا که قصد شما دارند بخدمت فرستادیم می باید که در حقّ یکدیکر بد [k] نیندیشیم و باتّفاق دفع دشمن کنیم ایلچیان باز آمدند و جواب آوردند [l] که از شما منّت دار شدیم و همین توقّع داریم [m] چون در ان حدود آب و علف نیکوست همانجا باشید توقتیمور [n] بر نشست و بر سر اوردوهای اوکتای و چغتای رفت [o] و پسران

refusa de marcher avec eux; Sarban s'étant repenti de ces intentions de révolte fit arrêter les princes qui voulaient enlever Nomokhan *b* A مقدم امرا ایتون; L امن اهنتوں....; *La* مقدم امرا هبون; ce nom se retrouve dans l'onomastique des Mongols; c'est celui d'un prince, fils d'Asoutaï, fils de Monkké

a—a Cette phrase est incorrecte dans les manuscrits: B و از دیکران جدا افتادند توقتیمور و سیرکی در شکارکاه بیکدیکر افتادند.... L و از یکدیکر جدا افتادند توفتیمور La و از یکدیکر جدا افتادند توفتیمور و شیرکی در شکارکاه بیکدیکر رسیدن... و سیرکی در شکارکاه بیکدیکر رسیدند *b* B نوموغانرا *c—c* B, L et *La* omettent; la restitution est certaine par le fait qu'il est dit un peu plus bas que Nomokhan fut envoyé à Monkké-Témour et Hentoun à Kaïdou

d B نوقتیمور; L توقتیمور; *La* تیمور pour نقتیمور *e* L et *La* پدران; il faut comprendre ici برادران dans le sens de اقا و اینی «nos parents», voir note *a*, p. ٤٣٦ *f* L ajoute و پیش *g* B نوموغان *h* B et L منککو تیمور; *La* منکو تیمور *i* B هنتو; L هنتون; *La* هیون *k* L et *La* omettent بد *l* L omet و جواب آوردند که *m* L et *La* داشتیم *n* B نوقتیمور; L توقتیمور; *La* نوقتیمور. *o* L et *La* omettent رفت

بی حدّ و بی اندازه مقدّم امراء هنتون نویان بدفع فتنهٔ قایدو روانه L f. 598 v.

sens assez vague, car M. Polo fait de Nayan, l'oncle de Koubilaï, quand il est son cousin. Le *Youen-ssé* (chap. 9, page 19), le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 22, page 75) et le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 97, page 53) placent cette malencontreuse expédition de Koubilaï, qui avait comme but de s'emparer du pays turk, tout comme Kouyouk avait voulu mettre la main sur l'oulous de Tchoutchi, au septième mois de la 14e année Tchih-yuen, soit en 1277. Il y a certaines différences entre le récit de Rashid ed-Din, celui du *Youen-ssé* et celui du *Thoung-kian-kang-mou*. Nomokhan, qui avait été nommé gouverneur du pays d'Almaligh 阿里麻里之地 et chargé d'en chasser Kaïdou 海都, est nommé 皇子北平王 (le prince impérial, prince de Pé-ping) (voir page ٣٦٣, note): Ouroughtaï, 忽魯帶 dans le *Youen-ssé*, ne paraît pas dans ces deux chroniques, et il paraît impossible de l'identifier avec le 斡魯台 Wo-lou-thaï (= Ouroughtaï) cité par les Chinois comme fils de Témoughou Utchuguen qui est un cousin de Koubilaï, quoique les deux noms soient les mêmes; Shiréki est 昔里吉 Si-li-ki; Youboukhour 憂木忽兒 You-mou-hou-eul; Sarban 撒里蠻 Sa-li-man et Toghatémour 脫脫木兒 Tho-tho-mou-eul. Hentoun Noyan est cité par le *Youen-ssé*, le *Thoung-kian-kang-mou* et le *Li-taï-ki-ssé* sous la forme 安童 An-thoung et le *Thoung-kian* lui donne le titre de 右丞相 tchheng-siang de la droite: Tcharakhou est, d'après les auteurs chinois, 札刺忽 Tcha-la-hou et il est à présumer qu'il est le même que le 察刺海 Tchha-la-haï qui est cité par le *Li-taï-ki-ssé* comme étant le fils de Toghatchar 塔察兒 (Tha-tchha-eul), fils de 只不干 Tcheu-pou-kan, fils de Témoughou Utchuguen. اوتکین, tronqué en اوکین, est une lecture fréquente de [illegible] Utchuguen qu'on trouve dans Rashid sous la forme اوتجکین. Le *Youen-ssé* (chap. 12, p. 1) dit, qu'en 1282, Shiréki, Toghatémour, Youboukhour et Sarban complotèrent pour enlever le prince impérial, qu'ils s'entendirent dans ce but avec Tcharakhou et qu'ils voulurent attirer Kaïdou dans leur parti, mais celui-ci

سوتوکتای و اوروقتای و از عمّزادکان قاآن چراقو اوتچکین" بامرا و لشکری

peut-être pour 脫帖木兒; un prince portant ce nom ainsi écrit est fils de 氣都哥 Khi-tou-ko (= [illegible] *kitougha*), fils de 斡魯台 Wo-lou-taï (= Ouroughtaï), fils de Témougou Utchugen

a B و از برادران قاآن توقیمور پسر سوکتر و از برادرزادکان قاآن حراق و اوکین;
L و از برادران قاآن توقتمور پسر سوکتو و اوعدای و از برادزادکان قاآن حراق واوکین;
L*a* و از برادران قاآن توقیمور پسر سوکتر و اوروغدای و از برادرزادکان قاآن حراق و اوکین. Ce passage est très altéré, Toghatémour, fils de Soutoukataï ou Soudouguédeï, fils de Toulouï, étant le neveu et non le frère de Koubilaï; il ne s'agit pas ici de Toghatémour, fils d'Ikirataï, fils de Boutchek, fils de Toulouï; de plus, Tcharakhou Utchuguen, arrière-petit-fils de Témougou Utchuguen, frère de Tchinkkiz Khaghan est le cousin عمزاده et non le neveu برادرزاده de Koubilaï; plus loin, f. 251 v., ce prince est indiqué comme étant le neveu (l'arrière-petit-neveu) de Tchinkkiz. Toutefois, il est probable que les formes données par les trois manuscrits remontent à l'original de la chronique: cette partie de l'histoire des Mongols est évidemment une traduction directe d'un texte mongol qui a été à peine revue par Rashid ed-Din, le même d'ailleurs qui a été utilisé, plus tard, d'une façon beaucoup plus sommaire par les auteurs du *Youen-ssé;* le texte mongol portait sans doute [illegible] [illegible] [illegible] ..... [illegible]; le traducteur aura compris [illegible] «les frères aînés et cadets» qui signifie ici la famille directe, l'اوروق, les 兄弟 du khaghan, les frères et leurs enfants, comme ses «frères» au sens strict et c'est ainsi qu'il a traduit برادران; de même [illegible] ou une expression voisine signifiant «cousins» a été comprise comme [illegible] «neveu» et par conséquent traduite برادرزادکان. D'ailleurs, les mots qui indiquaient les relations de parenté chez les Mongols avaient un

میداشت و نزدیك ایشان بود بدوانیدند و قتل و غارت کردند و اغاز فتنه و[a] بولغاق نهادند و بدان سبب قاآن پسر خود نوموغان[b] را با شهزادکان دست راست و چپ[c] از فرزندان مونککا قاآن[d] شیرکی و از فرزندان La f. 59 r. اریق بوکا یوبوغور[e] و ملك تیمور و از برادر زادکان قاآن توقتیمور[f] پسر

پسر..... تعلّق; La .باتناق قوکجی نوبان نارین را که باورونکتاس تعلق. La forme اورونکتاش qui se trouve dans ce passage est plus complète que celle que l'on rencontre d'ordinaire اورنکتاش. La phrase est d'ailleurs très mal écrite et semble dire le contraire de ce que Rashid a voulu exprimer; en réalité, d'après ce qui est dit au f. 299 v., Borak, qui est visé par le بعضی از فرزندان جغتای, se fâcha avec Kaïdou quand il se fut emparé de l'*oulous* de Tchaghataï; ce fut Borak qui chassa de la Transoxiane un grand émir nommé قوبجی que Koubilaï avait envoyé dans ce pays pour en reprendre la souveraineté; à cette occasion, Borak pilla Khoten, et ce fut un peu plus tard qu'il s'en revint se battre avec Kaïdou sur l'Oxus. Il faut donc lire قوینجی نویان نارین Koïntchi Noyan Narin, soit Koïntchi Noyan le petit, probablement par opposition avec un autre émir plus âgé, Yéké Koïntchi, et restituer, au moins par la pensée و بعد از ان قایدو و براق باتّفاق. Le nom de Koïntchi a été porté par le petit-fils d'Ourida de l'*oulous* de Tchoutchi, il est généralement ponctué قونجی, ce qui est l'ouïghour [illegible] «gardien de moutons», cf. les formes ouïghoure et turk-orientales [illegible] *koï*, قوی, قویون «mouton»; قونیجی Khonitchi, ce qui est peut-être une lecture préférable, est le mongol [illegible] *khonitchi* «berger», dérivé régulièrement de [illegible] *khonin* «mouton». Le nom complet de ce général est donc [illegible] ou [illegible]

a B omet و فتنه *b* B تومغان *c* L omet وچپ *d* B اوکتای; L et *La* اوکتای قاآن; Shiréki est le fils de Monkké et non d'Ougédeï

e B et L بوبوغور; *La* توغور; on trouve également ce nom sous la forme جوبوقور *f* En chinois, sous la forme 脫脫木兒 Tho-tho-mou-eul,

حکایت فرستادن قاآن پسران[a] خویش نوموغان و کوکچورا با دیکر شهزادکان بجنك قایدو و غدر اندیشیدن[b] شهزادکان بایشان هر دو

و چون قاآن خاطر از فتنه و بولغاق[c] اریق بوکا فارغ کردانید تمامت شهزادکان کمر مطاوعت او در بستند مکر قایدو پسر قاشین[d] بن اوکتای قاآن و بعضی از فرزندان چغتای[e] قوبیلای قاآن[f] ایلچی بایشان فرستاد و استمالت داد و فرمود که دیکر شهزادکان تمامت[g] اینجا[h] حاضر شدند بچه سبب شما نیامده اید[i] دلخواه ما چنان است که دیده را بدیدار همدیکر[k] روشن کردانیم و در هر باب کنکاج کرده بانواع سیورغامیشی یافته مراجعت نمایید[l] قایدو سر ایلی نداشت عذر آورد که چهارپایان ما لاغرند چون فربه شوند امتثال فرمان نمایم و سه سال بدین موجب تعلّل می کرد و بعد از ان
B f.250v. باتّفاق قوبیچی نویان نارین را که باورونکتاش پسر مونککا قاآن[m] تعلّق

a B پسر *b* L et *La* کردن *c* L et *La* بولقاق *d* B et *La* قاشن; L قاسین; ce prince est celui qui est nommé قاشی dans la liste des descendants d'Ougédeï (voir également page ٢٢٩), les deux formes coexistaient évidemment à l'époque de Rashid, car le -*n* était déjà tombé dans la prononciation de beaucoup de mots; le *Li-taï-ki-ssé* transcrit Kashin sous la forme 合失 Ho-sheu, avec la même chute de l'*n* que dans la forme قاشی et Kaïdou sous la forme 海都 Haï-tou; il faut évidemment rapprocher ce nom du mongol [mongol] *ghaïtou* «violent, insolent»; l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* l'explique par le mandchou [mandchou] *khaïdou*, qui est un emprunt au mongol et qui signifie «qui est seul, isolé», cf. le mongol [mongol] *khaïdak*, qui a le même sens *e* L omet چغتای *f* B, L et *La* omettent قوبیلای قاآن *g* B omet تمامت *h* L آنجا *i* *La* توقف نمودید *k* B بکدیکر *l* *La* نمایم qui n'offre aucun sens *m* Cette phrase est incompréhensible dans les trois manuscrits: B a باتّفاق قوبچی نویان نارین را که اتفاق نومان قوجی نومان نارین راه که باورنکان L ;باوروبکتاس پسر.... بعلّق....

اریق بوکا رنجور شد و نماند و میان هولاکو خان و برکای خلاف و جنك افتاد چنانك در داستان ایشان مذکورست و هر دو عنقریب نماندند[a] و پادشاه اسلام غازان خان خلّد سلطانه سالهای[b] بسیار و قرنهای بی شمار وارث اعمار باد و از عمر و دولت برخوردار و چون خبر وفات ایشان بحضرت قاآن رسید پسر مهتر هولاکو خان اباقارا بجای پدر بر سر مغول و تازیك ایران زمین نصب فرمود[c] و اولوس چوچی را[d] به مونككا تیمور[e] ارزانی داشت و الغورا نیز در ان وقت[f] بیماری دراز[g] حادث شد و بقوریلتای نتوانست رفت و او نیز وفات یافت و اورغنه[h] خاتون پسر خویش مبارکشاه[i] را بکنکاج امرای خود بجای الغو بنشاند[k] براق پسر بیسون توا[l] بن مواتوکان[m] بن چغتای در بندکی قاآن عرضه داشت که مبارکشاه بجای عمّ من الغو چرا نشیند اکر فرمان شود تا[n] جای عمّ خویش[o] بدانم کمر بندکی و انقیاد بسته دارم قاآن اورا[p] یرلیغ داد که[q] تا مبارکشاه بزرك شدن براق الوس بداند و بیامد و جای او بکرفت و پسران الغو چوتای[r] و قیان[s] و آقا و اینی[t] ایشان از براق جدا شدند و با لشکرهای خویش به بندکی قاآن رفتند و السّلام

a L et L*a* درگذشتند *b* B پادشاد اسلام جلّد سلطانه L ;پادشاه اسلام سالهای B و L*a* ;سالهای پادشاه اسلام غازان خان سالهای *c* L کرد *d* L و او کفتن *e* B مکو سهور L ;مکو تیهور L*a* a ;و الوس برکه مکو تمور; Béréké براکای را étant souverain de l'oulous de Tchoutchi-Khan, la leçon de B et L est préférable, les oulous étant presque toujours désignés par le nom du fils de Tchinkkiz-Khan qui en fut le premier apanagé *f* B et L*a* omettent در ان وقت *g* L omet دراز *h* B اورغنه; L اورعته; L*a* اوزعنه *i* B omet مبارکشاه *k* B بجای امراء خود الغو بناند *l* B نیسون تو; L نیسون توآ; L*a* دسون توا avec une tache qui empêche de lire les premières lettres *m* B مواتوکان; L*a* a پسر مواتوکان *n* B et L omettent تا *o* B خود *p* L انرا *q* L omet که *r* B حوبای; L چون تای; L*a* جوبای; sur ce nom et le suivant, voir page ١٧٦ *s* B et L*a* قمان; L قبان *t* L آغاوینی

بعد از ان ایلچیان بخدمت هولاکو خان رسیدند و حال عرضه داشتند فرمود که بوجبی که تمامت آقا و اینی جمع شوند که کنکاج کرده سخن تمام کرده اند[a] همچنان باشد[b] ما نیز چون برکای عزیمت قوریلتای کند زود بر نشینیم و ایلچیان خودرا با ایشان بهم پیش برکای فرستاد تا بمیعادی معیّن وعده[c] کرده بخدمت قاآن[d] بقوریلتای روند چون پیش برکای[e] رسیدند واحوال عرضه داشتند کفت[f] هر چه قاآن و هولاکو خان و تمامت آقا و اینی کنکاج[g] کرده اند همان است ما نیز در[h] هوکار[i] بیل عزم جزم کنیم و در پارس بیل مسافت قطع کرده و در تولی بیل مصاحب هولاکو خان بقوریلتای برسیم چون ایلچیان به بندکی قاآن رسیدند واحوال عرضه داشتند اریق بوکا و اسوتای‌را اجازت هولچامیشی[k] دادند و باوردو در آوردند و در پاییز آن سال که سال یوز باشد موافق سنه اربع و ستّین و ستّمایه Laf. 58v.

a B بوجبی که تمامت اقا و اینی کنکاج کرده تمام کرده ; L بوجبی که تمامت اقا و اینی کنکاج ; La بوجبی تمامت اقا و اینی جمع شوند که کنکاج کرده سخن تمام کرده اند سخن تمام کرده ; کرده اند b La omet همچنان باشد c B omet وعده d B omet بخدمت قاآن; L et La ont seulement بخدمت e La a toujours برکه f B کفتند g B omet کنکاج h L omet در i L هوکاو; La هرکار k B هولحامسی; L اولجامشی; ce mot qui se trouve dans l'abrégé du *Sengilakh* sous la forme défectueuse اولجایشی signifie «l'action de rendre hommage au souverain et par conséquent de lui offrir des présents». C'est l'abstrait persan de اولچامیش participe passif de اولجامك. Ce mot est en rapport avec اولجاش et اولجاشماك qui ont les mêmes sens; l'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 144 r.) dit à l'article اولجاماك: تعظیم مغول بر این قاعده است که یکزانورا بر زمین کذاشته زانوی دیکررا بر داشته دست بر سر کذاشته زانوی آن شخص بزرکرا بوسه زند. Ces mots sont dérivés du mongol *eultcheï*, en turk اولجای «bénédiction» qu'il faut bien distinguer de *oltcha* «butin» dont dérivent *oltchalakhou* «faire du butin» et les mots turks اولجا, اولجه et اولجاماق; *Eultchèitou* «le béni» est le nom du frère de Ghazan

جواب داد که من نیز[a] بجای چغتای بی کنکاج قاآن و هولاکو آقا[b] نشستم وقتی که[c] تمامت آقا و اینی جمع شوند[d] و کژی و راستی[e] مرا تحقیق کرده بپرسند اکر مرا[f] پسندیده دارند انکاه اکر مرا سخن نیك و بد رسد بکویم[g]

Erik-Boké et Asoutaï. Pour se rendre en Perse auprès d'Houlagou, les ambassadeurs partis de Tchong-tou devaient, en effet, passer d'abord par les contrées de la Transoxiane qui formaient l'apanage des princes de l'*oulous* de Tchaghataï

a L omet نیز ; par ce mot, Alighou veut dire que lui aussi se trouve exercer le pouvoir suprême sans en avoir été régulièrement investi par une délégation de Koubilaï et des princes, et qu'ayant été envoyé en possession de l'*oulous* de Tchaghataï par Erik-Boké à l'époque de son insurrection contre le khaghan, il se considère comme exerçant irrégulièrement la vice-royauté de la Transoxiane, ce qui est rigoureusement exact au point de vue du statut de la famille tchinkkizkhanide. Ce prince est nommé dans le *Youen-ssé* 納里忽 Na-li-hou (ch. 10, page 21), ce qui correspond à la forme نالیقو que citent les historiens persans. Alighou ne dérive pas de Nalighou par voie phonétique, mais l'une des deux formes est une faute de lecture. Dans les textes mongols consultés en Perse par Rashid ed-Din dans l'ouvrage duquel l'auteur du *Moezz el-ansab* a pris ce nom, et en Chine par les auteurs du *Youen-ssé,* il y avait certainement une forme [illegible] qui, lue telle quelle, Alighou, a été transcrite en persan الغو et, en caractères chinois 阿魯忽, A-lou-hou, (voir page ١٥٥): lue [illegible], avec la ponctuation du premier signe, soit Nalighou, cette forme a été transcrite نالیقو et 納里忽, Na-li-hou. La forme exacte du nom de ce prince tchaghataïde est [illegible] Alighou, comme on le voit par la transcription de l'arménien Guiragos (J. A., Juin 1858, page 504) qui a entendu Algh'ou *b* B et L omettent آقا *c* L بوقت که ; L*a* بوقتی که *d* B شدند *e* L اکر او راستی, leçon fausse car il devrait y avoir ایشان équivalent de آقا واینی *f* B omet مرا *g* L et L*a* آنکاه مرا سخن نیك وبد رسد

تیمور[a] و چاوتو[b] و دیگر شهزادگان و امرای مغول و ختای جمع شدند و سخن اریق بوکا و اسوتای بپرسیدند و السّلام

یارغو پرسیدن شهزادگان و امرای مغول و ختای از اریق بوکا[c]

و چون ده امیر از امرای اریق بوکارا بکشتند و سخن اورا[d] بپرسیدند شاه یرلیغ[e] بتمامت اطراف[f] ممالك روانه کردانیدند[g] و تمامت امرا کنکاج کردند که بکناه[h] اریق بوکا و اسوتای[i] چه نکاه کنیم صدقه سر قاآن را جان ایشان بخشیم و ایلچیانرا[d] پیش هولاکو و برکاے[k] و الغو فرستادند L f. 595 r. کچون حضور شما بواسطهٔ دوری راه و کثرت اشغال و حوادث اتّفاق نمی افتاد و در امکان که بواسطهٔ زیادت انتظار وهنی وخللی در امور اطراف مملکت راه یابد [l]که قابل تدارك نباشد[l] بدان سبب امرای ایشان را بیاسا رسانیدیم و سخن ایشان هر دو پرسیده با شما کنکاج می کنیم و ما تمامت[m] آقا و اینی برانیم کچون اریق بوکا بخشیم[n] و اسوتای را[o] اطلاق کنیم شما B f. 250 r. درین باب چه می کویید ایلچیان اوّل چون بالغو رسیدند[p] و پیغام کذاردند

La نسونککه   *v* B et La نکه   *w* La قداق; B et L ajoutent نارین قدان; La ajoute بارین قداق; l'adjonction de نارین قدان dans ce passage est une erreur qui remonte au texte original de Rashid; on a vu plus haut que Kadan le cadet avait été tué par les troupes d'Erik-Boké, tandis qu'il se rendait avec Abishégha à l'ourdou de l'Ouloug-Eff   *x* La هولاکو

a B حسکقور; L حسکثمور; La حسکثمور   *b* L حاوبو; La جاوبو   *c* La place de ce titre est laissée en blanc dans les manuscrits B, L et La   *d* L et La omettent را   *e* En mongol ᠬᠠᠭᠠᠨ ᠵᠠᠷᠯᠢᠭ *khaghan yarligh* «rescrit impérial»   *f* L et La باطراف avec omission de تمامت   *g* B کردانید   *h* B کناه   *i* La omet و اسوتای   *k* La برکه   *l—l* B omet   *m* L omet تمامت   *n* L که چون بوکا بخشم; La کچون   *o* L et La و اورا   *p* B porte ایلچیان او چون بالغو رسیدند; L et La ایلچیان اوّل بالغو رسیدند; la leçon de B est possible, او représentant Koubilaï, on attendrait plutôt ایشان qui représenterait les princes mongols qui avaient décidé de faire grâce à leurs parents,

نویان منکر نشد و اورا تصدیق کرد چون آن سخن اورا عرضه[a] داشتند قاآن فرمود که چون چنین است اورا بیاسا رسانند و ایلچیتای[b] را کناه از کناه دیکران[c] زیادت بود که پسر قدان[d] قوروميشی[e] را غمز کرده بود و سعی نموده تا اورا بکشتند بدان سبب اورا بقدان سپردند [f]تا بیاسا رسانید[f] و کناه دوقوز[g] هم[h] بسیار بوده بسبب آنك جهد کرده بود تا بسیاری از اولوس قاآن[i] را بکشتند این امرای مذکوررا تمامت بیاسا رسانیدند و هوقو[k] پسر کیوك[l] خان و چبات[m] پسر ناقو[n] و توتوق[o] پسر La f. 58 r.
قراچاررا با چند پسر[p] دیکر بولایت ترکستان فرستاد بعد از ان خواست که سخن اریق بوکا بپرسد و منتظر وصول هولاکو خان و برکای[q] و الغو می[r] بود چون ایشان بغایت دور بودند و دیر می کشید شهزادکان آن حدود[s] طغان چار[t] و بیسونککه[u] و یکه[v] قدان[w] و هولاقور[x] و چینك

[a] B چون عرضه داشتند; L omet چون [b] B ایلجتای; L الحای; La الحسای
[c] B et La کناه زیادت از دیکران [d] B et L قدان; La قداق [e] L et La فورمشی [f] La omet [g] B et L دوقور [h] La نیز [i] B چغتای; L et La قاآن et omettent را; il s'agit ici, soit de l'assassinat d'Apishégha et de Narin Kadan de l'*oulous* de Tchaghataï, soit de celui des envoyés de Koubilaï
[k] B هورقور; L هوقو; La هوفو; p. ٢٢٠, ce nom est écrit موقو; ce prince est celui auquel les Chinois donnent le nom de 禾忽 Houo-hou, ce qui renvoie à une lecture هوقو en mongol [l] L کوحك [m] B حباب; L حیات; La حاب [n] B ناقو [o] B برقوق; L فوبوق. Les historiens chinois ne connaissent qu'un seul fils de Karatchar 哈剌察兒 auquel ils donnent le nom de 脱脱 Tho-tho, qui est celui que Rashid nomme توطاق dans la liste des descendants d'Ougédeï, 脱脱 répondant également à Tokhtogha توقتا et à توطاق; La قوتوق qu'il faut, d'après la forme chinoise et celle de la liste des descendants d'Ougédeï, corriger en توتوق [p] پسر est pris ici dans le sens de شهزاده [q] La برکه [r] B et L omettent می
[s] La آن طرف [t] B تغاحار; La طغاجار; la forme Toghan-tchar est primitive et Togha-tchar en dérive par la chute de -*n* [u] B بسوبککه; L نیسوناکه;

و می داند قاآن فرمود که چینك[a] تیمور با اریق بوکا تایشمیشی[b] کند[c] چینك تیمور[d] همان سخن در روی اریق بوکا باز کفت اورا سخت آمد و کفت چون چنین است تو زنده بمان تا من بمیرم[e] آن سخن را عرضه داشتند قاآن دانست که سخن چینك تیمور[f] راستست اورا رها کرد و با تمامت شهزادکان آقا و اینی کنکاج کرده فرمود که بولغه[g] بیتیکچی سخنان اوکتای قاآن و مونککا قاآن شنیده اورا زنده رها کنیم و نیز درین قضیه بر صورت حال ایشان[h] کواه باشد نزد هولاکو و شهزادکان دیکر و بکنکاج جمهور پسران اورا[i] رها کرد اسوتای چون بر اطلاق او[k] اطّلاع یافت کفت چکونه شاید[l] که بولغه زنده ماند من با او تایشمیشی[m] کنم وکناهان بزرك اورا من[n] روشن کردانم[o] و با وی کفت که تو[p] مثل مغولی زدی که معنی آن[q] آنست که ما کاری کرده ایم نشاید[r] که از ان باز کردیم و در ان اهمال نشاید[r] کردن کناه بزرك تو اینست که بباید مردن[s] بولغه[t]

[a] B حیسك; L جنیبك; La حبکتمور [b] B ناسمشی; L تاتیسمشی; La ناسمشی; cet abstrait, dérivé de تایشمیش, participe passif de تایشمق, signifie «action de discuter avec quelqu'un en tête-à-tête, d'être confronté avec quelqu'un»; ce verbe se trouve également sous la forme تاووشمق, ce qui rend possible la lecture تایشمیشی du man. L [c] L کنند [d] B حسك; L حنیبك; La حسنك [e] La و من بیرم [f] B حسك; L جنیبك; La حسنك [g] B بولغه; L بولعی [h] L omet ایشان [i] L omet را; La دیکر روز کنکاج جمهور پسران اورا [k] L omet او [l] B باشد [m] B ناسمشی; L تایشمیسی; La تاسمیسی [n] B et La omettent من [o] L کنم [p] B omet تو; L et La omettent که [q] B omet آن [r] B et L شاید; La نشاید [s] B کناه بزرك توکه دران بیاید; La کناه بزرك توکه بدان سبب بباید مردن آنست; L مزد این است اینست که بباید مردن; le sens de cette phrase est que Boulougha cita aux princes mongols qu'il voulait entraîner à la révolte un proverbe signifiant: «maintenant que nous avons commencé une chose, nous ne devons pas l'abandonner et nous ne devons avoir aucune défaillance»; cela, dit Asoutaï, nous encouragea dans la rébellion et c'est là ton grand crime pour lequel tu dois mourir» [t] L بکغهٔ

دورچی سبب رنجوری حاضر نبود گفتم اورا طلب دارید تا سخن تمام کنیم[d] او نیز حاضر شد و در کنکاج متّفق گشت این کاررا آن جماعت باتّفاق ساخته[a] و پرداخته اند و ازیشان تومان بسخن من بر نگردیده[b] و آنچ فرموده ام بجای آورده و چینك تیمور بود[c] که زبان رسانیده یعنی سخنی که نه حدّ امثال[d] او باشد در حقّ قاآن گفته آن امرآء جمله باتّفاق گفتند که صورت حال برین منوال است که اریق بوکا می گوید و سخن او تمامت راست است[e] چینکتیمور[f] گفت اریق بوکا خویشتن بمن آموخت B f. 249 v. چگونه این زمان بمن حواله میکند[g] و بولغا[h] آقا برین حال گواه[i] است

Kourlouaout. Rashid dit que ce général était moins compromis que les autres, que Koubilaï lui fit grâce, puis qu'il lui conféra le titre de vizir et les fonctions de صاحب دیوان. 脫忽思 Tho-hou-ssé est la transcription de l'ouïghour ᠲᠣᠬᠤᠰ *tokhous* «9», l'équivalent du mongol ᠶᠢᠰᠦᠨ *yisoun*, ou du mongol ᠲᠣᠭᠤᠰ, ᠲᠠᠭᠤᠰ, *toghos*, *taghos* «paon» que le turk-oriental a emprunté sous la forme طاوس, ces formes se trouvent en transcription persane sous les graphies توقوز, طقوز, طقز, دقز; le nom d'ایل توقوز, الدقز, التقوز est ᠢᠯ ᠲᠣᠭᠤᠰ *il-toghos* «le grand paon», en chinois 月脫古思 qui se lit à plusieurs reprises dans le *Youen-ssé* d L کنیم: La کنند

a B et L آن جماعت متّفق باتّفاق ساخته b B et L وتومان بسخن من کردیده; La وبومان بسخن بر نکردیده c B حسك بود; L حنبك بود; La حسك تمور; B et L ont dans la suite inventé un personnage nommé چینك ou حسك = Tchanibeg?, qui n'est pas cité parmi les généraux de Koubilaï dans le *Moezz el-ansab*, ni dans le reste de la *Djami el-tévarikh;* en tout cas, cet individu est différent du prince Tchink-Témour, fils de Kadan, qui, un peu plus tard, fut appelé à faire partie du tribunal qui jugea Erik-Boké, et on voit qu'il était un des généraux d'Erik-Boké d B یعنی سخنی که جد امثال; L یعنی سخنی که نه صدا امثال; La یعنی سخنی که نه حدا مثال e B omet است f B جنسك; L حنبك; La حسکتمور g L مکند; La میکنند h B بولغا; L بولغی; La بولغه i L et La remplacent گواه par واقف

و اليجار[a] و[b] خوجه[c] کنکاج کنید[d] جمله در کنکاج متّفق شدند چون

a B الیجار; L et *La* الیحان, en chinois, 阿里察 A-li-tchha pour 阿里察兒 A-li-tchha-eul; dans l'édition modernisée 阿爾察 A-eul-tchha *b* L omet ce و et considère الیحان خواجه, soit Alitchar Khotcho, comme un seul nom propre *c* B et L خواجه; L جوجه, chez les Chinois 忽察 Hou-tchha. D'après le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, ch. 21, p. 45) et le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 97, page 10), Erik-Boké vint se soumettre à Shang-tou 上都, le 7e mois de la première année Tchih-yuen (1264 de J. C.) du règne de Koubilaï Sétchen Khaghan. D'après le *Youen-ssé* (chap. 5, page 19), Erik-Boké, depuis sa défaite au lac Simoultaï 昔木土, ne pouvait plus agir militairement; au jour *keng-tzeu*, il vint faire sa soumission avec les princes Youroung-tash 玉龍荅失, Asoutaï, 阿速帶, Shiréki 昔里給 et les généraux qui l'avaient incité à se révolter: Boulougha 不魯花, Khotcho 忽察, Toumen 秃滿, Alitchar 阿里察, et Tokous 脱忽思. L'empereur décida que les princes étant tous des descendants de Tchinkkiz-Khan, il leur rendait la liberté. Quant aux généraux qui avaient incité Erik-Boké à la révolte, Boulougha et les autres, il les condamna tous à mort. Ces faits sont racontés d'une façon un peu plus abrégée par le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, *ibid.*) et par le *Li-taï-ki-ssé* (*ibid.*), mais par suite de l'omission de deux caractères, ces deux chroniques ont fait des généraux Toumen et Alitchar un seul personnage 脱里察 Tho-li-tchha-(eul), pour 脱滿阿里察. Boulougha est le بولغا de Rashid et les autres généraux sont cités dans ce passage. Le *Moezz* (f. 57 v.) ne connait que deux des généraux d'Erik-Boké: چاران (man. حاران) qui était باورچی et dont l'auteur dit: از قوم سلدوس در زمان منکو قاآن معتبر بود و درین زمان نیز معتبر امّا چون اریق بوکا با قوبیلای مخالفت کرد قوبیلای قاآن این امیررا بیاسا رسانید Tcharan est cité dans l'*Histoire des Tribus*, mais c'est vraisemblablement une faute pour الی چار, d'où elle aura passé dans le *Moezz el-ansab;* le second est nommé Dorbagha? توریاقا (man. بوریاقا); il était originaire de la tribu des

کرده حال شما چکونه خواهد بود[a] تمامت خاموش شدند تومان[b] نویان که مهتر ایشان بود [c]و از استخوان بزرك[d] کفت[c] ای امرآء چرا جواب نمی دهید و زبان فصیح شما کنك شده آن روز که اریق بوکارا بر تخت می نشاندیم با یکدیکر عهد کردیم که در پیش تخت او بمیریم و امروز آن روز مردن است بسخن خود برسیم قاآن کفت آفرین بر عهد و پیمان تو باد بسخن خود رسیدی آنکاه از[e] اریق بوکا پرسید که ترا که بر فتنه و بولغاق[e] تهییج کرد[f] کفت بولقا[g] و علمدار مرا کفتند قوبیلای[h] قاآن و هولاکو هر دو بلشکر بر نشسته اند و اولوس بزرك را قاآن[i] بتو سپرده چه اندیشه La f. 57 v. داری خواهی کذاشت تا مارا همچون کوسپند کلو ببرند من کفتم با دورچی کنکاج کرده اید[k] کفتند هنوز نکرده[l] ایم من کفتم با تومان[m] و توقوز[n]

[a] L شد [b] B قومان; L تومان; La بومان; L omet نویان; c'est le mongol *toumen* «10 000»; on a déjà vu plus haut, page ١٦٥, un prince qui portait ce nom et qui descendait de Tchaghataï, dans le *Youen-ssé* 秃滿 Thou-man et dans l'édition modernisée 圖們 Thou-men [c—c] L omet; بزرك est peut-être une faute pour un nom de tribu [d] L omet از [e] L et La که ترا بر بلقاق و فتنه [f] La بهیج کرد [g] La برلغی; ce nom que l'on trouve plus loin sous la forme بولغا, بولقه, est le mongol *boulagha, boulaghan* «martre zibeline»; il est en chinois 不魯花 Pou-lou-houa. D'après le *Moezz el-ansab*, f. 49 v., Boulougha Agha était, à l'époque de Monkké, le premier des ministres et des chambellans امیری بس معتبر بود و مقدّم وزراء و نوّاب و حجاب او بوده است [h] B omet قوبیلای [i] Il s'agit ici de Monkké-Kaan qui, avant de partir pour la campagne contre l'empire des Soung, avait laissé Erik-Boké à Karakoroum [k] B با دورجی کنکاج کردم La ;با دورجی کنکاج کرده می کویند L ;کنکاح کرده اید [l] B نکفته [m] La بومان, le 秃滿 Thou-man du *Youen-ssé* [n] B et L بوقور; La بوفور, le 脫忽思 Tho-hou-ssé des historiens chinois

ᵃكه درين ملك بودᵃ بنشينند و سخن اريق بوكا و امرای او[b] بپرسند و عرضه دارند اريق بوكا كفت انبساطی كه حادث شده مصدر آن كناه[c] من بوده ام ايشانرا هيچ كناهی نيست سخن او مسموع نيفتاد قاآن فرمود كه L f. 594v. امرای كنه كاررا بكوبيد[d] كه در چاغ مونككا قاآن امرای وقت كانی را در روی او[e] بزه بياوردند و زيادت اختلافی[f] نشد بمجرّد اندك خلافی كه در دل داشتند معلوم عالميان است كه بر ايشان چه مايهٔ نكال و عقوبت رفت شما كه اين همه فتنها[g] بر انكيخته ايد و چندين شور و[h] آشوب در ميان همكنان انداخته و چندين شهزادكان و امراء و لشكررا[i] هلاك

La ناسور *f* B هتوبك; L هيثون; La هسوبك; il s'agit ici du célèbre général de Koubilaï, Hentoun-Noyan *g* B دروبابای; L دوبابای; La دوربای; Deurbétéï est l'adjectif formé régulièrement du nom de la tribu des Deurben, en mongol qui est transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 都爾本 et 打耳班 avec la traduction 四 «4» *h* B et L بولاد اقا; La بولاد حنكسانك; le *Moezz* dit à propos de ce personnage qui fut l'une des sources les plus importantes de Rashid فولاد چنكسانك از قوم دوربان (man. دوربان) اميری بغايت معتبر بود و عاقل تا آنكه باورچی (man. ناورچی) بود و چنكسانك نيز شد f. 53 r.; en mongol *bolod*, simple transcription, comme le russe булатъ du mot persan پلاد «acier»; ce mot se trouve aussi dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* avec la traduction 鐵鑌; parmi les autres noms de minéraux empruntés au persan, on trouve en ouïghour *mardjan* 珊瑚 «corail», *boulour* 水晶 «cristal», *almas* 金鋼鑽 «diamant» et *yaghout tash*, dont le premier élément est la transcription de l'arabe ياقوت «rubis»

a—a B et La omettent *b* B و سخن اريق بوكا بپرسند; L وسخن امرا بپرسند; La و سخن اريغ بوكا بپرسند *c* B omet كناه *d* L بكويند *e* L در روی اوكانی را; La در روی او كانی *f* L et La فتنه *g* L omet فتنها *h* L omet شور و *i* La شهزادة و امراء لشكر

بوری پسر زادهٔ چغتای[a] بدرگاه جمع شدند قاآن فرمود تا امرای اریق بوکارا گرفته بند کردند و فرمود تا از شهزادگان شیرکی و تقای[b] و چراقو[c] و[d] باتیمور[e] و از امرآء هنتون[f] نویان و دورباتای[g] و پولاد چینکسانك[h]

a B.... وحسك L ;و جسك تمور پسران قدان وجاوبو پسر.... واحیغای پسر.... وحسکور پسر La ;سمور و پسران قدان و جاوتو پسر.... احمقی پسر زاده چغتای .... قداق و جاوبو پسر احغای. Les leçons des trois manuscrits sont également corrompues; plus haut, page ٢٨٨, il n'est parlé que d'un des fils de Kadan, Dordjé (en chinois 覩爾赤); les autres fils de Kadan sont Kiptchak, Kadan Yaboghan 也不干, Yébé, Yisoudour 也[速]迭兒 et Kourmishi. Les listes généalogiques chinoises du *Li-taï-ki-ssé* ne connaissent pas davantage un Tchink-témour, fils de Kadan, mais elles ajoutent Yisountou یسونتو 也孫脫 et Khonin 火你. En réalité, ce Tchink-témour était le fils d'Atchiki; Rashid ed-Din ne le cite pas parmi les fils de ce prince (page ١٦٤), mais les listes généalogiques chinoises ont conservé sa mention et le nomment 赤因鐵木兒 Tcheu-yin Thié-mou-eul (page ١٥٦). Il existe plusieurs princes nommés چاوتو, l'un est fils de Mousulman, fils de Kouli, de la branche de Tchoutchi, un autre est fils de Boutchek, fils de Toulouï (page ٢٠٩), un troisième est fils de Shirémoun, fils de Shinkkhour, fils de Tchoutchi (page ١٢٥). Le personnage dont il est question ici est probablement celui dont il est parlé à la p. ٢٢٠, comme étant le عمزاده de Monkké, ce qui le désigne clairement comme étant le descendant de Tchoutchi, et ce qui rend impossible son identification avec le fils de Boutchek qui est le برادر زاده de Monkké. Toutes fois, il faut considérer que Tchaoutou, fils de Boutchek, se trouvait, vers 1300, à la cour de Koubilaï. Atchiki n'est pas le petit-fils de Tchaghataï, mais bien son arrière petit-fils

b B نبای; L طغای; La بعای, nom douteux, pour تنقان ,تقای تیمور ou تُقای

c B جوقو; L حرقو; La حرقو; ce prince est évidemment celui dont il est question dans le *Youen-ssé*, lors de l'envoi par Koubilaï d'une armée commandée par Nomokhan dans le pays d'Almaligh, il est nommé dans ce passage (chap. 12, page 1) 札剌忽 Tchala-hou, ce qui établit la lecture چراقو

d L با

e B بانتمور; L باتیمور;

بر جمله در ان حالت اچیغی[a] برادر ایشغه[b] که بر دست اسوتای هلاك شده بود با اسوتای کفت که برادر مرا تو کشتی جواب داد[c] که بفرمان پادشاه وقت اریق بوکا کشتم و نیز نخواستم که اوروق[d] ما بـــر دست قراچو کشته شود امروز پادشاه روی زمین قوبیلای قاآن است اکر فرماید B f. 249 r. ترا نیز بکشم قاآن اچیقی[e] را کفت که وقت این سخن نیست ایشانرا خشم سختست در میان این کفت و کوی طغاچار نویان بر پای خاست[f] و کفت فرمان قاآن است که امروز سخنهای[g] کذشته را نپرسیم و بطوی و عشرت مشغول شویم قاآن پسندیده داشت وآن روز بجرعه مشغول شدند[h] طغاچار کفت اریق بوکا ایستاده است پادشاه جای او تعیین کند[i] تا بنشیند اشارت فرمود تا[k] با پسران بنشیند آن روز بطوی و عشرت[l] باخر رسانیدند[l] و دیکر روز علی الصّباح[m] شهزادکان و امرای بزرك طغاچار[n] پسر اوتچی[o] نویان و ییسونککه[p] پسر چوچی قسار و هولاقور[q] و یکه[r] قدان وچینك تیمور پسر اچیقی وچاوتو پسر شیرامون پسر شینکقور و اچیغی پسر

a B اجیغی; L احقی; L*a*. احمفی *b* B اسشعه; L انیسقه; L*a* اسسعه *c* L omet داد *d* L*a* اوروغ; comme note *i* p. ٤٢١, اوروق signifie «un de nos parents», un prince du sang, par opposition à قراچو, un sujet *e* B احیقی; L احقی; L*a* احمفی *f* L et La بر خواست *g* B omet سخنهای
h L وبجرعه اشتعال نمود; L*a* وبجرفه اشتغال نمودند; après ces mots, L laisse plusieurs lignes en blanc pour un titre qui a été omis et dont il n'y a de trace ni dans B ni dans L*a* *i* L et L*a* فرماید *k* L et L*a* که
l—l مشغول شدند *m* B omet علی الصباح *n* B ajoute و *o* B بجی; L اوبحی, L*a* اوباحی, probablement pour اوتاچی, forme erronnée, plus haut, p. ٢٨٩, on a vu les mêmes personnages, nommés ainsi qu'il suit بعد از ان طغاچار و ییسونککه و یکه قدان و نارین قدان و چینك تیمور و چاوتو.....
p B بیسونککه; L نسوناکه; L*a* مسونککه *q* L*a* هولاکو; ce nom se trouve transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 忽剌忽兒 Hou-la-hou-eul
r B نکه قدان; L ....بکه; L*a* نکه قداق

بایستاد[a] قاآن زمانی درو نظر کرد و حمیّت و غصّت[b] برادری اورا در جنبانید اریق بوکا بگریست و قاآن نیز آب در چشم[c] آورده و پاك کرده[c] پرسید که ای برادر عزیز درین عناد و جدال ما بر حقّ بودیم یا شما جواب داد که آن روز ما و امروز شما و در ان وقت ایلچی چینکقون[d] نام از پیش هولاکو خان آمده آنجا حاضر بود چون باز آمد صورت آن[e] حال[f] در خدمت او[f] تقریر کرد هولاکو خان بخدمت قاآن پیغام داد که از روی یاساق[g] چگونه شاید که اجازت دهند[h] که اوروق[i] ما بدین صورت[k] تکشمیشی[l] کند[m] اقا و اینی مارا عیبت[n] کنند[o] قاآن آن سخن را بشنید و[p] پسندیده داشت و جواب فرستاد[q] که حقّ با هولاکو است[r] من نا دانسته کردم[r] و بعد از ان اریق بوکارا یکسال پیش خود راه نداد . Laf. 57r.

a L et L*a* اورا بجای ینجکیان بداشتند *b* B omet وغصّت *c—c* B omet *d* B حمکقون : L منکقون : L*a* حکتور soit چنکتور. cf.? [illegible] *tchinggha* «fort, puissant» que l'on trouve dans le nom du Khaghan Tchinkkiz, ou bien [illegible] *tchinkkha* «qui est loin». چینکقون est plutôt une transcription du chinois 丞官 *tchheng-kouan*, «fonctionnaire subalterne»; چینکقون, avec le ك, représenterait moins exactement l'expression chinoise 臣宦 *tchhen-kwan*, «officier d'état», quoique dans certaines prononciations dialectales, 臣 soit *dzing*; dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* 使臣 traduit [illegible] *eltchi* «ambassadeur» *e* B omet آن . *f—f* B omet; او représente ici Houlagou *g* B et L*a* یاسا *h* L*a* دهد *i* L*a* اوروغ; اوروق est ici, comme on l'a vu plus haut, pris dans le sens de «un de nos parents», en parlant d'Erik-Boké *k* L et L*a* موجب *l* L تکمشی *m* B et L کنند *n* L*a* عیب; B et L عیبت *o* Nos frères aînés et cadets (toute notre famille) nous font un affront عیبت en recevant ainsi un rebelle, tandis que nous sommes demeurés fidèles; en réalité, il semble bien que si Houlaghou n'avait pas été si éloigné de la Mongolie, il aurait posé sa candidature au trône *p* B et L*a* omettent بشنید و *q* B داد *r—r* B omet

L f. 594 r

متعاقب پیش الغو می فرستاد کار الغو بدان سبب باز[a] استقامت یافت و لشکر متفرّق را باز[b] جمع کردانید و نوبتی با لشکر برکای[c] مصاف داد و ایشانرا بشکست و انرازرا[d] غارت کرد و بعد از یکسال وفات یافت و اورغنه[e] خاتون باتّفاق امرآء و وزرآء پسر خود مبارکشاه‌را بجاے الغو بنشاند چنانك در داستان چغتای[f] کفته شد یا ربّ اعن و اختم بالخیر

حکایت توجّه اریق بوکا بحضرت قاآن از سر عجز و اضطرار و بجریمت معترف شدن او و عاقبت کار او[g]

اریق بوکا چون لشکر و امرآء ازو باز[h] کردیدند و [i]شهزادکان هر یك سر خویش کرفته بودند[i] در ماند و از سر عجز و اضطرار روی به بندکی قاآن نهاد در [k]قولقنه ییل که سال موش باشد موافق[k] سنه اثنتین وستّین وستّمایه[l] و چون بحضرت قاآن رسید فرمان شد تا لشکرهای بسیار[m] بر نشاندند و فرمود تا تکشمیشی[n] کند[o] و عادت[p] چنان است که در چنان قضایا بکاه تکشمیشی[n] در خرکاه بر دوش کناه کار بر اندازند و او[q] بران نمط پوشیده تکشمیشی کرد[r] بعد از ساعتی اجازت دادند و در آمد و بجای بیتکچیان

a La با او *b* L et *La* omettent باز *c* B برکای; L et *La* برکه *d* La ابزار *e* B اورغنه; La اوزعنه *f* B omet چغتای *g* L porte le titre de حکایت آمدن اریق بوکا پیش قاآن qui a été inventé par le copiste qui a écrit à côté بیاض در اصل; B a حکایت آمدن اریق بوکا بخدمت قوبیلای قاآن *h* L et *La* بز *i—i* B omet *k—k* B omet; L et *La* omettent که et باشد *l* B omet وستّمایه *m* B لشکرها *n* L نکمشی *o* La کنند *p* L et *La* معتاد *q* La omet او *r* Le copiste de L n'a rien compris à cette phrase qu'il écrit نکاه نکمیشی بر اندارند اوبر ان نمط نکمیشی کرد, et le copiste de B n'y a pas compris beaucoup plus, car il semble qu'il y ait quelque chose de passé et qu'il faille lire بکاه تکشمیشی بر دوش کناه کار در خرکاه بر اندازند; dans ces circonstances, les Mongols avaient en effet l'habitude de détacher de la tente le tapis, ou l'un des tapis, qui en formaient la porte et d'en revêtir le coupable qui se présentait dans cet appareil devant l'ouverture de la tente jusqu'à ce que le Khaghan lui permît d'y pénétrer

فرستاد و او با امرای هزاره و لشکر بهم[a] بخدمت قاآن رفت و الغو چون بر ضعف حال اریق بوکا واقف شد قصد او کرد اریق بوکا چون از عزم او خبر یافت [b]و دانست که نزدیك رسید[b] اورغنه[c] خاتون را در صحبت مسعود بیك باز کردانید و پیش الغو فرستاد تا هیجان او سکون Laf. 56v.
پذیرفت[d] و الغو اورا بخواست[e] و جهت رعایت خاطر او[f] مسعود بیك را بنواخت و[g] صاحب دیوان ممالك خویش کردانید بسمرقند و بخارا فرستاد تا یاسامیشی[h] کند او آنجا رفت و متواتــر اموال از رعیّت می ستد و

dans le *Khin-ting*, provenant de کونك کیز, lu کونك کیر), affluent de l'Irtish; 阿里瑪圖巴爾楚克河 [illegible] [illegible] [illegible]. الیماتو بارجوك غول, l'Alimatou Bartchouk-ghol, qui se trouve au S. O. du Tarbaghataï, coule pendant 30 *li* et pénètre dans la plaine de sable: 察奇爾河. [illegible] [illegible]. چه کیر غول, le Tchakir-ghol, au S. O. du Tarbaghataï avec un cours de 100 *li*: 達木河. [illegible] [illegible]. دام غول, le Dam-ghol, au S. O. du Tarbaghataï, qui prend sa source dans les monts Orkhoutchouk-aola et entre dans la plaine de sable   *x* B omet بهم   *y* B او; L اوربکاس   *z* B بعاشب; L دتغابشت; L*a* بمغاسب; تمغایشب désigne le grand sceau de jade des empereurs mongols fait à l'imitation de celui des empereurs chinois; en rendant le sceau impérial de Monkké-Kaan, son père, à Youroungtash, Erik-Boké faisait implicitement acte de renonciation au trône et c'est à cette heure que se termina sa tentative d'usurpation; یشب *yéshb* est pour یشم, یشیم, l'ouïghour [illegible] *yashim* qui désigne la jade verte; voir page ۲٦٥; sur le mot *tamagha*, voir page ۲٤۷   *aa* B omet بود

a B omet بهم   *b—b* B omet   *c* B اورغه; L*a* اورعنه   *d* B سکونی کرفت
e L بخواست اورا   *f* L جهت رعایت او و خاطر او   *g* B omet بنواخت و
h Abstrait persan de یاسامیش, participe passif de یاسامق «gouverner, administrer», dénominatif du mot mongol یاسا sur lequel voir page ۱۷۸; en turk-oriental یاسامق a pris le sens secondaire de guérir les maladies

تمغا يشب بزرك پدرش كه پيش او بود طلب داشت آنرا بدو

N. E. des monts Ertchis-aola 額爾齊斯山 et quitte le Tarbaghataï pour entrer dans le pays des Kosaks 哈薩克, soit la province actuelle de Semipalatinsk; 哈喇圖河, [illegible] [illegible], خاراتوغول, le Kharatou-ghol, qui prend sa source dans les monts Kou-eul-pi daba 古爾 毘嶺 et qui se jette dans l'Irtish, après un cours de 300 *li* dans l'O.; 哈喇額爾齊斯河, le Kara Ertchis-ghol; il a deux sources dans le Khourtou-daba 庫爾圖嶺; c'est un affluent de l'Irtish, dans lequel il se jette après un cours de 200 *li* dirigé vers le S. O.; 奇喇河, [illegible] [illegible], كيرا غول, le Kira-ghol, qui prend sa source dans les monts Kira-aola 奇喇山, également affluent de l'Irtish, dans lequel il se jette après un cours de 190 *li* dirigé vers l'O.; 哈爾巴河, [illegible] [illegible], خاربا غول, Kharba-ghol, qui prend sa source dans les monts Ashkhatou-daba 阿斯哈圖嶺, coule vers le S. O. et se jette dans le Kira-ghol; 博喇濟河, [illegible] [illegible], براجى غول, le Boratchi-ghol, qui prend également sa source dans les monts Ashkhatou, sur leur versant occidental; il se jette dans l'Irtish, après un cours de 100 *li;* 尼斯庫河, [illegible] [illegible], نيش كو غول, le Nishkou-ghol, qui prend sa source dans les monts Ghorban-kira-aola, coule à l'O. durant 400 *li*, puis se jette dans l'Irtish; 納林河, [illegible] [illegible], نارين غول, le Narin-ghol au N. du précédent, il coule à l'O., et après un cours de 100 *li*, il se jette dans l'Irtish; 特穆爾圖河, [illegible] [illegible], تومورتو غول, le Témourtou-ghol, au S. E. du Tarbaghataï, qui se jette dans le Khonghoto-Nor; 烏得河, [illegible] [illegible], اوده غول, l'Udé-ghol au S. E. du Témourtou, avec un cours de plus de cinquante *li;* 空格斯河, le Kounggès-ghol (空格爾 Koungger

پسندیده داشت و با ایشان متّفق شد و ایلچی پیش اریق بوکا فرستاد و

cours de 50 *li;* l'Oulyassoutaï-ghol 烏里雅蘇台河 اولاسوتای بولاك: 額敏流河 l'Emil-ghol que le *Khing-ting* nomme ᠡᠮᠢᠯ ᠭᠣᠣᠯ, امین غول, à l'Ouest du Tarbaghataï; c'est le fleuve ایمل du *Djihan-kushaï* et de Rashid; 布隆河. ᠪᠣᠯᠣᠩ ᠭᠣᠣᠯ, بولونك غول, le Bolong-ghol, qui est également à l'O. du Tarbaghataï et qui prend sa source au pied du versant N. des monts Orkhoutchouk aola; il coule pendant 70 *li*, et entre dans la plaine de sable 沙磧, le désert au S. du lac Kizil-bash; 納木河, ᠨᠠᠮ ᠭᠣᠣᠯ, نام غول, le Nam-ghol qui coule à l'O. du Tarbaghataï et pénétre dans la plaine de sable; 青吉勒河, ᠴᠢᠩᠭᠢᠯ ᠭᠣᠣᠯ, جنك كيل غول, le Tchinggil-ghol au S. E. du Tarbaghataï. l'un est nommé 布拉青吉勒河, Poulad Tchinggil-ghol, l'autre 哈達青吉勒河 Khada Tchinggil-ghol; ce cours d'eau prend sa source dans l'O. des monts Khapou-aola 哈布山, coule du Nord et passe au N. des monts Baïtak, 北經拜塔克 (qui sont parallèlles au Tchinggil dans son cours de l'E. à l'O.), puis vers l'O. pendant plus de 200 *li* et se jette dans le lac Kizil-bash-nor; 布拉干河, ᠪᠤᠯᠠᠭᠠᠨ ᠭᠣᠣᠯ. بولغان غول, le Boulaghan-ghol, au S. E. du Tarbaghataï, affluent du précédent; 烏英齊河, ᠦᠶᠦᠩ ᠴᠢ ᠭᠣᠣᠯ, اوین جی غول, l'Ouyounktchi-ghol, également au S. E. du Tarbaghataï; il prend sa source dans les monts Pi-tsi 必濟山 et coule dans la direction du S. O., puis il pénètre dans la plaine de sable 沙磧; 博東齊河, ᠪᠣᠳᠣᠩ ᠴᠢ ᠭᠣᠣᠯ. بودونك جی غول, le Boudoung-tchi-ghol, au S. E. du Tarbaghataï; il prend également sa source dans les monts Pi-tsi, et après un cours dirigé vers le S. O., il pénètre dans la plaine de sable; 額爾齊斯河. ᠡᠷᠴᠢᠰ ᠭᠣᠣᠯ. ارجیس غول, l'Ertchis-ghol, l'Irtish des Russes, au S. E. du Tarbaghataï; il prend sa source sur le versant

بهم « بخدمت قاآن مى رويم بكنكاج درين باب چه ميفرمائى اورنكتاش y

勒坦山 les monts Altan-aola, التان اولا qui sont un autre nom de l'Altaï, anciennement 金山, les monts d'Or; ils sont dans le N. E. du Tarbaghataï; 阿拉克山, les monts Alak-aola, الاك اولا, qui se trouvent également au N. E. des monts de Tarbaghataï; 博克達烏魯克山, les monts Bogdo-oulough «le grand Bouddha», qui est à 30 *li* dans le S. des monts Alak (阿勒克 *sic*), dans le *Khin-ting* Boghdo-ouloughan-aola; *ouloughan* signifiant en djounghare «cime élevée»; 古爾班奇喇山, le Ghorban-kira-aola, كوربان كى را اولا, qui est à 200 *li* au S. O. des monts Altaï; 阿爾察克山, les monts Artchak-aola, ارجاك اولا, qui sont distants de 50 *li* dans le S. du Ghorban-kira. Les cours d'eau du Tarbaghataï sont d'après le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (ch. 416, p. 4 et ssq.) et le *Khin-thing-Si-yu* (ch. 5 du Thian-shan-pé-lou, p. 13 et ssq.): 哈柳圖河, كه لو تو غول, le Ghaliotou-ghol, qui est à l'Est du Tarbaghataï et au N. O. de la chaîne des monts Altaï; il se jette dans le lac Alak-Nor 阿拉克淖爾; 北額爾齊斯河 l'Irtish (Erdjish) septentrional, dans l'Est du Tarbaghataï; 昌吉斯台河, جانك كيس تاى غول, le Tchanggistaï-ghol, dans l'Est du Tarbaghataï; il coule vers le Sud, et se jette dans le lac Alak-Nor; 柴羅爾河, le Tchaïlour-ghol ou 釵羅爾河, جاى لور غول, également dans l'E. du Tarbaghataï, sa distance au Tchanggistaï-ghol est de 20 *li*; 哈爾巴噶河, خارباغا غول, le Kharbagha-ghol, qui est aussi à l'Est du Tarbaghataï et qui, jusqu'au lac Konghoto-Nor, a un

هزاره چون بحدود آنجا رسیدند پیش او پیغام فرستادند که ما با لشکر

baghan mouren se jette dans le lac Kirghiz-Nor après avoir traversé le petit lac Aïrik-Nor qui reçoit également les eaux du Kounguï-ghol. Le Tchabaghan qui arrose les deux provinces de Saïn-Noyan et de Djasaktou-Khan est évidemment le fleuve auquel le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 416, page 4) donne le nom de Oulyassoutaï-ghol; d'après cet ouvrage, l'Oulyassoutaï-ghol coule à l'Ouest du Tarbaghataï et prend sa source dans les monts Orkhoutchouk-aola 鄂爾和楚克山, sur leur versant N. E. et, après un cours de plus de 300 *li*, il se jette dans le lac Keurké-Nor 古爾格淖爾, ᠺᠦᠷᠺᠡ ᠨᠠᠭᠤᠷ, کورکه نور dans le *Khing-thing-Si-yu* (chap. 5); par suite d'une erreur incompréhensible, le *Taï-Thsing* prétend que l'Oulyassoutaï-ghol et l'Émil ghol (*sic*) se jettent dans le même lac Keurké-Nor 烏里雅蘇台河額敏[流]河流入之 (page 5). En réalité, l'Émil se jette dans le lac Ala-Kol à plus de 900 kil. de l'embouchure du Dsapkhin-ghol. Le *Taï-Thsing* donne au lac Keurké-Nor plus de 100 *li* de tour. Les noms des montagnes de la province de Tarbaghataï sont donnés ainsi qu'il suit par le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 416, p. 3 et ssq.), le *Khinting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. 4, p. 6 et ssq.) et le *Si-yu-choeï-tao-ki* (chap. 5, p. 10 et ssq.). 塔爾巴噶台山: les monts de Tarbaghataï; 朱爾庫爾山, les monts Tchourkour-aola qui sont dans le S. E. du Tarbaghataï à 100 *li*; 拜塔克, ᠪᠠᠶᠢᠲᠠᠭ ᠠᠭᠤᠯᠠ, بای تاك, les monts Baïtak-aola, qui se trouvent dans le S. S. E. du Tarbaghataï; 哈喇莽奈山, les monts Kara-mangnaï-aola, ᠬᠠᠷᠠ ᠮᠠᠩᠨᠠᠢ ᠠᠭᠤᠯᠠ, خارا مانك نای اولا, qui sous les Thang se nommaient 金娑山 Kin-so-shan et où habitaient les Tchhou-youé, sous-tribu des Sha-tho, de race turke; ils se trouvent au N. des monts Baïtak et courent de l'E. à l'O.; d'après la carte du Tarbaghataï, cette montagne fait suite au Baïtak et est au dessous du Tchinggil-ghol, c'est donc le Chaptik et le Koko Oundour, et peut-être le Koutoun-aola; 阿

بحضرت حقّ پناهیدند [a] و دست تضرّع بدعا بر داشتند [a] روزی اریق بوکا بعشرت و نشاط [b] مشغول بود ناگاه تند بادی بر آمد و خیمهٔ بارگاه هزار میخی را بدرید و ستون را بشکست و بدان سبب[c] جمعی مردم[d] خسته و مجروح کشتند[e] [f]ارکان دولت و[f] امرای حضرت او[g] آن حال را از روی فأل مقدمهٔ[h] زوال اقبال او دانستند و بکلّی دست از وی بداشتند و جمله ازو[i] متفرّق شدند اریق بوکا و اسوتای[k] با لشکری اندك آنجا[l] بماندند و یقین دانستند که آن حالت و[m] پریشانی از[n] نفرین ان مردم بی نواست که در ان[o] قحط و تنکی[p] جان بدادند و در ان چه شبهه که [q] بسیارے دولت خانها از تاثیر اه[r] مظلومان خراب شده باشد[q] شعر

اه مظلوم در سحر بـه یقین * بدتر از تیر و ناوك و ژوپین

و در ان وقت اورنکتاش[s] پسر مونککا قاآن در ولایت مغولستان بود پیش[t] ریلك[u] التای در[v] رود خانهٔ که آنرا چابقان[w] موران کویند امرای B f. 248 v.

a—a B omet; L دست بتضرع بر داشتند *b* B omet و نشاط *c* B omet سبب *d* B omet مردم *e* B شدند *f—f* L*a* امراء حضرت و ارکان دولت او *g* L omet او *h* B et L omettent مقدمه qui ne se trouve que dans L*a* *i* B et L omettent جمله ازو *k* B اسوبای; L اسوبا *l* B omet آنجا *m* L omet حالت و *n* B et L اثر *o* B et L omettent آن *p* B omet و تنکی *q—q* بسیار دولت خانها که از تاثیرات دعای مظلومان خراب شده باشد; B et L omettent باشد *r* L تاثیرهٔ *s* B, L et L*a* اورنکاس *t* B et L*a* پیش; L سر پیش *u* B رنك; L زنك; L*a* رنك الباى, probablement la plaine de Kissi-yin tala au N. de l'Altaï dans l'E. de la province de Djasaktou-Khan *v* L remplace در par و *w* B حاتقان; L حابقان; L*a* خاتقان; le nom de ce cours d'eau ne parait pas dans le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, il est indiqué sur les cartes russes de l'Asie centrale avec le nom de Dsapkhin = Tchabaghan [illegible]; il prend sa source dans les monts Khangaï près du col de Dörö Khangin; le Tchabaghan dont il est question ici est vraisemblablement la partie inférieure du cours de ce fleuve depuis son confluent avec la petite rivière qui passe à Oulyassoutaï; le Tcha-

رسیدند[a] و او با اغروق بهم کوچ کرده[b] روی بجانب سمرقند نهاد[c] و چومغور[d] پسر هولاکو خان‌را اندک[e] عارضه طاری شده بود و از اریق بوکا جهت آنك برای معالجه بجانب سمرقند[f] خواهم رفت اجازت انصراف خواست (La f. 56 r.) [g]و در قولقنه ییل که سال موش باشد واقع[g] در ربیع الاوّل سنه اثنتین و ستّین و ستّمایه ازو جدا شد و چون اریق بوکا لشکر و اولوس الغو[h] را بی گناه و بی تحاشی[i] می کشت و زحمت می رسانید امراء ازو متنفّر[k] گشتند[l] و هر یك ببهانهٔ ازو بسر گردیدند[m] و گفتند لشکر مغول که چینگگیز خان اندوخته[n] چنین بی محابا می کشد[o] ما چگونه بولغاق[p] نشویم[q] و ازو بر نگردیم در ان زمستان بیشتر نرفتند و چون بهار درآمد در المالیق تنگی و قحطی پیدا شد و لشکریان بجای جو گندم باسپان می دادند[r] و چون علف سبز[s] نخوردند جمله سقط شدند و خلقی بسیار از اهل المالیق از گرسنگی بمردند و زندگان از جور[t] و تعدّی لشکریان

il s'agit ici de la cruauté avec laquelle Erik-Boké traita le pays turk, ce qui révolta ses propres généraux *f* L omet ماه

a La پیوستند *b* B omet کوچ کرده *c* Alighou se sauvait de plus en plus loin pour échapper à la poursuite d'Erik-Boké *d* L جومغر; La جومقر *e* B omet اندك *f* L بسبب انك جهت معالجت هولاکو خان بجانب سمرقند; La بسبیل آنك جهت معالجت بسمرقند *g—g* B omet; L et La قولقنه سل موش *h* Voir note *c*, page ٤١٢ *i* B omet و بی تحاشی *k* La متفرّق *l* L کردیدند *m* L کشتند *n* La ajoute کرده *o* L et La کشند *p* L بالقاف *q* La نشویم *r* L et La portent و لشکریان نان بجای جو و کندم باسپان می دادند «et les soldats donnèrent du pain à leurs chevaux à la place d'orge et de blé», avec cette leçon, نان est probablement un redoublement fautif de la terminaison یان de اشکریان *s* B ajoute در آمد par répétition avec ces mots de la ligne précédente; B et L ont علف سبز «comme les chevaux ne mangeaient pas de fourrage vert»; La a علف سیر «comme les chevaux ne mangeaient pas de fourrage à leur faim» *t* L et La ظلم

که هنوز اسوتای بایشان نرسیده بود بر گرفته و بجانب ختن[a] و کاشغر[b] گریخته از عقب او[c] اریق بوکا در رسیده وآن زمستان[d] در هیله موران و المالیق قیشلامیشی کرد و همواره بطوی مشغول بوده و لشکر و اولوس الغو[e] را می کشت و غارت می کرد و بعد از یك ماه[f] هزیمتیان لشکر بالغو

le Si-yu 西域, en plus des pays d'Almaligh et de Besh Baligh, comprenait encore le pays qui sous les Thang avait pour ville principale Yi-tchéou 伊州, sous les Soung, il fut également Yi-tchéou, et ensuite il fit partie du pays des Ouïghours 回鶻, sous les Youen, ce pays devint le fief du prince de Weï-ou 威武王, puis celui du prince Siu 肅王, c'est aujourd'hui le pays de Khamil 哈密, (*ibid.*, chap. 417); le pays de Lou-khe-tchha-khe 魯克察克地 (avec la graphie ancienne 魯克廑 Lou-khe-tchha) aujourd'hui le pays de Pitchen 闢展 (*ibid.*); le pays de Kara Khotcho 哈喇和卓, qui est aujourd'hui le pays de Tourfan, l'ancien district de Ho-tchéou (voir note *a*, page ٨٥, et une note dans l'histoire de Témour); le pays de Kashghar 喀什噶爾 et 合失合兒, qui a conservé son nom. D'après une édition plus sommaire du *Taï-Thsing*, le district de Tourfan 土魯香 se nommait à l'époque mongole Koua-tchéou 瓜州; la quatorzième année Tchih-yuan, soit en 1277, cette ville redevint Koua-tchéou, dépendante du district de Sha-tchéou 沙州路; ensuite sa population alla habiter Siu-tchéou 肅州 *g* L omet رسیده و *h* B et L omettent; il s'agit ici de la prise d'Almaligh et de l'occupation de tout le pays qui en dépendait par le prince Asoutaï *i* B لشکر *k* L و لشکر داشت (*sic*)

a B حبن; L حس; *La* جبن *b* B کاشعر *c* B, L et *La* omettent او de sorte que la phrase est complétement incompréhensible, cette leçon fait dire à Rashid qu'Alighou va poursuivre Erik-Boké à Kashghar, tandis qu'Erik-Boké pourchassait Alighou *d* Ces deux derniers mots, dans B sont réécrits sur un grattage *e* B, L et *La* ont قاآن, leçon manifestement fausse;

چون چریك او متفرّق شده بودند خاتون خودرا و لشکر[i] دست راست[k]

du temps des Mongols est la ville chinoise d'Ili; sous les Han, durant la période des Trois-Royaumes et à l'époque de la dynastie des Thsin, c'était le pays du royaume des Ousoun 烏孫國地; sous les Weï septentrionaux, le territoire d'Ili était le royaume des Youé-pan 悅般國地 qui, au dire du *Taï-Thsing*, était le royaume des Kao-tchhé 高車國地; sous les Tchéou, ce fut le pays des Turks Thou-khiou 突厥地; sous les Soueï, le pays des Turks occidentaux 西突厥地; sous les Thang, ce furent les tribus Sheu-ou-tcheu-lé des Turks Thou-khiou ou les tribus Souo-ko-mo-houo; d'après la géographie de l'histoire des Youen, les Chinois évaluaient la distance qui sépare Almaligh de Besh Baligh des Ouïghours 高昌五城 dans le Sud-est à 4 ou 5000 *li*. Le nom de cette ville parait dans le récit du voyage du roi d'Arménie Haïthoum (J. A. 1858, page 468) sous la forme Aloualekh, soit Albalekh pour Almalekh. On identifie Ili avec la ville de Ghouldja-kouré, Ili étant plus spécialement le nom du district militaire dont cette ville est le chef-lieu; peut-être Almaligh, l'arménien Aloualekh-Almalekh, est-il pour Ili-baligh «la ville de l'Ili», mais il se peut aussi qu'il faille y voir, comme dans Alimatou, un composé de *alma* [illegible] «pomme». Almaligh est différente d'Alimatou [illegible], 阿里瑪圖, آلماتو «la ville des pommes» ainsi nommée à cause de sa grande fertilité, qui est citée par le *Khin-ting-Si-yu* (chap. 1, page 23), et que le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 415, page 4) place à 100 *li* d'Ili dans le Nord (*sic*, lire Ouest). Cette localité est située au confluent du fleuve Alimatou-ghol 阿里瑪圖河 (*ibid.*, page 9 et carte de la province d'Ili) avec le fleuve Ili. Bâber (*Mém.*, éd. Beveridge, f. 1 v.) la cite sans plus de détails. Cette localité est séparée de Ghouldja par la ville d'Oukharlik [illegible] 烏哈爾里克 اوخارلیك qui est citée par le *Khin-ting-Si-yu* (chap. 1, page 23) et par le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (*ibid.*, page 4), et qui, d'après la carte de la province d'Ili, est au confluent d'une petite rivière, parallèle à l'Alimatou-ghol, avec l'Ili. A l'époque des Mongols,

ترغاميشي كرد اسوتای[a] كه با لشكر بهم كچيكهٔ[b] اريق بوكا بود در رسيد
و از پشتهای كه در ان ولايت آنرا تيمور[c] قهلقه كويند كذشته[d] هيله موران
و الماليق را[e] ايلغاميشی[f] كرده رسيده و[g] ستده[h] و اولوس الغورا كرفته الغو

庫爾喀喇烏蘇路 faisait partie à l'époque mongole du pays des Ouïghours, et le Tarbaghataï de la Pentapole des Ouïghours (*ibid.*, ch. 416). Kao-tchhang était le pays des Ouïghours occidentaux par opposition à Khamil qui était le pays des Ouïghours orientaux *o* B منقلای; L*a* منكلای *p* B et L*a* شكستم; L بشكست, cette leçon provenant d'un rajeunissement du texte *q* B كشته; L بكشت; L*a* كشت *r* L et L*a* عافل وار برودخانه

a B اسوبای; L سوتای *b* B كحيكه; L كحكه; L*a* كحيله; ce mot est celui qui se trouve dans l'abrégé du *Sengilakh* sous la forme كيچكا «arrière-garde» litt. «ce qui est derrière»; on le rencontre également écrit كيچكی *c* B سهو *d* L et L*a* omettent كذشته *e* B omet را; il se peut qu'il faille lire تا هيله موران و الماليق; il s'agit ici du fleuve Ili-mouren, 伊犂河 *f* B وايلعمشي; L يلقميسی; L*a* يلعمسی; les formes de B et L sont également altérées et il faut lire soit ايلغاميشی, soit ييلغاميشی; ايلغاميشی est l'abstrait persan de ايلغاميش, participe passif de ايلغامق «faire une course contre l'ennemi»; ce mot est évidemment parent de ايلغارمق dénominatif tiré de ايلغار «incursion, attaque». ايلغامق a également le sens d'«examiner, distinguer»; dans cette acception, ce mot est un emprunt au mongol ᠢᠯᠭ᠎ᠠ *ilgha* «différence, distinction», d'où le verbe ᠢᠯᠭᠠᠬᠤ *ilgha-khou*. Dans le *Taï-Thsing-yi-toung-tchi* (chap. 414), Almaligh se trouve sous la forme 阿力麻里 A-li-ma-li (var. 阿里麻里) qui fut celle de l'époque mongole; à une époque plus récente, on trouve la forme 阿爾穆爾 A-eul-mou-eul, qui a été refaite empiriquement. Une portion du territoire de la contrée d'Almaligh fait aujourd'hui partie de la Djoungharie (cf. la note de la page ٤٠٩). Une autre portion du pays d'Almaligh est aujourd'hui représentée par le district d'Ili 伊犂 (chap. 415), ᠢᠯᠢ et يلی dans le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. 1, page 22). D'après cet ouvrage, l'Almaligh 阿力麻里

وار بر رود خانهٔ هیله باز کشته باوردوهای خود فرود آمد و چریك را

une des localités en ruines qui se trouvent entre le Saïram-Nor et l'Ébi-Nor, plus spécialement dans Pimba, sur le Borotala. Il serait bien tentant d'identifier la Pouo-lo Pou-eul-ko-sou du *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi,* la ville de Po-lo par laquelle Houlaghou passa pour aller de Mongolie en Perse, la پلاد de Rashid et la Bolat de Rübrück. La ville de بیش بالیق est identifiée avec Ouroumtchi [illegible], اوروم جی, 烏魯木齊: d'après le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi,* Ouroumtchi signifie en turk 回 «qui provoque la guerre» 格鬬 (de اوروم, en turk «métier des armes»). A l'époque des Han, c'était le royaume des Phou-leï antérieurs 蒲類前國; à l'époque des Trois-Royaumes, on le nomma le royaume des Phou-liu 蒲陸國 qui était soumis aux tribus des «Maîtres des chars» postérieurs, héou Tchhé-sheu, 後車師; sous les Weï du N., ce fut le pays des «gens qui avaient des chars élevés», les Kao-tchhé 高車; depuis les Tchéou et les Souï, on le nomma le pays des Turks. Sous les Thang, ce fut Héou-thing-hien 後庭縣. Sous les Soung, ce fut le Pé-thing (la Cour du N.) du royaume de Kao-tchhang (des Ouïghours occidentaux) 高昌國北庭 et les Youen donnèrent à ce pays le nom des «cinq villes» (Ou-tchheng = بیش بالیق) des Ouïghours 回鶻五城 (*Khin-ting-Si-yu,* chap. 1, page 6). La contrée des royaumes de Besh Baligh (巴什伯里諸國地) comprenait à l'époque mongole les pays turks 回部, le pays de Kharashar 哈喇沙爾, de Koutché 庫車, de Saïram 賽喇木, de Aksou 阿克蘇, de Yakha Arik, frontière du S. O. 雅哈阿里克西南境, de Oushi 烏什, de Yenghi-Shar, 英噶薩爾 (*Taï-Thsing-yi-toung-tchi,* chap. 414 à 419). Besh Baligh se trouve également sous la forme 別失八里; dans ce même ouvrage, (chap. 414), le pays des 5 villes (= بیش بالیق) des Ouïghours, à l'époque mongole, 回鶻五城地 est compté comme faisant partie, ainsi que le pays d'Almaligh 阿力麻里, de la Djoungharie; le district de Kour-Khara-Ousou,

اورا شکستم[p] و قرا بوقارا کشته[q] عجب آورده و دل بزرک کردانیده غافل

l'ourdou de Batou sur la Volga au fleuve Yaïk ᠵᠠᠶᠢᠭ en contournant le rivage nord de la Caspienne (page 274), et six semaines pour aller du Yaïk à un point situé sur le 70e méridien «equitavimus per terram Cangle a festo Sancte Crucis (14 Sept.) ad festum Omnium Sanctorum (1er Nov.) . . . , in vigilia Omnium Sanctorum dimisimus viam in Orientem et direximus iter per quosdam alpes recte in meridiem» (page 276). L'historien arménien Guiragos (J. A. 1858, p. 467—8) rapporte que le roi Haïthoum, quittant la cour de Monkké, arriva à Besh-Balekh, puis après avoir passé par plusieurs localités inconnues, à la dite ville de Phoulad, il traversa le lac Sout-Kol, «le lac du lait» puis, de là, passa à Almaligh (Aloualekh), d'où il parvint enfin à Talas. Cela ne fixe pas beaucoup mieux la position de Poulad et du lac Sout-Kol. Bretschneider (II, p. 42) identifie le Sout-Kol avec le lac Saïram, Poulad étant derrière ce lac, ce qui concorde d'une façon suffisante avec la distance que Rübrück indique entre cette ville et Talas. D'après le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 416, page 4), il existe à 200 *li* dans le N.E. d'Ili, sans que sa position soit repérée d'une façon précise sur la carte, une localité nommée 博羅布爾噶蘇 Pouo-lo Pou-eul-ko-sou, dont le nom est restitué en mongol et en arabe dans le *Khin-ting-Si-yu* (chap. 1, p. 23) sous la forme ᠪᠣᠷᠣ ᠪᠤᠷᠭᠠᠰᠤ, بورو بورغاسو, Boro-Bourghasou «la ville des ormes». Les formes données par le *Khin-ting* rendent incertaine l'identification de cette ville avec Poulad بولاد, en mongol ᠪᠣᠯᠣᠳ Bolod, car Pouo-lo Pou-eul-ko-sou, dans ces deux ouvrages pourrait être une graphie refaite pour Pouo-lo Pou-la-ko-sou, soit ᠪᠣᠯᠣᠳ ᠪᠠᠯᠭᠠᠰᠤᠨ Bolod Balghasoun, avec la chute de *-t* et *-n*. Le lac Ébi-Nor est nommé dans le *Yi-thoung-tchi* 博羅塔拉 Pouo-lo-ta-la, du nom du fleuve Boro-tala qui coule dans ces parages et les montagnes qui séparent le fleuve Boro-tala du bassin du fleuve Kash sont appelées 博羅布爾噶蘇鄂拉 Pouo-lo Pou-eul-ko-sou O-la, soit en mongol, Boro Bourghasou Oula. Il faut probablement chercher Poulad dans

و الغو غالب گشت و قرا بوقا بقتل آمد و الغو از راه آنك منكقلای[5] L f. 593 v.

à tort تلاس Talas avec طراز Taraz, la moderne تركستان. Le *Mésalik el-absar* (man. arabe 2325, f. 45 v.) considère Talas, Kentchek, Yenghi-baligh et Yenghi comme une seule agglomération qu'il nomme Yenghi: من سمرقند الی ینكی (man. بلی) عشرون یوما و ینكی (man. بلی) هی اربعة مدن بین كل مدینة و الاخری فرسخ واحد و لكل واحدة منها اسمٌ یخصّها فالواحدة ینكی (man. نیلی) و الاخری ینكی بالق (man. بلی بالق) و الاخری كنجك (man. لحك) و الاخری تلاس (man. بلان) و من مدینة ینكی (man. بلی) المذكورة الی المالق عشرون یوماً. Plus loin, f. 49 v., l'auteur compte parmi les villes du Turkestan: ... Oughouz daban اعزدابان, Khaïnok حبوك, et طراز وهو المسمی تلاس (man. طوان et بلاس); le continuateur de Rashid (f. 481) a commis la même erreur, et la forme طران pour Taraz est courante dans Idrisi. On identifie aujourd'hui Talas avec Aulié-ata. Talas est certainement sur la rivière nommée Talas-ghol ᠲᠠᠯᠠᠰ ᠭᠣᠣᠯ 塔拉斯郭勒 (*Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi*, chap. 5, page 35, et *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 415, pages 5 et 11, où l'on trouve la forme 苔拉斯). Le fleuve Talas est au N. O. d'Ili à 300 *li* dans le S. O. du Tchhoueï-ho 吹河; il prend sa source dans le Thian-chan septentrional. Talas est dans l'O. d'Ili, c'est le pays où campaient jadis les Tchounkor Deurbet 準噶爾都爾伯特, à l'O. se trouve Oulem-mounar 烏勒木木納爾 (O-lé-mou-mou-na-eul), ᠥᠯᠡᠮ ᠮᠤᠨᠠᠷ. اولوم مونار, dans le *Khing-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi*, chap. 1, page 36, qui explique *oulem* 烏勒木 par un mot musulman 回 qui signifie 高聳 « très élevé » et *mounar* par 塔 « tour », *mounar* étant un emprunt à l'arabe; également à l'O., se trouve 薩爾巴噶什 Sa-eul-pa-ko-sheu qui est dans le *Khing-ting-Si-yu* (*ibid.*) ᠰᠠᠷᠪᠠᠭᠠᠰᠢ. سربغشی, Sarbaghashi; au S., quand on franchit les montagnes, on entre dans le district frontière 藩 dépendant du territoire des Bourout. Il est assez difficile de savoir à quelle distance correspond le mois de chemin qui la sépare de Poulad. Rübrück met 12 jours pour aller de

و ازیشان در جنك چه کار آید اینجا باشند و مارا بدعا مدد کنند و اکر قاآن برسد بخدمتش مبادرت نمایند و متوجّه رزم الغو کشت بعد از روانه شدن او بر فور قاآن بشهر قرا قوروم رسید با لشکری بسیار و پیرامون شهر چیرکه کشیدند[a] از هر طایفه قومی بیرون رفتند و صورت حال اریق بوکا[b] عرضه داشتند ایشانرا نواخت فرمود[c] و بموجب[d] فرمان [e]اوکتای B f. 248 r. قاآن و[e] مونککا[f] قاآن بر قرار سابق ترخان[g] کردانید و عزم کرد که بر عقب اریق بوکا برود ایلچیان برسیدند و عرضه داشتند[h] که در ولایت[i] ختای بجهت غیبت قاآن[k] خباط و[l] پریشانی ظاهر کشته بدان سبب بدار الملك ختای مراجعت نمود و قرا بوقا که منکقلای[m] اریق بوکا بود در حدود شهر پولاد[n] بموضعی که آنرا سوت کول کویند بالغو مصاف داد

a L پیرامون حرکه رسیدن; avec cette leçon, il faut comprendre «avant que les troupes de Koubilaï eussent commencé l'investissement, une délégation de chacune de ces trois sectes sortit de Kara Kouroum»; B حرکه; L*a* خرکه   *b* L omet اریق بوکا   *c* L*a* بنواخت   *d* L موجب   *e—e* L omet; L*a* چینککیز خان و; leçon qui est manifestement erronée   *f* B et L مککو; L*a* منککو   *g* Sur ترخان «libre de tout impôt», voir page ٢٠٨   *h* B, L et L*a* داشت, leçon manifestement fausse   *i* Dans B, ce mot a été écrit sur un grattage   *k* B omet قاآن   *l* B et L omettent خباط و   *m* B et L*a* منقلای   *n* B et L بولاد et سوت کوك; L*a* a la mauvaise leçon شهر بولاذ که آنرا سوت کول; la lecture du nom de cette ville et du lac est certaine d'après l'histoire arménienne de Guiragos. La situation exacte de la ville de Poulad [illegible] est mal déterminée: Guillaume de Rübrück dit qu'elle était à un mois de Talas ([illegible] et [illegible], 塔拉斯 dans le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi*, chap. 1, page 38): «Quaesivi etiam de Talas civitate in qua erant Teutonici servi Buri .... quando veni in curia Mangu-chan, intellexi quod ipse Mangu transtulerat eos versus Orientem, spacio itineris unius mensis a Talas ad quamdam villam que dicitur Bolat (éd. Bolac), ubi fodiunt aurum et fabricant arma» (p. 280). Les Musulmans ont identifié

حاصل کردند الغو طمع در ان[a] مال کرده بهانها می جست[b] و ایشان را موقوف می داشت تا روزی بالغو رسانیدند که ایشان گفته اند که ما این مالها بحکم یرلیغ اریق بوکا حاصل کرده ایم الغورا در ان چه مصلحتست او برنجید و[c] از سر غضب فرمود تا ایشان را بگرفتند[d] و آن مالها را[e] بستد امرای او گفتند که[f] چون بر چنین حرکتی اقدام نمودے هر آینه جانب اریق بوکا از دست برفت[g] بتخصیص چون[h] اورغنه[i] خاتون بشکایت رفت و مارا طاقت عتاب وخشم[k] او نباشد مصلحت در[l] ان است کچون با او یاغی شدیم قاآن را کوچ دهیم برین جمله متّفق شدند و آن [m]ایلچیان را هلاك کردند و[m] اموال[n] بر لشکر[o] بخش کردند اریق بوکا چون آن حال La f. 55 v.
بشنید بغایت بر آشفت و قاصد الغو گشت[p] و فرمود که اهل قرا قوروم با ما موافقت کنند جماعت ایمّه و بخشیان[q] و ترسایان عرضه داشتند کچون یاساق سختست ما چگونه کنیم فرمود که این[r] سه طایفه کدام قلب میشکنند[s]

a B omet در ان; après کرده, L et L*a* ajoutent کرد   *b* L et L*a* می کشت; la leçon de L et L*a* avec کرد ... کشتن est équivalente à celle de B avec جستن   *c* B omet او برنجید; L omet برنجید   *d* L et L*a* بگرفتند; B بکشتند, leçon qui est contredite par la suite du récit   *e* B omet را   *f* L omet که   *g* B et L*a* رفت   *h* B omet چون   *i* B اورعنه   *k* B omet وخشم   *l* L omet در   *m—m* B omet; L*a* کردانیدند   *n* L مال   *o* B omet برلشکر   *p* L و قاصد الغورا بکشت   *q* بخشی est la transcription fort exacte du mot mongol ᠪᠠᠭᠰᠢ *bakhshi* que l'on trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme ᠪᠠᠭᠰᠢ avec la transcription chinoise *pa-shi* et la traduction 師 «maître»; l'auteur de l'abrégé du *Sengilakh* dit à propos de ce mot (man. suppl. turc 1000, f. 187 v.) نویسنده و دبیر و خواننده و جرّاح را گویند بمعنی نویسنده است در تاریخ بابریست که مغول جرّاحسنی هم بخشی دیر   *r* B omet این   *s* B et L شکنند; L*a* میکنند; par قلب il faut entendre ici le mot équivalent à قول qui signifie le centre d'une armée, «ces gens là, quelle est l'armée qu'ils battront et qu'en ferais-je à la guerre?»

اوقول[a] را با پنج[b] هزار سوار و اوچاچار[c] نامی از جملهٔ امرای او[d] و سلیمان بیك[e] پسر حبش عمید[f] از بیتیکچیان و ابیشغه[g] نامی[h] از بارغوچیان[i] بسمرقند و بخارا و ولایات ما وراء ٱلنّهر فرستاد تا سرحدّهای آن طرف را محافظت نمایند و اجرای احکام الغو کنند ایشان چون بدان حدود رسیدند تمامت متعلّقان و نوکران برکای[k] را بقتل آوردند تا غایتی که شیخ زادهٔ اسلام برهان ٱلدّین[l] پسر شیخ بزرکوار[m] سیف ٱلدّین باخرزی[n] را نیز بدان علّت شهید کردانیدند[o] و تمامت اموال آن جماعت [p]از صامت و ناطق[p] بر داشتند و بعضی از نفایس پیش بیکی اوقول[q] فرستادند و اوچاچار[r] بخوارزم رفت در اثنای آن حال ایلچیان اریق بوکا مقدّم ایشان بوریتای بیتیکچی[s] و شادی[t] پسر یشموت ابوکالون[u] برسیدند و حکم یرلیغ رسانیدند که اموال و اسپ و سلاح بیرون کنند و باندك زمانی[v] اموال بسیار[w]

On voit d'ailleurs par un passage de la page ٤٠٥ qu'Orghana s'était rendue à la cour d'Erik Boké

a B بیکی اوقول ; L سکی اقول ; L*a* سکی اغول *b* B پنج ; L بنجاه

c B اوخا باز ; L*a* اوجار *d* B et L omettent او *e* B, L et L*a* بلك

f B حس عمید ; L*a* حس عمید *g* B ابشعه ; L انیشغه pour ابیشغه ; L*a* اسقا ; ce nom a été porté par un phing-tchang sous le règne de Koubilaï et les Chinois l'ont transcrit 阿必失哈 A-pi-sheu-ho (*Youen-ssé*, chap. 112, p. 7)

h L*a* نام ; نامی, à l'époque de Rashid, s'emploie dans le sens de «un nommé»

i B et L یارغوجیان *k* B, L et L*a* برکای *l* L*a* omet برهان الدّین

m B omet شیخ بزرکوار ; L*a* omet بزرکوار *n* B باخرزی ; L omet ce nom; L*a* باخرزی *o* B et L*a* کردند *p—p* B omet *q* B سکی اوقول ; L سکی اول ; L*a* سکی اغول *r* B حاحار *s* B بوربای سکجی ; L تورتای بیکجی ; L*a* بوربای تیکجی *t* L*a* ساذی *u* B سموت ابوکالون ; L تشموت ابوکالون ; L*a* سموت اسکلون ; أبرکاکون est probablement un dérivé par le suffixe *-loun* du mongol ᠡᠪᠦᠭᠡ *éboghé* «père» *v* B باندکی زمانی ; L*a* باندك زمان ; L omet باندك *w* L et L*a* بسیار مال

ولشکر[a] قاآن دست راست لشکر[a] اریق بوکا بشکست و قول و[b] دست چپ او تا شبانگاه مقاومت نمودند و شبهنگام قاآن‌را باز پس نشاندند[c] و هر دو با لشکرها باز گردیدند و باوردوهای خویش رفتند و اکثر لشکر بسبب دوری راه و پیادگی هلاك شدند و زمستان هر دو بخانهای خود B f. 247 v. فرود آمدند و بهار و تابستان تمام کردند و اریق بوکا چون[d] چند نوبت از الغو بسلاح و علوفه مدد خواسته واو[e] اجابت ننمود ترتیب لشکر کرده عزم او کرد و الله اعلم بالصواب

La f. 55 r. حکایت مخالفت الغو با اریق بوکا و سبب آن و مصاف دادن او با لشکر اریق بوکا و شکسته شدن الغو و باز قوّت یافتن و ضعف حال اریق بوکا[f]

الغو پسر بایدار[g] بن چغتای بوقتی[h] که اریق بوکا اورا بر سر اولوس چغتای[i] نامزد گردانیده بود از پیش خود روانه کرد[k] چون بولایت ترکستان رسید قرب صد و پنجاه هزار سوار بر وی جمع شده بودند اورغنه[l] خاتون که حاکمهٔ الوس چغتای بود متوجّه حضرت اریغ بوکا[m] کشت و الغو بیکی

a La omet لشکر *b* B et La omettent و *c* B قاآن‌را بارس نشاندند; La قانرا باز بس نشاندند *d* B omet چون *e* B omet واو *f* La place du titre est demeurée en blanc dans B; le texte de L reprend à الغو پسر بایدار *g* B بایدار; La بابدار *h* La omet بوقتی *i* B omet چغتای *k* L et La از پیش خویش روان کردانید *l* B ارعنه; La ازعنه *m* B et L omettent; La متوجه حضرت اریغ بوقا; حضرت ne s'emploie généralement que pour le Khaghan et ses vassaux: Erik Boké étant un usurpateur, le terme de حضرت ne devrait pas s'appliquer à lui; on trouve couramment در حضرت باتو; la leçon de La est d'ailleurs certaine par un passage de la p. ٤٠٥ où les émirs d'Alighou conseillent à ce prince, qui venait de faire violence aux envoyés d'Erik Boké, d'abandonner la cause de ce dernier et de se rallier à Koubilaï, d'autant plus qu'Orghana, qui s'était rendue à la cour d'Erik Boké, n'allait pas manquer de profiter de cet incident pour chercher à recouvrer son trône.

شد و هزیمت کرد قاآن فرمود که از پی ایشان مروید چه کودکان نادان اند[a] باید که ادراك کنند و از کردار خود پشیمان کردند[b] و صورت آن جنك بر ان هیانست که نموده اند[b] و بعد از ده روز اسوتای[c] پسر مونککا قاآن که کچیکهٔ[d] اریق بوکا بود بوی رسید و شنید[e] که لشکر طغاچار و دیکر لشکرهای قاآن بازکشته اند و اریق بوکا و اسوتای[c] باز[f] کنکاج کرده بازکردیدند و درکنار بیابان ریك[g] که آنرا آلت[h] کویند بموضع شیرکان ناغور[i] و پشتهٔ سیلکلك[k] بعد از نیم روز مصاف دادند

les Kirghizes et les Euïreuth qui campaient dans ces parages; ce fut également chez les Kirghizes qu'Erik Boké alla chercher un asile quand il eut été battu par les armées de Koubilaï   *b* B et *La* omettent خویش

a *La* باشند et omet باید   *b—b* *La* omet toute cette phrase qui fait évidemment allusion à une peinture qui représentait la bataille du lac Simoultaï   *c* B et *La* اسوبای   *d* B که کوکچه از اریق; *La* که کجله اریغ, voir page ٤١٠; ou کوکچه «Asoutaï qui était l'instigateur d'Erik Boké»; کوکچه serait le mongol ᠬᠦᠭᠡᠭᠴᠢᠨ *kugheklchin* «guide, conducteur» et même «persécuteur, qui force quelqu'un à agir contre sa volonté», du verbe ᠬᠦᠭᠡᠬᠦ *kugheku* «conduire, pousser à». Il ressortirait de cela qu'Erik Boké n'était qu'un instrument inconscient entre les mains d'Asoutaï et de Boulougha

e B بوی رسیدند که لشکر; L بوی رسید و سنید که کشکر   *f* B باز; *La* باره

g B ماباں ربك; *La* ساباں ربك; par بیابان ریك désert de sable, Rashid entend le désert de Ghobi, le ᠭᠣᠪᠢ des Mongols, le 沙 漠 Sha-mo des géographes chinois que l'on trouve également nommé 漠, voir page ٢٩٥, note

h B الت; *La* آلت; peut-être faut-il rapprocher الت *elt* du mongol ᠡᠯᠴᠢᠨ *eltchin* qui entre dans la composition des expressions [illegible], [illegible] qui, toutes les deux, signifient désert

i B سکان ناعول; *La* سرکان ناعون; ce nom ne paraissant pas dans le *Youen-ssé*, il est impossible de déterminer sa forme exacte   *k* B سلکلك; *La* سبلکاك; même observation que pour la note précédente

از اقوام اویرات را بکشتند [a] و چون اریق بوکا با لشکر خویش [b] شکسته

Si-mou-thou Nao-eul, soit du Simoultou Naghour ᠰᠢᠮᠡᠭᠦᠯᠲᠦ ᠨᠠᠭᠤᠷ, du lac Simoultou; l'édition dont l'orthographe a été remaniée sous le règne de Khien-loung présente la leçon 實默圖諾爾 qui est une déformation malencontreuse de celle de l'édition primitive. Le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 21, page 29) et le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 97, page 5) placent cette bataille dans 昔木土之地, «le pays de Simoultou», sans faire mention du lac, au 10[e] mois de cette même année. D'après le *Youen-ssé*, Kadan 合丹, fils d'Ougédeï et les autres princes infligèrent à Erik Boké une sanglante défaite. Les généraux d'Erik Boké, Kadan et Khourtchi 合丹火兒赤 (ou son général Kadan Khourtchi) furent tués ainsi que 3000 hommes de leurs troupes. Toghatchar 塔察兒 et Kapitcheu 哈必齊 s'acharnèrent à la poursuite d'Erik Boké et le pourchassèrent dans la direction du N. durant plus de 50 *li*. Koubilaï de son côté se mit à la poursuite d'Erik Boké, ce qui est contraire au récit de Rashid, et il captura les chefs de l'armée des rebelles dont l'un était nommé A-tho 阿脫. Erik Boké s'étant réfugié tout à fait dans le Nord, le Khaghan s'en revint à Yen-king. Les formes Simoultou et Simoultaï sont grammaticalement équivalentes. Le nom de ce lac se trouve également sous la forme des transcriptions 失木土 Shé-mou-tou, 昔門禿 Si-men-thou et 石木溫都 Shé-mou-ven-tou, ces deux dernières ayant gardé, transcrit par *n*, l'*l* de la forme Simoultaï, ou Shimoultaï; ce lac est probablement l'un des petits lacs du coin S. O. de la province mongole de Saïn-Noyan, sur les confins de la province de Djasaktou-Khan, le Tchaghan-nor, l'Orok-nor ou le Djirghalantou-nor. Erik Boké, vaincu, s'enfuit dans le N., puis probablement par la vallée du Dsapkhin-ghol, il gagna le pays des Kirghizes

a La و بسیاری از اقوام او بر اب بکشتند, leçon inintelligible; c'est bien des Euïreuth اویرات qu'il s'agit ici; on a vu plus haut (page ۳۹۵, note) qu'Erik Boké avait envoyé Alemdar recruter une armée dans les districts qui se trouvent au N. du Sha-mo, c'est-à-dire, entre autres tribus mongoles, chez

و طغاچار و هولاقور[a] پسر ایلچی‌تای[b] و یکه[c] قدان با لشکرهای که داشتند در پیش بودند و هولاقور[a] و ناچین کورکان[d] و دارکی کورکان[e] از قوم ایکیراس[f] و اوردای و قدان[g] هر یك با تومان خود در منکقلای[h] کیچامیشی[i] کرده جنك نیکو کردند و بیسونککه[k] بواسطهٔ آنك لشکر او متفرّق شده بودند بدان جنك نرسید و در ان قضیّه قاآن با لشکرهاے مذکور بسرحدّ چول برابر اریق بوکا آمد و بموضعی که آنرا ایچه کونکر[l] میکویند در پیش پشتهٔ که آنرا نام خوچه بولداق[m] است و ناووری[n] که سیمولتای[o] خوانند مصاف دادند و لشکر اریق بوکا بشکستند و بسیاری

i B فرستد *k* La omet و خویشتن

a La هولاکو *b* B الجی تای; La الجحای *c* B et La نارین, ce qui est une absurdité qui provient d'ailleurs plutôt de Rashid que du fait du copiste; le petit Kadan qui avait été envoyé avec son frère Abishégha à l'ourdou de l'Oulough Eff ayant été tué par Erik-Boké *d* B باجین و کولکان; La باجین کورکان ;کورکان, dans le *Moezz el-ansab*, f. 53 r. *e* B دارکی کورکان; L دارلی کورکان; دارکی est cité dans le *Moezz el-ansab*, f. 52 v. *f* B انکراس; La انکیراس *g* La قداق *h* B مىقلاى; La منکلای *i* B et La کیچامبشی; کحامشی; کیچامیشی est l'abstrait persan de کیچامیش participe passif de کیچاماق «se transporter, aller, marcher», cf. les mots کوچ, کوچمك et کوشمك
k B بیسونککه; La سوىلکه *l* B الحه کونکر ou الحه; La الحه کوبکر; ce nom ne parait pas dans le *Youen-ssé* *m* B حوجه بولدان; La خواجه بلداق; ce nom ne parait pas dans le *Youen-ssé*; *bouldagh*, en mongol *boul-dough* et *bouldagh*, signifie «une petite montagne», *khotcho bouldagh* = «montagne du mouton» *n* B بادوری; La باووری, ناوور est le mongol *naghour* «lac» qui est devenu *nor* dans les dialectes modernes du mongol
o B سمولتای; La سمولتای. D'après le *Youen-ssé* (Chap. 4, page 20), la bataille dont il est question dans Rashid se livra le jour jen-tin du 11[e] mois de la seconde année de Koubilaï, qui était également la seconde année Tchoung-thoung (1261—1262) 於昔木土腦兒之地 dans le pays du

تماچامیشی کرده اند تو هولاکو بدانی[a] و نیکو محافظت نمائی و از التای از ان جانب تا جیحون ایل[b] و اولوس الغو بداند و نکاه دارد و ازین جانب[c] از التای تا ساحل دریای محیط من نکاه می دارم و برکای[d] بهر دو طرف ایلچی میفرستاد و جانبین را معمور می داشت و اریق بوکا چون اسپان را فربه کرد بتابستان و پائیز بسخن خود نرسید و وعده خلاف کرده دیکر La f. 54 v. باره بجنك قاآن بر نشست چون نزدیك بیسونککه[e] که بر سرحدّ ولایت نشسته بود رسید ایلچی فرستاد که بایلی می آیم و اورا غافل کردانید ناکاه بر سر او رفت و اورا با لشکر بهم منهزم و پراکنده کردانید و اوردوهای چینککیز خان[f] و کولکان و اوردوهای خودرا تمامت باز کردانید و از چول کذشته بجانب قاآن روان شد و قاآن را اعلام داد[g] که یاغی می رسد قاآن ایلچی نزدیك[h] طغاچار می فرستاد[i] و چریك جمع کرد و خویشتن[k]

langue arabe donnent le nom de بحر النیل et de بحر tout court

a B تا در مصر لشکر مغول و ولایات تازیك را نام او نیك اجداد ما تماجامیشی کرده اند تو هولاکو بدانی; cette phrase est certainement altérée dans les deux manuscrits; La نام و نیك, omet اند   *b* ایل; ایل signifie ici «pays» et est essentiellement différent du mot qui s'écrit de même et qui signifie «grand»   *c* B omet ازین جانب   *d* La برکه   *e* B بسونککه; La بسونککه; La porte چون نزدیك بیسونککه که بربر سرحد ولایت نشسه بود رسید ایلچی فرستاد که et B چون بیسونککه بر سرحد ولایت نشسته بود ایلچی فرستاد که   *f* B جغتای قاان; La جغتای; La a لولکان pour کولکان; cette leçon est fausse, la forme qui s'en rapproche paléographiquement le plus est چینککیز خان, c'est d'après la correction de ce passage que la leçon چینککیز خان a été restituée p. ۲۹٦ ainsi que d'après la mention des 4 ourdous de Tchinkkiz-Khan qui se rencontre à plusieurs reprises dans le *Youen-ssé* (voir note *f*, page ۲۹٦); ces 4 ourdous furent soigneusement conservés bien après cette époque; un prince mongol, résidant en Mongolie, en avait la garde et était chargé d'y accomplir certaines cérémonies religieuses bouddhiques que Rashid décrit au cours de l'histoire de Témour   *g* B دادند; La کردند   *h* B omet ایلچی نزدیك

فرمود و چریك را اجازت ترغامیشی داد تا با یورتهای خود رفتند و اوردوهای چینککیز خان[a] و کولکان[b] را در یورتهای ایشان رها کرد و فرمود که همانجا ساکن باشند و ییسونککه[c] را که عمزادهٔ[d] قاآن بود با ده تومان لشکر در سرحدّ اولوس بکذاشت و فرمود که آنجا باشند تا چون اریق بوکا بیاید با او هم بیایند[e] و در ان وقت هولاکو و الغو را میل بجانب قاآن بود و متواتر ایلچیان را پیش یکدیکر میفرستادند و هولاکو ایلچیان را می فرستاد و از کار اریق بوکا[f] قاقیمیشی[g] کرده اریق بوکا را منع B f. 247 r.
فرمود و بخدمت قاآن نیز ایلچی[h] می فرستاد و الغو همچنین ایلچی میفرستاد و چون دانست که قایدو و قوتوقو[i] با جانب اریق بوکا اند ایشان را چند نوبت تاختن کرده و دوانیده و در ان زمان قاآن پیش هولاکو خان و الغو پیغام فرستاد که ولایات در[k] بولغاق شده اند[l] می باید که از کنار جیحون تا دریای مصر[m] ولایات تازیك و لشکر مغول که نام نیك اجداد ما را

prononciation annamite *dön* du caractère 丹; ces Tartares Khidon ont donné à la Chine les deux dynasties des Liao d'origine mandchoue comme les Kin; قراون = ᠬᠠᠷᠠᠬᠤᠨ *karakhon, karaon* est une formation mandchoue dérivée de ᠬᠠᠷᠠ *kara* «noir» de sorte que قراون خیدون est l'équivalent mandchou du mongol ᠬᠠᠷ᠎ᠠ ᠺᠢᠲᠠᠳ *khara kitat*, le persan قرا ختای

a Voir note *e*, page ۲۹٦ *b* L*a* کورکان *c* B ییسونککه; L*a* ییسونککور; B omet را *d* B عمزاده; L*a* برادر زاده *e* B تا اریق بوکا آید باهم بیایند; L*a* تا چون اریغ بوکا بیاید با او بهم بیایند *f* B omet از کار اریق بوکا *g* B قاقمشی *h* B omet ایلچی *i* B et L*a* قوتوقو; le manuscrit B porte چون دانست که قایدو و قوتوقو با آن جانب آمد........ و دوانیده. J'ignore qui est ce قوتوقو; il est à présumer que ce n'est pas قوتوقتو, fils de Toulouï et ce n'est pas non plus ᠳᠤᠸᠠ que Rashid transcrit دوا et qui ne parait que plus tard dans l'histoire de Kaïdou *k* B et L*a* omettent در *l* B شده; L*a* شده است *m* B et L*a* تا در مصر, la «mer de l'Égypte» étant d'ailleurs non la Méditerranée, mais le Nil auquel les historiens et les géographes de

پریشان و سرکردان با لشکر لاغر و کرسنه در سرحدّ کم کمچیوت[a] در رودخانهٔ برس[b] بود و از خوف وصول قاآن ایلچیان فرستاد و عذر خواست که ما اینیان[c] از سر نادانی مرتکب کناه شدیم و خطا کردیم آقای منی حکم آن تو دانی بهر کجا میفرمائی[d] بیایم[e] و از فرمان آقا تجاوز ننمایم[f] چهارپایان را سیر و فربه کرده روی بخدمت آرم[g] و نیز برکای[h] و هولاکو و آلغو ی رسند وصول ایشانرا منتظرم بدین موجب پیغام فرستاد و چون ایلچیان نزد قاآن رسیدند و القای[i] رسالت کردند فرمود که پسران[k] راه کم کرده این زمان بیدار و هشیار شده اند و بعقل و فهم رسیده بکناه خود اقرار کردند[l] و بجواب فرمود کچون هولاکو و برکای[m] و آلغو آنجا رسند هر آینه ایلچیان فرستند چون ایلچیان ایشان برسند بهر کجا که[n] جمع باید شدن معیّن کردانیم باید که شما پیشتر بسخن خود برسید و اکر پیش از وصول ایشان بیایید پسندیده‌تر باشد و ایلچیانرا باز کردانید و خود مراجعت نمود و بموضع قراون خیدون[o] باوردوهای خود نزول

fleuve Ong-kin est aujourd'hui encore connu en Mongolie, néanmoins la forme اونكقى avec chute du -*n* final pouvait exister à l'époque de Rashid

a B كمحوت ; L كمحوب *b* B et L*a* برس *c* B اينان ; L اسان ; اينيان est le pluriel du mongol اينى «frère cadet», par opposition à اقا «frère ainé» *d* L*a* فرمايى *e* L*a* بيايم *f* L*a* تنايم *g* B فربه كرده بخدمت آيم ; L*a* بخدمت آريم.... *h* L*a* بركه *i* L*a* ابلاغ *k* پسر est pris ici dans le sens de شهزاده *l* B omet كردند ; L*a* و كناه خود اقرار كردند *m* L*a* بركاى *n* L*a* omet كه *o* B et L*a* حدون ; ce mot est évidemment apparenté aux mots ختان et ختاى, on le rencontre dans Rashid sous les formes خيدون et جيدون , جيدن et خيدن ; Rashid dit dans la Description de la Chine, man. suppl. persan 1364, f. 187 v.: و در شمالى ختاى قومى صحرا نشين اند همچون تركمانان در اينولايت و بختاى آن قوم را قرا خيدون (جيدن .m) مى كويند و مغولان ايشانرا قرا ختاى كويند و ما نيز همچنين و مواضع ايشان بصحراى مغولستان متّصل است..... Cette forme خيدون , خيدن est en chinois 契丹 Khi-tan, prononcé à l'époque mongole Khi-dan et même Khi-don comme le prouve la

قیرقیز[a] پیش اریق بوکا رفتند[b] و قوبیلای قاآن چون بحدود قرا قوروم[c]
رسید[d] چهار اوردوی چینککیز خان[e] و اوردوهای کولکان[f] را در یافت
و باز گردانید و در رودخانهٔ اونکقین[g] موران زمستان کرد و اریق بوکا

D'après le *Youen-ssé*, Koubilaï se trouvait dans le pays de Tchountourké 轉都兒哥之地, le jour Ting-mao du 9[e] mois, quand il commença à prendre des mesures sérieuses contre le prétendant. Ce même mois, Alemdar arriva à Si-liang-fou 西涼府, aujourd'hui Young-tchhang-hien 永昌縣 en Liang-tchou-fou, au Kan-sou, et il y fit sa jonction avec Koundoukhaï; l'édit qui envoya Kadan, Kapitcheu et Wang-léang-tchhen fut postérieur à cette jonction et il date également de ce 9[e] mois. Les deux généraux d'Erik-Boké prirent la route du S. pour aller s'emparer du Ssé-tchouen, mais ils rencontrèrent l'armée de Koubilaï, commandée par les princes Kadan, Kapitcheu et le général Wang-léang-tchhen. Une grande bataille s'engagea le jour Ping-sin, dans l'E. de Kan-tchéou 于甘州東, à 姑臧 Koutsang, dans laquelle Kountoukhaï et Alemdar furent tués, leur armée fut dispersée et la terre de l'occident fut pacifiée. Ce fut cette même année que le lama 八思巴 et 八合思八 Hpags-pa fut nommé par Koubilaï grand-maître de la doctrine bouddhique 國師

a B قرقر; L قیرقر; *La* قرقر *b* L به اریق بوکا پیوستند; *La* تاریغ نوکا پیوستند *c* B قروم; *La* قورم *d* A partir d'ici, lacune dans le manuscrit L *e* B et *La* اریق بوکا; plus loin, page ٢٩٩, il est parlé des ourdous de جغتای قاآن ce qui est une faute évidente, dans ce dernier passage, Rashid distingue formellement les ourdous de Yisounkké des autres ourdous. Ces quatre ourdous sont ceux que l'on trouve mentionnés dans le *Youen-ssé* 四斡耳朶 et 太祖四大斡耳朶 «les 4 grands ourdous de Thaï-tsou (Tchinkkiz-khan)», traduction du mongol ; la restitution du nom de Tchinkkiz à la place de celui d'Erik-Boké est évidente *f* کولکان ou کولاکان est un des fils de Tchinkkiz-khan; *La* omet را après کولکان *g* B et *La* اونکقی; le

بایشان رسیدند مصاف دادند علمدار در ان جنك كشته شـد و لشكر
بعضی كشته[a] و بعضی پراكنـده كشتند و باز ماندكان كریخته بولایت La f. 54r.

a B و لشکر بعضی را کشتند; ce qui n'a aucun sens. D'après le *Youen-ssé*, (Chap. 4, pages 11 et ssq.), le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 20, pages 17 et ssq.) et le *Li-taï-ki-ssé* (chap. 97, pages 2 et ssq.), Erik-Boké se proclama khaghan 帝 à Kara-kouroum 和林 au cours du 4e mois de la première année Tchong-thoung, soit en 1260; il était appuyé par tout un parti de princes et de généraux qui voulaient que le successeur de Monkké fut un khaghan mongol et non un empereur chinois, comme Koubilaï. Koundoukhaï 渾都海 qui avait une puissante armée dans le pays des monts Liou-pan 六盤, dont le commandement lui avait été confié par Monkké, avait écrit à Mir-Khotché 密里霍者 gouverneur de Tching-tou, capitale du Ssé-tchouen et à Kitaï-boukha 乞台不花 qui était à Tsing-kiu pour les décider à prendre parti pour Erik-Boké. Erik-Boké comptait encore dans son parti Lieou-thaï-phing 劉太平 et Kouroughaï 霍魯懷 qui étaient à cette époque chargés de ramasser des vivres dans le Shen-si. Dès qu'il eut été proclamé, Erik-Boké envoya Alemdar 阿藍荅兒 rassembler une armée dans les districts qui se trouvent au Nord du désert (le Sha-mo) 漠北諸部. Le cinquième mois, un homme venant du pays de Liou-pan, fut arrêté à Si-an-fou et Lien-hi-hien, envoyé de Koubilaï dans le Shen-si, apprit ainsi le complot tramé par Lieou-thaï-phing, Kouroughaï, Mir-Khotché et Kitaï-Boukha. Il fit arrêter les deux premiers qu'il fit mettre à mort et envoya deux généraux contre Mir-Khotché et Kitaï-Boukha dans le Ssé-tchouen. En même temps, les princes Kadan 合丹, Kapitcheu 合必赤 et le général 帥 Wang-léang-tchhen 汪良臣 étaient envoyés par décret impérial contre les généraux d'Erik-Boké. Quand Koundoukhaï apprit ces événements, il comprit qu'il était inutile d'essayer de s'emparer de Si-an-fou, il traversa le Hoang-ho, marchant vers l'O, s'empara de Kan-tchéou 甘州 et fut ensuite rejoint par Alemdar qui venait de Kara-kouroum avec une armée,

و آن دو شهزادهٔ دیکر که با او بودند و ایلچیان صد نفررا کشته است[a]
در خشم شد و دورچی نویانرا که نکاه می داشت بکشت و پیش از انك
L f. 593 r. بلشکر[b] بر نشیند شهزادکان یکه قدان[c] و قابیچو[d] پسر چوچی قسار[e]را با
چند شهزادهٔ دیکر و از امرآ بوری[f] با لشکری بزرك بولایت تنکقوت[g]
فرستاده بود جهت آنك خبر داده بودند که اریق بوکا علمدار[h] و
قوندقی[i]را بر سر[k] لشکر که با مونککا قاآن بجانب ننکیاس[l] بودند[m] و
بعد ازو اسوتای[n] داشت و او جریده پیش او آمده بامارت و شحنکی
فرستاده و ایشان در حدود تنکقوت[o] بودند چون یکه[p] قدان و قابیچو[q] ٨

ce que raconte Rashid ed-Din; دبان est abrégé de ᠳᠠᠪᠠᠭᠠᠨ *dabaghan* «montagne» et se trouve en ouïghour sous la forme ᠳᠠᠪᠠᠨ *daban;* c'est l'origine, par suite de la chute de l'-*n*, de la forme moderne ᠳᠠᠪᠠ *daba* et du turk تپه *s* B ابشغه; L انسقه; La امشقا

a La omet است *b* B et L لشکر *c* La یکه قداق *d* B omet; L فاتخو; La قاتحو. Le *Li-taï* ne connait que trois fils de Tchoutchi Kasar qu'il nomme 搠只哈兒 Chouo-tcheu Ho-(sa)-eul: 也若 Yé-khou, soit Yékou یکو, 移相哥 I-siang-ko, Yisounkké یسونکه et 脫忽 Thohou, soit Tokhou توقو; le nom de ce personnage ne peut se restituer que par sa transcription chinoise, voir page ٢٩٥. Il est probablement le même que celui qui est nommé dans d'autres passages قراجو par Rashid et par le *Moezz* *e* La فتار *f* B توزی; L توری; La نوری *g* La سکقوب *h* Ce général dont le nom est persan se trouve nommé dans le *Youen-ssé* 阿藍荅兒 A-lan-ta-eul (chap. 4, page 10, etc.) *i* B قوند می; L قوند قی; La قوند ى; la véritable forme de ce nom est Koundoukhaï; il se trouve dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* sous la forme 渾都海 Houen-tou-haï qui indique une forme قوندوقای ou قوندقی; par exemple, chap. 4, page 11 *k* L omet سر *l* B, L et La sans points diacritiques *m* L omet بودند *n* L اسونای *o* La سکقوب *p* B et L یک; La یکه *q* B فاتحو; L فاتخو; La قاتحو

دادند و لشکر[a] اریق بوکا بشکست و چومقور[b] و قراچار با معدودی چند گریخته بیرون رفتند و اریق بوکا و لشکر او[c] بترسیدند و منهزم گشتند و پراکنده شدند و پیشتر از ان آن دو شهزاده‌را[d] که محبوس بودند و ایلچیان صد نفررا بکشتند و بولایت قیرقیز در آمدند و معهود چنان بود که مأکول و مشروب شهر قرا قروم از ختای بگردون می آوردند[e] قوبیلای قاآن منع فرمود و در انجا قحط و غلای هر چه تمامتر پیدا شد و اریق بوکا فرو ماند فرمود که مصلحت در انست که الغو پسر بایدار[f] پسر چغتای که مدّتیست که ملازمت تخت می کند[g] و راه و[h] یوسون هر کاری دانسته برود[i] وتختگاه جدّ خویش و اولوس اورا بداند و مارا بآزوق و سلاح مدد فرستد و سرحدّ جیحون‌را محافظت نماید تا از ان جانب لشکر هولاکو و لشکر برکای[k] بمدد قوبیلای قاآن نتواند رفت بدین اندیشه اورا نواخته روان گردانید[l] Bf. 216 v. الغو[m] چون تیر از کمان بجست و سر خویش[n] گرفت و چون بحدود کاشغر رسید قرب[o] صد و پنجاه هزار سوار[p] مردان کار برو جمع شدند[q] آغاز عصیان و مخالفت نهاد و قاآن چون بلشکر بر نشسته بود بتعجیل می آمد تا بموضع قیقی دبان[r] رسید شنید که اریق بوکا ایبشعه[s]

le petit Kadan avait été envoyé par Koubilaï avec Apishégha à l'ourdou de l'Ouloug Eff; il faut évidemment lire بیکه, le grand Kadan étant le fils d'Ougédeï; Kadan l'aîné fut un des meilleurs généraux de Koubilaï *t* B et *La* ناسکی; L بابیکی; le *Youen-ssé* ne fait pas mention de cette première défaite des troupes d'Erik Boké

a B omet لشکر *b* L حومعز; *La* جومقر *c* *La* لشکرهاء او *d* B et L omettent را *e* Cf. page ٤٩ *f* B نایدار; *La* نامدار *g* L که مدّتی تا ملازمت تخت می کند; *La* مدّتیست که ملازم است تخت می کند *h* B omet و *i* B بود *k* *La* برکه *l* L گردانیدند; *La* a باز گردانید au lieu de روان گردانید *m* *La* و او *n* L خویشتن *o* B et L omettent قرب *p* L ajoute و *q* L شده بودند; *La* روی جمع شده *r* B بوقیی دبان; L بموضع قفان دیان; *La* بموضع وبقی دبان; la forme قیقی est très douteuse, mais on ne trouve dans le *Youen-ssé* rien qui corresponde à

اریق بوکا فرستادند و پیغام دادند که ما شهزادکان و امرآء باتّفاق کنکاج کرده قوبیلای قاآن‌را بقاآنی نشاندیم و آن روز بطوی مشغول شدند چون شب شد دورچی[a] بکریخت ایشان وقوف یافتند و بر پی او ایلچی فرستادند تا مختان[b] اورا کرفته بیاوردند سخن ازو بتهدید پرسیدند مقرّ شد و حکایت بولقاق و اندیشهای که کرده بودند از ابتدا تا انتها تمامت باز کفت اورا محبوس کردند و بعد از ان ابیشغه[c] پسر بوری[d] پسر مواتوکان[e] پسر چغتای‌را بر سر اولوس جدّ[f] خویش نصب کرده روانه کردانیدند و برادر کهتر[g] نارین[h] قدان‌را در صحبت او بفرستادند و در حدود ولایت تنکقوت ایلچیان اریق بوکا با انبوهی تمام بایشان رسیدند و ایشانرا کرفته پیش او بردند و محبوس کردانیده نکاه می داشتند و ایلچیان قوبیلای قاآن‌را باز کردانیدند و در ان تابستان ایلچیان بسیار پیش همدیکر فرستادند کی موافقت صورت نیست بعد از ان آوازه انداختند که هولاکو خان و La f. 53v.
برکای[k] و دیکر شهزادکان رسیدند و بکنکاج وقوّت ایشان اریق بوکا قاآن شد و ازین نوع اراجیف می انداختند تا پاییز در آمد اریق بوکا[l] پسر بزرکتر هولاکو خان چومقور[m] و قراچار[n] پسر اودور[o] بـا چند شهزادهٔ دیکررا[p] لشکر داد و بجنك قوبیلای قاآن فرستاد منکقلای[q] لشکر قاآن بیسونککا[r] و یکه[s] قدان بودند چون بهم رسیدند در زمین باسکی[t] مصاف

a B et L دورحی b L omet تا مختان c B ابشغه; L اینسقه
d L بوری; B ajoute و e B مواتوکان f B omet جدّ g B et L کهتر h B نارین i B و k La برکه l L ajoute و m B حوبقور corrigé en حومقور; L جومغر; La جومقر; la forme de B حوبقور est pour چوبقور doublet de چومقور par suite de l'alternance de b et m n B قداجار et ajoute و o B omet; L آورد; La اورده; Karatchar n'est nullement le fils du prince Ourida comme pourrait le faire croire la leçon de L et de La, mais bien du prince Oudour اودور, fils de Tchoutchi p B et La omettent را q B et La منکقلای r B بسوبککه; L بسوناکه; La بسونککه s B, L et La نارین; ce nom est une faute évidente, puisque l'on vient de voir que

چکونه توانیم بودن بدین موجب کنکاج کرده تمامت متّفق شدند و در پیچین ییل[a] مذکور موافق سنه ثمان و خمسین و ستّمایهٔ هجری در میانهٔ فصل تابستان در شهر کی مینك فو[b] قوبیلای قاآن‌را بر تخت پادشاهی بنشاندند و در ان وقت سال او بچهل و شش رسیده بود و چنانك رسم و عادت ایشانست تمامت شهزادکان و امرآء مچلکا[c] دادند و زانو زدند

[d]حکایت ایلچی فرستادن شهزادکان بعد از اجلاس قوبیلای قاآن پیش اریق بوکا و مصاف دادن او با قاآن دو سه نوبت و عاقبة الامر شکستن او[d] B f. 246 r.

و بعد از ان[e] صد نفر ایلچی‌را از قبل شهزادکان معیّن کردانیدند و پیش

a B سال; L بنك, L omet مذکور *b* B مسکو; L مینك; la leçon des deux manuscrits est également corrompue; le *Youen-ssé* disant que Koubilaï fut reconnu comme khaghan des Mongols à Khaï-phing-fou 開平府, il est vraisemblable qu'il ne faut pas restituer چینکدو ou چینك تو. Il ne faut pas confondre ce Tching-tou qui est une transcription de 中都 avec 成都府 Tchhing-tou-fou, capitale du Ssé-tchouen *c* B محلکا. La première année Tchoung-thoung (1260), le premier jour du 3e mois du printemps, Koubilaï arriva à Khaï-phing 開平府. Les princes du sang Kadan 合丹, قدان et Atchiki 阿只吉 اجیقی étaient à la tête des princes occidentaux; Thoghatchar 塔齊爾 طغاچار, Yisounkké 也先哥 یسونککه, Houlaghour 忽刺忽兒 هولاقور et Tchaoutou 爪都 جاوتو, étaient à la tête des princes orientaux. Ils s'assemblèrent avec les ministres et lui donnèrent l'avis de monter sur le trône. Koubilaï, comme Ougédeï et Monkké, refusa par trois fois, puis, devant l'insistance des princes et des ministres, il accepta la dignité de khaghan, le 24e jour de ce même mois (*Youen-ssé*, chap. 4, page 6) *d—d* L omet; après سکستن او, B ajoute و بعد از ان صد نفر ایلچی‌را فرستادن از قبل شهزادکان پیش اریق بوکا ce qui est une répétition *e* B omet و بعد از ان

کورکان و دارکی کورکان و از امرای دست چپ پسر سودون[a] نویان
بورچه[b] و پسر قورچی[c] ایچیل[d] و هر دو[e] ترخانان و تمامت امرای دست
راست جمله جمع شدند و کنکاج کردند که هولاکو بولایت تازیك[f] رفته
است و اوروق[g] چغتای خان[h] دورند و اوروق جوچی خان[i] نیز بغایت L f. 592 v.
دور و آن جماعت که با اریق بوکا متفّق[k] اند نادانی کردند و تا هولاکو
خان و برکای آمدن[l] از جانب چغتای اورغنه قیزی[m] بسخن امراء بجانب
اریق بوکا رفته است[n] اکر ما درین وقت یکی را بقاآنی نصب نکنیم

ce passage; il est parlé au f. 238 r. de Kourmishi, fils de Moukouli, mais Natchin est donné comme étant de la tribu de Kounghourat et Daréki de la sous-tribu des Ikiras, par conséquent ils ne peuvent être les fils de Moukouli qui était de la tribu des Tchélair; il y a donc une lacune après le nom de Kourmishi, ou پسران est une erreur pour پسر. Il ne faut pas confondre ce Kourmishi avec le petit-fils d'Ourida dont il a été parlé, page ۲۸۹

a Sodon Noyan est le fils de Tchilaghoun-Baghatour de la tribu des Souldous. سودون ne peut guère être que le mongol ᠰᠣᠳᠣᠨ *sodon*, les grandes plumes de l'aile d'un oiseau *b* B بورجه; L بورحه; ce personnage n'est pas cité dans la notice sur la tribu des Souldous; ce nom est probablement le turk oriental بورچا, بورچه qui signifie «fort, puissant» et qui a également le sens de «puce» *c* B فورجی; L بورجی *d* B احل; L الحل; ایچیل est la transcription du mongol ᠢᠴᠢᠯ *itchil* qui signifie «entier» et «accoutumé, apprivoisé». Itchil est probablement une forme apocopée de ایچیل بوقا ᠢᠴᠢᠯ ᠪᠤᠬᠠ Itchil boukha qui se rencontre dans l'onomastique mongole *e* B ده; L دو *f* B تارك; L تاجیك *g* L اوروی *h* B قاآن; L omet *i* L دوجی *k* Cette phrase est extrêmement altérée; B a هولاکو خان; L porte که باحعب اریق بوکا یکی (*sic*); le nom d'Houlagou est certainement une faute et il faudrait avec یکی, آن جماعت که ایشانرا.....یکی است *l* B برکای آمدن; B écrit با هولاکو و برکای آمدند L ;تا اریق بوکا و برکای آمدن *m* B ....اورغنه; L اورعنه پبری, voir page ۲۸۸, note *h* *n* B omet است; L ار (*sic*)

پسر بیلکوتای[a] نویان و چون اسونای[b] را از سر[c] لشکر بیاوردند علمدار را باسم امیری و شحنکی بر سر لشکر فرستادند تا از راه اعتماد ایشانرا محافظت کرده لطف[d] نماید[e] تا متفرّق نشوند [f]بعد از ان ایلچیانرا بجانب اوردوی اوکتای[g] قاآن و فرزندان کوتان[h] و چینکتیمور[i] و ولایت و ایل مغول[f] و تنکقوت وچاوقوت روانه کردانیدند و یرلیغها فرستادند و آوازه انداختند که هولاکو و برکای[k] و شهزادکان اتّفاق کرده مرا بقاآنی بر داشتند باید که شما بسخن قوبیلای[l] و طغاچار و بیسونککه[m] و یکه[n] قدان و نارین[o] قدان التفات ننمایید و احکام ایشان مسموع ندارید بدین موجب سخنان مموّه فرا بافته بنوشتند و بفرستادند چینك تیمور[p] و امرای ختای[q] آن ایلچیان را کرفته با مکتوبات[r] بخدمت قوبیلای قاآن فرستادند آنکاه اورا محقّق شد که اریق بوکا بولغاق[s] کرده است[t] بعد از ان طغاچار و بیسونککه[u] و یکه[v] قدان و نارین[w] قدان و چینك تیمور[x] و چاوتو و دیکر شهزادکان و از امراء پسران موقلی کویانك قورمیشی........ و ناچین[y]

a B سلکوبای ; L a و پسر قدان قورومشی و پسر اورد و یك پسر بیاکوتای, cette leçon peut se défendre, car Kadan eut un fils nommé Kourmishi (page ١٤), comme l'un des fils d'Ourida, p. ٢٨٨; dans ce cas, c'est le nom du fils d'Ourida qui a été laissé en blanc; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 10 v., Bilkouteï Noyan eut 8 fils: Kehetéï Boukha کهتی بوقا, Bérèkèh برکه, Daritaï دارتای, Tchaoutou چاوتو, Setchen ساجا, Dourghou et Kadan قدن *b* L انوسای *c* L omet سر *d* B omet کردهٔ لطف *e* L نمایند *f—f* L omet toute cette phrase *g* B منککو *h* B کوبان *i* B جسکتمور *k* B et L برکای *l* B قوبیلای قاآن *m* B بیسونککه ; L بسونکه *n* B بله ; L بکه ; یکه قدان le grand Kadan, Kadan l'aîné, fils d'Ougédeï par opposition au petit Kadan, Kadan le cadet, نارین قدان *o* B نارن ; L نارس *p* B جسك تیمور ; L جسك تیمور *q* L خطای *r* L a آن ایلچیان و مکتوبات کرفته *s* L بولقاق *t* B omet است *u* B بسونکه ; L نبسوناك *v* B بکه *w* B et L نارن *x* B جسك تیمور ; L جسك تیمور *y* B و از امرا پسران موقلی کویانك قورمشی ; L و ناجین و امرا و پسران موقلی کویانك قورمشی و ناچین, le texte est altéré dans

بود خاتون قرا هولاکو و اسوتای[a] و اورنکتاش[b] پسران مونککا قاآن[c] و
الغو[d] پسر زادهٔ چغتای و پسر طغاچار نایماتای[e] و ییسو[f] برادر کوچك[g]
چینك تیمور[h] و دورچی[i] پسر قدان و قورمیشی پسر اورده و قراچار و یك

[illegible] «le campement d'été de l'Altaï» où en effet, Erik Boké avait ses quartiers d'été; التان يايلاق serait aussi [illegible] [illegible] «le campement de l'Altaï», la première leçon est préférable. Le nom de l'Altaï se trouve plusieurs fois dans le *Youen-ssé* sous des formes assez diverses 阿勒台, 按台, 阿里台 etc. *g* B اورعبه; L اورعيه; le nom d'Orghana a déjà été expliqué *h* B بىر مى; L ىىرى; la leçon پير n'est guère soutenable, car Orghana n'était pas tellement âgée; il faut sans doute lire اورغنه قيز, la princesse Orghana; on a vu très souvent dans le cours de cette histoire que les princes tchinkkiz khanides portent le titre de اوقول, اوغول, اغول qui est le mot ouïghour [illegible] *oghli* et [illegible] *oughoul*, le premier étant traduit 子 dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* et le second 兒, qui signifient «jeune homme, garçon»; ce titre a fini par éliminer une partie de leurs véritables noms et l'on dit قرا اوقول pour Kara Houlagou, ييسو اوقول pour Yisou Monkké. Ce titre de اوقول qui est traduit en persan par پسر et quelques rares fois par فرزند est rigoureusement réservé aux princes descendants de Tchinkkiz-Khaghan. Le féminin de اوقول est le mot قيز «fille» qui se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme [illegible] *ghis*

a L اسوتای *b* B اورنكاس; L اورنكاس *c* B اوكتاى قاآن; L اولياى *d* B انغو *e* نايماتاى soit نايماتاى Naïmataï; L باى مادای; sur la forme mongole de ce mot, voir page ۲۸٦, note *e* *f* B نيسو; L تيسو, voir page ۲۸٦, note *f* *g* Plus haut, page ۲۸٦; ce personnage est également donné comme le frère de Tchink-Témour *h* B جنك تمور; L جيتمور (*sic*); la forme Tchin-Témour est équivalente à celle de Tchink-Témour, dont elle dérive par suite de la chute du *k*. Tchink-Témour [illegible] [illegible] est «le fer solide, incassable» *i* B et L omettent دورچی; il faut bien distinguer ce Dordjé, petit-fils d'Ougédeï, de Dordjé, fils de Koubilaï

کفتند که این سخن راست و عین مصلحتست و رفتن واجب ولازم امّا هنوز از لشکر فرود بیامده ایم پیشتر بخانهای خود رویم و از انجا جمع شده باتّفاق B f. 245 v. بیایم دورچی کفته است که بدین سخن نوکران من باز کردند و من اینجا توقّف کنم تا[a] در صحبت شما بروم بران قرار نوکران را بفرستاد و بعد از ان قوبیلای ایلچی پیش لشکر فرستاد که با مونککا قاآن[b] بولایت ننکیاس رفته بودند و باسوتای پیغام داد که تا زود بیاید و موکه خود در ان چریك وفات یافته بود چون نوکران دورچی پیش اریق بوکا رسیدند و پیغام کذاردند شهزادکان که حاضر بودند باتّفاق[c] کفتند که ما تا کی منتظر[d] ایشان توانیم بود جماعتی که آنجا[e] بودند اتّفاق کرده اریق بوکارا بقاآنی بنشاندند در موضع بایلاق التای[f] و آن جماعت اورغنه[g] قیزی می[h]

guer de 上都 Shang-tou, la résidence d'été, le بایلاق de Koubilaï au nord de la grande muraille; Shang-tou est la même ville que 開平府 Khaï-phing-fou et ce nom est transcrit en mongol dans Sanang Setchen sous la forme [illegible] Shang-dou; la forme complète est [illegible] Shang-dou Keï-boung kurdu balghasoun, dans laquelle Keï-boung est la transcription de 開平 Khaï-phing et kurdu, «cercle», probablement la traduction du chinois 府; le nom du territoire de cette résidence des empereurs mongols se rencontre aussi sous la forme [illegible] Shang-dou-yin shara dala «la plaine verdoyante de Shang-dou»

a B ما b B مکو قان ; L موناکا قاآن c L omet باتّفاق d B ما تابکی در انتظار ; L ناکی منتظر c L omet آنجا f B بالاق التای ; L بالان التای. On ne trouve pas ce nom cité dans le *Youen-ssé*, ni dans la description des contrées occidentales 欽定西..... dans lequel on ne rencontre d'ailleurs ni la mention de Karakoroum, ni celle des habitations de plaisance des khagans mongols dans les environs de cette ville, telles qu'Ormektou et Tazghou-baligh. Les deux leçons sont possibles; بایلاق التای est [illegible]

قوبیلای بر غدر و مکر ما[a] بقدر وقوفی یافت مصلحت در ان است که شهزادکان و امرآرا که هر یك بیورت خویش[b] و خانهٔ خود متمکّن باشند طلب داریم و کار خانیّت را که[c] معطّل و مهمل است در محلّ خویش قرار دهیم کنکاج کرده [d]بهر جانب ایلچیان[d] روان کردند نایمادای[e] پسر طغاچار و برادر کوچك چینتیمور بیسو[f] هر دو پیش او آمدند و دیکر شهزادکان هریك ببهانهٔ تخلّف نمودند چون زیادت جمعیّتی نشد دیکر باره اریق بوکا با امرآء مشورت کرد که مصلحت در انست که یك نوبت دیکر ایلچیان را پیش قوبیلای قاآن فرستیم و اورا بسخنان مزوّر فریفته ایمن کردانیم و دورچی را با دو نفر دیکر از امرآ و بیتیکچیان بفرستاد و پیغام داد که جهت تعزیه داشتن مونککا قاآن[g] مصلحت باشد واجب نمود[h] که قوبیلای و همه شهزادکان بیایند و چنان اندیشه داشتند که چون برسند جمله را بکیرند چون ایلچیان بخدمت قوبیلای قاآن رسیدند از ان طرف شهزادکان طغاچار و بیسونککه[i] و نارین قدان[k] و دیکران و امرای نویان[l] بشهر چونکدو[m] بخدمت او رسیده بودند ایلچیان پیغام برسانیدند تمامت باتّفاق

a L omet ما *b* B omet خویش *c* B ajoute و *d—d* L ایلچیان را جانبی *e* B نایماوی ; L نایمادای ; ce personnage n'est pas cité par le *Moezz el-ansab* ni par le *Li-taï;* c'est le mongol Naïmataï, ethnique dérivé du nom de la tribu des Naïman, ou une forme adjectivale dérivée de *naïman* «huit» *f* B بنسو ; L بیسو , forme abrégée de بیسون transcription du mongol *yisoun* «neuf»; il est possible que ce nom soit apocopé de Yisoun-témour, Yisoun-boukha ou Yisoun-dougha, comme on en a vu des exemples dans l'histoire de Monkké-Kaan *g* L منککو قاان داشتن *h* L و واجب بود *i* B بیسوبکه ; L نیسوناکه *k* B et L نارین قدان *l* L اتومان, ce qui est une lecture possible; toutes fois, il est bon de se souvenir que le titre d'امیر نوئین s'emploie aujourd'hui en Perse *m* B حوبکدو ; L جونکدو , en chinois 中都 Tchoung-tou, soit Péking, à distin-

کویند مانده قوبیلای قاآن نزد او فرستاد که تو نیز نوکری با این ایلچیان بفرست او پنهان بزبان نوکر خود پیش اریق بوکا پیغام فرستاد که چنان می نماید که قوبیلای قاآن[a] از ضمیر شما واقف کشت مصلحت وقت در ان است که از امرای بزرك نویان[b] یکی را در صحبت این ایلچیان بفرستی با سنکقور و جانور تا قوبیلای قاآن ایمن و غافل کردد اریق بوکا این سخن را پسندیده داشت و نویان[c] با پنج سنکقور جهت بیلك[d] در صحبت ایلچیان بفرستاد[e] وکفت می آید تا خبر سلامتی بیارد[f] و با او تقریر کرد که باتّفاق دورچی نویان[g] سخنان شیرین با قوبیلای بکویند تا او از سر فراغت و ایمنی زود باز کردد ایشان بر انموجب سخنان دلپذیر کفته باتّفاق ایلچیان اریق بوکا در خدمت او[h] عرضه داشتند که تورقاقان و چریك L f. 592 r خواستن باطل کرد و قوبیلای فرمود که چون شما آن سخنان[i] نا لایق را معلوم کردید از جوانب[k] خاطرها جمع شد و ایشانرا بخوشدلی باز کردانید و ایلچیان پیش بهادر نویان و اوریانکقدای[l] فرستاد که حالیا ترك محاصرهٔ شهر او چو[m] کرفته باز کردید که سیرت ما[n] مانند کردش روزکار نوعی دیکر شده تا ایلچیان آنجا رسیدن طغاچار[o] و بیسونککه[p] و نارین قدان[q] باز کردیده بودند و بهادر و اوریانکقدای[r] با لشکر بهم[s] فرود آمده[t] و مراجعت کرده به[t] بندکی قوبیلای قاآن آمدند وچون دورچی[u] و توقان[v] پیش اریق بوکا رسیدند و اورا از احوال اعلام دادند اریق بوکا کفت که چون

a L omet قوبیلای قاآن b B نویان; L تومان c B نوبان; L تومان
d L بلك e بفرستاد est de la seconde main de B f L بیاورد
g L نوبان h L omet او i L سخن k L جانب l B اوریانکقدای: L اوریانکقدا
m B اوحو n L a خلق au lieu de ما o L نعاحار
p B بیسونککا; L بیسوناکه q B نارین قدان; L بارین قدان r B اوریانکدای: L اوربا نکقدای coupé en deux à l'extrémité d'une ligne s L omet بهم
t—t B omet u L دوجی v B et L تومان, vraisemblablement faute paléographique pour توقان, ce personnage étant le petit fils d'Ougédeï dont il est parlé au f. 238 r. dans l'histoire de Monkké

و از کیفیت احوال استکشاف کرده خبر پیش شما فرستم و بـر ان قرار باز کردید و شهزادکان طغاچار[a] و قدان[b] و بیسونککه[c] هر یك [d]با او با باقی لشکر[d] بیرون[e] رفتند و ولایات و دیهها را می کرفتند و خراب می کردند قوبیلای قاآن چون بشهر نمکین[f] رسید که بر کنار قرا مورانست بتحقیق معلوم کرد که دورچی و علمدار بطلب لشکر آمده اند و زور بسیار بمغول و چاوقوت رسانیده[g] ایلچی پیش اریق بوکا فرستاد که از[h] ترقاقان و چریك که از[i] خانهای مغول و ولایت چاوقوت بیرون می کنند کاری بر[k] نیاید اموال و چهارپایانی که از ولایات بیرون کرده اند تا باز بایشان[l] دهد و بما و[m] لشکرهای که با من بودند طغاچار و بیسونککه[n] و نارین قدان[o] و لشکرهای دست چپ دهد و بلشکرهای دست راست که با مونککا قاآن رفته بودند و این زمان با موکه[p] و قدان[q] و اسوتای[r] B f. 245 r. و چاوتو[s] که[t] امرای دست راستند دهد تا وجه اولاغ و علفه و سلاح[u] ساخته کار ننکیاس بسازیم پیغام بدین وجه فرستاد و در ان وقت علمدار [v]از انجا رفته بود[v] و دورچی در شهر چونکدو[w] که آنرا خان بالیق می

a B نعاجار *b* B et L قدان *c* B مونککه; L بیسونا *d—d* B یبامی بباقی; L لشکر براهی *e* L omet بیرون *f* B et L عکن *g* L می رسانند *h* B omet از *i* L omet از *k* L omet بر *l* B omet تا; L تا با ایشان *m* B omet بما و *n* B بسوبککه; L نیسوناکه *o* B مارین قداق; L نارین قدان; Narin Khadak signifie le «clou mince», mais la vraie forme du nom de ce prince est نارین قدان; قدان, ou قداقان, قداغان est *khatakhan* «sévère, dur»; cf. *khataghou* qui a le même sens. Dans un passage subséquent de la chronique de Rashid, on verra bientôt نارین قدان «le petit Kadan» opposé au یکه قدان soit «le grand Kadan», ce qui enlève tout doute sur la véritable lecture de ce nom propre, le grand Kadan étant ici le fils d'Ougédeï, qui fut l'un des généraux de Koubilaï *p* B omet موکه *q* B et L قدان *r* B اتموبای; L استوبای *s* B حاوبو; L جاونو *t* B و *u* B omet وسلاح *v—v* B omet *w* B جوبکدو; L حونکدو

تایجیوتای و یکر[a] برسیدند [b]و پیغام رسانیدند[b] که از پیش اریق بوکا امرای بزرك دورچی[c] و علمدار آمده اند و از مغول و[d] چاوقوث[e] تورقاق[f] بیرون می کنند و موجب آن حال معلوم نه آن لشکررا بدهیم یا نه و مثلی معمّا آورده که سر ماهی بزرك و ماهی بقه[g] بریده شده غیر از تو و اریق بوکا که مانده است اکر بازکردی شاید یا نه[h] و بعد از دو روز ایلچیان اریق بوکا نیز پیش قوبیلای قاآن رسیدند و تقریر کردند که جهت خبر[i] سلامتی کرفتن و بسلامتی رسیدن مارا فرستاده اند ازیشان سوال کرد که تورقاقان[k] و چریك که بیرون می کنید از کدام جانب می فرستید[l] ایلچیان کفتند ما بندکان نمی دانیم همانا دروغ باشد چون ایشان پنهان داشتند قوبیلای در کمان افتاد و اندیشید که اکر چریك جهت طرفی خواستی چرا پنهان داشتی جهت این قضیّه[m] مکری و خدیعتی تواند بود در خفیه با بهادر نویان[n] و اوریانکقدای[o] کنکاج کرد که چنین حالیست و معلوم نه که اریق بوکا با ما چه در خاطر دارد شما هر دو با بعضی چریك اینجا باشید[p] تا من برودخانهٔ قرا موران از حدود ختای[q] مراجعت نمایم

a B a امراء اوردو او ناحوبان و بکو L ;امرا اودواریاحوبای و یکر; la forme de B یکر correspond sans doute au mongol ᠵᠡᠭᠡᠷᠡ aujourd'hui *dségéré* «chevreuil», pour یکرا ;یکو serait le mongol ᠵᠡᠭᠡᠢ «pauvre» qui se prononce aujourd'hui *dsékeï*, avec l'alternance de *ou* et *ei*, ou ᠵᠡᠭᠦ «tige de fer pointue» qui se prononce aujourd'hui *dségou*, یکدو qui est une correction paléographique possible serait ᠶᠡᠬᠡᠲᠦ *yékétou* «grand»   *b—b* B omet   *c* L تورجی, sur ce nom, voir p. ۱۲٦, n. *l*   *d* L omet و   *e* B حاوفوت   *f* B برتاق pour ترقاق, au singulier comme nom mongol   *g* B omet بقه; L بقه, ce mot est le mongol ᠪᠠᠭ᠎ᠠ *bagha* «petit»   *h* B omet یا نه   *i* L omet خبر   *k* B برقاقان   *l* L a می کند از کدام جانب می فرستد   *m* L a در ضمن این   *n* L بهادر تومان   *o* B ;او نا بلندای L اوریانکقدای   *p* L omet اینجا   *q* B ختای; L omet ختای

بسیاری از ان[a] لشکر بیمار کشته اند[b] و مرده چنانك از[c] مجموع ایشان زیادت از پنجاه[d] هزار نمانده اند از وصول قوبیلای خبر یافته بـــر عزم جانب او روان شده[e] بعد از بیست روز ناکاه بحوالی آن شهر بدو[f] پیوسته اند و اهل شهر از سر عجز ایلچیان[g] بوی فرستاده اند و بایلی در آمده ناکاه آن لشکر[h] که جهت[i] تدارك مونككا قاآن رفته بودند بواسطهٔ واقعهٔ او[k] شادمان باز کردیده[l] در رسیدند و شهریان بوصول ایشان مستظهر کشتند و در اثنای آن حال ایلچیان چابوی[m] خاتون و امرای اوردوی او

a B omet ان *b* L شده اند *c* B omet از *d* B پنج; L پنجاه
e L remplace روان شده par کرده *f* B بوی *g* B ایلچی; L omet بوی
h L porte ناکاه لشکر آن شهر *i* L omet جهت *k* L ایشان *l* B ajoute بودند *m* B خاتون; L جاتون. Le *Youen-ssé* raconte (chap. 4, page 5), que pendant que Koubilaï était occupé au siège de O-tchéou 鄂州, les généraux de Monkké, Alemdar 阿藍荅兒 علمدار, Koundoukhaï 渾都海 قندوقای, Thokous 脫火思 طوقوز, et Dordjé 脫里赤 دورجی conçurent le projet de mettre sur le trône Erik-Boké 阿里不哥 اریق بوکا, le frère cadet de Koubilaï. Alemdar levait des troupes dans les territoires qui se trouvent au nord du Sha-mo et Dordjé au sud; quand Alemdar fut arrivé à plus de cent *li* de Khaï-phing, l'impératrice en fut informée et elle envoya quelqu'un pour lui dire: «C'est une chose grave que de se mettre en marche avec une armée, l'arrière petit-fils de Tchinkkiz, Tchin-kim (fils de Koubilaï) est ici, n'en êtes-vous pas averti?» Alemdar ne sut que lui répondre; quand l'impératrice apprit que Dordjé était arrivé à Yen, elle lui envoya Toghon 脫歡 طوقان et Éboghen 愛莫干 ابوکان pour le prier de s'en retourner. Quand Koubilaï fut revenu de O-tchéou à Yen, il demanda à Dordjé de quel droit il s'était permis de lever une armée; le prince mongol allégua un ordre que l'empereur Monkké avait donné au moment de sa mort; mais Koubilaï licencia immédiatement cette armée et les hommes qui y avaient été enrôlés s'en montrèrent ravis, ainsi que la population de Yen (Pékin) que cette levée de troupes avait montée au dernier point contre Dordjé

موقلی کویانك[a] پدر هنتوم[b] نویان از استخوان چلایر کنکاج کرده که با لشکری چون مور و ملخ اینجا رسیدیم بواسطهٔ اراجیف کاری نا کرده چکونه باز کردیم و بجانب ننکیاس روانه شد و ناکاه بر سر[c] لشکر ایشان تاختن برد و قراولانرا[d] بکرفت و از رودخانهٔ کنك[e] که مانند دریائی روان است و عرض آن دو[f] فرسنك بطلسمی که از پوست درخت توز بهم بر نهاده[g] بکذشت و او چو[h] را که شهری معظم است حصار داد و پیش از ان
مونککا[i] قاآن لشکری از یك جانب ننکیاس فرستاده بود مقدّم ایشان L f. 591 v.
اوریانکقدای[k] نام پسر سوبادای[l] بهادر بقدر سه تومان و از فرزند زادکان[m] B f. 244 v.
چغتای ابیشقه[n] نام و از شهزادکان دست چپ پنجاه نفر با او[o] فرستاد و چون راهها دشوار بودند و مواضع و قلاع سخت بکرّات مصافها داده اند و مدخل و مخرج[p] بر ایشان دشوار کشته و بسبب عفونت هوا نیز[q]

a B کوبانك; L کونانك — *b* B هنتوم, dans l'*Histoire des Tribus*, il est en effet dit que Hentoum est fils de Moukouli — *c* L omet سر — *d* L قلاورانرا; قراول est le mongol *karaghol* « sentinelle, avant-poste », l'équivalent du turk یوزك, یزك; ce mot mongol, avec la même chute du *gh* qui se trouve dans la forme turko-persane, est le russe караулъ — *e* B کنك, voir note *d*, page ٢٢٢ — *f* L omet دو — *g* B که از پوست درخت و توز بر هم نهاد و — *h* B et L اوجو, voir plus haut, page ٢٢٨, note *c* — *i* B منکوکا; L مولاناکا — *k* B اوبانکقدای; L اوریانککدای — *l* B سوبدای; L سودای; le nom de ce général se trouve dans l'*Histoire des Tribus* sous la forme سوبدای pour Soubéghédeï; ceci est d'ailleurs en contradiction avec ce qui est raconté dans l'*Histoire des Tribus* où il est dit que Ouryankkédéï est le fils de اوداجی; Soubédeï Béhadour, qui fit la conquête de la Perse avec Tchébé-Noyan, était également originaire de la tribu des Ouryangghit: il y a dans ce passage une confusion qui remonte à Rashid — *m* B فرزندان — *n* B اشنه; L انسقه; Apishégha est le fils de Bouri, fils de Mouatougan, fils de Tchaghataï, voir page ١٦٤ — *o* L ایشان — *p* L invertit l'ordre de ces deux mots — *q* B omet نیز

و قاقمیشی فرمود یرلیغ بر ان جمله نفاذ یافت[a] که قوبیلای چون پیغام فرستاده که مرا درد پای بهتر شده[b] چگونه شاید که مونککا قاآن بچریك بر نشسته و من در خانه نشسته باشم[c] آن لشکرها[d]را که تقاچار[e] نویان می دانسته بود[f] بر گیرد و متوجّه حدود ننکیاس کردد[g] و بر وفق فرمان با یك تومان لشکر خاصّه و ده[h] تومان از چاوقوت[i] که از ان[k] تقاچار[e] نویان بودند ازو باز گرفته روانه شد و چون بسرحدّ ننکیاس رسید بسیاری از شهرها و ولایات مسخّر کردانید و در ان مدّت [l]مونککا قاآن بمحاصرهٔ قلعهٔ دو لی شانك مشغول بود و بجهت عفونت هوا وبائی در افتاد و[l] مونککا[m] قاآن رنجور شد و وفات یافت خبر وفات او در کنار[n] رودخانهٔ قوبیقه[o] موران به قوبیلای رسید و او با بهادر نویان پسر زادهٔ

a L بنفاذ پیوست *b* B et L ajoutent و *c* B من چون در خانه باشم *d* L omet را *e* B تعاحار ; L طغاجار *f* B omet بود *g* B omet و بجانب حدود ننکیاس رود L ;حدود *h* L صد, ce qui est complétement invraisemblable *i* B omet از چاوقوت *k* L a با au lieu de از ان *l—l* B omet toute cette phrase; L a دونی شانك *m* B منکوکا ; L مولاناکا *n* B omet کنار *o* B قوسعه; L قوبیقه, soit قوبیقه. On a vu plus haut que, d'après Rashid, Koubilaï apprit la mort de son frère sur les bords du 淮河 Houeï-ho, dont le nom est, dans ce passage (page ۳۲۷) transcrit fort régulièrement خوی خو; or la forme donnée ici est également une transcription de Houeï-ho, avec l'équivalence خ = ق qui sont tous les deux rendus en chinois par les caractères de la classe 合. قوبیقه est une transcription faite par l'intermédiaire d'une forme mongole, dans laquelle le *i* médial était redoublé, comme il est de règle quand un *i* doit se trouver en diphtongue devant une consonne, قوبیقه موران signifie «le fleuve Houeï-ho». قوینقه serait le mongol *khouïnakhan*, avec la chute régulière de l'*n* final; ce mot signifie «qui se trouve derrière, à l'occident», قوینقه موران serait alors le fleuve de l'occident, leçon très inférieure à la précédente

کرفته با خود[a] بیاورد و از لشکر فرو آمد بعد از ان چون مونککا قاآن عزم فتح[b] ولایت[c] ننکیاس کرد فرمود که چون قوبیلای را درد پای است[d] و پیش از این بلشکر بر نشسته و ولایت یاغی را ایل کردانید این زمان در خانه بیاساید بر وفق اشارت در[e] اوردوهای خویش که در[f] مغولستان بموضع قراون خیدون[g] بود استراحت نمود بعد از یکسال چون تغاچار نویان[h] و پادشاه زادکان[i] دست چپ که بجانب ننکیاس رفته بودند بی فاید مراجعت نمودند و مونککا[k] قاآن ایشانرا باز خواست بلیغ فرستاد

cription du prakrit महाराओ dérivé du sanskrit महाराज; *rādja* a plus généralement abouti à *radj* راج qu'a *rao* راو; c'est ce mot *rao* qui se trouve dans la forme راهُبوط de Masoudi, n. *c*, p. ۲۷۸ soit राओत्रोत् de राजपुत्र; le *Nan-tchao* (page 110) dit formellement que le titre de Mahārādja qu'il transcrit 摩訶羅嵯 *mo-ho-lo-thsouo* était porté par les souverains du Yun-nan. Dans le *Vocabulaire birman-chinois* 朝廷 *tchao-ting* «empereur» est traduit [illegible] ce qui est transcrit *ou-tié-kéou*; 皇后 «impératrice» est traduit en birman [illegible] avec la transcription *mi-pou-choa.* 王子 «fils de roi, *rādjaputra*, راهبوط» est en birman [illegible] soit 莽革里 *mang-ko-li*, cf. 大人 *ta-jin* «grand personnage» en birman [illegible] transcrit en chinois 莽革里速 *mang-ko-li-sou.* On a vu plus haut que, dans l'idiome des Birmans, *nan-tao* signifie le «palais où habite l'empereur» et *ta-tao-in* «la cour de l'empereur» *f* L سلطان

a B ajoute ici کرفته با خود *b* B omet فتح *c* L omet ولایت
d L omet را et a می باشد en place de است *e* B بر *f* L omet در
g B حیدون; L جدوب *h* B تعاجار; L طغارحار peut-être pour طغان چار; B omet نویان *i* L شهزادکان *k* B omet مونککا; L منککو comme d'habitude

بعضی ولايات و كوههای هندوستان و ولايت ختای و زر دندان[a] بر
جمله مونككا[b] قاآن آن سخن را پسنديده داشت و اجازت فرمود قوبيلای
قاآن در لو[c] ييل موافق محرّم سنه اربع و خمسين و ستّمايه آن ولايت را
قتل و غارت كرد و پادشاه ايشان[d] را مها راو[e] نام يعنی پادشاه[f] معظّم

dépendre Java, Masoudi dit: و الهند متّصلة ممّا يلى الجبال بارض خراسان و السند الى ارض التبت (tome I, p. 163) c Cette identification du Ghandara indien avec la Birmanie est née d'une identification erronée de Rashid, car Masoudi fait parfaitement dépendre le pays de قندهار de l'Inde occidentale: و ملوك قندهار من ملوك السند و جبالها يدعى ججّ (édit. حجّ) ..... و القندهار يعرف ببلاد الرهبوط ..... (tome I, page 372)

a B زر دندان; le pays de Zardandan de Marco Polo; le 金齒 Kin-tchhé des Chinois, soit le département de Yong-tchhang 永昌, dans le S. O. du Yun-nan que Marco Polo, comme l'a reconnu Pauthier, a transcrit sous la forme Vocian, ou plutôt Võcian (= Vontchian); il faut distinguer les 金齒 زر دندان dont M. Polo dit: «Les gens de ceste contrée si ont toutes les dens dorées; c'est que chascun a couvertes ses dens d'or» des 漆齒 Thsiè-tchhé «gens qui ont les dents vernies» dont il est parlé dans le *Youen-ssé* (chap. 61, page 27). Encore aujourd'hui, les Cambodgiens, Annamites et Birmans se laquent les dents avec une laque noir rouge; de plus les Birmans portent des pierres précieuses disposées en quinconces ou en lignes, sous la peau du sternum ou de la face interne des bras. En pé-i, d'après le *Vocabulaire pé-i-chinois*, les populations indo-chinoises auxquelles les Célestes donnent le nom de 金齒 «gens aux dents dorées» se nommaient , ce qui est transcrit 挽唱 *wan-tchang*, il ne faut voir dans ce mot pé-i qu'une transcription du nom de la province de 永昌 Yong-tchhang, qui se rapproche beaucoup de la forme Võcian (= Vontchian) de Marco Polo b B et L omettent مونككا c L كو d L پادشاهان آن e B مهارار; L مهارار; la forme de ce nom est مها راو *maha-rao*, trans-

دیار قندهار[c] و حدود آن ولایت منتهی است بولایت تبت و تنکقوت و

transcrit 南到 *nan-tao*; dans ce même vocabulaire 京 *king* «capitale» est rendu par 歹都 *Taï-tou* qui est une simple transcription du nom que les Yuen donnaient à leur capitale; de même, dans l'idiome pé-i, 京 est rendu par qui est également transcrit 歹都 *Taï-tou*; cette même forme pé-i, également transcrite *taï-tou* rend le chinois 北京 Pé-king. On voit d'ailleurs par le *Vocabulaire pé-i-chinois* que cette langue avait emprunté au chinois tous ses termes administratifs; *koué* «royaume»; *fou* 府 «ville de première classe; *tchao* 州 «ville de seconde classe». Dans la présente histoire de Koubilaï, Rashid dit que le Daï-koué est formé du Kara Tchang, soit du Yun-nan et vraisemblablement de son hinterland et du Tchaghan-Tchang; dans le passage cité de sa description de la Chine, il ajoute que ce Daï-koué est un vaste pays dans le S. O. de la Chine, situé entre l'Hindoustan et le Tibet; il faut donc en conclure qu'il comprenait, en plus du Yun-nan, les pays limitrophes du Céleste-Empire, le royaume d'Ava ou des Birmans que les Chinois connaissent sous le nom de Mien-tien, le pays d'Assam et le Katchin. D'après le *Vocabulaire birman-chinois*, les habitants du royaume d'Ava 緬甸 donnaient à leur pays le nom de 麥濫馬 *Maï-lan-ma*; les peuplades que les Chinois connaissent sous le nom de Pé-i appellent les Birmans ce qui est transcrit dans le *Vocabulaire pé-i-chinois* 猛蠻 Meng-man qui est vraisemblablement le chinois Mong-man «les barbares Mong 蒙» b B قندرنی; L کندرقی, voir la note de la p. ۲۷٦. Les auteurs musulmans distinguent soigneusement هند l'Inde de l'Est de سند l'Inde de l'Ouest, le هند comprenant presque tous les pays dont les Chinois faisaient le Daï-koué. Cette distinction existe également chez les auteurs chinois pour qui 身毒國 Chen-tou-kouo est particulièrement le bassin du Sind; en parlant du pays de Hind, dont il fait

دای کیو[a] کویند یعنی ممالك عظیم و بزبان هندی قندو[b] و بزبان این

nation générale de Pnoms, car ils ont la peau d'une couleur beaucoup plus blanche que les Cambodgiens o B omet دو p L خطایی

a B رای لو; L لو; en chinois 大國 *Taï-koué* et d'après la prononciation adoucie de l'époque des Mongols, *Daï-koué* qui est assez exactement rendu par دای کیو. On lit dans la Description de la Chine de Rashid ed-Din: و ولایتی دیکر است در جنوبی غربی ختای که ایشان آنرا دای کیو (رای لیو .man) می کویند ومغولان قرا چانك وهندوان کندهر و بنزد ما بقندهار مشهور است و این ولایت در میان هندوستان و تبت افتاده و در یك نیمهٔ آن مردم سیاه اند و در یك نیمهٔ ان سفید و مغولان آن یك نیمهٔ سفیدرا چغان چانك کویند man. suppl. persan 1364, f. 187 v. Daï-koué est la traduction littérale de قندو que l'on trouve un peu plus haut sous la forme کندو (page ۲۹٥, note *d*), et que les Célestes ont compris comme un équivalent de महाराष्ट *mahārāshthra*, *gan* étant le mot *ngan* qui se trouve dans le birman *naing-ngan* «royaume» et dans le siamois *kan* qui a le sens de royaume comme le montre la comparaison des deux synonymes *raxa:buri* = राजपुरि et *kan-buri* «capitale»; *do* est la particule birmane *do*, *dow* qui sert à former le pluriel des pronoms et qui se trouve en siamois sous la forme *to* «grand» et en cambodgien sous celle de *téau*, *téau-thida* «grande fille» étant le titre des femmes de troisième rang de la troisième catégorie du roi du Cambodge. C'est probablement ce mot qui se trouve dans le mot birman [birman] 搭到印 *ta-tao-in* traduit 殿 «palais» dans le *Vocabulaire birman-chinois*; dans le même ouvrage 國 «royaume» est traduit [birman] et transcrit 白列歹 *pé-lié-taï*. C'est évidemment ce nom de Kandou qui se trouve dans le voyage de Marco Polo sous la forme Gaindu: «Gaindu est une province vers Ponent ... et sont au grand Kaan». Genduh est aujourd'hui une ville de Birmanie, située sur le fleuve Kien-dwen un peu au dessus du tropique. C'est une expression très voisine de *ngan-dou* que l'on rencontre dans le *Vocabulaire birman-chinois* pour traduire 宫 *koung* «palais où demeure l'empereur» [birman] qui est

شود آنکاه بطرف تنکیاس روند وآن دوه ولایت را بزبان ختائی p

Pé-man «barbares blancs». D'après Pauthier, la province de Tchaghan-Tchang qui était anciennement connue sous le nom de royaume de Yuë-si 越析詔 est désignée dans la Relation de Marco Polo par le nom de Caraïan. Cette opinion est confirmée par ce que dit Rashid dans sa Description de la Chine, voir note *a*, p. ۲۷۶ que dans le Kara-Tchang, une moitié des habitants est de couleur noire, l'autre moitié de couleur blanche et que la contrée habitée par ces derniers a reçu des Mongols le nom de Tchaghan-Tchang. Le *Youen-ssé* (chap. 6, page 12) dit que le Tchaghan-Tchang 茶罕章 est le pays de Ta-li; d'après Pauthier, le Tchaghan-Tchang est aujourd'hui le département de Li-kiang-fou 麗江府. Karayan قرایان est le nom que les Musulmans donnent aux indigènes de ce pays et il est identique au nom de Karien qu'ils portent dans le royaume d'Ava ou de Birmanie; dans le *Lexique persan-chinois*, Yun-nan 雲南 est traduit قریانی: la langue de ces populations était d'ailleurs apparentée à celle des Siamois. ᠴᠠᠩ *tchang* (auj. *dsang*) n'existe plus dans le vocabulaire mongol avec le sens de «population primitive» correspondant au mot *man* des chinois, mais il se trouve avec celui de «naturel, caractère». Ces populations primitives sont probablement apparentées à celles qui vivent dans les montagnes du Koueï-tchéou, province limitrophe du Yun-nan et dont l'auteur du *Taï-Thsing-yi-toung-tchi* parle longuement dans la description du Koueï-tchéou, les 土人 Thou-jin, litt. «hommes de la terre», probablement dans le sens d'«aborigènes», auxquels les Chinois donnent également le nom de 苗子 Miao-tzeu «gens qui habitent la brousse inculte» ou de 苗蠻 Miao-man soit «barbares Miao» (Chapitre 391, page 32); les 白羅羅 Pé Lo-lo ou Lolos blancs (Chapitre 392, page 20) et les 黑羅羅 Hé Lo-lo ou Lolos noirs (*ibid.*). On trouve dans le *Taï-Tsing-yi-toung-tchi* les noms d'un très grand nombre de ces populations du S. O. de la Chine. Ces peuplades de «barbares blancs» sont probablement les ancêtres des populations de culture très primitive qui vivent dans la péninsule indo-chinoise et que l'on connait au Cambodge sous la dénomi-



Page 374

XV

تازیک[a] فرستاد و چنانك در داستان او ذکر رفت فرمود تا هشتاد
تومان از[b] لشکر تمام[c] از مغول و چاوقوت[d] با وی بهم[e] بجانب ختای[f]
روند و آنجا مقیم باشند و ولایت ننکیاس[g] را که متّصل بختای است مسخّر Bf. 241 r.
گردانند قوبیلای قاآن[h] روان شد و راههای ننکیاس احتیاط فرمود و
جهت آنك پادشاهان آنجا مواضعی را[i] که بر راه بود از ماکول پرداخته
بودند رفتن بر ان صوب تعذّری تمام داشت ایلچی به بندگی مونککا[k] قاآن
فرستاد که[l] صورت حال عرضه داشت و اجازت خواست تا پیشتر ولایت
قرا چانك[m] را و چغان چانك[n] مسخّر گرداند تا لشکررا آزوق حاصل

a L تاجیك *b* B omet از *c* B تما ; L نما *d* B حاوهوت *e* L omet بهم *f* L خطای *g* Ce mot est généralement écrit par B sans points diacritiques et par L avec quelques points mis au hasard; ces variantes n'ont aucune importance *h* L omet قاآن *i* B omet را *k* B منککو ; L مولاناکا *l* L a و à la place de که *m* B قرا خانك ; L فرا جانك ; comme on l'a vu plus haut, il résulte de la comparaison du texte de Rashid et de celui du *Youen-ssé* que le pays de قرا چانك est le Yun-nan. Le nom de la province du Yun-nan est traduit dans l'idiome des Pa-pé 八百, l'un des peuples Tchang des Mongols, [illegible] ce qui est transcrit 猛車 Meng-tché; ce nom de Meng-tché est une transcription approchée du nom ancien 蒙氏 Moung-chi du territoire qui prit sous les Ming le nom de Yun-nan-fou; en pé-i le nom du Yun-nan est [illegible] également transcrit Meng-tché. D'après le *Vocabulaire pé-i chinois* 大理 Ta-li, nom d'un département du Yun-nan était en pé-i [illegible] que le chinois transcrit 猛國 Meng-koué. Kara-Tchang est la traduction mongole du nom des 烏蠻 Ou-man «barbares noirs» *n* B حعان بك ; L جغان جانك ; Tchaghan-Tchang est la traduction mongole du nom des 白蠻

قسم دوّم از داستان قوبیلای قاآن L f. 591r.

در مقدّمهٔ جلوس او و صورت تخت و خواتین و شاه زادکان و امراء در حال[a] جلوس او[b] بر سریر خانی [c]و تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او[c] و تاریخ و حکایات [d]اریق بوکا و[d] شهزادکان که با او بودند و [e]مصافهای که قوبیلای قاآن را دست داده[e] و فتحهای که اورا میسّر شد و ذکر امرای لشکر[f] که در هر سرحدّی نشاند و ذکر شهزادکان که پیش وی بودند[g] و اسامی امراے او

مقدمهٔ جلوس او بر تخت پادشاهی

چون پادشاه عادل مونککا[h] قاآن بر سریر خانی نشست و تخت کاه او در[i] حدود[k] قرا قوروم بود بموضع اونان کلوران[l] بعد از ترتیب امور مملکت برادر خویش قوبیلای قاآن[m] را نامزد دیار و[n] بلاد شرقی و ممالك ختای[o] کردانید و برادر کهتر هولاکو خان[m] بجانب غربی و ولایات[p]

a B حالت b B omet او c—c B omet; L omet او d—d L omet e—e B مصافها که داده; L omet قوبیلای قاآن f B امرا لشکر; L امرا و لشکرها g B پیش ازوی; L با او; پیش قاآن بودن signifie dans la langue de Rashid «être au service de l'empereur, vivre à sa cour» h B منککو; L مونباکا i B بر k L مقام l B omet le nom de la localité, et il en était de même du manuscrit qui est reproduit par L, comme on le voit par la leçon inintelligible de L در مقام قراقور بموضع روم; on lit dans l'histoire d'Houlagou au sujet des mêmes évènements چون مونککا قاآن در موضع قرا قروم و کلوران که یورت اصلی و تختکاه چینککیز خان است ... بر تخت پادشاهی نشست. Il s'agit dans ce passage du kouriltaï qui fut tenu aux sources du fleuve Onon; il faut entendre حدود dans un sens assez large car les monts Kenteï sont à une grande distance de Kara Kouroum m Le manuscrit L invertit l'ordre de ces deux noms, faisant aller Koubilaï en Perse et Houlagou en Chine n L omet دیار و o L خطاي p B ولایت

پسر دوازدهم قوبیلای قاآن........[a]

از نمبوی[b] خاتون در وجود آمده دختر ناچین کورکان[c] بعد از آنک چابوی[d] خاتون نمانده [e]قاآن اورا خواسته بود بعد از یك سال اورا به یورت و اوردو در آورده چه برادرزادهٔ چابوی خاتون بوده[e]

جدول شعب این فرزندان مذکور برین نمطست که اثبات می یابد

man-jin; les barbares du Nord sont désignés dans les historiens chinois par le nom de Mé 貊. On trouve aussi les 蠻子 nommés 南蠻 *Nan-man,* soit «les barbares du Sud» *h* L اورا *i* L لاجس *k* L او *l* B جسکو; la forme persane est جنکجو, cette ville est probablement 揚州 Yang-tchéou, dans M. Polo, Janguy, voir app., plutôt que 常州府 Tchang-tchéou-fou, actuellement le chef-lieu du département de ce nom, dans la province de Kiang-sou et qui fut prise d'assaut en 1275 de notre ère par le célèbre général Bayan. On la trouve dans Marco Polo sous la forme Chinginguy qui est probablement une altération paléographique de Chinguiguy, guy étant la transcription régulière de tchéou. Dans la transcription de Marco Polo, yang est rendu par djang, comme dans celle de Rashid. Il existe également une ville de 鄭州 Tcheng-tchéou dans la province de Ho-nan, qui porte ce nom depuis l'époque des Thang (*Youen-ssé,* Chap. 59, page 8), mais il est très vraisemblable que c'est de Yang-tchéou qu'il est question dans le texte de Rashid

a B et L omettent ce nom, ainsi que le *Li-taï* et le *Youen-ssé* *b* B نمو; L نمبوی; c'est cette princesse que le *Moezz* nomme سوی, et le *Youen-ssé* 喃必 Nan-pi; voir note *l*, page ٢٥٢ *c* L rejète دختر ناچین کورکان tout à la fin de la notice après خاتون بودة; B تاجن; L ناجین; ناچین est en chinois 納眞 Na-tchenn; باچین, voir page ٢٢٢, transcrirait ᠪᠠᠴᠢᠬᠠᠨ *batchikhan* qui signifie «une petite quantité», ou ᠪᠠᠴᠢᠨ *batchin* que l'on rencontre plus souvent sous la forme ᠪᠢᠴᠢᠨ *bitchin* et qui signifie «singe»; بیچین dans la transcription persane *d* B خاتون; L جاتوی *e—e* B omet

ماچین[i] می کویند شهری معظّم است نام آن[k] چینکچو[l] قرب ده تومان
ولایت باشد قاآن با او توسامیشی فرموده

Wen Ti. Le second fils de Lao-tchang est d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé* 威順平王寬徹普花 Houan-tché Pou-houa, prince Weï-chouenn-phing; ce nom est probablement celui que l'on trouve transcrit en persan sous la forme کوتچك بوقا ou كتچك بوقا; aucune date n'est indiquée dans le chapitre des titres au sujet de ce personnage. Le troisième fils de Lao-tchang est 宣讓王帖木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, soit Témour Boukha تیمور بوقا, prince Siuen-jang; d'après le chapitre des fiefs et titres, sous les rubriques 鎭南 et 宣讓, ce personnage fut nommé prince Tchenn-nan à une époque qui était inconnue des auteurs du *Youen-ssé* et, en la seconde année Tien-li de Wen Ti, il reçut par avancement le titre de prince Siuen-jang. Enfin, le *Li-taï* et le *Youen-ssé* citent deux autres fils de Toghon, 1° 文濟王蠻子 Man-tzeu, prince Wenn-tsi; le *Youen-ssé* n'indique aucune date au sujet de ce personnage. On verra plus bas, note *g*, que son nom منزی désigne la Chine du Sud; les Mongols donnaient quelquefois des noms de pays à leurs fils, tels Tangghout et Kashin; et 2° 宣德王不荅失里 Pou-ta Sheu-li, prince Siuen-té; ce personnage est nommé dans le chapitre des fiefs et titres 不答失里 Pou-ta Sheu-li; il reçut son titre en la deuxième année Houang-tching, soit 1313, sous le règne d'Ayour pari badra; ce nom est बुद्धश्री Bouddha-sri, plutôt que ᠪᠦᠷᠲᠡ ᠰᠢᠷᠢᠨ Burté Shirin «cuivre gris». Les Mongols, suivant en cela l'exemple des Chinois, distinguent deux sortes de cuivre qui correspondent à ce que les Célestes nomment 黄銅 «cuivre jaune» et 白銅 «cuivre blanc».

g B منزی; L و در ولایت باسد منروی; منزی, le Manzi de Marco Polo est, comme l'a établi Pauthier, la transcription de 蠻子 *Man-tzeu* «fils de barbares» terme de mépris employé par les Chinois du Nord, du Khitaï, en parlant de ceux du Sud. Dans sa description de la Chine (1656), le père Martini donne la forme Mangin «hommes barbares» qui correspond à 蠻人

و او از باياوچين[a] خاتون [b]در وجود آمد[b] دختر بوراقچين[c] از قوم[d] باياوت[e] و يك پسر دارد نام او لاو چانك[f] در ولايت منزى[g] كه آنرا[h]

脫歡 soit Tho-houan (en mongol [mongol] *toghan*, [mongol] *toghon*, dérivés de [mongol] *toghoghan* «chaudière»), prince Tchenn-nan. Ce fut en la 21e année Tchih-yuen, soit en 1284, qu'il obtint ce titre

a B بابا; L بابا; cette forme est fautive; on lit en effet dans la notice de la tribu des Bayaout قوبيلاى قاآن خاتونى داشته باياوچين (var. ناباو حين) نام از اين قوم بوده و ازو پسرى آورد نام او طوغان; Bayaou-tchin est composé de Bayaou-, dont Bayaou-t est la forme pluriel, avec le suffixe *-tchin* qui forme les noms féminins *b—b* L place ces trois mots après بوراقچين *c* B بوراقجس *d* L استخوان *e* B باباوت *f* B لارحالك; M *ibid.*, لوحبك; d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, Toghon eut trois fils; le premier 鎮南王老章 Lao-tchang, prince Tchenn-nan, qui obtint cette dignité dans la cinquième année Ta-té, soit en 1301, au milieu du règne de l'empereur Témour-Kaan. Ce Lao-tchang eut trois fils 鎮南王帖木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, soit [mongol] Témour Boukha «le taureau de fer» prince Tchenn-Nan, auquel le *Youen-ssé* donne dans ses listes généalogiques et dans le tableau des fiefs la forme de 脫不花 Tho Pou-houa qui serait [mongol] Togha Boukha, sans indiquer de date à son sujet. D'autre part, on trouve dans le *Youen-ssé*, sous la rubrique 鎮南, la mention d'un prince 帖木兒不花 qui est évidemment le même que celui du *Li-taï* et qui a été dédoublé sous la forme 脫不花; l'année de sa promotion à ce titre n'était point connue de l'auteur du *Youen-ssé*, en tout cas ces deux personnages n'en font qu'un seul. Ce Témour Boukha, fils de Lao-tchang, eut un fils que le *Li-taï* et le *Youen-ssé* nomment 鎮南王孛羅不花 Pou-lo Pou-houa, [mongol] Boro Boukha, prince Tchenn-nan. Ce personnage obtint le titre de prince Tchenn-nan dans la deuxième année Tien-li du règne de l'empereur

این پسر[a] نیز از مادر اباچی[b] هوشچین[c] نام از قوم هوشین در وجود آمده و این زمان............[d] و پیش از این با نوموغان[e] بلشکر بر نشسته بود و بدرسو[f] آمده بجنك قایدو و اورا با نوموغان[g] بگرفتند و بعد از مدّتی[h] پیش قاآن فرستادند

پسر دهم قوبیلای قاآن قوتلوقتیمور[i]

نام مادرش معلوم نیست و آن سال در وجود آمد که اریق بوکا با قاآن مخالفت کرده بود و چون بیست ساله شد وفات یافت و زن خواسته بود و فرزند نداشت

پسر یازدهم قوبیلای قاآن توقان[k]

comme on le voit, impossible d'identifier ces noms avec ceux qui sont donnés par le *Moezz el-ansab*

a پسر est pris ici dans le sens de اوقول «prince» voir page ١٨٩, note *c*
b B اباجی   *c* B هوسحین   *d* Lacune dans B et L   *e* B توموغان
f B et L بدرسو   *g* B بوموغان   *h* L و بعد ازین   *i* B فوتوقتمور; L قوتوقتیمور; M f. 54 v. قتلغ تیمور. Ce personnage est nommé dans le *Li-taï* 忽都魯鐵木兒 Hou-tou-lou Thié-mou-eul et dans le *Youen-ssé* 忽都魯帖木兒 Hou-tou-lou Thié-mou-eul, ce qui en fixe la lecture d'une manière certaine; d'après le *Moezz el-ansab*, ce prince eut un fils nommé کوکچشکان; d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, ce personnage se nommait 阿八也不干 A-pa Yé-pou-kan, ce qui ne peut s'identifier avec la forme du *Moezz;* il eut un fils que le *Li-taï* nomme 魯朶而只 soit Lo Touo-eul-tcheu et le *Youen-ssé* 八魯 | | | Pa-lo Touo-eul-tcheu, soit Bala Dordjé que l'on trouve également sous la forme Dordjé Bala, soit [illegible], composé du tibétain *dordjé* «joyau» = वज्र et du sanskrit पाल *pāla* «qui possède». Bala Dordjé est le nom que les Lamas donnèrent à ce prince tandis que celui qui se trouve dans le *Moezz* est son nom primitif
k L توقان. Le *Li-taï* et le *Youen-ssé* nomment ce personnage 鎮南王

پسر نهم قوبيلاى قاآن كوكچو[a]

deux fils 阿木干 A-mou-kan, soit *éboghen* «grand-père», père de 也的古不花 Yé-ti-kou-pou-houa, soit يدى قوربوقا, voir note *l*, page ۱۰٦; et 孛顏帖木兒 Peï-yen Thié-mou-eul, soit Bayan Témour que l'on trouve transcrit en caractères arabes sous la forme بايان تيمور; on a vu plus haut, page ۱۰٦, un nom يدى قرتغا qu'il faut peut-être lire يدى قربغا et rapprocher du nom chinois 也的古不花 Yé-ti-kou-pou-houa = Yédi Kourbogha «les sept grenouilles»

a D'après le *Moezz el-ansab*, Geuktchou eut 3 fils ابه ابكان, تيمور بوقا et توتو قاچى; le *Youen-ssé* et le *Li-taï* le nomment 寧王闊闊出 Khhouo-khhouo-tchheu, prince Ning. Il est dit dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé*, sous les rubriques Ning et Ning-Yuen, qu'en la 21e année Tchih-yuen, soit en 1284 de J. C., ce personnage reçut le titre de prince Ning-Yuen 寧遠 et que, dans la 11e année Ta-té, soit en 1307 de J. C., l'empereur Külük-Kaan lui conféra le titre supérieur de prince Ning. Le *Youen-ssé* et le *Li-taï* lui attribuent deux fils nommés, le premier 寧王薛徹禿 Sie-tche-thou, prince Ning, soit تچكتو, d'après le *Youen-ssé*, il fut nommé prince Ning par l'empereur Ayour pari badhra, en la deuxième année Hoang-tchhing, soit en 1313, il était auparavant prince Ning-Yuen; au chapitre Ning-Yuen du livre sur les fiefs, Sie-tche-thou est nommé 徹徹篤 Tche-tche-tou, qui est évidemment le mongol Tchétchektou ou Tchitchektou «fleuri», mais il y est dit que ce fut la septième année Yen-yu, soit 1320, que l'empereur Ayour pari badhra lui conféra le titre de prince Ning-Yuen et qu'en la onzième année . . . ., mais certainement ni Yen-yu, ni Tchih-tchih, puisqu'elles n'ont pas existé, il reçut le titre de prince Ning. Il y a certainement une erreur dans ce passage. Le second fils de Geuktchou est 寧王阿都赤 A-tou-tchheu, soit Atoghotchi, prince Ning. Ce nom est répété dans le chapitre des fiefs sans aucune date; il est,

پسر دوّم ایجیل[a] بوقا

پسر هشتم قوبیلای قاآن اباچی[b] L f. 590v.

مادر او[c] هوشچین[d] دختر بورقول[e] نویان از قوم هوشین و این پسر[f] زن بخواست و مدّتی با هم بودند و فرزند نیاورد[g]

Yun-nan; le second 武靖王搠思班 Chouo-seu-pan, prince Wou-tsing. Dans le chapitre des fiefs et titres, il est dit que Lao-ti-han, qui par suite d'une erreur du graveur, est nommé Lao-ti, fut investi dans la deuxième année Tchih-ta, soit 1309 de J. C., sous le règne de Külük-Khaghan. Il est probable qu'il succéda dans cette dignité à Èsen-Témour. Chouo-seu-pan est évidemment le même personnage que le ساسکبه de L, qu'il faut ponctuer شاسکبه ou شاسکبا (voir page ۳٦٦), le caractère 班 *pan* rendant simplement le son *ba* *e* L هوکچی *f* B et L omettent تبت

a B اىحىل; L الحىل; M الحيل بوقا, qu'il donne comme étant le fils de قورباس; d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, le second fils de Oghoroghtchi se nommait 西平王八的麻的加 Pa-ti-ma-ti-kia (*sic*) prince de Si-phing. Le nom de ce personnags est certainement corrompu car, dans le chapitre des fiefs, il est nommé 八剌麻力 Pa-la-ma-li: il eut un fils nommé dans le *Li-taï* 貢奇班 et dans le *Youen-ssé* 貢哥班 Koung-khi-pan ou Koung-ko-pan *b* B اباجى; L et M f. 54 v. اياجى; 愛牙赤 Aï-ya-tchheu dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï;* sur ce nom, voir page ۱۰۲, note *g*

c B omet او *d* B هوىحىں; ce nom est formé du nom de la tribu des Houshin par l'adjonction du suffixe féminin *-tchin*, il est pour Houshin-tchin, le masculin se trouve sous la forme هوشیدای Houshidaï *e* B بورقول; L بوروقول; ce personnage est probablement celui qui est nommé بورغول dans l'*Histoire des Tribus;* ce nom n'est pas [ouïghour] *bürkül* «couverture» qui serait بورکول, il faut peut-être en rapprocher [ouïghour] *bouroughoutaï* «gaucher» *f* B نیز *g* D'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, Ayatchi eut

از دورباچين[a] خاتون زاده[b] و قاآن ولايت تبت باو توساميشى فرموده بود و او دو پسر داشته

پسر اوّل تيمور بوقا[c] اورا پسريست شاسكبه[d] نام و چون هوكاچى[e] نماند ولايت تبت[f] باين تيمور بوقا دادند

Tchih-yuen. Ce nom propre est un nom d'agent dérivé de اوقروق, اوغروق qui désigne l'ensemble des chariots et des objets de campement d'un prince mongol, probablement le mongol [mot en écriture mongole], mais ce sens ne se trouve plus dans le dictionnaire de Kovalevski; il a été restitué par l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* d'après une autre de ses transcriptions 鄂囉齊 sous la forme incorrecte [mot en écriture mongole] avec la traduction 司鈌人 «homme qui occupe un poste officiel». D'après le *Moezz*, f. 54—55, Oghoroghtchi eut un fils قورباس, qui fut père de ايجيل بوقا, بولاد بوقا et بوقا (?) تيمور; ce dernier eut deux fils ساسليا et جوشبل. قورباس est peut-être le turk قورداش «ami, compagnon». قوتاس, qu'on trouve également sous les formes قطاس et قوطاس, est le bœuf sauvage nommé *yakh* au Tibet. L'abrégé du *Sengilakh* dit à ce mot: قطاس گاو بحری بود که دم آنرا برای زینت بر گردن اسپ و سر علم بندند و نیز گاویست در کوههای میانهٔ خطا و هندوستان بهرسد و صاحب برهان قاطع این لغت را رومی نوشته (suppl. turk 1000, f. 374 v.). Dans la première de ces significations, قطاس se retrouve en turc osmanli sous la forme حوطاس qui désigne un ornement que l'on suspend au cou des chevaux. Il existe en ouïghour un mot [mot en écriture ouïghoure] *outas* qui signifie «taureau»

a B دورباچين, nom ethnique formé par l'adjonction du suffixe féminin *-tchin* au nom de la tribu des Deurben   *b* L در وجود آمده   *c* L omet ce nom, 鎮西武靖王鐵木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, prince Tchenn-si-wou-tsing, dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï;* il reçut cette dignité en la première année Ta-té, soit 1297, sous le règne de Témour   *d* B سلسك; L ساسكبه; ce personnage est évidemment celui que le *Moezz* nomme ساسليا, voir note *e*, p. ۲٦٦. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, Témour-Boukha eut deux fils, le premier 雲南王老的罕 Lao-ti-han, prince de

و بسمع قاآن رسید فرمود تا اورا هفتاد چوب زدند چنانك كوشت شیرین Bf. 243 r.
او[a] پاره پاره شد و چون وفات یافت پسری داشت ایسن تیمور نام[b] و قاآن اورا بجای پدر بر سر ولایت قرا چانك[c] نصب فرمود و بزبان هندی آنرا كندو[d] ی كویند یعنی ولایت بزرك

پسر هفتم قوبیلای قاآن اوقروقچی[e]

d'après ce même ouvrage. Ukétchi fut tué par Pao-ho-ting 寶和丁, soit بهاء ٱلدین, en 1271, la même année où les Mongols s'emparèrent de la préfecture de Yong-tchhang, le pays des 金齒 et de la Birmanie 緬甸 (pages 114—115). Ukétchi fut remplacé dans le gouvernement du Yun-nan en 1274 par le prince Toughlouk 脫忽魯   f B ازخاتونی از; L از.... ازخاتون. Le nom de Deurbétchin est restitué d'après la liste des femmes de Koubilaï donnée dans le *Moezz el-ansab*, p. ٢٥٢   g B قرا جالك: comme on le voit suffisamment par la comparaison du texte de Rashid et de celui du *Youen-ssé*, le pays de Karatchang est le Yun-nan   h B سامشی   i L از دیهی مرغابی بزیادتی

a L omet او   b B اسن تسمور; L porte la leçon inintelligible نام او اشن تسمور: d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé* 營王也先帖木兒 Yé-sien Thié-mou-eul, prince de Ing; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 55 r., Ésen Témour eut 3 fils توق بوقا, Toughlouk, تغلق et Bolod فولاد, dont il n'est parlé ni dans Rashid, ni dans les historiens de la Chine; il est dit dans le chapitre des fiefs, sous les rubriques Yun-nan et Ing, que dans la 17e année Tchih-yuen, soit 1280, Ésen Témour devint prince de Yun-nan et qu'en la 11e année Ta-té, soit 1307, sous le règne de Külük, il devint prince de Ing. ایسن signifie en mongol «qui est de bonne qualité, solide»   c Voir note *g*, page ٢٦٥   d B et L كندز; en verra plus loin l'étymologie de كندو   e B اوقروچی; L et M f. 54 v. اغروقچی; dans le *Li-taï* et le *Youen-ssé* 西平王奥魯赤 O-lo-tchhch, prince de Si-phing. La date à laquelle Oghorochtchi fut élevé à cette dignité manque dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé* qui se borne à dire que ce fut dans une des années

پیشتر از همه خاتونان ستده بود و بسال نیز از دیکران بزرکتر بوده و در اخر مرتبهٔ او نازل کشت و او دختر قوتوقو[a] بود برادر پادشاه مرکیت[b] توقتا بیکی[c] که در عهد چینککیز خان یاغی بوده اند و بکرّات با او مصاف دادند و عاقبة الامر از سر عجز و اضطرار[d] ایل و مطیع شدند

پسر ششم قوبیلای قاآن هوکاچی[e]

از دورباچین خاتون[f] از قوم دوربان در وجود آمده و قاآن ولایت قرا چانك[g] بوی توسامیشی[h] فرموده بود روزی مرغابی در دیهی بزیادتی[i] ستده

f—f B خاتون در وجود آمده از استخوان مرکیت زاده g B omet قوبیلای

a B قوبوقو; L قوتو; dans l'*Histoire des Tribus*, le nom de ce personnage est donné sous la forme قودو; les formes قوتو, قودو données par le manuscrit L et dans l'*Histoire des Tribus*, sont dérivées de قوتوقو par suite de la chute de la seconde gutturale; قوتوقو est le mongol *khodogho*, qui se trouve également sous la forme *khodo* qui correspond à la leçon de L; le mot *khotougha* «couteau» donne également une étymologie satisfaisante b Des اورووت مرکیت dans l'*Histoire des Tribus* c B ثوقتا بکی; L بوقتای بکی; dans l'*Histoire des Tribus* توقتا بیکی d B omet و اضطرار e M *ibid.* هوکجی; ce nom a été porté par un petit-fils de Batou sous la forme اوکاچی; هوکاچی et اوکاچی représentent tous les deux Ukétchi, nom de métier dérivé, par la chute régulière de -*r*, de *üker* «bœuf, taureau». Ukétchi est l'homme qui a le soin des taureaux. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, ce nom est 雲南王忽哥赤 Hou-ko-tchheu, prince de Yun-nan; l'année à laquelle il fut élevé à cette dignité n'est pas indiquée dans le chapitre des fiefs et titres. D'après le *Nan-tchao yé-ssé*, Ukétchi fut nommé prince de Yun-nan et gouverneur du pays de Tali 大釐 en la 4e année Tchih-yuen, soit en 1267; l'année suivante, il reçut l'ordre de soumettre, de concert avec l'empereur d'Annam, le 占城 Tchang-tchheng, autrement dit le Tchampa et le Cambodge 眞臘, Tchen-la;

هر یك بموضع خویش خواهد آمد و اورا دو دختر بزرك[a] آمده[b] که نام ایشان معلوم نیست[c]

پسر پنجم قوبیلای قاآن قوریدای[d] L f. 590 r.

از قوروقچین[e] [f]خاتون از استخوان مرکیت زاده[f] که قوبیلای[g] قاآن اورا

dit, dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé,* qu'il fut nommé prince de Pé-phing 北平王 en la 2e année Tchih-yuen, soit en 1266, titre qui fut changé la 19e année Tchih-yuen, soit en 1282, en celui de Pé-an 北安王; ce prince reçut en 1275, le commandement en chef des troupes du pays d'Almaligh; la forme mongole de ce nom est [mongol] Nomokhan; le *Moezz* ne donne pas le nom de ses enfants, mais il ajoute: این نوموغان را پدرش با کوکچی برادرش و لشکری بدفع بلقاق قایدو فرستاد شیرکی و توقتیمور اورا و برادرش کوکچورا بکرفتند و پیش منکو تیمور پادشاه اولوس جوچی فرستادند بدان سبب کار قیدو قوّت کرفت

[a] B omet بزرك [b] L بوده اند [c] L نکشته است [d] M f. 54 v. قوریدی [e] B قوروقجین; L قوروقوجین; l'histoire racontée par Rashid dans l'*Histoire des Tribus* est toute différente; cette princesse y est nommée تورو قالجین avec la variante تورو قایچین; il est dit dans ce passage de la *Djami el-térarikh* que Koubilaï avait treize ans quand Tchinkkiz-Khan la lui fit épouser; en sa qualité de la première de ses femmes, elle avait le pas sur toutes celles qu'il épousa par la suite, mais comme elle fut stérile, elle perdit son rang, cf. page ۲۵۴. Cette affirmation est contredite par le présent passage de la *Djami el-térarikh* où il est dit que Kouridaï était son fils. Le *Moezz el-ansab* la nomme فورقاتخن ce qui est très voisin de تورو قالجین; Kouroughtchin est l'adjectif féminin dérivé de *kourough* «enceinte sacrée et interdite aux profanes» dont le masculin existe sous la forme Kouroughtaï (voir page ۲۲۱, note). Dans تورو قالجین, le mot تورو est le mongol [mongol] «prince»; قالجین, qui se trouve dans l'histoire de Vassaf sous la forme خالجین, est [mongol] *ghaltchin*, adj. féminin dérivé de *ghal* «feu», dont on trouve le masculin sous la forme [mongol] *ghaltou* «qui a la nature du feu» [i] B خاتون; L جابون

قنقرات و اورا سه پسر بوده بدین تفصیل و ترتیب

پسر اوّل ارسلان بوقا[a]

پسر دوّم التون بوقا[b]

پسر سوّم انندہ[c] و سبب این نام آنست که وقت ولادت او نزدیك قوم یاغی بودند که نام امیر ایشان انندہ[d] بود و اورا همان نام نهادند و مسلمانست و قاآن[e] ولایت تنکقوت[f] باو توسامیشی فرموده[g] و اورا یك پسرست اورکتیمور و دختری دارد که نام او معلوم نیست

پسر چهارم قوبیلای قاآن نوموغان[h]

او نیز از چابوی[i] خاتون در وجود آمده و حکایات و احوال او بسیارست

a B ارسلان توقان; L ارسلان بوقا; M *ibid.* ارسلان بوقا; ni le *Youen-ssé* ni le *Li-taï* ne font mention de ce personnage dont le nom est étrange; cf. Tougha Boukha, p. ٢٥٩ *b* Ce personnage est nommé dans le *Li-taï* et dans le *Youen-ssé* 按檀不花 An-than Pou-houa, soit en mongol ᠠᠯᠲᠠᠨ ᠪᠤᠬ᠎ᠠ Altan boukha «taureau d'or», la forme qui se trouve dans Rashid étant la forme ouïgoure ᠠᠯᠲᠤᠨ ᠪᠤᠬ᠎ᠠ Altoun boukha *c* B اننده; L أَنَنْدَه; M *ibid.* آن انده; le *Youen-ssé* et le *Li-taï* le nomment 安西王阿難荅 A-nan-ta, prince de An-si, voir note *l*, p. ٢٦١; ce nom est le sanskrit आनन्द, le cousin du Bouddha Sakyamouni; Ananda eut un fils nommé 月魯帖木兒 Yue-lo Thié-mou-eul, auquel le *Moezz* donne le nom de اورك تيور, soit اورك تيمور. D'après les historiens chinois, Ananda est le premier fils de Manghala et Altoun boukha, le second fils. Il est dit dans le chapitre des fiefs et titres du *Youen-ssé* qu'Ananda succéda à son père Manghala comme prince de An-si en la 17e année Tchih-yuen, soit en 1280, qu'en la 11e année Ta-té, soit 1307, après la mort de Témour, il fut puni de mort, et que son fils Ourouk-Témour fut nommé prince de An-si dans la 3e année Tchih-tchih, soit 1323, par l'empereur Shoudi-bala *d* B انندہ; L انند *e* L ajoute آن *f* L مکقوت *g* L ajoute فرمود که *h* B توموغان; L نوموغان; M نوموغان; le *Li-taï* le nomme 北安王那木罕 No-mou-han, prince de Pé-an; il est

هم از چابوی خاتون[a] زاده و خاتون بزرك داشته نام او پوتری[b] که معنی آن[c] بلغت هندی خداوند زاده باشد[d] پسر زادهٔ ایلچی[e] نویان از قوم

manuscrits est également corrompue; le titre d'Oltchaïtou Khaghan est le nom impérial de Témour et n'est nullement celui d'un de ses fils comme le ferait croire la leçon de B; le *Li-taï* et le *Youen-ssé* lui donnent le titre impérial de 成宗 Tchheng Tsoung et son nom mongol sous la forme 鐵木耳 Thié-mou-eul; d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, Témour Kaan eut un fils 太子德壽, le prince impérial Té-chéou, le تبشی طایشی de Rashid; voir append. *l* B مینکقی; L مینکقان; M منکقین, f. 54 v.; Sanang donne ce nom sous la forme Manghala, qui est le sanskrit मंगल. Ce personnage est nommé par le *Li-taï* et le *Youen-ssé* 安西王忙哥剌 Mang-ko-la, prince de An-si; dans le chapitre des fiefs, ce nom est écrit 忙哥剌: Manghala obtint cette dignité dans la neuvième année Tchih-yuen, soit en 1272; en la dixième année Tchih-yuen, 1273, l'empereur Koubilaï ajouta à son titre de An-si-vang celui de prince de Tsin 秦 et lui donna le sceau d'or. 安西 An-si désigne le pays que les Mongols nommaient Tangghout, soit le Chen-si et le Kan-sou actuels avec une partie de la Mongolie et du Si-yu, voir page ۲۲۸

a B خاتون; L جابون *b* B بوفوی; L قوتوی, la lecture exacte de ce nom n'est pas sûre, car il peut correspondre à deux mots d'origine sanskrite qui, dans les langues de l'Indo-Chine et de la partie orientale هند de l'Hindoustan, désignent une princesse; le premier est le sanskrit पुत्री *putri* «fille» qui est le cambodgien *botrey* et le siamois *butri*; en cambodgien *réachéa-botrey* et en siamois *ratchabutri*, sanskrit राजपुत्री désignent une princesse; *putri* correspondrait à une forme persane پوتری; d'autre part, قوتوی peut être une altération de قومری qui représenterait le sanskrit कुमारी *koumari* «jeune princesse» qui se trouve en cambodgien sous la forme *koumarey* et en siamois sous celle de *koumari*. La première de ces deux leçons parait préférable

c L omet آن *d* L omet باشد *e* L الجی

پسر سوّم قوبیلای قاآن مینکفالا[l]

dans la première année Tchih-chun, soit en 1330; 魏王孛羅帖木兒 Pou-lo Thié-mou-eul, soit Boro-Témour le «fer gris» qu'il faut peut-être restituer en Bayan-Témour, prince de Weï, la date de sa nomination n'étant pas indiquée; 唐兀台 Thang-ou-thaï soit Tangghoutaï, adjectif dérivé de Tangghout; 荅兒蠻失里 Ta-eul-man Sheu-li qui est le sanskrit धर्मश्री Dharmasri; un prince souverain de l'oulous de Tchaghataï porta le nom de Dharma Shirin ترمه شيرين (*Moezz*, f. 32 r.); il ne faut pas voir dans Shirin, le mongol «cuivre» ni dans Dharma Shirin un composé mongol-sanskrit signifiant «qui a la proprieté du cuivre». 荅兒蠻 *ta-eul-man* ne semble pas représenter un dérivé de *daroulakhou*, car on attendrait plutôt 荅羅蠻 *ta-lo-man*, sans quoi ce composé mongol signifierait «cuivre repoussé». Il vaut mieux voir dans Dharma Shirin la transcription du sanskrit धर्मश्री, avec l'adjonction, d'ailleurs peu explicable, d'un *-n*, comme dans قاشين, nom d'un fils d'Ougédeï à côté de قاشى, qui est la transcription du chinois 河西 Ha-hsi, nom du Tangghout. Le septième fils de Éboghé est 孛羅 Pou-lo qui est sans doute *boro* «gris»

l B et L ترمه; M قاجو ترمه; d'après les historiens chinois, le troisième fils de Dharmabala est l'empereur 仁宗 Djen Tsoung dont le nom mongol est 愛育黎拔力八達 A-yu-li Pa-li Pa-ta, soit Ayour pari badhra, en mongol qui représente les formes sanskrites अमितायुर्परिभद्र ou आयुर्परिभद्र qui fut le père de l'empereur 英宗 Ying Tsoung, en mongol 碩德八剌 Cheu-té Pa-la, soit Shoudi Bala, en mongol qui est probablement शुद्धिबल

k B و اورا دوپسر; L و اورا اولجايتو قاآن سى طاشى; است الجايتو قاآن بسى طايبى; la leçon des deux

خوانند و اورا دو پسرست تیشی طابشی[k] و مقابلین

Thié-mou-eul, soit Toghon-témour, le «chaudron de fer» et توقتا Tokto est évidemment une forme abrégée et altérée de celle qui se trouve en chinois sous la forme Thou Thié-mou-eul. D'après le *Li-taï*, Khaïshang eut deux fils, l'empereur 明宗 Ming-Tsoung, dont le nom mongol était 和世瑓 Houo-shih-la, en mongol Koushala Khaghan. C'est ce prince que le *Moezz* connait sous le nom de خوشدار corrompu, par suite d'une fausse étymologie, de خوشلا. Koushala Khaghan eut deux fils, l'empereur 順帝 Shun Ti, en mongol 妥歡帖木兒 Thouo-houan Thié-mou-eul, soit le dernier empereur Yuen que Sanang nomme Toghon Témour Oukhaghatou Khaghan, en lui donnant une descendance toute différente; le second fils de Koushala est l'empereur 寧宗 Ning-Tsoung dont le nom mongol est 懿璘質班 I-lin-tcheu-pan. L'autre fils de Khaïshang est l'empereur 文帝 Wen Ti dont le nom mongol est 圖帖睦爾 Thou Thié-mou-eul, soit Togha-Témour. Togha-Témour eut trois fils 太子阿剌忒荅剌 le grand prince A-la-thé-ta-la dans lequel il faut voir une altération du sanskrit रत्नधर Ratnadhara, 燕帖古思太子 Yen-thié-kou-seu, grand prince, probablement Ildeguez que l'on trouve transcrit ایلتوکوز et الدکز dans les chroniques musulmanes et 太平訥太子 Taï-phing-nou, grand prince h B امیکه; L امنکه; M امنکه et اموکه; ce personnage est celui que le *Youen-ssé* et le *Li-taï* nomment 魏王阿不哥 ou 丨丨阿木哥 A-pou-ko ou A-mou-ko, prince de Weï, avec l'alternance de *b* et *m* qui est fréquente dans les dialectes turko-mongols; le *Youen-ssé*, qui en fait le premier fils de Dharmabala, n'indique pas la date à laquelle il reçut cette distinction. Eboghé, qui est le mongol «grand-père», eut sept fils 脫不花 Tho Pou-houa soit Togha-Boukha; 蠻子 Man-tzeu, منزی que l'on déjà rencontré; 西靖王阿魯 A-lou, ارغون, prince de Si-tsing, il obtint ce titre

پسر سوّم تیمور قاآن که این زمان قاآن عهدست و اورا اولجایتو قاآن می

le *Youen-ssé* nomment ce personnage 湘寧王迭里哥兒不花 Tié-li-ko-eul Pou-houa, prince de Siang-ning, ce qui établit l'exactitude de la leçon de B; d'après le *Youen-ssé*, il obtint ce titre dans la deuxième année Tchih-ta, soit en 1309, sous le règne de Külük-khagan; auparavant, ce personnage était prince de Pé-ning, dignité à laquelle l'avait élevé l'empereur Külük en la onzième année Ta-té, soit en 1307; il eut un fils que le *Li-taï* et le *Youen-ssé* nomment 湘寧王八剌失里 soit Pa-la Sheu-li, prince de Siang-ning; il obtint ce titre en la troisième année Tchih-tchih, soit en 1323 de J. C., sous le règne de Ying Tsoung Hoang Ti. La forme primitive de ce nom sanskrit n'est pas claire; elle est probablement बलश्री *bala-srī* pour *srī-bala*; la forme mongole est Bala Shiri *e* B نرملا ; L ترمه بلا ; M *ibid.* بوحه بلا ; 荅剌麻八剌 Ta-la-ma-pa-la, dans le *Li-taï;* ce nom est en mongol Dharmabala, transcription du sanskrit धर्मपाल. Le *Li-taï* et le *Youen-ssé* donnent à Dharmabala le titre impérial de Chouenn Tsoung, 順宗皇帝三子長魏王阿木哥次二武宗皇帝次三仁宗皇帝 Chouenn Tsoung Hoang Ti eut trois fils: le premier A-mou-ko, prince de Weï, le second Wou Tsoung Hoang Ti et le troisième Djen Tsoung Hoang Ti *f* L a واو نیز سه پسر دارد *g* B جاسانك ; L خانشانك ; M f. 55 r. خیشبك ; d'après le *Li-taï*, le second fils de Dharmabala est l'empereur 武宗 Wou Tsoung qui se nommait 海山 Haï-shan, soit Khaïshang خایشانك en caractères arabes; les historiens mongols donnent à ce khaghan le nom de Külük-Khaghan, کلك قاآن dans le *Moezz.* Le *Moezz* ajoute au sujet de Khaïshang: این خیشنك چند گاه بجای قاآن بود و اورا کلك قاآن میخواندند در شهور سنه ستّ و سبع مایه بعد از وفات تیمور قاآن بر تخت خانی نشست و مدّت چهار سال سلطنت راند بعد از ان در پانزدهم رمضان سنه عشر وسبع مایه وفات یافت. D'après le *Moezz*, Khaïshang eut deux fils توقا تیمور et خوشدار qui fut père de توقتا . Le توقا تیمور du *Moezz* est le fils de Khaïshang que le *Youen-ssé* nomme Thouo-han

پسر دوّم ترمه بلا[c] و ازو نیز سه پسر بودند[f] خایشانك[g]، اموكه[h]، اجور پریه بتره[i]

Pa-kho-pa-kaï: 忽上海 Hou-shang-haï, dans l'éd. mod. 哈尚罕 Ho-shang-han b B بیسو تیمور ; L بسون سمور ; en mongol, d'après le *Li-taï* 也孫鐵木兒 Yé-suenn Thié-mou-eul, soit , qui prit, en montant sur le trône, le nom d'année de Thaï-ting. D'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, Yisoun-Témour-Khaghan eut quatre fils 泰定皇帝四子長皇太子阿里吉八次二晉王八的麻亦兒間卜次三小薛太子次四允丹藏卜太子.... Thaï-ting Hoang-ti (Yisoun Témour-Khagan) eut quatre fils: le premier, A-li-ki-pa, prince impérial; le second, Pa-ti-ma-i-eul-kien-pou, prince de Tsin (voir la note *a*); le troisième, Siao-sié, prince impérial; le quatrième, Yun-tan Thsang-po, prince impérial c B جوبكشادی ; L حونكسای ; M *ibid.* جونك شادی ; ce personnage est celui que le *Youen-ssé* et le *Li-taï* nomment 松山 Tsoung-chan, prince de Léang; le caractère 松 qui se prononce aujourd'hui *soung* avait autrefois la valeur *tsoung*, comme le montre la prononciation japonaise *djou*; d'après le *Youen-ssé*, Tsoung-chan reçut ce titre dans la trentième année Tchih-yuen, c'est-à-dire en l'année 1293; il venait de gouverner le Yun-nan et il succéda dans le titre de prince de Léang à Kamala (voir la note *a*). Tsoung-chan eut un fils 梁王王禪 Wang-chen, prince de Léang; il est dit dans le *Youen-ssé*, au chapitre des fiefs, sous les rubriques 雲南 et 梁, que Wang-chen, dans la septième année Yen-yu, soit en 1320 de J. C., fut nommé prince de Yun-nan et que dans la première année Thaï-ting, soit 1324, l'empereur Yisoun Témour lui donna le titre de prince de Léang. Ce personnage eut lui-même un fils 雲南王帖木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, soit Témour Boukha, prince de Yun-nan qui, d'après le *Youen-ssé*, reçut ce titre la première année Thaï-ting, c'est à dire quand son père fut élevé à la dignité de prince de Léang d B دلكر بوقا ; L دالكن بوقا ; M *ibid.* دیكر بوقا ; le *Li-taï* et

پسر اوّل کملا[a] و اورا سه پسر هست یسون تیمور[b] چونکشان[c] دلکر بوقا[d] L f. 589 v.

a B کیله; L کیله, plus loin, ce prince est nommé کملا dans B et L, ce qui est la vraie lecture; M *ibid.* کمله, il faut sans doute corriger en کملا la leçon des manuscrits, car Sanang Setchen donne à ce prince le nom de ᠺᠠᠮᠠᠯᠠ Kamala, qui est le sanskrit कमल «lotus»; le *Li-taï* le nomme 甘麻剌 Kan-ma-la avec le titre chinois de 顯宗 Hien-tsoung. Le *Youen-ssé* dit: 顯宗皇帝三子長梁王松山次二泰定皇帝次三湘寧王迭里哥兒不花 Hien-tsoung Hoang-ti (Kamala Khaghan) eut trois fils: le premier Tsoung-chan, prince de Léang; le second Taï-ting Hoang-ti; le troisième Tié-li-ko-eul Pou-houa, prince de Siang-ning. D'après ce qui est dit dans le *Youen-ssé,* au chapitre des fiefs et titres, sous les rubriques 梁 et 晉, le prince Kamala reçut de Koubilaï, dans la 27e année Tchih-yuen, soit en 1290, le titre de prince de Léang; il était, avant cette époque, gouverneur du Yun-nan et, en la 29e année Tchih-yuen, soit en 1292, il fut nommé prince de Tsin (晉 sous l'une des rubriques et 晉 sous l'autre). Kamala mourut sous le règne d'Oltchaïtou Témour Khagan, au cours de la 6e année Ta-té, soit en 1302. Cette même année 1302, le prince Yisoun Témour, fils de Kamala, hérita de ce titre; dans la première année de son règne, 1e année Thaï-ting (1324), Yisoun Témour donna ce titre à 八的麻赤兒間 Pa-ti-ma-tchheu-eul-kien, son fils, que dans un autre passage, le *Youen-ssé* nomme Pa-ti-ma-i-eul-kien-pou, qu'il faut probablement corriger en 八的麻赤兒間卜 Pa-ti-ma-tchheu-eul-kien-pou; en la première année Thian-li, 1329, sous le règne de Koushala-Khagan, ce dernier personnage mourut à Chang-tou 上都. Dans le titre de prince de Léang, Kamala eut pour successeur Tsoung-chan en 1293 (voir note *c*). D'après le *Youen-ssé,* le prince Kamala eut trois femmes 普顏怯里迷失 Pou-yen Khié-li-mi-sheu, dans l'éd. mod. 布延徹爾額實 Po-yen Tchhé-eul-é-seu, soit Bayan Kelmish qui, en transcription arabe, serait بایان کلمیش, 拜拜海 Paï-paï-haï, dans l'éd. mod. 巴克巴該

آمد که از استخوان قنقرات بود و معنی تابجو[a] مادر قاآن باشد و این
چیم کیم[b] در جوانی نماند و ازو سه پسر نیکو بماندند [c]بدین تفصیل و ترتیب[c]

son nom était 眞金 Tchenn-kin, en chinois «or pur», ce qui serait en mongol ᠠᠷᠢᠭᠤᠨ ᠠᠯᠲᠠᠨ *arighoun altan*. Cette dernière expression se trouve sur des monnaies mongoles d'Abagha et elle constitue vraisemblablement un surnom de ce prince, comme Rintchen Dordjé རྡོ་རྗེ était celui de Geïkhatou. Sanang Setchen donne à Tchim-kim le nom de ᠴᠢᠩᠺᠢᠮ ᠲᠠᠶᠢᠵᠤ Tchinkkim Taïtseu, soit 眞金太子 «le prince impérial Tchenn-kin». D'après le *Youen-ssé*, ce prince eut pour épouses 伯監也怯赤 Pé-kien-yé-khié-tchheu que l'éd. mod. nomme 伯奇音濟齊 Pé-khi-in-tsi-thsi et 安眞迷失 An-tchenn-mi-sheu, dans l'éd. mod. 阿恰默色 A-khia-mé-sheu. Le *Youen-ssé* dit en parlant de ce prince qui, en réalité, n'a pas régné 裕宗皇帝三子長晉王甘麻剌卽顯宗也次二荅剌麻八剌太子卽順宗也次三成宗皇帝 Yu-tsoung Hoang-ti (چیم کیم قاآن) eut trois fils: le premier, Kan-ma-la, prince de Tsin, qui porta le titre de Hien-tsoung; le second, Ta-la-ma Ba-la, prince impérial, qui porta le titre de Chouenn Tsoung; le troisième fut Tchheng Tsoung Hoang-ti (تیمور قاآن). D'après le *Youen-ssé*, Dharmabala eut une épouse nommée 荅吉 Ta-ki et dans l'éd. mod. 塔濟 Ta-tsi

r B کم جیم *s* B بابجو; L تاتخو; le *Moezz*, voir note *l*, page ۲٥۲, donne à cette princesse le nom de بابعو soit تایغو pour تایقو Taï-khéou; 太后 *Thaï-héou* signifie en effet la mère de l'empereur, comme 皇太后; تابجو est le surnom chinois de جابوی, en chinois 察必 Tchha-pi; elle reçut le titre de 昭睿順皇后. *Youen-ssé*, ch. 115, page 3 et 114, page 2. Thaï-héou se trouve transcrit en mongol sous la forme ᠲᠠᠶᠢᠬᠤ qui se rencontre en particulier dans le nom de Sourkhataï bégi taïgho (p. ۸۹)

a B بابجو; L تلجو *b* L جم کیم *c—c* B omet

و صاحب جمال و محبوبهٔ او و پیش از وقعهٔ قوبیلای[a] قاآن در بچین ییل سال بوزینه موافق سنه اثنتین و ثمانین و ستّمایه وفات یافت[b] و قوبیلای قاآن[c] دوازده[d] پسر معتبر[e] داشته و همچنانك از[f] چینککیز خان چهار پسر از خاتون بزرك او بورته فوچین آمده بودند اعتبار بیشتر داشتند ازین دوازده هر[g] چهار که مادر ایشان چابوی[h] خاتون بود معتبرتر بودند و اسامی[i] آن پسران دوازده کانه[k] بدین تفصیل و ترتیب است

پسر اوّل قوبیلای قاآن تورچی[l]

از چابوی[m] خاتون [n]در وجود آمده[n] و او[o] زن نخواست و فرزند نداشت و بسال از اباقا خان مهتر بود و دایمًا معلول و رنجور می بود و بدان علّت مزمن[p] وفات یافت و السّلام

پسر دوّم قوبیلای قاآن چیم کیم[q]

و در اصل وضع کیم چیم[r] بوده است از خاتون بزرك تایخو[s] نام در وجود

بوقچین et à propos de laquelle le *Moezz* ajoute و بوقچین نیزش می کفتند اورا از همه پیشتر خواسته بود و راه او از همه پیشتر بود امّا در اخر نازل شد et Baba Khatoun بابا خاتون, de la tribu de Bayaout   *m* L الجی   *n* L remplace خوب بوده par پاکیزه

a B omet قوبیلای   *b* L نماند   *c* L omet قوبیلای قاآن   *d* Les historiens chinois ne connaissent que dix fils de Koubilaï, ils omettent Kouridaï et le dernier de ses fils dont le nom n'est pas donné non plus par Rashid   *e* B omet معتبر   *f* L از ان   *g* B omet هر   *h* B خاتون; L جابرن pour جابون   *i* L omet و اسامی   *k* L omet دوازده کانه   *l* B بورجی; L et M f. 54 v. دورجی; sur le nom tibétain *(r)do-rdjé*, voir page ١٢٦. Le *Li-taï* et le *Youen-ssé* donnent à ce personnage le nom de 朶兒只 Touo-eul-tcheu; d'après le *Moezz el-ansab*, Dordjé eut trois fils: Ananda اینند, Taïtcheu et Sarigh bokha ساریق بوقا   *m* B خاتون; L جابون   *n—n* L زاده   *o* L omet او   *p* B omet مزمن   *q* B حیم کم; L جم کم; le *Li-taï* et le *Youen-ssé* lui donnent le titre chinois de 裕宗 Yu-tsoung, en ajoutant que

"بوده دختر ایلجی" نویان از اقوام پادشاهان قنقرات بغایت خوب بوده" B f. 243 r.

ancienne pour ی. D'après le *Youen-ssé*, Tchha-pi n'était point la première femme de Koubilaï, mais bien 帖古倫 Thié-kou-liun, dans l'éd. mod. 圖古哩克 Thou-kou-li-kho, soit, en turk, Toughlouk توقلوق, qui est qualifiée de 大皇后 «grande impératrice». Les autres épouses de Koubilaï étaient réparties dans les quatre ourdous 四斡耳朵; celles du grand ourdou de la droite 右大斡耳朵 étaient Tchha-pi et 喃必 Nan-pi, dans l'éd. mod. 諾爾布 No-eul-pou de la tribu de Kounghourat; cette princesse est la سوی soit نبوی خاتون Nanbouï Khatoun, nièce de Tchambouï, que Koubilaï épousa après la mort de cette dernière, d'après le *Moezz el-ansab*. Celles du second ourdou de la droite étaient 塔刺海 Ta-la-haï, soit Taraghaï, طرقای, 奴罕 Nou-han (lire 奴木罕 Nou-mou-han), dans l'éd. mod. 諾木歡 No-mou-houan, soit Nomokhan نوموقان, qui fut le nom d'un des fils de Koubilaï; celles du troisième ourdou de la droite, 伯要兀眞 Pé-yao-ou-tchenn, dans l'éd. mod. 巴延烏珍 Pa-yen-ou-tchenn, soit Bayaoutchin, la باباوجین خاتون, soit بایاوچین خاتون, de la tribu de Bayaout, باباوت, dont il est parlé dans le *Moezz el-ansab*; 闊闊倫 Khouo-khouo-liun, dans l'éd. mod. 庫庫楞 Khou-khou-leng; celles du quatrième ourdou de la droite 八八罕 Pa-pa-han, dans l'éd. mod. 巴拜哈斯 Pa-paï-ho-seu qui était une concubine قوما. 妃子 d'origine turque, 速哥荅思 Sou-ko-ta-seu, dans l'éd. mod. 蘇喀達實 Sou-ko-ta-sheu, qui était impératrice 皇后 et 撒不忽 Tchhé-pou-hou, qui était une concubine; son nom est dans l'éd. mod. 薩巴罕 Tchhan-pa-han. Le *Moezz* cite encore (f. 51 et 52) باعو Taï-khéou, اولجین خاتون, Oltchin Khatoun, fille de اوغل نویان Oughoul Noyan, de la tribu de Houshin, qui fut la mère du prince Ayatchi; Deurbétchin Khatoun, de la tribu de Deurben حوبان (*sic*), qui fut la mère du prince Ukétchi اوبقچی; Ghourghantchin Khatoun قورقچین خاتون, voir p. ٣٦٢, également nommée Boukhatchin

بمادر موکه ساروق[a] نام[b] دادند و بعد از ان[c] دو ماه چون[d] موکه در وجود آمد مادرش اورا بدایهٔ از قوم تنکقوت داد تا بپرورد و خویشتن قوبیلای قاآنرا پرورد[e] تا بزرك شد و اورا فرزند خود دانستی و بهمه وجوه مراعات و محافظت نمودی و قاآن اورا بغایت[f] کرامی میداشت[g] و چون وفات یافت همواره اورا یاد فرمودی و جهت روح او[h] صدقه[i] دادی و السّلام

ذکر[k] خواتین و فرزندان او

قوبیلای قاآن خواتین و قومایی بسیار داشته و بزرکترین همه چابوی[l] خاتون

a L سارق; la lecture exacte de ce nom est douteuse; il n'est pas probable qu'il faille le lire شاروق et y voir le mongol *sharogh* «ce qui reste d'une liqueur qu'on a décantée»; ساروق est plutôt une forme graphique de ساریق «jaune»; ساروق qui se trouve aussi sous la forme صرق dans le *Sheïbani-namèh* signifie «une perche, une trique» *b* L نامی *c* L بعد از و *d* L omet چون *e* L می پرورد *f* B omet بغایت *g* B داشت *h* L remplace روح او par وی *i* L صدقها *k* L دیکر *l* B خاتون; L جابون. Dans l'histoire des tribus, cette impératrice est nommée جابون, comme dans L, mais cette leçon, comme celle du *Moezz* حابوں est inexacte; Sanang Setchen la nomme Goa-Tchambouï et le *Youen-ssé* 察必 Tchha-pi avec la chute assez insolite de l'*m*. L'édition moderne du *Youen-ssé* lui donne la forme 徹伯爾 Tchhé-pé-eul par confusion avec le nom Tséber; les formes persane et chinoise proviennent d'une lecture erronée de avec l'*m* marquée à la façon indienne, Tchambouï, lu Tchabouï. La forme mongole représente très vraisemblablement le mot tibétain *btchham-bou*, transcription du sanskrit जम्बु «rose» que le mongol rend ordinairement par Tchambou, et qui est l'équivalent indien de *al-tchetchek* آل چیچک. Le ن final de حابون est une faute très

شده از انچ در دو قسم سابق داخل نکشته و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شده [a]و بتحقیقت پیوسته[a]

قسم اوّل در تقریر نسب او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت منشعب کشته اند و صورت او[b] و جدول شعب فرزندان او

ذکر نسب بزرکوار او

L f. 589 قوبیلای قاآن پسر چهارمین تولوی[c] خانست[d] از سیورقوقتیتی[e] بیکی در وجود آمده[f] و دایهٔ او[g] مادر موکه قومایی بود از قوم نایمان و اتّفاق چنان افتاد که بدو ماه پیشتر از ولادت موکه قوبیلای قاآن در وجود آمد و چون چینککیز خان‌را نظر بر وی افتاد فرمود که فرزندان ما همه اشقرانی اند و این پسر سیاه چرده [h]همان است که[h] بخالویان تشبیه میکند[i] با سیورقوقتیتی بیکی[k] بکویید که[l] اورا بدایهٔ نیکو دهد تا بپرورد اورا

a—a B omet *b* B omet او; cette partie est très abrégée dans L *c* L تولی *d* B خان *e* Écrit sans points et d'une façon inintelligible dans les deux manuscrits; le *Youen-ssé* lui donne le nom de 唆魯忽帖尼 Souo-lou-hou-thié-ni, dans l'édition moderne 繅勒噶塔納 Sao-lé-ho-ta-na; il serait possible d'expliquer cette forme chinoise par une faute ancienne pour 唆魯忽帖太后 Sou-lou-hou-thié Taï-héou, qui est assez exactement le mongol [illegible] Sourkhatai Taïkho, le caractère 太 ayant été omis et 后 transformé en 尼, si l'on ne rencontrait dans le *Youen-ssé* des noms de princesses terminées en .... 忽帖尼 .....Ho-thié-ni *f* B et L omettent les deux mots وجود آمده *g* L omet او *h—h* B همانا *i* B دارد *k* L omet بیکی *l* L تا



Page 350

XIV

آغاز داستان قوبيلاى قاآن بن تولوى خان بن چينككيز خان L f. 588 v.

داستان قوبيلاى قاآن

وچون اريق بوكا بدل خود خواست[a] كه قاآن شود با برادر مهتر قوبيلاى قاآن[b] مخالفت ورزيد و معاونت فرزندان مونككا قاآن اسوتاى[c] و اورنكتاش[d] و فرزندان و خويشان ايشان[e] كرد و عاقبة الامر آن كار بجايى نرسيد و مطيع قوبيلاى قاآن شدند بدان سبب تاريخ و حكايات ايشان در ضمن اين داستان كفته شود [f]و اين داستان بر سه قسم است[f]

B f. 242 v. قسم اوّل در تقرير نسب او و شرح و تفصيل خواتين و شعب فرزندان او كه تا غايت وقت منشعب كشته اند [g]و صورت او و جدول شعب فرزندان او[g]

قسم دوم در مقدّمهٔ جلوس او بر تخت و صورت او[h] [i]و خواتين و شهزادكان و امراء در حال جلوس او[i] بر سرير خانى و حكايات [k]زمان پادشاهى او و تاريخ و حكايات[k] اريق بوكا و شهزادكان كه با او متّفق بودند و مصافهاى كه قاآن[h] داده و فتحهاى كه اورا ميسّر شده و ذكر امراى او

قسم سوم در سيرت[l] و اخلاق پسنديدهٔ او و بيليكها و مثلها و حكمهاى نيكو كه كرده و[m] كفته و فرموده و حكايات[n] و حوادث كه در عهد او واقع

a L بد خواست — b B omet قاآن — c B et L اسوباى — d B اوربكاس; L اوربكتاش — e B فرزندان ايشان; L فرزندان و خويشان — f—f B بترتيب و اين حالت مختصر بر سه قسم است — g—g L omet — h B et L omettent و صورت او — i—i L omet — k—k B omet — l L سير — m L omet كرده و — n B ajoute و

حواله نرسیده و جماعتی آنك قماش تسلیم کرده بودند و بها معیّن نشده و دیکری برات نکرفته چون بمبارکی مونککا قاآن بر تخت سلطنت بنشست آن طایفهٔ معاملان بر سبیل امتحان میان رجاء بمعدلت او و پاس از انج التماس وجوه این معامله است بخدمت او آمدند[a] و حالت خود بسمع مبارك رسانیدند هر چند تمامت کفاة حضرت و ارکان دولت از راه آنك وجه[b] این معامله از خزانهٔ پادشاه واجب نیست که بدهند و هیچ آفریده را مجال اعتراض نباشد پادشاه جناح مکرمت بر تمامت ایشان مبسوط کردانید و مثال فرمود تا تمامت آنرا از وجوه ممالك او اطلاق کردند زیادت از پانصد هزار بالش نقره بر آمد که اکر احتباس کردی هیچ کس را بر ان اعتراض نبودی و این نموداریست از عادت و اخلاق پادشاهانهٔ او که بر امور دیکر استدلال می توان کرفت و السّلام

a On lit plus haut بر سبیل امتحان بامید معدلت و انعام او بدرکاه آمدند

b B omet وجه qui a ici le sens d'argent, d'espèces

B f. 241 v.

تاريخ نوادر و حوادث كه درين مدّت واقع شده

L f. 588 r.

قسم سوم از داستان مونككا قاآن

در سير و اخلاق پسنديدهٔ او و بيليكها و مثلها و حكمهاى نيكو كه كفته و فرموده و حكايات و حوادث كه در عهد او واقع كشته از انچ در دو قسم سابق نيامده و متفرّق و نا مرتّب از هر كس و هر كتاب معلوم شده

نبذى[a] از مكارم ذات و محاسن افعال و اخلاق مونككا قاآن در خلال حكايات بر سبيل اجمال تقرير رفته و بتفصيل اين مختصر وفا بكند امّا تأكيد را يك حكايت كه مستجمع داد و جودست اثبات مى رود تا جهانيان را معلوم و محقّق كردد كه اين تقرير از سمت تكلّف منزّه است و از وصمت تصلّف مبرّا وآن حكايت چنانست كه چون تجار از اقطار بخدمت كيوك خان ابتدار نموده بودند و سوداهاى[b] كرانمايه كرده و چون كيوك خان امتدادى نيافت اكثر آن قاصر كشته بود و بدان جماعت نرسيده و بعد از حالت او با[c] خاتون و پسران و برادرزادكان سوداها زياده از انچ در عهد او مى كردند و هم بر ان قاعده برات بر ممالك نوشته و چون حال آن جماعت تغيّر پذيرفت و كار از دست ايشان بدر رفت تجّار بعضى آن بودند كه از حوالات نبشته[d] عشرى نيافته بودند و بعضى خود بموضع B f. 242 r.

a Toute cette partie manque dans L et elle n'est que la répétition de ce qui a été dit plus haut, page ٣١٥ *b* سودا est ici l'équivalent du mot معاملت qui se trouve dans le passage cité, p. ٣١٥ *c* B omet با ; cf. page ٣١٥ و معاملات سنكين با نواب او مى كردند *d* Le manuscrit semble porter بيشينه, ce qui est contredit par la leçon de la page ٣١٥, tout en donnant un sens acceptable

و جمعی خویشان را بکرو رها کرده یکی از مسلمانانرا با خود ببرد تا وجوه بوی تسلیم کند[a] و در سنه اثنتین و خمسین و ستمایه ایبك ترکمانی بر مصر مستولی شد و از فرزندان ملك کامل هیچ[b] کس نمانده بود و امیر اقطای جامه داررا در قلعه ناکهانی بکشت و فرمود تا خطبه و سکّه بنام او کردند و بر قاعدهٔ سلاطین بر تخت نشست

و در کرمان سلطان رکن ٱلدّین بود در سنه خمسین و ستّمایه قطب ٱلدّین از بندکی حضرت بیامد فی ٱلوقت[c] رکن ٱلدّین بکریخت و بدار ٱلخلافه استیمان نمود از بیم مغول اورا راه ندادند از انجا متوجّه حضرت کشت قطب ٱلدّین بر عقب او برفت و بیارغو در آمدند[d] و رکن ٱلدّین را بعد از ثبوت کناه بدست قطب ٱلدّین دادند تا اورا[e] هلاك کردانید و سلطنت کرمان اورا مسلّم کشت [f]و بر تخت شاهی نشست و ٱلسّلام[f] L f. 587 v.

تاریخ ملوك و اتابکان

در مازندران ....[g]

در دیار بکر........[h]

در مغرب ....[h]

و در فارس اتابك مظفّر ٱلدّین ابو بکر بود........

و در سیستان........[g]

a L a la leçon inintelligible باخود ببزدند تا وجوة تسليم كنند   b B omet هيچ
c B omet فى الوقت ; L فى الور   d L در آمد   e L omet اورا
f—f L omet   g B et L omettent   h La mention du Diar Bekr et du Maghreb sans l'indication des princes qui régnaient dans ces pays ne se trouve que dans L

برفتند[a] و بکرفتند و بلکد هلاك کردانیدند و در دریا انداختند و اسیران فرنك چون از ان خبر یافتند بندها از پای بشکستند و دست بقتل مسلمانان بر آوردند[b] [c]نوکران ترکمانی در آمدند[c] و ایشان را در حلقه کرفته[d] دست بشمشیر بردند و سیزده[e] هزار فرنك را بیك لحظه بکشتند و عرب بخانهای[f] خود رفتند و اکراد با قاهره کشتند[g] و اتراك درمنصوریّه[h] B f. 241 r. بماندند و دمیاط را بکلّی از دست فرنك مستخلص کردانیده[i] با تصرّف کرفتند و بر افریدس[k] دویست هزار دینار مقرّر کردند و برادر و پسر

a L در دریا انداخت بر عقب او برفتند بر ساحل *b* L remplace بر اوردند par کردند *c—c* B omet *d* L کرفتند *e* B répète سیزده *f* L باخانهای *g* L رفتند *h* B et L منصوریّه; la forme réelle de ce nom, telle qu'elle se trouve dans les historiens de l'Égypte est منصورة, Yakout dit dans le *Modjem* (tome IV, page 664) qu'el-Mansoura est une ville qui fut fondée par el-Mélik el-Kamil, fils d'el-Mélik el-Adil, sultan d'Égypte, entre le Caire et Damiette et où il s'installa en face des Francs quand ceux ci se furent emparés de Damiette *i* L omet مستخلص کردانیده *k* L omet و بر افریدس qui est d'ailleurs de la seconde main de B; افریدس, افریدیس est une forme corrompue de رید افرنس *Rédéfrans* qui se trouve chez tous les historiens arabes qui ont parlé de la croisade de la Mansoura pour désigner Louis IX, par exemple dans Abou-Shâma (*Kitab er-Raudatëin*) rapporté par Bedr ed-Din el-Aïni dans son *Akd el-Djoumân* (*Historiens orientaux des Croisades*, tome II, page 210) et par Makrizi (*Soulouk*, man. arabe 1726, f. 111 v.). Aboul-Féda (*Hist. orient.*, tome I, page 126) l'explique ainsi و رید بلغتهم الملك ای ملك افرنس و افرنس امّة عظیمة من امم الفرنج. L'auteur du *Divan el-Insha*, man. arabe 4439, f. 283 v., dit: الرید إفرنس و معنی الرید بلغتهم الملك و معنی افرنس ای فرنج فقبلت الجیم فیه سینًا و العامة تسمّیه الفرنسیس; c'est en effet sous la forme de الفرنسیس que Makrizi dans le *Kitab el-Soulouk* désigne le roi de France. L'expression *Rédéfrans* a été transcrite d'une façon fort correcte par les Mongols sous les deux formes [illegible] *Ired Barans* et [illegible] *Ired Varans* qui se lisent dans les lettres d'Arghoun et d'Oltchaïtou à Philippe le Bel, le mongol ne pouvant commencer un mot par un *r*

بشكست و لشكر موصل بر عقب ايشان برفتند[a] و غنايم يافتند و پسر قايمرى[b] مقدّم لشكر حلب بر قلب لشكر موصل زد و بشكست سلطان بدر الدّين بكريخت و با ده نفر بموصل آمد و خزانهٔ او غارت كردند و لشكريان كريخته بر عقب ايشان[c] متعاقب مى آمدند،

و در مصر ملك صالح نجم الدّين ايّوب بن الكامل سلطان بود وفات يافت[d] و امرآء و اهل مصر پسر او ملك معظّم تورانشاه را كه حاكم حصن كيفا بود طلب داشتند چون بشهر دمشق رسيد بر انجا مستولى كشت و از انجا بمصر رفت و در سنه ثمان و اربعين و ستّمايه سلطنت مصر برو مقرّر شد و با لشكر فرنك كه[e] بر دمياط و حدود و حوالى مصر مستولى شده بودند مصاف داد و ايشان‌را بشكست و قرب سى هزار فرنك بقتل آمدند و افريديس[f] از ملوك ايشان با جمعى بى اندازه اسير كشتند و دمياط مستخلص شد و بعد از ان تركان بحرى[g] بر قتل سلطان متّفق و هم سوكند شدند[h] و ايبك تركمانى كه مقدّم امرآء بود بر خوان بخدمت سلطان حاضر كشت و در اثناى سخنى كه عرضه مى داشت سلطان با وى سخن كفت[i] ايبك[k] بر خاست و شمشير بر كشيد[l] و بر سلطان زد[m] و سلطان[n] بدست دفع كرد امّا جراحتى سخت بوى رسيد و در خانهٔ چوبين[o] كريخت تركان[p] با ايبك كفتند كارى كه آغاز كردى تمام كن نفّاطى‌را بياوردند[q] تا قارورهٔ در ان خانه انداخت آتش دركرفت و سلطان بر بام رفت ايبك تيرى بر وى زد سلطان خودرا در دريا انداخت و بر ساحل آمد بر عقب او

a B رفتند *b* B et L قامرى *c* B omet ايشان *d* L omet يافت

e L و *f* B a à la place de افريديس, پس qui est le reste de ce mot; L a افريديس, sur ce nom, voir la note *k*, p. ٢٤٦ *g* B a la leçon inintelligible بابركاى بحرى *h* L à la place de هم سوكند شدند a همه سوكند خوردند

i L و در اثنا شخصى كه عرضه ميداشت با وى سخنى كفت *k* L omet ايبك

l L بكشيد *m* B répète سلطان زد *n* L remplace و سلطان par او

o B خويش ; L حوبس *p* B تركانان *q* B بياورد

دواتدار کبیر با لشکری بزرك از بندکان و اعراب بیرون رفتند و بر باروی بغداد منجنیقها نصب[a] کردند خبر رسید که مغولان بقلعهٔ......[b] رسیدند سلیمانشاه و این کروه نوکران[c] ترتیب جنك کردند[d] مغولان تا نزدیك[e] جعفریه[f] بیامدند و در شب آتشها بر افروختند و باز کشتند ناکاه خبر رسید که مغولان[g] دجیل[h] را[i] غارت کردند[k] شرابی با لشکری بجهت[l] دفع ایشان رفت و مغولان را باز کردانید[m] B f. 240 v.

تاریخ سلاطین L f. 587 r.

در روم سلطان عزّ ٱلدّین کیکاوس بود و برادرش علاء ٱلدّین مخالفت کرد و بانکوریّه رفت و اورا از انجا بیاورد و بقلعهٔ هشیار هفت سال محبوس کردانید

و در موصل سلطان بدر ٱلدّین لؤلؤ و او درین سالها لشکری ترتیب کرد و از تاج ٱلدّین محمّد بن[n] صلاّبه زعیم اربیل[o] مدد خواست و او هزار مرد بفرستاد و بدر ٱلدّین روی بماردین نهاد[p] و سلطان ماردین نیز لشکری بیاورد و از حلب مدد خواست چون بهم رسیدند میمنهٔ ماردینیان[q]

altan bars «la panthère dont la robe est zébrée de raies jaunes et blanches» cf. page ٢٥٥; le mot mongol *altan* qui se trouve aussi sous la forme *alta* avec chute de l'-*n* est en ouïghour *altoun*

a L راست; نصب کردن est l'expression consacrée pour «mettre en batterie» *b* Lacune non indiquée dans B et L *c* B répète این کروه نوکران; L porte و این کرد و نوکران qui est également une leçon possible *d* L بترتیب جنکها کردند *e* L omet تا نزدیك *f* La Dja'fériyyèh dont il est question dans ce passage est un gros bourg محلّة situé sur la rive orientale de l'Euphrate et dépendant de Baghdad (Yakout, *Modjem*, tome II, page 88) *g* B omet مغولان *h* L مخیل; sur دُجیل, voir Yakout (*Modjem*, tome II, page 555) *i* L omet را *k* L کردن *l* L جهت *m* L a چون خبر بمغولان رسید باز کشتند و ٱلسّلام *n* L omet بن *o* L اردبیل *p* B نهادند *q* L مادر سان

شد تا دفع او كند چون بحلوان رسيد لشكرى بى شمار[a] بر وى جمع شدند و بر خليل نيز جمعى از مسلمانان و مغولان كرد كشته بودند. در موضعى كه آنرا سهر[b] خوانند بهم رسيدند و سليمانشاه كمين ساخته بود چون جنك كرم شد روى بهزيمت نهاد و حسام الدّين خليل در[c] عقب او مى رفت چون از كمين كاه بكذشت باز كرديد ولشكريان كمين بكشادند و ايشانرا[d] در ميان كرفتند و[e] بسيارى بكشتند و خليل را دست كير كرده بكشت و برادرش بكوهى پناه برده[f] امان خواست و بزير آمد و سليمانشاه دو قلعه از ولايت ايشان بستد يكى[g] شيكان[h] كه حصنى حصين است[i] و ديكر قلعهٔ دزبز[k] در ميان شهر شاپور خواست[l] و هم درين سالها جمعى از مغولان قرب پانزده هزار سوار از همدان قصد حوالى بغداد كردند و فوجى قصد خانقين[m] كردند و بر فوجى از اصحاب سليمانشاه افتادند و......[n] آمدند و طايفهٔ بطرف شهرزور[o] رفتند و خليفه فرمود تا[p] شرف الدّين اقبال شرابى و مجاهد الدّين ايبك[q] دواتدار صغير و علاء الدّين التون پارس[r]

a B بسيار *b* B et L سهر *c* L بر *d* B لشكريان كمين كشاده در ميان *e* B omet و *f* L پناه برد *g* B omet يكى *h* B سكان; L شيكان *i* L بود *k* B دربر; L دربز; Dizber est le nom de la citadelle de Shapourkhvast, ville située entre le Khouzistan et Isfahan à 22 farsakhs de Nihavend (Yakout, *Modjem el-bouldan*, tome II, page 572 et tome III, page 4) *l* Lacune dans B; non indiquée dans L; B et L omettent شاپور *m* B خانقى; L خانقى; Khanikin, dit Yakout dans le *Modjem el-bouldan* (tome II, page 393) est une ville du Savad sur la route de Hamadhan à Baghdad. Elle est éloignée de Kasr-i Shirin de 6 farsakhs et de Kasr-i Shirin à Houlvan, il y a également six farsakhs *n* Lacune dans B et L *o* L نهر روز *p* L كه *q* L اسك; Aïbek est, comme l'a le premier établi Quatremère, un composé des deux mots turk-orientaux اى «lune» et بيك «prince». اى se trouve en ouïghour sous la forme [ouïghour] *aï* *r* B omet ce nom propre; L التون نارس Altoun bars, en mongol [mongol]

قبچاق[a] متوجّه حضرت باتو شد و شمارهٔ ممالك ايران[b] كرده و مال قرارى مقرّر كردانيد[c] بر قاعده متقلّد امور مملكت بود تا زمان[d] رسيدن هولاكو خان[e]

تاريخ خلفاء

در بغداد خليفه[f] ٱلمستعصم[g] بالله بود مردى عابد و زاهد هركز از مسكّرات تناول نكرده و دست بنا محرم نبرده و درين سالها حسام ٱلدّين خليل بدر بن[h] خورشيد البلوچى كه از كبار اكراد بود از طاعت خلفآء بيرون رفت و بمغولان پناه برد و پيش از ان در زى صوفيان بودى و خودرا از مريدان سيدى احمد شمردى در ان وقت با جمعى مغولان كنكاج كرده بخولنجان[i] رفت از نواحى نجف[k] و بر جماعتى از اتباع سليمانشاه زد و قتل و غارت كرد و از انجا متوجّه قلعهٔ وهار[l] شد كه از ان سليمانشاه بود و درحصار كرفت سليمانشاه خبر يافت و از خليفه اجازت خواسته متوجّه آنجا

a L قفچاق; le texte est ici très fortement abrégé; le *Djihan-kushaï*, f. 127 r. a و امير ارغون جهت مهمّات و مصالح متوجّه حضرت باتو شد و خواجه نجم الدّين در مصاحبت او باوردوى باتو برفت معروضات بر وفق فرمان منكو قاآن و اقتراح او ساخته شد و از جانب دربند متوجّه بلاد كرجستان و ارّان و اذربيجان شد و كار شمار و قوبچور و تقرير اموال باتمام رسانيد و متوجّه عراق شد.... و امير ارغون با خواجه فخر ٱلدّين موافقت و مضافاتى كى پيش از ان نداشتند آغاز نهادند و متوجّه حضرت شدند در ربيع الاوّل سنه اربع و خمسين و ستّمايه امير ارغون پسر خود كراى ملك و امير احمد و كاتب اين حرفهارا جهت ترتيب مهمّات و مصالح در خدمت پادشاه هولاكو تعيين كرد و امور ممالك عراق و خراسان و مازندران بديشان حوالت كرد امير ارغون چون باوردوى پادشاه جهان رسيد.... امراى يارغو بتفحص احوال امير ارغون چون سابقهٔ عنايت قاضى قضاى ازلى بر قرار شامل احوال بود.....   *b* L و شمارهٔ اين ممالك; le *Djihan-kushaï*, f. 126 v. donne le nom des officiers qui furent chargés de faire ce cadastre   *c* B و قرار مقرّر كرد   *d* L omet زمان   *e* Le nom d'Houlagou manque dans les deux manuscrits   *f* B omet خليفه   *g* B المستنصر; L المستعم   *h* B بدرش ; L بدربن   *i* L بحولنجان, Yakout, *Modjem el-bouldan*, tome II, page ٤۹۹   *k* B بحف, Yakout, *ibid.*, tome IV, page ۷٦   *l* B et L وهار

ضبطی ممالك ایران عرضه داشت و بسیورغامیشی[a] مخصوص کشت و بعد از انك قلان اهالی این طرف هر سال[b] بر هر متموّلی[c] هفت دینار و بر نازل حالی[d] یك دینار مقرّر شده بود[e] فرمود[f] که بغیر ازین[g] هیچ مطالبه Bl. f. 240 r. نرود اورا یرلیغ داده همان راه که داشت بوی توسامیشی کرد[h] و مراجعت نمود و صاحب دیوانی بنام بها ٱلدّین محمّد[i] جوینی و سراج ٱلدّین که از قبل نیکپی[k] بیتکچی بود بستد و جهت ایشان[l] یرلیغ و پایزه کرفت و در سنه احدی و خمسین روانه کشتند چون امیر ارغون بخراسان رسید احکام را بشنوانید و یاساقها[m] را[n] برسانید خلایق شاد شدند و فرمود که هیچ آفریده خلاف آن نکند[o] و رعایارا زور نرساند[p] و کار ممالك ایران[q] را راست کردانیده[r] بر وفق فرمان در صحبت نجم ٱلدّین کیلابادے از راه دربند

a L omet ؛ *b* B omet هر سال *c* L متولی *d* L مالی

e A et B omettent شده بود. Ces lignes sont inspirées d'un passage du chapitre correspondant du *Djihan-kushaï* intitulé ذکر امیر ارغون بقوریلتای بزرك (man. suppl. persan 205, f. 126 r.) où on lit ..... ایشان ازین سبب بر شیوه که صاحب محمود یلواج در ما ورا ٱلنهر مقرّر کردست و آنرا قوبچور خوانند.... و فرمان داد کی مستظهری را ده دینار معیّن کنند و بدین نسبت تا درویشی یك دینار.... Dans ce passage, le mot persan قلان correspond au mongol قوبچور dont l'explication a été donnée précédemment. L'émir Arghoun Aga et ses compagnons de route avaient appris l'élection de Monkké-Kaan alors qu'ils venaient d'arriver à Taraz طراز *ibid.*; il arriva à la cour du nouvel empereur au milieu du mois de Safar 649 (f. 125 v.); ce fut en Redjeb 651 (f. 126 v.) qu'Arghoun partit pour s'en retourner dans son gouvernement *f* L فرمودند

g L ازان *h* L رفت *i* B omet محمّد *k* B بیکی *l* B از قبل نیکپی بستد و ; L a بودند بستد ; l'auteur du *Djihan-kushaï* dit dans le passage correspondant : و بعد ازان بر تقریر قاعده صاحب دیوانی بنام بدر و سراج ٱلدّین کی از قبل نیکپی ببکی .man بیتکچی بود و بعد ازو آن مقام بارلیغ بوک تعلّق کرفته یرلیغ و پایزهٔ کرفتند man. suppl. persan 205, f. 126 v. *m* B یاسا *n* B omet را *o* L نکنند *p* L نرسانند *q* B omet ایران *r* B دست کردانیده; L راست کرده

تاریخ پادشاهان ختای و ماچین[a] و امرآء و خلفاء و سلاطین و ملوك و اتابکان ایران زمین و دیار شام و مصر و مغرب که از ابتدای قاقا ییل که سال خوك باشد موافق سنه ثمان و اربعین و ستّمایه تا غایت موغا ییل سال مار مطابق سنه خمس و خمسین و ستّمایه[b] معاصر مونککا قاآن بوده اند و نوادر و حوادث که درین مدّت واقع شده برسبیل اجمال و اختصار

تاریخ پادشاهان ختای و ماچین که درین مدّت بوده اند

[c]

تاریخ امرآء و خلفاء و اتابکان و سلاطین و ملوك

تاریخ امرآء

امیر ارغون اقا[d] که حاکم بیشتر ممالك ایران زمین بود در جمادی الآخر سنه تسع و اربعین و ستّمایه بر عزم حضور بقوریلتای متوجّه حضرت مونککا قاآن شد[e] و[f] چون آنجا رسید قوریلتای کرده شهزادکان و امرآء ترغامیشی کرده بودند و[f] مونککا قاآن بساختن مصالح ممالك مشغول کشته[g] دیکر روز وصول تکشمیشی کرد[g] غرّهٔ محرّم سنه خمسین و ستّمایه و احوال بی L f. 586 v.

a ماچین est probablement la transcription du mongol Mahâ-tchina, transcription du sanskrit महाचीन   b B ajoute که   c Lacune dans les deux manuscrits   d B omet اقا; le nom d'Arghoun est probablement le mongol *arighoun* «pur, vertueux» qui traduit généralement le sanskrit शुद्ध; ce mot, avec la chute de l'-n, a été emprunté par le turk-oriental sous les formes اروق, اریغ qui se rencontrent aussi avec le sens de «beau» et dont ont été formés les verbes اریغلامق «purifier, embellir», et اریمق «être pur, beau»   e L شدند   f L omet و   g L کرده

قوبيلاى قاآن چون آن حال‌را يقين دانست از لشكر فرود آمد و تعزيت داشت[a] و چون او تك در ولايت ننكياس[b] بود و هولاكو خان بجانب مغرب و ولايت تازيك و از[c] ايشان تا تختكاه مسافت دور اريق بوكا چون خبر[d] واقعهٔ برادر شنيد نظر او[e] بر تخت و پادشاهى افتاد و امرآء و ملازمان نيز اورا بر ان تحريض كردند تا با قوبيلاى قاآن ياغى شد و تاريخ و حكايات اريق بوكا و پسران مونككا قاآن اسوتاى[f] و اورنكتاش[g] اوقول و ديكر پسران و پسر زادكان تمامت داخل داستان قوبيلاى قاآن خواهد آمد ان شا الله تعالى

L f. 586 r. چون تاريخ مونككا قاآن و احوال و حكايات زمان پادشاهى او تمام شد اين زمان آغاز كنيم و تاريخ پادشاهان ختاى و[h] ماچين و امرآء و خلفاء
B f. 239 v. و سلاطين و ملوك و اتابكان ديار ايران زمين و شأم و مصر[i] و مغرب كه معاصر او[k] بوده اند از ابتداى قاقا ييل سال خوك موافق سنه ثمان و اربعين و ستّمايه تا غايت موغا ييل واقع در محرّم سنه خمس و خمسين و ستّمايه بر سبيل اجمال و اختصار بكوييم انشا الله العزيز

a L داد b B و بجهت او در ولاية L ;وچون اوبك در ولايت سكاس بود آسوباى L f در L e خبر d L omet از c B omet سكاس بود g B اوربعاش; L اورتباش h B et L omettent ختاى و i Le nom de مصر Misr, qui a été connu des Mongols du XIIIe siècle comme désignant l'Égypte et sa capitale, a été transcrit sous la forme [illegible] *Misir*, prononcée aujourd'hui à tort Mishir. Ce mot a fini par désigner une province et une grande ville; il a été emprunté par le tibétain sous la forme *Miser*
k B omet او; L a la leçon incompréhensible معاصر ديار او

قوم برولاس[a] را بمنقلای[b] فرستاده و بر عقب می رفته و قراولان لشکر ننکیاس[c] را کرفته و کشته و نکذاشته که آن آوازه بیرون برند و برود خانهٔ کنك[d] که پهنای آن دو فرسنك باشد بکشتی کذشته و بشهر او چو[e] رسیده و حصار داده بستد و چریکی[f] که از جنك مونككا قاآن باز آمده اند بمدد بان شهر رفت[g] نام امرای ایشان کیای داو[h] و اولوس طایفو[i] چون ایشان رسیدند قوبیلای قاآن شهررا ستده بود و بر فور از پیش چابوی[k] خاتون و امرای اوردوی او[l] تایچیوتای[m] نویان و یکو[n] نویان ایلچیان رسیدند نام ایشان طوقان[o] و ابوکان[p] و از حالت واقعهٔ مونككا قاآن خبر داده

hommes se trouve en persan sous les formes بولوغان, بولوقان, بلغان; la forme féminine est Boulougliatchin pour Bouloughantchin

a B برولاس; L بورلاس   *b* Ce mot se rencontre sous les formes مانکلای, منغلای, منقلای, منغدای, مانکلی et مانکتای, il désigne le front de l'homme, puis celui d'une armée, et l'avant-garde; on comparera *manganaï*, *mangnaï* et *manglaï* «front, avant-garde, souverain suprême»   *c* L سکان   *d* B کیك   *e* En chinois 鄂州 O-tchéou (*Li-taï-ki-ssé*, ch. 96, page 40), aujourd'hui 武昌府 Wou-tchhang-fou, chef-lieu du département de ce nom, dans la province du Hou-kouang. Cette ville qui s'appelait Wou-tchhang sous les Ou, prit le nom de 郢州 Ing-tchéou sous les premiers Soung et celui de O-tchéou sous les Thang   *f* L حصار داده و سند و جوبکی   *g* B باز آمده اند بمدد بآن شهر آمده اند; L باز آمده اند بمدد رفت کرفتن آن شهر آمده, ce qui ne présente aucun sens   *h* B کیا داو; L کاروا   *i* B الوس طایفو; L اولوس طانفو   *k* B خاتو; L حابو   *l* L ajoute با après او   *m* B باىجوتاى; L تحوىاى; تایچوتای ou تایچیوتای est l'ethnique formé du nom de tribu des Taïtchiyout تایچیوت, en mongol Taïtchighout, et avec la chute de la gutturale Taïdjout. La forme qui se trouve dans Rashid, Taïtchiyout est à un stade linguistique intermédiaire entre la forme pleine Taïtchighout et la forme moderne Taïdjout   *n* B ىكو; L سكو   *o* L طوغان   *p* L ابوکان

قوروق کویند در جنب[a] چینککیز خان و تولوی خان دفن کردند ایزد تعالی پادشاه اسلام‌را سالهای بسیار وارث اعمار[b] کرداناد و از ملك و دولت و سلطنت برخورداری دهاد بمنّه و سعة جوده

حکایت تتمّهٔ حال قوبیلای قاآن در ان سفر و وصول خبر وفات مونککا قاآن بوی[c]

و در ان وقت[d] قوبیلای قاآن از ان جانب روان شده بود و برودخانهٔ بزرك[e] ولایت[f] ننکیاس که آنرا خوی خو[g] خوانند[h] رسیده چون خبر بد مونککا قاآن شنید با بهادر نویان پسرزادهٔ[i] موقلی کویانك[k] کنکاج کرده و کفته بدین اراجیف التفات نکنیم و ارکه[l] نویان پسر بولقان قلجا[m] از

ᠪᠤᠷᠬᠠᠨ ᠬᠠᠯᠳᠤᠨ. Le nom du Bourkhan Khaldoun se trouve dans le *Youen-ssé* sous les formes 布爾罕呼爾敦 et 不里罕哈里敦; dans le vocabulaire qui se trouve à la fin du même ouvrage *oundour* 溫都爾 est traduit 高 «haut, élevé» *i* B نکه قوروق: L بکه قوروق «le grand Kourough», dont il était défendu de s'approcher sous peine de mort, voir la note de la page ٣٢١

a B omet جنب *b* L اعمال *c* B باو; L ajoute والسّلام après بوی *d* B omet وقت *e* L omet بزرك *f* B répète بزرك ولایت *g* B خوی خور; L خور; خوی خو est la transcription fort exacte de 淮河 Houeï-ho, nom d'une grande rivière qui arrose les provinces de Ho-nan, An-houeï et Kiang-sou. On trouvera dans l'histoire de Koubilaï le nom que les Mongols donnaient à ce cours d'eau *h* B کویند *i* L برادر زاده *k* B کوبانك; L کوبانك *l* B ارکه; L ازکه *m* B بولقاق فلجا; L بولقان قلجا. La vraie leçon est بولقان قلچی, en mongol ᠪᠣᠯᠤᠭᠠᠨ ᠬᠠᠯᠴᠠᠭᠠᠢ *bouloughan khaltchaghaï* «la zibeline qui a perdu tout son poil», *khaltchaghaï* s'étant successivement réduit à *khaltchaï*, puis à *khaltcha* qui est exactement représenté par la forme قلچی. Boulougan qui est plus souvent appliqué aux femmes qu'aux

اوردوی[a] قوتوقتای[b] خاتون و روز دوم در اوردوی[a] قوتلق[c] خاتون و روز سوم در اوردوی[a] چابوی[d] خاتون که در ان سفر در خدمت بود و روز چهارم در اوردوی[a] کیبیا[e] خاتون هر روز در اوردوی[a] آن صندوق را بر تختی می نهادند و بسوزی[f] هر چه تمامتر بر وی زاری می کردند و بعد از ان اورا در موضع[g] بولقان قالدون[h] که آن را یکه[i] B f. 239 r.

a B اردو   *b* B قوتوقتا; L قوتوقتای, la restitution est certaine, voir p. ٢٦٤ et note *i*   *c* B قوبای; L قوبای, la restitution de ce nom est douteuse: قوبای doit être pour قوبلی, corruption de قوتلق; dans ce cas, cette princesse est l'épouse de Monkké qui est nommée dans le *Youen-ssé*, voir p. ٢٦٧, note *d*, 明里忽都魯, soit Minklik-koutlough, avec l'omission dans le présent passage de Minklik   *d* B خاتون; L جابون; il s'agit ici de la femme de Koubilaï, dont le nom, défiguré par les copistes et peut-être même par Rashid, sera expliqué dans l'histoire de cet empereur   *e* B کستا; L کتا, ce nom est très corrompu dans les manuscrits, cette princesse est probablement la même que la femme de second rang qui est nommée (page ٢٧١) کوی به, soit کوی بیه; la forme de B doit être corrigée en کیبیا pour کُی بیا qui correspond lettre pour lettre à کوی بیه   *f* L بسور سوزی   *g* L در ان موضع که   *h* L بولقان قالدون; la véritable forme de ce nom est بورقان قالدون qui se lit dans l'*Histoire des Mongols* de Sanang Setzen sous la forme Bourkhan Khaldoun; بورقان étant le mongol *bourkhan* qui est la traduction ordinaire du nom sanskrit Bouddha; comme l'a reconnu Quatremère, *Histoire des Mongols*, page 120, la montagne appellée Bourkhan Khaldoun et Bourgin galdût est celle que Rashid nomme dans d'autres passages بوده اوندور ou mieux بودّه soit en mongol Bouddha oundour «le grand Bouddha»; suivant l'histoire de Sanang Setzen, page 56, le Bourkhan Khaldoun se trouve non loin du Baïkal. C'est probablement le Khan oula. On comparera pour une forme analogue le nom de la chaîne de montagnes nommée Bogda Oula, soit

حکایت رنجور شدن مونککا قاآن و وفات یافتن او و رسانیدن صندوقش[a] باوردوها و تعزیت داشتن ایشان[b]

مونککا قاآن[c] چون محاصره قلعهٔ مذکور می داد بوقت آنك تابستان در آمد و گرما قوّت گرفت از آب[d] و هوای آنجا اسهال دموی[e] بدید کرد و وبا در میان لشکر مغول افتاد تا بسیاری از ایشان بمردند [f]پادشاه جهان دفع وبارا[f] شراب می خورد و بران مداومت می نمود ناگاه سؤ المزاجی عارض شد و بیماری بحران مؤدّی گشت و در موغا ییل موافق محرّم سنه خمس و خمسین و ستّمایه در پای آن قلعهٔ نا مبارك در گذشت
L f. 585 v. و مدّت عمر او [g]پنجاه و دو سال[g] بود و این سال سال هشتم بود از جلوس او بر تخت پادشاهی و بعد از وقوع حادثه اسوتای[h] اوقول[i] قندقای[k] نویان‌را بر سر لشکر بگذاشت و صندوق پدررا بر داشت و باوردوها[l] آورد و در چهار اوردو[m] اورا[n] تعزیت داشتند روز اوّل در

a L صدوق اورا *b* L omet ایشان *c* B omet مونککا قاآن *d* L omet از آب *e* B کدی *f—f* B omet; L دفع وفارا; d'après le *Li-taï*, (chap. 96, page 40), Monkké-Kaan trouva la mort devant la mort devant la ville de Ho-tchéou 合州, ville de second ordre du département de 重慶府 Tchoung-khing-fou au Ssé-tchouen: le *Youen-ssé* dit que Monkké mourut au jour koeï-haï dans la région des monts Tiao-yu 釣魚山 à l'âge de cinquante deux ans. Il est dit dans cet ouvrage (chap. IV, page 4), qu'un peu avant de passer le Yang-tzeu-kiang, Koubilaï fut rejoint par un envoyé de son frère, le prince Mouké, qui venait du mont Tiao-yu de Ho-tchéou, 合州釣魚山, pour lui apprendre la mort de Monkké et lui demander ses ordres *g—g* B et L omettent *h* B اسوبای *i* B اقول; L اوغول *k* B قدقای; ce personnage est peut-être le même que le قوندقای, fils de Tchoutchi Dharmabala ترمله (*sic*), dont il est parlé dans la notice de la tribu des Tchélaïrs *l* B باردوها *m* B اردو *n* B omet را

بهتر شد چکونه شاید که آقای من بچریك بر نشسته باشد و من در خانه ساکن و در حال بر نشست و روانه شد متوجّه ننکیاس و جهت آنك راه بغایت دور بود و سخت و تمامت ملك یاغی و هوا عفن از براے خلاص خویش در[a] روزی دو سه نوبت جنك می کردند و می رفت[b] تا وقتی که بشهر یاو چو[c] رسید و آنرا محاصره می کرد تا بدان رسید[d] که از ده تومان [e]دو تومان زیادت[e] نمانه بودند آنکاه قوبیلای قاآن از چریك باز کشت و اوریانکقدای[f] را با[g] بهادر نویان[h] پسر چیلاون کویانك[i] پسر موقلی کویانك[k] با پنج تومان لشکر آنجا بکذاشت و بر آب کنك[l] موران بکشتی پولی بست و از طرف ننکیاس لشکری بی قیاس در رسیدند چریك مغول خواست که از پل بکذرند متعذّر بود و خلقی بسیار[m] از ایشان در آب افتادند یا[n] بر دست ننکیاس تلف شدند و بعضی در ان[o] ولایات بماندند و درین اخرهای که ننکیاس مسخّر شد آنچ زنده بودند باز آمدند[p] قوبیلای قاآن از انجا بیامد و در حدود شهر چونکدو[q] باردو رسید آنجا نزول کرد و درین مدّت مونککا قاآن بمحاصرهٔ قلعهٔ مذکور مشغول بود

کُنك   *e* L omet قاآن   *f* B omet به   *g* B تعاجار ; L تغارجار
h B بکذر   *i* L تا   *k* B omet قوبیلای قاآن

a L omet در   *b* L رفتند   *c* B باوجو ; L باوجو   *d* L محاصره داد
تا چنان شد   *e—e* B omet   *f* B اوربانکدای   *g* B omet را با
h B ajoute را   *i* B چیلاون ; چیلاون کوبانك est le mongol ᠴᠢᠯᠠᠭᠤᠨ «pierre»; کویانك, titre héréditaire dans la famille de Moukouli-kaoyank, est une transcription du chinois 高王 Kao-vang = خان بزرك   *k* B omet پسر موقلی کویانك ; B et L ont را après کویانك   *l* B et L کلك
m L ajoute در آنجا   *n* L تا   *o* B omet آن   *p* L ajoute ici از انجا
q B حونکدو

بجای او بر نشیند چون برلیغ رسید قوبیلای قاآن[k] پیغام داد که پای من

couvrit tout le cours du Yang-tzeu-kiang 大江; le Nord du fleuve se nommait Wou-hou 武湖, le lac de Wou; à l'Est du lac était la ville de Yang-lo 陽邏 et sur la rive méridionale était Hou-hoang-tchéou 滸黃洲. La flotte des Soung empêchait le passage du Yang-tzeu, mais Koubilaï, avec Mou-lou-houa-tchheu 木魯花赤, soit le turk Mir-khotcho میر خواجه et Tchang-wen-khien 張文謙, forcèrent le passage; Koubilaï envoya sommer la ville de O-tchéou 鄂州 de se rendre; en même temps, il s'établit à Hou-hoang-tchéou et quelques jours plus tard le siège commença; le 17e jour, l'armée mongole reçut un important renfort qui lui fut amené par Tchang-jiou, le même qui prit le commandement quand Koubilaï fut obligé de retourner dans le Nord. Pendant ce temps, une bataille se livra sur le Yang-tzeu entre les généraux mongols et Lu-wen-té 呂文德, général Soung, qui venait de Tchoung-khing 重慶 (page 5), sur le Yang-tzeu, dans le Ssé-tchouen; malgré les officiers mongols, le général Soung, profitant de la nuit, put entrer dans O-tchéou et releva le courage des défenseurs. Au milieu du 11e mois, Ouryankédéï, 兀良哈帶 اوریانکقدای, qui s'était emparé du pays des Man 蠻 et qui venait du Kiao-tchi (l'Annam), à travers Young 邕 (= Nan-ning 南寧, au Kouang-si) et Kweï 桂 = Kweï-lin 桂林, au Kouang-si) jusqu'à Than-tchéou (le Ho-nan), envoya des officiers à Koubilaï, à O-tchéou, pour lui demander ses ordres; le 26, Koubilaï quitta la place, et on disait qu'il avait l'intention de marcher sur Lin-ngan; il laissa ses généraux pour continuer le siège de O-tchéou et le 2 du mois intercalaire, il envoya Tchang-wen-khien leur porter l'ordre de se retirer de devant O-tchéou en six jours et d'aller se fortifier à Hou-hoang-tchéou

d B ککر; L ککك. La leçon des manuscrits est ککك qu'il faut bien se garder de changer en کینك pour la rendre conforme à la prononciation habituelle *kiang* (et *tchiang*) du caractère 江; les formes dialectales de Canton *kong* et le coréen *kang* montrent que la leçon de Rashid correspond à une forme

نوبت بچريك بر نشسته اين زمان اين چريك به[f] تغاچار[g] بكذارد[h] و[i]

elle prit le nom de 南詔 Nan-tchao. puis plus tard celui de 大理 Ta-li que lui conservèrent les Mongols. La prise de Ta-li marqua, d'après ce que racontent les historiens chinois, la fin de la campagne de 1253. Voici comment l'auteur du *Youen-ssé* raconte la campagne de l'année 1258. En 1258, en hiver, au 11e mois (*Youen-ssé*, chap. IV, page 3), Koubilaï sacrifia aux génies de la guerre au Nord-est de Khaï-phing et se mit en marche le même jour; en 1259, au printemps, le deuxième mois, Koubilaï réunit les princes à Hing-tchéou 邢州, au Sud-ouest du Tchi-li. En été, le 3e mois, il s'arrêta à Siao-phou-tchéou 小濮州 (prob. le Poh 濮 actuel dans le Shan-toung, au Sud de Kwan-tchhing). En automne, le septième mois, Koubilaï se trouvait au Sud du Jou 汝南, rivière de Jou-ning 汝寧, dans le Ho-nan, et il ordonna à ses généraux de s'approvisionner dans les contrées du Han supérieur, 漢上 (c'est-à-dire dans les pays que Rashid ed-Din nomme le جاوقوت et qui forment la Chine du Nord au dessus du Yang-tzeu). En même temps, il chargea Yang-weï-tchoung 楊惟中 et Ho-king-siuen 郝經宣 de s'emparer du pays entre le Yang-tzeu-kiang et le Hwaï 淮. Le huitième mois (page 4), il passa le Hwaï et quelques jours plus tard, il pénétra dans la barrière Ta-sing 大勝 où les troupes des Soung furent mises en pleine déroute; le lendemain, Koubilaï était à Hoang-pheï 黃陂 au nord de Han-tchao. Le dernier jour du huitième mois, l'armée mongole était au nord du Yang-tzeu-kiang. Le premier jour du neuvième mois, un ambassadeur du prince Mouké 穆哥 arriva de la ville de Ho-tchéou 合州, devant laquelle l'empereur Monkké venait de mourir; il demanda à Koubilaï quels étaient ses ordres et il le pria de revenir vers les contrées du Nord et en Mongolie pour régler les destinées de l'empire, mais Koubilaï refusa et dit: «J'ai reçu l'ordre de marcher au Sud, est-ce que je puis tout d'un coup rebrousser chemin sans avoir remporté des victoires?» Le 13 de ce mois, il gravit la montagne Hiang-lou 香爐山 d'ou il dé-

و قلعهای[a] بسیار کرفت و شما با جنکهاے[b] دزدیده باز کشته ایـد یعنی بشراب وآش مشغول بوده اید

حکایت توجّه قوبیلای قاآن بجانب ننکیاس بحکم یرلیغ و محاصرهٔ شهر یاو چو[c] و مراجعت نمودن و بر آب کنك[d] کذشتن Bf. 238 v

بعد از ان مونككا قاآن فرمود که قوبیلای قاآن[e] هر چند رنجورست دیکر

et qui désigne un endroit dans lequel il est défendu de pénétrer pour des raisons religieuses; on comparera ᠬᠣᠷᠢᠬᠤ *khorikou* «défendre», ᠬᠣᠷᠢᠭᠣᠯ *khorighol* «endroit clos» et ᠬᠣᠷᠣᠭᠠ *khorougha* «lieu clos» *d* B سسویکه; L سسونککه *e* B omet طغاچار que L écrit طغارچار, pour طغان چار

a B omet و قلعهای *b* L خیکهای *c* B باو حو; L باو جو. Le récit de cette expédition est médiocrement fait par Rashid: یاو چو n'est ni 耀州 Yao-tchéou au Shen-si, ni 姚州 Yao-tchéou au Yun-nan, mais bien 鄂州 O-tchéou, qui dans l'histoire de Koubilaï se trouve sous la forme اوچیو. La coexistence de اوچیو et یاوچیو provient de la confusion que les Mongols faisaient constamment entre l'initiale *y* et l'initiale *w*, et l'esprit doux, le *hamza* qui ouvre les mots de la classe 阿, 咢 etc. Il n'y a donc pas de la part de Rashid de confusion entre la campagne de 1253 et celle de 1258, entre 鄂州 O-tchéou et 姚州 Yao-tchéou au Yun-nan (L 25° 33′; λ 99° 3′) qui prit sous les Mongols le nom de 姚安府 Yao-'an-fou. Ce fut quelques jours après la prise de Yao-tchéou que Koubilaï s'empara de la ville de 諸州 Tchou-tchéou et de 大理 Ta-li (*Li-taï-ki-ssé*, chapitre 96, pages 31 et 32). D'après le *Nan-tchao* (page 16), Yao-tchéou, dépendant de la préfecture de Tchhou-hiong-fou 楚雄府 à moitié chemin entre Ta-li et Yun-nan-fou, était un nom encore connu au milieu du XVI[e] siècle. Il convient de remarquer que la ville de Ta-li-fou 大理府 qui, d'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé*, fut conquise par Koubilaï au cours de cette campagne de 1253 portait sous les Thang le nom de 姚州 Yao-tchéou et qu'au VIII[e] siècle

بزرك سانك يانك فو و فانك چينك[a] را محاصره دهد و ايل كند چون آنجا رسيد با لشكر هفتهٔ محاصره كردند و چون فتح ميسّر نشد باز كشتند و بخانهاى خود فرود آمدند مونككا قاآن از ان قضيّه درخشم شد و ايشان را قاقميشى كرد و پيغام فرستاد كه بوقت باز كرديدن شمارا[b] سزاى لايق فرمايم و قوريقچى[c] برادر بيسونككه[d] بطغاچار پيغام فرستاد كه قوبيلاى قاآن شهرها

prouvent les formes cantonaise et du Fo-kien *yong*, le japonais *yo* et l'annamite *djöng;* les Mongols ont entendu *yong* sous la forme *hong*, ou plutôt ils ont confondu l'initiale *o*, *wo* avec l'initiale *yo*, comme dans 鄂州 O-tchéou qui est transcrit ياو چيو et اوجيو, dans تاى ون فو et تايفو qui représentent tous les deux 太原府 Thaï-yuan-fou (page ۱۸۱), dans اونك et يانك qui transcrivent le mot 王 *vang;* ils ont confondu 楊 *yong* avec 皇 qui se prononçait anciennement *wong*, comme actuellement dans le dialecte de Canton. قاآن كنك, qui est 皇江, soit Wong-kong, est donc identique à 楊江 Yong-kong qui se prononce aujourd'hui Yang-kiang. C'est de même que les Mongols donnent au Hoang-ho, qu'ils nomment généralement le قرا موران de Rashid et le Caramoram de Marco Polo, le nom de Khatoun-ghol «fleuve de l'impératrice», et cela par suite d'une même fausse audition. Ils ont confondu 黄河 Hoang-ho «le fleuve jaune» avec 皇后 Hoang-héou «impératrice», d'où la traduction par Khatoun-ghol «fleuve de l'impératrice», khatoun étant la traduction du chinois Hoang-héou   *b* B با

a B شهرهاي بزرك شانك بانك فو L ;شهرهاى بزرك يانك بانك فروفانك حسك ;سانك يانك فو و فانك حسنك est la ville de 襄陽府 Hsiang-yang-fou; فانك چينك est 樊城 Fang-tchheng, au Hou-pé; cf. *Youen-ssé*, chap. III, f. 6 sous l'année 1257 de J. C.   *b* B omet شمارا   *c* B قورلقچى; L قوريقچى; ni le *Moezz*, ni le *Youen-ssé* ne connaissent de personnage de ce nom; قوريقچى est le nom de métier tiré par l'adjonction du suffixe *-tchi* du mongol *kourough* qui se trouve transcrit dans Rashid sous les formes قوروق, قوريغ, قوريق etc.

هزار سوار براه رودخانهٔ بزرك قاآن كنك[a] روانه فرموده بود تا[b] شهرهاى

蠻子 Man-tzeu, dans Rashid مانزى et منزى qui désigne la Chine du Sud; س et ز ne s'échangent pas dans les transcriptions du même mot, sauf dans le nom de la ville de خنزاى qui se trouve quelquefois écrit خنساى. Il faut donc lire 安西南 (An-si-nan «le Sud du Tangghout»), à moins qu'on ne préfère lire خنزى نان = 漢子南 Han-tzeu-nan («le pays qui se trouve au Sud de la Chine (du Nord)»), ce qui phonétiquement parait moins possible. On trouve dans Rashid une autre transcription de 河西 désignant le Tangghout et prononcé Ka-shi, forme prouvée par les dialectes; c'est le nom de قاشى, fils d'Ougédeï, que certains manuscrits écrivent قشين avec un *n* paragogique, et que le *Li-taï* et le *Youen-ssé* nomment 合失 Ho-shi. Rashid dit formellement que قشى était le nom ancien du Tangghout, voir page ٧ c B ددلى سانك; L ددلى شانك. Il n'est question de rien de pareil dans le *Youen-ssé;* d'après l'auteur de cette histoire, Monkké assiégea Ho-tchéou et, le septième mois, au jour sin-haï, il envoya le reste de son armée assiéger Tchong-khing 重慶. دو لى شنك est probablement 折樂 Tho-lé, soit 折樂城 Tho-lé-tchheng, au Ssé-tchouen

d L طغارجار; il est question de ce raid de Toghatchar vers le Kiang dans le *Youen-ssé,* mais en termes beaucoup moins circonstanciés; voir page ٣٢٧, note

a B فاان كنك; L قاآن كك; قاآن كنك qui serait en chinois 皇江 «le Kiang impérial» est le 揚子江 Yang-tzeu-kiang que les Célestes nomment couramment 大江 le «grand Kiang» ou 江水 les «eaux du Kiang», c'est ce nom de Kiang-shouï qui est transcrit dans Marco Polo sous la forme Quiansuy. قاآن كنك n'est certainement pas ce que l'on nomme en Europe le «Canal impérial» que les Chinois appellent beaucoup plus simplement 運河 Yun-ho, soit le «fleuve de transport»; d'ailleurs un 河 ho ne peut jamais être pris pour un 江 kiang. Il y a vraisemblablement là une erreur d'audition; 揚 qui se lit aujourd'hui *yang* se prononçait *yong* à l'époque des Mongols ainsi que dans les provinces où ils entendirent ce mot, comme le

لى شانك[c] كويند فرود آمد و محاصره داد طغاچار[d] نويان كه اورا با صد

b B حان سدان; L حان سنان. La lecture précise de ce nom est difficile à déterminer; les opérations militaires dont il est question ici se déroulent dans le sud du Shen-si, surtout dans le Ssé-tchouen et, par le raid de Toghatchar, dans le Hou-pé; *tch* ne pouvant rendre le *sh* du chinois, حان سى ne peut se lire چان سى et représenter une transcription de 陝 西; حان سى ne peut davantage être une transcription de 河 西 Ho-si, qui se trouve dans Rashid sous la forme خوشى pour désigner le Tangghout, soit le Shen-si et le Kan-sou actuels. حان سى est probablement une transcription approximative de 安 西 'An-si qui, dans les livres historiques chinois, désigne le Tangghout; l'initiale de 安 est la même que celle de 阿, soit une aspiration identique au hamza arabe, plus marquée que l'*h* aspirée française; la confusion actuelle de ' initial et de *ng*, qui est aujourd'hui complète, est postérieure au commencement du XVIIe siècle. Les Persans, ayant entendu cette aspiration initiale, ont essayé de la rendre par ح, s'il ne faut pas lire خان سى; en tout cas حان سى ou خان سى parait tout différent du خانزى qui se trouve dans Rashid pour désigner la Chine du Nord qui formait l'empire des Kin 金 ou Altan khaghan; on lit dans la description de la Chine qui fait partie de la *Djami el-tévarikh* (man. suppl. persan 1364, f. 187 r.): ولايت معظم كه در اغلب اوقات تختكاه پادشاهان ايشان در انجا بوده و آن ولايت را بزبان ايشان خان زى (man. خان زو) و چون كوے (چون كوى de خون نوى .man) مى كويند و مغولان آنرا جاوقوت كفته اند و هندوان آنرا چين ميخوانند و در نزد ما بختاى مشهور است ...... ; dans d'autres passages de Rashid, خانزى est donné comme étant le synonyme chinois de ختاى; Abd Allah Beïdhawi donne à ce nom la forme erronée de خانزوجو. Quatremère a bien reconnu dans چون قوى, qu'il faut corriger en چون كوى, la transcription de 中 國 *Tchoung-koué* «Empire du Milieu», mais خانزى n'est pas le Shen-si: ce mot est la transcription de 漢 子 Han-tzeu «[le pays des] descendants des Han», les Han ayant justement régné dans le Nord de la Chine. Si خانزو, ce qui est possible, est une forme différente de خانزى, elle représente 漢 族 Han-tsou «la race de Han». Pour la formation de Han-tzeu, cf.

بستد وآن ولایت را خان سینان″ کویند و پیرامون قلعهٔ بزرك که آنرا دو L f. 585 r.

second; au jour ping-chenn, Monkké attaqua les monts Tchang-houé 長獲山 et força le général Soung, Ta-yuen 大淵 à capituler; il lui donna ensuite la charge de cheu-lan 侍郎 de la province du Ssé-tchouen. Le jour ken-ou, Monkké s'arrêta à l'embouchure de la rivière Ho 和溪 et il envoya sa cavalerie reconnaître les monts Thsing-kou 青居山 : ce même mois, la ville de Long-tchéou 龍州 capitula; Monkké attaqua les monts Li-i 禮義 sans succès et Toghatchar 塔察兒 reconnut le pays jusqu'au Yang-tzeu-kiang 江, puis il revint auprès de Monkké qui donna à Koubilaï l'ordre de prendre le commandement des troupes Han 漢軍 qui étaient cantonnées dans les districts de la Mongolie 諸路蒙古 et de marcher contre les Soung. Le douzième mois, les Mongols attaquèrent Siang-yu 相如 et Kien-tchéou 簡州. Le jour i-yu, Monkké s'arrêta dans les monts Yun 運山 où Tchang-ta-yué 張大悅 capitula; puis il s'empara également des monts Thsing-kou 青居山; le jour ting-yeou, la ville de Long-tchéou 隆州 capitula, et le jour seu-haï, Phou-youan-koueï 蒲元圭 se rendit dans les monts Ta-léang 大良; le jour koeï-mao, Monkké s'empara de Ya-tchéou 雅州; en même temps, Tchao-chouenn 趙順 rendit 石泉 Ché-thsiuen. Le jour kia-chenn, Monkké envoya sommer le gouverneur de Ho-tchéou 合州 de se rendre. La neuvième année de Monkké, au printemps, le jour i-seu, l'armée fit halte au nord des monts Tchong-koeï 重貴山 et Monkké réunit une assemblée qui lui conseilla de s'en retourner en Mongolie. Monkké attaqua de nouveau Kiu-tchéou 渠州 et les monts Li-i. Yé-la-tou-lou-hioung 曳刺 (éd. 刺 thseu) 禿魯雄 attaqua Pa-tchéou 巴州 et les monts Phing-liang 平梁山. Au jour ping-tzeu, Monkké franchit le gué Ki-koa 鷄爪灘 et arriva dans les monts Ché-tzeu 石子山; enfin au jour ting-tchhéou, il arriva devant Ho-tchéou qu'il investit

که در حدود ننکیاس است بر نشست و در ان نواحی[a] بیست قلعه

en mongol est pour يسون qui représente fort exactement la transcription de 米倉 Mi-thsong, avec l'échange constant de *m* et *b*, la transcription de *ths* par س et la chute de la gutturale finale de *thsong*. قهلقه traduit le chinois 關

a Voici comment le *Youen-ssé* raconte la campagne de Monkké contre l'empire Soung: à l'automne, le septième mois de la huitième année de son règne, l'empereur laissa Tcheu-tchong 輜重 dans les monts Liou-pan-chan, et à la tête de son armée, il partit de Pao-ki 寶雞 et attaqua les monts Tchong-koeï-chan 重貴山; le huitième mois, le général Li-tan 李璮 livra bataille aux Soung et les défit complétement; le neuvième mois, l'armée fit halte dans Han-tchong 漢中; les généraux Gniou-lin-liou 紐隣留, Mi-li Houo-tché, 密里火者, soit le turk Mir Khodja میر خواجه ou میر قوجه et Liou-hé-ma 劉黑馬 furent chargés de garder le Cheu-tou 成都, le Ssé-tchouen actuel. Monkké traversa ensuite le lac Ma 馬湖, et s'empara de Song-tché 宋制. Le dixième mois, il s'arrêta à Pao-foung 寶峯, puis à Li-tchéou 利州. Il traversa ensuite le fleuve Kia-ling 嘉陵江; il arriva ensuite sur les bords du fleuve Pé-choeï 白水江, qu'il traversa à l'aide de radeaux; il fit halte à Kien-men 劍門, puis s'empara de Khou-tchou-yaï 苦竹隘; de là, Monkké envoya à la ville de Long-tchéou 龍州 la sommation de se rendre; il arriva à Kao-foung 高峯 et cerna les montagnes 長寧山 Tchang-ning-chan qui furent défendues par Wang-tso 王佐 et Sin-hin 徐昕: ces deux officiers des Soung furent complétement battus par les Mongols. Le onzième mois, au jour seu-you, Monkké attaqua Gno-ting-pao 鵝頂堡, et le soir du jour jenn-tseu, le gouverneur Wang-tchong 王仲 capitula; l'empereur donna à Phan-tian-siang 彭天祥 le poste de gouverneur (*da-lou-hoa-tchhé*) 達魯花赤 (en mongol ᠳᠠᠷᠤᠭᠠᠴᠢ) de la ville avec Wang-tchong comme

تابستان[a] تمام کرد وآن موضعیست که چینککیز خان بوقت عزیمت ختای
چون آنجا رسید رنجور شد و وفات یافت و پاییز گاه[b] بعزم بیسون قهلقه[c]

Man, soit «population étrangère, barbares». Les Nankiyas étaient donc, pour les Ouïghours de Bishbaligh et de Tourfan, les «Barbares». J'ignore s'il y a un rapport entre ce mot Nangkiya et le nom mandchou de l'avant-dernier empereur Kin, dont le nom de temple est 哀宗 Aï-Tsoung et qui se trouve dans le *Kin-ssé* sous la forme de la transcription chinoise 寧甲速 Ning-kia-sou, avec les variantes 寧嘉蘇, 寧甲速 et que l'auteur du dictionnaire qui termine le *Kin-ssé* rétablit en [mandchou] Ningkiyasou. La forme mongole Nangkiyad semble écarter l'hypothèse d'un emprunt de ce mot pour signifier «Chinois», d'autre part Nangkiyas transcrirait plutôt une forme 寧甲思 Ning-kia-seu, à moins d'admettre que de Nangkia-sou, transcrit Nangkiyas, et considéré par les Ouïghours comme un pluriel mongol, on ait tiré un singulier Nangkiya sur lequel on aurait refait ensuite un pluriel Nangkiya-d, ce qui est bien invraisemblable. — *m* B لو بان سان; L لو نان سان; ce nom est écrit dans le *Youen-ssé* 六盤山 Liou-pan-shan (chap. III, page 8); la montagne Liou-pan-shan se trouve dans la province actuelle du Kan-sou; les préfets et les sous-préfets de la région vinrent présenter leurs hommages à Monkké-Kaan dans la ville de Foung-tchéou 豐州. A ce moment, l'armée comptait 40,000 hommes, elle fut portée nominalement à 100,000 et mise en route par trois voies différentes

a L omet تابستان *b* L پاتین کاو (*sic*) *c* B et L بیسول قهلقه. بیسون قهلقه signifierait les «neuf défilés»; d'après le *Youen-ssé*, (chap. III, page 8), Monkké passa par Long-tchéou 隴州 et prit par la passe 散 San, les princes et le prince Mouké 莫哥 prirent par 祥州 Siang-tchéou et pénétrèrent par la passe 米倉 Mi-thsong (thsang), le «défilé du grenier à céréales»; en même temps, le général 萬戶 (*wan-hou*) Pou-li-tchha 孛里叉 prit par la passe 漁 Yu et arriva à la ville de Mien-tchéou 沔州. Il est à présumer que بیسون qui ne donne aucune étymologie satisfaisante

چپ را در صحبت شهزاده تقاچار[a] مذکور براهی دیکر روانه فرمود و مجموع
ایشان سی تومان بودند و مقدّم ایشان تقاچار[a] مذکور و در ان کنکاج
بیلکوتای[b] نویان عرضه داشت که قوبیلای قاآن یك نوبت بچریك بر نشسته
و کار خود ساخته و این زمان درد پای دارد اکر فرمان شود با[c] خانه
رود مونککا قاآن [d]آنرا پسندیده داشت و بیلکوتای[e] نویان صد و ده ساله
بود و در ان سال وفات یافت و در لو ییل موافق محرّم سنه اربع و
خمسین وستّمایه روان شدند و از جانب راست مونککا قاآن و[d] کونچو[f] پسر
سوبتای بهادر[g] بودند[h] با ده تومان مونککا قاآن آن[i] تابستان[k] بحدود ولایت
تنکقوت و ننکیاس[l] رسید و در موضعی که نام آن لیو پان شان[m] است ٩

a B تعاجار ; L تغاجار *b* B مىلكوباى ; L بيلكوى *c* B omet با *d—d* B omet toute cette phrase *e* L بيلكوباى *f* B et L omettent كونجو qui est rétabli d'après la notice des Ouriankghet; plusieurs manuscrits donnent à ce nom la forme كوكچو; d'après le *Moezz*, f. 50 r., ce général se nommait اوبانكقراى qu'il faut lire اوريانككقداى Ouriankghédeï, ce nom étant l'adjectif dérivé régulièrement de Ouriankghé-, dont le nom de tribu Ouriankghe-t est le pluriel. Ouriankghedeï est dans le *Youen-ssé* 兀良合台 *g* B سوبداى ; L سوبناى بهادر *h* B omet; L بود *i* B باده تومان مرد... ; L a la vraie leçon باده تومان مونككا قاآن آن *k* B ajoute را *l* Ce mot est généralement écrit sans points diacritiques dans B et L, ou سكياس, سنكاس etc., ces variantes étant purement graphiques et n'ayant pas d'importance; telle est la forme que Rashid donne toujours au nom des Chinois; c'est la transcription du mongol , Nangkiyas, Nankiyas, à côté duquel on trouve Nangkiyad avec le même sens; or *Nangkiya-s* et *Nangkiya-d* sont les pluriels réguliers d'un mot qui n'existe plus en mongol, mais qui se trouve conservé dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme Nangkiya, transcrit 曩克趫呀 *Nang-khé-kouéi* (lire probablement 起 *khi*)-*ya*, avec la traduction 蠻

تمامت این اقوام لشکر مغول بر نشستند و آنچ بدست راست تعلّق داشت[a] با لشکر چاوقوت بهم در صحبت مونککا قاآن روانــه شد[b] مجموع آن دو قوم[c] شصت تومان و چاوقوت[d] عبارتست از ختای و تنکقوت و چورچه و سولنکقا[e]، که آن حدودرا مغولان چاوقوت می خوانند و لشکرهای دست

a B دارد *b* B omet روانه شد *c* B omet آن دو قوم *d* L جاوقوت

e B سلنکقا; la terra Solangorum de Plan Carpin, p. 607; cf. Solangi, p. 707; dux Solangorum, p. 756; on comparera les mots mongols qui désignent les Coréens du Nord, Solongghos, Solongghot, qui sont tous les deux les pluriels réguliers de Solonggha, la Corée du Nord, dont on trouve une transcription très exacte dans la forme سولنکقا donnée par Rashid; cf. Solgho, qui désigne la Corée et *sologhaï* «gauche», la Corée étant, dans la conception géographique des Mongols, située à l'extrême-gauche de leur empire. On voit que sous le nom de چاوقوت, les Mongols comprenaient la Chine du Nord qui avait été soumise aux Kin, le Chen-si et le Kan-sou actuels avec une partie du Si-yu, la Mandchourie et la Corée. C'est de ces troupes de la partie septentrionale de la Chine qu'il est question dans le *Youen-ssé* sous le nom de 漢 Han. Il est dit dans cet ouvrage que Monkké donna l'ordre à son frère Koubilaï de se mettre à la tête des troupes Han 漢, c'est-à-dire chinoises, par opposition aux troupes mongoles, et d'aller attaquer les Soung. Dans un passage tout à fait parallèle de la vie de Koubilaï, Rashid dit que Monkké donna au futur empereur de la Chine l'ordre d'aller attaquer les Soung avec les مغول و چاوقوت qui étaient sous son commandement; cela confirme l'identité des چاوقوت et des troupes 漢 du *Youen-ssé*. چاوقوت, en mongol est un pluriel en *-t* de *tchaokhou* qui représente le chinois 兆戶 *tchao-hou* «le million de familles (chinoises)» par opposition aux Mongols. Le recensement se fait en Chine par «familles» 戶 *hou* ou par «maisons» 門 *men*. Pour cette formation, on comparera le nom du Tangghou-t, qui est un pluriel de Tangghou

امرآء ᵃچاقوله پسر الچیتای نویانᵃ قورمشی پسر موقلی کویانکᵇ ایلچیᶜ نویان از قنقرات ناچینᵈ کورکان از قنقرات دارکی کورکانᵉ از قوم ایکیراسᶠ کهتی و قوچو از قوم اوروتᵍ مونککا قلجاʰ و چغان نویانⁱ از منکقوتᵏ

même personnage qui est nommé اوتچکین نویان, voir page ٩٥   *f* B مونککه; L بشونککه   *g* L حوجی قار; au dessous de la mention des princes se trouve écrit sur deux lignes جاقوله پسر الحـاى نويان qui est déplacé et qui doit se placer dans la colonne des émirs

a—a Cette partie manque dans B, elle ne se trouve que dans L, déplacée, voir note *g*, p. ٣٢٢   *b* B بوبالك; L كوتلك   *c* B الجى; L الحى; L déplace le nom de Eltchi Noyan et le met après Kéhétéï et Koutchou: Eltchi était fils de Daï-Noyan   *d* B باحس; L باجير; M f. 50 r. بارحس; ناچین serait le mongol ᠨᠠᠴᠢᠨ *natchin* qui désigne une sorte de faucon ou un épervier, mais باچين signifierait le singe; la lecture ناچين est donnée dans L, f. 592 r.   *e* L دارکی و کورکان   *f* B قنقرات; L ارقر ابکراس   *g* B کهتی .... و قوچو از قوم; L کهتی و بوحر اذاوروت; Kéhétéï Noyan était le chef de la tribu des Ourout qui est issue de l'un des fils de Touménaï. Ce fut à ce général que Tchinkkiz donna Abiké-Bégi; قوچو est peut-être le mongol ᠬᠣᠴᠢ *ghotchi* «arrière-petit-fils»; dans sa liste des généraux de Monkké, le *Moezz* indique un émir nommé قورچی نویان (f. 50 r.) originaire de la tribu des Ourout; en tout cas, ce قورچی est différent de celui qui se trouve cité plus haut parmi les généraux de la droite, note *c*, p. ٣٢١, puisque le *Moezz* spécifie qu'il était général de la gauche. Il est impossible de savoir quelle est, de قوچو ou de قورچی, la forme exacte de ce nom   *h* B مونککا ملحا; L مونککا قلحا; A f. 129 r. مونکا قلجه; ce personnage était fils de قویلدار ساچان, l'un des généraux de Tchinkkiz, chef de la tribu des منکقوت qui, comme celle des Ourout, descendait d'un fils de Touménaï; le *Moezz* le nomme منککه غان
i B حعان; L جغان نوبان   *k* B et L منکوت; le *Moezz* dans la liste des émirs de Monkké donne correctement منکقوت

امرآء بايجو[a] از اوروق مونككا قاآن[b] قورچى[c] نويان

از دست چپ

شهزادكان تقاچار[d] پسر اوتچى[e] نويان ييسونككه[f] پسر چوچى قسار[g]

Ce personnage était le fils de Sarban et le frère de Nikpaï Oughoul. Il eut une fille à laquelle l'auteur du *Moezz* donne le nom de Mélik-i Djihan. La leçon de B قوساى est pour قوساقى, soit قوشاقى; celle de L pour قوشقاى ou قوشيقاى qui est identique à la forme donnée par le *Moezz*   *k—k* B et L omettent ces deux noms, mais leur restitution est certaine par deux passages de B, ff. 211 r. et 246 r.; ici پسر signifie شهزاده   *l* B تولى; L قوتى   *m* B مركه   *n* L اسوتا; Asoutaï est le fils de Monkké et par conséquent le petit-fils de Toulouï; cela montre que پسر signifie ici, comme le mot turk اوقول dont il est la traduction, «prince» de la branche de Toulouï   *o* B حارقو; L حاوتو; Tchaoutou ou Tchaghoutou چاقوتو est le fils de Shirémoun, fils du neuvième fils de Tchoutchi, Shingghour (p. ۱۲۵); il est bien par conséquent cousin de l'empereur; il y a dans la lignée de Tchoutchi un prince qui porte presque le même nom باقوتو et que le *Moezz* nomme چاقوتو (p. ۱۰۲), fils de Mousoulman (*sic*), fils d'Ourida. En tout cas, il ne s'agit pas ici du prince Tchilaghoun, fils de Tchoutchi   *p* Lacune dans les deux manuscrits

a B باىحو; L باىحى; *Moezz*, f. 48 v., باىحو; il possédait, au dire de l'auteur de ce traité, le corps de 10,000 hommes qui avait été commandé par Bouraldaï بورالداى, qui fut l'un des émirs d'Ougédeï Kaan   *b* B et L omettent ce nom   *c* B بورحر; L تورجى; ce personnage est sans doute l'émir de mille امير هزاره qui appartenait à la droite de l'armée mongole et qui est cité dans la notice de la tribu des Barin; un تورجى نويان (بورحى بويان) est cité par le *Moezz* f. 39 r. comme l'un des émirs d'Ougédeï avec cette notice بورحى بويان از قوم ارُلات تا آنكه در زمان جنكيز خان معتبر و امير الامرا و امير تومان بود درين زمان همان راه داشت چون متوفى شد جاى اورا بنور الدّين نويان دادند. Cet émir قورچى est différent de celui qui est cité dans le *Moezz*, f. 50 r., comme appartenant à la tribu des Ourout, car les Ourout marchent avec la gauche de l'armée   *d* B بماحار; L تغاحار   *e* B اوحى; L اونجى; اونجى تويان est le

بکذاشت [a]و اولوس را بوی سپرد و فرزندان خویش اورنکتاش و........را پیش او بکذاشت[a] و لشکرهای که با خویشتن می برد معیّن فرمود از شهزادکان و کورکانان[b] و امرای بزرك بدین تفصیل

از دست راست[c] B f. 238 r.

شهزادکان شعبهٔ از اوروق اوکتای[d] قاآن یکه[e] قدان[f] توقان[g]

شعبهٔ از اوروق چغتای[h] قوشیقای[i] پسران دیکر [k]ابیشغه و نارین قدان[k] و قداق چی ساچان

شعبهٔ از پسران تولوی[l] موکه[m] اسوتای[n]

شعبهٔ از عمّزادکان چاوتو[o] دیکر پسران........[p]

a—a B omet toute cette phrase qui se trouve dans L sous la forme fautive و الوس را بوی سپرد و فرزندان خویش. Il est possible qu'il faille lire فرزند خویش اورنکتاش را پیش او بکذاست et, qu'en conséquence, il n'y ait pas de lacune après le nom du prince Youroungtash *b* کورکان désigne les généraux mongols qui n'appartenaient pas à la lignée de Tchinkkiz-Khan, et que les princes شهزادکان nommaient les قراچو, voir page ۱۹۰, qui avaient épousé des filles de Tchinkkiz-Khan, d'Ougédeï ou de Kouyouk; ces personnes appartenaient toujours à l'aristocratie des tribus mongoles *c* Dans les deux manuscrits, ce tableau est disposé en colonnes verticales *d* Les deux manuscrits omettent اوکتای; dans Rashid قاآن signifie généralement Ougédeï *e* B et L omettent یکه dont la restitution est certaine par un passage de B, f. 245 v. *f* B قداق par confusion avec le ministre de Kouyouk; L قدان; Kadan Oughoul, fils d'Ougédeï, fut l'un des meilleurs généraux de Koubilaï, page ۱۲ *g* B برباق; L توقان; ce personnage est vraisemblablement توقان, fils de Mélek, fils d'Ougédeï ou Yisou-Boghan, fils de Godan, fils d'Ougédeï; il existe aussi un طوقان arrière petit-fils de Toulouï, cité dans le *Moezz*, f. 47 v. et un توقان, fils de Batou, f. 20 v. *h* B omet چغتای *i* B قوسانی; L قوشقای; ce personnage est celui qui est nommé قوشیقی dans la liste des fils de Tchaghataï, page ۱۷٤ et قوشیقای par le *Moezz*, f. 36 v.; la lecture est établie par la transcription 忽失海 Hou-sheu-haï que l'on trouve dans le *Youen-ssé*.

ولایت مغولستان است بر جمله[a] قوریلتای ساخت وان موضع که قوبیلای[b] قاآن وقتی که اورا فتحی دست داده بود آنجا در زیر[c] درختی با نوکران خویش چندان رقص کرده که زمین در کو افتاده بود[d] بر جمله چون قوریلتای تمام شد و مردم انبوه[e] ترغامیشی کردند و هر کس از امرآء و شهزادکان بیلیکی می کفتند در اثنای آن حال دارکای[f] کورکان از قوم ایکیراس[g] که داماد چینککیز خان بود کفته که[h] ملك ننکیاس[i] چنین نزدیك و با ما یاغی اند[k] چکونه مهمل و معطّل کذاریم مونککا قاآن آن[l] سخن را[m] پسندیده داشت و کفت پدران و آقایان ما که پادشاهان پیشین[n] بودند هر یك کاری کردند[o] و ولایتی کرفتند و نام خود میان مردم بر آوردند من نیز[p] بنفس خود بچریك[q] بر می نشینم تا بجانب ننکیاس[r] روم[s] L f. 584 v. شهزادکان باتّفاق[t] کفتند کسی که[h] پادشاه روی زمین بود و اورا هفت برادر باشد[u] چکونه بنفس خویش[v] بجنك خصم بر نشیند و فرمود که چون سخن تمام کرده ایم خلاف آن کردن از رای و رویّت[w] دور باشد و در تولی[x] ییل موافق محرّم سنه ثلاث و خمسین و ستّمایه که ششم سال بود از جلوس مبارك عزم رزم چوکان پادشاه ختای حزم[y] کردانید و برادر کهین اریق بوکا بر سر اوردوها[z] و لشکر مغول که آنجا باز می ماندند

forme درسو, inexplicable dans cet état, page ٣١٣, avec la variante fautive ارسو, page ٣٦٦, f. 229 v. Les formes chinoises fixent d'une façon définitive celle de درسو et éliminent celle de ارسو.

a L omet بر جمله ; B a بر جمله چون   *b* B قوبله ; L قوتله   *c* L درین   *d* B omet بود   *e* B omet انبوه   *f* B داوکای ; L دارکان ; le *Moezz* le nomme دارکی   *g* B انکیراس ; L انکیراس   *h* L omet که   *i* B et L سکناس   *k* B omet اند   *l* B omet آن   *m* B omet را   *n* L پیش   *o* L کرده اند   *p* L omet نیز   *q* B بجنك ; L بجریك ; چریك, چیریك étant le mot mongol qui signifie «armée»   *r* B سکناس ; L بیکناش   *s* B رویم   *t* L omet باتّفاق   *u* B بود   *v* B خود   *w* L خلاف کردن از راه و رویت   *x* B قوی ; L تولی   *y* L جزم   *z* B اردوها ; L اوُرودُوها

وابتدا چون[a] جمعی داد خواهان از بلاد[b] ملاحده خود را در نظر اشرف آوردند جهت دفع ایشان برادر خردتر خویش را[c] هولاکو خان[d] که آثار جهان کیری و جهان داری و فرّ پادشاهی و بختیاری از ناصیهٔ او مشاهده می کرد[e] در سال کاو............[f] بجانب ولایت تاجیك روانه کردانید و برادر میانه قوبیلای قاآن را در سال یوز بمحافظت و[g] فتح بلاد شرقی[h] نامزد فرمود و روان کرد و موقلی کویانك[i] را از قوم چلایر[k] در صحبت او بفرستاد و ذکر آن حکایت در داستان هر یك چون پادشاه بوده اند مشروح خواهد آمد و قوبیلای چون روانه شد از راه ایلچی فرستاد که در ان[l] راه تغار[m] یافت نمی شود و رفتن بغایت متعذّرست اکر فرمان شود بولایت قرا چانك[n] رویم اجازت نافذ کشت و قوبیلای قاآن آن ولایت را که اینجا بقندهار مشهورست تاخت[o] و غارت کرد و با خدمت مونککا آمد و بعد از ان مونککا قاآن در موضع قبورقتوق چور[p] که میانهٔ

a B omet چون   *b* L بیداد   *c* B omet را   *d* B قاآن, ce qui est une faute, ce titre étant exclusivement réservé aux successeurs de Tchinkkiz-Khan et n'étant jamais donné aux princes des *oulous*, feudataires et vassaux du trône impérial   *e* B کرد   *f* Lacune dans B et dans L; après la lacune, B a را   *g* B omet و   *h* L شرق   *i* B کویانك; L کوبانك; sur ce personnage et les membres de sa famille, voir la notice de la tribu des Tchélaïrs   *k* B جلایر   *l* L omet ان   *m* تقار, تغار signifie ici approvisionnements de nourriture   *n* B قرا حالك   *o* B et L تاختن   *p* B قبورقتوق حور; L قورقونوق حور. D'après ce qui est raconté dans le 4[e] chapitre du *Youen-ssé,* page 3, à la fin de 1257, le 12[e] mois, les princes mongols tinrent une assemblée dans le pays de 也可迭烈孫 Yé-kho Tié-lié-soun, (dans l'éd. mod. 伊克德哷蘇 I-kho Té-lué-sou) et il y fut résolu qu'on attaquerait l'empire des Soung, l'année suivante, par tous les côtés. Le pays de Yé-kho Tié-lié-soun est en mongol ᠶᠡᠬᠡ ᠳᠡᠷᠰᠦ Yéké Dersou «le grand Dersou»; c'est ce nom de Dersou qui se trouve dans Rashid sous la

شكار و ساختن مهمّات اهل هر ملتی و هر طايفه[a] كسان كاردان واقف جلدرا معيّن فرمود و فرمان بر ان جمله نفاذ يافت كه آن جماعت از شايبهٔ ريا و زيادت طمع اجتناب نموده كسی را موقوف ندارند و بزودی حال هركس[b] بسمع مبارك[c] می رسانند و از جميع اصناف كتبه ملازم بودند از فارسی و اويغوری[d] و ختائی و تبتی و تنكقوتی[e] تا هر كه بموضعی فرمانی نويسند بزبان و خطّ آن قوم[f] اصدار افتد و در ايّام ملوك باستان و عهود سلاطين ماضيهٔ[g] چين كه[h] ترتيب و آيين تمام بوده[i] يقين[k] اگر زنده بودندی بدين طريقه اقتدا نمودندی و السّلام

حكايت فرستادن مونككا قاآن برادران[l] خويش قوبيلای قاآن و هولاكو خانرا بجانب مشرق و مغرب با لشكرها و بلشكر نشستن او[m] بنفس خويش بر عزم فتح[n] ممالك و بلاد ختای كه ايل نبودند[o]

مونككا قاآن چون بمباركی برتخت پادشاهی نشست و اولياء را منصور و اعداء را مقهور گردانيد در يورت اوكتاى قاآن كه در حدود قرا قوروم[p] است بموضع اونك قين[q] قيشلاميشی تمام كرد و چون سال دوم در آمد بعد از B f. 237 v
قوريلتای بزرك و تمكّن بر سرير دولت[r] و فراغت از كار دوست و دشمن همّت[s] همايون بر استخلاص اقاصی بلاد شرق و غرب عالم[t] موقوف گردانيد

[a] B اهل بيت از هر طايفه [b] L هر يك [c] L omet مبارك [d] B ايعوری; *Djihan-kushaï*, f. 148 r. ايغوری [e] L et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, و بت و سكقوت [f] L اقوام [g] B omet ماضيه [h] B چنين [i] L omet تمام, à la place de بوده, L a بود باشد [k] L ajoute كه [l] B et L برادر [m] B omet او [n] B omet فتح [o] B omet كه ايل نبودند; L a نبود [p] B قرا قروم [q] B انكوقی; L انك, cette dernière leçon étant pour [قين] انك avec l'omission de قين; cf. dans l'histoire d'Ougédeï, page ٤٩. La leçon اونك قی pourrait se défendre, le -*n* final tombant souvent dans la transcription des mots mongols en persan. [r] L سلطنت [s] L هست [t] B omet عالم

جماعت کسترد و یرلیغ فرمود تا تمامت[a] آن وجوه از ممالك او اطلاق کردند زیادت از پانصد هزار بالش زر و نقره بر آمد و اکر احتباس نمودی کس را راه[b] اعتراض نبودی و بدین موهبت آب روی تمامت پادشاهان[c] حاتم سیرت ببرد و از کدام تاریخ مطالعه رفته[d] و از کدام راوی استماع افتاده که پادشاهی قرض پادشاه دیکر[e] بکذارد و این نکته نمودار یست از محاسن اخلاق و مراضی عادات پادشاهانهٔ او که از ان بر سایر امور استدلال می توان کرد و فرمود که هر چه از باب تفحّص امور جمهور باشد امیر منکاسار نویان[f] با طایفهٔ امرای کاردان بدان مهمّ قیام نمایند و قواعد معدلت را ممهّد دارند و بلغای آقا را[g] که بقدمت حقوق خدمت مخصوص بود فرمان داد تا سرور کتّاب باشد و امثله و فرامین او نویسد و سواد کند و از بیتکچیان مسلمان امیر عماد الملك را که[h] در حضرت اوکتای[i] قاآن و کیوك خان بهمان کار موسوم بود[k] و امیر فخر الملك را که از خواصّ قدیمهٔ حضرت بود معیّن فرمود که بازرکانان[l] را پایزه بدهند تا میان ایشان و متقلّدان امور دیوانی تمیّزی باشد و کروهی از ایشان که متاعی آورده اند تا با خزانه معامله کنند طایفهٔ جواهر را L f. 581 r.
قیمت کنند و جمعی ثیاب و قومی فرویات[m] و فوجی نقود و همچنین جهت یرلیغ[n] دادن و پایزه زدن و زرّاد خانه و ترتیب کار پرندکان و دوندکان[o]

a B تمت b B omet راة c L شاهان d B omet رفته e B که پادشاهی فرض پادشاه دیکر کرارده L ;پادشاهی قرض پادشاهی دیکر بکذارد

f B منکسار نوبان ;L منکاسار نوبان g B omet را h L omet که et laisse après را une lacune de deux à trois mots; cette lacune, ainsi que la suivante, ne correspond à rien, comme on le voit par la comparaison avec le *Djihan-kushaï*, f. 148 r. qui dit و از بتیکچیان مسلمان امیر عماد الملك را کی در حضرت قاآن و کیوك خان هم بدین اسم موسوم بودست

i L omet اوکتای k Après بود, il y a dans L une lacune d'environ deux mots l L که...کان

m Fourrures n L آل تمغا; B omet جهت o B omet و دوندکان

و چون آوازهٔ عدل و انصاف او در اطراف اقطار و اکناف امصار[a] منتشر گشت ترك و تازيك از دور و نزديك برغبتی صادق برعيّتی او التجا می ساختند و ملوك بلادی كه هنوز ايل نشده بودند تحف و هدايا می [L f. 583 v.] فرستادند و چون نبذی از اوصاف و اخلاق حميدهٔ او بر سبيل[b] ايجاز و اجمال ذكر رفت يك حكايت كه مستجمع[c] بسی خصال حميده[d] است ايراد می رود تا جهانيان‌را معلوم و محقّق گردد كه اين تقرير از سمت تكلّف منزّه است چون تجار از اقطار بخدمت كيوك خان تردّد می نمودند و معاملات سنكين[e] با نوّاب او می كردند و بروات بر ولايات می ستدند[f] بواسطهٔ [g]واقعهٔ او وجوه ايشان در تعويق افتاد و نمی رسيد و خادمان و پسران و برادرزادگان او هم بر ان قاعده معاملات می كردند و بروات بر ولايات می نوشتند[h] و[g] بازرگانان گروه گروه متعاقب می رسيدند و روانی معامله می كردند و برات می ستدند چون مونككا قاآن بمباركی بر تخت نشست و كار آن جماعت از انچ بود بگرديد بعضی تجار از اموال نبشته عشری نستده بودند و بعضی بموضع حواله نرسيده و طايفهٔ برات نستده و جمعی قماش تسليم نكرده و قومی هنوز بها را[i] معيّن نكردانيده تمامت سرگردان مانده[k] روی به بندگی حضرت نهادند و بر سبيل امتحان باميد معدلت و انعام او بدرگاه آمدند و احوال خويش‌را بسمع مبارك مونككا قاآن رسانيدند[l] هر چند كفاة حضرت و اركان دولت از راه آنك لازم [B f. 237 r.] نيست كه وجه اين معامله از خزانهٔ[m] پادشاه دهند منعی می كردند و كس‌را بر ان اعتراضی نمی رسيد[o] از كمال مرحمت جناح عاطفت بر ان

a B در اطراف و اكناف ; L در اقطار و اطراف امصار b L برسند
c L ajoute بعضی d L شريفه e L سكنی f L ستد g—g L omet toute cette phrase h B نوشت i B omet را k L ماندند
l L رهانيذند m L كه وجه منككو قاآن خزانه n B برولات o ,نمی رسيد de la seconde main de B

هفت[a] دینار و درویشی یك دینار و عمّال و کتّاب میل و مداهنه نکنند B f. 236 v. و روی دل نبینند و رشوت و پاره[b] نستانند و مراعی چهارپای که آنرا قوبچور[c] خوانند از یك جنس چهارپای هرکس که صد سر[d] داشته باشد یك سر بدهد و آنچ کم[e] از صد باشد هیچ ندهد و بقایای اموال بر هر جا و هرکس که مانده باشد از رعایا نستانند و از تمامت طوایف و ملل[f] اهل اسلام را زیاده اکرام و احترام ارزانی داشت و صلات و صدقات فرمود و مصداق این معنی آنك در عید فطر سنه خمسین و ستّمایه که بر در اوردو[g] قاضی جلال[h] الدّین محمود[i] خجندی و جماعتی مسلمانان حاضر شدند و او خطابت و امامت کرد و خطبه‌را بذکر القاب[k] خلیفه موشّح کردانید و مونککا قاآن‌را[l] دعا و ثنا کفت اشارت فرمود تا ایشان‌را بر سبیل تشریف عیدی کردونهای بالش[m] زر و نقره و جامهای کرانمایه دادند و اکثر خلایق از ان بهره مند شدند و باطلاق تمامت مقیّدان و محبوسان مطلقا در تمامت ممالك فرمان نافذ اصدار[n] فرمود و بدین مصالح[o] ایلچیان باطراف ممالك روانه شدند و اکر در شرح احوالی که روز بروز از عدل و انصاف از ان حضرت صادر می‌کشت شروع رود مجلّدات مستغرق[p] کردد و این حکایات بپایان نرسد

و القلیلُ منها علی الکثیر دلیلٌ

a Le *Djihan-kushaï* a ده *b* B omet و پاره *c* B قبجور; L et *Djihan-kushaï* قوبچور ;قوبجور est le mongol ᠬᠤᠪᠴᠢᠭᠤᠷ *khoubtchighour* «capitation, impôt», dérivé du verbe ᠬᠤᠪᠴᠢᠬᠤ *khoubtchikhou* «percevoir l'impôt» puis «opprimer le peuple pour lui faire payer plus d'impôts qu'il ne doit». Le *Sengilakh*, f. 350 v., explique ce mot par خراج مقرّر دیوانی *d* L omet سر *e* B et *Djihan-kushaï* کم ; L کمتر *f* L طوایف ارباب ملك *g* B اردو; L بر دو اوردو و *h* L جمال *i* L omet محمود *k* B بذکر و القاب *l* L omet را *m* B omet بالش *n* B omet اصدار *o* B مصلحت *p* B مجلدات مجلدات متفرق ; L .... در مجلدات

از زحمات و تکالیف معاف اند از اسلامیان طایفهٔ سادات بزرکوار و مشایخ کبار و ایمّهٔ اخیار[a] و از نصاری ارکاونان[b] کشیشان و رهبانیّه و اخیار و از بت پرستان توینان[c] نامدار و از عموم اصناف جماعتی که سنّ ایشان بالا کرفته باشد و از کسب و کار عاجز آمده[d] و جهت آنك هر صاحب[e] شغلی هر روز قسمتی نتواند کرد مواضعهٔ سالیانه[f] معیّن فرمود که در ممالك ختای[g] متموّلی بزرك یازده[h] دینار بدهند و بنسبت تا وضیعی[i] یك دینار و در ما ورآء النّهر همچنین و در خراسان و عراق[k] متموّلی L f. 583 r

a Le *Djihan-kushaï*, f. 146 v. a از طایفهٔ اسلامیان سادات کبار و ایمّهٔ اخیار; B et L ont ایمّهٔ اختیار qui peut se soutenir étant donné le sens de صاحب اختیار *b* B a à la place de ارکاونان la forme inintelligible کاونان; toute cette phrase n'a été comprise ni par le copiste de B ni par celui de L; le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a از نصاری که ایشان را ارکؤن میخوانند *c* B omet توینان sans que rien indique qu'il y a une lacune dans le manuscrit; L a بریان; ce mot qui désigne les prêtres bouddhistes des Ouïghours se trouve dans plusieurs passages de Guillaume de Rübrück: «In die Pentecostes ipse Manguchan vocavit me coram se et illum Tuinum cum quo disputaveram», p. 359; on lit, page 304, Turin, Tutny pour Tuini; ydola Tuinorum, sans doute un Bouddha, page 352; la véritable forme Tuini se lit pages 352 et 354; ce mot qui est disparu des lexiques turks orientaux est transcrit 土因 *tou-in* et traduit 釋 «bouddhiste» dans le *Lexique ouïghour-chinois*, qui lui donne la forme [illegible] *touïn*. Cette forme transcrite 托音 Thouo-in et 朶因 Touo-in se trouve dans le vocabulaire du *Youen-ssé* avec la traduction 僧 «prêtre bouddhiste». Ce mot est peut-être une altération du sanskrit तपस्विन् «ascète bouddhiste» qui est devenu *tapassi* en pâli; le *Djihan-kushaï*, *ibid.* a از بت پرستان کشیشان که ایشان را توین کویند و توینان نامدار.... *d* L شده *e* B et L با هر صاحب; le *Djihan-kushaï* a la vraie leçon هر صاحب; قسمت signifie ici «ce qui revient au trésor» *f* L ساکانه *g* L خطای *h* B پانزده; L et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, یازده *i* B omet وسبت تا *k* L et le *Djihan-kushaï* omettent و عراق

مردم نگیرند و در عهد قاآن معهود بود که تجار باولاغ بولایت[a] مغولستان می آمدند آنرا انکار فرمود که بازرگانان جهت کسب اموال تردّد می کنند بر اولاغ[b] نشستن چه معنی دارد فرمود تا بر چهارپایان خود[c] آمد شد کنند و فرمود تا[d] ایلچیان در هیچ شهر و دیه که آنجا مصلحتی نداشته باشند نروند و از مقرّر علوفه زیادت نستانند و چون کار ظلم و تعدّی بالا گرفته بود بتخصیص دهاقین از کثرت زحمات و مطالبات و تکلیف عوارض بجان رسیده بودند تا بحدّی که محصول ارتفاعات بنصف مطالبات وفا نمی کرد فرمان داد که وضیع و شریف[e] از اورتاق[f] و اصحاب اعمال و اشغال با زیر دستان طریق مسامحه و مواسات سپرند و هرکس بنسبت یسار[g] و استظهار آنچ از وجه معاملت برو متوجّه شود بی دفعی و عذری[h] بأدا رساند غیر از جماعتی که بحکم یرلیغ چینککیز خان و قاآن

page 253: «Ille fecit nos ire valde longe, ad dominum (var. domum) qui vocatur Iamiam. Ita vocant illum qui habet officium recipiendi nuncios». Il faut lire *iamcam;* dans *cam*, il est probable que Rübrück a compris *kam* قام qu'il confond avec *kaan* قاآن «souverain» d'où sa traduction erronée «maître de la poste»; il est en effet peu vraisemblable que ces fonctionnaires aient porté le titre de ᠶᠠᠮ ᠬᠠᠭᠠᠨ *yam-khaghan.* De plus, ces expressions composées avec des mots persans se retrouvaient jusqu'en Chine, Marco Polo nomme Pulisangin, c'est à dire en persan *poul-i sang-kan*, un pont jeté sur la rivière Sang-kan, si ce n'est pas پل سنکین

a B omet بولایت *b* اولاغ qui est le turk *oulagh*, emprunté au mongol ᠤᠯᠠᠭ᠎ᠠ *oulagha*, désigne ici les chevaux de la poste qui appartenaient au gouvernement, tib. *ou-lâg* *c* B خواهد *d* L که *e* L omet و شریف *f* B ارتاق; le *Djihan-kushaï*, f. 146 r., met ارتاقان au pluriel, les mots mongols pouvant ou non prendre la marque du pluriel *g* B et L سار; le *Djihan-kushaï, ibid.*, a شار par suite d'un grattage qui a fait disparaître une lettre initiale *h* B omet و عذری

رای نوّاب حضرت مثال ننویسند و ندهند و ایلچیان بزرگ زیاده از
چهارده سر اولاغ بر ننشینند واز یام بیام[a] روند و در راه چهارپایان را

a یام, en mongol *yam*, aujourd'hui *dsam*, qui a pris le sens spécial de «route, chemin», est vraisemblablement la transcription des expressions chinoises 驛馬 *yé-ma* «cheval de poste», ou 驛務 *yé-mu* «poste». Ce mot a passé dans les dialectes turks-orientaux et le *Vocabulaire ouïghour-chinois* transcrit l'ouïghour *yam* par 眼 *yen* et l'expression *yam-khan* par 眼哈 *yen-ho*, avec la traduction 驛站 «station de la poste à cheval», dans laquelle *khan* est la transcription fort exacte du vieux mot persan خان «maison», d'où le dérivé habituel خانه. Marco Polo donne à ce mot la forme iamb «... une poeste que il appellent iamb, et nous disons poeste de chevaus», (Pauthier, p. 336). On lit dans Guillaume de Rübrück, page 310: «In curia (= اوردو) enim Baatu est unus Iam (یام) ad latus occidentale, qui recipit omnes venientes ab occidente, et sic de aliis regionibus mundi. Sed in curia Mangu, omnes sunt simul sub uno Iam, et possunt se mutuo visitare et videre»; dans ce passage, Guillaume de Rübrück donne au mot *yam* le sens un peu spécial de «demeure où viennent résider les étrangers qui sont de passage à la cour du Khaghan mongol». On a vu plus haut que la poste qui desservait spécialement la ville impériale de Kara-kouroum est nommée par Rashid نارین یام, c'est à dire en mongol *narin yam* «la poste secrète», ou plutôt «la poste particulière au Kaan», ce sens de *narin* n'étant conservé que dans نارین qui a été emprunté au mongol par le turk avec le sens de «particulier, spécial, propre au souverain خاصّه» (*Sengilakh*, man. suppl. turk 1000, f. 413 v.), de sorte que نارین یام correspond exactement à l'expression arabe البريد الخاصّ. Le mot *yam* a été emprunté par les Tibétains sous la forme *zám* et par le russe ямъ qui désigne la station de la poste impériale aux chevaux, ямщикъ «postillon» étant le turk oriental یامچی «homme de la poste», en mongol *yamtchi*, aujourd'hui *dsamtchi*, qui se trouve transcrit en turk sous la forme یامچی. C'est peut-être l'ouïghour *yam-khan* qui se trouve dans un passage de Rübrück,

ماه مبارک[a] رمضان سنه خمسین[b] و ستّمایه مراجعت نمود و علی ملک را بنوکری او بفرستادند و بتخصیص ملک[c] اصفهان و نشاپور بوی ارزانی داشتند و فرمان شد که[d] شماره از نو[e] کنید [f]تمامت اولوس و لشکررا و[f] مال قراری[g] مقرّر کردانید[h] و از ان مهمات[i] فارغ شده با بندکی حضرت ما[k] مراجعت نمایید هر یک ازیشان‌را فرمان داد که اموال کذشته‌را بواجبی[l] بحث و استکشاف بکنید چه مارا نظر بـر ترفیـه احوال[m] رعایاست نه بر توفیر اموال خزاین و در باب تخفیف رعایا یرلیغ فرمود و چون بعد از[n] کیوک خان بسیاری از خواتین و شهزادکان یرلیغ و پایزه[o] بی اندازه بمردم داده بودند و ایلچیان‌را باطراف و اکناف[p] ممالک فرستاده و وضیع و شریف‌را بعلّت اورتاقی[q] و غیره حمایت کرده جماعت مذکوررا یرلیغ فرمود تا هر یک‌را در ولایات خویش تفحّص نموده یرلیغ و پایزه[r] که مردم[s] در[t] عهد چینککیز خان و اوکتای قاآن و کیوک خان باز ازیشان و دیکر پسران ستده[u] باشند تمامت باز کیرند و فیما بعد شهزادکان در کاری که تعلّق بمصالح[v] ولایات داشته باشند[w] بی استطلاع

a B omet مبارك; L omet رمضان qui vient ensuite *b* B خمس و خمسین; L omet خمسین *c* L omet ملك *d* L تا *e* L شمارهٔ نو *f—f* B omet; L الوس *g* L قرار *h* L کنید *i* B مهمّ *k* B omet حضرت ما; L omet ما *l* B برموجبی *m* B omet احوال *n* L omet از *o* B omet و پایزه *p* B omet و اکناف *q* L اورتاقی est l'abstrait persan dérivé de اورتاق, اورتاغ «compagnon, associé»; cf. اورتاق چی «fermier, métayer» et اورتاقلاشمق «partager quelque chose avec quelqu'un»; cf. le mongol [mot en écriture mongole] *ouré* «bénéfice, gain» qui traduit le sanskrit फल. اورتاقی signifie ici une sorte d'association commerciale dans laquelle, comme on le voit par un passage de la vie d'Ougédeï (page ٦٥), les princes Tchinkkizkhanides jouaient le rôle de commanditaires, remettant à des gens de l'argent à charge pour ces derniers de leur payer un intérêt *r* L یرلیغها و پایزها *s* B omet مردم *t* B در *u* L شده *v* B omet بمصالح *w* L که

ادامت شرب[a] مدام كرفته ابتدا عساكررا باقاصى شرق و غرب و ديار عرب و عجم فرستاد و مملكت جانب شرق[b]را بصاحب محمود[c] يلواج كه سوابق بندكيهارا بلواحق هوادارى مقرون كردانيده بود و پيش از جلوس مبارك بشرف بندكى پيوسته ارزانى داشت و بلاد تركستان و ما وراء النّهر و بلاد[d] اويغور و فرغانه و خوارزم بامير مسعود بيك[e] كه بسبب درستى و اخلاص بندكى حضرت بسيار خوف و خطر ديده بود[f] و همچون پدر پيشتر از ديكران بخاكبوسى دركاه مشرّف كشته و بنابر اثبات آن حقّ پيشين[g] ايشانرا باز كردانيد[h] و كسانى كه از هر طرف در صحبت ايشان آمده بودند بانواع و اصناف[i] سيورغاميشى اختصاص يافتند و بعد از ان امير ارغون آقا[k] كه بواسطهٔ دورى راه بعد از قوريلتاى[l] و ترغاميشى[m] رسيده بود و پيش از ان در بندكى حضرت باخلاص و خدمت امتياز يافته بود با نجاح مآرب و ادراك مطالب ممتاز كشت و حكم ممالك ايران زمين[n] از خراسان و مازندران و عراق و فارس و كرمان و آذربايجان و كرجستان و لور و ارّان و ارمن و روم و ديار بكر و موصل و حلب بوى مفوّض كشت و كسانى كه از ملوك و امراء و نوّاب و[o] بيتكچيان در خدمت او بودند بر وفق صواب ديد او سيورغاميشى يافتند و در بيستم

L f. 582 v — B f. 236 r

a L ميراث   b L مشرق   c B omet محمود   d B omet بلاد

e L مسعوبك   f Les deux manuscrits de Rashid ont بسبب دوستى و اخلاص بندكى; il faut lire درستى «rigorisme»; le *Djihan-kushaï*, f. 145 v. porte بمسعود بك كه بر بيم و خدر آمده بود و بسبب اخلاص و مسابقت حضرت اعلى خوف وخطر ديده تا عاقبة الأمر كار او از ان ورطه نافذ وخطير كشت   g B بيسين ; L بيسر, soit پيشتر   h Le *Djihan-kushaï*, f. 146 r. porte چون وصول ايشان بحضرت پيش از قوريلتاى بود ايشان‌را پيشتر باز كردانيد   i B omet و اصناف   k L ajoute را

l L قور نكاى ; le copiste ayant lu قوريكتاى ; le *Djihan-kushaï*, *ibid.* dit بعد ما كه قوريلتاى پراكنده شده بود, ce qui établit suffisamment le sens de ترغاميشى «dislocation»   m B برغامبشى ; L سرغاميشى   n L omet زمين

o B omet نواب

بیسو مونککا[a] کرفته بود[b] باو[c] ارزانی داشت تا بمراد دل مراجعت نمود و چون بموضع التای[d] رسید بمطلوب نا رسیده[e]وفات یافت[e] و دیکر شهزادکان و امرآء و نوینان را هر یك بر حسب منزلت و مرتبت نواخت فرموده باز کردانید و کشك[f] را ترخان[g] کرد و چندان[h] مال ارزانی فرمود[i] که غنی تمام[k] کشت و مرتبهٔ او بغایت رفیع شد و چون شهزادکان و امرآء باز کشتند و مهمّات ایشان بکفایت رسید روی بضبط و ترتیب امور[l] مملکت نهاد [m]و جهان را بمعدلت آبادان کردانید[m] و السّلام[n]

حکایت نظر فرمودن مونککا قاآن در امور ممالك[o] و پیدا کردانیدن ضبط و ترتیب آن و مرحمت فرمودن در حقّ اصناف مردم و باز کردانیدن حکّام اطراف را[p]

چون همّت[q] پادشاهانهٔ مونککا قاآن بر تربیت صالحان و قهر یاغیان مصروف بود و عنان اندیشهٔ مبارکش بر صوب[r] ترفیه رعایا و تخفیف انواع[s] مؤن[t] معطوف کمال عقل او جدّ را بر هزل اختیار کرد و ترک

a B بیسو; L بسو, ce nom manque dans le *Djihan-kushaï* 205, f. 145 v. et 1375, f. 200 v. b B بودند c L بدو d L اکتای par confusion avec le nom de l'empereur Ougédeï e—e L اجلش در رسید f B کنك; L لشکر g L ترخان, ce mot se trouve également sous les deux formes درخان et طرخان; il est traduit dans le *Senghilakh*, man. suppl. turc 1000, f. 234 v. کسی باشد که بی رخصت خدمت پادشاه برود و بآن جهت از تحمیل تکلیف دیوانی معاف باشد و از جنك هر کاه غنایم که بدست آورد ازو نکیرند و تا نه کناه از او صادر نشود پرسش از او نشود; c'est le mongol ᠳᠠᠷᠬᠠᠨ *darkhan* «qui ne paie point d'impôts»; on comparera le russe Тарханъ «homme gratifié de privilèges et prérogatives particuliers» et Тарханная грамота «lettre par laquelle une immunité d'impôts est accordée à quelqu'un» h L چندانك i L داشت k B omet تمام l B omet امور m—m L omet n B omet و السلام o L مملکت p L omet را q L هست r L صورت s B omet انواع t Le *Djihan-kushaï*, f. 145 v. a بر تخفیف محن برایا و ترفیه مؤن رعایا

حکایت اجازت خواستن شهزادکان و امرآء از بندکی مونککا قاآن که با خانهای خویش[a] مراجعت نمایند و روانه فرمودن او ایشان را باعزاز و اکرام و سیورغامیشی تمام

چون رای همایون مونککا قاآن از مهمّات ضروری فارغ کشت و ملك و ممالك[b] شوریده قرار[c] کرفت و پادشاهی باتّفاق جملهٔ شهزادکان اورا مسلّم شد شهزادکان و امرآء اجازت انصراف با یورت خود التماس نمودند[d] فرمود تا ترغامیشی[e] کرده هریك بجایکاه[f] خویش روند نواخته بانواع و صنوف[g] مکرمت و فنون عاطفت و چون بعد مسافت و مدّت مفارقت B f. 235 v. برکای[h] و توقا تیموررا[i] از خدمت باتو بیشتر بود پیشتر[k] ایشانرا باز کردانید وانواع صلات بی اندازه ارزانی داشت و جهت باتو چنانك لایق حضرت چنان پادشاهی باشد هدایا و تحف در صحبت ایشان بفرستاد و فرزندان کوتان[l] مونکدو...را و[m] قدغان[n] اوغول و ملك اوقول[o] هریك را از اوردوها و خانهای قاآن یك اوردو با خواتین[p] سیورغامیشی فرمود و بعد از ان قرا هولاکورا باعزاز و اکرام تمام باز کردانید و جایکاه جدّ او که عمّش[q]

a L خود b B omet وممالك c L قراری d B التماس فرمودند; L التماس نمودند e Le turk تورغامیشی est expliqué dans le *Sengilakh*, man. suppl. turc 1000, f. 248 v. اخراج و بیرون کردن soit «faire partir»; peut-être ce mot est-il à rapprocher du mongol [illegible] *[illegible]* et [illegible] *tourghélékou* «se dépécher, se hâter» f B بجای; L باجایکاه g B omet و صنوف h B et L برکای; soit برکه اوغل dans le *Djihan-kushaï*, f. 145 r. i B تغاتیمور; L بوقاتیمور; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, [illegible]تیمور; B omet را k B omet پیشتر; بابتدا اورا باز کردانید dit le *Djihan-kushaï*, *ibid.* l L لوبان m B et L کوتان....را; le nom de مونکدو est rétabli d'après page ٢٨٣ n L مدغوان; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, قدغان; ce prince est généralement nommé dans B قدان o B اقول; L ارغول p L خاتون; le *Djihan-kushaï*, f. 145 v. a و خواتین اردوهارا بدیشان سیورغامیشی فرمود q B ajoute و

مصاحب قوبیلای قاآن و ناقو و چغان نویان[a] بجانب ختای[b] روند و خواجه را[c] بسبب قضای حقّ[d] خاتون او که سخن پسندیده کفته بود[e] از بر نشستن بلشکر معاف داشت[f] و یورت او در حدود سلنکه[g] که نزدیك قرا قروم است معیّن کردانید[h] بر جمله از ان وقت باز اختلاف در میان L f. 582 r. مغولان[i] ظاهر شد و چینککیز خان فرزندان خود را بموافقت و یکدلی وصیّت کرده و کفته که[k] ما دام که شما موافق یکدیکر[l] باشید[m] دولت و نصرت[n] یار شما باشد و مخالف ظفر نیابد[o] اورا و اوروق اورا بدین[p] خصلت میسر شد که اکثر ممالك جهان بستدند و می کویند روزی در ابتدای ایّام[q] خروج پسران را پند می داد و از راه تمثیل و نظیر[r] تیری از ترکش خود[s] بر کشید و [t]بایشان داد و کفت بشکنید باندك قوّتی شکسته شد[t] و دیکر دو عدد بداد بسهولت بشکست[u] و بدین ترتیب زیاده می کرد تا به رسانید و زور آزمایان و بهادران لشکر از کسر آن عاجز آمد فرمود که حال شما برین منوال است ما دام که پشت یکدیکر باشید کس بر شما ظفر نیابد و مدّتهای مدید از ملك و ممالك[v] تمتّع یابید و اکر سلاطین اسلام همین طریقه ورزیدندی خاندان ایشان مستأصل نکشتی

a B حغان نوبان باقور ; L باقرو وحعان نوبمان ; *Djihan-kushaï*, f. 144 v. در مصاحبت قبلا اغول و ناقو و باجغا توین و سنبوقا *b* L خطای *c* B omet را *d* B et *Djihan-kushaï*, *ibid.* قضای حقّ ; L قصاص *e* L که سخن نشنیده بود *f* L et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, معاف فرمود *g* B سلسکه ; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, سولنکای ; c'est le nom de la rivière bien connue qui, après avoir reçu les eaux de l'Orkhon à peu près à 200 kilomètres avant d'arriver à la frontière sibérienne, va se jeter dans le lac Baïkal; L سلیله *h* B کردند *i* L مغول *k* L omet که *l* L همدیکر *m* B omet باشید *n* B omet و نصرت *o* B ومخالفت ظاهر نیابد *p* B این *q* B omet ایّام ; cette anecdote est également contée dans le *Djihan-kushaï*, f. 145 r.; cet ouvrage parle de 14 flèches là où Rashid ed-Din ne parle que de dix *r* B omet و نظیر *s* B omet خود *t—t* L و باندك قوتی بشکست *u* L و دیکر دوٌ عدّتیر بدان طریق بسهولت بشکست *v* B omet و ممالك

کرد و آن[a] کناه بر ایشان ثابت کردانید و بعد از انك بیدی قوت[b] را در اوردو حاضر کردانیدند و یارغو داشتند و بکناه معترف کشت فرمان شد تا اورا با[c] بیش بالیق بردند و روز جمعه بعد از نماز بحضور کافهٔ خلایق بیاسا رسانیدند

B f. 235 r حکایت روانه[d] فرمودن مونککا قاآن بعضی امراء را بهر جانبی تا تدارك بقیهٔ یاغیان[e] کنند و عفو فرمودن او از کناه خویشان

و چون در[f] کوشها بعضی فتّانان مانده بودند و احضار ایشان تطویل و تعذّری داشت بالا[g] یارغوچی را با طایفهٔ نوکران بلشکرهای[h] بیسو[i] مونککا فرستاد تا از حال آن جماعت تفحّص نماید[k] و هر که در ان کنکاج بوده باشند بیاسا رسانند و امیری دیکررا هم درین[l] مصلحت نامزد ولایت ختای[m] فرمود و چون اندیشهٔ حال شریران از پیش خاطر مبارك[n] بر خاست[o] حسن اخلاق پادشاه[p] جوانبخت[q] چنان اقتضا کرد که رعایت جانب قرابت و مواصلت عشیرت عین فرض داند[r] فرمود تا شیرامون

a A et B omettent آن *b* A et B, mêmes formes que note *o*, page ۲۰٤; L سدی فوب *c* L omet با *d* B omet روانه *e* A ىماىان; L ىماىان, soit فتّانان équivalent arabe du turk یاغیان *f* A omet در *g* L ىلا, soit بلا; le *Djihan-kushaï*, f. 144 r. nomme ce personnage بالای *h* L بللشکر pour با لشکر; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, بلشکرهای *i* A et B بیسو; L ىسو; بیسو dans le *Djihan-kushaï*, *ibid.* ou Rashid a copié ce passage; ce prince est le fils de Tchaghataï, voir p. ۲٤۱ *k* L کند *l* L بهمین *m* L خطای *n* A et B omettent مبارك *o* L بر خواست *p* A partir de cet endroit, il y a dans le manuscrit A une lacune considérable qui comprend toute la fin du règne de Monkké, celui de Koubilaï, ainsi que celui de Témour, à l'exception d'un feuillet dans lequel il est parlé du prince Ananda, et le commencement du règne d'Houlagou en Perse *q* B omet جوانبخت *r* L فرضست و چنان داند; *Djihan-kushaï*, f. 144 v. عین فرض داند

ایلچی فرستاد که اورا کرفته بیاوردند[a] هر دو دست در خام دوخته چون برسید اورا با مادر شیرامون قداقاج[b] خاتون باوردوی[c] سیورقوقتیتی[d] بیکی فرستادند و منکاسار[e] یارغوچی اورا برهنه کرده در یارغو کشید و سخن می پرسید او کفت اندامی را که جز پادشاه کسی ندیده باشد دیکری چکونه بیند[f] کناه او پرسیده[g] اورا در نمد[h] پیچیدند و بآب انداختند و چینقاے[i] نیز برسید و کار او[k] هم بر دست دانشمند حاجب ساخته[l] شد در رمضان سنه خمسین و ستّ[m] مایه و در بیش بالیق[n] بیدی قوت[o] که سرور بت پرستان بود با جماعتی قرار کرد که روز آدینه که[p] مسلمانان در مسجد جامع جمع باشند[q] خروج کنند و جمله را در مسجد بکشند غلامی از میان ایشان که بر ان حالت واقف و مطّلع بود اسلام آورد و ایشانرا ایقاق[r]

ce sont eux qui proclamaient le Kaan, voir à propos de l'élection de Monkké, page ٢٨٣. Toutefois un prince, nommé قامان, fils de Mélik, fils d'Ougédeï est cité par le *Moezz*, il faudrait donc comprendre, si c'est le nom de ce prince qui figure dans ce passage: si Kaman, Kadak .... etc.

a A et L فرستاد و اورا کرفته بیاوزد; les trois manuscrits ont بیاورد

b A قداتاج; B قداباج; L قلاقاج; *Djihan-kushaï*, f. 143 v. قدافاح, peut-être le mongol *ghadaghatche* «à l'extérieur». En lisant قراقاج, ce qui est d'ailleurs contraire aux leçons de tous les manuscrits, on aurait l'ouïghour *kharaghatch* qui, dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, est transcrit *ha-eulh-ha-tche* et traduit 榆 «orme»

c B باردوی

d A et B omettent سیورقوقتیتی que L écrit sans aucun point; le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, dit également باردوی بیکی, ce qui peut faire supposer qu'on appellait cette princesse Bégi, par abréviation, comme Kara-Houlagou se nommait Kara et Yisou Monkké, Yisou, voir page ٢٤١, note *g*

e A et B منکسار; L مکاسار

f L چکونه دیکری اولا بیند; A et B omettent اورا

g L پرسید نه و

h L بنمد

i A حینای; B et L حمعای

k A et L omettent کار او

l L omet ساخته

m A et B سبع

n A et B بش بالق; L سس بالق

o A et B بیدی قوت; L شدی قوب

p L چون

q L شوند

r B ایقامی; L افاقی

کردد "و نایرهٔ بلا ملتهب شود" و آنکاه ندامت سود ندارد[b] مونککا قاآن آقاست و در محلّ پدری بخدمت[c] او باید رفت و فرمان اورا انقیاد نمود[d] خواجه نصیحت مشفقانهٔ اورا بسمع رضا بشنید و شیلامون را اعزاز واحترام و اکرام[e] کرد و با خاتون بهم متوجّه حضرت کشت و بیمن شنیدن[f] نصیحت در ورطهٔ زحمات بی پایان نیفتاد و بساحت امن آباذ نزول کرد و اوقول قیمیش[g] مادر خواجه[h] ایلچی را باز فرستاد و کفت شما شهزادکان عهد کرده اید و مچلکا داده اید[i] که همیشه[k] پادشاهی در اوروق اوکتای قاآن باشد و با فرزندان او مخالفت نکنید این زمان با آن سخن نرسیده اید[l] چون این پیغام بکذاردند مونککا قاآن بغایت خشمناك شد و یرلیغ نوشت که خاتونان[m] چوچی[n] قسار و اوتچکین[o] و بلکوتای نویان[p] که برادران چینککیز خان بودند که بکنکاج قوریلتای[q] در می آمدهاند که اوقول قیمیش[r] در می آمد اکر قامان و قدان و چینقاے و بلا که[s] امیران اوردوی[t] کیوك خان بوده اند کسی را بپادشاه یا بخاتون خوانند یا بـر دارند و بقول ایشان پادشاه یا خاتون شود ببینند آنچ بینند[u] و فی الحال

a—a A et B omettent; L a پایزهٔ بلا; le *Djihan-kushaï*, f. 143 v., a bien نایرهٔ b L سودی نکند c L بحضرت; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, بخدمت d L انقیاد باید کرد e A et B omettent و اکرام f A بیمن پرسیدن; L دشمن سوشیدن g A et B اقول فمیش; L اوغول قیمش h L omet خواجه i A et B omettent اید; L اند k L همواره l L a la leçon inintelligible بدان سخن رسیده امید; A et B omettent سخن m A et B خاتون n A حوجی قسار; B جوجی قسار; L حوجی فسار o A et L اوتحکین p A et B بلکوتای نوبان; L ملکوتای تومان q A et B قوریلتای; L بوریکتای r A et B اقول میش; L اوغول قمش s A اکر قامار قدان و حنقای (حمقای B) و بلا که; L السر قامار قداق و حمقای و بلا که t L اودو u Toute la phrase est corrompue également dans les trois manuscrits, et dans le man. Add. 16688, f. 39 v., le seul toutefois dans lequel se trouve ببینند آنچ بینند; A et B ont السرقا و قداق; L اکر قامار قداق; Add. 16688 اکر قامار قداق; les kams ou sorciers mongols jouaient dans l'intronisation des souverains un rôle considérable et

بسرحدّ[a] قيرقيز[b] و كم كمچيوت[c] فرستاد با دو تومان لشكر و نزد[d] اوقول قيميش[e] و خواجه كه هنوز نرسيده بودند شيلامون[f] بيتكچى را ايلچى[g] فرستاد و پيغام داد كه اگر شمارا درين كينكاج با آن جماعت مشاركت نبوده سعادت شما در ان است كه بحضرت مبادرت نمايد چون شيلامون[h] اداى رسالت[i] كرد خواجه اوغول خواست كه اورا مكروهى رساند خاتون خواجه كه بمرتبهٔ از ديگر خواتين فروتر بود و بعقل و دهاء بيشتر[k] پيش اين انديشه باز آمد و گفت بر رسول اداى رسالت واجب باشد و در هيچ عهدى رسل ياغيان را تعرّضى نرسانيده اند چگونه قصد ايلچى كه از حضرت مونككا قاآن آمده است توان كرد[l] و بقتل يك نفس در ملك چه نقصان صورت توان بست خاصّه چون در ضمن آن فسادهاى متصوّر[m] باشد و بدان واسطه[n] درياى فتنه[o] و آشوب[p] در تموّج آيد و جهان آرميده مضطرب

man. 205 et 1375 قوبعوران, soit قونغوران; ce prince, qui est nommé plus haut, pages ۹۳ et ۱۰۲, قونك قيران, ce qui est la vraie forme de son nom, était le fils d'Ourida, fils de Tchoutchi *g* A, B et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, اغول *h* A et B omettent حدود *i* A et B قبالين; L قيالق; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, قبالع, soit قياليغ; man. 1375, *ibid.*, قبالبق *k* L باكنار ابرادر كشيده; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, و او تا بكنار اترار نركه كشيده بود *l* L بوكا; *Djihan-kushaï*, man. 205 et 1375, *ibid.*, نكه

a L et *Djihan-kushaï*, man. 205 et 1375, *ibid.*, بجدّ *b* B et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, قرقيز *c* A, B et L كم كمحرت; les manuscrits du *Djihan-kushaï*, *ibid.*, ont كم جهود = *Kemtchi(g)hod* *d* A برادر *e* A اوقول ميش; B اغول ميش; L اوقول قيمش *f* B شيرامون; ce nom manque dans ce passage du *Djihan-kushaï;* شيلامون et شيرامون sont les doublets d'un même nom mongol, comme on le voit par un passage du *Djihan-kushaï*, f. 143 v., dans lequel ces deux formes sont employées successivement pour désigner le même ambassadeur *g* L omet ايلچى *h* B شيرمون *i* A مبادرت *k* B فزون بر *l* L آمد روان كرد *m* A et B omettent متصوّر *n* A omet بدان واسطه *o* A omet درياى فتنه *p* A et B omettent و آشوب

L f. 581 v. که در حدود[h] قبالیق[i] بود و تا کنار اترار یرکه کشیده[k] و موکا[l] نویانـرا

Yetkous: [illegible] یتکوس 斯庫特野 [illegible] Ghorban Tcherges: چیرکیس

Ghorban Ilgatchi: [illegible] غوربان بلغاجی [illegible] Tebké: تبکه

بول کون 滾勒巴 [illegible] Tamagha: تاماغ [illegible] Tchooka: جوخا

Tosar: [illegible] توسار [illegible] Toung: تونك [illegible] Balghoun: (sic)

بول اریك [illegible] Khongghor Oloung: 籠鄂爾郭烘 [illegible]

Tchouï: جوی [illegible] Aksaï: اق سای 賽克阿 [illegible] Yol Arik:

[illegible] Khoshigar: قوشغر 爾噶什科 [illegible]

Shamshi: شامشی 什木沙 [illegible] Khosho: شیبرتو خوشو Shibartou

Ashitou: اشی تو 圖什阿 [illegible] Salkitou: سال کتو [illegible]

Ar- ارجاکتو [illegible] Boulana: Gégétou کهکهتو بولانا [illegible]

tchagtou: [illegible] Kounouk Sar: کونوك سار [illegible] دابوسوتو

Dabousoutou: [illegible] Khara Baltou: خرا بالتو [illegible]

(sic) اج بوری 里布什阿 [illegible] Ilan Bashi: (sic) ییلان باش

Ashi Bouri: [illegible] Sogolouk: سوکولوك [illegible] غوربان

Khorgon: خورکون [illegible] Ghorban Khanatou: خانانو [illegible] بدلیك

Edémek: ادمك 克墨德額 (édit. [illegible]) [illegible] Bédélik:

Inechar: [illegible] (édit. انکچار) [illegible] Talas: تالاس [illegible]

Oulam Mounar (lire: ولوم مونار (sic) 爾納木木勒烏 [illegible] (sic)

[illegible]); [illegible] 什噶巴爾薩 Sarbaghashi: سربغاشی

Témourtou: تمورتو [illegible]

e A, B, L تركه, faute ancienne pour يركه, doublet du mongol چیرکا, جرکا qui désigne un mouvement de troupes convergeant vers un point — *f* A قوتقوران; L قوتعوران; *Djihan-kushaï*,

قرا قوروم است فرستاد تا از انجا برکه[e] بيرکه بقونقوران[f] اوغول[g] پيوندد Bf. 234 v

tchighaï; بولدوس Youldous; (sic; lire) 登努勒台 دونك كولتى Dong Goltaï. Les villes situées sur des routes partant d'Ili et se dirigeant vers le Nord-Ouest portent les noms de 哈 討 خاتو Khatao; موغايتو Moghaïtou; جيكدە Tchikdé, à bien distinguer de 明 哲 克 得 مينك جيكدە Ming Tchikdé, qui se trouve sur une route qui part de Saïram 賽 喇 木 سای‌رام et au dessous de cette ville (欽 定 西 .... chap. II, page 24) et de جركه جيكدە Tcherké Tchekdé, nom d'une localité qui se trouve au dessous de Aksou (*ibid.*, ch. III, page 8); (édit.) 雅 木 勒 克 يام ليك Yamlek; جقجن خارا Tchetchen Khara; 哈 喇 塔 勒 خارا تال Khara Tal; دالانك خودوك (*sic*) Dalan Khoudouk; la ville de Tobolong; Keuké-tchel; Khouitoun; Tougourik; كورتو Kourtou; غوربان آلماتو Ghorban Alimatou; توركين Tourgen; Talaghar; غوربان جابدار Ghourban Tchabidar; غوربان شاجيغاى Ghorban Shatchighaï; تالاشيك Talashik; شاتو Shatou; غوربان خوسوتاى Ghorban Khousoutaï; 庫 爾 墨 圖 Kourmetou; غوربان سارى Ghorban Sari; كونه سار Kounasar; اولان خالغا Oulan Khalgha; 濟 爾 噶 朗 جيرغالانك Tchirghalang; 圖 爾 根 阿 察 توركين آجا Tourgen Atcha; آرشاتو Arshatou; غوربان

پاك نشده مونككا قاآن بريكتاى[a] نويانرا با ده تومان لشكر از تركان دلاور بسرحدّ اولوغ[b] طاق و موبقاى[c] و توبلنك[d] كه ميان بيش باليغ و

---

le *Djihan-kushaï*, f. 148 r., چون بعضى كى در مواضع ديكر بوده و هنوز نرسيده خاطرها از شر خبث و عقيدت مكيدت ايشان ايمن و فارغ نشده

a A et B بويكتاى; L بريكتاى; *Djihan-kushaï*, man. 205, f. 143 r. بريكوباى نويں; man. 1375, f. 197 r. برنكوباء نوين; man. 1556, f. 176 r. بريكوباى نوئين. Ce nom est peut-être *bergétei* «sévère» dérivé de *bergé* «audace»: turk بريك, ou? *yoriktaï* يوريكتاى «brave» *b* A, B, L et *Djihan-kushaï*, man. 205 et 1375 *ibid.*; man. 1556 *ibid.* اولغ *c* A et B بوبقاى; L بوبقاى; *Djihan-kushaï*, man. 205, f. 143 r. موتعاى; man. 1375, f. 197 r. فوبعاى; man. 1556, *ibid.*, موبغا. Le nom de cette localité ne se trouve pas dans le 欽定西.... voir note *e*, mais je suis la leçon du man. 1556 du *Djihan-kushaï* qui, pour Tobolong, a la leçon exacte *d* A قورسك; B قرلسك; L et *Djihan-kushaï*, man. 205 et 1375 *ibid.*; man. 1556, *ibid.* بولك. Cette localité est évidemment celle qui est nommée dans le 欽定西域同文志 (chap. 1, page 27) 托博隴 soit Tobolong avec la transcription en caractères arabes توبلونك et la mention que ce nom signifie en turk le pays des vents et du sable 回語風沙之地. Elle est située dans le Nord-Ouest de Ili. Il ne faut pas confondre cette localité avec celle de Bouloung 布隆 بولونك qui se trouve au dessous de Saïram (*ibid.*, ch. II, page 24). D'après le 欽定, les villes du Turkestan qui sont situées sur des routes partant d'Ili sont dans la direction du Sud-Est: خينوك Khaïnok: قولجا Ghouldja: Oukharlik: آلماتو Alimatou: اورتوكوربى (édit. اورتد كورب) Ourtou Gourbi: بورو بورغسو Boro Bourghasou: دورلجين Dourbeltchin: 哈什 خاشى (édit. خش) Khashi: 空格斯 كونكس Kunggis: خنجو غاى Khab-

در راه گذاشته و خویشتن با سی نفر سوار[a] آمده بوری را[b] در صحبت ایلچیان بخدمت باتو فرستاد تا بعد از ثبوت گناه اورا هلاک کرد و طوقاشی[c] خاتون را قرا هولاکو یارغو داشت در حضور بیسونتوقا[d] و فرمود تا اعضای اورا بلکد نرم کردند و سینهٔ پرکینهٔ دیرینهٔ او[e] بشقی داد و قدان نویان بوقت روانه شدن شیرامون و ناقو[f] چون میدانست که مهیّج آن فتنه اوست[g] وگرد آن وحشت او انگیخته و تدارک آن مقدور او نیست روی درکشید ناگاه موکّلان حضرت چون قابضان ارواح در رسیدند وگفت[h] مصراع

یاران همه رفتند وکنون نوبت تست

و چون خودرا بیمار ساخته بود اورا بر گردون نشانده بیاوردند چون بحضرت رسید هر چند گناه او از کفر ابلیس روشن و مشهورتر بود فرمان شد تا یارغو داشتند و بعد از اقرار و اعتراف برگناه[i] خویش[k] فرمان شد تا اورا بر عقب یاران روانه[m] گردانیدند والسّلام والحمد لله وحده والصّلوة والسّلام علی سیدنا محمّد وآله اجمعین الطّیّبین الطّاهرین

حکایت طلب فرمودن مونککا قاآن اوقول قایمیش[n] خاتون و خواجه پسر کیوک خان را بیاسا رسانیدن اوقول قایمیش[n] وحال سیاست فرمودن او بیدی قوت[o] را

و چون بعضی مجرمان هنوز نرسیده بودند و خاطرها از نقار[p] خبث ایشان

a A با سی سوار ; L با سوارسی   b L بورای را   c A طوقاشی ; B طغاشی
d A et B بیسو تبوقا ; L بیسو بوقا   e A et B omettent او   f A et B ناقو ; L باقو   g L او بود   h L omet وگفت   i B omet برگناه
k A et B omettent خویش   l L omet فرمان شد تا اورا   m L روان
n A et B اقول میش ; L اوقول قیمیش   o A بدد قوت ; B نبد قوت ; L بدی قوت; quelques fois écrit یتی قوت; le *Djihan-kushaï* donne à ce titre qu'il explique par خداوند دولت la forme یدی قوت   p A نعار ; B نهار ; L omet;

رسول را[a] می گفت رسول چون ملول گشت تا پیش اسکندر رفت و گفت هیچ جواب نداد اسکندر پرسید که ازو چه دیدی گفت بباغی در آمد و B f. 231 r. درختان کلان را بر می[b] کند و شاخهای کوچك بجای آن[c] می نشاند اسکندر گفت او[d] جواب گفته است تو فهم نکردهٔ و امرای متسلّط را که متغلّب بودند[e] هلاك گردانید و فرزندان ایشانرا بجای ایشان نصب کرد مونککا قاآن را آن سخن بغایت خوش آمد و دانست که آن جماعت را مقهور می باید کرد و جمعی دیگررا بجای ایشان باز می باید[f] داشت[g] فرمود تا امرای که محبوس بودند و کسانی که[h] شهزادگان را بر مخالفت می داشتند و در ورطهٔ چنان گناه می انداختند بر شمشیر سیاست بگذرانند هفتاد و هفت[i] نفر بودند و تمامت را بیاسا رسانیدند از ان جمله دو پسر ایلچیکتای[k] را سنك در دهان کوفتند تا بمردند و پدر ایشانرا در بادغیس گرفته بخدمت باتو بردند تا بپسران ملحق شد و السّلام

A f. 172 v. حکایت رسیدن ییسون توقا[l] پسر زادهٔ[m] چغتای و خاتون او طوقاشی و بوری[n] و صورت حال ایشان در ان قضیّه

ییسون توقا[o] و خاتون او طوقاشی[p] و بوری[q] نیز در رسیدند تمامت لشکرها را

a A, B, L omettent را *b* L omet را بر *c* A او *d* A et B omettent او *e* A et B و امرا مسلط متغلب را *f* A et B omettent می باید *g* B omet داست *h* A et B تا امرا که محبوس بودند و; L تا امرا را محبوس کردند; le *Djihan-kushaï*, f. 142 v., a جماعتی از امرای بدرا که ذکر رفت و پادشاه زادگان را برین راهها می داشتند و درین ورطها و گناها می آورده; و کسانی که *i* A et B omettent و هفت *k* A الحیکتای; B الجمکتای; L الحمکدای, soit ایلچیکدای forme équivalente à ایلچیکتای *l* A et B ییسون بوقا; L مسو بوقا; sur ce personnage qui est le même que celui qui est nommé Yisoutoua dans la liste des fils de Tchaghataï, voir pages ١٦٦ et ٢٤٣ *m* A, B, L پسر, sur la restitution پسر زاده, voir page ٢٨٠, le *Djihan-kushaï*, f. 142 v., porte avec raison ییسنوقا پسر زادهٔ چغتای *n* B omet و بوری; L بوری *o* A et B ییسون بوقا; L بسو بمار *p* A et B طغاشی; L طوقاشی *q* L بوری

در كار ايشان تأمّل مى كرد[a] روزى در كاه[b] بر تخت[c] سلطنت و فرمان روانى[c] نشسته بود امرآء و اركان دولت را فرمود تا هـر يك در حقّ مجرمان بيليكى[d] بكويند از انچ ديده باشند هر كس بمقدار عقل و اندازهٔ دانش خود سخنى مى كفتند[e] و در دلش جاى كير نمى آمد محمود يلواج[f] در آخر مجلس ايستاده بود مونككا قاآن فرمود كه آن ابوكان[g] چرا چيزى نميكويد يلواج را كفتند پيش آى و سخن[h] بكوى[i] كفت در حضرت پادشاه اكر كوش باشند بهتر از[k] زبان ليكن يك[l] حكايت ياد دارم[m] اكر فرمان شود بكويم مونككا قاآن فرمود كه بكوى كفت وقتى كه اسكندر اكثر ممالك عالم را مسخّر كردانيد خواست تا بجانب هندوستان رود امرآء و اعيان[n] دولت[o] او پاى از جادّهٔ مطاوعت و متابعت[p] بيرون نهادند و هر يك دم[q] استقلال و نفس استبداد مى زدند اسكندر فرو ماند و رسولى را بروم پيش وزير بى نظير ارسطاطاليس فرستاد و[r] حال سركشى و كردن فرازى[s] امراى خود باز نمود و پرسيد كه درين باب تدبير چيست ارسطو با رسول[t] بهم بباغى در آمد و فرمود تا[u] درختان بزرك بيخ آور را بر مى كندند و نهالهاى كوچك ضعيف را بجاى آن[v] مى نشاندند[w] و جواب

[a] L omet مى كرد [b] L ناكاه [c—c] A et B omettent; L روايتى [d] A سسكى; L تمثيلى; تمثيل étant l'équivalent arabe du mongol ᠪᠢᠯᠢᠭ *bilik* «apologue» [e] A بمقدار عقل و اندازه مرتبهٔ خود; B بمقدار عقل و اندازه خود; L هركس باندازهٔ عقل و مرتبهٔ دانش خود [f] A et B omettent محمود [g] A et B ابوكان; ابوكان est le mongol ᠡᠪᠦᠭᠡᠨ *éboghen* et ابوكا est ᠡᠪᠦᠭᠡ *éboghé* dont le sens primitif est «grand père, aïeul» et qui par la suite a pris le sens de vieillard. Ce mot se trouve dans Aboul-Ghazi sous la forme ابوكن et on trouve également les formes اموكن, اوبوكون et اوباكا; cf. ابوشقه et اوشقه «vieillard»; L ابوكا [h] L چندى [i] A et B كويى [k] B كه [l] B omet يك [m] A et B omettent ياد دارم [n] B اركان [o] L مملكت [p] L ajoute او [q] A omet دم [r] L در [s] L افرازى [t] L با وزير [u] L omet فرمود تا [v] A او; L آنها [w] A et B نشاند

ایشان بنطویل آنجامد تمامت را[a] موقوف کردند وامیر منکاسار[b] یارغوچی[c] را فرمود تا بنشست و با جمع امرای دیکر آغاز تفحّص کرده آن سخن را می پرسیدند و چند روز در ان باب یارغو می داشتند و بغایت باریك می پرسیدند تا عاقبة الامر اختلاف در سخن آن طایفه با دید[d] آمد و در مخالفت[e] ایشان هیچ خلاف نماند و جمله باتّفاق اقرار کردند و بکناه معترف شدند که چنین کنکاجی کرده بودیم [f]و غدر اندیشیده[f] و مونككا
A f. 172 r. قاآن خواست تا[g] چنانك عادت محمود او معهودست ایشان را تشریف عفو و اغماض ارزانی فرماید شهزادکان و نوینان و امراء کفتند که بوقت انتهای فرصت در دفع خصم[h] اهمال و امهال[i] ورزیدن از منهج صواب دور باشد

بیت

L f. 581 r. هر کجا داغ بایدت فرمود * چون تو مرهم نهی ندارد سود

مونككا قاآن چون دانست که سخن ایشان از روی اخلاص است نه از راه غمض و نفاق فرمود تا تمامت[k] را مقیّد و محبوس کردانیدند و[l] بیچندی بریشان دست نتواند بود

a B omet را *b* B مکسار; L مکاسار *c* B یارعوی; یارغوچی est le nom d'action ᠶᠠᠷᠭᠤᠴᠢ *yarghoutchi*, de *yarghou* «jugement, procès», avec le suffixe *-tchi* qui est la particule *tchè* 者 qui en chinois forme l'adjectif verbal. Le *Djihan-kushaï*, f. 142 v., donne à Mongkéser le titre de یرغوچی بزرك qui est la traduction du mongol Yéké Yarghoutchi ᠶᠡᠬᠡ ᠶᠠᠷᠭᠤᠴᠢ qui se trouve transcrit dans le *Youen-ssé* sous les formes 伊克扎爾克齊 I-khé Tcha-eulh-kho-tchhi et 也可扎魯忽赤 Yé-kho Tcha-lou-hou-tchheu, avec la transcription modernisée Tcha-eul-kho-tchhi, Tcha-lou-hou-tchheu correspondant à la prononciation actuelle *dzarghoutchi*, pour l'ancien *yarghoutchi* *d* L پدید *e* L مخافظت *f—f* L اندیشید *g* L که *h* L دشمن *i* A et B omettent و امهال *k* L همه *l* L کردانیدند تا هر یك در حق مجرمان بیچندی



XIII

بر ایشان دست نباشد *f* و جمعی دیگر از امرای تومان و سروران که ذکر

脫 Yé-suenn-tho (Yé-sou-thou de Khien-loung) est le يسور de Rashid, mais il faut corriger cette leçon en يسودر Yisoudour, et celle du *Youen-ssé* en 葉孫脫爾 Yé-suenn-tho-eul, ce nom étant *yisoutoghar* (*yisoudour*) le neuvième; Yé-suenn-tho serait *yisoutou*, qui signifie soit le neuvième, soit celui qui a une bonne mine. 按只䚟 An-tcheu-taï (A-tshi-taï de Khien-loung) est Eltchideï, pour Eltchikédéï, de nom de tribu. 暢吉 Tchhang-ki est *tchinkki* «héros» dont le pluriel Tchinkkiz fut le nom de Témoutchin; 爪難 Tchao-nan (To-no de Khien-loung) est sans doute بونال, lire تونال, du texte persan; 合答曲憐 Ho-ta Kïu-lien (Ho-ta Khi-ling dans Khien-loung) est certainement باباكرين, qu'il faut lire قاتاكرين, l'édition Khien-loung en faisant deux personnages. Khada est le mongol «rocher». 阿里出 A-li-tchheu (Khien-loung, A-le-tchou-eul), est Ali-tchar et ne correspond à aucun de ces noms; 剛疙疸 Kiang-ko-tan (dans Khien-loung 綱阿塔 Kang-o-ta) est à rapprocher de قلعتاى à condition de le lire قلغتاى ou قلغنان, *ghalaghou-taï* de *ghalaghoun*, قلاوون, «oie», comme *bars-taï* est dérivé de *bars* «panthère», ou «hélas!». Sans la transcription du *Youen-ssé*, on aurait lu قلجتاى du nom de la tribu des Ghalatch. 阿散 A-san (Khien-loung A-sa-eul) ne correspond à aucun des noms du texte persan; 忽都魯 Hou-tou-lou (Khien-loung Ho-ta-li) qui est certainement le turk *koutlough* قتلوق «heureux» ne correspond non plus à aucun de ces noms. طغان est *toghon* «marmite». Il ne faut pas confondre 按只䚟 An-tcheu-taï avec 阿速歹 A-sou-thaï, qui transcrit, non Eltchideï, mais Asoutaï

f Le *Djihan-kushaï*, f. 142 r. a که هریك خویش‌را در ان مرتبه و منصب می دانستند که چرخ برین‌را

حکایت یارغو[a] پرسیدن منکاسار نویان[b] از حال امرای که با شهزادکان غدر اندیشیده بودند B f. 233 v.

روز دیکر فرمود تا جماعت نوینان و امراءرا مثل[c] ایلجتای[d] نویان بزرك و تونال و قاتا کرین و چنکی و قلختای و سرغان و تونال خرد و طوغان و یسودر[e] که هریك خودرا در پایه تصوّر می کردند که چرخ برین‌را

a B پرسیدن یارغوی; L omet حکایت   *b* B منکسار نویان; L مکاسا نوبان; ce nom est dans l'édition ancienne du *Youen-ssé* 忙可撒兒 Mang-kho-sa-eul et dans l'édition Khien-loung 孟克薩勒 Mang-kho-sa-le qui renvoient à Mankkousar ou à Mongkéser   *c* B omet مثل; L مسال
d B ایلچتابی نویان; L المحمای نومان   *e* B ایلچتای نویان بزرك و نومان و حسکی و نامحا و سرغان و نومان و طوغان و یسور; L المحمای نومان ببزرك و نومان و حمکی و قلحمای و سرعان و توماں خرد و طوغاں و سبور; les manuscrits du *Djihan-kushaï* portent les leçons suivantes: الحتای نوں و نوبال و ناکرین وحنکی و قلحقای و سرعان و نوبال خرد و طغان و یسور, man. 205, f. 142 r.; الحمای نوں و نوبال و ناناکرس و حسکی و قلحقاے و سرغان و نوبال خرد و طغان و یسور, man. 1375, f. 195 v.; الحمان نوىن و نوبال و ناناکرں و جنکی و قلحتای وسرغان و نوبال خرد و طغان و نسور, man. 206, f. 128 v.; الحما نوین و توبال و یاتا کرین وختلی و قلحقای و سوعاں و نوبال خرد و طقار و نسور, man. anc. fonds 69, f. 152 r. Le texte des deux éditions du *Youen-ssé* permet seul de rétablir ceux de Rashid et de Djouveini: on lit dans l'édition originale les noms de ces émirs sous la forme 葉孫脫按只䚟暢吉爪難合答曲憐阿里出及剛疙疸阿散忽都魯等務持兩端坐 et dans l'édition Khien-loung 約蘇圖 avec l'indication de la leçon ancienne 葉孫脫) 阿齊台昌吉 (leçon ancienne 暢吉) 卓諾 (leçon ancienne 爪難) 哈達 (leçon ancienne 合荅) 奇凌 (leçon ancienne 曲憐) 阿勒楚爾 (leçon ancienne 阿里出) 及綱阿塔 (leçon ancienne 剛疸疙 i. e. lire 疙疸) 阿薩爾 (leçon ancienne 阿散) 和塔拉 (leçon ancienne 忽都魯); le 葉孫

مونککا قاآن برسید وکفت[a] امروز توقّف کنید وفی الحال ایلچی دیکر برسید که هر نوکر و لشکری[b] که با ایشان است تمامت هزاره و صده و دهه باجاور[c] خود روند چنانك اکر اینجا مانده باشند اورا بیاسا رسانند بر موجب فرمان تمامت باز کشتند و شهزادکان تنها بماندند و جهت محافظت ایشان لشکری معیّن کشت[d]

حکایت حاضر شدن مونککا قاآن در اوردوی چینککیز خان و پرسیدن یارغوی شهزادکان بنفس خویش

دیکر روز مونککا قاآن باوردوی چینککیز خان حاضر شد و بر صندلی[e] نشست و بنفس خویش شیرامون و شهزادکان را یارغو داشت و سخن پرسید که برین منوال از شما نقلی کرده اند هر چند مصدق و معقول نمی آید و در کوش خرد مسموع و مقبول[f] نمی افتد امّا بحث استکشاف را از راه مباسطت واجب و لازم می آید تا چهرهٔ یقین از غبار شكّ و شبهت پاك کردد اکر بهتان و افترا باشد کذّاب و مغیّری[g] سزای خویش[h] مشاهده کند[i] تا عالمیان را اعتبار حاصل آید پسران انکار کردند که مارا ازین حال خبر نیست مونککا قاآن فرمود تا اتابك[k] شیرامون[l] بابا کردیدی[m] نام را حاضر کردند و ازو پرسیدند[n] منکر کشت فرمود تا بچوب بپرسیدند[n] مقرّ آمد وکفت پسران خبر ندارند ما[o] امرا کنکاج کرده بودیم و متّفق شده[p] دولت[q] مونککا قاآن مانع آمد و خودرا بشمشیر زد و بمرد

[a] B remplace وکفت par که [b] B هر نوکر و لشکر [c] B باوحاور; L باجاور خود ;بااوحاور «dans leurs campements»; اجاور, sur le mètre اوارجه, est dérivé de جار; cf. جارٌ «endroit où l'on vit et où on a sa tente» (Lane, 483) [d] L a و محافظان جهت ایشان لشکری دیکر معین کردانیدند [e] L صندوقی *sic* [f] B معقول; L et *Djihan-kushaï*, f. 142 r. مقبول [g] L مفتری [h] L خود [i] L a بیند au lieu de مشاهده کند [k] B et L اتابك [l] B سیرامون [m] B et L بابا کردیدی; ce nom, comme d'ailleurs le récit de cet incident, manque dans le *Djihan-kushaï* [n] L بپرسند [o] L با [p] L omet و متّفق شده [q] B omet دولت

کورکان را از استخوان کرایت با لشکرهای که داشتند پیرامون شیرامون و[a] ناقو[b] و توتوق[c] و دیکر شهزادکان که با ایشان بودند بر آمدند[d] و ایلچی فرستادند که از شما نقلی کرده اند و بسمع مبارك قاآن[e] رسانیده[f] که شما بدل بد آیید اکر این[g] سخن خلافست دلیل آن باشد که بی تفکّر و تردّد روی بدرکاه آرید والّا فرمان چنانست که شما را کرفته آنجا بریم ازین دو امرکدام اختیار می کنید ایشان چون آن پیغام شنیدند و حال آنك[h] چون نقطهٔ در میان دایرهٔ مانده بودند و اتباع و اشیاع ازیشان دور بغایت متحیّر و سرکردان کشتند و از سر اضطرار بقضا رضا داده انکار این معنی کردند و کفتند بدل راست می آییم و بر ان قرار که باتّفاق عزم بندکی مونککا قاآن کنند امرای مذکور پیش شیرامون و شهزادکان آمدند و یکدیکررا کاسه داشتند[i] وبا سواری چند معدود روی بحضرت قاآن[e] نهادند چون نزدیك رسیدند بیشتر نوکران[k] ایشان را و[l] سلاح را کرفته باز داشتند[i] و فرمان شد که قومی از امرای که در صحبت شهزادکان اند [m]بیرون بایستند جمله‌را باز داشتند[m] و نه نه تکشمیشی[n] کرده در اندرون اوردو رفتند[o] و سه روز بطوی مشغول شدند و ازیشان هیچ سخن نپرسیدند چهارم روز چون بدرکاه آمدند و قصد در رفتن کردند ایلچی

sanskrits बल «vigueur, force»; पाल «celui qui a la charge de, qui protège, maître», फल «fruit, profit» et enfin बाल «jeune homme»; le premier élément du nom est sans doute le mot mongol ᠴᠣᠭ *tchok* «gloire», cf. ᠴᠣᠭᠲᠠᠢ *tchoktaï* «beau, magnifique»; چوقبال signifierait alors «celui qui possède la gloire». *Bala* se trouve également transcrit en chinois sous la forme 八剌 *pa-la*

a B omet شیرامون و *b* B ناقو ; L ماتو *c* B قوتوق ; L فرموق
d L در آمدند *e* L omet قاآن *f* L رسیده *g* B ان *h* B که
i—i Toute cette partie manque dans B *k* L نوکران *l* B omet و
m—m Toute cette phrase manque dans B et dans L; dans B, elle a été ajoutée par la seconde main *n* B تکشمیشی ; L مکسمیسی *o* L آرند و برفسد

مبادا که چشم زخمی رسد بر ان ثبات انکاری می کردند و پیش از انك
مجال فرصت نماند هرکس از شهزادکان میخواستند که در راه تدارك این L f. 580 v.
معنی قدم زنند و بنفس خویش رفته از ان حال تفحّص نمایند عاقبة الامر
بر ان متّفق شدند که امیر مانکسار[a] نویان[b] که سرور امرای حضرت بود
در مقدّمه برود و از ان حال استکشاف نماید بر وفق اشارت بـا سوار
دو سه[c] هزار بر نشست و صبحدمی نزدیك مقام ایشان رسید با پانصد
سوار دلیر در[d] پیشتر براند تا نزدیك خانهای ایشان و از جوانب لشکرها
در رسیدند و شیرامون پیشتر از ان[e] لشکر و اوغروق[f] خویش را در موضع B f. 233 r.
ماسکی[g] کذاشته بود و جریده با پانصد سوار می آمد و در موضع ساری
کهرا[h] امیر منکاسار[i] مذکور و شهزاده[k] موکه که مقدّم لشکر بود و چوقبال[l]

a B مانکسار ; L منکاسار   *b* L نوسان   *c* B omet سه   *d* B omet در

e B و سشتر ان سىران و ; le texte de cette partie est assez douteux; il est possible que la leçon de L soit fautive et qu'il faille comprendre que c'est Mongkéser qui a laissé ses impédimenta en arrière; d'autre part, on ne voit guère que dans la hâte avec laquelle les princes le firent envoyer contre les conjurés, il aît eu le temps de rassembler son *oghrok*   *f* L اعروق

g B omet در موضع et a ماسکی ; L باشکی   *h* B ساری کهر ; L ساری کهتر, en mongol *sari kégéré* «la steppe jaune». Le mot *sari* qui est disparu de la langue moderne est le turk oriental ساریق, voir page ۲۸٤; cf. le mongol *saral* «couleur isabelle»; *kégéré* s'est réduit à *kéhéré* کهرا par suite de l'affaiblissement de la gutturale intervocalique   *i* B منکاسار

k B شهزادکان   *l* B جوقبال ; L حوممال ; le dernier élément de ce mot est vraisemblablement le même que l'on trouve dans le nom des princes mongols Shoudi-bala qui est transcrit dans le *Youen-ssé* 碩迪巴拉 et Dharma-bala धर्मपाल, cf. धर्मराज; le lexique qui termine le *Youen-ssé* explique le mot sanskrit 梵 qui est transcrit 巴拉 par 守護 «qui garde» = पाल; le mongol *bala* peut représenter les mots

او فارغ کشت شبانه بخانهٔ رسید و مهمان فرو آمد و کستاخ کشته بتدریج از احوال استخباری می نمود[a] چون بر حقیقت حال واقف کشت و بیقین اورا معلوم شد[b] که خیال آن جماعت مکر و نفاق است و بر ان اند[c] که در اثنای طوی مبارك[d] چون مست شده باشند پای از جادّهٔ حرمت بیرون نهند و دست تطاول دراز کرده[e] آنچ کنکاج کرده اند باتمام رسانند ولا یحیق المکر السیّ الا باهله کشك[f] زمام اختیار بکذاشت و کم شتر کرفته سه روزهٔ راه را[g] بیك روز براند[h] و بی اجازت و دهشت ناکاه در بارکاه آمد و بدل قوی آغاز سخن کرد وکفت بلهو و طرب مشغول شده اید[i] و مخالفان[k] بقصد شما بر خاسته[l] اند و منتظر فرصت[m] کشته اند و اسباب کارزاررا مستعدّ کشته[n] و آنچنانك مشاهده کرده بود بمشافهه تقریر کرد و ایشان را بر مبادرت بدفع و تدبیر آن بتعجیل تمام تحریض[o] می کرد[p] و چون امثال آن حیل در آیین مغول معهود نبود خاصّه در عهد دولت چینککیز خان و اوروق او[q] اورا بغایت مستبعد می داشتند و بکرّات سخن او باز می پرسیدند و همان معنی بی هیچ اختلاف تقریر می کرد وآن سخن در سمع مونککا قاآن جا نمی کرفت و بدان التفاتی نمی کرد وکشك[r] مبالغه بسیار می کرد[p] و قلقی[s] و اضطرابی ازو مشاهده می کردند و سکون و تمکّن مونککا قاآن بر قرار و شهزادکان و نوینان که حاضر بودند احتراز از انك

a Le *Djihan-kushaï*, f. 141 r. a چون ازین مصلحت فراغتی می نماید بدیکری می پیوندد و بنوعی معرفتی می اندازد و بتدریج از احوال استکشافی می کند, ce qui est plus clair que ce que dit Rashid. کستاخ کشته veut dire ici «ayant pris de l'aplomb et faisant celui qui sait les choses qui se préparent» *b* L omet و بیقین اورا معلوم شد *c* B برانست *d* B ajoute باد *e* B کشته *f* B کسك; L کشك *g* B omet را *h* تا نزدیك نماز شامی باز رسید *Djihan-kushaï, ibid.* *i* L آمد *k* B ajoute شما *l* L خواسته *m* L مترصّد *n* L شده *o* B omet تحریض *p—p* Tout ce passage est omis dans B et ne se trouve que dans L *q* L omet او *r* L کل *s* B ajoute را; le *Djihan-kushaï, ibid.*, a و اضطراب و قلق در نهاد او مشاهده می رفت

قراچار[a] با یکدیکر اتّفاق کرده نزدیك رسیدند و با ایشان کردونهاے بسیار پر سلاح[b] و در دل مکر و غدر اندیشیدند ناکاه از اتّفاقات حسنه که دولت عبارت از ان است جانور داری کشك[c] نامرا از استخوان قنقلی از[d] قوشچیان مونککا قاآن اشتری ضایع شد در طلب آن می کردید و در میان خیل[e] لشکر شیرامون و ناقو[f] افتاد و لشکری بسیار دید بـا کردونهای بی شمار که باسم مأکول و مشروب جهت طوی تهنیه پر بار کرده بودند و از سرّ آن حال غافل طلب ضالّهٔ خویش میکرد در راه بکودکی رسید پیش کردون شکسته نشسته کودك پنداشت که سوار از ان[g] ایشانست در اصلاح کردون ازو یاری خواست کشك[h] پیاده شد تا مدد او کند[i] نظر او بر اسلحه و آلات حرب افتاد که در کردون تغبیه کرده بودند از کودك پرسید که این بار چیست کفت سلاحی است کـه در دیکر کردونها است کشك[h] دانست که با کردونهای پر از سلاح رفتن از[k] مکری و غدری خالی نیست لیکن خودرا غافل ساخت و چون از معاونت

dans la liste des descendants d'Ougédeï un fils de Karatchar, nommé توطاق dont le nom est donné par le *Moezz* sous la forme بوماق (f. 42 r); ce توطاق est évidemment le même que le بوبوق de L, و et ا rendant le son *eu* et م étant une fausse graphie de ط écrit sans la barre verticale; cette forme توطاق ou توتاق est la vraie, car le nom du fils de Karatchar est transcrit dans le *Li-taï* et le *Youen-ssé* sous la forme 脫脫 Tho-tho qui correspond parfaitement à توطاق ou توتوق; ce nom qu'il ne faut pas confondre avec celui de Tokhtogha, qui est également transcrit Tho-tho en chinois, et que l'on trouve dans les historiens persans sous la forme توقتا, est le mongol [mot en écriture mongole] *toghotak*, [mot en écriture mongole] *totok* «outarde»

a B قراجار; L قراحار — *b* L و با ایشان کردیدند بسیار سلاح یافتند
c B کمك; L لسل — *d* B et L omettent از — *e* L حنك pour حل
f B باتو; L نافو — *g* B omet از ان — *h* B کمك; L کشك — *i* L تا
اصلاح وی کند — *k* B ...... دانست که کردونها پر از سلاح است و رفتن او

حكايت غدر و مكر انديشيدن بعضى شهزادكان از اوروق اوكتاى قاآن در حقّ مونككا قاآن وظاهر شدن آن حال بر كشك[a] قوشچى و خبر آوردن و كرفتن ايشان

B f. 232 v. و چون ايشان منتظر وصول ديكر شهزادكان مى بودند و در كار عيش و طرب افراط و تفريط[b] مى نمودند و هيچ آفريدهرا تصوّر نه[c] كه ياساى قديم چينككيز خان تغيّر و تبديل پذيرد[d] و بهيچ وجه خلافى و نزاعى در ميان اوروق او واقع كشت در كار عيش جانب[e] احتياط مهمل مى ماند و شيرامون و ناقو[f] پسر[g] زادكان اوكتاى قاآن و توتوق[h] پسر

de ce prince la forme 滅里 Mie-li. La leçon de Rashid et celle du *Djihan-kushaï* sont également inexactes.

a B لبك; L كسك; *Djihan-kushaï*, f. 140 v. كشك, il est douteux que ce nom soit la transcription du mot mongol *ghoské*, qui désigne un faucon ou un épervier dont les plumes de la queue et des ailes sont rayées de blanc   *b* B omet و تفريط   *c* L omet نه   *d* L omet پذيرد   *e* B omet در كار عيش جانب; à la place de واقع كشت, L porte ظاهر كردد   *f* B باتو; L ناقو; *Djihan-kushaï*, f. 140 v. ناقو   *g* B پسر; L پسران; leçons également fausses: Shirémoun, dans le *Li-taï* 昔列門 Si-lié-men étant fils de Koutchou 闊出 Khouo-tchhou et Nagou, le fils de Kouyouk, Koutchou et Kouyouk étant tous les deux fils d'Ougédeï. Shirémoun ou Sirémoun est le mot mongol *shirémoun* ou *sirémoun*, *shirémen* ou *sirémen* «fonte de fer, bronze», apparenté au verbe «faire fondre». Le caractère ᠱ qui se prononce *sh* aujourd'hui se prononçait anciennement *ç*, ou un son intermédiaire entre *sh* et *ç*, comme le montrent les transcriptions Si-lié-men et Si-la (voir la note de la page ٢٨٤). C'est ainsi que le sanscrit श्रमण *çramana* a été transcrit sous la forme *siramani* et qu'on le prononce aujourd'hui *shiramani*   *h* B فوبوفو; L بوبوق; on trouve plus haut

جهان بر تخت نشسته بود[a] و شهزادکان چون عقد ثریّا بر دست راست او مجتمع و هفت برادر عالی فرّ[b] در خدمتش بپای ادب ایستاده و از دست چپ خواتین بر مثال حور عین بنشسته و ساقیان سیم ساق کاسات قمیز[c] و شراب باباریق و اکواب می کردانیدند و در میان نوینان[d] مقدّم ایشان منکاسار[e] در مقام قورچیان بنه وار ایستاده[f] و بیتکچیان و وزرآء[g] وحجّاب و نوّاب مقدّم ایشان بلغا آقا[h] در مرتبه و مقام[i] خویش صفّ زده و سایر امرآء و حشم بیرون بارکاه هریك بجای خویش بقدم ادب ایستاده و مدّت هفتهٔ برین نمط سور و سرور بود و وظیفهٔ بیت الشراب و مطبخ هر روز دو هزار کردون شراب و قمیز و سیصد سر اسپ و کاو و سه هزار سر کوسپند و جهت[k] حضور[l] برکای[m] تمامت را بطریق مشروع می کشتند و در میانهٔ آن طویها [n]قدان اوقول و برادر او ملك اوقول و قرا هولاکو[n] برسیدند و بر عادت معهود و رسم مألوف مراسم تهنیت بتقدیم رسانیدند و باتّفاق باستیفای لذّات و چیرغامیشی مشغول کشتند و السّلام،

a Cette phrase fait allusion à une peinture qui se trouvait dans l'original et qui représentait Monkké Kaan sur son trône entouré de toute sa cour b L قدر ou قرر c L مهر *sic* d A et B omettent و در میان; L a امرا au lieu de نونیان e B et L ممکاسار; *Djihan-kushaï*, f. 140 v. منکسار f B بنه وار ایستاده; L بنه وارایستاده g B امرا; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, وزرا; L a en place de وزرا la leçon inintelligible روزرا h L بلغا آقا; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, بلغای اقا; cf. ? ᠪᠢᠯᠠᠭᠤ *bilaghou* «massue» d'ou dérive probablement le russe палка i L omet و مقام k B به; L جهت l Le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a چون حضور برکه بود حکم ولا یاکلوا ممّا لم بذکر اسم الله علیه در ان بتقدیم می رسید parce que Bérékèh était converti à l'Islamisme m B et L برکای; L ajoute را après ce nom propre n—n B قدان اوول و برادرزادهٔ او ملك اوول و قرا هولاکو; L قدان اوغول و برادرزادهٔ او ملك اوغول و قرا هولاکو; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, قداغان اغول و برادرزادهٔ او ملك اغول و قرا هولاکو. Mélik est le frère et Kara-Houlagou le cousin de Kadan, le *Li-taï* donne au nom

همایون هیچ آفریدهٔ طریقهٔ منازعت و مشاجرت نسپرد[a] و بتماشا و عشرت مشغول باشند و تا چنانك اصناف انسان بتمتّع و تلذّذ از روزکار انصاف می ستانند انواع حیوانات و اجناس جمادات هم[b] ازان نصاب بی نصیب نباشند و حیوانات انسی را از مرکوب و محمول بعنای رکوب و حمل و قید و شکال[c] تعرّض نرسانند و آنچ مأکول باشد در شرع عدل خون ایشان نریزند و وحوش از پرنده و چرندهٔ خاکی و آبی از تیر و دام صیّادان آمن باشند و در ریاض امان بمراد پرّ و بالی زنند و ادیم زمین را بزخمت میخ و صداع نعل نرنجانند[d] و آب روان را باستعمال انجاس و ارجاس ملوّث نکردانند سبحان الله وجودی که باری تعالی آنرا منبع مرحمت و مجمع فنون معدلت کردانید تا بحدّی که آسایش سایر حیوانات و جمادات L f. 580 r.
خواهد اهتمام همّت همایونش باصلاح حال[e] ضعفا و نثر معدلت و رأفت در حقّ خواصّ و عوّام تا چه غایت[f] تواند بود ایزد تعالی اوروق نامدار اورا سالهای مدید و قرنهای بعید از ملك و دولت تمتّع و[g] برخورداری داراد بمنّه و لطفه آن روز برین شیوه بشب رسانیدند و روز دیکر طوی در خیمهٔ کردند که صاحب یلواج ترتیب کرده بود از جامهاے نسیج و زربفت بالوان کوناکون چنانك پیش ازان کس خیمهٔ چنان نه افراخته بود و بارکاهی چنان نساخته[h] و بر نمطی که صورت آن اثبات یافت پادشاه

l'époque des Mongols un échanson, une sorte de maître d'hôtel; cf. le mongol [illegible] *baghourtchin-ou gher* «hôtel», litt. «maison où l'on reçoit l'hospitalité». Au lieu de برکای, il est possible qu'il faille restituer le nom de بوچك qui, au dire de Djouveïni, assistait avec ses 6 autres frères Koubilaï, Houlagou, Erik Boké, Mouké, Soubougbédeï?, سیکر, Soutouktaï سوسای à cette diète d'élection; mais Berkaï y était pour ainsi dire le représentant de Batou, le chef de tous les Tchinkkizkhanides

a *Djihan-kushaï*, f. 139 v. طریق منازعت و مناقست نسپرد *b* L سو *c* A et B شکار *d* A et B omettent نرنجانند *e* A et B omettent حال *f* A et B omettent غایت *g* L omettent تمتع و *h* L ساخته

بمبارکی بر چهار بالش مملکت بنشست از کمال علو همّت خواست که در B f. 232 r.
ان حال آسایشی بجملهٔ اجناس وانواع رسد یاسا فرمود که درین روز

...... بسبب كون بوحوك كه ...... بكند; à la place de قموزچیان, le texte porte قبوزجیان pour قمیزچیان; ساوورامیشی est le participe de ساوورامق, qui a généralement le sens de disperser, cf. ساوورولق «être dispersé» (*Sheïbani-namèh*, p. 34, ligne 8), mais qui signifie également «placer, disposer» مرتّب کردن, comme le montre le dérivé ساووروم «place, rang». ساوورامیشي a ici le sens de «ranger suivant le protocole». Pour comprendre ce passage, il faut savoir que cette assemblée se tenait sous une grande tente qui est décrite par Djouveïni, f. 140 r. Ces tentes pouvaient contenir plus de 2000 hommes, telle celle dont parle Plan Carpin, qu'il nomme Syra Orda, pages 608 et 778, et à laquelle Rashid donne le nom de سرا اوردو qui est transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 實喇鄂爾多,昔喇兀魯朶 et 失喇斡耳朶 Sheu-la (et Si-la) O-eulh-touo, سرا *sira* devant être rapproché du mot mongol ᠰᠢᠷᠠ *shira* ou *sira* «jaune», du turk-oriental سیر et سیراك qui se trouvent dans le Roubghouzi pour désigner une étoffe bigarrée, brochée d'or, سیرلی une étoffe ornée de peintures et سیردامق «colorier»; cf. l'ouïghour ᠰᠠᠷᠢᠭ *sarigh*, traduit en chinois 黃 *hoang* «jaune» et les formes tchaghataï ساریق «jaune» et de là «beurre»; ساری, ساری اغاج, le sumak des corroyeurs, ساری بالیق le «sterlet». On a vu plus haut, à la fin de l'histoire de Tchoutchi, le nom du prince ساریچه qui est dérivé de ce mot. D'après la description que Rübrück donne des tentes de Batou et de Monkké: «Ipse (Batou) vero super solium longum sedebat et latum sicut lectus, totum deauratum, ad quod ascendebatur tribus gradibus ... Viri vero diffusi sedebant a dextris domine et a sinistris ... Bancus vero cum cosmos et ciphis magnis aureis et argenteis, ... erat in introitu tentorii» page 268, et «Tunc ingressi sumus, et bancus cum cosmos (= قمز) erat in introitu, ipse (Monkké-Kaan) vero sedebat in lecto indutus pelle maculosa et lucente valde» (page 305). Koubilaï était sur l'une des marches du trône et Houlagou devant les gens qui préparaient les boissons. باورچی qui dans Baber désigne un cuisinier est à

جمع شدند و منجّمان طالعی مسعود اختیار کردند و از دلایل دولت[a] روز افزون او یکی آن بود که در ان چند روز هوای آن حدود بنقاب سحاب محتجب بود و بارانها متواتر می بارید و کس چهرهٔ مهر نمی دید اتّفاقًا در ان ساعت که منجّمان اختیار کرده بودند و می خواستند[b] تا رصد کنند ناکاه خورشید جهان افروز از زیر ابر پیدا شد و بمقدار جرم آفتاب آسمان کشاده کشت[c] تا منجّمان بآسانی ارتفاع کرفتند و جماعت حاضران از[d] شهزادکان مذکور و امرای بزرك و[e] معتبر و سروران هر قومی و لشکریان بی اندازه که در ان حدود بودند تمامت کلاهها از سر بر داشتند و کمرها بر دوش افکندند و در قاقا ییل که[f] سال خوك باشد واقع در ذی الحجّة[g] سنه ثمان و اربعین و ستّمایه هجری مونککا قاآن را در حدود قرا قوروم[h] که تختکاه چینککیز خان بود بر سریر فرمان دهی و تخت پادشاهی بنشاندند و امرآء و لشکریان از بیرون اوردو بموافقت شهزادکان نه بار زانو زدند [i]بوقت جلوس مبارك او اندیشه کردند که چکونه یاساق کنند تا هرکس را ساوورامیشی بکنند بیکی معیّن کردند که برکای بسبب درد پای بنشیند بجای خود و قوبیلای زیر او بنشیند و تمامت بسخن قوبیلای نکاه کنند فرمود که مونککا بر در بایستد تا پادشاهزادکان را و امرآء را منع تواند کرد و هولاکورا فرمود تا پیش باورچیان و قموزچیان بایستد تا هرکس سخن بی حساب نکویند و نشنود و بدین موجب مرتّب کردانیدند و ایشان هر دو آمد شدی میکردند تا کارهای قوریلتای راست شد[i] و چون

a L omet دولت *b* L میخواست *c* L شد, le *Djihan-kushaï*, f. 139 r. a وآسمان مقدار آنچ جرم خرشید بود مکشوف شد *d* L و *e* A et B omettent و; L omet بزرك *f* A partir d'ici, il y a une lacune dans A *g* L القعده *h* B قروم; L قورم *i—i* Tout ce passage manque dans L et le texte en est altéré dans B, aussi la personne qui a collationné ce manuscrit l'a-t-elle recopié dans la marge du manuscrit B dans un mauvais talik cursif difficile à lire; le texte porte چکونه ساساق کنند هرکس سماورامیشی

و پسران بیلکوتای[a] که جمله برادرزادکان چینککیز خان بودند و از شهزادکان دست راست از فرزندان چغتای قرا هولاکو[b] و از فرزندان اوکتای قاآن[c] قدان و از نوادکان[d] او مونکدو[e] پسر کوتان و برادران مونککا قاآن هولاکو خان و قوبیلای قاآن و موکه و اریق بوکا[f] تمامت

اوتچی نویان que le *Djihan-kushaï*, f. 139 r. nomme اوتکین, est le nom du fils de Yésoukeï Béhadour qui est plus connu sous le nom de تموکو اوتچکین (Bérézine, *ibid.*, page 97); les noms de ses fils ont été donnés plus haut, page ٢٢٧, note. باحار soit تاچار ou plutôt تغاچار et طغاچار est le même que le prince nommé طوغاچار نویان dans l'histoire de Yésoukeï (Bérézine, *ibid.*, page 98). Ce prince n'est pas le même que celui auquel le *Li-taï* donne le nom de 察只剌 Tchha-tcheu-la et qui est le fils de Témoughou Utchuguen, mais bien le prince de l'aile gauche دست چپ 塔察兒 Ta-tchha-eul, fils de 只不干 Tcheu-pou-kan, fils de Témoughou Utchuguen, qui joua un grand rôle à l'époque de Koubilaï et qui fut l'un de ses meilleurs et de ses plus fidèles généraux. L'identification de تاچار, طوغاچار avec le prince 塔察兒 Ta-tchha-eul est certaine d'après ce qui est raconté dans l'histoire de Koubilaï et تاچار dérive régulièrement du mongol ᠲᠣᠭᠠᠨᠴᠠᠷ Toghantchar par la chute de *-gha* et de *-n*

a A et B omettent و پسران بیلکوتای; L ىلكوىاى *b* Kara Houlagou est le petit-fils de Tchaghataï *c* A et B چغتای; L قاآن, Kadan Oughoul est le fils d'Ougédeï *d* A برادرخان *e* B مونکدو; L بونکو; c'est ce prince qui dans le manuscrit A, f. 130 v. est nommé à tort مونکاتو; la forme exacte de son nom est donnée par le *Li-taï* et le *Youen-ssé* qui portent 蒙哥都 Mong-ko-tou; مونکاتو, مونکدو se retrouve dans le nom du frère de Yésoukeï Béhadour qui est en mongol ᠮᠡᠩᠭᠡᠲᠦ ᠰᠡᠴᠡᠨ Menggetou Setchen (Sanang-Setchen, p. 60) *f* L و برادران مونککا قاآن و سلا قاآن و هولاکو قاآن; A et B و برادران قاآن و مونککا قاآن و هولاکو خان و قوبیلای قاآن و موکه و اریق بوکا (و اریق بوکا); B porte à la place de موکه, برکه et omet و après ce nom. برادران قاآن désignerait Tchaghataï et Toulouï qui, à cette époque, étaient morts

آنك بی ما کار قوریلتای[a] تمشیت نپذیرد[b] و برکه[c] نزد باتو پیغام فرستاد که مدّت دو[d] سال شد[e] تا می خواهیم[f] که مونککا[g] قاآن را بر تخت نشانیم و فرزندان اوکتای قاآن و کیوك خان و[h] ییسو مونککا[i] پسر چغتای نیامدند باتو جواب فرستاد که تو اورا بر تخت نشان هر آفریدهٔ که از یاسا بگردد[k] سرش[l] برود شهزادکان و امرای که پیش مونککا[m] قاآن بودند چون برکای[n] و از امرای بزرك هرقسون[o] و از شهزادکان دست چپ پسران چوچی قسار یکو ییسونککه و ایلچیتای پسر قاچیون و تغاچار پسر اوتچی نویان[p]

a L قوریلکای *b* L نذیرد *c* L برکه *d* B omet دو *e* A omet شد *f* L میخواهم *g* B omet مونککا *h* A et B omettent و *i* A et L بسو مںکو; B .... بسو, avec la chute du second élément du nom *k* A et B هر طایفه که از یاسا نگردد; L هر افریده که یاسا نگرود *l* L شیزین (*sic*) *m* L موىدکا *n* B مرکای; L بوکه *o* A هرنسون; B هرقسون; L هردسون; هرقسون dans l'histoire de Yésoukéï Béhadour (Bérézine, Исторія Чингизъ-Хана, page 105) *p* A پسران حوجی قسار نکو سسو ىلکه و الحیتای پسر قاجون و ىاجار; B پسران جوجی قسار ىکو سسو ىلکه و الخىای پسر قاجون و ىاجار پسر پسر اولحی نویان; L پسران خوجی قسار ىکو سسو ىدکه و الحای ىسر فاحون و ىاحار ىسر اولچی نویان; چوچی قسار : اوىحی ىوىٰن est nommé dans le *Li-taï* 搠只哈兒 Chouo-tcheu Ho-(sa)-eulh, et cet ouvrage lui attribue trois fils 也苦 Yé-khou, le یکو du *Moezz*, f. 9 v. et de Rashid, 移相哥 Y-sang-ko que le *Moezz* nomme ىسو انکه et Rashid ىسو ىلکه, formes qui sont des déformations de ییسونککه ou de یسونکوه qui se trouve dans l'histoire de Yésoukeï (Bérézine, *ibid.*, pages 87 et 105) et 脱忽 Tho-hou, le توقو du *Moezz*. قاچیون que le *Moezz* écrit قاجعون, soit قاچغون, se trouve transcrit en chinois sous la forme 哈赤溫 Ho-tchhi-wenn; le *Moezz* donne au nom de son fils la forme الجدای, soit الچدای (f. 9 v.) et le *Li-taï* celle de 按只吉歹 An-tcheu-ki-taï qui ne correspond à aucune des formes données par les manuscrits, mais bien à celle d'ایلچیکتای qui se retrouve d'ailleurs dans l'onomastique mongole; Eltchideï dérive de Eltchikédéï par suite de la chute du *k* intervocalique. Ce personnage est nommé ایلچیدای نویان dans l'histoire de Yésoukeï (*ibid.*, pages 95 et 106).

منزجر[a] کردند و از خواب غفلت و غرور متنبه شوند چون آن سال بآخر رسید بهر جانب ایلچیان را فرستاده بودند تا[b] اقرباء و ابناء[c] بموضع کلوران کرد آیند[d] و شیلامون[e] بیتیکچی را پیش اوقول قوییش[f] و پسران او خواجه و ناقو[g] فرستادند و علم دار[h] بیتیکچی را بییسو مونککا[i] که بیشتر اوروق چینککیز خان جمع شده اند[k] و کار قوریلتای[l] تا غایت موقوف شما مانده B f. 231 v.
و عذر و دفع را مجال نه[m] و اگر اندیشهٔ یك دلی و اتّحاد دارید بقوریلتای[n] باید آمد تا باتّفاق مصالح ملك ساخته شود ایشان چون دانستند که چاره[o] نیست ناقو اوقول[p] روان شد و قداق نویان[q] و جمعی از امرای حضرت کیوك خان[r] و بیسونتوقه اوقول پسر زادهٔ چغتای[s] خان از مقام خویش بموافقت ایشان نزدیك شیرامون آمدند و هر سه در یك موضع جمع شدند و بعد از ان خواجه نیز در حرکت آمد و هنوز متصوّر ایشان

a A et B مدخّر; L مترجو *b* A قا *c* B omet و ابنا; L a la leçon inintelligible و انسبا; ابنا est ici pour پسران avec le sens de princes Tchinkkiz-khanides, voir note *e*, p. ۱۸۹ *d* L کرداند *e* L شلامون *f* A اقول; B اقول فومیش; L اوقول و قیمش *g* B باتو; L باقو *h* B ajoute و après ce nom *i* A et B بیسو منکو; L بیشر منککو *k* Les trois manuscrits portent اند *l* L فوریکتای *m* L omet نه *n* L بقور یکتای coupé en deux à la fin d'une ligne *o* L که خبر این است *p* B اقول; L باقو اوقول = اوغول «fils» s'emploie après les noms des princes Tchinkkiz-khanides, voir page ۱۸۹, note *e*; c'est dans le même sens que les Timourides employèrent le mot میرزا *q* L فداف بومان *r* B قاآن, autrement dit d'Ougédeï; A et L کیوك خان; Kadak était en effet un des officiers de Kouyouk *s* A بسونبقه اقول پسر چغتای خان; B بیسوبنقه اقول پسر چغتای خان; L بسوبنه اوقول پسر چغتای خان; *Djihan-kushaï*, f. 139 r. یسنبوقه اغول برادر قرا هلاکو. Le یسنبوقه du *Djihan-kushaï* est nommé plus haut بیسانتوقه; il est le troisième fils de Mouatougan, fils de Tchaghataï (page ۱٦٦); en tous cas, la leçon پسر چغتای des manuscrits de Rashid est fausse, tandis que برادر قرا هلاکو du *Djihan-kushaï* est exacte; plus loin, Rashid s'obstine à le nommer fils de Tchaghataï, quand il est son petit-fils

باتو فرستادند که ما ازین اتّفاق دوریم و بدین میثاق راضی[a] نه پادشاهی بما[b] می رسد چکونه تو بدیکری[c] می دهی باتو[d] کفت ما بموافقت[e] آقا و اینی این کار[f] اندیشیده ایم و این مصلحت[g] تمام کرده بر وجهی که فسخ آن ممکن نیست و اکر این کار بدین موجب میسّر نشدی[h] و جز از L f. 579 v. مونککا قاآن دیکری نامزد بودی کار پادشاهی خلل پذیر کشتی چنانك تدارك آن ممکن نبودی و اکر پسران[i] درین کار[k] تأمّل نمایند و بنظر عاقبت اندیشی در نکرند معلوم شود که رعایت از[l] جانب پسران و نوادکان[m] قاآن رفته است چه[n] تمشیت امور چنین ملکی عریض فسیح که از شرق تا غرب است بقوّت بازوی کودکان بر نیاید و درین کفت و شنید[o] آن سال موعود[p] بآخر رسید و سالی[q] دیکر هم بنیمه کشید و کار عالم و امور ملکی هر سال بی رونق تر می کشت و چون میان ایشان بعد مسافتی بود اتّفاق کنکاج باجتماع[r] دست نمی داد و مونککا قاآن و[s] سیورقوقتیتی بیکی پیش هر یك[t] میفرستادند[u] و طریقهٔ مراعات و موالات مسلوك می داشتند[v] و چون نصایح و مواعظ را در ان طایفه اثری نبود بر سبیل تلطّف و تهدید پیغامها مکرّر می کردند و ایشان تعلّل می نمودند[w] و هر نوبت حجت بر ایشان مکرّر[x] می کردانیدند تا مکر برفق و مدارا

a A میثاق دوریم و راضی — *b* L شمارا *sic* — *c* L نوید نکوی — *d* L omet باتو — *e* B بمصلحت — *f* L مصلحت — *g* L سخن — *h* A et B omettent نشدی — *i* Pour le sens spécial de پسر dans Rashid, voir note *c*, page ١٨٩ — *k* L باب — *l* A, B, L omettent از — *m* L a برادر زادکان c'est à dire les enfants de Tchoutchi, Tchaghataï et Toulouï; la leçon de A et B est préférable puisque c'est justement sur un des fils de Toulouï que se porta le choix du Saïn Khan — *n* A et B omettent چه — *o* A et B شنود — *p* L موغور — *q* L میان — *r* L باتفاق — *s* L omet و de sorte que son texte comprend que Monkké envoya sa mère Siyourghokhataïtaï aux princes qui ne voulaient point faire le kouriltaï — *t* L ایشان — *u* A et B فرستاد — *v* A, B, L داشت — *w* L کردند — *x* A et B مقرّر

قاآن از صواب دید او عدول می جوید باتو سخن اورا[a] پسندیده داشت[b] و بر ان تحسینها کرد مونککا قاآن ملتزم شد باتو چنانك معتاد و[c] معهود مغولان است برخاست[d] و تمامت شهزادکان و نوینان[e] بموافقت[f] کمر کشاده وکلاه بر داشته زانو زدند و باتو کاسه کرفت [g]و خانی را در محلّ خویش قرار داد[g] و تمامت حاضران بیعت کردند و بر ان مقرّر شد که در سال نو[h] قوریلتای[i] بزرك كنند[k] و بدان[l] اندیشه هرکس[m] با یورت و مخیم[n] خویش رفتند و مراجعت نمودند[o] و آوازهٔ این بشارت در اطراف منتشر کشت آنکاه باتو برادران خویش برکای[p] و توقاتیمور[q] را فرمود تا با لشکری کران در صحبت مونککا قاآن بکلوران که تختکاه چینککیز خان است روند و بحضور تمامت شهزادکان قوریلتای[r] کرده اورا بر تخت پادشاهی نشانند و از پیش باتو روانه شدند مصراع

عزّ و دولت بر یمین و فتح و نصرت بر یسار

و بمقام چرکای[s] فرود آمدند و سیورقوقتیتی بیکی بتلطّف و تکلّف اقارب و عشایررا استمالت می داد و بقوریلتای[r] دعوت می کرد و جمعی[t] پسران از اوروق قاآن و کیوك خان و بیسو مونککا[u] و بوری[v] فرزندان چغتای در ان باب دفعی میکفتند و در ان کار تفریقی می انداختند بعلّت آنك خانی در[w] اوروق[x] قاآن و کیوك خان می باید[y] و بکرّات[z] ایلچیان را پیش

a L مونککا قاآن را *b* L omet داشت *c* A et B omettent معتاد و *d* Voir note *p*, page ۲۷۷ *e* L a la leçon inintelligible تومان *f* B omet بموافقت *g—g* A et B omettent *h* A فو; B et L نو *i* A فوریکلای *k* L سازند *l* L بدین *m* A et B omettent هرکس *n* A با یورت و میم; B رفتند و با یورت مقیم; L با یورت و مخیم *o* B omet و مراجعت نمودند; L omet رفتند و *p* A et B برکای; L بوکای *q* B بوقاسیمور; A et L بوقاتیمور *r* L فوریکلای *s* A حرکای; L حرکا; ce mot signifie un mouvement convergent de troupes *t* A et B omettent جمعی *u* A سوسکو; B سوسکو; L بیسو مککو *v* A et L بوری; A et B ajoutent و après ce nom *w* B بدر *x* A et L اروق *y* A et B خانی در اوروق قاآن با کیوك خان می باید *z* L و یولف *sic*, lire بموافقت?

و معلوم است که بحکم یاسا و رسم مغول جایگاه پدر بپسر کوچکتر رسد بنابرین مقدّمات پادشاهی از ان مونککا قاآن است چون باتو این اندیشه تمام کرد ایلچیان را پیش خواتین چینککیز خان[a] و خواتین و پسران[b] اوکتای قاآن[c] وخاتون تولوی خان[d] سیورقوقتیتی بیکی و دیکر شهزادکان و[e] امرای دست راست و چپ فرستاد که از شهزادکان آنك یاساق و یرلیغ چینککیز خان بچشم دیده و بکوش شنیده مونککا قاآن است مصلحت اولوس[f] و لشکر و رعیت و ما شهزادکان درانست که اورا بقاآنی بنشانیم و فرمود[g] تا برادران[h] او اورده[i] و شیبان[k] و برکای[l] و تمامت اوروق چوچی و از شهزادکان دست راست قراهولاکو[m] از فرزندان چغتای جمیعتی ساختند و روزها طوی کردند و بعد از ان بر اجلاس مونککا قاآن اتّفاق نمودند مونککا قاآن ابا می نمود و بتقلّد آن امر عظیم رضا نمی داد[n] و متفکّر آن کار بزرك نمی شد و چون الحاح می کردند او در ابا مبالغت می نمود برادر او موکای اوغول[o] بر پای خاست[p] وکفت درین مجمع تمامت شرط کرده ایم[q] و خطّ داده که از فرمودهٔ صاین خان باتو[r] نکذریم چکونه مونککا Bf. 231r.

a L omet خان *b* L omet و پسران *c* A et B ajoutent après ce mot فرستاد *d* L remplace تولوی خان par le titre de ce prince یکه نویان *e* B ajoute دیکر *f* اولوس signifie ici les membres de la famille de Tchinkkiz-Khan, la dynastie *g* B فرمو *h* B بهادران *i* B اورد; L آورده *k* A سیان; B سیبان; L سسان *l* A, B et L برکای *m* A قراهولاکورا; L قراهولاکوا; dans plusieurs noms mongols, terminés en *ou*, comme les adjectifs en تو *tou*, il arrive que l'on trouve des formes persanes comme قرا هولاکوا où l'élif est de trop; il faut voir dans cette graphie une imitation de l'élif de la terminaison وا de la 3e personne du pluriel arabe, qui ne se prononce pas *n* A et B بر اجلاس منککا قاآن فرستاد وخاتون بر اجلاس موندکا قاآن; L منککا قاآن ابا می نمود و بتقلدان امر عظیم رضا نی داد اتفاق نمودند موندکا قاآن ابا می نمود و ممکر ان امر عظیم رضا نی داد و ممفکر ان کار بزرك نی شد *o* A موکای اقول; B موکای اوغول; L مرکای اوغول *p* L خواست *q* B ام *r* A et B omettent باتو

وزوقیناقان[a] و چرکس[b] را ایل[c] و منقاد کردانید و مقدّم قبچاقان باچمان[d] و مقدّم اقوام چرکس بوقماس و مقدّم اقوام آس اجیس را و شهر کرمان را مونککا قاآن بکرفت[e] و قتل وغارت کرده ایل کردانید بعد از ان در اوط[f] ییل موافق سنه ثمان و ثلاثین و ستّمایه[g] قاآن یرلیغ فرستاد تا A f.170v.
شهزادکان باز کردند تا[h] ایشان[i] آنجا رسیدن[k] قاآن وفات یافته بود و یرلیغ بران جمله که شیرامون پسر زادهٔ او ولی ٱلعهد باشد توراکنه خاتون حکم اورا دکر کون[l] کرد و مسموع نداشت و کیوك خان[m] را بخانی بنشاند این زمان شایسته و[n] لایق پادشاهی[o] مونککا قاآن است و از اوروق[p] چینککیز خان[q] کدام پسر دیکر هست که بفکر ثاقب[r] و رای صایب[s] ضبط ممالك و لشکر تواند کرد مکر مونککا قاآن که پسر عمّ نیکوی من تولوی[t] خان است که[u] پسر خردتر[v] چینککیز خان بود و[w] یورت بزرك او دارد

a A وروقیناقان; B وزوقساقان; L ورمیاقاآن (*sic*) *b* A et B حرکس *c* L رایل
d A et B باجمان; ce nom est omis dans L *e* A و اقوام حرکس بوقماس اقوام این اجس را شهر; B مقدم اقوام این احس را شهر کرمانرا منککا قاآن بکرفت و مقدم اقوام اس احس را و شهر مرکرمانرا مونککا; L کرمان را بکرفت مککا قاان قاآن بکرفت. Le nom du chef de la tribu des Asses qui est donné par B sous la forme اجس se trouve écrit dans l'histoire d'Ougédeï قاحز اوکوله, page ٤٤. Le nom de کرمان est certainement la corruption du nom d'une ville russe produite par une confusion avec le nom bien connu de Kirman
f B اود; L اقط; اود ou اوط est la transcription de l'ouïghour *öt* qui dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* est transcrit *ou* avec la chute régulière du *t* final et traduit 牛 «taureau»; اوط ییل est la forme turk-orientale du mongol هوکار ییل *üker yil* *g* A omet و ستّمایه *h* B omet تا *i* L ایشانرا
k A et B ajoutent را après رسیدن *l* L کونه *m* L omet خان
n A et B omettent شایسته و *o* L ajoute شاه après پادشاهی *p* A اروق
q B omet چینککیز خان *r* L بافت *s* B برای ثاقب و فکر صایب
t L بولوی *u* A et B omettent که *v* L خوردتر *w* A et B remplacent بود و par که

نویان را و تیمور نویان که امیر قرا قوروم[a] بودند[b] قایم مقام خویش بفرستادند تا بموجبی که شهزادکان اتّفاق کنند خطّ بدهند چه باتو جملهٔ شهزادکان را آقاست و فرمان او بر همکنان نافذ و از صواب دید[c] او بهیچ وجه تجاوز ننمایم بعد از ان سیورقوقتیتی بیکی[d] مونککا قاآن را کفت (B f. 230 v.) که[e] چون پسران[f] خلاف آقا کردند و پیش[g] او نرفتند تو با برادران[h] برو و عیادت او[i] بتقدیم رسان مونککا قاآن بر وفق اشارت[k] مادر متوجّه شد و حضرت باتو در یافت[l] و چون آنجا رسید و بشرایط خدمت قیام نمود باتو از ناصیهٔ او اثار رشد[m] و کفایت مشاهده کرد و کفت از (L f. 579 r.) میان شهزادکان مونککا قاآن استعداد و اهلیّت خانیّت[n] دارد که نیك و بد روزکار دیده و تلخ[o] و شیرین هر کار چشیده و بکرّات لشکرها باطراف کشیده و بعقل و کفایت از همکنان ممتاز و وقار و حرمت او در[p] نظر اوکتای قاآن و دیکر شهزادکان و امراء و لشکریان هر چه تمامتر بوده و هست و قاآن اورا و برادرش کولکان[q] و کیوك را با من که باتو ام و اورده[r] و اروق چوچی بیکبار[s] بجانب ولایت قبچاق و ممالك که در ان حدودست فرستاد[t] تا مسخّر کردانیم و اقوام اولیرلیك[u] و قبچاقان[v] و اقوام[w]

le nomme ىقوربعاى et man. 1375, f. 187 r. ىقوربعاى; la lecture de ce nom n'est pas douteuse: Kounkouritaï, comme la variante Kounkouratai قونقوراتای, est l'adjectif ethnique tiré régulièrement par l'adjonction du suffixe -*taï* du nom pluriel de tribu Kounkoura-t

a A et B قروم *b* L بود *c* L از فرمان *d* Écrit sans aucun point dans L *e* L omet که *f* Voir note *h*, p. ۲۷٤ *g* L از پیش *h* L porte la leçon inintelligible بومانرا در ان *i* A et B omettent او *k* L اشارت; A et B فرمان *l* A et B متوجه حضرت باتو شد *m* L رشدید pour رشد دید? *n* A et B خانی *o* A تلخ; B چرب; L تلخ *p* B اورد *q* A کراکان; B کورکان; L لولکان; Koulougen est le frère d'Ougédeï *r* A et B اورده; L اوردو *s* B بکنار *t* B فرستا; L فرستادست *u* A لبرلك; B لبرلك; L اولبولك; ce nom se retrouve dans l'histoire d'Ougédeï, page ٤٤ *v* L قبحاقاآن lire جینچاقان?, cf. dans l'histoire d'Ougédeï, p. ٤٤ *w* L omet واقوام

روحه العزيز[a] مدبّر و متولّی آن کار خیر باشد و فرمود تا دیهها خریدند و بران وقف کردند و مدرّسان و طالب علمانرا[b] بنشاندند و دائمًا صدقات[c] باطراف و نواحی فرستادی و اموال بر مساکین و فقرای اسلام نفقه کردی و این طریقه‌را مسلوك[d] می داشت تا ذی الحجّه سنه تسع و اربعین و ستّمایه که[e] در گذشت و الله اعلم و احکم

مقدّمهٔ جلوس او بر تخت خانیّت

باتو بوقت واقعهٔ کیوك خان بدرد پای مبتلاء بود و از راه آقا و اینی[f] بهمه جوانب باستحضار عشایر و اقارب ایلچیان متعاقب فرستاد[g] تا تمامت پسران[h] اینجا آیند و قوریلتای[i] ساخته یکی را که[k] مستعدّ باشد و مصلحت دانیم بر تخت نشانیم فرزندان اوکتای قاآن و کیوك خان و چغتای ابا نمودند که یورت اصلی و تختگاه چینککیز خان اونان[l] و کلوران[m] است بر ما واجب نیست بدشت قبچاق[n] پائی رفتن[o] وخواجه[p] و ناقو[q] قونقوریتای[r]

[a] *sic* A et B; L رحمة الله علیه [b] L طالبعانرا [c] B صاقات [d] A و این طریقه‌را مبذول L ;و این طایفه‌را عزیز B ;طایفه‌را سلوك [e] L omet که [f] L اقای [g] Le *Djihan-kushaï*, plus complet dit, f. 136 v.: باتو چون از اردوی خویشتن از حدود سقسین و بلغار عزیمت ابتدا بحضرت کیوك خان روان شد چون بموضع الاقماق رسید کی از انجا تا شهر قیالیغ هفت روزهٔ راه باشد اوازهٔ حالت واقعهٔ کیوك خان بشنید هم آنجا توقف نمود و ایلچیان‌را باعلام وصول باقارب و عشایر و بجوانب متواتر کردانید [h] L پسر ;و با تمامت پسران est pris ici dans le sens du turk oriental شهزاده = اوغول [i] L قوریکتای [k] A omet را; B یکی که ;L یکی را [l] A et B اونان; L ارنان, en mongol ᠣᠨᠣᠨ Onon [m] En mongol ᠬᠡᠷᠦᠯᠡᠨ Kéroulen [n] A, B, L قبچاق [o] L بر ما چه بر ما واجب نیست بدشت قبچاق نابی رفتن A et B ;واجب بدشب قبچاق بایستی رفتن [p] A et B حواجه; le *Djihan-kushaï* dit que ce fut Shirémoun qui prit l'initiative d'envoyer Kounkouritaï au kouriltaï [q] A بابو; B باقو; L یاقو [r] A فوبعورساى ou بوبعوربهاى; B بوبعوربهاى; L برببوبهاى; le *Djihan-kushaï*, f. 136 v.,

راه ندادی و متعلّقان او بحمایت و اهتمام و احترام[a] ممتاز بودندی و در هیچ بولقاقی[b] ازیشان چیزی که خلاف یاساق[c] قدیم و حدیث باشد صادر نشدی و بوقت جلوس هر پادشاهی تمامت شاهزادکان از افعال خویش در مقام خجالت می بودند الا سیورقوقتیتی بیکی و پسران بزرکوار[d] او و این معنی از غایت کفایت و کمال عقل و کیاست و نظر در عواقب امور تواند بود[e] واز وقت وفات تولوی خان[f] باز همواره بانفاذ تحف و هدایا رعایت جوانب عشایر و اقارب بتقدیم رسانیده بود و ببذل و اصطناع عساکر و اجانب را[g] مطیع و هوادار[h] کردانیده چنانك بعد از کیوك خان اکثر خلق بر تفویض خانیّت بپسر مهین او مونككا قاآن متّفق ٱلکلمة شدند و برین جمله محافظت جوانب می کرد تا وقتی که ایزد تعالی جلّ جلاله بواسطهٔ کاردانی و کفایت او عروس[i] مملکت را در کنار مونككا قاآن نشاند و هر چند تابع[k] و مقوّی ملّت عیسوی بود در اظهار شعار شرع مصطفوی بغایت کوشیدی[l] و صدقه و عطاء در حقّ ایمّه و مشایخ اسلام مبذول داشتی و مصدق این معنی آنك یك[m] هزار بالش نقره بداد تا در[n] بخارا مدرسهٔ سازند و شیخ ٱلاسلام سیف ٱلدّین باخرزی قدّس ٱللّه

a A بجرمت و بجالت و احترام; L بحمایت و اهتمام و احترام; B بحمایت و احترام حمایت dit le *Djihan-kushaï*, f. 135 r. b L بولغای c L یاسا d A et B omettent بزرکوار e Sur cette construction avec تواند بود, voir page ٢٤٣ f L بکه نویان, soit یکه نویان «le grand prince» dont on trouve l'équivalent turk sous la forme اولوق نویان; ce titre est la traduction très exacte du titre chinois 大 王, cf. le russe Великiи Князь qui fut le titre des anciens souverains de Moscou. Dans le passage correspondant du *Djihan-kushaï*, f. 135 v., il y a الغ نوین qui est une autre forme du titre اولوق نویان g A omet را h L هواخواه i B عروق k L مانع leçon qui est formellement contredite par le reste de la phrase l در راجبات شعار شرایع دین محمّدی صلی الله علیه و سلم نیز کوشیدی *Djihan-kushaï, ibid.* m A et B omettent یك n A repète à tort تا در

ذکر سبب انتقال[a] قاآنی به[b] مونککا قاآن و مقدّمهٔ جلوس او بر تخت خانی و[c] پادشاهی

سبب انتقال قاآنی باو و سعی و تدبیر مادر او سیورقوقتیتی بیکی بطریق کفایت

چون کیوك خان در کذشت دیکر باره اضطراب بامور مملکت راه یافت و مصالح ممالك را خاتون او اوقول قیمیش[d] با ارکان دولت می ساخت[e] و پیش از ان در وقتی که اوکتای قاآن بجنك ولایت ختای[f] بر نشسته بود و تولوی[g] خان را واقعهٔ نا کریز رسید قاآن از سوز فراق او همواره نالان می بود و چون مست شدی بسیار بکریستی و کفتی از فراق برادر بغایت[h] دلتنك می شوم بدان سبب مستی اختیار می کنم تا [i]مکر دمی آبی نایره ساکن‌تر کرد[i] و از غایت دلتنکی که باحوال فرزندان او داشت فرمود که[k] مصالح اولوس و تدبیر لشکر برای خاتون بزرکش[l] که عاقلهٔ جهان است سیورقوقتیتی بیکی مفوّض باشد و پسران و لشکر در فرمان[m] او و سیورقوقتیتی بیکی در اهتمام و مراعات[n] فرزندان و ترتیب مهمّات ایشان و از ان[o] لشکر و اولوس[p] ضبطی بنیاد نهاد که مقدور[q] هیچ کلاه داری نبود و[r] نتواند بود و قاآن در کلیّات امور و مصالح مملکت[s] با او B f. 230 r. کنکاج کردی و از صواب دید او در نکذشتی و تغیّر و تبدیل بسخن او

[a] B ابتدا [b] B omet به [c] B et L omettent خانی و [d] A اقول قمیش; B اوقول قمش; L اوغول قمش [e] L شناخت [f] L خطای [g] L لوکوی; L omet را [h] B بسیار. Cette histoire est contée dans le *Djihan-kushaï* de Djouveïni, f. 135 r. [i—i] A et B omettent [k] A et B omettent فرمود که [l] A et B بزرك [m] L بفرمان [n] B intervertit l'ordre de ces deux mots [o] A et B omettent از ان [p] B الوس [q] A مقدّم; B مقدود [r] A et B omettent نبود و [s] A et B omettent مملکت

موزهٔ او یافتند و بدان گناه اورا بیاساق[a] می رسانیدند با دختر خویش باباوچین اورا حاضر کردند[b] در نظرش آمد و اورا بر گرفت و دیگر قومه[c]را نام او کوی یبه[d] بود از استخوان ایلجیکین[e] و ازو پسری داشته اسوتای[f] و با اریق بوکا یکی شد و با قوبیلای قاآن مخالفت نمود و این اسوتای[g]را چهار پسر بوده مهتر اولجای،[h] هولاچو، هنتوم،[i] اولجای بوقا.[k] و این چهار پسر در حضرت قاآن می بودند و احوال ایشان مشروح[l] معلوم نشد و جدول شعب فرزندان مذکور بدین نمط است که اثبات می یابد

l B الوس بوقا *m* Le *Moezz* donne cinq fils à Shiréki ساربان, بوزادو, اراقول, نوقاان, تورا تیمور; Toura-Témour fut le père de الوس بوقا et نویان تیموز; Noyan-Témour eut un fils قویان تیمور qui vécut à la cour de توقلق تیمور; Noyan-Témour. La yourte de Noyan-Témour était à Karakoroum (ff. 50—51); rien dans cette liste ne parait correspondre au Hoang-houo Thié-mou-eul, soit قونقو تیمور du *Li-taï* et du *Youen-ssé*; il est probable néanmoins que ce personnage est celui que le *Moezz* nomme تورا تیمور, qui comme Houang-houo Thié-mou-eul eut 3 fils, mais leurs noms ne se superposent nullement *n* A باباوحین; B et M باباوحس *o* L فورحس

a A et B بیاسا; L بیاساق *b* A دختر اورا حاضر کردند; B دختر او حاضر کردانیدند *c* A et B قمه *d* B کوی سه; L کوبیی; M f. 49 r. کوی سین *e* A et L الجمکین; B الجیکین; M *ibid.* انجمکس *f* L اوسوتای; M f. 51 r. اسوتی; ce personnage est nommé dans le *Li-taï* et le *Youen-ssé* 阿速歹 A-sou-taï, et ces deux ouvrages historiques ne mentionnent pas les fils que lui attribue Rashid ed-Din *g* B اسودای; L اسرتای *h* D'après le *Moezz el-ansab*, *ibid.*, Oltchaï dont le nom est vraisemblablement abrégé de Oltchaïtou ou Oltchaïtaï eut deux fils Tchétchektou ججکتو soit en mongol ᠴᠡᠴᠡᠭᠲᠦ «fleuri» et Baharitaï? بهارتای *i* A هنترم; B هیتوم pour هیتوم; L هسوم; M هنتوم *k* L اولجیوقا *l* A et B omettent مشروح



XII

باياوچين[n] آن بود که پدرش زه کمانی از قورچی[o] خانه بدزدید و در ساق

Улусникъ, vassal d'un khan de la Horde) ne donne pas un sens très satisfaisant. Peut-être faut-il rapprocher *ou-lou-seu* du verbe *ouloskou* «avoir faim» et de l'adjectif *ouloskoulang* «affamé». D'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, Shiréki eut un autre fils 并王晃火帖木兒 soit Hoang-houo Thié-mou-eul, prince Ping (并 ou 弁 dans le chapitre des titres). Dans ce même chapitre, il est dit que ce personnage fut élevé à cette dignité la deuxième année Thaï-thing, soit en 1325, par un rescrit de l'empereur Yisoun-Témour; il était avant cette époque prince Kia 嘉 dignité à laquelle il avait été nommé la quatrième année Yen-you, soit 1317, par l'empereur Ayour-bali-batra; c'est probablement en 1325 qu'il eut pour successeur dans ce titre son fils aîné Houo-eul-hou. D'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, Hoang-houo Thié-mou-eul qui est probablement le mongol Khonggho Témour, «cloche de fer» eut trois fils 嘉王火兒忽 Houo-eul-hou, prince Kia; on peut rapprocher de la transcription Houo-eul-hou, *khouragha* «petit mouton», *khourghou* «cage» quoique le sens soit peu satisfaisant, *ghourighoun* «petite rivière» et peut être *ghourghoul* «faisan», quoiqu'on attendrait une transcription 火兒忽勒; 荅沙亦思的 Ta-sha I-seu-ti, Tash? .....; et un troisième personnage nommé par le *Li-taï* 完者帖木兒 Houan-tché Thié-mou-eul, soit Kountchek Témour کوچاك تیمور, et par le *Youen-ssé* 徹里帖木兒 Tché-li Thié-mou-eul, soit «l'armée de fer», en transcription persane چریك تیمور ou چریك تیمور. Kountchek est probablement le mot qui se trouve en turk sous les formes كوندوك, كوناچاك, كوناك, كوچك, et qui désigne une aïguière; ce mot signifie aussi une fille esclave, par opposition a قول, qui est l'esclave mâle

كوچكين "چينككيز خان التالون داشته و" از[b] استخوان اولقونوت[c] بود و چون شيرين[d] نماند بيجقه[e] را هم بپسر تايجو كوركان[f] دادند [g]و دو قومای معتبر داشته[g] يكی باياوچين[h] نام از قوم باياوت[i] و ازو يك پسر داشت نام او شيركی[k] و اورا پسری بوده اولوس بوقا[l] نام[m] و سبب كرفتن اين

tshotshimdaghou «timide»: چوچمتاو représenterait fort bien, avec la chute de la gutturale, cette dernière forme, et le ى et le و sont assez souvent pris l'un pour l'autre par les copistes *f* A et L ناحو; B باىجو; M *ibid.* باىجو; dans l'histoire des tribus طايجو. Ce nom est probablement le mongol [illegible] *Taïdji* qui, aujourd'hui, désigne un personnage noble d'une tribu, avec la même alternance de ى et de و que dans le mot précédent

a—a Lacune dans A et B, non indiquée dans L: la restitution est certaine d'après ce qui est raconté dans l'histoire des tribus: Taïtchou-Kourkan avait épousé la plus jeune des filles de Tchinkkiz-Khan, Altaloun; بيجيقه est nommée تجيقه dans l'histoire des tribus: cette variante n'a aucune importance

b A et B omettent از *c* B et L omettent اولقونوت *d* Voir note *b*, page ٣٦٨ *e* A, B, L نجيه *f* A et B باو; L ناحو لوركان *g—g* L omet *h* A باياوحين; B et L باباوحين; M باباجی; Bayaou-tchin est le dérivé féminin du nom de la tribu des Bayaou-t *i* A باياوت; B باباوت; L باباوب *k* B شىرکی; M f. 50 v. شيرکی. Shiréki est nommé dans le *Li-taï* et le *Youen-ssé* 河平王昔里吉 Si-li-ki, prince Ho-phing: il reçut cette dignité en la quatrième année Tchih-yuen, soit 1267 de notre ère, sous le règne de Koubilaï. D'après le *Youen-ssé*, Shiréki eut un fils nommé 兀魯思不花 Ou-lou-sen Pou-houa, soit Oulous-bokha [illegible] [illegible] qu'on trouve transcrit dans Rashid sous la forme اولوس بوقا; le *Li-taï* ne connait pas ce personnage. Dans ce nom propre, le mot [illegible] qui signifie à la fois peuple et nation et qui, sous la forme [illegible] *oulous* est traduit 國 «royaume» dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* et dans le dictionnaire du *Youen-ssé* avec les transcriptions 烏魯斯 et 斡羅孫 (cf. le russe Улусъ, campement;

بدین سبب برادران شوهر خود[a] قوبیلای قاآن و هولاکو خان را فرزند Bf. 229 v.
می کفت و ایشان ازو ترسیدندی و ازین خاتون پسر نداشت دو دختر
داشت بزرکترین را نام شیرین[b] و کهترین را بیچقه[c] و کرونان[d] نیز کفته اند
و شیرین[b] را به چوچمتای[e] پسر تایجو[f] کورکان داده بود و تایجو[f] دختر

و اوروق موفوقه یکی برادران اولجای L ;برادران اولجای (الجای) خاتون بوده اند
خاتون بوده اند; Oltchaï-Khatoun était, comme Oughoul-ghouïmish, la fille de Touraltchi-Kourkan تورالچی کورکان, elle fut l'une des épouses d'Houlagou (Quatremère, *Hist. des Mongols*, page 96). Il y a dans ce passage une lacune ou un bouleversement du texte; d'après ce qui est raconté dans l'histoire des Euïreuths, Touraltchi était le fils du célèbre Koutougha-beïgi qui fut l'allié de Tchinkkiz-khan; comme اوروق et موقوقه ne sont pas connus par ailleurs et que موفوقه est une faute paléographique presque certaine pour قوتوقه, je corrige cette phrase de façon à lui donner un sens qui soit en conformité avec le reste de l'histoire des Mongols, soit «Oughoul-ghouïmish de la tribu des Euïreuths, du clan اوروق de Koutougha-beïgi, elle était la sœur de Oltchaï-Khatoun». D'après ce qui est conté dans l'histoire des Euïreuths, elle aurait tout d'abord été désirée par Tchinkkiz, mais il est évident qu'il faut substituer dans cet endroit le nom de Toulouï à celui de Tchinkkiz (Bérézine, page 105)

a A et B omettent خود　　*b* A et M f. 50 v. شیزین; B سرین; L شیزین; la Cyrina de Guillaume de Rübrück; l'étymologie de ce nom sera donnée dans l'histoire de Koubilaï　　*c* A, B, L بیجقه; M *ibid.* بیچقه. Ce nom est probablement le mongol *bitchikhen*, *bétchikhen* «petite fille» qui est certainement dans un rapport d'étymologie fort ancienne avec le turk کوچك. Cf. le mongol *bitchilken* «petite fille»

d L لوونان　　*e* A, B et L omettent ce nom que le *Moezz, ibid.* donne sous la forme جوجمتای et qui se trouve dans l'histoire des tribus sous la forme جوجنتای. Ce nom propre n'est pas d'une lecture certaine, et il faut sans doute le rapprocher des mots mongols *tshotshimaghaï*,

چاوقورچین مریك[a] داده که برادر هولودای[b] بود و هولودای[c] پدر مادر این دختر بود و خاتون دیکر بزرك داشت نام او اوقول قویمیش[d] از استخوان اویرات[e] از اوروق قوتوقه بیکی و خواهر اولچای خاتون بوده است[f] و این خاتون بغایت حاکمه بود و در اوّل نامزد تولوی خان بوده

personne est nommée 伯雅倫 Pé-ya-lun, ce qui fixe définitivement la graphie arabe de son nom; Bayaloun est vraisemblablement dérivé de *bayan* «fortuné» par le suffixe *-loun* qui se retrouve dans d'autres noms de princesses mongoles, en particulier Altaloun التالون dérivé de *altan* «or»

a A جاوفورحین مریك; B — مریك; L حاوفورحس موىك. Ce personnage est nommé dans le chapitre des princesses du *Yuan-ssé* 札忽爾陳 Tcha-hou-eul-tchhen, ce qui correspond parfaitement à la forme Tchaghourtchin et, avec l'épenthèse de *ou*, چاوقورچین; ce personnage est qualifié de 子 tzeu «prince», ce qui correspond au پسر du persan, traduction du turk اوقول; il ne faut donc pas traduire «.... au fils de Tchaghourtchin», mais bien «.... au prince Tchaghourtchin» *b* A et B هولودای; L هولدودوای *c* A et B هولودای; L هولدای *d* A اوقول فویمیش; B قول قمیش; L ارغول برممش; il n'est pas question de cette impératrice dans la liste qui est donnée dans le *Yuan-ssé*; sur ce nom, voir page ۲۲۸; d'après le *Yuan-ssé*, Monkké eut quatre autres femmes: 火里差 Houo-li-tcha (Khien-loung 呼爾察 Hou-eul-tchha); ce nom est probablement le mongol *khourtcha* «aigu, pointu, tranchant»; 也速兒 Yé-sou-eul (Khien-loung 約索爾 Yo-souo-eul) qui est le mongol *yisoughar*, persan یسور; 出里 Tchheu-li qui semble être le mongol *tchirik* et 明里忽都魯 Ming-li Hou-tou-lou, soit en ouïghour , en transcription persane مینككلیك قوتلوق *e* L اوراق *f* A et B و اوروق و موقوقه بیکی

و هردو در جوانی نماندند و ایشان را فرزند نبوده و ساربان[a] با نوموغان[b] با لشکر درسو[c] آمده بود و با شیرکی[d] متّفق شده و نوموغان[e] را کرفته پیش مونککا تیمور برده که پادشاه اولوس باتو بود فرستاد و شیرکی را پیش قوبیلای قاآن بردند قاآن اورا[f] بحدود سواحل و[g] کرمسیر فرستاد تا آنجا نماند وهم ازین خاتون دختری داشته نام او بایالون[h] و اورا بـه پسر ه

Li-taï nomment Sarban 撒里蠻 Sa-li-man, ce qui avec le changement constant de *b* en *m*, correspond à la forme donnée par Rashid *d* Les trois manuscrits omettent le nom de ce personnage qui n'est donné que par le *Youen-ssé* et le *Li-taï* sous la forme 衛 (ou 衞) 王完澤 Houan-tché, prince de Weï (衛國); il est dit dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé* que Kountchek reçut le titre de prince de Weï en la 3e année Tchih-ta, de l'empereur Khaïshang, soit en l'année 1310. Il était, avant cette époque, prince de 衛安 Weï-An, dignité à laquelle il avait été élevé au cours de la neuvième année Ta-té, soit en 1305, par l'empereur Témour Kaan. Contrairement à ce que dit Rashid, Kountchek eut un fils que le *Youen-ssé* et le *Li-taï* nomment 郯王徹徹禿 Tché-tché-tou, prince de Than (郯城 est le nom d'un district du Shan-toung). Ce personnage dont le nom mongol est Tchétchektou «fleuri», en transcription persane جیجکتو, fut nommé prince de Than, la deuxième année Tshih-shun par l'empereur Tob-Témour, en 1331; il était auparavant prince 武寧 Ou-ning, et il avait été élevé à cette dignité la troisième année Thaï-ting, soit en 1326 de notre ère, par l'empereur Yisoun-Témour

a A et B omettent وساربان; L écrit ساربان *b* B بوموغان; L نومرغان *c* A et B با لشکر ارسو; L بالشکر در سر *d* A et B شبرکی *e* B مومونمان; L بربرغان *f* A et B پیش .... برده و شیرکی; L پیش قاآن برده و آنجا وفات یافت; il doit y avoir quelque lacune dans ce passage; Nomokhan fut remis en liberté, retourna à la cour de son père, et chercha à se faire reconnaître comme prince impérial *g* سواحل و manquent dans A et B *h* A, B, L بابالون; M f. 50 v. بایالون; dans le chapitre des princesses impériales, cette

اورنكتاش[a] و اورنكتاش[b] دو پسر داشت مهتر ساربان[c] و كهتر كونچاك[d]

[a] A et B اوريكاس: L واوريكاش: M f. 50 v. اورتكاشى: 玉龍荅失 You-loung Ta-sheu d'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*; un prince nommé اورنك تيمور est cité plus haut; اورنكاس Oroungtash est pour la forme [illegible] [illegible] qui, en ouïghour, signifie «pierre blanche», et qui est la traduction du mongol [illegible] [illegible] *tchaghan djilaghoun*. La forme ouïghoure *youroung-tash* est exactement rendue par le chinois *You-loung ta-sheu*, tandis que la transcription de ce nom en caractères arabes est défectueuse; *youroung* est traduit 白 «blanc» dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*; la forme اورنك تيمور est l'ouïghour [illegible] [illegible] qui signifie «fer blanc». Cet adjectif entre dans la composition du nom [illegible] [illegible] يورونك قاش Youroung-kash d'une localité qui se trouve dans le Turkestan chinois au dessous de Khoten (欽定西域同文志, chapitre III, page 30) auquel on comparera le [illegible] [illegible] خارا خاش qui est cité au même endroit. D'après le *Heft-Iklim*, Khoten est baignée par deux rivières اورنك قاش (= Youroung-kash) et قرا قاش (= Khara-kash). [illegible] *kash* est un mot mongol qui est traduit 玉 «jade» dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* et dans le dictionnaire du *Youen-ssé*; *youroung-kash* est la jade blanche, *kara-kash* la jade verte يشم; les deux sortes étant nommées يه. Les deux rivières dont il est parlé dans le *Heft-Iklim* sont nommées dans le 欽定西.... (chap. VI, page 22) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] يورونك قش غول Youroung-kashi (*sic*) ghol et [illegible] [illegible] [illegible] خارا خاش غول Kara-kashi (*sic*)-ghol. Yéshil-tash, «la jade verte» est un nom de la rivière قرا قاش, on le trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme 頁實勒提斯. Le nom de la ville de Youroung-kash se rencontre dans le *Youen-ssé* sous les formes 玉隴哈什 et 傑赤. Le *Moezz* lui donne un seul fils مونكا تيمور

[b] A et B اريكاس; L omet

[c] L ساربان; d'après le *Moezz el-ansab*, Sarban est le fils de Shiréki; le *Youen-ssé* et le

قسم اوّل [a]از داستان مونككا قاآن[a] در تقرير نسب[b] او وشرح و تفصيل خواتين و شعب فرزندان او كه تا غايت وقت[c] منشعب كشته اند و[a]صورت او و[a] جدول شعب فرزندان او[d]

مونككا قاآن پسر مهين تولوى[e] خان بود از خاتون بزركترين او سيورقوقيتى بيكى دختر جاكمبو[f] برادر اونك خان پادشاه كرايت در وجود آمده بود[g] و خواتين و قومايان[h] بسيار داشت و خاتون بزركترين قوتوقتى[i] خاتون دختر اولداى[k] پسر بوقو كوركان[l] از استخوان ايكيراس[m] كه داماد چينككيز خان بود و ازين[n] خاتون دو پسر داشته بزركترين بالتو[o] و كوچكترين

a—a A et B omettent *b* L در تقرير ست *c* A, B et L omettent وقت *d* L omet او *e* L توكوى *f* A حاكمو; L حاكتو *g* L آمد *h* A et B قايان; L قوماى, les mots mongols pouvant ne pas prendre la marque du pluriel persan *i* A قوتوصي; B قوتوقيتى; M f. 48 v. قوتوقى; 忽都台 Hou-tou-thaï, dans l'édition ancienne du *Youen-ssé*; 呼圖克台 Hou-thou-kho-thaï dans l'édition Khien-loung. Il faut lire قوتوقتى forme abrégée de قوتوقتاى, c'est le mongol ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠠᠢ *khouthouktaï* «vénérable», titre donné aux saintes bhikshounis, cf. ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠤ *khoutouktou*, qui est le titre des personnages ecclésiastiques; le nom de قوتوقتاى est donné dans la notice de la tribu des Ikiras *k* M اوكداى, *ibid.*, par confusion avec Ougédeï; هولداى dans l'Histoire des Tribus *l* A et B بوتوكركان ; L بوتولووكان ; بوتو dans les manuscrits de Saint-Pétersbourg, ce qui est vraisemblablement une erreur pour بوقو, qui est ᠪᠤᠭᠤ *boughou* «cerf» ou «bracelet» *m* A et B انكيراس; L انكراس *n* A et B اين *o* A et B باكتو; L بالدق; M f. 50 v. بالتو; 班禿 Pan-thou, d'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*. D'après le *Moezz el-ansab*, Baltou eut un fils nommé تورا تيمور dont les Chinois ne font pas mention; *baltou* est le mongol ᠪᠠᠯᠲᠤ «l'abeille qui produit le miel»

آغاز داستان مونککا[a] قاآن بن تولوی خان بن چینککیز خان

داستان مونککا[a] قاآن بر سه قسم است

A f. 169 r.
B f. 229 r.

قسم اوّل در تقریر نسب او[b] و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت[c] منشعب کشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان او[d]

قسم دوم در حکایات[e] جلوس او و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امراء در حال جلوس او و بر سریر خانی و تاریخ حکایات زمان پادشاهی او و ذکر مصافهای که داده و فتحهای که اورا میسّر شده

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و بیلیکها و مثلهای او و حکمهاے نیکو[f] که کنته[g] و فرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع کشته غیر[h] از انچ در دو قسم سابق داخل شده و نا مرتّب و متفرّق از[i] هر کتاب و هر کس معلوم شده

[a] A écrit indifféremment, مونککا qui est la vraie forme, منککا, منلکا ou مونلکا, avec ou sans points; B et le *Djihan-kushaï*, man. 205, ont généralement منکو, et L à peu près les mêmes formes que A. L'auteur du dictionnaire qui termine le *Youen-ssé* explique correctement ce nom par 經常 «loi éternelle»; il est transcrit en chinois par 蒙哥 Mong-ko; مونککا est le mongol ᠮᠥᠩᠬᠡ Mönkké, tandis que la forme abrégée منکو correspond à celle qui est donnée par Guillaume de Rübrück, Mangu   [b] A et B omettent او   [c] A, B et L omettent وقت   [d] L omet او   [e] L حکایت   [f] L omet نیکو   [g] A et B کرده   [h] L omet غیر   [i] L در

و از هیچ طرف شکسته نشدند و هم درین سال بعضی خوارزمیان که بکرمان بودند در عانه بدیکران متّصل شدند و پسر برکه خان[a] محمّد L f. 578 r. ببغداد آمد بخدمت خلیفه و در سلك اصحاب[b] مجاهد الدّین ایبك[c] دواتدار[d] منخرط شد و در سنه اربعین و ستّمایه[e] بار دیکر باز[f] میان خوارزمیان و اهل حلب حرب[g] افتاد خوارزمیان بشکستند و زن و بچه و اسپان و چهارپای بکذاشتند و حلبیان غنایم بسیار یافتند و در سنه اثنتین و اربعین باز لشکر مغول بدیار بکر و خابور آمدند و حرّان و رها بکرفتند[h] و ماردین را بصلح بستدند[i] شهاب الدّین غازی بمصر بکریخت و آنجا متمکّن بنشست و مستظهر شد

و در فارس اتابك ابو بکر حاکم بود و بضبط و ترتیب لشکر مشغول[k]

a A برکیحان ; B برکیحان ; L برکنخان ; L remplace و پسر par la leçon inintelligible بر سر *b* A et B omettent اصحاب; dans L, ce mot est rajouté dans l'interligne par la même main que le reste du manuscrit *c* L اسل *d* L دواندا

e A et L omettent وستّمایه *f* بار دیکر باز ne se trouve que dans L

g B omet حرب *h* A et B بدیار بکر آمدند وحرّان و رها بکرفتند; L بدیار بکر و حوار آمدند و راهها بکرفتند; la restitution de خابور est certaine d'après le récit que Nowaïri fait de cette campagne des Mongols dans le Djézirèh (*Encyclopédie*, man. arabe 1577, f. 24 v.) *i* L و ماردین بصلح شنید

k A et L ajoutent ..... و در سیستان

کرده یرلیغ و پایزهٔ فرستاد و درین سالها سلطان بدر الدّین نصیبین را بکرفت

و در مصر ملك صالح نجم الدّین ایّوب ابن الکامل بن[a] العادل سلطان بود و بعلّتی مزمن مبتلاء و همواره با فرنك[b] در جنك[c]

و در کرمان سلطان[c] رکن الدّین بود و بعدل و انصاف مشغول و هیچ حادثهٔ غریب واقع[d] نکشت

[e] و در سیستان ملك شمس الدّین کرت[f] بود[e]

تاریخ ملوك و اتابکان[g]

در مازندران ....[h]

و در دیار بکر و شام[i] در سنه تسع و ثلثین و ستّمایه سیّد تاج الدّین محمّد صلابه[k] را بحاکمی اربیل معیّن کردانیدند و هم در ان سال برکه خان[l] پسر دولتشاه[m] از جملهٔ امرای سلطان جلال الدّین که حاکم[n] بقیّهٔ منهزمان لشکر خوارزم بود[o] دختر ملك عادل را که مادر صاحب حلب بود[p] خواستاری کرد او بفرمود تا[q] رسول را خواری کردند برکه خان[r] لشکر کرد کرد[s] و بولایت ایشان رفت لشکر حلب بیرون آمدند و بمنبج[t] مصاف دادند B f. 228v. خوارزمیان حلبیان را بشکستند و قتل و غارت کردند و اسیر بردند[u] بعد از ان صاحب حلب و صاحب حمص باتّفاق با خوارزمیان جنك کردند

a A et L omettent بن *b* L قرلك *c—c* L omet; il y a une lacune de quelques mots après در جنك dans les trois manuscrits *d* L و هیچ واقعهٔ غریب حادث *e—e* A et L omettent; toute cette phrase est de la seconde main de B *f* B کرد *g* Ce titre manque dans B *h* Lacune dans les trois manuscrits *i* A et B omettent و در دیار بکر و شام *k* B صلایه; L صلابه *l* A برکیخان; B برکیحان; L بن لیحان *m* A et B دولساه *n* A et B omettent حاکم *o* L omet بود *p* A ajoute اورا *q* A et B omettent او بفرمود تا; L a بر رسول *r* A برکیخان; B برکیحان; L برایحان *s* A, B et L omettent کرد *t* A et L بمنبج; B بسنج *u* A et B بودند; L کرفتند

و خليفه مستنصر از شهر بغداد[a] بيرون آمد و خواصّ و عوّام را حاضر [b]كردانيد و با مردم خطاب[b] كرد كه از جهات و جوانب قصّاد و[c] دشمنان دين قصد ديار ما كرده اند و من دفع ايشان را جز اين شمشير ندارم بر عزم آنم كه بنفس خويش[d] بجنك ايشان روم ملوك و امرآء كفتند كه خليفه را[e] زحمت نبايد كشيد ما بندكان برويم و جمله برفتند و بدلى قوى جنك كردند و مغولان از جبل الحمرين منهزم باز كشتند اتراك و غلامان خليفه بر[f] پى ايشان برفتند و بسيارى از مغولان را[g] بكشتند و اسيران اربيل و دقوق[h] را باز كرفتند و در روز جمعه دهم جمادى الآخر سنه اربعين و ستّمايه امير المؤمنين المستنصر بالله دركذشت[i] و پسرش المستعصم بالله بجاى او بخلافت بنشست و السّلام

تاريخ سلاطين

در روم سلطان عزّ الدّين[k] متولى امور سلطنت بود و برادرش ركن الدّين به بندكى حضرت قاآن[l] رفت و بعد[m] از جلوس مونككا[n] قاآن سلطنت بدو[o] دادند و برادرش را معزول كردند

و در موصل سلطان بدر الدّين لؤلؤ بود و كار او در اوج عظمت رسولى را به[p] بندكى حضرت قاآن[q] فرستاد و چون مونككا[r] قاآن بر تخت نشست اورا باعزاز تمام[s] باز كردانيد و سلطان بدر الدّين لؤلؤ را سيورغاميشى

sous la forme 和暘特穆爾 Houo-sheu Thié-mou-eul ; il est en mongol, ou plutôt en ouïghour *ghoush-témour*

a A et B omettent بغداد *b—b* L omet *c* A et B omettent قصّاد و *d* A et B خود *e* A omet را *f* L از *g* L omet را *h* L دقوى *i* A et B بود *k* Ce nom manque dans les trois manuscrits *l* L omet قاآن *m* L omet بعد *n* L مكّكو *o* A et B بالو *p* A et B omettent را et ont در au lieu de به *q* A et B بندكى حضرت فرستاده; L omet حضرت قاآن *r* L موندكا *s* L omet تمام

و جنكهای سخت می كردند و چون در قلعه آب نبود مردم بسیار هلاك می شدند چنانك دفن ممكن نبود بآتش می سوختند و مغول شهررا خراب كردانیده[a] مجانیق بر[b] حصار افراشتند خلیفه چون خبر یافت شمس الدّین ارسلان تیكین[c]را با سه هزار سوار بمدد ایشان[d] بفرستاد مغولان[e] چون از وصول او آكاه شدند ناكاه كوچ كردند و بفرار برفتند[f] و خلیفه از فقهاء استفسار[g] كرد كه حجّ افضل است یا[h] جهاد باتّفاق فتوی دادند[i] كه جهاد فرمود تا آن سال بحجّ نروند و علماء و فقهاء و خواصّ و عوّام غریب و شهری بتیر انداختن و آداب سلاح مشغول شدند و فرمود تا خندق[k] و باروی[l] بغداد را عمارت كردند[m] و بر بارو مجانیق نهادند[n] و دیكرّ بار مغول بقصد[o] اربیل معاودت نمودند اهالی آنجا منزعج شده بودند امیر ارسلان تیكین[p] با لشكری مرتّب بیرون شهر بایستاد منتظر وصول ایشان مغولان چون واقف شدند از انجا بركشته[q] بجانب دقوق[r] و اعمال بغداد رفتند و قتل و غارت كردند و برده بردند شرف الدّین
A f. 167 v. اقبال شیرازی[s] خطیب مردم را[t] بجهاد تحریض می كرد[u] تا بیرون رفتند
B f. 228 r. جمال الدّین قوشتیمور[v] مقدّم لشكر بود و بجبل الحمرین لشكرها بهم رسیدند

[a] A et B كردندو [b] L و [c] A تكین; B تكین; L تكین; ارسلان est le mongol ᠠᠷᠰᠠᠯᠠᠨ *arsalan*, ᠠᠷᠰᠯᠠᠨ *arslan* «lion»; *tégin* signifie «prince»
[d] L omet ایشان [e] L مغول [f] A et B و برفتند; L و بفرستادند برفتند
[g] L استیفا [h] A et B از [i] A فتوی كردند; B فرمودند [k] L خندقها
[l] L باروهاء [m] L كنند [n] L و بر بارو مجنیق بنهند [o] A et B برقصد
[p] A تكین; B تكین; L تكس [q] A et B كذشته [r] A et B دقوق; L دوق [s] A شیرابی; B شیرازی; L شرابی [t] A et B شرف الدّین اقبال شیرازی (شیرابی A) و خطیب مردم را . . ; L شرف الدین اقبال شرابی هرون رفت; peut-être faut il lire ... و خطیب ... شرف ...... بیرون رفت و خطیب مردم را . toutefois il est probable que la leçon de L a été amenée par le بیرون رفتند de la phrase suivante [u] A et B كردند [v] A et B قوشتمور; L قومستمور; ce nom, qui signifie «oiseau de fer», se trouve transcrit dans le *Youen-ssé*

بردند امرآء یارغو می پرسیدند کفت اکر شما کار من بقطع می توانید رسانید تا من سخن کویم والا نا کفته به[a] بدان سبب کار او در توقّف ماند و اورا باوردوی[b] توراکینه[c] خاتون بردند چینقای[d] از پیش او منهزم شده بود و کورکوز[e] بدیکر امرآی که در کار بودند زیادت التفاتی ننمود و نیز مالی با خود[f] نداشت تا تدارك کار کند[g] اورا باوردوی چغتای بردند[h] و بعد از انك بروی کناه ثابت کردند بیاسا رسانیدند[i] و در آخر L f. 577 v. عهد مسلمان شده بود و امیر ارغون آقا[k] را بجای او بجاکمی خراسان فرستادند و شرف الدّین خوارزمی را نیابت او دادند و السّلام

تاریخ خلفاء

در اوایل این مدّت مذکور[l] خلیفهٔ آل[m] عبّاس المستنصر بالله بود و لشکر مغول بفرمان[n] بایجو نویان[o] فوج فوج[p] بحدود بغداد بتاختن می رفتند و اربیل را محاصره کردند و بجنك بستدند اهل شهر بقلعه تحصّن[q] نمودند

ao-ou, soit *av*, montre qu'on ne doit pas joindre ces deux mots et y voir le turk اویو. On retrouve cette localité au f. 149 r. du *Djihan-kushaï*. Le récit des événements qui ont amené la mort de Keurgueuz, tel qu'il est donné par Djouveïni, diffère de celui de Rashid. سربولی est généralement سربول

a A et B اکر شما سخن من بقطع می رسانید تا من سخن کویم ; le *Djihan-kushaï*, f. 122 v. a اکر کار مرا شما مخلص می توانید کرد تا سخن کوم و اکر در میان مهمل خواهد ماند سخن نا کفته به *b* A باردو *c* L sans aucun point *d* A et L حسمای ; B حسقای *e* L کورکوررا *f* L مالی خود *g* A et B omettent تا تدارك کار کند *h* L کردانیدند *i* L remplace بیاسا رسانیدند par .....بکشتند; d'après Djouveïni (*Djihan-kushaï*, f. 122 v.), ce fut sur l'ordre exprès de Kara Oughoul, c'est-à-dire de Kara Houlaghou, que Keurgueuz fut mis à mort *k* L omet آقا ; Arghoun Agha était originaire de la tribu mongole des Euïreuth اویرات et son père Taïdjou était un émir de mille (*Djihan-kushaï*, f. 122 v.) *l* L omet مذکور *m* A ابن *n* B omet بفرمان *o* L باىحو بومان *p* L فرح فرح *q* L تحصین

تاریخ امرآء و خلفاء و سلاطین و ملوك و اتابکان که درین مدّت بوده اند

تاریخ امرآء

B f. 227 v.

امیر، کورکوز[a] که حاکم خراسان بود بواسطهٔ آنك با شخصی از چغتاییان[b] بر سر پولی[c] خصومت کرده بود و سخن درشت کفته بحکم یرلیغ اوکتای قاآن[d] چنانك در داستان او نوشته شد بکرفتند و بند کرده ببردند و چون آنجا رسیدند اوکتای قاآن[d] درکذشته بود اورا باوردوی الغ ایف[e]

a L a la forme incompréhensible کوررا; le *Djihan-kushaï* dit en parlant de lui مسقط الرأس او دیهی است مختصر بر چهار فرسنك بیش بالیغ نام آن برلیغ از بلاد ایغور در طرف غربی (205, f. 118 r. یرلیغ; 1375, f. 160 r. برلبع; 1556, f. 146 r. برلیغ; ancien fonds 69, f. 129 r. ابرلیغ) *b* B حتاسن *c* L سر قولی *d* A et B omettent اوکتای قاآن; L a seulement قاآن sans qu'il y aît trace de lacune *e* A et B باردو .....; L باوردوالغ .....; le *Djihan-kushaï* a f. 122 v. اردوی الغ ایف; 1375, f. 166 r. اردو الع انف; 1556, f. 151 r. اردو الغ ایف; ancien fonds 69, f. 133 r. اوردوی الغ ایف; چون باردوی الغ ایف رسیدند امرای چون از الغ (man. الع) ایف برفتند و برغو بنشستند et plus loin و یارغو آغاز نهادند et و کورکوزرا فرمان شد که چون اورا سبب سخنی کی باردوی توراکینه خاتون رسیدند در اردوی الغ ایف (man. انف) کفته است کرفته اند اورا باز کردانند. La leçon donnée par tous les manuscrits du *Djihan-kushaï* est certainement اوردوی الغ ایف et c'est bien cette forme que Rashid a copiée: ایف est une variante graphique de ایو *ev* «maison». Ce mot se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous les deux formes [illegible] *ev*, et [illegible] *ef*, avec la lettre *f* de l'alphabet ouïghour-mongol qui se rencontre rarement et qui rend *v* dans la transcription des mots sanskrits et *f* dans la transcription du nom des Francs [illegible] Virangout, dans la lettre d'Oltchaïtou à Philippe le Bel. Ce signe avait soit le double son *v* et *f*, soit un son intermédiaire, ce qui explique que l'ouighour [illegible] *oulough ev ortousi* «le campement de la grande maison» ait été transcrit اوردو الغ ایف. La transcription chinoise

ستمایه مدّت پنج سال معاصر توراکنه[a] خاتون و کیوك خان[b] بوده اند بر سبیل اجمال و ایجاز و الحمد لله ربّ العالمین

تاریخ پادشاهان ختای[c] و ماچین که درین مدّت پنج[d] سال بوده اند[e]

مملکت ختای درین مدّت بکلّی در تحت تصرّف اوروغ چینککیز خان بود وسوشو[f] نام آخرین پادشاهان آنجا در اوایل عهد اوکتای قاآن مقهور کشت و دولت آن طایفه منقطع شده و امّا پادشاه ماچین درین تاریخ مذکور لیزون[g] نام بود و مدّت عهد او برین موجب

لیزون[g]

چهل و یکسال بغیر هفت سال کذشته و بیست و نه سال باقی پنج سال[h]

a B تواکنه ; L توراکه . *b* L omet و کیوك خان . *c* L خطای *d* L omet پنج *e—e* L omet et remplace par الله اعلم *f* A et B سوسو. Le nom complet du dernier empereur Kin de la race des Tchourtchés se trouve dans l'histoire de la Chine de Rashid (man. suppl. persan 1364, ff. 226 v. et 227 v.) sous la forme سودی سووسو et شودی سووسو. Le premier de ces noms est à corriger en مودی correspondant au titre dynastique 末帝 Mouo Ti *g* A لیرون ; B لرون ; en chinois 理宗 Li Tsoung des Soung méridionaux 南宋. Dans son *Histoire de la Chine*, Rashid donne ainsi qu'il suit les noms des souverains des Soung méridionaux (man. suppl. persan 1364, f. 226 r.) کاو زون = 高宗 Kao Tsoung; ساو زون (corr. de ساوز ون) = 孝宗 Hsiao Tsoung; کوانك زون = 光宗 Kouang Tsoung, نینك زون (corr. de ننك نون) = 寧宗 Ning Tsoung; لیزون ; تو زون (corr. de نور سرون) = 度宗 Tou Tsoung et شوجو (*sic*) qui est probablement l'empereur 帝昺 Ti Ping *h* A et B چهل و یك سال بغیر هفت سال کذسته و بیست و نه سال باقی پنج سال

تاریخ پادشاهان ختای[a] و ماچین و امرآء و خلفاء و سلاطین و ملوك و اتابکان[b] ایران زمین و مصر و شام و مغرب که از ابتدای پارس[c] ییل که سال یوز[d] بود واقع در شعبان سنه تسع و ثلاثین و ستمایه تا انتهای مورین ییل سال اسپ موافق[e] رمضان سنه ثلاث و اربعین و A f.167 r.

a L خطای   *b* L اناوکان   *c* پارس, en mongol *bars* «tigre, lion», est la traduction ordinaire du sanscrit व्याघ्र; ce mot, écrit پارس, بارس, پار, مارس, se trouve en turk-oriental avec le sens étymologique de tigre, mais il désigne plus généralement dans cette langue, l'espèce de petite panthère que les Turks-Orientaux nomment یوز et que l'on dresse pour la chasse. En ouïghour le mot *bars* emprunté au mongol avait également le sens de «tigre» et il est traduit 虎 dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* avec la transcription *pa-eul-ssé*. Le mot ایل بارس «léopard» n'est pas «le grand *bars*», mais bien la transcription du mongol *irbars* qui se trouve sous la forme , par suite d'une faute, dans Kowalevski. Parmi les autres noms du tigre en ouïghour, on trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* *kharkhoulakh* transcrit *ha-la-hou-la* et traduit 彪 : *shilasoun*, transcrit *she-la-soun* et traduit 豹 ; *arsalan shir* (corrigé de *arsalanr shar*) désigne le lion et le second élément de ce mot est visiblement le persan شیر ; *altoun yarmakh-likh bars*, transcrit *an-toun ya-eul-ma-li pa-eul-ssé*, désigne un félidé dont la robe est zébrée de bandes alternativement jaunes et blanches. 金錢豹 *kin-tsien-pao* et *ala bars*, transcrit *a-la pa-eul-ssé*, un tigre ayant une robe de plusieurs couleurs 花豹 *houa-pao*. Le mot mongol *bars* a été emprunté par le russe sous la forme Барсъ avec le sens de «panthère»   *d* B et L بور ; B a سال یوز et L سال یوز بود   *e* L واقع در

و احکام پدر خویش را از عوارض زیادت و نقصان مصون و از فساد تحویل مسلّم داشت و حکم فرمود که هر یرلیغ که بآل تمغای[a] مبارك اوکتای قاآن موشّح باشد بی آنك بر رای مبارك ما عرض کنید بتجدید امضا نویسید[b] و کیوك خان[c] در اصل خلقت ضعیف مزاج افتاده بود بیشتر اوقات از مرضی خالی نبود و با وجود آن اکثر ایّام از بام تا شام و از شفق تا فلق بمطالعات کووس مدام و معانات پری چهرکان نوش اندام اشتغال داشت و این معنی موجب ازدیاد مرض میکشت و او ترك آن نمی کرد B f. 227 r. و بجهت آنك جمعی عیسویان از اوان صبی باز ملازم او بودند چون قداق که اتابك او بود و چینقای[d] که نایب او بود و اطبّا هم از ان ملّت ملازم او شدند طبیعت او بر ان منقطع[e] کشته وآن نقش در صحیفهٔ سینهٔ او کالنّقش فی الحجر مانده بر تربیت قسیسان و نصاری اقبال نمود[f] و این آوازه چون فایض شد از اطراف و اکناف عالم کشیشان و رهبانان روی بدرکاه او نهادند و او طبعا از انکار دین محمّدے صلی الله علیه و سلّم خالی نبود و در ایّام سلطنت ملول خاطر بود[g] و پروای کفت و شنید نداشت تمامت حلّ و عقد و قبض و بسط امور بقداق و چینقای[h] تفویض کرد و کلّی خیر و شرّ و صلاح و فساد بایشان باز کذاشت کار نصاری در عهد دولت او بالا کرفت و هیچ مسلمان را یارای آن نبود که با آن جماعت سخنی بلند بکوید و در کار بخشش زیاده از حدّ افراط می نمود و می خواست که نامش از نام پدر بکذرد امّا مهلت نیافت

a Cette partie est la répétition d'un passage qui se trouve un peu plus haut, page ٢٤٧; le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, écrit التمغای; ce mot a été expliqué plus haut, *ibid.* *b* Le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a بی آنك بر رای پادشاه عرضه دهند بتجدید امضا نویسند *c* L ajoute را *d* B حیقای *e* B مبطع? *f* *Djihan-kushaï*, f. 60 r. بر ترتیب نصاری و قسیسان ایشان نیك اقبال می نمود *g* *Djihan-kushaï*, *ibid.*. چون پادشاه طبع ملول داشت *h* B حیقای

عظمت و کبریای نخوت چون آوازهٔ جلوس مبارك او در عالم منتشر شد و خشونت و هیبت و سیاست او چنان معروف و مشهورکشته بود که پیش از انك حکم او بمخالفان رسد خوف و هراس او بر دلهای معاندان کارکر بود هر یك از طرف نشینان که آوازهٔ او می شنیدند از خوف صولت و بیم سطوت او شب و روز آرام و قرار نداشتند وارکان حضرت و مقرّبان و خواصّ اورا مجال آن نبود که قدم از قدم بر کیرند و محلّ آن نه که پیش از انك در سخن شروعی پیوندد مصلحتی را بموقف عرض رسانند و آیندکان دور و نزدیك قدم از مرابط خیول شبری فراتر نهند مکر آن را که طلب فرمودی[a] در ایّام دولت او از مشرق تا مغرب و شمال و جنوب امرآء و حکّام و عمّال و نوّاب روی باوردوی او آوردند چنانچ در زمان قوریلتای دو هزار خرکاه سفید جهت مهمانان معدّ کرده بودند در جوار اوردو موضع نزول نماند و هنوز اکابر و اشراف از اطراف و اکناف می رسیدند چنان جمعیتی کس مشاهده نکرده بود و در تواریخ نیز مثل آن مطالعه نیفتاده شعر

ز بس[b] خیمه و مرد و پرده سرای * نماند ایچ بر دشت هموار جای

چون امر خانیّت بر او قرار کرفت چنانچ پدر خود قاآن یاسای پدر بزرك را بر قرار مقرّر داشت[c] و باحکام آن[d] تغییر و تبدیل راه نداد او نیز یاسا

[a] *Djihan-kushaï*, f. 59 v. وارکان حضرت و مقرّبان و خواصّ اورا مجال آن نبود که قدم بقدم بر کیرند و محلّ آن نه که پیش از انك در سخن شروعی بپوندد مصلحتی را بموقف عرض رسانند وایندکان دور و نزدیك قدم از مرابط خیول بمقدار شبری فراتر نهند مکر آنکس کی روز اوّل تکشمیشی کردی

[b] B بش ; le *Djihan-kushaï*, f. 58 v. a la bonne leçon بس

[c] Le texte de B چنانچ پدر بزرك او قاآن یاسا پدر بزرك و از خودرا بر قرار مقرّر داشت est corrompu. Le *Djihan-kushaï*, f. 59 r. a ... و یاسا داد که چنانك بوقت جلوس قاآن یاساهای پدررا بر قرار مقرّر داشت par قاآن, il faut dans le texte de Rashid et dans celui de Djouveïni entendre Ougédeï; پدر بزرك est Tchinkkiz-Khakan

[d] B et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, آن

در خلوت بودی و بهذیانات و خرافات[a] ایشان مشتغل[b] و خواجه و ناقو[c]را بر خلاف مادر دو حضرت پیدا شد[d] چنانك در یك مقام سه درکاه حکّام بود و از جوانب دیکر شهزادکان بر وفق مراد سوادها می کردند و فرمانها می دادند و بواسطهٔ اختلاف مادر و فرزندان و دیکران و رای و تدبیر[e] مختلف کارها از ضبط بیرون شد و امیر چینقای[f] در کارها متحیّر کشت و هیچ کدام[g] سخن و نصیحت[h] او نمی شنیدند و ازخویشان ایشان[i] سیورقوقتیتی بیکی[k] مواعظ و نصایح می فرستاد و پسران از راه کودکی استبداد می نمودند و باستظهار بیسو مونککا[l] کارها بی هنجار می کردند تا وقتی که خانیّت بر مونککا[m] قاآن مقرّر شد و امور جمهور در سلك نظام منتظم کشت

اینست حکایت کیوك خان که در قلم آمد

قسم سوم از داستان کیوك خان

B f. 226v.

در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و بیلیکها و مثلها و حکمهای نیکو که کفته و فرموده و حکایات و حوادثی که در عهد او واقع شده از انچ در دو قسم سابق داخل نکشته و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شده

کیوك خان[n] پادشاهی بود کردون حشمت و شهنشاهی دریا شوکت با خیلای

a L porte حرامات   b L مستقلّ   c B باتو ; L ناقور ; *Djihan-kushaï, ibid.*, ناقو   d B پیدا شد ..... بر خلاف مادر ; L این خلاف مادر در حضرت پیدا شد ; le *Djihan-kushaï*, f. 61 r. porte و خواجه و ناقورا جدا جدا بر خلاف مادر دو حضرت شد ; il faut entendre ici حضرت par «lieu où l'on habite». B et L omettent را dont il reste une trace dans le ر de ناقور dans L   e L و دیکران روز دایر و تدبیر ; B omet و دیکران   f B حسقای ; L حسمای   g L کرام   h B omet و نصیحت   i B omet از خویشان ایشان   k L écrit ce nom sans aucun point   l B بسو مکو ; L بسو مویدکا ; *Djihan-kushaï, ibid.*, تیسو   m B مىککو قان ; L مویدکا قاآن   n Toute cette section manque dans le man. L

نزول کند و بفرمان اوقول قیمیش[a] مرقد کیوك خان را بجانب ایمل که اوردوی او آنجا بود نقل[b] کردند و سیورقوقتیتی[c] بیکی چنانك رسم است اورا نصایح و تسلّی داد[d] و جامه و بوقتاق[e] فرستاد و باتو[f] همچنین برین[g] منوال استمالت و دلداری[h] میداد و می کفت مصالح مملکت[i] را اوغول قیمیش[k] بر قرار متقدّم بمشورت چینقای و ارکان دولت کار می سازد و مهمل نکذارد[l] چه بسبب ضعف و پیری و درد پای حرکت من ممکن نیست و شما اینیان[m] جمله آنجاید بلوازم آن قیام می نمایید و هرچند جز معاملت تجّار زیادت[n] کاری نبود و بیشتر اوقات اوغول قیمیش[o] با قامان[p] ٨

a B اقول قمیس; L اوغول قیمش *b* B ایمل که اردو او بود نقل; L ایمل آورد و از یزد نقل *c* Sans aucun point dans L *d* L دادن *e* B برقماں; L برعاں; ce mot qui se rencontre sous les formes بوقتاق, بوغتاق, بقتاق, بغتاق et بغطاق, désigne une coiffure ornée d'une grande plume qui était spéciale aux femmes de premier rang des empereurs mongols; on le trouve dans la relation de Jean de Plan-Carpin sous la forme *bocca* pour *bocta*; il est à rapprocher du verbe mongol [illegible] *boghoukhou* «envelopper, lier» d'où dérivent [illegible] *boghodal* «ruban», et [illegible] *bogholta* «ce qui attache»; cf. [illegible] «couronne». On lit dans le *Senghilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 194 v.) بغتاق بر وزن جخماق ابریشمی است که مغولیّه مانند کیسو تایه بموی سر خود پیوند کنند و زنان آنرا مکلّل کرده بکلاه دوخته بر سر کذاشته با کیسو آویزان شود .... مؤلّف برهان قاطع فارسی دانسته بمعنی کلاه .... Le *Khilasèh-i Abbassi* donne à ce mot la forme erronnée بغناق *f* B omet و باتو *g* L هم بدین *h* L دلخوشی *i* L ممالك *k* B اغول قمیش *l* L بر قرار متقدّم نی شود و حسعای و ارکان دولت می سازد و مهمل نکذارد; B حسعای ;نی شود est une corruption de بمشورت; le *Djihan-kushaï*, f. 60 v., confirme la leçon de B *m* B امسان; L اسان «vous, les frères cadets de la famille, اینی, sous entendu, moi, Batou, étant le frère aîné اقا de la famille Tchinkkizkhanide اقا و اینی» *n* B omet زیادت *o* L اوعول قیمش *p* B et L قامان

هم نهاده چنانك حمل و نقل آن تعذّری داشت ارکان دولت[a] آن حال
عرضه داشتند فرمود که محافظت آن زحمتست و فایدهٔ حاصل نه بر[b] لشکر B f. 226 r.
وحاضران قسمت کنید[c] روزها قسمت می کردند و تمامت ایل[d] برسانیدند
و هنوز بسیاری مانده بود فرمود تا غارت کردند وآن سال در ان موضع L f. 577 r.
قیشلامیشی کرد و چون سال نو در آمد فرمود که هوای ایمل موافق طبع
منست وآب آنجا مرض مرا سازکار است و از انجا حرکت کرد و با شوکت
و هیبت هر چه تمامتر متوجّه بلاد غربی گشت و هر کجا بمزرعهٔ رسید یا
جمعی را در راه دیدی فرمودی تا ایشان‌را چندان بالش و جامه می
دادند[e] که از ذلّ درویشی خلاص می یافتند و سیورقوقتیتی[f] بیکی چون
خاتون عاقله و بغایت زیرك[g] بود دانست که استعجال[h] او در ان عزیمت
از مکری[i] خالی نیست بنهان قاصدی‌را نزد باتو فرستاد که مستعدّ باش
چه کیوك خان با لشکری کران عازم آن حدودست باتو منتّها داشت و رزم
اورا بسیج[k] می کرد و کیوك خان چون بحدود سمرقند رسید که از انجا تا
بیش بالیق هفتهٔ راه باشد اجل موعود در رسید و چندان مهلت نداد که
یك قدم از ان مقام[l] فراتر نهد و در..............[m] در کذشت و
مدّت[n] پادشاهی او یکسال بود[o] سالهاے بسیار پادشاه اسلام از عمر و
جوانی و[p] دولت ممتّع و[q] برخوردار باد و بعد از وفات کیوك خان راهها
بر بستند و یاساق شد که هر کس بموضعی که[r] رسیده باشد بآباد و خراب

a B حضرت   *b* L omet بر   *c* L omet کنید   *d* B ajoute را; le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a وتمامت ایلها دست راست و چپ برسانیدند «et tous furent (ainsi) faits des amis (du Kaan), de la main droite et de la main gauche»
e B دادند   *f* Sans aucun point dans L   *g* L چون بغایت عاقله و زیرك
h B استحضار   *i* L فکری   *k* B و رزم اورا بسیح; L و درم را تسبیح; رزم signifie ici «lettre»   *l* B omet مقام   *m* Lacune dans L et dans B
n B omet مدّت   *o* Après ce mot, il y a une lacune dans L   *p* B omet جوانی و   *q* B omet ممتّع و   *r* B omet که

و چینقای[a] را بنواخت و منصب وزارت بوی[b] ارزانی داشت و تمامت بزرکان اطراف مراجعت نمودند و الحمد لله ربّ العالمین

حکایت آخر عهد کیوك خان و بذل و جود او و عزیمت طرف ایمل و در کذشتن او در حدود سمرقند[c]

و چون از عهد صبا[d] باز قداق[e] که ملّت[f] عیسوی داشت براه اتابکی[g] ملازم کیوك خان می بود طبیعت او بدان نقش منطبع شده[h] بود و بعد از ان چینقای[a] نیز مدد آن معنی کشت و بدان سبب همواره بر تربیت قسیسان[i] و نصاری اقبال می نمود[k] و چون آن اوازه شایع کشت از دیار شأم و روم وآس و اوروس[l] قسیسان روی بحضرت او نهادند و بواسطهٔ ملازمت قداق و چینقای[m] از انکار دین اسلام خالی نبود و کار نصاری در عهد دولت[n] او بالا کرفت و هیچ مسلمانی را یارای آن نبود که با ایشان بلند سخنی کوید و کیوك خان جهت آنك میخواست که آوازهٔ جود او بر آوازهٔ پدرش راجح کردد در کار بخشش افراط می نمود و فرمود تا اقمشهٔ تجّار که از اطراف آمده بودند بر موجبی که در زمان قاآن معهود بود قیمت[o] می کردند و وجوه می داد یك نوبت هفتاد هزار بالش سر بالا بر[p] آمد که برات بر ولایات نوشته بودند و متاع هر اقلیمی کوه کوه بر

[a] B حنقای; L حسقای [b] L omet بوی [c] L a seulement داستان آخر داستان étant d'une seconde main; عهد کیوك خان [d] L صبی [e] L مذاق [f] L علت [g] L اتابکی [h] B نفس منطبع شده; L نقش مطیع شده; Djihan-kushaï, f. 59 v. طبیعت او هم بر ان منقطع کشته وان نقش در صحیفهٔ سینهٔ او کالنقش فی الحجر نکاشته شده [i] L سسسان [k] L omet می نمود [l] L اروس; Djihan-kushaï, f. 60 r., روس [m] L قداق و حنقای [n] B omet دولت [o] L معهود قیمت [p] B omet بر; le Djihan-kushaï, ibid., a dans ce passage جماعتی بازرکانان را که حاضر بودند هفتاد هزار بالش سربالا بر آمد کی بر ممالك براة نوشتند و آنچ ازیشان کرفتند و آنچ از ممالك شرق و غرب از ختای تا روم در یك روز تسلیم کرد و متاع هر اقلیمی و قومی چون کوه ... نهاده بودند

ایل کردانند و خود عازم بود که از عقب در آید اکر چه عموم آن لشکرها و ایل را بایلچیکتای حواله فرموده بود علی ٱلتّخصیص کار روم و کرج و موصل و حلب و دیار بکر[a] با او توسامیشی کرد تا کسی دیکر در ان مداخلتی نه پیوندد و اموال آن دیاررا حکّام آنجا با وی جواب کویند[b] و عبد ٱلرّحمن که توراکنه[c] خاتون اورا بحاکمی ممالك ختای[d] فرستاده بود بیاسا رسانید[e] و ممالك ختای بصاحب یلواج[f] داد و ترکستان و ما وراء ٱلنّهر بامیر مسعود[g] بیك حواله کرد و خراسان و عراق و اذربایجان و شیروان و لور[h] و کرمان و کرجستان و طرف هندوستان بامیر ارغون اقا سپرد و امرآء و ملوك که تعلّق بهر یکی[i] داشتند همه‌را یرلیغ و پایزه فرمود[k] و مهمّات بایشان مفوّض کشت و سلطنت روم بسلطان رکن ٱلدّین داد و برادر[l] اورا معزول کردانید و داود[m] پسر قیز ملکرا[n] زیر دست داود دیکر[o] کردانید و بزبان[p] ایلچی بغداد خلیفه‌را تهدید و وعید فرستاد بسبب شکایتی که شیرامون[q] پسر چورماغون[r] از ایشان کرده بود و همچنین تذکره‌را که ایلچیان[s] الموت آورده بودند بخشونت تمام جواب فرمود نوشتن[t]

a B et L omettent و دیار بکر qui est donné par le *Djihan-kushaï*
b B تا حکام انجا اموال باوی جواب کویند ; L تا حکام آنجا باوی جواب کویند ; *Djihan-kushaï, ibid.,* تا کسی دیکر در ان مداخلتی نه پیوندد و مال ان [دیار]را سلاطین و حاکمان ان مواضع با او جواب دهند
c L بوراکینه
d L بحاکمی خطای
e L رسانیدند
f L خطای را جواحب بلواح
g L بمسعود en omettant le titre d'امیر
h L کور
i L یك
k *Djihan-kushaï, ibid.,* و ایشان را بپایزهٔ سر شیر و یرلیغ مخصوص کردانید
l B برادران ; *Djihan-kushaï, ibid.,* برادر بزرکتر
m B داود و
n B قیز ملکار ; et *Djihan-kushaï, ibid.,* قیز ملك ; قیز est l'ouïghour [illegible] *ghiz*, qui signifie «vierge, fille»
o L داود و دیکران کردانید
p L برزبان
q B et L omettent ce nom propre, sans qu'il y ait de lacune indiquée
r L خوف ماغون
s L et *Djihan-kushaï* ایلچیان ; B ایلچی
t B جواب نوشتند

داشت و فرمود که هر یرلیغ که بآل تمغای[a] قاآن موشّح باشد بی[b] عرضه داشتن آنرا بتجدید[c] امضا نویسند[d] بعد از ان لشکرها را بجوانب و اطراف نامزد فرمود و روانه کردانید[e] سوبادای[f] بهادر و چغان نویان[g] با لشکرهای کران بحدود ختای[h] و نواحی منزی[i] فرستاد و ایلچیکتای[k] را با لشکری نامزد طرف مغرب کردانید و فرمود که از[l] لشکرهای که در ایران زمین[m] Bl. 225 v
اند از تازیك از ده دو[n] بر نشینند و بملاحده[o] ابتدا کرده ولایات یاغی را

a L بر المهعا; آل تمغا est le mongol ᠠᠯ ᠲᠠᠮᠠᠭ᠎ᠠ *al-tamagha* «le sceau rouge», c'est-à-dire le grand sceau carré imité de celui de l'empereur de Chine et qui s'imprimait sur les *yarlikhs* a l'aide d'encre rouge; ces sceaux carrés furent en usage chez les princes mongols de Perse jusqu'au commencement du règne de Ghazan qui les abandonna pour prendre des sceaux de forme circulaire; le mot *tamagha* a été emprunté par le russe sous la forme **тамга**, qui désigne le plomb scellé qui ferme les ballots de marchandises; l'ouïghour l'a également emprunté sous la forme ᠲᠠᠮᠠᠭ᠎ᠠ *tamagha*. On comparera l'expression التون بیلکا qui se trouve dans le *Sengilakh* avec l'explication احکام و یرلیغان خانان ترك et qu'il faut vraisemblablement corriger en التون بیلیك (man. suppl. turc 1000, f. 106 r.) *b* L که *c* B et L omettent بتجدید qui est donné par le *Djihan-kushaï* *d* L نویسد *e* B ناوودر و روانه کردانید L ;نامزد و روانه فرمود *f* B سویدای; *Djihan-kushaï*, f. 59 v., ستای, pour سبتای *g* L حعان تومان; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, جغان نوین; *tchaghan* en mongol signifie «blanc» *h* B با لشکری بحوالی ختای; L خطای *i* B et L مىرى; le nom de Menzi, qui désigne la Chine du Sud, l'empire Soung par opposition a ختای, la Chine du Nord, anciennement soumise aux Kin, est expliqué dans la liste des provinces de l'empire de Koubilaï; le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a از اقلیم ختای مىرى که اقصای ختای است *k* B الجکتا; L ایلحکای; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, ایلجیکتای *l* B omet از *m* L که درین زمین *n* B اند و از ده دو; le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a و فرمود تا از هر طرف پادشاه زادهٔ از ده نفر مرد دو نفر بدو پیوندد وآنچ در ان حدّ اند تمامت بر نشینند و از تازیك از ده دو بروند *o* L بر ملاحده

که فرزند صلبی بود مدخل نمیدادند[a] کیوك خان بنابر دوستی که با وی داشت فرمود که با وجود فرزند چگونه نواده وارث[b] باشد و جای چغتای بر بیسو مونککا[c] مقرّر کرد و دست اورا در ان امور قوی کردانید[d] و چون بعد از وفات قاآن هر کس از شهزادکان[e] بر حرکات بی اندازه[f] اقدام نموده بودند و بر ممالك بروات نوشته و هر کس‌را پایزهٔ داده باز خواست آن معانی میفرمود و چون خارج از یوسون[g] و یاساق[h] بود خجالت زده می شدند[i] و از تشویر سر در پیش افکندند[i] و پایزه و یرلیغ هریك از[k] ایشان باز می ستدند و در پیش او می نهادند که اقرأ کتابك کفی بنفسك الیوم حسیبا[l] سیورقوقتیتی بیکی[m] و فرزندان او سرخ روی و سر افراز و کردن کش بودند چه خلاف یاسا هیچ بریشان متوجّه نشد[n] و کیوك خان در سخن دیکران بحال[o] ایشان تمثیل می کرد و ایشان‌را ثنا می کفت و بر دیکران استخفاف می کرد و یاساهای[p] پدررا تمامت مقرّر

a B نی یابد *b* B omet نواده وارث *c* B بر جای جغتای ییسو مونککارا; B écrit ىىسو مىكو; L ىىسو موىدكا *d* L داشت *e* B ajoute که *f* L بی راه *g* L یسون *h* L ىساق *i—i* B omet; le mot پاییزه ou پایزه qui désigne une tablette de métal donnée par l'empereur mongol et servant d'insigne de commandement, est une transcription du chinois 牌子 *phaï-tzeu* formé de *phaï* avec l'explétif *tzeu* qui n'ajoute aucun sens (Palladi et Popoff, *Dict. chinois-russe*, tome I, page 464); celles qui étaient données aux personnages importants étaient en or et les Chinois leur donnent le nom de 金牌 «tablettes d'or», ce sont les «tables d'or» dont parle Marco Polo. 虎頭牌 désigne les *païzèh* sur lesquelles était gravée une tête de tigre. Le mot *phaï* entre dans la composition de plusieurs expressions qui ne laissent pas de doute sur cette étymologie: 牌票 «mandat, brevet» 功牌 «médaille, décoration» *k* B کسان *l* L omet الیوم حسیبا; le *Djihan-kushaï* n'a que اقرا کتابك *m* L سورفورفىى ىىكى *n* Le *Djihan-kushaï*, f. 59 r., dit وهیچ کس بیك خط ایشان برخلاف یاسا نی توانست نمود *o* L بجانب *p* L یاسا

كلاهها بر داشتند و كمرها بكشادند و اورا بر تخت خانى[a] نشاندند[b] در مورين ييل كه[c] سال اسپ باشد موافق ربيع الآخر سنه ثلث و اربعين و ستّمايه و همكنان بموجب[d] معهود كاسه كرفتند و يك[e] هفته بطوى مشغول بودند و چون فارغ شدند بسيارى مال[f] بخواتين و شهزادكان و امراے تومان و هزاره وصده و دهه بخشيد و بعد از ان[g] ترتيب مهمّات و مصالح ملك آغاز نهادند اوّل يارغوى[h] فاطمه خاتون پرسيدند و دوم ما جراى اوتچكين[i] پيش كرفتند و باريك بپرسيدند و چون تفحّص آن باريكى[k] تمام داشت و هر كس را[l] محلّ محرميت آن حال[m] نه مونككا قاآن[n] و اورده[o] متفحّص بودند و ديكرى را مدخل ندادند بعد از تمام[p] يارغو جمعى از امراى اورا بياسا رسانيدند[q] و قرا اوغول[r] قايم مقام چغتاى و بيسو مونككا[s] را

L f. 576 v.

et قامیمق «faire rassembler». عَلَم قاملاميشى كرده signifierait donc «ayant rassemblé tous les drapeaux pour saluer l'avénement du nouvel empereur», mais la première interprétation est évidemment la meilleure, car le *Djihan-kushaï*, f. 58 r., dit simplement علم قام

a L پادشاهى *b* L ajoute à tort اورا *c* En mongol [illegible] *d* B برموجب *e* L هر *f* L مالى بسيار *g* L omet ان *h* Ce mot est la transcription du mongol [illegible] qui se prononce aujourd'hui *dsarghou*, mais qui se prononçait anciennement *yarghou*; il signifie «procès, jugement»; on le trouve quelquefois en turk oriental avec le sens de bourreau; c'est de ce mot mongol que vient le verbe turk يارغولاشمق «juger contradictoirement» *i* B اوبجكن; L اوبحكن; le *Djihan-kushaï* a dans ce passage (f. 59 r.) اوتكين *k* B باركى; L باريكى; *Djihan-kushaï, ibid.*, باركى *l* L omet را *m* B omet حال; le *Djihan-kushaï, ibid.*, a وكسى را در ان سخن شروع ميسر نه *n* B مكو قان; L مونككا قاآن *o* L آورده; le *Djihan-kushaï, ibid.*, omet ce nom *p* L omet تمام *q* L بياسا نيدند *r* B قراغول; le *Djihan-kushaï, ibid.*, a قرا اغول, voir plus haut, p. ۲٤١, n. *g*. قايم مقام doit ici se comprendre comme «héritier» *s* B بسو مكو; L بسو مككور; le *Djihan-kushaï, ibid.*, nomme ce prince تيسو ce qui est inexact; il faut lire بيسو avec apocope de l'élément مونككا

و تسلّط مشهور بود و توراکنه خاتون بجانب او مایل و بیشتر امرآء با وی متّفق بعد از بحث بر اجلاس او متّفق شدند و او چنانك رسم باشد ابا می نمود[a] و بهر شهزاده حواله می کرد و بعذر معلولی و ضعف مزاج تمسّك می نمود بعد از الحاح امرآء کفت بدان شرط قبول کنم که من بعد قاآنی بر اوروق من مقرّر باشد[b] همکنان باتّفاق موچلکا[c] دادند که تا از نسل تو کوشت پارهٔ[d] باشد که در پیه و علف پیچیدهٔ سك و کاو آنرا قبول نکند[d] خانیّت بدیکری ندهیم[e] آنکاه علم قاملامیشی کرده[f] تمامت شهزادکان

a L a la leçon incompréhensible ابانی می نمودند *b* B که من بعد بر قاآنی au lieu de اوروق من مقرّر باشد; L که بعد از من باوروق من مقرّر باشد; on pourrait dans ce passage restituer خانیّت *c* B مجلکا; ce mot est la transcription du mongol *moutchilgé* ou *moutchelgé*, auquel le dictionnaire de Kowalevski donne seulement le sens «d'examen»; le sens «d'acte par lequel on s'engage à quelque chose» est suffisamment établi par tous les passages dans lesquels on rencontre ce mot; le sens primitif en est «engagement souscrit avec libre arbitre». Le mot *moutchilgé* traduit خطّ du *Djihan-kushaï* qui dit (f. 58 r.) وبر عادت خود خطها بدادند که سخن اورا و فرمان اورا تغیّر نکنند et on trouve également خطّ avec ce même sens dans Rashid, f. 230 r. Le sens de «pièce authentique» est suffisamment prouvé par la traduction que donne de مچلکا l'abrégé du *Sengilakh*, man. suppl. turc 1000, f. 410 r. وثیقهٔ و محضر که در عهود و مواثیق درست شود. Ce mot se trouve également sous les formes موچالکا et موچلکا *d—d* L omet tout ce membre de phrase *e* On trouve cette même formule de serment avec une variante dans l'Histoire des tribus, page 49 *f* B omet قاملامیشی کرده; قاملامیشی est le substantif abstrait formé du participe turk oriental du verbe قاملاماق «faire les cérémonies du culte», puis «soigner les malades», de قام; cf. قامداتاق «avoir recours au sorcier», قامداشماق «se servir des sorciers», قامناماق «avoir recours aux moyens magiques»; علم قاملامیشی کرده signifie donc «les cérémonies du culte magique ayant été accomplies». Un autre verbe قاملاماق, قامالاماق signifie «assembler», cf. قاماق qui a le même sens,

و کرمان و از پیش علاء ٱلدّین صاحب[a] الموت محتشمان قوهستان شهاب ٱلدّین و شمس ٱلدّین[b] این جماعت همه با چندان حمل و هدایا که لایق چنان حضرت باشد بیامدند و قرب دو هزار خرگاه جهت ایشان معدّ گردانیده بودند و از کثرت خلایق در حوالی اوردو[c] موضع نزول نماند و مأکول و مشروب بهای[d] تمام یافت و یافت نمی شد[e] شهزادگان و امرآء در باب خانیّت گفتند چون [f]کوتان کی چینککیز خان اورا بعد از وفات قاآن قاآنی منصوب فرموده بود اندکی معلول است و توراکینه خاتون بجانب کیوك راغب و شیرامون وصی قاآن ببلوغ نرسیده است[f] مصلحت در انست که کیوك خان را که[g] پسر مهین قاآن است نصب کنیم و او بتغلّب B f. 225 r.

a B et L omettent صاحب *b* B répète ici شمس الدین *c* B اودو; L آورد *d* L omet بهای *e* L omet و یافت نی شد *f—f* Le texte des manuscrits de Rashid est corrompu et ne peut se rétablir qu'à l'aide du *Djihan-kushaï*; B porte کوبان که جنگیز خان بعد از وفات قاآن باو منصوب فرموده بود و در گذسته و شیرامون وصی قاآن بدلوغ نرسیده; L کویان که چینککیز خان اورا بعد از قاآن منصوت فرموده بود و توراکینه خاتون بجانب ری گذشته و شیرامون وصی قاآن بنلوغ رسیده; le *Djihan-kushaï*, f. 58 r. porte مقدّمان پادشاه زادگان در تقلید امور خانیّت و تفویض مقالید مملکت بیکی از اولاد قاآن متّفق ٱللفظ وٱلکلمه شدند کوتان در ان هوس بود بعلّت آنك جدّ او بدو اشارتی کردست و قومی بر ان بودند که شیرامون را چون سنّ امتداد گیرد مستعدّ تقلّد امور ملك تواند بود و از میان فرزندان کیوك و بغلبه .... معروف و مشهور بود و برادر بزرگتر و ممارست صعاب امور بیشتر کرده و سرّا و ضرّا مشاهده نموده کوتان اندکی معلول و شیرامون طفل و توراکینا خاتون بجانب کیوك راغب. La tournure تواند بود dont on a vu un exemple plus haut, dans une des histoires de la 3e partie de la vie d'Ougédeï, est un mongolisme; elle comporte dans ces passages la nuance d'une légère interrogation; «comme Shirémoun prend de l'âge, ne serait-il pas capable de supporter le fardeau des affaires?», cette construction est imitée de celle qu'on trouve en mongol [illegible] il pourrait être, ne serait-il pas un honnête homme? : cf. Schmidt, *Mong. Gram.* pages 126 et 96 *g* B omet که

چغتای[a] و از اوردوی[b] چوچی[c] باتو[d] برادران او اورده[e] و شیبان[f] و برکه[g] و برکه چار[h] و تنکقوت[i] و توقا تیمور[k] را فرستاده بود و نوینان و امرای بزرك معتبر که تعلّق بهر جای داشتند مصاحب شهزادکان بیامدند و از طرف ختای[l] امرآء و متقلّدان اعمال و از ترکستان و ما وراء النّهر امیر مسعود بیك و بموافقت او بزرکان آن دیار[m] و از خراسان[n] امیر ارغون و در صحبت او امیران و معتبران آنجا و عراق و لور و اذربایجان و شیروان و از روم سلطان رکن الدّین و از کرجستان هر دو داود و از حلب برادر صاحب آنجا و از موصل ایلچی[o] سلطان بدر الدّین لؤلؤ و از دار الخلافهٔ بغداد[p] قاضی القضاة فخر الدّین و ایلچیان فرنك و فارس

Kara-Houlagou. Il est donc le même que le يسوتوا de la liste des fils de Tchaghataï. يسوتوا pour يسوتو est ᠶᠢᠰᠦᠲᠦ *yisou-tou* (auj. *djisou-tou*) «qui a un beau teint», de ᠶᠢᠰᠦᠨ *yisoun* «teint, couleur», ou un dérivé adjectival de *yisoun* «neuf», cf. ᠶᠢᠰᠦᠲᠡᠢ *yisou-taï* qui a le même sens, mais cette explication ne s'applique pas aux formes données ici par Rashid ed-Din et le *Djihan-kushaï*, qui se ramènent a يسانتوقا ou يسونتوقا soit en mongol ᠶᠢᠰᠦᠨ ᠲᠣᠭ᠎ᠠ *yisoun-togha* «le nombre neuf». ᠲᠣᠭ᠎ᠠ pourrait, dans ce nom, être le kalmouk *dougha*, conservé en russe sous la forme дyra, qui désigne le grand arc de cercle en bois orné de clochettes qui sert à atteler les chevaux, ou une forme apocopée de *toghon* «chaudière». La forme Yisou-toua dérive régulièrement de Yisoun-togha ou -dougha par la chute de la gutturale intervocalique

a B omet و برادرزادکان چغتای ; L omet و نوادکان *b* B اردوی ; L واراور *sic*
c B et L omettent چوچی *d* B omet باتو *e* L آورده *f* B سسان
g B et L برکه *h* B برکه جار ; L برکه حار *i* B سکقوت ; L سکموت
k B نوقا تیمور *l* L خطای *m* L حدود *n* B omet از خراسان
o B omet ce mot qui est ajouté par L dans l'interligne, mais qui se trouve dans le *Djihan-kushaï*, f. 58 r. *p* B omet بغداد

با اتباع و اشیاع در رسیدند و در موضع کوکا ناوور[a] جمع شدند الّا باتو که بسببی ازیشان آزرده بود بعذر ضعف مزاج و علّت درد پای تقاعد نمود و پیشتر از همه سیورقوقتیتی بیکی و فرزندان او[b] آراسته بانواع تجمّلات واُبّهتی تمام برسیدند واز شرق[c] اوتچکین[d] با هشتاد پسر وایلچیتای[e] و دیکر اعمام و عمّزادکان بیامدند و از اوردوی[f] چغتای قرا هولاکو و بیسو مونککا[g] و بوری[h] و بایدار[i] و بیسانتوقه[k] و دیکر پسران و نوادکان و برادرزادکان

a B کوکا باور ; L لوکا ناوور; en mongol ᠬᠥᠬᠡ ᠨᠠᠭᠤᠷ *keuké naghour* «le lac bleu»: *keuké* qui se retrouve en turk oriental sous la forme کوك et کوکا, est la traduction du sanskrit नील qui est transcrit en mongol sous la forme ᠨᠢᠯᠠ *nila.* Le nom de ce lac se trouve transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 庫庫諾爾 *Khou-khou No-eul*, c'est la célèbre 青海 des Chinois dans l'extrême ouest de la Mongolie *b* L اورا *c* L از جانب مشرق *d* B اوبحکن; L اوبحکن; le *Djihan-kushaï,* f. 57 v., ajoute کوتان با اولاد خود *e* B الجداى; L الحناى; les deux formes ایلچیدای et ایلچیتای sont équivalentes *f* B اردو *g* B قرا و بسو; L قرا و بسو; telle est également la leçon des manuscrits du *Djihan-kushaï*, qui remonte vraisemblablement à leur archétype, qu'elle soit voulue ou accidentelle; قرا est pour قرا هولاکو, fils de Mouatougan, et بیسو pour بیسو مونککا, fils de Tchaghataï, qui fut mis à mort sur l'ordre de Monkké-Kaan, par Orghana-Khatoun, femme de Kara-Houlagou, après la mort de ce dernier, comme cela se trouve raconté dans l'histoire de Tchaghataï, page ۱۸۵. J'ai rétabli la forme pleine de ces noms parce que ces formes apocopées ne sont pas habituelles et qu'elles doivent provenir d'une erreur *h* L omet و بوری *i* B بادار; L بایداء *k* B بسانبوقه; L بساىوقه; les manuscrits du *Djihan-kushaï* ont cette même forme avec des variantes sans importance, 1556, f. 71 v. بسوقه; 1375, f. 74 r. بسوفه, pour یستوقه. Cette forme, qui n'est point altérée comme on pourrait le croire, se retrouve plus loin écrite بیسونبوقا qui est une faute pour بیسونتوقا; l'identification de ce personnage n'est point douteuse, car dans un passage du *Djihan-kushaï*, f. 139 r., il est qualifié de frère de

حکایت جلوس کیوك خان بر تخت خانی

L f. 576 r.

اوکتای[a] قاآن حالة الحیوة پسر سوم خود کوچو[b] را که از توراکنه[c] خاتون در وجود آمده بود جهت ولی العهدی و قایم مقامی اختیار کرده بود او هم در زمان حیات[d] قاآن وفات یافت وچون قاآن اورا از همکنان دوستر می داشت پسر بزرکتر او شیرامون را[e] که بغایت مقبل و عاقل بود و در اوردوی خود[f] می پرورد فرمود که او ولی العهد و قایم مقام باشد و هم B f. 224 v. در ان سال که حیوة را وداع خواست[g] کرد ایلچیان را باستحضار کیوك فرستاده بود کیوك بر وفق فرمان مراجعت نمود پیش از وصول قضای مبرم نازل شد و چندان مجال[h] نداد که پدر و پسر دیده را بجمال همدیکر روشن کردانند چون از ان حالت کیوك خان را اعلام دادند تعجیل نمود تا بایمیل[i] رسید و از انجا متوجّه اوردوی[k] پدر شد و بوصول او اطماع طامعان منقطع کشت و چون ایلچیان[l] باطراف و اکناف [m]ممالك و اقاصی و ادانی ممالك باستحضار واستدعای شهزادکان وامراء وسلاطین وملوك وکتّاب[m] رفته بودند هریك[n] از مساکن و اوطان خود امتثال فرمان را در حرکت آمدند و چون بهار سال [p]اسپ واقع در ربیع الآخر سنه ثلث واربعین وستّمایه[p] در آمد شهزادکان و امرای دست راست وچپ هریك

a L omet اوکتای b B et L کرحو c B بورکنه d B omet حیات
e L omet را f L در آورد وخود; cette leçon fautive provient de ce que le copiste ne comprenant pas le mot اوردو l'a transformé en اورد و; B a اردو g B وهم در سالی که حیاةرا وداع خواست h L مهلت
i B باسمل; L باسیل k L omet اوردوی; B اردوی l B ایلچیان را
m—m L omet n L هرکس o B et L omettent جهت p—p Tout le membre de phrase depuis اسپ jusqu'à ستّمایه est écrit dans l'interligne de la seconde main de B; L چون بهار سال در آمد..... در آمد

بهمین تهمت[a] غمز کرد و کفت خواجه اوغول[b]را سحر می کند و شیره[c] در بند افتاد و از مثله کردن و انواع مطالبات تا مقدور از زندکانی مأیوس کشت و اورا نیز نکاه داشته بکناه نا کرده[d] اقرار آورد و اورا همچنان بآب انداختند و زنان و فرزندان اورا بشمشیر کذرانیدند و بعد از انك بمبارکی و طالع سعد[e] تخت خانیّت بجلوس مونککا[f] قاآن مشرّف کشت و بریکونای[g]را بر سرحدّ بیش بالیق نشانده بود[h] بوقت آنك[i] خواجه‌را بیاوردند ایلچی‌را بطلب[k] علی خواجه که از خواصّ او کشته بود[l] بفرستاد و شخصی دیکر اورا بهمین جریمه متّهم کرد و مونککا[f] قاآن فرمود که اورا از چپ و راست می زدند تا تمامت اعضای او خرد کشت و بدان الم فرو شد و زنان و فرزندان او در ذلّ اسر[m] افتادند شعر

چو بد کردی مشو[n] ایمن ز آفات ٭ که واجب شد طبیعت‌را مکافات

این بود شمّهٔ از احوال[o] توراکنه[p] خاتون و حاجبهٔ[q] او که یاد کرده شد این زمان آغاز کنیم و حکایات جلوس کیوك خان مشروح بکوییم انشا الله تعالی ۲

a B غمز کرد بهمین تهمت b B اعول; le *Djihan-kushaï* dit seulement خواجه, mais il n'y a pas de lacune, car Khotcho est le nom de ce prince et اوغول est seulement une sorte de titre qui s'ajoute aux noms des princes mongols, comme میرزا, خان, بیکم etc. en persan c L سره d B و بانواع مطالبات تا مقدور....., B omet او نیز نکاه داشته; le texte du *Djihan-kushaï* confirme la lecture de L; L omet تا مقدور e B omet و طالع سعد f L منککا; dans L قاآن est corrigé de خاآن; le *Djihan-kushaï* écrit مکو g B et *Djihan-kushaï*, 205, f. 57 r.; 1375, f. 73 r. بریکوبای; L بریکوتای; 1556, f. 70 v. نکوبای; anc. fonds 69, f. 66 r. بزنکوتای h L بر سرحد خویش بیش بالیق بسامنه بود i B آن k B خواجه‌را که.... ; L خواجه‌را بیاوردند علی خواجه‌را یاوردند ایلچی بطلب علیخواجه که....; le texte du *Djihan-kushaï* confirme la leçon de L l L شده بودند m B اسیر; L اشرار n L مباش o L احوال p L بورکنه q L omet وحاجبهٔ

کیوك خان نزد مادر رسید درکار مصالح ملك[a] هیچ شروع ننمود و بر قرار[b] توراکنه خاتون تنفیذ احکام می کرد تا وقتی که قاآنی[c] بر پسرش مقرّر شد و بعد از دو سه ماه توراکنه خاتون نماند شخصی علوی سمرقندی شیره[d] نام شرابی قداق[e] فاطمه خاتون را غمز کرد که کوتان[f] را[g] سحر کرده تا معلول شده[h] چون بیماری کوتان[f] زیادت شد ایلچیان[i] نزد برادر خویش کیوك خان فرستاد که استیلای علّت[k] نتیجهٔ سحر فاطمه خاتون است و اکر حالتی حادث شود قصاص از وی طلبد[l] و متعاقب خبر وفات کوتان رسید و چینقای[m] باز تمکّن یافته بود آن سخن و پیغام[n] را تازه کردانید و چون کیوك خان برتخت نشست اوّل یارغوی[o] فاطمه پرسیدند و بعد از انك بزخم چوب و شکنجه معترف کشت منافذ زیر و بالای او بدوختند و در نمد پیچیده در آب[p] انداختند و متعلّقان او در معرض هلاك افتادند و بعد از وفات کیوك خان علی خواجه ایمیل[q] شیره[r] علوی مذکوررا L f. 575 v.

a L ممالك *b* L برکار *c* L خانی; il faut évidemment ici قاآنی
d B et L سیرة *e* Le *Djihan-kushaï*, f. 56 v. a علوی می‌کفتند سمرقندی بود است شیره نام شرابی قداق. Cette histoire se trouve contée dans ce passage du *Djihan-kushaï;* قداق peut être pour قزاق, قازاق avec le changement de د en ز dont on a quelques exemples; cf. قاداق, mongol [mongol] *khatghasou* et قازوق clou; قزاق signifie «un bandit de grand chemin, un voleur». [mongol] *khadak*, le russe хадакъ désigne «une sorte d'écharpe en étoffe»; et [mongol] «(qui est) à l'extérieur». Peut être ce dernier mot est-il l'étymologie du nom de Kadak. L'explication de ce nom propre est assez douteuse; il se trouve aussi sous la forme قاداق *f* L کوبان *g* L omet را *h* L کشته
i B ایلچی *k* L سحر rayé par la seconde main et remplacé dans l'interligne par علّت *l* L طلبند *m* B حسقای; L حسهای *n* B omet و پیغام
o L بیرغوی *p* B باآب *q* B اغول; L امعا, pour امل; le *Djihan-kushaï* a ایمیل 1556, f. 70 v., ایمیل 205, f. 57 r., la leçon de B est évidemment amenée par la présence du nom propre خواجه اوغول dans la ligne suivante
r B سره; L شیره

که ملازم بندکی[a] قاآن می بود در صحبت منکلی اوغول[b] نوادهٔ......[c] با اقوام و اتباعی که داشت پیش او باز فرستاد اوتچکین[d] از ان اندیشه پشیمان شد و بعلّت وقوع حادثه و تعزیه دادن[e] تمسّك نموده تمهید عذر کرد و در ان میانه خبر نزول کیوك[f] خان باردوی خویش بکنار ایمیل[g] برسید ندامت اوتچکین زیاده کشت و بموضع و یورت خویش مراجعت B f. 221 r.
نمود بر جمله قرب سه سال تخت خانی تحت امر و نهی توراکنه خاتون بود و فرمان او[h] در ممالك روان و تمامت بزرکان را منزعج کردانید بسبب عدم قوریلتای[i] چه حضور و اجتماع شهزادکان اتّفاق نمی افتاد و چون

Tchibou du *Moezz;* le *Li-taï-ki-ssé* est plus complet et cite huit fils de ce prince: 1. 斡端 Wo-touan; 2. 只不干 Tcheu-pou-kan; 3. 撒荅吉 Sa-ta-ki, soit Sartak سرتاق; 4. 哈失歹 Ho-sheu-taï; 5. 察只剌 Tchha-tcheu-la; 6. 壽王脫里出 Tho-li-tchhou, prince de Cheou; 7. 斡魯台 Wo-lou-thaï; 8. 白虎 Pé-hou, soit Bakou باقو. Le seul de ces noms qui paraisse correspondre à la leçon des manuscrits de Rashid اوباتی, اوماتی est le 7e; اوباتی et اوماتی sont équivalents par suite de l'échange fréquent entre *m* et *b*; il est possible que dans Wo-lou-thaï, le second caractère 魯 *lou* soit une faute pour 墨 *me,* et qu'il faille lire dans le tableau généalogique du *Li-taï,* Wo-me-thai, qui correspond parfaitement a اوماتی ou اوباتی; la dernière de ces formes est probablement le mongol ᠤᠪᠠᠳᠢ *oubati,* qui est une transcription du sanskrit उपाध्याय «directeur spirituel». اوماتی *oumataï* pourrait être un adjectif dérivé de ᠤᠮᠠ *ouma* «lutte, dispute» et signifier «qui aime la lutte»

a B omet بندکی *b* B منکلی اغول; L منکلی اوعول, اوغول étant corrigé de اقا *c* Ce nom manque dans B et dans le *Djihan-kushaï;* la lacune n'est pas indiquée dans L *d* L اوتحکن, plus loin اوتحکین, variantes sans importance *e* B بعلت تعزیه دادن; L بعلت تعزیت دادن و وقوع حادثه *f* L کیوك *g* B اامل; L امل; *Djihan-kushaï,* f. 56 v. ایمیل. *h* B قرب سه سال در تحت امر و نهی او بود وحکم تراکنه خاتون *i* L قوریلتای

بجای توسّل میجست و بدان حمایت متمسّك می گشت و هرکس بنوعی دست آویزی میکردند مگر از جوانب سیورقوقتیتی[a] بیکی و پسران او که بر جادّهٔ یاساق مستمرّ بودند و بسر موئی[b] از یوسون بزرك تجاوز ننمودند و توراکنه خاتون بشرق و غرب عالم ایلچیانرا باستحضار شهزادکان و فرزندان چغتای و امرای دست راست وچپ لشکر و سلاطین و ملوك و اکابر و صدور فرستاده بود و ایشان‌را بقوریلتای خوانده و در اثنای آن حالات چون هنوز عرصه خالی بود و کیوك خان هنوز نرسیده بود برادر چینککیز خان اوتچکین[c] نویان خواست که بتهوّر و تغلّب تخت‌را بکیرد و بدین عزیمت با لشکری بزرك و ساز و عدّت[d] متوجّه اردوی قاآن شده و بدان سبب تمامت لشکر و اولوس بر اشفتند توراکنه[e] خاتون ایلچی فرستاد که ما کلینان[f] توییم و بتو مستظهر با لشکر و ساز[g] و عدّت آمدن چه وجه دارد[h] چه تمامت اولوس و لشکر مضطرب کشته اند و پسر اوتچکین[i] اوباتی[k] را

a L سورقوقسی سکی   *b* L بسر بوسی   *c* L اوحکین; le *Djihan-kushaï* nomme ce prince اوتکین   *d* B با لشکر و ساز و عدت; L با لشکری بزرك   *e* L بوراکت   *f* B کلنان; L حلسان; ce mot se trouve en turk-oriental sous les deux formes کلن et کیلین, auxquelles les dictionnaires tchaghataïs attribuent le sens de fiancée (*Senghilakh*, man. suppl. turc 1000, f. 404 v.). Ce sens n'est point primitif, کیلین est l'ouïghour [illegible] *kélin*, qui dans le *Dictionnaire ouïghour-chinois* est traduit 媳婦 *si-fou* «bru, belle fille»; [illegible] [illegible] *nakhtchou kélin* est traduit en chinois 妗子 *kin-tzeu*, soit «épouse du frère de la femme, belle sœur»   *g* L intervertit l'ordre des deux mots ساز et عدّت   *h* B چه وجه دارد آمدن   *i* L اوبحکین; le nom complet de ce prince est تموکو اونچکین que les Chinois ont transcrit 鐵木哥斡赤斤 Thie-mou-ko Wo-tchheu-kin   *k* B اوبای; L اومای. Le *Moezz el-ansab* ne connait qu'un seul des fils de Témougou Utchughen qu'il nomme حیبو, soit چیبو; il en est de même de Rashid qui, dans l'histoire de Yésoukeï-Béhadour, donne à Témougou un fils nommé Toghatchar qui est le père du

یابند چند نوبت ایلچیان‌را باز فرستاد و کوتان همان عذر می کنت و چون امیر مسعود بیك که[a] حاکم ممالك ترکستان و ما وراء آلنهر بود آن حال را مشاهده کرد در ولایت خویش صلاح اقامت[b] ندید بحضرت باتو مسابقت نمود و قرا اغول و از خواتین خاتون چغتای و اورقنه خاتون[c] و غیرها قورتقای[d] ایلچی را[e] در صحبت امیر ارغون آقا بگرفتن[f] کورکوز بخراسان فرستاده بودند چون امیر ارغون کورکوزرا بیاورد و بیاسا رسید اورا قایم L f. 575 r. مقام کورکوز بخراسان فرستادند و در ان فترت و بولغاق[g] هرکس ایلچیان‌را بجوانب روانه کردانیدند و بروات و حوالات پرّان و از اطراف هرکس

a L مسعود بلکه *b* L اقامت صلاح *c* B و قرا اعول و خواتین اورقنا ; L خاتون; *Djihan-kushaï*, f. 56 r. و قرا اغول .... و خواتین حعالی .... اورعنه خاتون ; و قرا اغول و خواتین چغاتای نیز قوربعای ایلچی ... . Cette phrase est évidemment mutilée dans les manuscrits; il s'agit certainement ici de la plainte de lèse-majesté lancée contre Keurgueuz par une des épouses de Tchaghataï, voir page ٦٠ : mais cette aventure est racontée d'une façon toute différente dans l'histoire des tribus, page 152, et dans le cours du règne d'Ougédeï, dans lequel il est dit formellement que Keurgueuz fut mis à mort sur l'ordre direct de ce souverain; اورقنه est le mongol [illegible] *orghana* «habile, rusé». Le nom de قرا اغول est abrégé de قرا هولاکو اغول comme on le voit par un passage du f. 225 r. où قرا اغول est indiqué comme étant l'héritier de Tchaghataï; or dans l'histoire de ce prince, f. 212 r., il est dit qu'après la mort de Monatougan, ce fut Kara Houlagou qui devint l'héritier présomptif de Tchaghataï *d* B قورىقاى; L قوربهاى; *Djihan-kushaï*, 205, f. 56 r. قوربعاى; 1375, f. 72 r. قورتغا; anc. fonds 69, f. 65 r. قورتقاى; 1556, f. 69 v. قوربغا; peut-être faut-il lire قور بقاى pour قور بوقاى «taureau de bois», ou قور نقاى pour قور نوقاى «chien de bois»; cf. [illegible] «poule de bois»; dans le vocabulaire du *Youen-ssé*, Kour Bokha se trouve sous la forme de la transcription chinoise 和爾布哈 *e* B omet را *f* L در صحبت ارعون بکرفتن *g* B بلعاق; L بولقان

نوکران اورا کرفته دربند کردند یلواج ایشانرا تعلیم کرد که بر من بانك زنید و فریاد بر دارید که ایغاق[a] یلواجیم مارا بچه کناه کرفته[b] اید و بند کرده[b] ما چنین روز[b]را بدعا از خدا[b] می خواسته ایم و شب سوم[c] یلواج ایشان را بشراب در کشیده مست تمام کردانید و در خواب کرد و با سواری چند بجانب کوتان[d] کریخت و از شرّ ایشان امان یافت یلواج و چینقای[e] جناب کوتان[d]را مأمن ساخته مشمول عاطفت او شدند و دیکر Bf. 223 v. روز چون اوقال[f] قورچی را از کریختن یلواج خبر شد نوکران اورا از بند رهائی داد و بر عقب یلواج برفت چون پیش کوتان[g] رسید فرمان مادرش[h] عرضه داشت که یلواج را کرفته بیارند و بر عقب ایلچیی دیکر هم بدان مصلحت[i] برسید کوتان کفت که مادرم را بکویید که بغاث الطّیور کی از چنکال باز بخار بنی پناهد از صولت خصم امان می یابد[k] ایشان چون پناه بما[l] آورده اند باز فرستادن ایشان از مروّت دور باشد درین نزدیکی قوریلتای خواهد بود ایشان را در صحبت خود بآنجا[m] آورم و بحضور خویشان و امرآء تفحّص کناه ایشان کرده شود و فراخور آن تأدیب و مالش

[a] B که ایغاق یلواجیم; L که ما باتفاق ملواجیم; ایغاق se trouve également sous la forme ایقاق; les dictionnaires turk-orientaux définissent mal le sens de ce mot qui signifie «témoin à charge, dénonciateur»; on trouve dans le Roubghouzi l'adjectif dérivé ایغاق لیق avec le même sens [b—b] B omet ces mots qui ne se trouvent que dans L [c] L سهٔ ام [d] B کوبان; *Djihan-kushaï* کوتان [e] Ce mot est à moitié effacé dans le man. B; L écrit généralement حیمقای [f] B قال [g] B et L کوبان [h] L مادر [i] B بآن مهم [k] B بغاث الطیور که... ; L بغاث الطیور از چنکال باز خاره نیاید از صولت خصم امان می یابد; sur بغاث الطیور qui désigne des oiseaux de petite taille, voir Lane; le proverbe انّ البغاث بارضنا یستنسر est traduit dans le *Kamous* persan کسیکه همسایهٔ ما باشد بسبب ما عزیز و کرامی است و بغاث که از سست پرندها است میکردد کرکس در زمین ما. Le *Djihan-kushaï*, man. 205, f. 56 r. a بغاث الطیور که از مخالب باز [l] B باما [m] L آنجا

مهمّات ساختندی بکنکاج آن حاجبه امرآء و ارکان دولت که در چاق[a] قاآن[b] بکارهای بزرك منصوب بودند معزول می کردانید و طایفهٔ جهّال را بجای ایشان نصب می کرد قصد کردند تا چینقای[c] را که وزیر بزرك قاآن بود بکیرند او واقف کشته بکریخت و پیش کوتان[d] رفت و بحمایت او التجا نمود[e] فاطمه عداوتی قدیم با محمود یلواج[f] که قاآن اورا بصاحب دیوانی نصب فرموده بود داشت فرصت نکاه داشته شخصی عبد الرّحمن نام را بجای او نامزد کرد و در صحبت او براه ایلچی اوقال[g] قورچی را بفرستاد تا یلواج را کرفته با نوکران بیارند چون ایلچیان برسیدند یلواج تازه روی در آمد و مراسم اکرام و اعزاز بتقدیم رسانید و دو روز ایشانرا بتلطّف مشغول می داشت و می کفت امروز سرغوت[h] بخوریم و بامداد حکم یرلیغ بشنویم و در خفیه استعداد فرار می کرد اوقال قورچی فرمود تا

a Mongol *tsak* «temps, époque», écrit indifféremment چاق ou چاغ

b Dans le manuscrit L, il y a un espace vide avant et après le mot قاآن, mais il n'y a pas de lacune dans le texte, tout au plus faudrait-il lire اوکتای قاآن *c* Voir note *e*, page ٢٢٣ *d* B, L et *Djihan-kushaï* کوبان

e L وبجانب التجا نمود *f* L یلداج *g* L et B اوقال, B écrit quelquefois قال; ce nom ne parait pas dans le *Djihan-kushaï;* l'étymologie de ce nom est obscure; *khala* signifie «garde de nuit» et *ghal* «feu». اوقال est peut-être une corruption du mot mongol *oughaltcha*, qui se trouve également sous la forme *oughoultcha*; sur *kourtchi*, voir page ١٢٦, note *l*; L a در صحبت اوقال قورچی براه ایلچی فرستاد

h سُرغوت, سُرغود, سُرقوت, سُرقود, سورغوت, سورقود, soit *sourghoud*, est expliqué par les dictionnaires turk-orientaux par «gorgée d'une boisson, morceau d'une chose qui se mange». Ce mot désigne également la dernière gorgée qui se trouve au fond d'une coupe et également «la desserte de la table». Il n'a rien de commun avec سورغوچی qui désigne un «prévot des marchands». Ces détails ne se lisent pas dans le *Djihan-kushaï*

قبچاق[a] فرو نیامده بود و موکا خاتون[b] نیز بزودی نماند توراکینه[c] خاتون که مادر پسران مهین بود بلطایف حیل بدل خود بی کنکاج آقا و اینی ملك را در قبضهٔ تصرّف آورد و دل خویشان و امرآء بانواع تحف و هدایا صید می کرد[d] تا تمامت بجانب او مایل کشتند و در تحت تصرّف او آمدند وچینقای[e] و دکر نوّاب [f]و وزرای قاآن بر قرار در کار بودند[f] و ولات در[g] اطراف بر قاعده بر قرار و چون در عهد قاآن از جمعی رنجیده بود [h]و کینها در دل کرفته[h] در ان وقت که حاکمهٔ مطلق کشت خواست که هریك را مکافاتی کند و حاجبهٔ داشت فاطمه[i] نام که بوقت استخلاص خراسان اورا از مشهد طوس آورده بودند[k] بغایت زیرك و کافیه و محلّ اعتماد و محرم اسرار خاتون او بود و بزرکان اطراف اورا وسیله ساخته[l] .

a *Djihan-kushaï*, f. 55 v. قفچاق écrit sans points diacritiques; pour cette partie de la *Djami el-tévarikh*, la source de Rashid ed-Din est le chapitre du *Djihan-kushaï* ذکر توراکینا خاتون, f. 55 v.—56 v. *b* *Djihan-kushaï*, *ibid.* خاتون او موکا خاتون که از پدرش جنکز خان بحکم ادین بدو رسیده بود *c* *Djihan-kushaï*, *ibid.* توراکینا, le plus souvent écrit sans points diacritiques *d* *Djihan-kushaï*, *ibid.* ایلچیان بنزدیك پادشاه زادکان از برادران و برادر زادکان قاآن روان کرد معلّم از احوال و وقوع حادثه و تا بوقتی که باتفاق خای معیّن شود کسی باید که حاکم و سرور باشد تا کار ملك مهمل نشود.... و دل خویشان را بانواع اصطناع و عوارف و ارسال هدایا و تحف صید کرد *e* B چیقای; L حمای; *Djihan-kushaï*, *ibid.* حبقای pour چیقای *f* A et B و وزرای در کار بودند *g* A et B omettent در; le *Djihan-kushaï* a dans ce passage: و چینقای و دیکر کفاة قاآن بر قاعدهٔ اوّل در کار بودند و ولاة در اطراف و اقطار بر قرار; L و ولایات و اطراف بر قاعدة بر قرار *h* A et B omettent; ce membre de phrase ne se trouve que dans L *i* La source de Rashid ed-Din pour cette partie est le chapitre ذکر فاطمه خاتون du *Djihan-kushaï*, f. 56 v. *k* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, بوقت استخلاص [خراسان] بموضعی که مشهد مقدّس علی الرّضا علیه افضل الصّلوة و التحیّة در اسیر برده بودند; L انجاست اورا باسیری بیرون آوردند بقرا قورم افتاد *l* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, و بزرکان اطراف بحمایت او توسّل می نمودند خاصّه بزرکان خراسان و جمعی از سادات مشهد مقدّس بنزدیك او رفتند....

توکه[a] نام وآن توکه[a]را پسریست نام او هم[b] توکه و این زمان با چاپار[c] پسر قایدو جهت ملك تماچامیشی می کند و فرمان او نمی برد و خواجه اوغول‌را فرزندی معیّن نیست و جدول شعب ایشان در داستان اوکتای قاآن کشیده شد

قسم دوم از داستان کیوك خان B f. 223 r.

در تاریخ وحکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امراء در حالت جلوس او بر سریر خانی و ذکر مصافهای که داده و فتحهای که اورا میسّر شده و مقدّمهٔ جلوس او L f. 574 v.

مقدّمه[d]

چون اوکتای قاآن درکذشت پسر بزرکترین او کیوك خان از لشکر

---

a L بوبکه. D'après les auteurs chinois, Houkou eut un fils 南平王秃里 Thou-li, prince de Nan-ping, d'après le *Li-taï*; 秃魯 Thou-lou, d'après le *Youen-ssé*, qui, dans le chapitre des fiefs, donne la variante 秃刺 Thou-la, formes qui diffèrent considérablement de celles qui sont indiquées par Rashid ed-Din; Thou-lou fut, d'après le *Youen-ssé*, élevé à la dignité de prince de Nan-ping en la neuvième année tchih-youen, soit en 1272 de J. C.

b هم ne se trouve que dans L

c Écrit le plus souvent sans points dans A, B, L. Ce nom se trouve transcrit en chinois sous la forme 徹伯爾 Tche-pe-eul et 察必 Tchha-pi (sic) que l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* rétablit sous la forme ᠴᠡᠪᠡᠷ, auquel il donne le sens de pur; ᠴᠡᠪᠡᠷ *tseber* en mongol signifie en effet «pur, irréprochable»; dans la liste chinoise des descendants d'Ougédei, ce personnage est nommé 察八兒 Tchha-pa-eul, ce qui correspond à une prononciation Tchapar, soit le turk چاپار «coureur», de چاپماق. La lutte de Tseber ou Tchapar avec le petit-fils de Houkou est mentionnée au commencement du règne d'Ougédei, page ٥

d A et B omettent ce titre qui n'est donné que par L

ناقو[a] را پسری بود نام او چبات[b] بوقتی که براق[c] از آب کذشته بجنك اباقا خان[d] آمد قایدو این چبات[b] را با یك هزار سوار که خاصّهٔ او بودند در صحبت براق[c] باسم مدد فرستاده بود و از براق خشم کرفته باز کردید و چون بخارا رسید بیکتیمور[e] پسر براق قصد کرفتن او کرد او با نه[f] سوار کریخته براه چول[g] پیش قایدو رفت و از خوف رنجور شد و نماند و پسر سوم اورا نام هوقو[h] بوده و او از قمائی آمده و پسری داشته

sous la forme *koutcha* et par le turk-oriental sous celle de قوچ. Ce mot désigne le mouton non châtré, le bélier, d'où le substantif قوچلق «virilité» et l'expression قوچلق ایتمك «faire acte de mari»; cf. قوزی «agneau». On a déjà vu, page ۸٦, une forme *khotcho* mongole représentant le chinois Ho-tcheou, transcrite sous la forme خواجه; d'après le *Li-taï* et le *Youen-ssé*, ce prince eut deux fils 亦兒監藏 I-eul-kien-tsang, et 完者也不干 Houan-tché Yé-pou-kan (Kountchek-Yaboghan), non connus de Rashid. Le mot arabe خواجه est transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 和卓 Houo-tchouo et 火者 Houo-tché   *d* A et B باقو; L باقر; transcrit en chinois Nao-hou, ce qui prouve la forme ناقو

a A باقوی; B et L باقو   *b* B حبات; L حباب   *c* A et B omettent براق   *d* L ابا قاآن   *e* B بیکتمور; L سکتور   *f* L ده   *g* چول est le mongol *tsoul* qui désigne «un pays boueux, limoneux»; *tsoul tala* désigne «le désert de sable» et «un chemin dans le désert»; cf. *tsoultéï* qui désigne «l'eau quand elle est trouble»

h A et B موقو; L و پسر سه ام را نام هوق; *Li-taï* et *Youen-ssé* 禾忽 Houo-hou, qui est la transcription de هوقو; plus haut, dans l'histoire d'Ougédeï, ce personnage est nommé هوقو, ce qui correspond à la lecture du chinois. Néanmoins, la leçon n'est pas absolument sûre, car 禾 pourrait être une faute pour 木, et 木忽 Mou-hou correspondrait à la forme موقو; Hou-kou ne peut guère être le mongol *ogho* «beaucoup»

اوغول[c] وآن دوم ناقو" و ایشان هر دو از اوغول قیمیش" آمده اند و

plutôt à une forme Chatmis = قتمیش que Chaimis = قیمیش. La forme Wo-ou-li (= اوقول) Haï-mi-sheu de l'édition ancienne du *Youen-ssé* renvoie aussi à قیمیش, mais elle n'est pas décisive, car dans les transcriptions de l'ouïghour en chinois, le *-t* fermant une syllabe tombe presque toujours, tandis qu'il est toujours conservé quand il ouvre une syllabe; c'est ainsi que dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, *otlidji*, traduit 恩主 «maître dont on reçoit des bienfaits», est transcrit *ou-li-tche*, *otchi* «médecin» est transcrit *ou-tche*, *batman*, le بطمن du turk, est transcrit *pa-man*: on comparera la transcription 阿合馬 A-ho-ma du nom propre musulman احمد. Haï-mi-sheu pourrait donc représenter Haït(t)mish, soit قتمیش ou قایتمیش. L'étymologie de la forme قیمیش ou قویمیش est aussi peu claire; cette forme est un participe passif turk, peut-être de قویمق «laisser, abandonner». L'existence de la forme قویمیش est prouvée par la lecture dialectale *hoï* du caractère 海. La formation en *-mish* se rencontre dans beaucoup de noms turks: on trouve dans le *Youen-ssé* 呼圖克台默色 et 呼圖克坦默色 qui sont certainement Koutouktaïmish, 阿爾默色 et 阿里迷失 A-eul-me-sheu ou A-li-mi-sheu: 巴爾圖默色 = Pa-eul-thou-me-sheu: 孟古圖嚕默色 soit Monkkou Toromish: 額特默色 soit E-the-me-sheu, Etmish?: 和爾台默色 Houo-eul-taï-me-sheu = Khourtaïmish

b Le *Youen-ssé* dit: 定宗皇帝三子長忽察大王次二腦忽太子次三禾忽 Ting-tsoung (Kouyouk) Hoang-ti (Khaghan) eut trois fils: le premier Hou-tchha, grand-prince; le second Nao-hou, héritier présomptif et le troisième, Houo-hou

c A et B اغول; L اوغول; Hou-tchha 忽察 et 呼察 Houo-tchha, en chinois, correspondant à خواجه du persan, dans lequel il faut se garder de voir le mot arabe bien connu *khvadjèh*; ce nom propre est le mongol *koutcha* qui a été emprunté par le mantchou,

قسم اوّل در تقریر نسب او

وشرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان و نبیرکان او که تا غایت منشعب کشته اند و اما جدول شعب در شعبهٔ پدرش کشیده شده

کیوك خان پسر مهتر اوکتای قاآن است و از خاتون بزرکتر او توراکنه خاتون در وجود آمده و اورا خواتین و قمایان بسیار بوده اند و بزرکترین همه اوغول قیمیش[a] بوده و کیوك خان سه پسر[b] داشته نام مهین خواجه

[a] A et B قمش; L اوغول قمیش et plus loin قیمیش —; le nom de cette impératrice varie considérablement suivant les manuscrits et sa lecture n'est point certaine; l'édition originale de l'histoire chinoise connue sous le titre de *Youen-ssé* la nomme 斡兀立海迷失 Wo-ou-li Haï-mi-sheu et l'édition dans laquelle l'orthographe a été remaniée d'une façon si malencontreuse, 烏拉海額實 Ou-la-haï-ê-sheu (*sic*). Ce nom n'est pas donné plus clairement par Guillaume de Rübrück qui fait dire à l'empereur Mongké, page 370: «Postquam Ken(lire Keu)-chan mortuus fuit, nuncii vestri pervenerunt ad curiam ejus. Camus uxor ejus misit vobis pannos .... Ipse Mangu dixit michi proprio ore quod Chamus fuit pessima sortilega et quod per sortilegia sua detruxerat totam parentelam suam». A côté de ce nom de Camus, Chamus, certains manuscrits donnent une variante Charmis; les formes données par le *Djihan-kushaï* ne sont pas plus décisives; on lit dans le man. 205, f. 66 v., 1556, f. 75 v. اغول غايمش; 1375, f. 78 r. اغول غامش. Enfin, dans la *Djami el-tévarikh*, cette princesse se trouve nommée une fois اوقول قويميش ou قوتميش —, et on trouve citée dans la même chronique une femme nommée قايميش خاتون (*Histoire des Tribus*, page 149); de plus, dans un passage de la vie d'Ougédeï, on trouve, A قتميش; B قتمش. Ces formes renvoient, soit à قتميش, soit à قويميش, قايميش, قيميش, avec l'alternance de و et ا. La forme Camus (Chamus) est fautive et *mu* représente *imi*, d'où Caimis, transcription fort exacte de قيميش; ce groupe *mu* ne peut pas être lu *tmi*, de sorte que Camus ne peut représenter Catmis, soit قتميش; par contre, la variante Charmis renvoie

---

داستان کویوك[a] خان بن اوکتای قاآن بن چینککیز خان

قسم اوّل در تقریر او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان و نبیرکان او که تا غایت منشعب کشته اند و چون جدول او در داستان پدرش کشیده شده اینجا تخفیف رفت و السّلام

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امرآء در حالت جلوس او بر سریر خانی و ذکر مصافهای که داده و فتحهای که اورا میسّر کشته و مقدّمهٔ جلوس او

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و بیلکها و مثلها و حکمهاے نیکو که کفته و فرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع شده از انچ در دو قسم سابق داخل نکشته ومتفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شده

a A کوك; B کوئوك. Quoique tout à fait isolée, la forme کویوك n'en est pas moins l'orthographe exacte du nom du successeur d'Ougédeï; ce nom se trouve en effet dans le *Youen-ssé,* transcrit sous la forme 庫裕克 Khou-you-kho; l'auteur du dictionnaire qui termine cet ouvrage le retranscrit sous la forme [illegible], qu'il explique par 伶俐 « intelligent, perspicace ». Sanang Setsen donne ce nom propre sous la forme [illegible] que Schmidt lit Gouyouk; la lecture Kouyouk est prouvée par les formes Cuyuc, de Plan Carpin, Ken-chan, pour Keu[= Kui(uk)]-chan de Guillaume de Rübrück, et par la forme Guiocan (= Guioc-can) donnée par Haythoum. Kouyouk est seulement qualifié de خان, et non de قاآن, par ce que les Youen le considéraient comme ayant illégalement occupé le trône entre Ougédeï et Mongké.

ذکر رفت سیورقوقتیتی بیکی از سر کفایت مضایقت لشکر سلدوس با کوتان نکرده بود با ایشان دوستی می ورزید و بوقت آنك اوروق اوکتای قاآن در باب قاآنی با مونککا قاآن تماچامیشی[a] می کردند و[b] در حقّ او مکر و خیانت می اندیشیدند کوتان با مونککا قاآن متّفق بود و مدد او می نمود و چون کوتان[c] نماند مونککا قاآن لشکرهای که با او بهم در ولایت تنکقوت بودند همچنان بر فرزندان او مقرّر داشت و همواره ایشان را اعزاز و اکرام می نمود و این زمان نیز بر همان قاعده بر ایشان مقرّرست و به اولجایتو قاآن تعلّق می دارند و مشروح و[b] تفصیل این حکایات در داستان مونککا قاآن بیاید انشا الله العزیز و الحمد لله ربّ العالمین و الصّلوة و السّلام علی سیدنا محمّد و آله اجمعین الطّاهرین Bf. 222 v.

a A et B تماحامیشی, ce mot signifie «dispute, contestation», il est à rapprocher du mongol ᠲᠡᠮᠡᠴᠡᠭᠦ *temetsékou* «se disputer, se quereller», et de ᠲᠡᠮᠡᠴᠡᠯ *témétsel* «différent, dispute»; *temétchémish* n'est point une forme mongole, mais un hybride mongol-turk, composé de la formative du participe passif turk *-mish* appliquée, au lieu de celle du mongol *-ksen*, au thème *temetsé-* de *témétsékou*. Ce mot mongol a été emprunté par le turk oriental: تماجا «lutte» et تماجیمق «lutter contre» *b* A et B omettent و *c* En mongol ᠭᠣᠳᠠᠨ Godan, qui parait être une transcription du sanscrit Gautama; ce nom n'a vraisemblablement rien de commun avec le mot ᠭᠣᠳᠠᠨ qui dans le vocabulaire ouïghour-chinois est transcrit *kou-tan* et traduit 客人 «hôte»

قاآنی و پادشاهی برسانید و سبب معظم قاآنی فرزندان او آن بود که چون اوکتای قاآن وفات یافت توراکنه[a] خاتون نکذاشت که شیرامون که بموجب وصیّت او ولی آلعهد بود قاآن شود و بدل خود پادشاهی می کرد و چون پسر مهین خویش کیوك خان را بپادشاهی می نشاند باتو که آقای همه بود حاضر نشد و عذر درد پای پیش آورد و کیوك خان از ان برنجید و در باطن با باتو غدری می اندیشید و ببهانهٔ آنك بیماری مرا آب و هوای ایمیل[b] توجّه می سازد عزیمت آن صوب مصمّم کردانید سیورقوقتیتی بیکی چون بر اندیشهٔ او[c] واقف بود در خفیه پیغام فرستاد و باتورا آکاه کردانید و هم بدان نزدیکی کیوك خان وفات یافت فرزندان و کسان اوکتای قاآن خواستند که شیرامون را بقاآنی بنشانند بر ابتدا باتورا طلب داشتند او کفت مرا درد پای است اکر ایشان پیش من آیند روا بود توراکنه خاتون و اوروق[d] اوکتای قاآن از ان معنی استبعاد نمودند و کفتند تختکاه چینککیز خان اینجاست ما چکونه آنجا رویم و باتو پیر و معظم و مهین جملهٔ شاهزادکان بود و راه پادشاه نشانی بوی می رسید سیورقوقتیتی بیکی با پسر مهین خود مونککا قاآن کفت که چون دیکران پیش باتو نمی L f. 574 r.
روند و آقای همه اوست و رنجورست تو باسم عیادت بخدمت او مبادرت نمای او بر وفق اشارت مادر آنجا رفت و باتو بان حقّ کذاری و دیکر حقوق سابق با او بیعت کرد و اورا بقاآنی بنشاند و نیز چون بموجبی که

a B بوراکنه   *b* B ایمل   *c* A et B omettent او   *d* اوروق que l'on trouve écrit اورق, اروق, اوروغ, اورغ, etc. est le mongol [Mongol script] *ourouk* qui désigne la famille, plus spécialement les parents du côté de la femme, puis la tribu; dans l'histoire de Rashid, ce mot désigne les princes de la maison de Tchinkkiz, par opposition à قراجو, voir page ۱۹۰; dans la bouche d'un prince tchinkkizide, اوروق signifie «un de mes parents». Le sens primitif de *ourouk* parait être «semence, graine». Ce mot signifie aussi «chemin», cf. le yakoute opox

امرای تومان و هزاره که به یکه[a] نویان منسوب[b] بودند امثال ....[c] چون واقف شدند باتّفاق در حضرت سیورقوقتیتی بیکی و مونککا قاآن و[d] آقا و اینی[e] ایشان عرضه داشتند که این دو هزار لشکر سلدوس از حکم یرلیغ چینککیز خان بما تعلّق دارد و بکوتن می دهد ما چکونه بکذاریم و فرمان چینککیز خان را دکر کون کنیم بحضرت قاآن عرضه خواهیم (B f. 222 r.) داشت سیورقوقتیتی بیکی جواب فرمود که سخن شما راست است لکن ما را از اموال موروث و مکتسب چیزی کم نیست و بهیچ وجه در بایستی نه لشکر و ما نیز جمله از ان قاآن ایم او داند هر چه فرماید حکم حکم اوست و ما مطیع و منقاد و چون سیورقوقتیتی بیکی چنین فرمود امرآء ساکت شدند و هر آفرین که شنید پسندید لا شك بواسطهٔ عقل و کفایت[f] که اورا بود مرتبهٔ فرزندان خود از عمّ زادکان بکذرانید و ایشان را منصب[g]

a B نکه b Le manuscrit du British Museum a و هزاره تولوی خان منسوب بودند c Lacune dans A et dans B; cette lacune existe également dans le manuscrit du British Museum d A et B omettent و

e اقا est le mongol *akha* qui est transcrit en turk sous la forme آقا et آغا, ce mot signifie «frère aîné, et plus généralement, l'aîné de la famille»; on le trouve dans le vocabulaire ouïghour-chinois sous la forme avec la traduction 兄; اینی se trouve transcrit en ouïghour sous la forme avec la traduction 弟 «frère cadet». L'expression آقا و اینی correspond à celle de , qui désigne tous les frères d'une même famille et, par extension, la famille elle même. Au commencement de l'histoire de Yésoukeï-Béhadour, Rashid ed-Din explique اقا و اینی par اعام و عمزادکان. *Ini* se rattache probablement au verbe *inakhlakhou* «aimer» qui est en turk oriental اینانمق, et au mongol *inak* qui est en turk oriental اناق, ایناق et qui signifie «le favori, le courtisan intime d'un prince»

f B ajoute ici او g B بمنصب

مدّتی از سخن مرموز مادر فهم کرد که اورا میل بشوهر هست بدان سبب
اورا بینکلیك ایچکه[a] داد و اوکتای قاآن سیورقوقتیتی بیکی را طلب داشت A f.163v.
تا بپسر خود کیوك خان[b] دهد وجهت آن مصلحت ....[c] بایلچی[d] فرستاده
چون یرلیغ قاآن برسانید جواب داد که حکم یرلیغ چکونه دکر کون توان
کرد لکن اندیشهٔ من چنانست که این فرزندان را تربیت کرده بحدّ مردی
و استقلال رسانم و سعی کنم تا مؤدّب شوند و از همدیکر جدا و متنفّر[e]
نکردند تا باشد که از اتّفاق ایشان کاری بیاید چون به[f] کیوك خان
رغبت ننمود و بچنین عذر دفع آن سخن کرد شبههٔ نماند که اورا بشوهر
کردن میل نبود ازین جهت اورا بر اولون ایکه[g] مادر چینککیز خان
ترجیح می نهند و در وقت پادشاهی اوکتای قاآن بعد از وفات تولوی خان
از جملهٔ لشکری که به تولوی خان و فرزندان او تعلّق داشت دو[h] هزارهٔ
سلدوس را بپسر[i] خود کوتان[k] داد بدل خویش بی کنکاج آقا و اینی

[a] A بیکلیك حکه: B سکلسك اتحکه: مینکلیك est un dérivé turk de ᠮᠢᠩᠭᠠᠨ *mingghan* «mille» et ایچکه est le mongol ᠡᠴᠢᠭᠡ *etchighé* «père»; le nom de ce général est transcrit en chinois dans le *Youen-ssé* sous la forme 莽賚阿楚克 Mang-laï O-tchhou-ko; le nom propre qui se trouve dans le *Youen-ssé* et qui est expliqué plus haut, page ١٠١, note *p*, par Mingghatou dérivé de *mingghan* «mille», peut être ᠮᠡᠩᠭᠡᠲᠦ *mengghetou* «qui a une tache de naissance», dérivé de *mengghe* [b] Il y a ici une lacune, il faut sous entendre اورا [c] Lacune dans A, non indiquée dans B; cette lacune existe également dans le manuscrit du British Museum [d] B ایلچی; ایلچی *eltchi* «ambassadeur» est le mongol ᠡᠯᠴᠢ, qui a été emprunté par l'ouïghour sous cette même forme [e] B متفرّق [f] B بر [g] A اوالون; B الون ایکه [h] B در [i] B remplace را بپسر par وامیر [k] A et B کوبان

ایشانرا بغایت عزیز و مکرّم داشتی و ملتمسات ایشانرا علی ٱلفور مبذول فرمودی[a] روزی سیورقوقتیتی بیکی[b] یکی[c] از اورتاقان را از بندکی قاآن در خواست کرد قاآن در ان باب مضایقه نمود و سیورقوقتیتی بیکی کریسته و کفته آنکس که مراد و آرزوی من بود فدای که شد و از بهر که مرد آن سخن بکوش قاآن رسید فرمود که حقّ بدست سیورقوقتیتی بیکی است B f. 221v. و عذر خواسته وآن التماس مبذول داشته و سیورقوقتیتی بیکی بغایت عاقله و کافیه بوده و بر سر آمدهٔ خواتین عالم و ثبات و عفّت و ستر و عصمت هرچه تمام‌تر داشته و از سر کفایت چون فرزندان او بعضی طفل از پدر باز ماندند سعی بلیغ در باب تربیت ایشان بتقدیم رسانید و ایشانرا هنرها و آداب بیاموخت و هرکز نکذاشت که در میان ایشان بسر مویی منازعت افتد و دلهای خواتین ایشانرا با همدیکر دوستی داد و ایشانرا و فرزندان و نوادکان و تمامت امرای بزرك و لشکر که از چینککیز خان و تولوی خان باز مانده بودند و[d] بایشان تعلّق میداشتند بتدبیر و رای[e] بپرورد و محافظت نمود و ایشان چون اورا عاقله تمام و بغایت کافیه می دیدند هرکز از فرمودهٔ او سرموی[f] تجاوز ننمودند و همچنانك چون چینککیز خان از پدر طفل باز مانده بود مادر او اولون یکه[g] اورا و تمامت لشکررا تربیت کرد تا غایت که بکرّات خویشتن نیز بلشکر بر نشست و ایشانرا یاسامیشی کرده نکاه می داشت تا وقتی که چینککیز خان مستقلّ و مستعدّ شد و بمرتبهٔ جهان داری رسید و بواسطهٔ سعی مادر اورا کارهای بزرك دست داد سیورقوقتیتی بیکی نیز در تربیت فرزندان همان شیوه و طریقه داشته لیکن کفته اند که او در یك قضیّه از مادر چینککیز خان صبورتر بوده و بثبات ازو قصب السّبق ربوده وآن حال چنانست که چینککیز خان بعد از

a A et B omettent فرمودی   b A omet بیکی   c A et B omettent یکی   d B omet و   e B ajoute شان   f B omet سرموی   g A الون یکه; B اولون ایکه

رنج اورا افسون کرده بودند در آب می شستند در ان حال تولوی خان در آمد و از سر نیاز تمام روی بآسمان کرد و کفت ای خدای بزرك جاوید اکر جهت کناه کردن عتاب می فرمائی کناه من زیادت ازوست و در جنکها من زیادت ازو مردم کشته ام و زن و فرزندان ایشانرا غارت کرده و مادر و پدر اسیرانرا کریانیده و اکر جهت خوبی صورت و رعونت قدر و هنرمندی بندهٔ خودرا بحضرت خواهی بردن من لایق‌تر و مناسب‌ترم بعوض اوکتای مرا بستان و اورا ازین رنج شفا ده و رنج او بر من نه این کلمات بتضرّعی هر آنچ تمامتر بکفت وآن کاسهٔ آب که قامان[a] افسون رنج قاآن در ان شسته بودند بستد و باز خورد بقدرت ربّانی قاآن بهتر شد و تولوی خان اجازت خواسته پیشتر باوغروق خویش روانه کشت در راه رنجور شد و وفات یافت در موغای[b] ییل که سال مار باشد موافق شهور سنه ثلثین و ستمایه هجری ایزد تعالی خلاصهٔ فرزندان او پادشاه اسلام غازان خان را خلّد الله سلطانه که زبدهٔ سلاطین جهانست وارث اعمار کرداناد و ابد الدّهر مملکت عریض و سلطنت مستفیض برخورداری دهاد بحرمة النّبی وآله الطّیبین الطّاهرین

حکایت حال خاتون تولوی خان سیورقوقیتی[c] بیکی و فرزندان او بعد از وفات او[d] تا بقاآنی و پادشاهی رسیدن ایشان بسعی و اجتهاد مادر و اثر کفایت و عقل او

بعد از وفات تولوی خان فرزندانش با مادر بهم ملازم اوکتای بودند و

avoir désigné à la fois la divinité et ses ministres, on lit en effet dans le voyage de Plan Carpin, page 626: Comani kam (var. cham) ipsum (deum) appellant. Quelques manuscrits glosent kam = id est imperatorem, par confusion avec le mot قاآن

a A قامان; B قمان   b A مرغای   c Généralement écrit dans A et B سیورقوقیتی ou سیورقوقیتی   d A et B omettent او

قاآن مشروح نوشته شد سعیها نمود تا آنچنان لشکری قوی حال که اضعاف اضعاف ایشان بودند بحسن تدبیر بشکست. و از رودخانهٔ قرا موران[a] که هرگز گذر نداده گذر بادید کرده بگذشت و مظفّر و[b] منصور ببرادر پیوست و قاآن بوصول او عظیم خرّم و شادمان گشت و بر برادر آفرین کرد و بدان شادی طویها و عیشها کردند

B f. 221 r. و امّا حال عاقبت کار او و سبب رنجوری و وفات او

تولوی خان بعد از انك از جنك مذکور مراجعت نموده پیش برادر خود اوکتای[c] رسید و چون مدّتی بود که بآن چریك[d] بـر نشسته بود قاآن توقولوی چربی[e] را با لشکر تمام جهت اتمام کار التان[f] خان بگذاشت و باز گشت او نیز همچنان در صحبت برادر بود اتّفاقًا قاآن را رنجوری طارے شد و چنانچ عادت ایشان است قامان[g] جمع شدند و قاملامیشی[h] کرده

a A et B قرامون *b* A et B omettent و *c* Le nom d'Ougédeï est expliqué par Rashid ed-Din comme signifiant «en haut», c'est-à-dire qu'il le rapproche de l'adverbe *oughédé;* cette étymologie ne va pas sans quelque difficulté; Ougédeï est peut-être le mongol *oughédeï* «qui parle bien, éloquent» *d* A et B حریك ; چیریك représente la transcription du mongol *tchirik* et چریك celle de *tchérik*

e A توقولرحربی ; B بوقولوی حربی ; plus haut, page ٢١, ce général est nommé توقولقو چربی ; توقولو dérive de توقولقو par la chute de la gutturale *gh*, ce mot est peut-être le mongol *doghoulgha* «casque», qui se trouve en turk sous la forme طولغه ; un autre mot *toughoulgha*, dérivé de *toughoulghan* signifie «étain, plomb» *f* A الىان *g* B فامان

h A فاملامیشی ; قاملامیشی est l'abstrait persan en *-î* du participe passif en *-mish* du verbe dénominatif قاملاماق dérivé de قام «sorcier, magicien», il désigne les pratiques de sorcellerie auxquelles se livraient les *kames*. Kam parait

خود بر ان وجه کرد که تمامت ازو شاکر بودند و اکثر اوقات ملازم اوکتای قاآن بود و در باب اجلاس او بقاآنی سعیها نموده و چون اوکتای قاآن بقصد التان خان[a] متوجّه شد بجهت نمکینك[b] از ولایات ختای که برکنار قرا مورانست[c] روانه شد تولوی خان را براه دیکر بفرستاد او براه تبت بیرون رفت و بر ولایتی از ختای کذر کرد که قوم آنرا هولان بکلتان[d] کویند یعنی دکلهٔ سرخ دارند و جهت آنك راه قاآن دور بود تولوی خان در راه می تابید و بتأنّی میرفت تا دیکر سال و ایشان را آزوق نماند و بجائی رسید که کوشت آدمی و حیوانات مرده و علفهای خشك می خوردند و چیرکه[e] کرده بر صحرا می رفت تا بجائی که آن را تونکتال[f] قهلقان کویند برابر لشکر بزرك التان[g] خان رسیدند و تولوی خان بموجبی که در داستان

a A الان *b* A نملبك ; B نماملك *c* A et B قرامون

d A هولان نکلنان ; B هولان نکلان ; هولان est le mongol ᠤᠯᠠᠭᠠᠨ *oulaghan* «rouge»; la lecture du second mot بکلتان est très douteuse et la leçon de la page ۱۹, بکلتاق, par rapprochement de ce mot avec le mot بغلوطاق , بغلطاق qui, chez les historiens arabes, désigne une sorte de tunique sans manches, est évidemment fausse, car le ك et le غ, ق ne s'échangent pas dans le même mot. Peut-être بکلتان est-il à rapprocher du mongol ᠪᠠᠬᠯᠠᠭᠠᠢ *bakhlaghai* «pièce de drap». Si la leçon de A n'était pas بکلتان, on pourrait lire هولان تکلیان, pluriel de هولان تکلی et voir dans تکلی le mongol ᠳᠡᠭᠡᠯᠡᠢ *deghelei* «pelisse courte», ᠳᠡᠭᠡᠯ *deghel*, «veste, cafetan»; mais le pluriel persan s'ajoute assez rarement aux composés mongols ainsi formés d'un adjectif et d'un nom; d'autre part, on attendrait plutôt une forme هولان تکلتای ; دکلی, *degheltei* ᠳᠡᠭᠡᠯᠲᠡᠢ étant l'adjectif dérivé de *deghel*, ne donne pas non plus une lecture satisfaisante; دکله est la transcription turke du mongol *deghelei*

e A حیرکه ; B جرکه *f* A et B تونکال ; plus haut, page ۲۰ تونکقهال, cf.? ᠲᠤᠩᠭᠠᠯᠠᠭ *toungghalak* «pur, clair» *g* A النان



XI

Page 218

بود و خراب می کرد و هم در ان تابستان در صحبت برادران چغتای و اوکتای در خدمت پدر بر عقب سلطان جلال الدّین روانه شدند تا بکنار B f. 220 v. آب سند و لشکر سلطان را شکستند[a] و او هزیمت کرده بر آب بگذشت از انجا مراجعت نموده بیورت قدیم و اوردوها آمدند و بعد از ان چون A f. 164 v. چینککیز خان بعزم ولایت تنکقوت بر نشست چغتای را با لشکری در قفای اوردوها جهت محافظت رها کرد و اوکتای و تولوی هر دو در خدمت او بودند تا آن زمان که اورا عارضهٔ بیماری طاری شد و چنانچ در داستان او مشروح کفته شد با هر دو پسر خلوت ساخت و وصیّت کرده ایشانرا باز کردانید تا با سر خانه وملك آمدند و او در ان سفر وفات یافت

حکایت احوال تولوی خان بعد از وفات پدر و تمکّن واستقرار در یورت اصلی و تختکاه پدر که حقّ او بود و موافق بودن با برادران و جنکهای که کرده و فتحهای که میسّر شده و عاقبت حال او

تولوی خان چون از حدود تنکقوت بحکم اشارت پدر در صحبت برادر خویش اوکتای که از راه وصیّت چینککیز خان ولی العهد بود مراجعت نمود و با سر خانه و اردوها آمد هم در ان نزدیکی چینککیز خان وفات یافت و بعد از انك صندوق او باردوها رسانیدند و مراسم عزا اقامت کردند دیکر برادران و شهزادکان و هر کس بیورتهای معهود خویش رفتند و تولوی خان در یورت اصلی که تختکاه و اردوهای بزرك چینککیز خان بود متمکّن بر تخت پادشاهی نشست

A f. 163 r. واما حال موافقت او با برادران و جنکها و فتحهای او بعد از پدر تولوی خان بعد از وفات پدر خدمت و مراعات برادران و آقا و اینی

[a] A ولایت

ولایت تولوی خان کرفته بمیراث و قسمت به[a] اوروق[b] او رسیده در ختای و دشت قبچاق و دیکر ولایات تمامت معیّن است و از ان ختای قاآن بر قرار از ان خواتین و اموال و هر آنچ حصّهٔ هولاکو خان و فرزندان اوست فرموده تا محفوظ و مضبوط می دارند تا چون راه و فرصت یابند بفرستند و بعد از انك از ممالك ختای مراجعت نمودند[c] چینککیز خان عزم ولایت تازیك فرمود چون باترار رسید چوچی و چغتای و اوکتای را جهت محاصره و استخلاص خوارزم بکذاشت و تولوی خان[d] در خدمتش بخارا آمد و بستدند و از انجا بسمرقند رفتند و آنرا با تمامت ولایات [e]مسخّر کردانیدند و از انجا بنخشب و ترمذ آمدند و از تیمور قهلقه[f] که در حدود بدخشان است تولوی خان را بفتح بلاد خراسان فرستاد برفت و در زمستان مرو و مروچوق و سرخس و نیشاپور و تمامت آن ولایت را مسخّر کردانید در مدّت سه ماه و بهارکاه از نیشاپور بر وفق فرمان چینککیز خان مراجعت نمود و در راه قهستان و تمامت آن ولایات و هراة را بکرفت و بطالقان به بندکی چینککیز خان رسید در وقتی که قلعه را مستخلص کردانیده

a B و *b* B اروق *c* A et B ajoutent و *d* A partir d'ici, jusqu'au folio 164, une déchirure a enlevé tout l'angle extérieur du bas du feuillet, dans le manuscrit A, de telle sorte que la fin de toutes les lignes manque *e—e* Toute la partie comprise entre ces deux lettres manque dans la copie initiale du manuscrit B et elle a été ajoutée après coup *f* A عور قهله; en mongol [illegible] «la porte de fer»; d'après les habitudes de la transcription des mots mongols en caractères arabes, on attendrait ققلقه; la transcription قهلقه montre que le second *gh* s'était adouci et tendait à disparaître; c'est de même que le mongol [illegible] *baghatour* est transcrit en persan بهادر avec l'affaiblissement de *gh* en *h*, et en mantchou [illegible] *batorou*, avec la chute complète de *gh*, tandis que le russe Богатырь a conservé la forme pleine du mongol

ولایت که بر ممرّ بود تمامت مسخّر کردند و خراب کردانیدند و اغارتهای[a]
شهر چینك دین فو[b] که از شهرهای بزرك ختای است و مغولان آنرا
چغان بلغسون[c] می کویند از ان تولوی خان بوده و اغارتهای[d] که از ان[e]

extrême de la campagne de Tchinkkiz, ce qui enlève tout doute sur son identification

a A و آغارتقار شهر ; B غارتار شهر   *b* A et B جندین فو ; on lit dans le passage correspondant de la vie de Tchinkkiz-Khan (*ibid.*, p. 33) و دو شهر بزرك که یکی را بزبان (از ان) مغول چغان بلغاسون و بزبان خطائی چینك زینفو. Tching-din-fou est vraisemblablement 正定(眞定 Tchen-ting) 府 Tcheng-ting-fou du Tchi-li   *c* A حغان بلغسون ; B جغان بلعسون ; en mongol ᠴᠠᠭᠠᠨ ᠪᠠᠯᠭᠠᠰᠤᠨ Tchaghan Balghasoun, «la ville blanche». *Balghasoun* se trouve transcrit en chinois sous les formes 八刺忽思 et 巴勒噶遜 dans le *Youen-ssé.* Marco Polo parle dans son voyage d'une ville qu'il nomme Acbalec Manzi: l'Acbalec de la Chine du Midi; cette ville, malgré l'étymologie de Pauthier (page 365), semble bien être une Tchaghan Balghasoun, Akbalik étant l'ouïghour ᠠᠬ ᠪᠠᠯᠢᠬ, le turk اق بالیق «la ville blanche». Les Mongols connaissent aussi une ville noire ᠬᠠᠷ᠎ᠠ ᠪᠠᠯᠭᠠᠰᠤᠨ Kara Balghasoun. Il existe en Mongolie une ville de ᠬᠠᠷ᠎ᠠ ᠬᠣᠲᠠᠨ Kara Khoton 哈喇和屯, en transcription persane خارا خوتوان, la ville noire, citée dans le 欽定西域同文志 (chapitre I, page 2), et dans le Turkestan chinois une ville de ᠬᠠᠷ᠎ᠠ ᠱᠠᠷ 哈喇沙爾 خارا شار et قارا شار, dont le nom, d'après l'auteur du même dictionnaire géographique chinois (chapitre II, page 20), signifie «la ville noire» 回語沙爾域也; dans un autre passage du même chapitre, (page 30), le nom de la ville de شهر écrit en caractères mongols ᠱᠠᠬᠠᠷ avec la transcription 沙哈爾, soit shahar, est traduit 寨 «enceinte fermée»

d A اغار عاری ; B آعار عاری   *e* A et B omettent ان

كشت چينككيز خان تولوى خان را با چيكو[a] كوركان[b] پسر الجو[c] نويان از قوم قونقرات[d] با لشكر بهم بفرستاد تا جنك كرده بر بارو رفتند وشهررا بستدند وبعد از ان شهر چوچيو[e] را محاصره كرده بستد واز دست راست وچپ لشكرها با فرزندان مهتر وامرآء بفرستاد وخويشتن با تولوى خان در راه ميانه كه قول[f] كويند روانه شد تا شهر يى چيو[g] هر شهر و

a Ce mot manque dans A et B; il est restitué d'après l'Исторія Чингизъ-Хана de Bérézine, page 30; چيكو est probablement le mongol ᠵᠢᠭᠤ *djigou* «descendant à la cinquième génération»: on peut également en rapprocher ᠴᠢᠭᠤ, tibétain *tchhik-kou* «petite pierre» *b* A كودكان; B كردكان

c A et B الجو; Bérézine, *ibid.* adopte la forme انجو; انجو serait le mot turk *indjou* qui signifie perle et qui a été emprunté par le russe sous la forme жемчугъ; en mongol ᠢᠨᠵᠢ *intchi*, signifie «cadeau de noces, dot»; ce nom se trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme 斡陳 Wo-tchhen. ᠥᠯᠴᠦ *oltchou*, en mongol, signifie «cerf». ᠠᠯᠴᠤ *altchou*, qui désigne le creux qui se trouve au dessous de la cheville donne un sens beaucoup moins satisfaisant. Le mot turk *indjou* se trouve en ouïghour sous la forme insolite ᠢᠨᠵᠦ *undjou*, transcrite en chinois *young-tchou* et traduite 珠 «perle». Ce général longea le rivage de la mer et s'empara de 薊州 Ki-tcheou, au nord-est de Péking et de 平灤 Phing-louan, qui est voisine de Tchheng-té-fou *d* B قنقرات *e* A et B حوجو, voir page ١٨٠

f Le *Youen-ssé* dit en effet que Tchinkkiz et Toulouï, au centre, s'avancèrent par 河間 Ho-kien, au sud-ouest de Tien-tsin, jusqu'au Chang-toung; ils prirent 濟南 Tsi-nan au Chang-toung, 登州 Teng-tcheou, également au Chang-toung, et 沂州 Yi-tcheou, aussi dans le Chang-toung *g* A سى حيو; B يى حيو; c'est la ville de Yi-tcheou (voir la note précédente), dont le nom est très exactement transcrit par la leçon de B. Cette ville est indiquée dans le *Youen-ssé*, ainsi que dans le présent passage de Rashid, comme étant le point

لیکن اصل وحقیقت اصطلاح اینست که تقریر رفت و چینککیز خان اندیشه داشته که راه قاآنی و تخت پادشاهی نیز بوی مفوّض کند واورا ولی ٱلعهد کرداند لکن فرموده که آنرا این منصب که یورت واوردو ولشکر وخزانهٔ من بدانی بهتر و فارغ ٱلبال‌تر باشی و عاقبة ٱلامر چون لشکر بسیار از ان تو باشد فرزندان تو خود قوی حال‌تر و معظّم‌تر از همه[a] شهزادکان دیکر شوند امّا[b] چون اثار و مخایل دولت در ایشان مشاهده می کرد در خاطر او می آمد که حال بدان انجامد که قاآنی و پادشاهی بر ایشان مقرّر کردد چنانك[c] همکنان مشاهده کردند چون تمامت لشکرها و امرای تومان و B f. 220 r. هزاره دست راست وچپ در اخر داستان چینککیز خان مفصّل نوشته شد از انجا معلوم کردد که بدیکر پسران و برادران چه[d] داده و کدام اند و هر آنچ بخش نکرده تمامت به تولوی خان تعلّق داشته وآن لشکر و امراء بر قرار سابق بر سبیل میراث بفرزندان تولوی خان تعلّق دارند چنانچ برای ٱلعین مشاهده می رود مکر بعضی که بسبب بولقاقها بی اختیار بهر طرف پیش هر پادشاه زاده افتاده اند باقی همه بعضی در بندکی قاآن اند و بعضی در خدمت پادشاه اسلام خلّد سلطنته و تولوی خان عظیم فیروز جنك بود و هیچ پادشاه زاده‌را چندان فتح ممالك دست نداده که اورا میسّر شد و از انچ در حیوة پدر بوده مجملی کفته می شود و بعد از ان هر آنچ بعد ازو اتّفاق افتاده هم شمّهٔ ایراد رود و چون چینککیز خان بعزم ولایت ختای بر نشسته بود بوقت وصول بشهر تاینفو[e] که بغایت بزرکست و در اینجا کروهی انبوه بودند و با قوّت و شوکت و کس نزدیك نمی یارست

formé de اوت «feu» avec le suffixe *dji*, *tchi* qui, en mongol et en turk, sert à former les noms d'agents

a A omet همه *b* A هاتا *c* B omet چنانك *d* A omet چه

e A تاسو ; B تاسغو ; voir page ١٨١, note *c*

قسم دوم از داستان تولوی خان بن چینککیز خان

A f. 164 r.

در تاریخ و حکایات او غیر آنچ در داستان پدر و برادران ضرورت بود کفتن و مجملی از آنها و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امراء در حالت جلوس او و ذکر جنکهای که او کرده و فتحهای که اورا میسّر شده و مقدار و مدّت زمان دولت او

حکایت حال تولوی خان در حالت حیوةٔ پدر او از ملازمت نمودن و مصافها دادن و شهرها کشودن

تولوی خان اکثر اوقات ملازمت پدر می نمود و چینککیز خان را در جمیع ابواب مشاورت مهمّات و مصالح کلّی و جزوی با او[a] می بوده و اورا نوکار می کفته ویورت[b] و اوردوها و اموال و خزینه و ایراخته و امراء و لشکر خاصّ چینککیز خان[c] جمله بدو تعلّق داشته چه عادت مغول و ترك از قدیم باز آن بوده که چون در حیوةٔ خود[d] فرزندان بزرك را مال و کله و رمه و تبع جدا کرده می فرستد آنچ باز می ماند فرزند کوچکین را می باشد و اورا اوتچکین[e] کویند یعنی فرزندی که بآتش و آتش دان خانه تعلّق دارد اشارت بآنك بنیاد خانه بروست[f] و در اصل اصطلاح ترك اوت[g] آتش است و تیکین[h] امیر و مقصود آنك امیر و خداوند آتش و چون تیکین[h] بلهجهٔ مغول درست نمی آید اوتچکین[e] می کویند و بعضی اوتچی[i]

a A omet با او b B omet ویورت c B omet چینککیز خان
d B omet در حیوه خود e A اوتحکین; B اوتحکین, en mongol, [illegible]; cf. [illegible] *otoï* «nain»; sur cette étymologie fantaisiste de Rashid ed-Din, voir page ۹۵ f B بردست g Le mot turk *ot* est vraisemblablement à rapprocher du mongol [illegible] *autau*, [illegible] *autaghan* «fumée»
h A سکین; B سکین; voir page ۹۵ i A اوچی; ce mot est turk, il est



X

بوده و تیر اندازی بغایت نیکو و در جنك بر اسپ خنکی نشستی و کفتی مردم اسپان چرده و دیکر رنکها اختیار می کنند بجهت آنك تا خون بـر ایشان ظاهر نکردد و خصمان چیره نشوند و من خنك اختیار می کنم چه هم چنانك سرخی آرایش زنان است خون زخم سوار واسپ که بر جامه و اندام اسپ ریزد و از دور می بینند آرایش و زینت مردان باشد و بسبب بهادری بسیار فتنها در دماغ داشته و بوقت آنك قوبیلاے نوموغان[a] را Bf. 219 v.
با لشکر درسو[b] بهم در صحبت شهزادکان بجانب قایدو فرستاده بود این توقتیمور[c] با ایشان بود و تهیّج دیکر شهزادکان در کرفتن نوموغان[a] او کرد چنانچ شرح آن حکایات در داستان قوبیلای قاآن بیاید

پسر دهم تولوی خان سبوکتای[d]

و صورت تولوی خان و جدول شعب فرزندان او بدین هیأتست

کردانیدند   *b* A et B omettent le nom de cette princesse   *c* A et B توقتیمور. Le *Moezz* dit (f. 47 v.) این توقتیمور با شیرکی پسر منکو قاآن اتفاق کرده نوموغان (man. ثوموغان) پسر قبلا قاآن را بکرفتند و شیرکی را بفریفت و کفت پادشاهی بتو می رسد و بعد از ان با سارمان همین نوع کرد تا باخر توقا تیمور اورا هلاك کرد. Ce Toktémour eut un fils nommé طوغان

a A نوموغان ; B برموغان   *b* Dans un autre passage de la *Djami el-tévarikh*, on lit با لشکر ارسو آمده, f. 229 v.   *c* B توقیمور   *d* A et B omettent la mention du dixième fils de Toulouï-Khan, qui est rétabli d'après la liste de la page ٢٠٠. L'existence de ce personnage est d'ailleurs certaine et, malgré la presque-similitude des noms, il ne se confond pas avec le précédent fils de Toulouï-Khan. Le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé* lui donnent le nom de 雪別台 Sioué-pi-taï, avec le titre de 大王 «grand prince». On trouve dans ce nom la même chute du *k* que dans le nom de Souboutaï; ce personnage eut deux fils 月魯帖木兒 Yué-lou Thié-mou-eul, soit Ourouk-Témour, et 買闊也先 Mai-kouo Yé-sien, Mouké Yisoun موکو بیسون

پسر نهم تولوی خان سوتوکتای[a]

از....[b] در وجود آمده و اورا پسری بود توقتیمور[c] نام بغایت عظیم بهادر

ssé. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, Tchinktoum fut père de 伯帖木兒 Pé Thié-mou-eul, soit Baï-Témour بای تیمور, auquel le *Youen-ssé* donne le titre de 大王: ce Baï-Témour fut père de 永寧王伯顏木兒 (*sic*, à corriger en 帖木兒) soit Pé-yen Thié-mou-eul, ou Bayan-Témour بایان تیمور, prince de Young-ning; dans le chapitre des fiefs, ce personnage est nommé 卜顏帖木兒 Po-yen Thié-mou-eul. D'après le *Moezz el-ansab*, Tchinktoum eut quatre fils dont aucun ne correspond à celui qui est cité par les auteurs chinois: Shirin, Kazan قزان, Tchintaï چینتای, Keukédaï کوکادای, et deux filles: Shirin et کوماکان

c A ابوکان; la seconde main ponctue ابوکان; le *Moezz* ajoute deux autres fils بولاد et تاش تیمور

a A et B شوبوبکتای; M سوبکتی. Les généalogies données par Rashid, le *Youen-ssé* et le *Li-taï* diffèrent sensiblement; le personnage nommé par Rashid سوتوکتای, par le *Moezz* سوبکتی, est dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-taï* 歲都哥 Soueï-tou-ko (grand prince), père de 速不歹 Sou-pou-taï, auquel le *Youen-ssé* donne le titre de 大王 «grand prince». D'après les deux historiens chinois, Sou-pou-taï est le petit-fils de Toulouï-Khan. D'après le *Youen-ssé*, le fils de Soueï-tou-ko, Sou-pou-taï fut le père de 荆王脫脫[帖]木兒, soit de Tho-tho (Thié)-mou-eul (transcription de Toktogha-Témour, que Rashid rend par توقتیمور), prince de King, dont le nom est écrit 脫脫木兒 Tho-tho-mou-eul, ce qui est une faute; Tho-tho Thié-mou-eul eut pour fils 荆王也速不堅 Yé-sou Pou-kan(kien), soit Yisou-boukha, یسو بوقا, prince de King. D'après le *Li-taï-ki-ssé*, au contraire, Sou-pou-taï eut pour fils Yé-sou Pou-kan, qui fut père de Tho-tho (Thié)-mou-eul. Le *Youen-ssé* et le *Li-taï* citent un autre fils de Sou-pou-taï, 哈魯孫 Ho-lou-suenn; le *Moezz* f. 47 v. ajoute این سوبکتی با هولاکو خان متوجّه ایران گشته بودند چون بسمرقند رفتند وفات یافت تابوتش باز

پسر هشتم تولوی خان موکه[a]

و اورا دو پسر بوده پسر اوّل چینکتوم[b] پسر دوم ابوکان[c]

géghoutou (aujourd'hui *dséghoutou*) «qui est à gauche», de ᠵᠡᠭᠦᠨ «la gauche», *dséghoutou*, de *dséghou* «aiguille», signifie «pointu, épineux». La forme chinoise montre qu'il y avait dans ce nom une gutturale qui est tombée. Ce mot peut être également un adjectif dérivé de ᠵᠠᠭᠤᠨ *tchaghon* «cent»   *i* A omet; seconde main de B ترا سهور; M تورا تیمور. La vraie forme de ce nom est تورا تیمور; تورا est le mongol ᠲᠣᠷᠤ *tourou*, qui signifie «loi» et «prince»; cf. le turk توره et تورا; ce mot est en mandchou *toro* «loi» cf. ᠲᠣᠷᠣ ᠶᠣᠰᠣ *toro yoso* et ᠲᠣᠷᠣᠯᠠ «prince». تورا تیمور est donc l'équivalent de Mélik-Témour ou Témour Mélik. On trouve dans le Dictionnaire du *Youen-ssé* ce nom transcrit en chinois sous la forme 圖嚕特穆爾. Le *Moezz* ajoute deux autres fils: Moubarek et Tokta توقتا   *k* B نکشی   *l* A omet; de la seconde main de B نوسیس; M توبشین   *m* A omet; de la seconde main de B للماحار; M بلدچار   *n* A omet; de la seconde main de B سوت; M ساوت   *o* A omet; de la seconde main de B بکغای; M بکتی   *p* A omet; de la seconde main de B برلغی; M بورالقی

a 末哥 Mouo-ko dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, avec le titre de 大王 «grand prince». Le *Moezz*, f. 47 v., ajoute این موکه آنست که چون باتو بر قاآنی مونککا (هولکا .m) قاآن متّفق شدند واو ابا می (واو اباجی .man) نمود و چندانکه مبالغه می کردند قبول نی کرد او در میان جمع بر خاست و کفت ما خطّ دادیم که هر چه باتو بکوید از ان نکذریم کفتند بلی بونککا (منکو .man) قاآن کفت پس چونست که او ترا فرماید که قاآن باشی تو نی شنوی مونککا (منکو .man) قاآن ملزم شد وان مجلس برین سخن ختم کشته مونککا (منکو .man) قاآن به قاآنی بنشست

b A جینکوم; B حسکوم; M جینکوم; ce personnage est nommé 昌童 Tchhang-thoung, ce qui établit la lecture چینکوم à l'exclusion de چینکتوم; l'étymologie de ce nom est douteuse, c'est peut-être le mongol ᠴᠢᠩᠳᠠᠭᠤᠯ *tchingdoul* «petite corneille». Il est qualifié de 大王 «grand prince», par le *Youen-*

[b] آنك صد پسر داشته[a] است و فرزندان او درین وقت پیش تیمور قاآن[b] A f. 162 r.
اند و نامهای ایشان هنوز بحقیقت معلوم نشده

[c] حالیا این معلومست که نوشته شد

صاین بغا[d] او[e] دو پسر داشته داشمن[f] و ایلاودار[g]
5 چاوتو[h] اورا یك پسر است تورا تیمور[i]
تکشی[k] فرزند او معلوم نیست
توبشین[l] اورا چهار پسر است بلتاچار،[m] سوت،[n] بکتای،[o] برلغی[cp]

enfin Pa-tou-eul eut trois fils: 燕帖木兒 Yen Thié-mou-eul: peut-être چیتیمور, le *y* initial chinois pouvant rendre le *tch* mongol, ou ایل تیمور; 速哥帖木兒 Sou-ko Thié-mou-eul et 朶羅不花 Touo-lo Pou-houa, soit Toula-Bokha, تولا بوقا. Le *Moezz* attribue à Boutchek un autre fils, Ikirataï, ایکراتای, qui fut père de Toktémour et de Toukoukatchi. Ikirataï est dérivé, par l'adjonction du suffixe adjectival *-taï*, du nom de tribu Ikira *-s*, dans lequel *-s* est le suffixe du pluriel mongol b Ce nom manque dans A et B; la seconde main de B porte سمور قاآن c—c Toute cette partie manque dans A et B; elle a été écrite par la seconde main de B d'une écriture à peine lisible; la rédaction de cette partie est très vraisemblablement de l'époque de Shah-Rokh d A omet; seconde main de B صاس بعا; M صايں بوقا; la vraie forme de ce nom est صاين بوقا, صاين, étant le mongol ᠰᠠᠶᠢᠨ *saïn* «bon». Saïn-bokha, en mongol ᠰᠠᠶᠢᠨ ᠪᠤᠬᠠ se trouve dans le *Youen-ssé* transcrit sous la forme 賽音布哈 soit Saï-yin Pou-ho e B اورا, ou lire اورا دو پسر بوده اند f A omet; seconde main de B داسمد; M داشمن; ce nom a été expliqué plus haut; la forme داسمد de B est un acheminement vers la forme دانشمند que les copistes, par suite d'une étymologie erronée, ont fini par donner à ce nom g A omet; seconde main de B ابلاودار; M ایلاودور. D'après le *Moezz el-ansab*, f. 48 v., Boutchek eut également trois filles qu'il nomme نوقوتای, تایغوی et تولون h A omet; seconde main de B حاوبو; M f. 47 v. جاووتو; le *Youen-ssé* et le *Li-taï* le nomment 牙忽都 Ya-hou-tou, cf. le mongol ᠶᠠᠬᠤᠳᠤ

ايشان ᵃ پسران آورده آنك قايم مقام او بوده اورا سبلكر كفتــه بجهت

mongol ᠪᠣᠴᠡᠬ d A بوجك, par la deuxième main بوجك; en chinois, dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* 撥綽 Pouo-tchho, qualifié de 大王 «grand prince» par le *Youen-ssé*; cf. ᠪᠠᠴᠠᠭᠠᠢ *boutchaghaï* «ferme, solide»

e Le nom de cette princesse est resté en blanc dans A et B

a—a A پسران آورده كه قايم مقام او بوده بجهت انك صدر پسر داشته; B پسران آورده كه قايم مقام او بوده اند و اورا سلكر كفته بجهت آنكه صد پسر داشته; le *Moezz* f. 47 v. ponctue سبلكر qui est la vraie lecture comme le montrent les histoires chinoises. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé*, Boutchek eut un fils nommé 薛必烈傑兒 Sie-pi-lie-kie-eul, que le *Youen-ssé* qualifie de 大王 «grand prince». Le texte de A et B est certainement corrompu et B semble faire de سبلكر une épithète de Boutchek, tandis que le *Moezz el-ansab*, le *Youen-ssé* et le *Li-taï* font de ce nom celui du fils de Boutchek et justifient la correction آنك. Ce nom n'est pas expliqué dans le dictionnaire du *Youen-ssé* et l'étymologie donnée par Rashid ed-Din est évidemment fausse, car il est impossible que Si- soit un dérivé de ᠵᠠᠭᠤᠨ *dsaghoun* «100». Ce Sibilker eut pour fils 楚王牙忽都, soit Ya-hou-tou, prince de Tchhou, qui dans la 11ᵉ année Ta-té, soit en 1307, échangea le titre de prince 鎮遠 Tchenn-Youen contre celui de Tchhou; Ya-hou-tou qui est le چاوتو de Rashid et le چاووتو du *Moezz el-ansab*, voir plus loin, fut père de 楚王脫烈鐵木兒 Tho-lié Thie-mou-eul, soit le Toura-Témour تورا تيمور, de Rashid et du *Moezz*, voir plus loin, également prince de Tchhou; ce personnage est nommé dans le *Youen-ssé*, dans le chapitre des fiefs, 朶列帖木兒 Touo-lié Thié-mou-eul, il fut nommé prince de Tchhou dans la seconde année Tchih-ta, soit en 1309; dans la deuxième année Yen-yu, soit 1315, sous le règne d'Ayour-bali-batra, il fut destitué et dans la première année Thien-li, soit 1329 ou 1330, il recouvra ses dignités. Toura-Témour eut pour fils 楚王八者兒 Pa-tou-eul, soit Baghatour, prince de Tchhou. Le *Youen-ssé* ne donne pas la date à laquelle il fut élevé à ce titre;

پسر هشتم تولوی خان بوچك[d] Bf. 219 r.

از.......[e] خاتون در وجود آمده و خواتين و قمای بسيار داشته و از

sensiblement entre elles. D'après le *Moezz*, il eut 5 fils: Kourbokha قوربقه (ou قورتقه Kourtagha?), Araïtémour ارايتمور, Bayan-Eboghen, Samsakar? سامسكار et Batchin بچين: le *Youen-ssé* n'en indique que quatre: 魏王孛顏帖木兒 Peï-yen Thié-mou-eul, soit Bayan Témour بايان تيمور, prince Wéï; dans le chapitre des fiefs, ce personnage est nommé 阿木哥孛羅帖木兒 A-mou-ko Pou-lo Thié-mou-eul, il est évidemment le même que le Bayan Eboghen (= A-mou-ko) du *Moezz*, mais il y a une faute dans son nom et il faut lire *yen* au lieu de *lo*; cette faute a été amenée par une confusion avec le nom du troisième fils. Le second fils de Naïrou bokha est 完者帖木兒 Houan-tou Thié-mou-eul, soit Koundou Témour; le troisième est nommé 冀王孛羅 Po-lo, prince de Ki, qui en la 4e année Yen-yu, soit en 1317, échangea le titre de prince 鎮遠 Tchenn-youen, qu'il avait obtenu en fief la 9e année Ta-té (1305), contre celui de prince de Ki; ce personnage est également nommé 博羅 et 不魯, 不羅, qui sont des variantes sans importance; l'auteur du vocabulaire du *Youen-ssé* rétablit ce nom en ᠪᠣᠷᠣ *boro* qu'il traduit 青色 «gris»; il eut un fils nommé 鐵木兒脫 Thié-mou-eul-tho, qu'il faut peut-être restituer en Témour-tougha ou Tougha-témour; le quatrième fils de Naïrou bokha est 定王藥木忽兒 Yo-mou-hou-eul, soit Youboukour يوبوقور, prince Ting. Le *Li-taï-ki-ssé* omet Houan-tou Thié-mou-eul. Le *Youen-ssé* et le *Li-taï* donnent pour troisième fils d'Erik-boké 剌甘失甘 La-kan Sheu-kan? qui fut père de 鎮寧王那海 No-haï, soit Nokhaï نوقای «le chien», prince Tchenn-Ning. Nokhaï devint prince Tchenn-Ning dans la troisième année Tchih-ta (1310). D'après le *Moezz*, Erik-boké eut 4 filles: Khatoun (Tchaloun), Noumoukhan تomoقان (lire نوموقان), Fatimeh (*sic*)-Shirin et Il-Koutlough. Pour le nom propre Boro, on comparera 博羅岱 Borotaï, qui est en

پسر سوم قوتوقا،[a]
پسر چهارم تاماچی،[b]
[c]پسر بنجم نايرو بوقا[c]

Rabi second de l'année 736 et, au cours de la même année, il fut assassiné par les émirs Ali Padishah et Mousa-Khan ibn Ali ibn Baïdou-Khan. Les filles de Mélik-Témour furent Oltchaï-Koutlough اولجی قتلغ, Oudouda اودوده, Mangoutaï? منكتای, Ebogen ابوكن, Il-Koutlough ايل قتلغ qui épousa Emir Hasan de la tribu de Souldous, Oltchitaï اولجتای qui épousa Menkéli مینکلی, fils de ناقیه de la tribu de Bayaout تاتاووت, فبامته (sic) qui épousa un émir ouïrat nommé Sonkor, Baï Koutlough بای قتلغ qui fut mariée à Toudan Mélik تودان ملك de la tribu de Bayaout تاتاوت (sic)

a A وبوقا; B قوبوقا; M قوتوقا; ce nom se retrouve dans Rashid sous la forme قوتوغه et قوتوقه; Koutougha Beïghi était le chef de la tribu des Ouïrat à l'époque de Tchinkkiz; Bérézine, Введеніе, page 101. Ce mot est le mongol *khotougha* «couteau»; signifie «un pot de terre»

b A ناماجی, ponctué تماجی par la seconde main; M سماجی soit تماچی; d'après le *Moezz el-ansab*, Tamatchi eut deux fils, Bayan et Dourben دوربان; on trouve dans le dictionnaire du *Youen-ssé* le nom de Tamatchi transcrit en chinois sous deux formes différentes 特默齊 et 搭瑪齊

c—c De la seconde main de B; B تايرو بوقا; M بايرو بوقا. La véritable forme de ce nom propre est fixée par la leçon donnée par le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé*, à savoir 乃刺忽不花 Naï-la-hou Pou-houa, qui est qualifié de 大王 «grand-prince» par le *Youen-ssé;* le sens de نايرو, soit est «doux»; la leçon بايرو n'est justifiable par aucun mot mongol; A et B تايرو aurait rappelé le mongol qui se trouve dans le mot *daïr boughou* «cerf mâle». La descendance de Naïrou boukha n'est pas donnée ici par Rashid ed-Din, en revanche, elle est indiqué par le *Youen-ssé*, le *Li-taï-ki-ssé* et le *Moezz el-ansab*, les listes de ces trois ouvrages différant

پسر ششم تولوی خان اریق بوکا[a]

هم از خاتون بزرك مذكوره در وجود آمد و چون مدّتی با قوبیلای بجهت تخت و قاآنی تماچامیشی[b] میکرد و میان ایشان بکرّات جنك افتاده و مصافها داده اند تاریخ و حکایات او داخل تاریخ قوبیلای آمد لیکن شعب فرزندان او اینجا کفته شود اورا پنج[c] پسر بوده بدین ترتیب

پسر اوّل یوبوقور،[d]

پسر دوم ملك تیمور،[e]

a Voir note *c*, page ٢٠٤ *b* A et B تماجامیشی *c* La première main de B porte چهار, qui a été corrigé en پنج par la seconde main *d* La première main de A a یوبوقور qui est corrigé par la seconde main en یوبوقور; M یوبوقور. Dans le *Li-taï-ki-ssé*, ce prince est nommé 威定王玉木忽兒 et dans le *Youen-ssé* — 玉木忽爾, soit You-mou-hou-eul, prince Weï-ting. La forme chinoise fixe d'une façon certaine la leçon persane یوبوقور avec le changement fréquent dans les dialectes altaïques de *b* et *m*; dans la liste des fiefs, le nom de ce personnage est donné sous la forme 藥木忽爾 Yao-mou-hou-eul; en la neuvième année Ta-té, soit en 1305, ce prince fut transféré du titre de Ting-yuen 定遠 à celui de Weï-ting; Bérézine (Введеніе, page 98) donne au nom de ce prince la forme یوبوقور, l'un des man. de St.-Pétersbourg a سوبوقور; peut-être یوبوقور dérive-t-il de *youb* (*dsoub*), «bien, convenablement»; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 58 v., Youboukour eut 8 fils: Houlatchou هولاچو, Altoun-bokha التی بوقا, Oltchaï, Oltchaï-Témour, Oudékè اودکا, Bitchin بیجن, Noukoughan? نوکوغان et Tamatchi تماچی, et trois filles شیرسك, Ashkataï اشقتای et Al-Tchétchek ال چچك «la fleur rouge». Les historiens chinois ne lui attribuent pas de descendance *e* Mélik-Témour, d'après le *Moezz* (f. 59 r.), eut 6 fils et 8 filles. Ses fils furent Atchiki اجیقی, Yisountoua بیسوتوا, Ouïradaï اویردای, Mahmoud, Baharitaï (?) باهارتی (sur un grattage; lire Daritaï تاریتای ?), Salankghan سلنکقان, qui fut père de Sousa سوسه, qui eut pour fils Arpa-Khan, que l'on appelait également Arpaï Gaon اربای کاون. Ce prince fut mis sur le trône au mois de

یکدیگر کردند بواسطهٔ شوهر او ساچیدای[a] کورکان بود چنانچ در داستان چوچی ذکر رفت بجائي رسید که نوقای[b] کشته شد و فرزندانش بر افتادند و السّلام

پسر چهارم تولوی خان قوبیلای[c] قاآن

از خاتون بزرك سیورقوقتیتی[d] بیکی در وجود آمد وچون قاآن بود جهت او داستانی علی حدّه خواهد آمد و[e] شعب فرزندان او آنجا[f] کفته شود

پسر پنجم تولوی خان هولاکو خان[g]

هم از خاتون بزرك مذکوره در وجود آمد و پادشاه بزرك صاحب قران بود و احوال او نیك مانندهٔ جدّش چینککیز خان بوده و تا این غایت از نسل او پادشاهان بزرك در ممالك ایران زمین و دیکر ممالك بوده اند و هستند و خلاصهٔ آن خاندان و نقاوه و زبدهٔ ارکان شاه دین پناه ناصر دین الله غازان خان خلّد الله ملکه است که از فرزندان او خصوصًا و از جملهٔ شاه زادکان عمومًا چنین پادشاه همایون نظر مبارك اثر بر کماشت شعر

افتاب دولتش تابنده باد * سایه اش باقی و او پاینده باد

و ذکر و[h] شعب او علی حده[i] در داستان او مشروح خواهد آمد

ce mot   *n* A ajoute ici بادید آمد qui n'est point utile au sens

a B ساچیدای   *b* A et B بوقای   *c* Le plus souvent écrit sans points diacritiques dans A et B; M اریق بوکه. La liste de ses épouses sera donnée au cours de l'histoire de Koubilaï. Son nom est donné dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé* sous la forme 阿里不哥 E-li Pou-ko; le *Youen-ssé* lui donne le titre de 大王 «grand prince»   *d* A et B سیورقوقیتی
e B omet و   *f* B ajoute مشروح qui fait double emploi avec کفته
g 旭烈兀 Hiu-lie-ou dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé*, avec la chute de la gutturale médiale, comme dans les formes persane هولاوو et médiévale Olau. Le *Youen-ssé* le qualifie de 大王 «grand prince»   *h* B omet و
i A omet علی حدّه

نام او کلمیش اقا[a] و اورا بسالجیدای[b] کورکان دادند از قوم قونقرات[c]
وآن امیر پیش پادشاه الوس چوچی خان می بود و در سنه احدی و سبع
مایه نماند وکلمیش اقا هنوز در حیاتست وآنجا می باشد و توقتا[d] و دیکر
شهزادکان اورا بغایت معتبر می دارند وچون از اوروق تولوی خان است
همواره محبّت پادشاه اسلام[e] می ورزد و بهر وقت ایلچیان میفرستد و از
حوادثی که در ان ملك واقع می کردد اعلام می کند و میان توقتا[d] و دیکر
اوروق چوچی خان[f] با اوروق تولوی خان قواعد دوستی بسعی او مؤکّد
کشته و مانع فتنه و خصومت شده[g] و بوقتی که نوموغان[h] پسر قوبیلای
قاآن را عمّزادکانش در لشکر اتّفاق کرده بکرفتنـد و پیش مونککا[i] تیمور
فرستادند پادشاه الوس چوچی خان[f] کلمیش اقا سعیها نمود تـا اورا در
Bf. 218 v. صحبت بعضی شهزادکان و امرای بزرك باعزاز تمام بخدمت پدرش قوبیلای
قاآن فرستاد چنانچ در داستان چوچی مشروح بیامد و وحشتی که میان
توقتا[d] پادشاه الوس چوچی و نوقای[k] پسر تاتار[l] که لشکر دست راست
آن اولوس[m] می دانست و توقتا[d] بمدد او پادشاه شد[n] و جنکهای که با

لیثنوم est omis par A et par B: il est restitué d'après un passage de l'histoire de la tribu des Naïman (Bérézine, Введеніе, page 141)

a Le *Moezz el-ansab*, f. 47 v. la nomme کلمیش اقا; A et B کلمش آقا; d'après cet ouvrage, Khoutoukton eut deux autres enfants: une fille nommée Shirin Aga شیرین اقا qui épousa un émir nommé Oukountchi Kourkan اوقونجی کورکان de la tribu des Houshin هوشین, et un fils Toukel Bokha توکل بوقا qui eut pour mère une concubine d'origine kiptchake et qui mourut en bas âge *b* A et B سالجیدای; ce nom est l'adjectif dérivé, par l'adjonction du suffixe *taï*, du singulier du nom de tribu des سالجیوت; le *Moezz el-ansab* donne à ce personnage le nom de ساطوکی qui dérive de سالجودی par la fausse lecture de ـلـ comme ط et celle de د transformé en ک *c* B قنقرات *d* A et B بوقتا *e* A et B omettent پادشاه اسلام *f* A et B omettent چوچی خان *g* B کشته *h* A نومرغان; B تیمور قاآن *i* A et B منککو *k* A et B بوقای *l* A باتار; B باتار *m* B الوس et ajoute او après

چهارم قوبيلاى قاآن[a]
پنجم هولاكو خان
ششم اريق بوكا[b]
هفتم بوچك[c]
هشتم موكه[d]
نهم ستوكاناى[e]
دهم سبوكتاى[f]

پسر اوّل تولوى خان مونككا قاآن[g]

از سيورقوقتيتى[h] بيكى در وجود آمده و چون او پادشاه بوده جهت او[i] داستانى على الانفراد خواهد آمد و شرح شعب او آنجا كفته شود

پسر دوم تولوى خان چوريكه[k] Af.161v.

از خاتونى نام او ساروق خاتون[l] در وجود آمد و بجوانى نماند و فرزند نداشت

پسر سوم تولوى خان قوتوقتو[m]

از لينقوم[n] خاتون در وجود آمد و اورا پسر نبوده لكن يك دختر داشته

[a] En mongol [illegible]; dans l'histoire de Sanang Setsen, il est également nommé [illegible] Khoubilaï Setsen Khaghan, [illegible] Khoutouktou Khoubilaï Setsen Khagan et [illegible] Tshakravartin Setsen Khagan [b] A et B اريق بوكا; en mongol [illegible] Erik Boké [c] B موحك [d] A et B مركه [e] B سوكاى; M سونكتى [f] A omet; B سيوكاى; M سويوكى [g] A مونككا نك; B مونككا خان [h] A et B سيورقوقيتى [i] B جهت ان اورا [k] B حوريكه [l] A et B omettent le nom de cette princesse; il est rétabli d'après le *Moezz el-ansab*, f. 45 v. [m] A قوبوقتو, ponctué par une deuxième main قوبوقتو [n] Le nom de

سوم قوتوقتو[a]

dsurigu «opiniâtre, révolté». Il pourrait également être dérivé de ᠵᠣᠷᠢᠭ *dsorik* «bravoure, courage», cf. *dsorimak* «bravoure», *dsoriktaï* et *dsoriktou* «intrépide». Il est omis par la liste du *Youen-ssé* et du *Li-taï*

a A قوبوقتو; B قوبوقوتو; M قوتغتو; la leçon قوتوقتو est donnée par deux des manuscrits employés par Bérézine, قوتوقو par le troisième (Введеніе, p. 141); ce nom est donné dans les listes généalogiques du *Youen-ssé* et du *Li-taï-ki-ssé* sous la forme 忽覩都 Hou-thou-tou avec, dans le *Youen-ssé*, le titre de 大王 «grand prince». Hou-thou-tou est pour Khoutou(k)tou avec l'affaiblissement de la gutturale médiale. قوتوقتو est le mot mongol ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠤ *khoutouktou* «vénérable, divin», adjectif dérivé de ᠬᠤᠲᠤᠭ *khoutouk* «sainteté, divinité», cf. *khoutouktaï*; la leçon de B, qui est inexacte, correspondrait à ᠬᠣᠳᠣᠭᠣᠳᠣ *khodoghodo* qui signifie «ventre». Khoutouktou se retrouve dans plusieurs noms propres mongols: ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠤ ᠬᠠᠭᠠᠨ Khoutouktou Khaghan, au comm. du XVII[e] siècle (Sanang Setsen, page 202). Khoutouktaï fut indifféremment porté par les hommes et par les femmes: Sanang Setsen cite (p. 258) un prince mongol ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠠᠢ ᠬᠣᠰᠢᠭᠣᠴᠢ ᠲᠠᠪᠤᠨᠠᠩ Khoutouktaï Khoshighotshi Tabounang, qui vécut à la fin du XVI[e] siècle et (p. 198) ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠠᠢ ᠰᠡᠴᠡᠨ ᠲᠠᠶᠢᠵᠢ Khoutouktaï Setsen Taïdji du commencement du XVI[e] siècle. Khoutouktou Nidouber Useketshi est le nom du bodhisattva Khongshim Bodhisattva, soit le P'agpa Djan raï sig des Tibétains, le ᠬᠤᠲᠤᠭᠲᠤ ᠨᠢᠳᠤᠪᠡᠷ ᠦᠵᠡᠭᠴᠢ des Mongols. Khoutouktaï est transcrit dans le *Youen-ssé* 呼圖克台. Les noms de Khoutouktou et de Khoutouktaï se retrouvent à plusieurs reprises dans l'*Altan-Tobtchi* (Труды 1858, pp. 150, 178, 195 etc.). Dans le lexique mongol-chinois du *Youen-ssé*, Khoutouktou est interprété d'une façon assez détournée par 再來人也 «l'homme qui vient pour la seconde fois», le द्विज du sanskrit

ازو خواتین و قمایان داشته[a] و اورا ده[b] پسر بوده اند[c] بدین تفصیل و ترتیب که مثبت می گردد

اوّل مونککا قاآن[d]

دوم چوریکه[e]

a Parmi les femmes de Toulouï-Khan qui ne sont pas indiquées par Rashid ed-Din, l'auteur du *Moezz el-ansab*, f. 45 v., cite les noms de Doukouz Khatoun دوقوز خاتون, fille de Ounghou اونغو, fils de Ong-Khan; نایا خاتون Nayan Khatoun des Kounkirats; Linkoum Khatoun لنقوم خاتون, de la tribu de Naïman; Sarouk Khatoun ساروق خاتون qui fut la mère du prince Tchouriké; Linkoum Khatoun est citée dans l'histoire des tribus (Bérézine, Введеніе, page 141); elle fut la mère du prince Khoutouktou; son père était Koushlouk-Khan

b D'après le *Youen-ssé,* et le tableau généalogique du *Li-taï,* Toulouï qui est qualifié du titre de 睿宗, eut onze fils dont deux ne sont pas connus; Rashid cite le nom de l'un des deux fils qui restèrent inconnus aux Chinois: Tchourikèh چوریکه. 睿宗皇帝十一子長憲宗皇帝次二忽覩都次三失其名次四世祖皇帝次五失其名次六旭烈兀大王次七阿里不哥大王次八撥綽大王次九末哥大王次十歲都哥大王次十一雪別台大王 Toulouï-Khan (Houang-ti) eut onze fils: le premier fut Hsien Tsoung (Mongké) Houang-ti (Kaan), le second Khoutouktou, le nom du troisième est inconnu, le quatrième fut Shih Tsou (Koubilaï) Houang-ti (Kaan), le nom du cinquième est inconnu, le sixième s'appelait Houlagou, grand prince, le septième Erik-boké, grand prince, le huitième Boutchek, grand prince, le neuvième Mouké, grand prince, le dixième Soutouka(taï), grand prince, le onzième Sébouktaï(?) grand prince

c A omet toute la phrase depuis بدین تفصیل

d A مونلکا قاان; B مونککا قآن; ᠮᠥᠩᠬᠡ Mongké dans Sanang Setsen

e A حوریکه; B حوربکه; M f. 47 v. جوزبکه; 46 r. حوکه (*sic*); ce nom est le mongol ᠵᠢᠷᠢᠬᠡᠢ *dsurikëi* «inflexible, têtu». Cf. ᠵᠢᠷᠢᠭᠡ

قسم اوّل در تقریر نسب[a] او
و ذکر خواتین و پسران و پسرزادکان او که تا غایت وقت[b] منشعب
شده اند غیر آنانک[c] از فرزندانی در وجود آمده اند که پادشاه
بودند و بجهت[d] هریك علی حده داستانی خواهد
آمد بعون الله و توفیقه

تولوی خان پسر چهارم چینککیز خان است کهترین پسران چهارکانهٔ معتبر او که ایشان را چهار کولوك[e] می کفتند یعنی بمثابت چهار رکن و مادر او خاتون بزرك بورته فوچین[f] که سه برادر مهین نیز ازو بوده اند و لقب او یکه[g] نویان و الغ[h] نویان بوده یعنی امیر بزرك و بدان شهرت داشته و چینککیز خان اورا نوکار[i] می کفته و بشجاعت و بهادری و رای و تدبیر B f. 218 r. نظیر نداشت و پدرش جهت او در کودکی دختر جاکمبو[k] برادر اونك خان پادشاه اقوام کرایت خواسته نام او سیورقوقتیتی[l] بیکی و بزرکترین و محبوب‌ترین خواتین تولوی خان او بود و مادر چهار پسر معتبر او که همچون چهار پسر چینککیز خان بمنزلت چهار رکن مملکت بودند و بغیر

a B omet نسب   b B omet وقت   c A آنك; B آنکه   d A جهت

e En mongol, ᠬᠦᠯᠦᠭ *kuluk* signifie «homme infatigable, inébranlable»; cf. Bérézine, tome II, page 126 du texte   f A بوربه فوحین; B بورته فوحین

g A et B بکه; یکه نویان est le mongol ᠶᠡᠬᠡ ᠨᠣᠶᠠᠨ «grand prince», en chinois 伊克諾延   h A et B الغ; *oulough* est l'équivalent turk du mongol *yéké*; c'est l'ouïghour ᠤᠯᠤᠭ que l'on trouve transcrit اولوغ, الوق, اولوق etc.   i A et B نوکار; dans l'histoire de Tchinkkiz, ce mot est écrit نوکر, cf. Bérézine, tome II, page 126 du texte; c'est le mongol ᠨᠥᠬᠥᠷ «homme en qui on a toute confiance, ami»   k A حاکمبو

l A سیورقوسی; B سیورقوقسی

A f. 161 r.
B f. 217 v.

آغاز داستان تولوی خان بن چینککیز خان

داستان تولوی خان و این بر سه قسم است

قسم اوّل در تقریر او و ذکر خواتین و پسران و پسرزادکان او که تا غایت وقت منشعب کشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادکان[a] او[b] غیر آنانك از فرزندانی در وجود آمده اند که پادشاه بوده اند و علی حده جهت[c] هریك داستانی خواهد آمد[d]

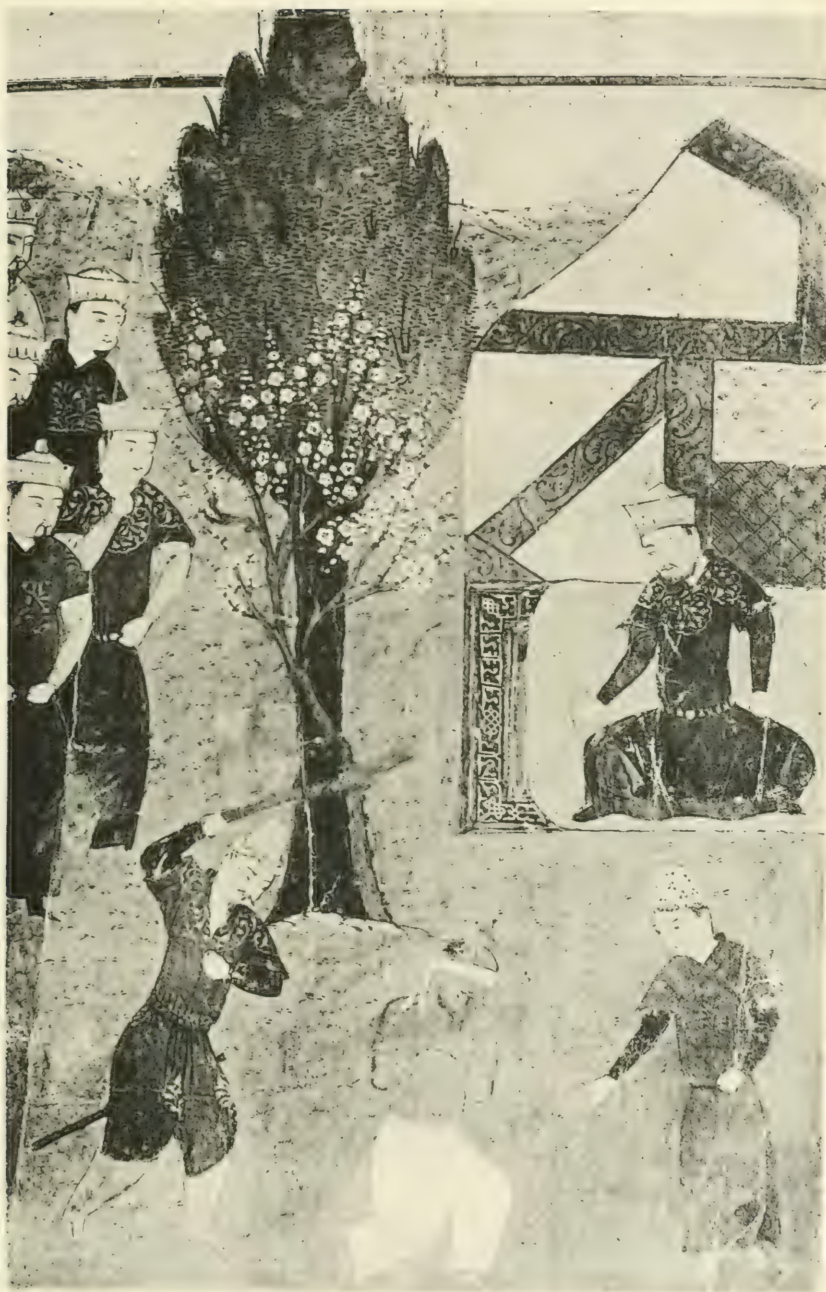
قسم دوم در تاریخ و حکایات او غیر آنچ در ضمن داستان پدر و برادر ضرورت بود کفتن و مجمل از[e] انها و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امرآء در حالت جلوس[f] و ذکر جنکهای که کرده و ولایاتی[g] که ستده و فتحهای که اورا میسّر شده و مقدار مدّت زمان دولت او[g]

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و احوال و حکایات متفرّقه و مثلها و بیلیکها و حکمهای نیکو که کفته و فرموده غیر از آنچ در دو قسم سابق داخل کشته و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شده .

a B omet فرزندزادکان b A omet او c Ces trois derniers mots de la seconde main de B d idem e B omet از f B و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادکان g—g B omet

نکذاشته ام بعد از تو کسی بر من رحم نکند چون چغتای نماند اورا بتهمت آنك چغتای را دارو داده هلاك کردند و امّا حال حبش عمید چنان است که او مردی مسلمان بود بیتکچی چغتای اصل او از انرار[a]……

a A omet اثرار; la seconde section de l'histoire de Tchaghataï n'est terminée dans aucun des deux manuscrits; il est probable qu'elle n'a pas été finie par Rashid ed-Din



IX

مونککا[a] قاآن می کذشت و با او سخن کرد وزیر کفت مرا تشویش مدهٔ تا آنچ شنیده ام بنویسم بعد از انك بیاورد و ایشان مطالعه کردند بر همان منوال نوشته بود و جمله ضبط کرده مکر اندك مقدّم مؤخّری در لفظ قاآن A f. 159 r. انصاف داد که حقّ بدست چغتای است که وزیر او بهترست از وزیر من و تا چغتای در حیات بود وزیر در خدمت او بدین موجب اعتبار داشت ومی کویند که در چاغ[b] اوکتای قاآن چغتای یرلیغی بنوشت و بعضی از ولایات ما وراء النّهر که بفرمان قاآن در تصرّف یلواج بود بدیکری داد یلواج آن حال[c] به بندکی قاآن باز نمود قاآن بباز خواست یرلیغی پیش چغتای فرستاد و فرمود که جواب بنویسد چغتای در جواب بنوشت که نا دانسته کرده ام و بی راه وهیچ جواب ندارم که توانم نوشت لیکن چون قاآن فرمود که بنویسد بدان دلیری این قدر بنوشتم قاآن را خوش آمد وعذر او مسموع داشت وآن ولایت را بانیجو[d] بچغتای داد و بعد از ان یلواج بخدمت چغتای رسید[e] اورا باز خواست فرمود و دشنام داد یلواج با وزیر کفت که بخلوت با تو سخن دارم چون بخلوت بنشستند با[f] وزیر کفت من نایب قاآن ام چغتای مرا بی کنکاج او نتواند کشت اکر من از تو شکایت کنم قاآن ترا بکشد اکر کار من تدارك می کنی فبها والاّ در بندکی قاآن ترا ایقاغی[g] کنم واکر این سخن در خدمت چغتای بکوئی هرچند از من پرسند منکر شوم ترا هیچ کواهی نه وزیررا بدان سبب ضرورت شد تدارك کار او کردن و حکایات این وزیر بسیارست شمّهٔ ایراد رفت وزیر بکرّات با چغتای کفته بود که من جهت تو هیچ آفریده را دوست

a B مسککا *b* B حاق, ce mot est le mongol *tsak* «temps»
c B omet آن حال *d* A بانجو; dans la langue de Rashid, اینجو signifie «propriété particulière»; c'est le mongol *intchi*, aujourd'hui «dot»
e B آمد *f* B omet با *g* A ابغاغی; B ایماعی, «dénonciation»

از کجا بادید کردهٔ دفتری بیرون آورد که تمامت قضایا و تواریخ گذشته که مطلوب بود روز بروز در انجا ثبت کرده قوشون شاد شد و اورا با دفتر بهم ببندکی چغتای برد و چغتای چون بغایت بیلیک[a] و حکمت دوست بود آن سخن را پسندیده داشت و آن ختائي را از قشون بخواست و ملازم خود کردانید و باندك مدّتی در خدمت او کستاخ تمام شد و معتبر و مشهور کشت و قاآن زیرکی اورا شناخته و پسندیده[b] چون اورا مقرّب چغتای دید نام او وزیر کرد کوتاه بالا بود و حقیر لکن عظیم شجاع و تیز ذهن و زیرك و فصیح و در اکل و شرب قوّت تمام داشته و مرتبهٔ او بجائی رسیده که بالای اکثر امراء نشسته و در خدمت چغتای از همکنان کستاخ‌تر سخن کفته تا غایتی که روزی خاتون چغتای در میان عرضه داشتن سخن شروع نمود وزیر بانك بزدی که تو خاتونی ترا سخن درین باب نمی رسد و نیز یکی از عروسان چغتای را با شخصی متهم کردند وزیر بی کنکاج چغتای اورا کشته وچون چغتای را معلوم شده عرضه داشته که B f. 217 r. چکونه شاید که عروس تو کار نا پسندیده کند و نام زنان دیکر بد آنرا پسندیده داشته وچون در ان زمان عادت آن بود که هر سخن که پادشاه بکوید روز بروز بنویسند و اکثر سخنان مسجّع و مغلق کفتندی هریك یکی از مقرّبان را جهت نوشتن سخنان او معیّن فرموده بودند از ان چغتای وزیر مذکور نوشتی و قاآن را نایبی بود از اویغور چینکقای[c] نام روزی از چغتای پرسید که وزیر تو بهترست یا از ان من کفت همانا که چینکقای[d] بهتر باشد روزی در طوی هر دو سخن بلیك[e] می کفتند او ضبط کرده بیرون رفت تا بنویسد و چغتای و قاآن هر دو ضبط کرده اند و امتحان نموده تا وزیر همچنان می تواند نوشت یا نه وزیر بکتبت مشغول شده

a Ce mot est le mongol *bilik* qui, dans les textes bouddhiques, est la traduction du sanscrit *prajna* — *b* B ajoute و — *c* B حیکقای — *d* B حینکقای — *e* بلیك ; ce mot est employé ici dans le sens d'un adjectif.

ختائي از ملازمان چغتای بود و بعد از وفات آن طبیب کله بان قوشون[a] نویان از امرای چغتای شد اتّفاقًا چغتای روزی از ان قوشون نویان از قوم چلایر که پیر و صاحب تجارب بود و بر احوال پیشینه واقف احوال چینککیز خان و آنك هر سال کدام ولایت می کشاد می پرسید او چون نیکو مستحضر نبود بخانه رفت و از هر کس از متعلّقان کیفیت احوال تفحّص می رفت آنچ معلوم داشتند می کفتند این ختائي که کله بان او بود از بیرون خانه می شنید و صدق و کذب آن سخنان باز می نمود بوجهی که آن جماعت را نیز روشن می شد و تمامت بر آنچ او می کفت متّفق می شدند قشون[b]. اورا در اندرون خواند و پرسید که وقوف برین احوال

vatchirtou «fort, indestructible»; la forme چیر du *Djihan-kushaï* correspond d'une façon très précise au mongol *otchir*. Ce nom est transcrit dans le *Youen-ssé* 斡齊爾 et 斡節兒; l'auteur du dictionnaire qui termine cette histoire l'a correctement rétabli et il l'explique d'une façon exacte par 金剛 qui, dans les textes bouddhiques, est la traduction habituelle du sanskrit *vadjra*; c'est ainsi que 金剛力士, nom de l'Indra bouddhique, est la traduction du sanskrit *Vadjrapani*; 金剛石 signifie «diamant». Quoique d'origine indienne, ce mot a été emprunté à une époque ancienne par le mongol; Vatchir Setshen, de la tribu de Kounkirat, fut le contemporain de Tchinkkiz, (Sanang Setzen, p. 84), et on trouve (*ibid.*, p. 88) Vatchirad, pluriel de Vatchir, comme nom de tribu; Vatchirdhara (Vadjradhara), prononcé par les Mongols, Otchirdara, est un titre du Dalaï Lama

a B قوشوق; le *Moezz el-ansab*, f. 29 r., le nomme قوسوق et قسوق; le ق final est souvent une faute de copiste pour un ن; قوشون est peut-être le mongol *ghoushoukhoun* «acide, piquant», avec la chute de la gutturale médiale; cf. les formes هولاكو et هولاوو   *b* B قشون

از وفات براق پادشاهی آن الوس به نیکپی[a] بن ساربان عمّزاده[b] او دادند و سه سال پادشاه بود و بعد از ان قایدو[c] به بوقاتیمور[d] پسر قداتی[e] که هفتم پسر چغتای بود داد و چندگاه پادشاه بود و بدا ٱلثّعلب رنجور شد و همه موی و ریش بریخت و در ان مرض نماند و بعد از ان قایدو پادشاهی آن الوس بدوا پسر براق داد و این زمان اوست امّا رنجور و معلول است بجهت آنك پارسال با قایدو بهم در جنك لشکر قاآن زخم خوردند قایدو بان زخم بمرد و دوا از ان رنجور شد و از دواے آن عاجز آمد

حکایت در ذکر نوّاب چغتای وزیر و حبش عمید[f]

چغتای را دو وزیر بودند نام یکی وزیر[g] و از ان دیکر حبش عمیـد و حال وزیر چنان است که اصل او از ختای بود و خدمتکار طبیب

il a été parlé plus haut, et qui en 661 de l'hégire fut fait prisonnier par Shirémoun Noyan, fils du gouverneur Tchourmaghoun

a B نیکبی *b* Nikpaï Oghoul était le petit-fils de Tchaghataï, tandis que Borak était son arrière petit-fils *c* B omet قایدو *d* B بوقاتیمور *e* B قدامی [illegible] *f* حبش عمید *f.* également dans le *Djihan-kushaï*, cf. man. suppl. persan 205, f. 62 v., 63 r. et dans le *Moezz el-ansab* *g* Le *Djihan-kushaï* ne donne pas à ce personnage le nom de وزیر qui n'est manifestement pas chinois et qui n'est pas davantage arabe; il dit و وزیر او از اتراك هجیر نام شخصی بود که در آخر عهد او فرا خاسته بود و کارهای ملك فرا پیش کرفته در علّت مرض او با طبیب مجد الدین در معالجه مبالغت می کرد; le nom de ce personnage se trouve avec les variantes suivantes dans les différents manuscrits du *Djihan-kushaï;* ancien fonds persan 69, f. 72 r. مُجِر; suppl. pers. 1556, f. 78 v. مجبر; suppl. persan 1375, f. 81 v. هجیر; suppl. pers. 205, هجیر; le *Moezz el-ansab*, f. 29 r., le nomme ورر comme Rashid ed-Din; وزیر est une transcription, d'ailleurs peu exacte du mot mongol [illegible] *ratchir* ou [illegible] *otchir*, qui est le sanskrit *radjra* «diamant» et au figuré «une chose très solide»; cf.

رفت و از غبن و غصّه رنجور شد و بر قصد احمد اوغول[a] پسر بوچی يبه[b] پسر چغتای که از مدد او تخلّف نموده بود روان شد در محنّةٔ و يساررا پيغام داد و پيش قايدو فرستاد که جماعت پسران در باب معاونت تقصير نمودند و بدان واسطه لشکرها شکسته کشت و من با وجود ضعف بر عقب ايشان می روم اکر انده نيز مدد نمايد ايشان‌را بدست آريم و بمکافات رسانيم چنانچ کفته آمد قايدو يساررا بکرفت و بند کرده با لشکر بهم باسم مدد می آمد تا چون براق ضعيف شده اورا بکلّی دفع کند براق چون کسان احمد اغول‌را بدست آوردند و بکشتند از خواندن[c] قايدو پشيمان شد کس فرستاد که احتياج نيست که قايدو انده زحمت کشد باز کردد او آن سخن‌را نا شنوده بيامد و بنزديکی اردوی براق حلقه فرو آمد چنانچ در شعبهٔ براق کفته شد براق همان شب بمرد و ديکر روز قايدو عزا داشت و اورا دفن کردند و امرآء و شهزادکان که در اردوی او بودند پيش قايدو آمدند و زانو زدند که تا غايت براق حاکم ما بود اين زمان قايدو آقا و پادشاه است چنانچ فرمايد کوچ دهيم قايدو ايشانرا بنواخت و اموال براق بر لشکر خود تفرقه کرد و حمل کردانيده مراجعت نمود و با يورت خويش رفت بعد از ان بيکتيمور[d] پسر مهين براق و پسران الغو[e] چوتای[f] و قيان[g] ياغی شدند و به بندکی قاآن رفتند و چباط[h] پسرزادهٔ اوکتای با جمعی امرآء به بندکی قاآن پيوست و بعد از ان مبارکشاه پسر قرا هولاکو به بندکی اباقا خان آمد و باعزاز و اکرام مخصوص کشته بسر لشکری لشکر نکودار[i] که در حدود غزنين می بودند منسوب شد و بعد B f. 216 v.

[a] B اوعول [b] B بوحی به; la forme donnée plus haut est موچی ینه ou موچی یبه; on trouve ici l'alternance de *m* et *b* qui se rencontre très souvent dans les idiomes de la famille altaïque [c] B خواندان [d] B سکتمور [e] Il s'agit ici d'Alighou, fils de Baïdar, sixième fils de Tchaghataï [f] B حوبای; plus haut, page ۱۷٦, ce nom est écrit جوبی [g] B قبان; sur ce nom, voir page ۱۷٦, note *c* [h] B حباط [i] B نکودار; le prince Nigueuder dont

تو سك مرا جواب نا مؤدّب دهی او کفت اکر من سکم سك براقم نه از ان تو حرمت خود نکاه دار و براه خود باش قبچاق[a] را غیرت آمد کفت تو مرا جواب میدهی میانت را بدو نیم زنم براق آقا مرا برای تو چیزے نخواهد کفت چلایرتای دست بکارد کرد و کفت اکر قصد من کنی شکمت را بدرانم چون بدین غایت رسید براق هیچ نکفت قبچاق[b] دانست که جانب چلایرتای[c] دارد از سر غیرت از اردوی براق بیرون آمد و بلشکر کنکاج کرده اردوی خود در زیر مروچوق رها کرد و با لشکر بکریخت و از آب بکذشت براق چون واقف شد برادر خود یسار و نیکپی اغول را بر پی او بفرستاد و بر عقب ایشان[d] چلایرتای را با سه هزار سوار روانه کردانید چنانچ آن حکایت در ذیل شعبهٔ براق مشروح نوشته شد و بعد از ان چباط[f] نیز با لشکر خود بکریخت و پیش قایدو رفت بر جمله براق شکسته شد و اکثر لشکریان او بر دست لشکر آباقا خان بقتل آمدند و اندکی که بماندند متفرّق کشتند و براق منهزم تا بخارا

soit اوروق, اوروغ, mongol [illegible], soit اقا و اینی; [illegible] *kara oulous* signifie en mongol «la populace», puis les laïques, par opposition aux lamas; cf. l'ouïgour [illegible] *kara am*, qui a le même sens; dans l'Histoire d'Aboul-Ghazi قارا et ایل قارا signifient le peuple, par opposition à بیك et ثورا qui désignent les princes. Cette distinction s'est conservée en russe où Черпъ désigne le bas peuple. [illegible] est la traduction du sanskrit *vaiçya*. Il ne faut pas confondre le mot mongol *karatchou* avec le mot ouighour [illegible] *karatchou* qui est traduit dans le *Vocabulaire ouïghour chinois* 宰相 *[illegible]* «ministre». L'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 156 r.) traduit le mot mongol قراچو d'une façon assez obscure par رجال سایره

a B قحاق   b B قبجق   c B حلایربای   d B ajoute و   e B omet ایشان   f B حباط

اوغول[a] نامزد کردانید تا هر یك با لشکری بمدد براق آیند براق لشکر کشید و از آب بکذشت و بحدود مرو فرود آمد و چون توشین[b] برادر آباقا خان مصاف داد امیر هزار شجکتو[c] نام چون شنید که قپچاق[d] با براق آمده کریخته بجانب ایشان رفت و کفت من باجاور از ان قپچاقم[e] پیش پادشاه خود[f] بتکیشمیشی[g] او اسپان نیك درکشید بعد از ان قپچاق[h] اورا فرمود که اسپی چند بیار و براق را تکشمشی[i] کن شجکتو چنان کرد و دیکر روز در اردوی براق چلایرتای[k] با قپچاق[l] کفت براق با چندین هزار لشکر آمده تا برای تو شمشیر زند قپچاق[m] کفت چه بوده کفت چه خواهد بود شجکتو[n] اکر چه باجاور بتو تعلّق دارد چرا چندین مدّت پیش تو نیامد امروز بدولت براق اینجا آمد اورا پیش خود بردی و اسپان نیك که لایق براق بود تو ستدی و آنچ لایق تو بود فرمودی B f. 216 r. تا براق را تکشمیشی[o] کند قپچاق[l] کفت تو کیستی که در میان اقا و اینی در آیی چلایرتای[k] کفت من بندهٔ براقم از ان تو نه که مرا کویی کیستی قپچاق[p] کفت قراچو[q] کی با اوروق چینککیز خان جواب سوال کرده تا

pas employé avec les noms des descendants au premier degré de Tchinkkiz *f* B omet با *g* B باتو *h* B ajoute و *i* B حباط

a De la seconde main de B *b* B بوسین ; dans la liste des fils d'Houlagou, ce nom est donné sous la forme توسین, B, f. 272 r.; نوشین, M f. 61 v. On trouve بوسن, B f. 303 v. et, avec le changement de *ou* en *i*, بيشين B f. 301 r. et v., بيشن, B f. 301 r. et بسين, B f. 303 r. Ces diverses leçons établissent la forme soit نوشين, soit توشين *c* B سحکو; ce nom, comme on l'a vu plus haut, est pour ججکتو *d* B قبحاق *e* B قبجاقم *f* B ajoute و *g* B بکيسميشى *h* B omet قبچاق *i* B بکسمشى *k* B جلابرتاى; adjectif formé par le suffixe *-taï* du nom de la tribu des Tchélaïrs *l* B قبجاق *m* B قبحاق *n* B سحکو *o* B بکسميشى *p* B قبحاق *q* قراچو est le transcription du mongol [mongol]; ce mot désigne tout homme qui n'appartient pas à la race de Tchinkkiz; les princes de cette famille se nommant

مبارکشاه پرسید که بچه راه آمدی جواب داد که مدّتی بود تا از الوس و خانه دور بودم و کسانم متفرّق و پریشان حال اجازت خواسته آمدم تا با ایراخنه[a] جمع کنم و با شما بکردم مبارکشاه را آن سخن خوش آمد و براق بلباسات و کفایت با وی می زیست و بعدد از هر کوشه مردم لشکری بر خود کرد می کرد ناکاه امیری بیتیکچی از ان مبارکشاه و بعضی لشکر با او یکی شدند و مبارکشاه را از کار باز کردند و براق حاکم مطلق شد و کار مبارکشاه بجای رسید که اورا مقدّم بارسچیان[b] خود کردانید چون قایدو با اریق بوکا موافق و متّفق بوده و از رفتن بخدمت قاآن متقاعد و متخلّف قاآن براق را جهت آن فرستاده بود تا قایدورا دفع کند بموجب آن اشارت چون قوّت یافت لشکر بقصد قایدو و بجانب او کشید مصاف دادند اوّل بار براق بشکست دوم بار که آغاز جنك کردند قبچاق[c] اغول پسر قدان اغول پسر اوکتای قاآن که اورا با براق دوستی بود میان ایشان مصالحه و عهد و پیمان کرد و با همدیکر اندا شدند و براق از جانب او نیز ایمن و مستظهر کشته بر تخت اولوس چغتای متمکّن بنشست و بعد از ان قوریلتای ساخته با قایدو کفت که لشکر ما زیاده شده و این ولایت تحمّل ایشان نمی تواند من از آب خواهم کذشت که ولایات خراسان را بکیرم می باید که قایدو انده[d] مرا مدد نماید قایدو چون می خواست که از ان حدود غایب کردد و با آباقا خان مخاصمت داشت در ان باب موافقت نمود و قبچاق اغول[e] را با[f] پسر ناقو[g] پسر کیوك خان[h] چباط[i]

a B با ابراحه, «ami» *b* B یاربجیان; cette histoire a déjà été racontée dans la mention du prince Moubarek-Shah, page ۱۷٤ *c* B قبحاق *d* Variante orthographique du mot اندا *e* اغول, اوغول, اقول, اوقول sont des variantes que l'on rencontre indifféremment du mot qui se trouve en ouïghour sous la forme عسىں *oghli.* Placé après un nom propre, ce mot indique que le personnage qui le porte est un prince Tchinkkizkhanide; *oghoul* a à peu près le même sens que le persan میرزا, avec cette différence qu'on ne le trouve

این زمان چون با اریق بوکا یاغی شدیم طریق آن باشد که بکلّی از وی عاصی شویم و به[a] قوبیلای قاآن کوچ دهیم آنکاه ایلچیان را بکشت و آن اموال و اسلحه بر داشت و بدان سبب عظیم قوی حال کشت و اورقنه[b] خاتون بازآمده بود الغو اورا بخواست و بر تخت اولوس[c] چغتای مطلقًا تمکّن یافت و چون آن خبر به اریق بوکا رسید بقصد الغو لشکر کشید و مصاف دادند دو نوبت اریق بوکا بشکست و سوم بار الغو منهزم شد و بخارا و سمرقند آمد و از توانکران مال و سلاح و چهارپایے بستد و بلشکر خود داد و اریق بوکا اغروقهای اورا غارت کرد و بعد از انك یکسال بکذشت[d] بجهت دفع لشکر قاآن از ان حدود مراجعت نمود و الغو دیکر سال که سنه اثنتین و ستّین و ستّمایه[e] بود وفات یافت و اورقنه[f] خاتون چون تمامت امراء و لشکر در تحت فرمان او بودند پسر[g] خود را مبارکشاه که پسر قرا هولاکو بود بپادشاهی بنشاند و لشکر بر عادت کذشته[h] تاراج و بی راهی می کردند و مبارکشاه چون مسلمان بود نمی کذاشت که رعایا را[i] زور رسد و چون اریق بوکا از سر اضطرار بخدمت قاآن رفت و در ان Bf. 215 v. ولایت فتنه فرو نشست قاآن براق را که پسر ییسون توا[k] سوم[l] پسر مواتوکان[m] بود و مدّتی در حضرت او ملازمت نموده بود باولوس چغتای فرستاد و یرلیغ داد که مبارکشاه و او آن الوس را بدانند براق چون آنجا رسید و مبارکشاه و اورقنه[f] خاتون را متمکّن و قوی حال دید یرلیغ ننمود

a B omet به; B a و قوبیلای قاآن را کوچ *b* B اورقیه

c Lacune dans B *d* B omet بکذشت *e* La date manque dans B, elle est rétablie d'après le *Moezz el-ansab*, f. 37 r. *f* B اورقه

g B omet پسر *h* B .... کذ aux trois quarts effacé *i* B omet را

k B یسوں بوا *l* B دوم; Yissoun-toua est indiqué dans la liste des descendants de Tchaghataï comme étant le troisième fils du prince Moua-toukan, fils de Tchaghataï, page ۱٦٦ *m* B مواںوکان

بالغو رسانیده در ولایت چهار پای و سلاح و مال ترتیب می کردند و چون بعضی حاصل شد روانه کردانیدند در شهور سنه احدی و ستّین و ستّمایه^a^ الغو ایشان را^b^ باز داشت و کفت چون دیکر نوکران کار تمام ساخته برسند باتّفاق بروید بعد از چند کاه که ایشان برسیدند از نوکران باز خواست کردند که چرا توقّف کردید کفتند الغو مانع شد بدر اردوی الغو آمدند و پیغام فرستادند که بحکم یرلیغ اریق بوکا آمدیم و مالها حاصل کرده تو بر ما چه حکم داری که نوکران مارا مانع شدی چون او طمع در ان اموال کرده بود از سخن درشت ایلچیان در خشم شد و ایشان را بکرفت و مقیّد کردانید و بعد از ان با امرای خود کنکاج کرد که مصلحت چکونه است ایشان کفتند کنکاج پیش از کرفتن ایشان می بایست

original. Les mots ouïgours *bouroun* «nez», *arin* «lèvre» sont transcrits *pou-lun*, *a-lin*; cf. *touman* «10,000» transcrit *tou-man*. Cet *n* final peut aussi représenter un *l*, ex. *youldous* «étoile» transcrit *yun-tou-sse*; *tchoulban* traduit 明 星 «étoiles brillantes» et transcrit *tchouan-pan*; on le trouve quelquefois pour transcrire un *m*, ex.: *koum* «sable» est transcrit *koun*, *aram aï*, nom du premier mois 正 月 est transcrit *alan aï*. Il est vrai que dans quelques transcriptions, l'*n* du chinois ne rend pas une lettre ouïgoure correspondante, ex.: *koutakousi* «gendre» transcrit *koun-te-kou-si*. Bouritaï peut être un dérivé du mot *bouri* «loup», comme Bars-taï, dont la transcription chinoise est donnée dans le *Youen-ssé* sous la forme 巴 爾 斯 台, est dérivé du mot turko-mongol *bars* «panthère», et comme Bokhataï, qui est transcrit 布 哈 岱 dans le *Youen-ssé* et qui dérive de *bokha* «taureau»

i B سادی; B f. 247 v. شادی

a B omet la date; peut-être faut-il lire اثنتین, cf. f. 248 v.

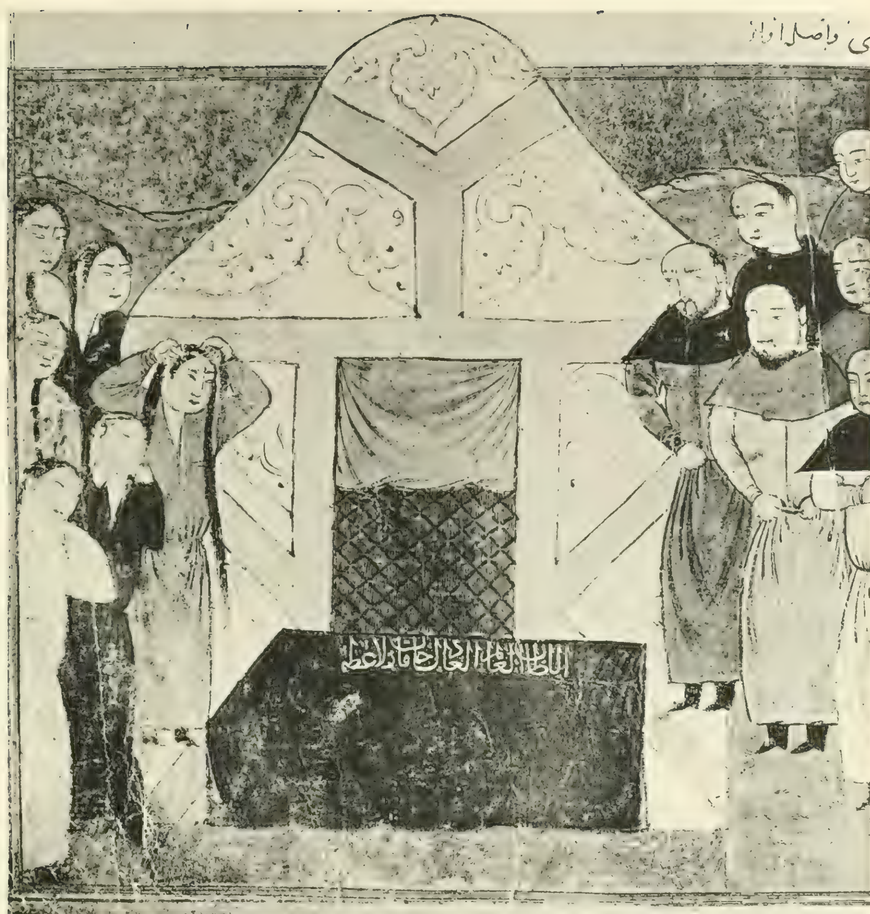
b B omet را

پسر مونككا قاآن[a] را فرمود تا اورا بكشت و الغو پسر بايدار[b] كه ششم پسر چغتاى بوده پيش او بود اورا برليغ داد تا پادشاه الوس چغتاى B f. 215 r. باشد و آن سرحدّها را از لشكر قوبيلاى قاآن و لشكر اوروق چوچى[c] محافظت نمايد و مال و تقار[d] و مصالح لشكررا از ولايت تركستان[e] حاصل كرده پيش او مى فرستد تا او از سر فراغت بجانب قوبيلاى قاآن بلشكر بر نشيند الغو ببايدو[f] برليغ برسانيد و در پادشاهى متمكّن شد و اورقنه خاتون پيش اريق بوكا رفت و از الغو شكايتها كرد مدّتى آنجا بود و بعد از چند كاه اريق بوكا ايلچيان بدان حدود فرستاد تا از ده دو چهارپاى بيرون كنند و مال و سلاح بسيار بجهت لشكر ترتيب كنند اسامى آن ايلچيان ابوكاى كون[g] و بوريتاى بيتكچى[h] و شادى[i] ايشان برفتند و برليغ

a B مكوفان de la seconde main de B *b* B بابدار *c* B جغتاى, peut-être faut il ajouter و تولوى *d* B تغار, ce mot qui se trouve également sous la forme تغار est le mongol ᠲᠠᠭᠠᠷ *taghar* qui signifie «un sac, une mesure de blé». Il est la traduction du chinois 石 «mesure de 10 boisseaux», et il a été emprunté par les Turks dans la langue desquels on le trouve avec le sens de «terrine, vase en terre pour conserver le grain» et de «provisions de bouche», en général *e* B omet تركستان *f* B بابدو
g B ابوكاى كون, dans l'histoire de Koubilaï, f. 247 v. ابوكالون, peut-être lire ابوكان
h B بوربان; B f. 247 v. بورساى سكچى, cf. le nom de la tribu des ᠪᠤᠷᠤᠲ Bourout, dont Bouritaï est le dérivé par l'adjonction du suffixe adjectival *-taï*. On trouve dans le Dictionnaire du *Youen-ssé* la transcription chinoise 捕羅台 Pou-lo-taï dont l'auteur de cet ouvrage a rétabli la forme mongole primitive en ᠪᠤᠷᠤᠲᠠᠢ Bouroutaï; il est probable que ce nom est le même que celui du texte de Rashid ed-Din; le même auteur donne une forme ᠪᠤᠷᠢᠶᠠᠲᠤ Bouriatou comme étant l'original de la transcription chinoise 布琳圖 Pou-lin-tou, mais cette restitution n'est point sûre, car au XIV[e] siècle, l'*n* final du chinois indique généralement un *n* dans le mot

باميان[a] بزخم تير نمانده بود و ولى ٱلعهد بود كيوك[b] خان ييسو مونككا[c] پسر پنجم[d] چغتاى را جهت آنك با مونككا قاآن مخالفت مى نمود[e] بپادشاهى الوس چغتاى فرستاد و چون مونككا[f] قاآن قاآن شد قرا هولاكو را يرليغ داد تا ييسو مونككا[f] را بكشد و براه ولى ٱلعهدى پادشاه آن الوس شود قرا هولاكو بالوس نا رسيده در راه وفات يافت و خاتونش اورقنه[g] خاتون دختر تورالچى[h] كوركان از قوم اويرات اورا بكشت بموجب يرليغ و خويشتن بجاى شوهر پادشاهى مى كرد چون مونككا[f] قاآن در گذشت قوبيلاى قاآن ابيشغه[i] را كه پسر مهتر بورى پسر دوم[k] مواتوكان[l] بود بفرستاد تا اورقنه[g] خاتون را بستاند و بجاى قرا هولاكو حاكم الوس چغتاى باشد چون در ان وقت ميان قوبيلاى قاآن و اريق بوكا مخالفت بود لشكر اريق بوكا در راه ابيشقه[m] را بگرفتند و پيش اريق بوكا بردند اسوتاى[n]

a B بامان *b* B كوك *c* B omet ييسو مونككا *d* B سوم; Yisou-Mongké est indiqué dans la liste des fils de Tchaghataï, page ١٧٥, comme étant le cinquième et non le troisième. De plus, B omet پسر *e* Ce fait est raconté dans des termes identiques dans la mention de Yisou-Mongké, page ١٧٥ *f* B منككا *g* B اورقنه; le plus souvent nommée اورغنه, avec ou sans points dans Rashid *h* B بورنجى; le nom de ce personnage se retrouve sous plusieurs formes qui établissent la lecture تورالچى; تورالجى, B f. 29 r.; تورالجى D f. 21 v.; تورالجى B f. 81 v.; بورالجى D f. 62 r. et *Moezz* f. 59 v.; dans l'histoire d'Houlagou-Khan بورالجى; corrigé de بورالجى; la lecture تورالچى est d'ailleurs assurée par la leçon d'un manuscrit de St.-Pétersbourg طورالچى. Ce Touraltchi était le fils de Koutouka Beïgi, souverain des Ouïrat; la seconde fille de Tchinkkiz, qu'il épousa, se nommait Tchetcheken چيچاكن ou چيچكان; sa sœur, Eltchikmish ايلچيقميش, fut l'épouse de Erik-Boké; d'après une autre version, Orghana serait la fille de Boké-Témour, fils de Touraltchi, dont deux autres filles كوياك et اولچا épousèrent Houlagou, et dont une quatrième fut la femme de Mongké-Témour, souverain de l'oulous de Batou *i* B ابشغه *k* B مموم; cette histoire est racontée dans la mention de Bouri, page ١٦٤ *l* B مواتوكان *m* B ابشقه *n* B اسوتى



Page 184

VIII

ان باردو در آمد و بفصاحتی که اورا بود این معنی را بر سر جمع تقریر B f. 214 v. کرد بدان سبب موافقت میان ایشان زیاده شد و دیگر خویشان سر بر خطّ فرمان قاآن نهاده راه مطاوعت پیش گرفتند و ممالکی که در زمان چینککیز خان مستخلص نشده بود در عهد اوکتای قاآن تمامت مسخّر گشت و پادشاهی در اوروغ و حال لشکرهای او قوی‌تر شد و چون چغتاے با اوکتای قاآن بدین طریقه زندکانی می کرد قاآن از فرزندان خود کیوك خان ملازم او کردانیده بود و براه کزیکبانی[a] در آورده خدمت او می کرد و عظمت چغتای بجای برسید که در وصف نکنجد و بر الوس خویش و لشکر که چینککیز خان بوی داده بود حاکم در حدود بیش بالیق بـر تخت پادشاهی و مملکت خویش متمکّن بود و اوکتای قاآن در تمامت امور کلّی ایلچیان فرستادی وبا چغتای کنکاج کردی و بی مشورت و استصواب او در ان شروع ننمودی و او نیز در همه ابواب طریقهٔ اتّفاق و معاونت سپردی و هر آنچ اورا روی نمودی در هر قضیّه بکفتی و بهر وقت که مهمّی معظم بودی بقوریلتای حاضر شدی و تمامت شهزادکان و امرا باستقبال او رفته بحضرت قاآن در آمدی و تکشمیشی[b] کردی و در اندرون رفتی و مدّت سیزده سال که اوکتای بر تخت متمکّن بود چغتای برین نمط موافقت و معاونت او نمود و بهفت ماه پیش از وفات اوکتای قاآن در شهور سنه ثمان و ثلثین و ستمایه وفات یافت و السّلام

حکایت حال پادشاهی الوس چغتای بعد از وفات او و جلوس اوروق او یکی از بعد دیگری تا غایت وقت

بعد از وفات قاآن و چغتای هر چند قرا هولاکو مهین فرزندان و پسر بزرکترین مواتوکان بود که هم در حیات پدر در عهد چینککیز خان بقلعهٔ

a B کزبکنانی   b B نکسمشی

با وی گفته که راهوار را بگرو یارشمیشی[a] کنیم و گرو بسته یاریشمیشی کردند اسپ چغتای اندکی راهوارتر می رفت و بمقدار سر بگذشت شبانه چغتای در خانه بان حکایت افتاد و اندیشه کرد که چگونه شاید که من با قاآن گرو بندم و اسپ من از اسپ او بگذرد این شیوه بی آدابی عظیم باشد وبدین قیاس ما و دیگران گستاخ شویم و بخللها مؤدّی شود و پیش از صبح امرآرا بخواند و گفت دی روز بگناه در آمده ام که بر چنین حرکتی اقدام نموده ام بخدمت اوکتای رویم تا مرا در گناه آورده آنچ سزا باشد بتقدیم رساند و با امرا بغلبهٔ تمام بر نشست و پیشتر از معهود هر روز بکریاس آمد گزیکبانان[b] در خدمت اوکتای عرضه داشتند که چغتای با جمعی انبوه آمده اوکتای هر چند بر وی اعتماد تمام داشت از ان معنی اندیشه‌ناك شد تا چه موجب تواند بود کسانرا پیش برادر فرستاد تا بپرسند گفت ما تمامت آقا و اینی در قوریلتای[c] سخن تمام کرده ایم و خطّ داده که اوکتای قاآن است و راه مطاوعت و فرمان برداری مسلوك داریم و بهیچ وجه با او مقاومت نکنیم دی روز من گرو بسته با او راهوار را یاریشمیشی کرده ام و مارا چه راه آن باشد که با قاآن گرو بندیم از ان جهت گناه کارم و بگناه خود معترف آمده ام تا بیاساق برسم اگر می کشد و اگر چوب می زند حاکم باشد اوکتای قاآن از ان معنی خجل شد و در مهر و شفقت افزود و تواضع می نمود و چندانك فرستاد که این چه سخن است او آقای من است چنین مختصرات را چه محلّ باشد او مسموع نمی داشت عاقبة الامر راضی شد که قاآن جان او ببخشید و نه اسپ تکشمیشی کرد و این معنی را بتکچیان در زبان آوردند که قاآن جان چغتای را بخشیده است تا همکنان بشنیدند و بدانستند که بجهت عفو گناه تکشمیشی می کند و بعد از

a B پارسمشی *b* B کرنکنانان *c* Le mot قورپلتای qui se rencontre souvent dans Rashid avec le sens « d'assemblée générale des princes du sang » est dérivé du mongol [illegible] *kouril* « assemblée »

و در سمرقند بعد از فتح بخدمت پدر رسیدند و بعد از ان اورا با جوچی و اوکتای بمحاصرهٔ خوارزم فرستاد وچون او وجوچی موافقت نمی نمودند پدر فرمود که اوکتای هر چند که کهتر بود مقدّم باشد و او از سر کفایت میان برادران موافقت پیدا کرد و باتّفاق خوارزم را بستدند و جوچی باغروق خویشتن رفت و ایشان در تابستان مورین ییل که سال اسپ باشد موافق سنه تسع عشر و ستّمایه بطالقان ببندگی چینککیز خان رسیدند و اولجامشی کردند وآن تابستان در حدود طالقان کرده[a] چغتای و اوکتای و تولوی هر سه باتّفاق در خدمت پدر بر عقب سلطان جلال الدّین بکنار آب سند رفتند و لشکر سلطان را بشکستند و سلطان منهزم از آب بگذشت وآن تابستان در ان حدود بفتح[b] ولایات آن حوالی مشغول بودند و بعد از ان در خدمت پدر با یورت و مقام اصلی آمدند و در داقیقو[c] ییل که سال مرغ باشد موافق سنه اثنتین و عشرین و ستّمایه چون چینککیز خان بعزم ولایت تنکقوت که باز یاغی شده بودند بر نشست چغتای را فرمود که بر جناح لشکر پشت اردوها باشد بر وفق اشارت بدان مصلحت مشغول بود تا وقتی که برادرانش اوکتای و تولوی که
B f. 214 r. با پدر بودند مراجعت نمودند و متعاقب صندوق چینککیز خان باردوها رسانیدند و باتّفاق مراسم عزا اقامت کرده هرکس با یورت وخانهای خود رفتند و چون چغتای را از برادران با اوکتای و تولوی دوستی بوده در باب اجلاس اوکتای بر تخت قاآنی سعی بلیغ نمود و مبالغها کرد تا اورا بموجب فرمودهٔ پدر بر تخت نشانند و باتّفاق تولوی و دیگر خویشان نه نوبت زانو زد و تکشمیشی[d] کرده با وجود آنک برادر مهتر بود اوکتای را احترام تمام کردی و دقایق ادب را عظیم رعایت نمودی و از جملهٔ آن آداب یکی آنک روزی هریك باسپ راهوار بر نشسته بودند و سرمست

a B تابستان کرده «ayant passé l'été» b B پنج «cinq», ce qui ne présente aucun sens c B داقیعو d B تکسمیشی

شهرها و ولایات و قلاع بستدند و از انجا برود خانهٔ قرا موران رفته[a] و باز کشته شهر تونك پینك فو[b] و تای ون فو[c] و توابع آن بکرفتند و غارت کردند و اغارتهای تای وان فو به چغتای تعلّق داشته[d] و بعد از ان در زمستان لو ییل که سال اژدها باشد اوّلش موافق ذی الحجه سنه ستّ و عشر و ستّمایه[e] چون چینککیز خان بعزم ولایت تازیك بـــر نشسته بشهر انرار رسید اورا با برادران اوکتای و تولوی جهت محاصرهٔ آنجا بکذاشت و مستخلص کردانیدند و بعد از ان بناکت[f] و اکثر بلاد ترکستان بستدند

hing et s'emparèrent d'un grand nombre de villes, dont Thaï-yuan-fou. La montagne de Thaï-hing forme la limite du Chan-si et du Tchi-li

b B نوىك سك قو; B M ibid. تونك ىپنك فو; I O 17 ibid. نوىك ىلك نود; I O 2828 ibid. تونك يينك فو: la lecture du nom de cette localité est certaine, c'est 東平府 Tong-phing-fou du Chang-toung, voisine de Thaï-ngan et de Tsi-nan

c B نوحىو; B M et I O 2828 ibid. نوجيو; I O 17 توحيو

d B حوىسك; B M et I O 2828 ibid. خومينك; I O 17 حوبنك; l'identification de cette localité est très difficile et il est vraisemblable que Rashid a confondu sous ce nom deux villes; probablement 廣平府 Kouang-phing-fou ou Houa 滑-hien, au Ho-nan et 大名府 Ta-ming-fou ou Tong-ming 東明-hien au Tchi-li

a B و از آنجا برود خانه قرا موران رفته; B M et I O 2828 ibid. و از انجا تا روور خانه قرا موران رفته; I O 17 و از انجا با ردوخانه قرا موران رفته

c B ىاى وں فو; B M ibid. تای ون فو; I O 17 ibid. ىاى واد بورد; I O 2828 ibid. ىاى ونْ فو: en chinois 太原府, Thaï-yuan-fou, à 1200 *li* de Péking: la Taianfu de Marco Polo

d B وعارت و اعارهاىاي وآن قوم به چغتای تعلّق داشته; B M ibid. وغارت کردند و آغاز تمارتای وان فو به جغتای تعلّق داشته; I O 17 ibid. وغارت کردند و اغارقاراي وانه قومه جغتای تعلّق داشته; I O 2828 ibid. وعارت کردند و آعازتمای تای وان فو به جغتای تعلّق داشه

e B سبع و ستّمایه, mais c'est une faute, car dans l'histoire de Tchinkkiz, on lit لو پیل سال اژدها واقع در ذی الحجه سنه ست وعشر وستّمایه

f B ىناكت, généralement nommée فناکت

ان چون شهر چو چیو[a] محاصره کرده بستد ایشان هر سه‌را در سال بوزینه بکنارهٔ کوه چوا لی[b] فرستاد و از شهر فو چیو[c] تا شهر خومینك[d] تمامت

سون حمو, Bérézine, *ibid.* سون جیو avec la variante سوق جیو; B M *ibid.* سوق جیو; I. O. 17 *ibid.*, omet; I O 2828, *ibid.* سوق حیو; en chinois 朔 州 Sok-tcheou. 朔 se prononce aujourd'hui *so*, mais se prononçait anciennement *sok*, comme le montrent les formes dialectales, le coréen *sak* et le japonais *soku;* cette localité est dans le nord de la province du Chan-si *g* B بویك حمو; dans l'Histoire de Tchinkkiz, A یونك حمو; B ترنك حیو; Bérézine, *ibid.* یونك جیو; B M *ibid.* یونك جیو; I O 17 *ibid.* بویك; I O 2828 *ibid.*, یونك حیو; en chinois 豐 州 Foung-tcheou; 豐 se prononce aujourd'hui *feng*, mais avait anciennement la prononciation *foung*; Foung-tchéou est dans le Chan-si

a B جوحو; B M *ibid.* حوحو; Bérézine *ibid.* جوجیو, avec la variante حوحو; B f. 121 v. حوجوی, en chinois 涿 州 Tcho-tcheou, la Giugiu (Djeou-djeou) de Marco Polo. D'après ce qui est dit dans le *Youen-ssé*, Tchinkkiz s'empara dans l'année du singe (1212) de 昌 州 Tchhang-tcheou, 桓 州 Hwan-tcheou et de 撫 州 Fou-tcheou; il assiégea également la capitale occidentale, puis il se retira; en 1213, le général mongol Kho-te Pou-tcha s'avança vers 涿 鹿 Tchwa-lou et força les Kin à se retirer. Alors Tchinkkiz prit 涿 州 Tcho-tcheou et 易 州 Yi-tcheou qui sont toutes les deux au Sud-Ouest de Péking *b* B بکناره کوه و حوالی ...... فرستاد; B M *ibid.* بکناره کوده و حوالی ...... فرستاده; I O 17 *ibid.* بکناره کوه و حوالی ...... فرستاد; I O 2828 *ibid.* بکناره کوه و حوالی ...... فرستاده; A f. 49 v. et B f. 121 v. وبعد از ان جوجی و چغتای واوکتای بجانب دست راست بحوالی کوه فرستاد تا ولایتی که بر ان مرّست مسخّر گرداندند از شهر بوحوبو تا شهر حوی مینك حو (B sans points) تمامت شهرهارا بستدند. Les copistes de ces manuscrits n'ont rien compris à cette phrase et ils ont interprété le texte: «il envoya ses trois fils au bord de la montagne et dans ses environs», tandis que چوا لی (حوالی) est une transcription très exacte de 涿 鹿 Tchwa-lou dont il est parlé dans le *Youen-ssé*; d'après l'auteur de cette chronique, Tchaghataï et Ougédeï longèrent la montagne 太 行 Thaï-

که یورت اقوام نایمان بوده[a] و بر وفق فرمان بلشکرها بر می نشسته و در کارها شرایط جدّ و اجتهاد بتقدیم می رسانید و بدین موجب که شرح داده می آمد ولایات را مسخّر گردانید در پاییز قونین ییل[b] که سال گوسپند باشد مطابق شعبان سنه سبع وستمایه هجری چون چینککیز خان بعزم ولایت ختای بر نشست چغتای با اوکتای و تولوی بهم پنج پارهٔ شهر بستدنــد اون اوی،[c] تونك چنك،[d] فو چیو،[e] سوق چیو،[f] فونك چیو،[g] و بعد از

چون بلاد ما ورا آلنهر و ترکستان مستخلص کشت محطّ رحال و اولاد و لشکر او از سمرقند تا کنار بیش بالیغ مواضع ترءرا رایق منزلگاه ملوك را لایق مربع و مضیف آن المالیغ و قوباس بود که در بهار و تابستان با بستان ارم مشابهت داشتی و کوههای بزرك که ایشان کوك خوانند جهت اجتماع مرغان آبی در حدود او ساخته و دیهی نیز بنا فرمود نام او قیلغ (man. قلع) پاییز و زمستان در مراوریك (man. مراوربك) ایلا روزکار کذرانیدی *Djihan-kushaï*, man. suppl. persan 205, f. 62 v.; suppl. persan 1556, f. 78 r. avec les variantes فرباس, کول, قلیغ; suppl. persan 1375, f. 81 r. avec les variantes قرناس, کول, قلع, مروارنکلا; ancien fonds persan 69, f. 71 v. avec les variantes قوتاق, کوك, قیلع, ایلا, مروزلك. — جنکز خان ما وراء النهرنی و خوارزم نینك بعضی سینی وبلاد اویغور و کاشغر و بدخشان وبلخ و غزنین تا سند سویی غاچا آنکا ا یریب dit Aboul-Ghazi, page ١٤٨ *b* B قوبس; B omet ییل

c B اون اوی, dans l'Histoire de Tchinkkiz, A f. 48 v. et B f. 120 v. اون اوی, Bérézine II, p. 24 اون اوی; B M Add. 7628, f. 189 v. اون اوی; I O 17 (cat. Ethé), f. 266 r. اوزوای; I O 2828 (cat. Ethé), f. 561 v. اون اوی; Oun-ouï est la transcription approximative du chinois 雲内 Youn-neï, peut-être faut-il corriger en اون ذی: c'est le nom ancien de Ta-thong-fou, dans le Chan-si *d* B بونك حنك, dans l'Histoire de Tchinkkiz, A تونك حینك, B تونك حیك, Bérézine, *ibid.* تونك جینك; B M *ibid.* تونك حینك; I O 17 *ibid.* تومك، حل, dont ce manuscrit fait à tort deux villes distinctes; I O 2828 *ibid.*, بونك جینك; en chinois 東勝 Tong-cheng *e* B فوحو; dans l'Histoire de Tchinkkiz, A et B نوحیو, Bérézine, *ibid.* توجیو; B M *ibid.* توجیو; I O 17 *ibid.* بوحیو; I O 2828 *ibid.* نوجیو; en chinois 武州 Wou-tcheou; peut-être la ville de Siuen-hwa-fou *f* B سوف حو, dans l'Histoire de Tchinkkiz, A سوق حیو; B

امرآرا فرمود که هر که هوس دانستن یاسا[a] و یوسون[b] ملك خواهد
متابعت چغتای نماید و هر که مال و ثروت و شیوهٔ جوانمردی و آسایش
دوست دارد پی روی اوکتای کند و هر که ادب و فرهنك و شجاعت
و ساز و سلاح خواهد ملازم تولوی کردد و بوقت آنك لشکرها بخش
B f. 213v. میکرد چهار هزار مرد بموجبی که در داستان او در فصل قسمت لشکر
متصّل نوشته شد بوی داد و از امرآ قراچار از قوم برولاس و موکه[c]
پدر بیسون نویان از قوم چلایر و از ولایات و یورتها از موضع التای[d]

a یاسا dont la forme pleine est یاساق est le mongol *yasak*, qui se prononce aujourd'hui *dsasak* — *b* یوسون est le mongol *yosoun* qui est la traduction habituelle du chinois 禮 *li* «rite, cérémonie canonique»; ce mot یوسون est rendu par سیاست dans un passage du *Djihan-kushaï*, Suppl. pers. 205, f. 62 v. ... یاسا و سیاست او چنان مضبوط بودی ; c'est dans le même sens qu'Aboul-Ghazi dit چغتای خان ... سیاست لیك پادشاه ایردی Le mot *yasak* (*dsasak*), doublet de *yosoun*, signifie «loi» et «châtiment», d'où l'expression یاسا رسانیدن «condamner à mort» — *c* B هرکه; ce personnage est nommé موکه dans A f. 129 v., B f. 168 r. et 21 r., ainsi que dans plusieurs manuscrits de St.-Pétersbourg et dans le *Moezz el-ansab*, f. 29 r.; l'un des manuscrits de St.-Pétersbourg porte cependant صوکو; son fils est nommé soit بیسو (sans points), soit بیسور que Bérézine a lu بیسور; Yisour ou Yisoun se nommait également Mouké Yisour (ou Yisoun) موکه بیسور (B f. 21 r. et Bérézine, Введеніе, page 55); موکه بیسو A, f. 129 v. La forme Yisoun s'explique sans difficulté, بیسور peut être le mongol *yisour* (aujourd'hui *djisour*) «menteur», soit *yisoughour*, dérivé de *yisoun*, par le suffixe *ghour* qui indique l'agent, cf. *yasaghour* dérivé de *yasa*, note *a*, page ١٦٩. Il est certain que Moukou Yisour et le prince Moukou Oughoul du f. 211 v. sont deux personnages complétement différents — *d* B الثا; transcription du mot mongol

ساتی قویاتمیش[a] داود کبو درچی[b] چکین[c] تمور چیرغودای[d] منکتاش[e] کونچك[f] دورچی، سوم توقتیمور[g] دو پسر دارد ایسن بوکا اغروغچی[h] و السلام

پسر هفتم چغتای قداتی[i]

مادر او توکان خاتون بوده و این قداتی پنج پسر داشته نایا[k] بوقو[l] نالیقوا[m] بوقا تیمور[n] بوقا

پسر هشتم چغتای بایچو[o]

و اورا پسری بوده موچی نام و این موچی آنست که حاکم چریك قراونه بود در حدود غزنین و اورا پسریست عبد الله نام و مسلمان است پدر در ان حدود می بود و اورا پیش خود خواند و پسر خویش قوتلوق خواجه[p] را بعوض او آنجا فرستاد

قسم دوم از داستان چغتای خان

در تاریخ وحکایات زمان پادشاهی او وصورت تخت وخواتین وشهزادگان و امرا در حالت جلوس او برتخت و ذکر اولوس او و بعضی جنکهای او و فتحهای که اورا میسّر شده[q] و مقدار زمان پادشاهی او و تاریخ و احوال اوروغ او تا اکنون

چغتای پادشاهی عادل و کافی و با هیبت بود و پدرش چینککیز خان

a B فوبايميش; M فياتميش b M كمو دورجى c B جكن; M جكين
d B حرغوداى; M جرعداى e B مكتاش; M منك تاشى f B كوبحك; M كوبحك دورجى g B بوقتيمور; le *Moezz* le nomme يلقجى h Le *Moezz*, f. 37 r. a la forme اوغرقجى; d'après le même ouvrage, Esen-boké eut six fils: ايرنجقبيل, سنوقيل, كبكجى, كرمه, Oudbala Shirin اودبلا شيرين et Toughatémour; Alighou eut une fille nommée ايرنجان (lire ايرنجين) qui épousa Keukè Kourgan, de la tribu de Deurben i A et B قدابى k A et B بابا l A et B بوقو m A et B باليقوا n A et B بوقا سمور o A et B بابجو p B بوبلوتخواجه q B omet كه اورا ميسّر شده

B f. 213 r.

پسر ششم چغتای بایدار

مردی کوتاه بود و تیر اندازی بغایت نیکو کویند ....[a] روزی با وی بازی کرد و کفت بالای تو کوتاه است بیا تا با هم تیر اندازیم و اورا پسری بود الغو[b] نام و سه پسر داشت اوّل قیان،[c] دوم چوتی[d] در بندکی قاآن می بود نمانده و پانزده پسر دارد و حکایات ایشان بیاید توقتا،[e] یسار[f] دوکولاس انجیلبوقا[g] نومز قولی[h] . بوتونتاش[i] اقبوقا

a B omet ce nom propre   *b* Alighou est le même que d'autres historiens nomment ناليقوا Nalighoua ou ياليقوا Yalighoua, il règna en 658 de l'hég. et mourut en 662 (*Moezz*, f. 37 r.). La lecture Nalighou, Nalighoa est établie par le chinois et Alghou par l'arménien; on pourrait pour expliquer ce nom le décomposer en [mongol] *nal* «rubis» et *goa* «beau»; mais le mot *goa* semble bien ne s'appliquer qu'aux femmes; تاليقو représenterait [mongol] *télégou* «étendu grand» ou avec les mêmes réserves que plus haut [mongol] *taligoa* «qui a de belles ailes»; ياليقو est à rapprocher de [mongol] *dsalighaï* «insouciant», cf. *dsalirakhou* «être nonchalant». On trouve plus loin dans Rashid ce nom sous les formes بالقو اوقول, f. 308 r.; بالقو, f. 308 r.; تالمو اوقول, f. 307 r.   *c* B نعان; M f. 37 r. قبان plus loin, f. 215 v., ce nom est écrit قبان; نعان dérive de قبان par l'intermédiaire de deux fausses lectures سان et نعان ou سان; قيان est un nom connu de l'onomastique mongole, c'est le nom de l'un des deux Mongols qui se réfugièrent dans l'Erkinèh Goun   *d* B et M جوتی, plus loin, f. 215 v., ce nom est écrit جوبای; ce mot est probablement le mongol [mongol] *dsüteï* «poli, qui a de bonnes manières»   *e* B بوقتا; M f. 37 v. توقتای; la descendance de tous ces personnages est donnée aux ff. 37 v.—38 v.   *f* B سار; M بسار; sur ce mot, voir page ۱٦۹, note *a*   *g* B انخیلوقا; M انجیل بوقا; انجیل est sans doute à rapprocher du mongol [mongol] «quantité complète, complet» dérivé de [mongol] *itchi* «complet»   *h* M نوم قلی   *i* B بوبوساس; M بوبالتاش; la lecture de ce mot est des plus douteuses, [mongol] *boutoun* signifie en mongol, «solide, entier»

پسر[a] پنجم چغتای بیسو مونککا[b]

این بیسو مونککا[c] عظیم شراب خواره بوده است چنانچ می کویند که آن قدر زمان هوشیار نبودی که جانوری بقوشچیان[d] سپارد و اورا خاتونی بوده نام او نایشی[e] بغایت معتبر و حاکمه و چون شوهرش هموآره مست می بود کارهای او ساختی و حال او چنان بوده که چون اورا با کیوك خان موافقت بود با وجود آنك ولی العهد چغتای قرا هولاکو بود بسبب مخالفت این بیسو مونککا[f] با مونککا[g] قاآن اورا بپادشاهی[h] اولوس چغتای کردانید و بعد از ان چون مونککا[i] قاآن شد فرمود تا قرا هولاکو الوس چغتای بداند و بیسو مونککا[k] را بکشد قرا هولاکو در راه نماند و خاتونش اورقنه[l] خاتون اورا بکشت و ده سال خویشتن پادشاهی کرد و بعد از ان اریق بوکا آن الوس را بالغو[m] پسر بایدار داد و چون الغو با اریق بوکا یاغی شد اورقنه[l] خاتون زن او شد وآن حال تقریر رفت و بیسو مونککا[f] را پسر نبوده

کشت براق از عقب او نالیق پسر قداق نوبین را بفرستد و اورا از خود ایمن کردانید بعد از ان بسر او رفت و جنك کرد نیك پی کشته شد و نالیقو بعد از کشته شدن. نیکپی خبر کشته شدن احمد شنید که عمّ او بود متوهّم کشته پیش براق نیامد و بجانب ترکستان رفت و چون براق نماند باز بولایت آمد و این حالات بسال ششصد و شصت و نه بوده است. Le قداق نوبین dont il est question ici est celui qui est nommé ساچان قدانچی, قدامی et قدابی suivant les passages. La lecture نیکپی est suffisamment établie par la forme نیك پی donnée par le *Moezz*

a A partir d'ici, lacune dans A *b* B بسو موبککا *c* B بیسو موبککا
d B بقوشجبان *e* B ناشی. La lecture de ce nom est douteuse. Naïshi correspondrait au mongol [illegible] *naïtshi* «amie», cf. [illegible] *naïtshinar* «femme» et [illegible] *naïtshalakou* «être intime avec quelqu'un» avec le changement de *tsh* en *sh* *f* B بسو موبککا *g* B موبککا
h B بادشاهی, ou lire اورا پادشاة .... کردانید *i* B منککا *k* B بیسوموبککا
l B اورقیه *m* B باندار

نام، هورقدای،[a] ايسان فولاد،[b] قداق،[c] و چغتای اين قرا هولاكو را بجای پدرش ولی ألعهد كردانيدهٔ بود و خاتون او اورقنه[d] خاتون بود و مباركشاه از وی در وجود آمده بود و چون قرا هولاكو نماند الغو پسر بايدار[e] كه عمّزادهٔ او بود بحكم اريق بوكا پادشاه اولوس چغتای شد و اورقنه[f] Bf. 212 v. خاتون را بخواست و بعد از مدّتی نماند و اين مباركشاه بجای پدر بنشست و براق بحكم قوبيلای قاآن بيامد چون مباركشاه را پادشاه ديد هيچ كلمه نكفت و بتدريج لشكری متفرّق بر خود جمع كرد و پادشاهی آن الوس بدست فرو كرفت و مباركشاه را در كناه آورد و بجائی رسانيد كه اورا مقدّم بارسچيان[g] خود كردانيد و چون براق بخراسان آمد بجنك آباقا خان مباركشاه با وی بود بكريخت و به بندكی آباقا خان آمد وآن حكايت من بعد مشروح و مفصّل بموضع خود[h] بيايد انشا الله تعالى

پسر سوم چغتای بلكشی[i]

چون مواتوكان كه ولی ألعهد چغتای بود نماند خواست كه اين پسر را ولی ألعهد كرداند او نيز سيزده سالكی وفات يافت و فرزند نداشت بعد از ان قرا هولاكو پسر مواتوكان را ولی ألعهد كردانيد و ألسّلام علی من اتبع الهدی

پسر چهارم چغتای ساربان

اورا دو پسرست قوشيقی،[k] نيكپای[l]

a M هورقداق *b* M ايسن پولاد *ibid.* *c* M قداق عار *ibid.* probablement à lire قداق نما; sur نما, نمه, voir page ۱۱۷ *d* B اروقنه *e* A et B بايدار *f* A اورقنه; B اورقه *g* A بارتجبان; B omet ce mot; en mongol ᠪᠠᠷᠰᠴᠢ *bars-tchi* «celui qui a la charge de s'occuper des panthères ou onces employées à la chasse» *h* B omet ces deux mots *i* B بلكشی *k* A قوشيقی; M, f. 36 v. قوشيقای; le *Moezz* lui donne une fille nommée ملك جهان *l* M نيكبی. Le *Moezz*, f. 36 v., ajoute au sujet de ce prince: اين نيكپی در جنك براق باباقا خان همراه براق بود بعد از ان كه منهزم شدند و به ما ورا النّهر رفت در حدود بخارا از براق روی كردان شد و با لشكر خود متوجّه بتركستان

فرصت که لشکر از خراسان بدین طرف آمده بود از راه بیابان بمازندران آمد و بعضی از اغروق لشکریان پادشاه اسلام خلّد الله سلطانه که در ان حدود بودند ببرد و بازگشت و شرح این حکایات در داستان پادشاه اسلام خلّد سلطانه بیاید و دوا چند نوبت باتّفاق قایدو[a] با لشکر قاآن جنك کردند و شکستند و در این نوبت آخرین هر دورا زخم رسید و قایدو بدان زخم بمرد و دوا مفلوج کشته و اورا پسران اند از ان جمله قونلوق[b] خواجه که ولایت غزنین و لشکر قراونه که از قدیم باز بایشان تعلّق داشته اند بوی حوالت کرده اند و تابستان در حدود غور و غرجستان می نشینند و زمستان بولایت غزنین و آن طرف و همواره ایشان‌را با سلطان دهلی مصاف می باید داد و لشکر دهلی بکرّات ایشانرا زده اند و بهر وقت بطریق دزدی و راه زنی بحدود این ممالك در می آیند و تشویش خود می دهند و بوزمه[c] خواست که به بندکی قاآن رود قایدو وقوف یافت و اورا بکشت

پسر چهارم مواتوکان قرا هولاکو[d]

اورا پسری مبارکشاه[e] نام بوده و این مبارکشاه را پنج پسر بوده است اوکچای بوقا[f] و اورا پسریست قتلقشاه[g] نام، بورالقی[h] اورا پسریست تونلوق[i]

chinois 奈瑪台 ou 奈瑪岱, qui est dérivé du nom de la tribu des Naïman et [illegible] Ouïrataï, qui est en chinois 威喇台, dérivé du nom de la tribu des Ouïrat

a A et B بایدو *b* A قوبلوق; B قلع *c* A بوربه; B بورسه

d Le *Moezz* le nomme قرا هلاوو f. 29 v., et هلاوو f. 34 v. avec la chute de la gutturale; sa mère était une concubine de la tribu des Naïman, f. 29 v.

e B مبارلشام; le *Moezz* ajoute deux autres fils, Toughlouk-Shâh et Beïram بیرام *f* A اوکچابوقا; B اوکحابوقا; M الجی بوقا, f. 34 v. *g* A et B قتلقشاه. Le *Moezz el-ansab* ajoute: اورا کسکرشاه نیز می خوانند, f. 35 r. Koutlouk-Shâh eut un fils nommé Koutlouk-boukha *h* A بورالقی; M بورالغی, f. 34 v.

i A قوبلوق; B قوبلون; le *Moezz el-ansab* ne parle pas de ce personnage

بر عقب شما می آید تا قبچاق را بکیرد یاسار بترسید و قایدو اورا بکرفت و بند کرد و با امرآء کنکاج کرده باسم مدد براق بر نشست تا باشد که بطریقی اورا دفع کند چون نزدیک نهر[a] رسید آوازه آمد که کسانی که بر پی[b] نیکپی[c] اغول و احمد رفته بودند ایشان را کشته بودند براق ایلچی فرستاد که قایدو انده چرا بخود زحمت کشیده باز کردد که بمدد احتیاج نیست او نا شنوده کرد و بیکاه در آمد و شبانه به[d] پیرامون اوردوی براق نزول کرد و همان شب براق بمرد بامداد چون کسی پیش نمی آمد B f. 212 r. فرستاد و تفحّص نمود براق بتحقیق مرده بود قایدو باوردوی او در آمد و تعزیت داشت و اورا بکوهی فرستاد تا دفن کردند بعد از براق عمّزادهٔ او بوقا[e] تیمور پسر قداقچی[f] پادشاه اولوس چغتای شد و بعد ازو بدوا پسر براق دادند و اورا با قایدو و پسران او موافقتست و پیش ازین چون بتدریج لشکرهای چغتای کرد کرد و نوروز یاغی شده بود[g] پیش او و قایدو رفته و بر راهها و احوال خراسان واقف ایشانرا تهییج کرد تا بخراسان تاختن آوردند و اسفراین را غارت کردند و بسبب نوروز بسیار خللها در ولایات راه یافت و مسلمانان بی کناه بقتل آمدند چنانچ در داستان پادشاه اسلام مشروح بیاید و بعد از ان اویغورتای[h] پسر قوتلوق[i] بوقا بکریخت و پیش دوا رفت و او راههای مازندران نیکو می دانست بوقت آنک بایدو با کیخاتو غدر کرد و امرآء بروے کردیدند و اورا هلاک کردند و پادشاه اسلام خلّد الله ملکه با لشکر بهم بیامد و بایدورا بکرفت و بکشت و بر تخت خانی نشست دوا بدلالت اویغورتای[k] در ان

a A انهز?; B omet ce mot — *b* B omet پی — *c* A نیکی; B نیکی
d B omet به — *e* A برقا — *f* B قدای — *g* A et B ajoutent و
h A et B اورغونای — *i* A et B فولون — *k* A et B ایغورتای; Ouïghourtaï signifie «originaire de la tribu des Ouïghours», c'est l'adjectif tiré régulièrement du mot Ouïghour; cf. Bouritaï dérivé du nom de la tribu des Bourout, le nom mongol Naïmataï ᠨᠠᠢᠮᠠᠲᠠᠢ ou ᠨᠠᠢᠮᠠᠳᠠᠢ, qui est transcrit en

بر عقب او[a] بفرستاد تا اکر بخوشدلی باز بکردد اورا بیارند و الّا اورا بسخن فرو کیرند تا چلایرتای[b] برسد و اورا بکیرد چون ایشان بقبچاق رسیدند و باز نمی کشت خواستند تا اورا شراب دهند و مشغول کردانند[c] در یافت و با ایشان[d] کفت شما این قصد دارید اکر بخوشدلی باز کردید[e] و الّا شمارا بکیرم و با خود ببرم ایشان از ان خوف باز کردیدند و چون چلایرتای[f] را دیدند کفتند او دور رفت و بوی نرسی او نیز با ایشان مراجعت نمود و چون براق شکسته از آب آمویه بکذشت و اقارب و لشکریان اکثر ازو بر کردیدند یسار[g] را پیش قایدو فرستاد و پیغام داد که آقا و اینی وکسانی را که فرستاده بودی وفا و ثبات نمودند و هریك ببهانهٔ باز کشتند و آغاز آن[h] قبچاق کرد و سبب شکست لشکر آن حرکات A f. 157 v. بود قایدو چون پیغام تمام شنید از یسار[i] سوال کرد کچون ترا با مومن و نیکپی[k] بر عقب قبچاق بفرستاد هیچ لشکری بر پی شما فرستاده بود یا نه یسار[g] کفت نه قایدورا حال معلوم بود کفت شکست شوی آن بود که شمارا زبان با دل راست نیست نه در ان قضیّه چلایرتای[l] با لشکری

un peu plus loin, Kaïdou, parlant à Yasar, lui dit: چون تو با مومن واياجى را بطلب او فرستاد B f. 307 r.; dans aucun de ces passages, il n'est question du Moukou Oughoul, fils de Toulouï, cité ici dans le texte de Rashid. On lit plus loin, B f. 213 v., à la fin de l'histoire de Tchinkkiz, A f. 129 r., B f. 168 r., et dans l'histoire des Tchélairs, qu'un des émirs donnés à Tchaghatai se nommait Moukou et son fils Moukou Yisoun; en tout cas, Moukou Oughoul dont il est question ici n'a rien à voir avec l'Ayatchi Bitikitchi de l'histoire d'Abaga, car Moukou Oughoul signifie le «prince Moukou».

a B omet او *b* A حلابرباى; B جلابرتاى *c* B دارند *d* B omet با ايشان *e* La phrase de Kiptchak n'est pas terminée, il faut sous-entendre quelque chose comme «je vous laisserai aller sans encombre» *f* A حلايرباى; B جلابرناى *g* A سار *h* A omet; B از *i* A et B سار *k* A سكى; B بيكى *l* A حلابرباى

ایشان صلح کرد و سوکند دادند و با یکدیکر اندء[a] شدند و این زمان نیز فرزندان ایشان یکدیکررا اندء می کویند و بعد از ان با قاآن یاغی شدند و با[b] آباقا خان همچنین در ان ولایت متعلّقان ایشان را[c] بکرفت و مصادره کرد و دست ظلم و استیلاء بر مردم بکشاد و با قایدو کنکاج کرد که از آب آمویه بکذرد و با آباقا خان جنك کند قایدو جهت آنك از فتنهٔ او می اندیشید و نیز با قاآن و آباقا خان یاغی بود بآن معنی رضا داد تا از ان ملك دور کردد و قبچاق پسر قداقان[d] و چباط[e] پسر ناقو[f] پسر[g] کیوك خان که هر دو عمّ زادهٔ قایدو بودند هریك را با لشکری بهم همراه براق بفرستاد و چون از آب بکذشتند قبچاق بدل ماندکی بازکشت و چباط[h] همچنین و براق برادران خود مومن و یسار[i] و موکو اوغول[k] را

sixième fils d'Ougédeï; قدان dérive de قدقان par la chute de la gutturale

a Ce mot qui est indifféremment écrit اندا ou اندء est le mongol ᠠᠨᠳᠠ *anda* «ami»; cf. ᠠᠨᠳᠠᠭᠠᠢ *andaghaï* et ᠠᠨᠳᠠᠭᠠᠷ *andaghar* «serment». Il a été emprunté par le turk qui en a fait اندلق «jurer» *b* A et B omettent با *c* ایشان représente ici Koubilaï-Kaan et Abaga-Khan *d* Voir note *a* *e* également écrit چبات, le plus souvent sans points diacritiques *f* A ناىو ; B باتو . Ce nom que les manuscrits ponctuent généralement ناقو est certain. تاغو que l'on rencontre aussi est la transcription du mongol ᠲᠠᠭᠤ *taghou* «corbeau qui a des plumes blanches sur le dos»; باقو est le mongol ᠪᠠᠭᠤ *baghoū* «collier». ناقو est le turk ناق «hirondelle»; cf. page ٥; pour la chute de l'*ou* final de *naghou*, on comparera les deux formes نالیق et نالیقو qui sont données dans le même passage du *Moezz el-ansab*, f. 36 v. *g* A ىر ; B بر *h* A حباط ; B حماط *i* A et B ىسار *k* A سکو اوغول ; B هوکو اوغول ; on lit dans le passage correspondant de l'histoire d'Abaga-Khan بامداد از برادران خود مومن و یاسار B f. 302 r. و اباجی بیتکجی را فرمود که بر عقب او روند (man. یاسادر ou یاساور) et plus loin در ان حال مومن و سادر و اباچی (man. لباجی) در رسیده, *ibid.* f. 302 r.;

یسار[a] بایلی اینجا آمده در ان سال که آباقا خان بهراة رفته بود بدفع قراوناس[b] و بوقت آنك احمد از خراسان بگریخت امرآ اورا بکشتند و مومن بغایت شرابخواره بود و براق چون ملازم قوبیلاے قاآن بوده و خدمات پسندیده کرده قوبیلای قاآن فرمود که با مبارکشاه بهم الوس چغتای بدانند چون آنجا رسید مدّتی اظهار مصافاتی می کرد بعد از ان امیری بتکچی[c] از ان مبارکشاه و بعضی از لشکریان با براق یکی شدند و مبارکشاه را معزول کردانیدند و براق حاکم مطلق شد و چون سرحدّ الوس چغتای بولایت قایدو پیوسته بود بعضی قایدو بدست فرو کرفته و براق B f. 211 v.
چند نوبت با قایدو مصاف داد اوّل نوبت قایدو غالب آمد باز چون آغاز جنك کردند قبچاق پسر قدقان[d] از اوروق اوکتای قاآن میان

Témour et Tokta (*Moezz*, f. 31 v.) *f* A et B بوزمه; M بوزمه, père de Koutlouk-Témour, Toughlouk-boukha, Boulougham, Toughan-boukha, Toughlouk-Témour, *ibid.* Yisoutoua fut également le père d'une fille nommée Bouralghi برلغی, dont le *Moezz* dit: این دختر با مومن برادرش از یك مادر بودند و اورا باراق کورکان پسر بوقا قوبالچی دادند که بزرکترین قوبالچیان چغتای بود از قوم بایاوت (بایوت .f. 31 r.; m)

a B بسار; M f. 30 v. بسار. Sa descendance est donnée au f. 31 r.; la leçon یاسار est donnée par A et B, B f. 307 r. et v., on trouve باساور, f. 302 r. et ساور pour باساور au même folio; c'est cette forme یاساور qui est primitive, elle représente le mongol *yasaghour* (auj. *dsasaghour*) «ordonnateur» avec la chute de la gutturale; c'est de Yasaour que dérive Yasar. On trouve بارسا au f. 302 v. تسار serait le mongol *tosaghar* «qui se tient à l'écart», avec la chute de la gutturale *b* On trouve indifféremment dans Rashid قراوناس ou لشکر قراونه; *karaounas* est le pluriel mongol en *-s* du mot *karaouna* قراونه. L'expédition contre les Karaounas eut lieu en 678 de l'hég., B f. 312 r.; dans ce passage, Rashid ne cite pas Yasar, mais il se borne à dire qu'Abaga était alors accompagné d'Oldjaï-bokha, fils aîné de Moubarek-Shâh *c* A et B بتکچی; la lecture exacte de ce mot est douteuse *d* قدقان et قداقان, dans le *Djihan-kushaï*, f. 62 r. قدغان,

براق[a] و اورا پنج پسر بوده بکتیمور[b] دوا[c] توقته[d] اولادای[e] بوزمه،[f] سوم

[a] A براق; le *Moezz* ajoute در شهور سنه اثنی و ستّین و ستّمایه در اولوس چغتای پادشاه شد و در غرهٔ ذی الحجه سنه ثمان و ستین و ستّمایه از مصاف ابقا خان منهزم شد و چون بما ورا النهر رفت بزحمت افلاج مبتلا گشت و در سنه تسع و ستّین و ستّمانه نماند (f. 31 r.) [b] A بکتمور; le *Moezz el-ansab* ajoute: این بیکتیمور از دوا بزرکتر بود و در بلقاق قیدو پیش قاآن رفت بعد از انکه دوا پادشاه شد پیش برادرش فرستاد که بیا که پادشاهی از ان تست بیکتیمور اجابت نکرد و کفت هندو و سالار را نیکو دار بعد از ان دوا ولایت اوزکند نامزد هندو کرد .... (f. 31 v.) Bektémour fut père de Hindou et Salar سالار, qui eut pour fils Bektémour, père de Khidr این خضر پادشاه زاده بود و اهل مملکت اورا عزّتی تمام می داشتند امّا او ترك حکومت کرده بکوشهٔ می بود و در امور سلطنت باختیار مدخل نی کرد امیر زاده عمر شیخ بهادر که حاکم آن ممالك شد دختر او ملکت اغارا بخواست و بعد از وفات او بندکی حضرت سلطنت شعاری بخواست و حالا در کابلست (*ibid.*) [c] Le nom de Doa est écrit Dogha [mot en écriture ouïgoure] dans la lettre d'Oldjaïtou à Philippe le Bel; Doa eut pour fils Isenbokha ایسنبوقا et Kébek-Khan: کبك خان بعد از آنکه نالیقورا بقتل آورد پادشاه شد و برادرش ایسنبوقا پیش قاآن بود بطلب او فرستاد چون بیامد سلطنت به برادر کذاشت و تا رسیدن برادرش یکسال او حکومت کرد و باز چون برادرش نماند او حاکم شد و در ایام دولت او ما ورا النهر معمور شد و او در شهور سنه احدی عشرین و سبعمایه بمرض طبیعی وفات یافت و درین کثرت مدّت سلطنتش هشت سال بیشتر نبوده است *ibid.* f. 21 r. D'après le *Moezz*, Doa eut de nombreux enfants: Dharma-Shirin ترمه شیرین qui régna après Doura-Témour de 722 à 727, Toghan-Shâh, Behram, Roustem, Mirghoun مرغون, Doura-Témour دوره تیمور qui fut souverain après Kébek-Khan de 721 à 722; Iltchidaï, Kountchek dont le *Moezz* dit: در شهوز سنه ستّ و سبعمایه که دوا خان وفات یافت امرای او کونجك را از بارس کول بیاوردند و در مسکون بالای المالیق بر تخت پدر نشاندند. Un autre fils de Doa, Inal Khotcho fut père de Toghlouk-Témour. Dharma-Shirin laissa quatre filles, Bashataï باشاى, Oldjaïtou, Toktaghan et Sivendj Koutlough. Le nom de Dharma-Shirin est transcrit dans le *Youen-ssé* sous les formes 達爾瑪實哩, 荅兒馬失里, 荅爾麻失里, 荅里麻失里, et enfin 荅剌麻失里 [d] A بوقته; B بوقنه; M توقتا; il eut pour fils خورزمی [e] Il eut pour fils Iltchi-boukha, Toughlouk-

و اورا سه پسر بوده اند بدین تفصیل و ترتیب اوّل مومن[a] و اورا دو پسرست نام اوّل یبه[b] و پسر او بیلکه تیمور[c] نام دوّم اوروک،[d] دوم

[…] Doa Sokhor dans Sanang Setzen: Aboul-Ghazi lui donne le nom de یسونتو (page ۱۵۰), ce qui est […] adjectif dérivé de *yisoua* «neuf» ou de *yisoun* «couleur», prononcé aujourd'hui *djisoun*; *yisountou* est en fait l'équivalent de *yisoutaï*. D'autre part, la finale تو pourrait être pour قوا qui est le mongol […] *goa* «beau, joli», *yisoun-goa* signifierait alors «qui a une belle couleur, une belle mine», mais *goa* s'emploie plutôt en parlant des femmes.

a Ce nom qui est ainsi écrit dans A, B et dans le *Moezz el-ansab* n'est pas l'arabe مؤمن «fidèle», mais vraisemblablement le mot mongol […] *moumin*, qui n'est autre chose que le tibétain *mou-men*, qui désigne une pierre précieuse, probablement le lapis lazuli. — *b* A et B بیه; M, f. 31 r. یبه; ce mot est vraisemblablement le mongol […] qui se prononce aujourd'hui *djibé*, «arc, armure» ou […] *dsébé* «pointe de flèche»; à l'époque de Rashid, ces mots commençaient par un *y* et non par *dj*, *ds*; on comparera […] qui se prononce aujourd'hui *dsarlik*, mais qui au XIII[e] siècle se prononçait *yarlik*, comme le montrent la transcription persane یرلیغ, et la transcription russe ярлыкъ. Ce mot یبه se trouve dans les historiens arabes avec le sens de cuirasse. — *c* A بلکه تمور; B بلکه تیمور; M بلکا تمور; بلکا, بیلکه est à rapprocher du mongol […] *bilik* «sagesse»; c'est le nom du khaghan Bilgä, dont il est parlé dans les inscriptions de l'Orkhon. بیلکو en turk oriental signifie «marque à laquelle on reconnait», بیلکا, بیلکای «sage, prudent». Peut-être faut-il comparer à بیلکه le mongol […] *bileku* «pierre à aiguiser», d'où dérive le verbe […] *bilegudeku* «repasser un couteau». — *d* B اروك; M f. 31 r. اروس بوقا; d'après le *Moezz*, Yébé eut un autre fils nommé اس کوکون.

اولجيتاى[a] و[b] ديكر بوقا، چهارم احمد اورا دو پسرست بابا[c] و او سه پسر دارد هايبل تيمور[d] قابيل تيمور[e] يولدوز تيمور[f] باساتى،[g] پنجم ابوكن،[h] تمّت و الحمد لله ربّ العالمين و الصّلوة و السّلام على سيدنا محمّد و آله اجمعين الطّيّبين الطّاهرين

پسر سوم مواتوكان بيسوتوا[i]

اركيتمور M ;اروكتمور A n چغتاى خان برين بوقا تيمور بن قدامى سچان مقرّر شد d'après le *Moezz el-ansab*, Ourouk-Témour fut père de Yisoudour يسودور et de Tchetchek چچك; Yisoudour fut le père de Kazan Sultan قزان سلطان qui, en 735 devint souverain de l'oulous de Tchaghataï et qui fut tué en 747 par l'émir Kazaghan قزاغن; Kazan Sultan eut une fille nommée Séraï Mélik Khanoum qui fut l'épouse de Témour Kourkan; Yisoudour eut quatre autres fils كاه ملشاه (?), Toughlouk تغلق, Bayan بيان et Tchoukou جوكو, que l'on nommait également Tchoushi چوشى (f. 30 v.). Tchetchek est le mongol *tchetchek*, qui a été emprunté par l'ouïgour et par le turk oriental sous la forme چيچك et چچك, et qui est transcrit en chinois 齊齊克

a A اولجعتاى; B اولجعاى; M الجى تيمور; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 30 r., Bokha-Témour eut un autre fils اوروك qui fut père de اولجيتمور, qui eut trois fils, Lala, Zirek et Khodaïdad *b* A et B omettent و *c* A بابا; B et M f. 30 r. بابا *d* A هايل تمور; B هايل تمور; M هايبل تمور *e* A قابل تمور; B قابل تمور; M قابيل تمور; قابيل est à rapprocher du mongol *khaïlakhou* fondre, dont le participe *khaïlouksan*, signifie «fondu», ainsi que le dérivé *khaïlomal;* cf. le turk oriental قايلمق «fondre». قابيل serait le mongol «paix» *f* M بولدور تمور *g* M ساتى *h* M ابوكان; le *Moezz el-ansab* ajoute une fille, Naghoutchin ناقوچين *i* A بيسوتوا; B بيسوترا; B f. 215 v. بسون توا; M بسون توا et ajoute مادرش قا بود از قوم تايان (f. 29 v.). Doa est un élément onomastique qui se rencontre quelquefois en mongol; on trouve

اوروکتیمور[a] ارشیل کورکان[b] و همانا فرزندان نیز داشته باشند و ملازم قاآن[c] اند، سوم قداقچی ساچان[d] و اورا پنج پسرست نالیغو[e] و او[f] سه پسر دارد تیمور[g] اورادای[h] تومان[i] و دیکر بوغو[k] او[f] دو پسر دارد ذو القرنین علی[l] و دیکر بوقا تیمور[m] دو پسر دارد اوروکتیمور[n]

a A اورکنسور ; B اورکتیمور b A ارشل بورکان ; B ارشیل بورکان ; le *Moezz* le nomme ارسك كوركان ; on a déjà vu plus haut ce même mot de كوركان altéré en بوركان c A et B omettent قاآن d M f. 29 v. قدامی سجان, ce nom est écrit dans le *Moezz*, f. 36 v. قداق [چی] نوبین ; le *Moezz* ajoute cette note: این قدامی سجان را مادرش بیسون (man. بیسون) خاتون بود از قوم قنقرات و اورا منکو قاآن سجان نام نهاد و بر رسم بخشیان موی تراشیده می کشت و با منکو قاآن بهم بولایت ختای رفت بجریك و در راه نماند و فرزندان او اکثر پیش دوا می بودند. Le nom de سجان, ساچان que Monkké Kaan lui donna en même temps qu'il reçut la tonsure bouddhiste, est le mongol ᠰᠡᠴᠡᠨ *setshen*, que l'on trouve également sous la forme ᠴᠡᠴᠡᠨ *tshetshen*, qui signifie «sage, savant» et qui a été emprunté par le turk-oriental sous les formes چیچان, چیچن, چیچن ; dans le *Youen-ssé*, Setchen est transcrit 色辰 ; pour قداقچی, cf. le mongol ᠬᠠᠳᠠᠭᠠᠴᠢ «cloutier» e A بالعو ; B نالیغو ; M نالیقو et بالیقو, f. 30 r.; Aboul-Ghazi le nomme الغو et d'autres ouvrages ثالیغو. Le *Moezz el-ansab* dit en parlant de ce prince: مادر این بالیقو دختر سلطان کرمان ترکان نام و اورا خضر نیز میخوانند و بوقو (man. توقو) با او از یك مادر بودند و بالقورا در شهور سنه تسع و سبعمایه بعد از کونجك به پادشاهی نشاندند و او عزیمت آن کرد که نسل دوارا بر اندازد کبك پسر دوا فرصتی جست و در اخر طوی بالقو شب خفته بود کبك با جمعی بسر او آمد و اورا بکشت بعد از ان پادشاهی بر کبك مقرّر شد در شهور سنه عشر و سبعمایه f A omet او g A et B تمور h M ارغودای ; la forme اورادای dérive de celle donnée par le *Moezz el-ansab*, ou plutôt de la forme اورغودای, اورغادای avec l'alternance de *ou* et *a*, par la chute de la gutturale i A بومان k A et B بوعو ; M توقو ; ce nom est le mongol ᠪᠤᠭᠤ *boughou* «cerf, chevreuil» l M علی اوغول m A et B بوقا — ; le *Moezz* ajoute f. 30 r.: در شهور سنه احدی و سبعین و ستّمایه سلطنت اولوس

برد و با وی جمع شد و در خاطر اوی آمد که یمکن که حامله شده باشد فرمود که اورا از شوهر جدا کرده نگاه دارند اتّفاقًا حامله شده بود بوری[a] B f. 211 r. از وی در وجود آمد و باز اورا با شوهر دادند و این بوری بغایت متهوّر و شجاع بوده و چون شراب خوردی سخنان درشت گفتی و بجائی رسید که در عهد مونککا[b] قاآن بوقتی که شراب می خورد باتورا بسبب دشمنی که در دل داشت دشنام داد باتو چون آن سخن بشنید اورا طلب داشت منکسار[c] نویان اورا بفرمان مونککا[b] قاآن پیش باتو برد و باتو اورا بکشت و بوری[a]را پنج پسر بوده است اوّل ابیشغه[d] این ابیشغه[e] فرزند نداشته و بوقت مخالفت اریق بوکا با قوبیلای قاآن او در خدمت قاآن بود اورا بفرستادند تا بجای قرا هولاکو پادشاه اولوس چغتای باشد و اورغنه[f] خاتون را بستاند در راه لشکر اریق بوکا اورا بگرفتند و آنجا بود تا اسوتای[g] پسر مونککا[h] قاآن که با وی[i] متّفق بود اورا بیاسا رسانید، دوم اچیقی[k] این اچیقی[k] ملازم قوبیلای قاآن می بود و این زمان پیش تیمور قاآن می باشد و بغایت پیر شده و او از[l] تمامت شهزادگان که آنجا می باشند معتبرترست و عظیم موقّر و ممکن و اورا سه پسر است[m] اوروک[n]

a A بوری *b* A et B منککا *c* A et B مکسار *d* A ابیشعه; B ابشعه; M ابشقه, f. 29 v.; d'après le *Moezz el-ansab*, Apishéga eut un fils nommé اوروك, f. 30 r. *e* A امشعه; B ایشعه *f* B اورغه *g* B اسوبای *h* A et B اوکتای *i* وی représente ici Erik Boké *k* A et B احمق; M احیغی, f. 29 v. *l* A omet از *m* D'après le *Moezz* f. 30 r., Atchiki eut 6 fils nommés Isen-Témour اس تیمور, Tash-Témour باس تیمور, Yoldash-Témour یولداس تیمور, Témour-Bokha تیمور بوقا, Ourouk et اربك كوركان, ce dernier étant le même personnage que celui auquel A et B donnent le nom de ارشیل بورکان *n* Le *Moezz* l'appelle soit اروك, soit اوروك f. 30 r. et dit این اوروك بر نالیقوا خروج کرد امّا بر دست او گرفتار شد و بقتل رسید; d'après le même ouvrage, Ourouk eut deux fils, Yil-Bokhá یل بوقا et Ghazan قزان

قرا هولاکو، و شعب فرزندان و نبیرکان این پسران بدین موجب است A f. 157 r.
که مثبت می کردد

پسر اوّل مواتوکان بایچو[a] و اورا پسری بوده تودان[b] نام و این تودانرا[c]
پسریست نام او بوچای[d] و بوچای[e] را پسریست عبد الله

پسر دوّم مواتوکان بوری[f]

و حال ولادت او چنان تقریر کرده اند که پیش ازین چنین رسم بوده که زنان ایو اوقلانان در اوردوها جمع می شدند جهت کار[g] کردن روزی مواتوکان در اردو رفت زنان انبوه دید یکی صاحب جمال را بکوشهٔ

مادرش قما بود از قوم نایمان *ibid.* et ajoute بیسون توا M ; بیسور نوا B

[a] A بالحو ; B بایجو ; M f. 29 v. بالجو ; sa mère, d'après le *Moezz el-ansab*, était une concubine originaire de la tribu des Naïman [b] B بودان ; M f. 29 v. تودان [c] B بودانرا [d] A بوجای ; B بوحای ; M بوجی. D'après le *Moezz el-ansab*, Toudan eut deux filles, امکان et Yisountchin سونچین ; le nom de cette princesse est formé de *yisoun* avec le suffixe féminin *tchin*, qui sert en particulier à former le féminin des adjectifs et les noms de femmes dérivés des noms de tribus, par opposition aux noms d'hommes tirés de ces mêmes noms; par exemple, du nom au pluriel de tribu توتوقلیوت, se forme le nom d'homme توتوقلدای et le nom de femme توتوقلجین (Bérézine, Введеніе page 65). On comparera Mongoltchin dans le nom de femme [illegible] Mergen Mongholtchin Goa, a côté du nom d'homme Mogholtaï مغولتای, B f. 299 v. Ce nom est le féminin du nom propre Yisountaï, Yisoutaï [illegible] qui est formé soit de *yisoun* «neuf», soit de *yisoun*, aujourd'hui *djisoun* «couleur» et qui signifie alors «qui a de la couleur, une bonne mine»; le *Moezz el-ansab* ajoute que Boutchi fut d'abord l'un des généraux de Borak, mais qu'après la défaite de Borak, il se rendit auprès d'Abaqa-Khan avec un corps de mille hommes [e] A et B بوجای [f] A بوری [g] A زنان زنان ابواوقلانان جمع شدند در B ; ابواقلاونان در اردوها جمع می شدنـد جهت کار اردوها جهت کار

نهاد و چون چغتای مراجعت نمود در حالت خراب کردن قلعه آنجا رسید و چینککیز خان فرمود که هیچ آفریده آن واقعه اورا نشنواند و روزی چند با او می کفت که مواتوکان بفلان جای رفته بعد از ان روزے متعمّدًا با پسران خشم و بهانه آغاز نهاد که شما سخن من نمی شنوید و آنچ با شما کفته ام اوصال[a] کرده اید چغتای زانو زد و عرضه داشت که هرچه چینککیز خان فرماید بدان موجب پیش کیریم و اکر تقصیر نمایم بمیریم[b] چینککیز خان چند نوبت مکرّر سوال کرد که این سخن که میکوئی راست میکوئی و بدان برسی[c] در جواب کفت که اکر خلاف کنم و بسخن خود نرسم بمیرم[d] چینککیز خان فرمود که مواتوکان نماند می باید که کریه و تضرّع نکنی آتش در اندرون چغتای افتاد فرمان پدررا امتثال نموده مصابرت کرد و نکریست و بعد از زمانی ببهانهٔ احتیاج بیرون آمد و در کوشهٔ دمی نهان بکریست و چشمهارا پاك کرده باز[e] پیش پدر رفت مواتوکان را چهار پسر بوده بدین ترتیب بایجو،[f] بوری،[g] بیسون توا،[h] ۱۲

une forme plus exacte est donnée par B, au f. 142 v. ماو فرغان. D'après Aboul-Ghazi, p. ١١٤, Tchinkkiz donna à Bamian le nom de ماو بالغ, c'est-à-dire «mauvaise citadelle» جنکز خان اول قلعه نینك آتینی ماو بالغ قویدی یعنی یمان قلعه یتماك بولور. Les leçons de A et B sont corrompues, il faut lire ماو قرغان; ماو pour *maghou* est le mongol [mongol] *maghou* «mauvais» et قرغان est le mongol [mongol] *khourgha*, le turk oriental, قورغان «forteresse, citadelle». Il est à remarquer que *khourghan* n'est pas un mot mongol, pas plus que بالغ, qu'emploie Aboul-Ghazi; le mot mongol correspondant au turc بالغ étant [mongol] *balghasoun*

a ام اوصال omis par B *b* A میریم *c* برسی serait l'abstrait de برس, impératif de برسیدن, mot et forme équivalents à پرسش *d* A میرم *e* A تا *f* A et B باحو; M باجو f. 29 v. et ajoute مادرش قیا بود از قوم نایان *g* A et B بوری; ce nom est donné par les dictionnaires turks-orientaux comme signifiant «loup». [mongol] *boro* en mongol signifie «gris» *h* A بسو نرا;

پسر[a] هفتم قوتان،[b] پسر[a] هشتم ججه،[c] پسر[a] نهم ججکتو[d] اورا دو پسر اند شادبان[e] قوشمان،[f] پسر[a] دهم ایشال[g] اورا دو پسرست قانبوغا[h] اولادای، پسر[a] یازدهم توغان[i] اورا سه[k] پسرست قوریقتی[l] بوکبوغا[m] نوم قولی،[n]

پسر دوم چغتای خان مواتوکان[o] B f. 210 v.

این مواتوکان از بیسولون[p] خاتون در وجود آمده و پدرش از دیگر فرزندان اورا[q] دوستر داشتی وچون چینککیز خان اورا عظیم دوست می داشت اکثر اوقات ملازم بندگی او بودی و بوقت آنک چینککیز خان پدرش چغتای را با جوچی و اوکتای بمحاصرهٔ خوارزم فرستاده بود و خویشتن بحصار قلعهٔ بامیان مشغول این مواتوکان را از قلعه تیر زدند و نماند[r] و چینککیز خان بدان سبب عظیم کرفته خاطر کشت و چون آن قلعه را بستد بکلّی خراب کرد و اهل آنرا تمامت بکشت وماو قرغان[s] نام

Ces deux noms sont restitués d'après la liste du *Moezz el-ansab* k M تمودر *ibid.*

a A omet پسر b B قوبان; M قونان *ibid.*; قوتان est vraisemblablement le mongol [illegible] *khoutan* «pélican» c A et B ججه; M ججه *ibid.*; le *Moezz el-ansab* ajoute این ججه‌را شجه نیز میکویند d A et B ججکتو; M ججکتو *ibid.*; le *Moezz el-ansab* ajoute این ججکتورا شجکتو (man. شجمکتو) نیز می کویند e B شادمان. Le *Moezz el-ansab* indique seulement شاترا, père de سارق بوقا, père de فولاد بوقا, dont la nombreuse descendance est donnée au f. 36 r. f M قوشماق (*sic*), père de Isen-Témour et de Kadak-Témour g B et M اسال h A قانبوغا; B قانبوغا; M قانبوقا f. 25 v. i A et B بوغان; M طوغان *ibid.* k A et B omettent سه l A توریقتی; B بورقتی, lire قوریقتی m A بوکبوغا; B بوکبوغا. Ces deux noms sont évidemment les mêmes que ceux donnés aux quatrième et cinquième fils de Moutchi Yéné ou Yébé par Rashid ed-Din n B نوم قولی; le *Moezz el-ansab* indique seulement توزبوی *ibid.* o *Djihan-kushaï* مایبکان, suppl. pers. 205, f. 63 r.; ماسکان, suppl. pers. 1375, f. 81 v.; مامکان, suppl. pers. 1556, f. 78 v. p A et B بیسولون q A omet اورا r B omet ونماند s A مارقوعان; B بارقوغان,

که او امیر[a] هزار بود بمنقلا فرستاد چون باحمد رسید جهد می کرد تا اورا بدل خوشی باز گرداند احمد تندی می نمود و عاقبت جنك کردند و احمد کشته شد و اورا سه پسر بود عمر مبارکشاه مواتو،[b] پسر سوم تکشی[c] و اورا پسریست تابدغار[d] نام و اورا چهار پسرند طوغان[e] هولقوتو[f] قوریق‌تی[g] قتلوق تیمور،[h] پسر چهارم نوم قلی،[i] پسر پنجم بوك بوقا،[i] پسر ششم تمودار،[k]

a A omet امیر *b* A et B مواتر ; M سوغاتو ; la forme primitive de ce nom est موغاتو dont مواتو dérive par suite de la chute de la gutturale et سوغاتو par la confusion de م et س ; le *Moezz el-ansab* attribue ces enfants à Nigeuder et ajoute اینهارا بروایتی دیکر اولاد احمد نوشته اند *c* B تکی ; M تکشی, probablement le mongol *téghéshi* «à l'écart» *d* A بابدغان ; B بابدعان ; M بایدغان ; la lecture de ce mot est douteuse et la leçon du *Moezz el-ansab* ne donne lieu à aucune étymologie satisfaisante ; il est vraisemblable que le ن final est une faute pour ر et que la forme primitive de ce nom est بابدعار qui est fort exactement le mongol *daboudoughar* «cinquième», ou peut-être, mais moins bien, *taïtaghar* «qui a les jambes, le corps, ou les mains courbés». Il est possible qu'il faille faire subir une correction du même genre à un nom propre que l'on a rencontré plus haut, celui de قوریدای qui est peut-être pour قوریدار, ce qui représenterait le mongol *khoridoghar* «le vingtième» avec la chute de la gutturale *gh* *e* A et B لوعان ; M f. 38 v. طوغان *f* A et B هولقوتر ; le *Moezz el-ansab* donne à ce nom la forme اولادای ; Ouladaï provient de Houlkhoutou ou Houlghoutou par suite de la chute de la gutturale médiale et du remplacement du suffixe *tou* par *taï ;* le *h* de هولقوتو rend simplement la voyelle initiale du mongol *g* A قوریوبی ; B قودبوبی ; M توروبی ; قوریق‌تی est l'adjectif dérivé de قوریق «enceinte réservée» *h* Ce nom manque dans A et B ; il est restitué d'après le *Moezz el-ansab* *i* Il y a ici une erreur dans A et B, qui donnent à ces deux personnages les noms déjà cités de Nigeuder et Ahmed.

لشکر بهم با هولاکو خان بایران زمین فرستادند و اینجا بود و در عهد آباقا خان یاغی شد و روی بکوههای کرجستان نهاد و در بیشهٔ سرگردان بماند و امرای آباقا خان بر پی او می رفتند شیرامون نویان پسر چورماغون[a] اورا بگرفت و ببندگی آباقا خان آورد جان اورا ببخشید و مدّتی از[b] اینجا تنها می گردید آنگاه نماند و اورا فرزند نبوده است، پسر دوم احمد[c] و این احمد ملازم براق[d] بودی و چون براق بهزیمت از آب بگذشت لشکر او متفرّق گشته هر فوجی[e] بگوشهٔ می رفتند احمد بجانب بیش بالیق روان شد و براق رنجور در محفّهٔ بر عقب او می رفت و تاولدار[f] را

niguetoguer «premier» avec la chute de la seconde gutturale. Marco Polo nomme ce prince Nugodar   *i* A et B جوچی

a Le nom du père de Shirémoun manque dans A et B et ce nom n'est pas donné davantage dans l'histoire du règne d'Abaga-Khan   *b* A omet از
c Sic dans A, B et le *Moezz el-ansab*   *d* A راق   *e* B قومی
f A تاولدار ; B تاولداز (?) de la seconde main; dans l'histoire d'Abaga (B f. 306 v.) il est donné sous la forme بولدار. On trouve باولدار 4 fois au f. 307 v., 2 fois au f. 308 r. et تاولدار au f. 308 r. L'étymologie de باولدار tirée du verbe [illegible] *baghoulghakou* ne donne rien de satisfaisant; le père de ce personnage, Béroulataï (بزولاتاي A f. 129 v.; بزولاي B f. 167 v.) Karatchar, originaire de la tribu de Béroulas, était l'un des émirs de Tchaghataï; l'émir dont il est question ici vint en Perse avec Houlagou et Nigeuder Oghoul, son nom est omis dans la notice sur les Béroulas et dans A f. 129 v. et B f. 167 v. تاولدار est le mot mongol [illegible] *tégulder* «accompli, parfait», qui traduit le sanskrit *sampanna*, avec la chute de la gutturale *g*. Ce nom se trouve dans le dictionnaire du *Youen-ssé* sous la forme de la transcription chinoise 特古勒德爾 qui établit suffisamment [illegible]. On le retrouve dans Sanang Setzen sous la forme [illegible] [illegible] [illegible]. Tékuldere Saïtour Néghektshi, page 270

هشتم بايچو،[a]

و[b] شرح و تفصيل اين هشت پسر مذكور بموجى است كه يك يك جداگانه در قلم مى آيد بعون الله تعالى[c]

پسر اوّل چغتاى خان موچى يبه[d]

مادر اين موچى يبه[e] كنيزكى بوده است در اردوى يسولون[f] خاتون شبى جامهٔ خواب مى انداخت و خاتون بيرون رفته بود چغتاى اورا كشيده و حامله گردانيده بدان سبب اورا زيادهٔ اعتبارى ننهاده و لشكر و[g] ولايت بدو كمتر داده و اورا يازده پسر بوده اند بدين ترتيب

پسر اوّل نكودار[h] و اين نكودار[h] آنست كه از الوس چغتاى[i] اورا با

rieur» avec la chute de la gutturale; cf. *ghataghatou*. قداچى que l'on rencontre comme variante serait, mais moins bien, toujours avec la chute de la gutturale médiale *ghataghatcha* qui a le même sens; le *Moezz el-ansab* donne aux deux derniers fils de Tchaghataï les noms de ساسن بيلكان soit Saïn-bilgé et قرا ايلكو Kara Oulagou

a A باحو; B باىجو. La lecture de ce nom est très douteuse, car on trouve également بايچو et تايچو. تايچو est le mongol *taïdji* «noble, prince du sang» et non *taï-tsou*, transcription du chinois 太祖 qui désigne le fondateur d'une dynastie; ou *taï-tsé*, transcription du chinois 太子 «prince héritier». Taïdjou se trouve quelquefois sous la forme طايچو. *b* B در *c* B omet ces trois derniers mots *d* A موحى ىنه; B موجى ىنه; peut-être à lire ييه; يبة étant le mongol qui se prononce aujourd'hui *dsébé* et qui signifie «une flèche a deux tranchants»; la lecture de ce nom est douteuse *e* A موحى بيد; B موجى ىىه *f* A ىيسولون; B ىسولون *g* A et B omettent و *h* A et B ىكودار; M. f. 35 v. تكودار. La lecture exacte de ce nom propre est نكودار et non تكودار; c'est le mongol *nighoudugher*, dans le dialecte des Ordos

دوم مواتوکان، [a]

سوم بلکشی، [b]

چهارم ساربان، [c]

پنجم بیسو مونککا، [d]

ششم بایدار، [e]

هفتم قداتی، [f]

tels qu'ils sont indiqués dans les histoires chinoises et les histoires musulmanes
c A, B et M f. 29 v. موحی سه ; موحی یمه M, f. 35 v.; Aboul-Ghazi, page ۱٤۹, موجی; dans un autre passage de B, f. 300 v. ce personnage est nommé موچی به

a A et B مواتوکان ; M میتوکان. D'après Aboul-Ghazi, page ۱٤۹, Mouatougan est le premier et non le second fils de Tchaghataï; Aboul-Ghazi donne à ce nom la forme موتوکن

b A et B بلکشی ; M بلسی ; plus loin ce nom propre est écrit بلکشی dans A; Aboul-Ghazi, page ۱٤۹, بلدشی ; ce peut-être le mongol [mongol] *belghetchi* «celui qui interprète les présages», car l'on rencontre quelques exemples de l'équivalence de *sh* et *tch*, comme dans [mongol] à côté de [mongol], dans چچك «fleur» et چچکو «fleuri» à côté de ششك et ششکو, ou *baltashou* «cristal»

c D'après Aboul-Ghazi, Sarban qu'il nomme سارمن, est le cinquième fils de Tchaghataï; entre Beldeshi et Sarman, Aboul-Ghazi place un fils qu'il nomme ساین بلکا et qui est le même que le ساسن بنلکان du *Moezz el-ansab*

d A بیسو منککا ; B بیسو مونککا ; M بیسو مونکان ; Aboul-Ghazi le nomme یسو مونکا et en fait le sixième fils de Tchaghataï. Le *Youen-ssé* et le *Li-tai-ssé-ki* font de ce personnage qu'ils nomment 也速蒙哥 Yé-sou Moung-ko, le premier fils de Tchaghataï

e A et B بایدار ; M پایدار ; *Djihan-kushaï*, f. 58 r. بایدار ; Aboul-Ghazi en fait le septième fils de Tchaghataï

f A قداتی ; B قدامی ; Aboul-Ghazi ne cite ni Kadataï ni Baïdjou dans sa liste des fils de Tchaghataï; le *Habib el-siyer* lithographié donne à ce personnage le nom de قداقی ; قداتی pour قداتای représente le mongol [mongol] *ghataghataï* «à l'exté-

اوّل موچی بیه، c

des fiefs est appellé, non 忽者 Hou-tou, mais 巴都帖木兒 Pa-tou Thié-mou-eul. Hou- (ou Pa)-tou Thié-mou-eul reçut le titre de Weï-yüan dans la troisième année tchih-tchih, soit en 1323 de notre ère; il eut pour fils 禿剌 Thou-la, qui fut nommé prince 越 Yüe, d'après le *Youen-ssé*, dans la 11ᵉ année ta-té, pour avoir été du parti de Jen-tsong (Ayour-bali-batra) quand celui-ci eut à lutter contre des difficultés intérieures; il fut mis à mort en la deuxième année tchi-ta, soit 1309. Ce nom de Thou-la est probablement abrégé de Toula-bokha, nom qui se rencontre dans l'onomastique des Mongols. Toula eut un fils nommé 阿剌忒納失里 A-la-thê (ou thaï)-na-shi-li, qui fut également prince Yüe suivant le *Li-taï* et de 豫 suivant le *Youen-ssé*. Dans la liste des fiefs qui est donnée dans le *Youen-ssé*, ce personnage est nommé 阿忒思納失里 A-thê (ou thaï)-seu-na-shi-li et il est dit qu'il obtint le titre de Yü 豫 en la première année tien-li, soit 1329 de l'ère chrétienne. D'après le *Youen-ssé*, Thoula eut un second fils nommé 荅兒麻 Ta-eul-ma, soit Dharma, qui est le sanscrit धर्म *dharma* «loi»; il est vraisemblable que ce nom a perdu son second élément et qu'il était Dharma-shirin ou Dharma-bala. Dharma se trouve transcrit en mongol sous la forme [mongol] Dharma. Le second fils de 阿只吉 A-tchih-ki se nommait 赤因鐵木兒 Tcheu-yin Thié-mou-eul, soit Tchin-témour چینتیمور ou Tchinktémour چینکتیمور dans la transcription arabe. Le quatrième fils de Ho-la Hïu-lié était nommé 帖木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa et, suivant le *Youen-ssé* 帖木而 — Thié-mou-eul —, il fut père de 南荅失里 Nan-ta-shi-li. Le nom de Thié-mou-eul Pou-houa correspond très exactement à une forme mongole Témour-boukha تیمور بوقا «le taureau de fer», qui se rencontre à plusieurs reprises dans Rashid. Cette liste, comme celle des fils de Tchoutchi, est fortement incomplète et présente de nombreuses différences avec celle qui est donnée par Rashid ed-Din et l'auteur anonyme du *Moezz el-ansab;* il est à peu près impossible d'identifier ces personnages

ذکر پسران و پسرزادگان او[a] که تا غایت وقت منشعب شده اند

چغتای را هشت[b] پسر بوده اند بدین تفصیل و ترتیب

shâh, qui fut l'épouse de Mélik-Salèh, fils de Bedr ed-Din Loulou. La lecture de ce nom propre est très douteuse; il n'y a guère que le mot turk توكان, توكن «parfait» qu'on en puisse rapprocher; cf. توكانكانيلمك «être terminé», mais cette étymologie n'est guère satisfaisante. La leçon donnée par Aboul-Ghazi provient vraisemblablement d'une fausse étymologie d'un copiste turk, qui ne comprenant pas توكان a lu تركان pour rattacher ce nom à celui de Turk; les Kounkourat étaient des Mongols et le nom ethnique de Turk n'était pas en usage dans leur onomastique   *i* A سولون

a A et B omettent او   *b* Le *Youen-ssé* et le *Li-tai-ssé-ki* n'attribuent que deux fils à Tchaghataï; l'un Yé-sou Moung-ko est le يسو مونككا de Rashid ed-Din; d'après ces deux histoires chinoises, ce personnage n'aurait pas eu d'enfants. L'autre fils de Tchagataï est nommé 合剌旭烈 Ho-la Hïu-lié auquel le *Youen-ssé* attribue le titre de 大王 *ta-wang* et dans lequel il faut reconnaître le Kara-Houlagou de la liste de Rashid ed-Din. 旭烈 étant pour 旭烈兀 Hïu-lié-hou = هولاكو: ce Ho-la Hïu-lié eut quatre fils: le premier, 阿魯忽 A-lou-hou, auquel le *Youen-ssé* donne également le titre de 大王 *ta-wang;* le second 八刺 Pa-la, également nommé *ta-wang;* le nom de ce personnage est probablement le mot mongol d'origine sanscrite Bala, qui se trouve dans les noms propres Shoudi-bala et Dharma-bala. Pa-la eut pour fils un personnage nommé 買住韓 Mai-tchu-han, prince 充 Tchhoung. D'après le *Youen-ssé*, ce personnage obtint ce titre dans la troisième année tchih-ta, soit en 1310 de notre ère. Le troisième fils de Ho-la Hïu-lié est 阿只吉 A-tchih-ki, prince 威遠 Weï-yüan. A-tchih-ki est évidemment le prince اجيقى, fils de Bouri, fils de Mouatougan; mais les noms de ses fils sont complétement différents dans Rashid. Ce personnage eut deux fils, le premier 忽都鐵木兒 Hou-tou Thié-mou-eul, soit Koutlouk-Témour, prince Weï-yuan, qui dans le chapitre

خاتون بوده اند، اوّل بیسولون[a] خاتون که مادر تمامت فرزندان معتبر وی بود[b] دختر قتا[c] نویان پسر داریتای[d] برادر[e] پادشاه قنقرات و بورته فوجین[f] خاتون بزرك چینككیز خان و پدر بیسولون[g] خاتون برادرزاده بوده اند، دوم توکان[h] خاتون خواهر بیسولون[i] خاتون مذکوره که بعد از وفات بیسولون[g] اورا بخواست

a A بسو ; B بیسو ; M f. 28 v. بسولون ; Aboul-Ghazi page ۱٤۹, یسولون ; *Djihan-kushaï*, suppl. persan 205, f. 62 v., 63 r. et 1375, f. 81 v. یسلون ; ancien fonds 69, f. 72 r. et suppl. persan 1556, f. 78 v. یسلون ; ce nom propre est formé du mot *yisoun* «neuf» ou «teint, couleur» avec l'adjonction du suffixe *-loun*, par suite de la chute de l'*-n*. Ce suffixe se retrouve dans le nom التالون dérivé de *altan* «or» également avec la chute de l'*-n*, qui a été porté par une princesse, fille de Tchinkkiz *b* A et B بودند *c* A, B et M f. 28 v. فا ; la lecture قتا est établie d'après la forme قطا qui est donnée au même personnage dans l'histoire de la tribu de Kounkourat; B f. 45 v., Aboul-Ghazi, page ۱٤۹, le nomme قیا *d* A داربیای ; B داربای ; M داربسای ; B f. 45 v. donne à ce nom la forme دارهای, un man. de St.-Pétersbourg, celle de دآربیای. Daritaï est le nom du frère de Yisoukeï Béhadour dans Sanang Setzen; on trouve ce nom dans B, f. 73 v. sous la forme دارای pour دارتای *e* Le texte de Rashid est corrompu dans ce passage et porte داریتای دختر پادشاه قنقرات ; le *Moezz el-ansab* a دختر قا نویان پسر دارسای پادشاه اقوام . . . D'après ce qui est raconté dans la notice de la tribu de Konkourat, Daritaï est le frère de Daï Noyan (B f. 45 v.). On peut également restituer پسر au lieu de برادر, le père de Daï Noyan et de Daritaï ayant été lui-même souverain des Kounkourat *f* A فوحس ; voir page ۸۸, note; dans le *Vocabulaire ouïgour-chinois*, le chinois fou-tchin est donné comme l'équivalent de de *khatoun-kishi*, soit du mot خاتون *g* A دسولون ; B بیسولون *h* A, B, M توکان, Aboul-Ghazi, page ۱٤۹, la nomme ترکان خاتون, parmi les princesses nommées Tourkan Khatoun, Rashid cite (f. 292 v.) une fille de Djélal ed-Din Khvarizm-

داستان چغتای[a] خان بن چینککیز خان و این بر سه قسم است

قسم اوّل در تقریر نسب او و ذکر خواتین و پسران و نبیرکان او[b] که تا غایت وقت منشعب کشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادکان[c] او

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و ذکر الوس او و بعضی جنکهای که کرده و فتحهای که اورا میسّر شده و مدّت زمان پادشاهی او

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و احوال و حکایات متفرّقه و مثلها و بیلکها و حکمهای نیکو که او کرده و کفته و آنچ در دو قسم سابق داخل نکشته و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شده

قسم اوّل در تقریر نسب چغتای خان A f. 156 v.

و ذکر خواتین و پسران و پسرزادکان او که تا غایت وقت منشعب کشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادکان او

چغتای پسر دوم چینککیز خان بود و مادرش خاتون بزرك چینککیز خان مادر چهار پسر بورته فوچین[d] نام از قوم قنقرات دختر دی نویان پادشاه آن قوم و چغتای را خواتین بسیار بوده اند لیکن معتبرترین این[e] دو B f. 210 r.

a En mongol Tsaghataï, adjectif dérivé de ᠴᠠᠭᠠᠨ *tsaghan* «blanc» par l'adjonction du suffixe *taï*. Le lexique du *Youen-ssé* cite le nom d'un individu nommé Tsaghataï bokha, en chinois 察罕岱布哈. Comme exemples d'adjectifs dérivés d'un adjectif, il y a le nom propre 哈喇台 soit Kara-taï, de *kara* قرا «noir», qui se trouve cité dans le *Youen-ssé*, et le nom de lieu Tchaghatou چغاتو de *tsagan* «blanc» b A et B omettent او c A et B omettent و فرزندزادکان d A فوحین; B قوجین e A omet این

ایشان مندفع کردد بنفس مبارك بجانب ارّان بقشلامیشی میرفت و قشلاق در بغداد و دیار بکر میکرد تا[a] خاطر ایشان مرفّه باشد و تا غایت وقت هم با توقتا[b] و هم با فرزندان نوقای دوستی و صفای اندرونی دارد و بکرّات و مرّات فرمود که[c] هیچ کدام از آقا و اینی با ایشان بادی فتنه نشوند و در مخاصمت مبادرت نجویند ما هرکز آغاز منازعت نکنیم و بر انچ مستلزم فتنه باشد ابتدای اقدام ننمایم تا بزهٔ مضرّتی که باولوس رسد بما راجع نباشد کویا باری تعالی ذات پاك و نفس نورناك اورا از خیر B f. 209v. محض و لطف مطلق آفریدهٔ پادشاهیست موصوف بمکارم اخلاق معروف بعدل و احسان در اطراف آفاق شهنشاهی دین پرور داد کستر لشکر ساز رعیت نواز خجسته فال کزیدهٔ خصال حقّ جلّ وعلا اورا سالهای فراوان و قرنهای بی پایان بر سر اهل عالم ارزانی داراد و از عمر و دولت و ملك و سلطنت برخورداری دهاد بحرمة النّبی المختار محمّد و آله الاخیار

قسم سوم از داستان چوچی خان

در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و احوال و حکایات متفرّق و مثلها و بیلیکها و حکمهای نیکو که کفته و فرموده از انچ درین دو قسم سابق داخل نکشته و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شده[e]

---

a A با   b A et B نوقا   c A et B که باهیچ کدام.... با ایشان بادی
d B توقا   e Le texte de cette seconde section manque à la fois dans les deux manuscrits.

خاتون خود را چونی[a] با پسرش بوری[b] و امیری . . . . . . نام به آباقا خان فرستاد[c] و ازو دختر خواست و او دختر خود[d] ببوری[e] داد و مدّتی آنجا بودند و ایشانرا بدل خوشی باز کردانید و چون او و توقتا[f] را جنك و فتنه قایم کشت همواره ایلچیان معتبر را بخدمت پادشاه اسلام خلّد ملکه می فرستاد و التماس مددی می کرد و می خواست که از جملهٔ متعلّقان این حضرت باشد و حقیقت آنك فرصتی بغایت نیکو بود امّا پادشاه اسلام خلّد سلطنه از علوّ همّت اجابت نمود و بد فرصتی را التفات نکرد و فرمود که درین وقت غدر و خلاف قول از مروّت دور باشد و مکر و تمویه در عقد و شرع و یاسا مذموم و محظور و هرچند ما را با نوقای[g] دوستی تمام است امّا در میان معادات[h] و منازعت ایشان نیاییم چه بد فرصتی خصلتی نا محمودست خاصّه پادشاهان بزرك را و توقتا[i] چون خایف و مستشعر بود دفع آن معنی را ایلچیان را[k] باظهار مودّت می فرستاد و پادشاه اسلام خلّد ملکه ایلچیان هر دو[l] جانب را حاضر می کردانید و بمواجهه میفرمود که بمیان[m] شما در نمی آیم و بد فرصتی نمی کنم و اکر شما نیز با همدیکر صلح[n] بسازید پسندیده و نیکو باشد و بسبب آنك توهّم و تخیّل

a A et B جوبی, voir page ۱٤٦, note *k*   *b* A et B بوری   *c* A بوری . . . . . نام اباقا خان فرستاد ; B a و امیری . . . . . . نام . . . . . . فرستاد و ازو دختر خود اباقا خان est de la seconde main de B, qui a omis به   *d* B omet خود   *e* A et B بتوری. On lit au f. 296 v. du man. B, qu'Abaga eut une fille nommée Malika (?) qui fut mariée à Boka بوقا (*sic*), fils de Noukaï Yarghoutchi ملکه مادرش بولغان خاتون (به) بوقا پسر نوقای یارغوچی دادند نماند ; il doit y avoir une confusion dans l'un ou l'autre de ces deux passages, car Noukaï Yarghoutchi, comme l'indique assez son titre de yarghoutchi, n'appartenait pas à la famille royale, et le nom de son fils est écrit بوقا au lieu de بوری qui se lit ici   *f* A et B توقا   *g* A نوقای ; B بوقای   *h* A مقالت   *i* A توقیا ; B بوقیا   *k* B omet را   *l* A omet هر دو   *m* B حاضر می فرمود و می کفت بمواجهه که میان   *n* A et B omettent le mot صلح



VII

خدمت پدران شما بسر برده اکر خردهٔ صادر شد کناه پسران بود توقّع بکرم پادشاه چنانست که آن کناه‌را عفو فرماید در خفیهٔ چکه با لشکری بزرك فرستاده بود تا بالا از آب ترکر[a] بکذرد و بر توقتا[b] و لشکر او زند قراولان توقتا[b] جاسوسی‌را بکرفتند او صورت حال تقریر کرد توقتا[b] چون از مکر او آکاه شد فرمود تا لشکرهای مستعدّ کشته بر نشستند. و از جانبین لشکرها جنك در پیوستند[c] و نوقای[d] و پسران بشکستند و خلقی

B f. 209 r. انبوه در ان مصاف بقتل آمدند و پسران نوقای[e] با سواری هزار روی بجانب کلارد و باشغرد[f] نهادند و نوقای[g] با منقله[h] سوار می کریخت سواری اوروس[i] از لشکریان توقتا[b] اورا زخمی زد او کفت من[k] نوقای ام مرا پیش توقتا[b] بر که خانست اورا عنان کرفته پیش توقتا[b] می برد

A f. 156 r. در راه جان بداد و توقتا با سرای باتو که تختکاه ایشان است مراجعت نمود و پسران نوقای[g] تردّدی می کردند و چون از روزکار حاصلی ندیدند بکه[l] وچونی[m] مادرش و یایلاق[n] مادر بوری[o] با چکه[p] کفتند صلاح در انست که ترك مخالفت و عناد کنیم و پیش توقتا[b] برویم چکه[p] از ان معنی بترسید و برادر و زن پدررا هلاك کرد و خود با جمعی اتباع یاوکی[q] می کرد و پناه با قلعهٔ برده که راه آن چون صراط باریك و چون دل بخیلان تنکست تا عاقبتش چکونه باشد و نوقای[r] پیش از این با آباقا خان و ارغون خان مخالصت واتّحاد آغاز نهاده بود و در سال......[s]

B est inférieure à celle از ان ایلخانست dont elle dérive par la substitution de ان à بندکان

[a] A برکر ; B برکر [b] A et B بوقتا [c] B. بر نشستند [d] A بوقای; B بوقای [e] A بوقای corrigé de بوقای; B بوقتا [f] B کلارد تاشغرد [g] A بوقای; B بوقای [h] A باسعله; B بامعله [i] A اروس [k] B omet من [l] A تکه; B بکه [m] A حوبی; B حومی; voir page ۱٤٦, note k [n] A باسلاق; B بایلاق [o] A بوری [p] A حکه [q] A et B باوکی [r] A توقا; B توقتا [s] Lacune dans A et B

لشکر بیکبار دل با نوقای[a] بد کردند و نزد توقتا[b] پیغام فرستادند که ما بندهٔ و ایل ایلخانیم اکر پادشاه مارا عفو کند ما نوقای[a] را کرفته بسپاریم پسران نوقای[a] از ان پیغام آکاه کشتند و قصد هزارها کردند امرای A f. 155v. هزاره نزد بکه[c] دوم پسر نوقای[a] کس فرستادند که ما همه کنکاج بجهت تو کرده بودیم اکر پیش ما مبادرت نمائی پادشاهی بتو دهیم بکه[d] پیش ایشان رفت بر فور اورا حبس کردند چکه[e] که برادر مهتر بود لشکر جمع کرد و با هزارها بزرك مصاف داد هزارها بشکستند و امیر هزار بدست وی افتاد سر او نزدیك دیکر هزاره فرستاد که بکه[c] را کرفته بودند و سیصد مرد موکّل او بودند با او یکی شده در شب بکریختند و پیش نوقای[a] و پسران رفتند توقتا[b] چون مخالفت ایشان و لشکر شنید با شصت تومان لشکر از آب اوزی کذشته بکنار آب ترکر[f] که یورت نوقای آنجا بود فرو آمد و از ان جانب نوقای[g] با سی تومان عرابه سوار برسید و بکنار آب فرود آمد و دیکر باره از راه تمارض در عرابهٔ بخفت و نزد توقتا[b] ایلچیان فرستاد و پیغام داد که بنده ندانست که پادشاه بنفس خود می رسد ملك و لشکر از ان[h] ایلخانست و بنده مردی پیر و ضعیف همه عمر در

فکانت الکسرة لنوغیه (نوغیه .man) فی وقت المغرب و انهزم اولاده وعشایره و ثبت هو علی ظهر فرسه و کان قد کبر و طعن فی السن و تغطت عیناه بشعر حواجبه فوافاه رجل روسی (روشی .man) من عسکر طقطا و قصد قتله فعرفه بنفسه و قال انا نوغیه فاحملنی الی طقطا فلی معه حدیث فلم یصغ الروسی لمقالته و قتله و حمل راسه الی طقطا و قال هذا راس نوغیه فقال له ومن الذی اعلمك انه نوغیه فقص علیه القصة فالمه ذلك و امر بقتل قاتله *Encyclopédie*, man. arabe 1577, f. 30 r. et v.

a A et B بوقای b A et B بوقتا c A et B نکه d A تکه ; B نکه
e B حکه f B برکه g A بوقای ; B نوقای h A از ان بندکان ایلخانست:
B از بندکان ایلخانست: il y avait probablement dans le texte primitif از ان ایلخانست, ce qui est tout à fait dans le style de Rashid; le mot ان n'ayant pas été compris a été remplacé par بندکان et n'a pas été effacé, d'où est née la leçon fautive de A; quoique grammaticalement exacte, la leçon de

توقتا[a] نما توقتا[b] را پسر بلغه[c] كه مدّتى تا حارس و حامى دربند بود طلب داشت و باز لشكرى بزرك بر نشاند و روى بجنك نوقاى[d] آورد نوقاى[d] طاقت مقاومت نداشت روى بر تافت و از آب اوزى بكذشت و شهر قرم را غارت كرد و بردهٔ بسيار ببردند اهالى آنجا روى بدركاه نوقاى[d] نهادند[e] والتماس برده واسيران كردند نوقاى[d] فرمود كه اسيران را ردّ كنند

a A et B نوقا *b* A et B نمما نوقا; sur ce personnage, voir page ۱۱۷ *c* B بلغه; ce personnage est nommé plus haut, page ۱۱۷, بالاقان; si la forme donnée par A et B dans ce passage n'est pas simplement une faute de copiste, elle s'explique aisément par la chute de l'*n* final *d* A et B نوقاى *e* Nowaïri raconte ainsi qu'il suit ces événements: وفى سنة سبع و تسعين وست ماية ابتدا الخلف بين طقطا و نوغيه وكان لذلك اسباب منها ان يبلق خاتون زوجة نوغيه نفرت من ولديه جكا (man. حكا) و بكا (man. تكا) واظهرا لها الاساة و الامتهان فاغرت طقطا بهما و ارسلت اليه تحرضه عليهما و منها ان بعض امرا طقطا اوحشوا منه خينة ففارقوه و انحازوا الى نوغيه فقبلهم و احسن اليهم و انزلهم فى جورته وزوج احدهم وهو طان بن منجك بابنته فطلبهم طقطا منه فمنعهم عنه و اغضبه ذلك و ارسل اليه رسولا و صحبته محراثا و سهم نشاب و قبضة تراب فجمع اكابر عشيرته و قال ما عندكم فيما ارسله طقطا فقال كل منهم قولا فقال ما اصبتم و انا اخبركم بمراده اما المحراث فهو يقول ان نزلتم الى اسافل الارض اطلعتكم بهذا المحراث و اما المشابة فيقول ان طلعتم الى الجو انزلتكم بهذا السهم و اما التراب فيقول اختاروا لكم ارضا تكونوا فيها للملتقى فقال نوغيه لرسوله قل لطقطا ان خيلنا قد عطشت و نريد نسقيها من ما تن (man. تز) وهو نهر على مقام ضراى.... وفى سنة سبع و تسعين و ستماية سار طقطا للقا نوغية فجمع نوغيه عساكره و من انضاف اليه وكانوا يزيدون على مايتى الف فارس وسار كل منهما لقصد صاحبه فالتقوا على ما يقضى بين مقام طقطا و مقام نوغيه فكانت الهزيمة على طقطا و عساكره و انتهت بهم الهزيمة الى نهر تن (man. تز) فمنهم من عبر و سلم و منهم من هوى به فرسه فغرق.... وفى سنة تسع و تسعين و ستماية عزم طقطا على حرب نوغيه و اتفق ان جماعة من امرا نوغيه الذين كان يعتمد عليهم فارقوه و انحازوا الى طقطا فقويت به شوكتهم وكانوا فى ثلاثين الف فارس و لما تجهز طقطا اتصل خبره بنوغيه فتجهز ايضا لحربه و خرج كل منهما للقا الاخر فلما صار بينهما مسافة يوم ارسل نوغيه شخصا و معه ماية فارس لكشف فظفر بهم طقطا و قتلهم ونجا مقدمهم بمفرده فاخبر نوغيه ان العسكر قد دهمه فركب فيمن معه و التقوا على كوكان للك (*sic*) و اقتتلوا

و با خود ایل کرده از اتیل[a] بگذرانیدند و دست تجوّر و تهجّم بر[b] ولایت توقتا[c] دراز کردند و حکم مطلق کردند توقتا[c] برنجید و هزارها را طلب داشت نوقای[d] نیز اجابت نمود و گفت وقتی ایشانرا فرستم که سالچیدای[e] و پسرش یایلاق و نما توقتارا پیش من فرستد[f] بدان سبب نایرهٔ فتنه و عداوت از جانبین در اشتعال آمد و توقتا[g] لشکرها کرد کرد و در سنه B f. 208 v. ثمان و تسعین وستمّایه بکنار آب اوزی قریب سی تومان لشکر عرض داد وچون آن زمستان آب اوزی یخ نگرفته بود نتوانست گذشت و نوقای[h] از موضع خود حرکت نکرد و توقتا[i] بهار باز گشت و بکنار آب تن[k] یایلامیشی کرد و دیگر سال نوقای[h] از آب تن[k] با پسران و خواتین بگذشت و باز نیرنك آغاز نهاد و می گفت عزم قوریلتای دارم تا با شما صفا کنم وچون دانست که لشکرهای توقتا[c] متفرّق اند و با او عدد اندك بتعجیل بر آمد تا ناگاه بر سر او رود توقتا[c] از وصول او خبر یافت و لشکر کرد کرد و در موضع تجساری[l] بکنار آب تن[k] بهم رسیدند و مصاف دادند[m] توقتا[c] بشکست و منهزم تا سرای انصراف نمود سه امیر ماچی[n] و سوبان[o] و سانقوی[p] از نوقای[q] بر گشته روی بتوقتا[c] نهادند و

a A ایل; B املك. Le texte de ce passage est très corrompu b A et B omettent بر c A et B نوقا d A et B نوقای e A et B سالکیدای f A پسرش ناناللاق و نما نوقارا پیش فرستد; B پسرش باناللاق و نما نوقارا پیش من فرستد; sur le personnage nommé Néma-Tokhta, voir page ۱۱۷ g A توقتا; B نوقتا h A توقای; B نوقای i A نوقتا; B توقتا k A ىن l A et B تحساری m A et B ajoutent و n A et B ماحی o A et B سوبان. La lecture exacte de ce nom est fort douteuse, سوبان serait le mongol *soubaghan* ᠰᠤᠪᠠᠭᠠᠨ «oblong, long», avec la chute de la gutturale médiale; peut-être ce mot est-il une faute pour سربان avec la confusion qui se produit fréquemment de ر et و p A سانهوی; B سانعوی. Cf. le turk سانقو «qui est étonné», origine du verbe سانقولانمق; si on lit سانغون, ce nom signifierait «lance, javeline» q A توقای; B نوقای

وخود را به بی وفائي و بد عهدی منسوب کردم تا بحیله تخت صاین خان[a] ترا مستخلص کردانیدم این زمان بر ان تخت ساچیدای[b] کورکان حکم می کند اکر فرزند توقتا[c] می خواهد که قاعدهٔ پدر فرزندی میان ما ممهّد باشد ساچیدای[b] را بیورت خود باز فرستد که نزدیك خوارزم است توقتا[d] اجابت نکرد باز نوقای[e] ایلچی فرستاد باستدعای ساچیدای توقتا[f] کفت که او مرا چون پدرست و مربّی و امیری چکونه اورا بدست دشمن دهم و نداد نوقای[g] را[h] خاتونی[i] بود بغایت عاقل وکافیه چاني[k] نام و برسالت او پیش توقتا[l] تردّد کردی و سه پسر داشت مهتر چوکه[m] و میانه بکه[n] و کهتر بوری[o] ایشان[p] هزاره چند از ان[q] توقتارا[r] بفریفتند

a Lacune dans A; de la seconde main de B; صایین avec le redoublement du *ya* est une transcription très exacte du mongol *saïn* «bon, noble». Ce nom se trouve dans Aboul-Ghazi, p. ١٧٧, sous la forme صاین; on le rencontre également écrit ساین *b* B ساخیدای *c* A et B بوقتا.
d A بوقتا; B بوقتا *e* A توقای; B بوقای *f* A بوقتا. *g* A et B بوقای
h A et B omettent را *i* A et B خاتون *k* A et B حاى. La véritable lecture de ce nom propre est très douteuse et la ponctuation جانى ne repose que sur son identification avec le nom du sultan Djani-beg de la Horde d'Or; dans d'autres passages, il se trouve sous la forme حوبى; l'alternance de *élif* et *vav* est rare, mais se rencontre; celle de *ya* et *vav* est plus fréquente, cf. چوبار et چیبار «cheval gris». چوبى serait le mongol *tsootaï* «fameux» ou *dsoutéi* «poli, bienséant»; چوبى représenterait à peu près *tsoubougho* «agile», et l'on pourrait songer à lire چونى *tshono* «loup», quoique ce mot se trouve dans Rashid ed-Din sous la forme چینه *l* A et B بوقتای; A ajoute او *m* B حوکه *n* A نکه; B نکه; ce nom se trouve plus haut sous la forme بوکا *o* A et B بوری
p A et B ایشانرا *q* B omet از ان *r* A et B omettent توقتارا

رسید و آن شهزادکان را بکرفت و بر فور هلاك کرد و نوقای[a] هم در زمان بازکشت و از آب ایتل[b] کذشته روی بیورت مألوف خود نهاد و الله علم بالصّواب

حکایت جلوس توقتا[c] بپادشاهی الوس خویش و وقوع مخالفت میان او و نوقای[d] و محاربت ایشان با یکدیکر و مصاف دادن توقتا با نوقای[e] و کشته شدن نوقای[f]

توقتا[g] بعد از انك بمدد و معاونت نوقای[h] شهزادکان مذکوررا بکشت و بر تخت چوچی[i] باستقلال متمکّن شد[k] بکرّات بر پی نوقای[h] ایلچیانرا فرستاد و اورا بمواعید خوب مستظهر کردانیده استدعا کرد و نوقای[h] اجابت نمود و پدر زن توقتا[l] سالجیدای[m] کورکان[n] از قوم قنقرات که شوهر کلمش آقا خاتون بود دختر نوقای[o] قیان[p] نام را جهت پسر خویش یایلاق[q] نام که از خاتون مذکور آورده بود بخواست نوقای[h] اجابت کرد چون زفاف باتمام رسید بعد از چند کاه قیان[r] خاتون مسلمان شد یایلاق[s] جهت آنك اویغور[t] بود نمی ساخت و میان ایشان بسبب ملّت و معتقد همواره منازعت و قیل و قال بود ایشان قیان[r]را خوار می داشتند او پدر و مادر و برادران را اعلام کرد نوقای[h] بغایت برنجید و ایلچی پیش توقتا[u] فرستاد و پیغام داد که معلوم عالمیان است که چه مایهٔ زحمت و مشقّت کشیده ام

a A توقای ; B نوقای ; il y a là une faute et il faut évidemment lire نوقای *b* A سل *c* A et B توقا *d* A et B بوقای *e* A نوقای با بوقتا ; B بوقا با بوقای *f* A نوقای ; B بوقای *g* A بوقتا ; B توقا *h* A et B بوقای *i* Lacune dans A; de la seconde main de B *k* A et B ajoutent و *l* A et B نوقای *m* A et B سالحیدای *n* A et B کرکان ; le nom de کورکان «gendre» est bien connu et sa restitution est évidente *o* A نوقای ; B بوقای *p* A قبان *q* A بایلاق ; B بابلاق *r* A et B قبان *s* A باباىلاق ; B بابلاق *t* A ابغور ; B ایغور *u* A et B بوقا

در يابيد و اكر تهاون و تقصير جايز داريد[a] شير مادران بر شما حرام باشد پسران بى حزم و احتياط سخن مادران شنوده برسم عيادت پيش نوقاى[b] آمدند و او بطريق نصيحت با ايشان كفت كه اى فرزندان پدران شمارا خدمت كرده ام و قديمًا و حديثًا انواع حقوق ثابت كردانيده ازين روى شمارا سخن بى غرض من شنيدنى[c] است تا مخالفت شمارا بموافقت حقيقى مبدّل كردانم صلاح شما در صلح است قوريلتاى سازيد تا شمارا صلح دهم و دم بدم خون فشرده از كلو بر مى انداخت و توقتا[d]را اعلام كرده B f. 208 r. بدان چرپ سخنى پسران را غافل ميداشت ناكاه توقتا[e] با هزاره چند در

[a] A et B حايز دارى [b] A et B بوقاى [c] Nowaïri donne de ces évènements un récit tout différent, et fort intéressant: L'historien égyptien dit au sujet de l'assassinat de Toulabogha: كان مقتله فى سنة تسعين و ستماية و ذلك انه لما عاد من غزو الكرك اجمع على الايقاع بنوغيه و وافقه على ذلك من انتمي اليه من اولاد منكو تمر وكان نوغيه شيخا مجربا له معرفة و ممارسة بالمكايد فنمى الخبر اليه فكتمه ثم ارسل تلا بغا يستدعى نوغيه و اظهر له احتياجه الى مشورته و اخذ رايه فراسل نوغيه والاة تلا بغا و قال لها ان ابنك شاب و انى احب ان ابذل له النصيحة و اعرفه بما يعود عليه نفعة من مصالح ملكه ولا يمكن ان ابديها له الا فى خلوة بحيث لا يطلع عليها سواه و اختار ان القاه فى نفر يسير فمالت المراة الى مقالته و اشارت الى ابنها بموافقته و الاجتماع به و سماع ما يقوله ففرق تلا بغا عساكره التى كان جمعها و ارسل الى نوغيه ليحضر عنده فتجهز بجميع من عنده من العساكر و ارسل الى اولاد (الولاة .man) منكو تمر الذين كانوا يميلون اليه وهم طقطا و برالك (نللك .man) وصراى بغا (صرايت لغا .man) و تدان بالحاق به ثم سار مجدا فلما سار بالقرب من مقام تلا بغا الذى تواعدا ان يجتمعا فيه نزل العسكر الذى معه واولاد (ولاد .man) منكو تمر تقطا (نقطا .man) و اخوته كمينا و استصحب معه نفرا يسيرا وتوجّه نحو تلا بغا فسار تلا بغا ليلقيه و معه اولاد منكو تمر الغى و طغريلجا (طعن لجا .man) و بلغان (بلعان .man) وقدان وقتغان (فتغان .man) و هم الذين انحدوا له فلما اجتمع تلا بغا و نوغيه (توغيه .man) واخذ فى الحديث . . . . فامر نوغيه بانزال تلا بغا ومن معه من اولاد منكو تمر عن خيولهم فانزلهم ثم امر بربطهم فربطوا وقال لطقطا هذا تغلب على ملك ابيك و هولا بنو ابيك (بنوا اليك .man) وافقوا على اخذك وقتلك وقد سلمتهم اليك فاقتلهم انت كما تشا فقتلهم جميعا *Encyclopédie*, man. arabe, 1577, f. 29 v.
[d] A توفتا ; B نوقبا [e] A et B توقبا

قاصد او شدند او بر ان حال وقوف یافت ازیشان بگریخت و پناه پیش سلقیچی[a] پسر برکاچار[b] برد و نوقای[c] که لشکرکش باتو و برکای بود و پیغام فرستاد که عمّزادکان قصد خون من می کنند و تو آقائي التجا بتو می آرم تا مرا نکاه داری و دست تطاول ایشان از من کوتاه کردانی تا جان دارم محکوم آقا باشم و از رضای تو تجاوز ننمایم نوقای[c] چون واقف شد غیرت و حمیّت درو اثر کرد و از ولایت اوروس و ارناح[d] و کهرت[e] که خود فتح کرده بود و یورت و مقام ساخته اظهار تمارض کرده روان شد A f. 155 r. و از اب اوزی[f] بکذشت و بهر هزاره و امیر که می رسید ایشانرا استمالت می داد و می کفت کاه پیری در می آید ترك عناد و جدل و فتنه کرده ام با هیچ آفریده سر کنتکو[g] و اندیشهٔ کارزار ندارم لیکن ما را از چینککیز خان یرلیغ است که در الوس و اوروق او اکر کسی بیراهی کند و الوس را پریشان دارد آن سخن را بپرسیده[h] دلهای ایشان را با یکدیکر موافقت دهیم هزارها و لشکریان چون آن نصایح می شنیدند و ازو اشفاقی در حقّ خود می دیدند تمامت متابع و مطاوع او کشتند وچون نزدیك اوردوی[i] پسران مذکور رسید خودرا بیمار ساخته خون پارهٔ می آشامید و بقی از کلو بر می انداخت و طریق مداراه و ملاینه می سپرد[k] و بخفیه نزد توقتا[l] پیغام فرستاده بود که می باید که مستعدّ باشی و بعد از اعلام با لشکری که دست دهد بیایي مادر تولا بوقا آوازهٔ کوتاه دستی و کم طمعی نوقای[m] شنید و آنك خون از کلو بر می انداخت پسران را الزام کرد که هرچه زودتر صحبت آن پیر ضعیف که ترك دنیا کرفته و عزم سفر آخرت حزم کردانید

a B سلحچی b B برکاجار c B نوقای d B ارباح e B کهرب, c'est vraisemblablement cette contrée que Nowaïri nomme کرك dans son *Encyclopédie* f A اوزی; B اوری g A کفتار h A et B ajoutent و i A et B اردو k A et B سترد l A نوقا; B توقا m A et B بوقای; il y a certainement une faute ici dans les deux manuscrits et il faut lire نوقای

کرد[a] در تاریخ سنه احدی[b] و ثمانین و ستّمایه وفات یافت تودا مونککا[c] پسر سوم توقان[d] بهمان تاریخ بر تخت[e] بنشست و مدّتی پادشاه بود و بعد از ان پسران مونککا تیمور[f] الغوی[g] طغریل[h] و پسران تارتو[i] که پسر مهین توقان[k] بود تولا بوقا و کنجك[l] بوقا تودا مونککا[m] را بعلّت آنك دیوانه است از پادشاهی معزول کردند و خویشتن بمشارکت پنج سال پادشاهی کردند و توقتا[n] پسر مونککا تیمور[f] که مادرش اولجای خاتون نبیرهٔ کلمش آقا خاتون بود چون در روی او اثر شجاعت و مردانکی دیدند باتّفاق

تمر وهما شمس الدين سنقر العتمى (sic) و سيف الدين بلبان (man. تلبان) الخاص تركى و سير معهما سته عشر تعبية من القماش النفيس لمن يذكر الملك منكوتمر و ادكجى و تدان منكو و تلا بغا و نوغاى و كان قد تقدم عندهم و ما هو للخواتين فمن الاقمشة وهن ججك خاتون و الجى خاتون و ثونكيز خاتون و قدران (man. بدران) خاتون و سلطان خاتون و خطلو خاتون و ما هو للامرا وهم الامير مادوا (ou ماووا) امير الميسره و الامير طبرا امير الميمنة و ما هو لقتلق (man. فيلق) زوجة اياجى و ما هو للسلطان غياث الدين صاحب الزوم.... فلما وصلا وجدا منكو تمر قد مات وجلس تدان منكو فى الملك فقدموا له الهدية فقبلها و استمر تدان منكو فى الملك الى سنة ست و ثمانين و ست مايه فاظهر الزهد و التخلى عن النظر فى امور المملكة و صحب الفقرا و المشايخ و قنع بالقوت فقيل له ان المملكة لا بد لها من ملك يسوس امورها فنزل عن الملك لتلابغا (m. قلابغا)

f B بوقاى; le nom de Nogaï se trouve dans le *Youen-ssé* appliqué à une tribu bien connue; il est transcrit 諾海 et traduit 犬 «chien»; l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* cite un clan nommé Kara-Nogaï «les chiens noirs»

g B مونککا   *h* B omet برکه

a Par une singulière erreur, Aboul-Ghazi attribue au règne de Bérékèh-Khan, une durée de vingt cinq années   *b* B a احدی و ثانین; Batou mourut en 664, voir page ١٢٩   *c* B تود مکو   *d* B بوقان   *e* B omet بر تخت   *f* B مککو تمور   *g* B الغور; B omet و après ce mot, à moins que le ر qui suit الغو ne soit une faute pour un و et qu'il faille lire الغوو   *h* B طغریل   *i* B باربو   *k* B بوقان   *l* B کبجك; écrit plus haut کونجك   *m* B مککو, avec omission du premier élément de ce nom تودا   *n* B بوقتا, après ce mot B ajoute و

و در مقدّمه امرآ را با لشکری روانه کردانید مصاف دادند و از مقدّمان لشکریان ایشان بسیاری بکشتند و باقی منهزم باز کشتند و از ان وقت تا این زمان که عهد مبارك پادشاه اسلام خلّد الله سلطانه است دکر کرد منازعت نکردند[a] و از عجز موافقت را بـــر مخالفت اختیار کردند و ظاهر دعوی دوستی و یکانکی می کنند و بهر وقت ایلچیان را باعلام احوال با تحف و هدایا ببندکی پادشاه اسلام خلّد سلطانه[b] می فرستند

حکایت جلوس تودا مونککا[c] برادر مونککا تیمور و ازعاج تولا بوقا وکنچك[d] بوقا اورا[e] و پادشاهی ایشان بمشارکت وکریختن توقتا از ایشان و او بمدد نوقای[f] ایشان را بحیلت کشتن

B f. 207 v. چون مونککا[g] تیمور بعد از ان که شاه زاده برکه[h] ده سال پادشاهی

a نکردیدند

b Nowaïri dit dans son *Encyclopédie*, f. 28 v.: وفی سنة ثمان و ستین و ست ماية جهز منکو تمر جیشا الی اصطنبول وکان رسول السلطان الملك الظاهر رکن الدین یوم ذلك عند الاشکری وهو فارس الدین المسعودی فخرج المذکور الی عسکر منکو تمر وقال انتم تعلمون ان صاحب اصطنبول صلح مع صاحب مصر و انا رسول الملك الظاهر و بین استادی و بین الملك منکو تمر مراسلة و مصالحة و اتفاق و اصطنبول مصر و مصر اصطنبول فرجعوا عنها و نهبوا بلادها و شعبوا فلمّا وصل النارس المسعودی فی الرسالة الی الملك منکو تمر من جهة السلطان انکر علیه لکونه ضد جیوشه عن اخذ اصطنبول وکان المسعودی قد فعل ذلك من قبل نفسه و برایه ولا برای السلطان الملك الظاهر ..... ولمّا کان جیش منکو تمر باصطنبول نصفوا مروا بالقلعة التی فیها عزّ الدّین کیکاووس صاحب الروم معتقلا فاخذوه منها فاحضروه الی الملك منکو تمر فاکرمه و احسن الیه

c Dans son *Encyclopédie*, Nowaïri donne à ce prince le nom de تدان منکو

d B کنجك, écrit plus haut کونجك

e B حکایت جلوس تودا مکو وازعاج مککو سمور و بابور اورا. Le texte de la Djami el-Tévarikh est ici extrêmement corrompu et ne peut se rétablir que par la comparaison avec celui de l'historien arabe Nowaïri qui dit, man. arabe 1577, f. 29 r.: ..... و قیل انه جلس فی جمادی الاخر سنة ثمانین .... وکان السلطان الملك المنصور قلاوون صاحب الدیار المصریة و البلاد الشامیة قد ارسل رسلا الی منکو

حکایت جلوس مونککا[a] تیمور پسر توقوقان[b] دوم پسر باتو بپادشاهی اولوس خویش

چون[c] برکای وفات یافت مونککا[a] تیمور مذکوررا بجای او بنشاندند و او نیز مدّتی با آباقا خان مخالفت ورزید و چند نوبت مصاف دادند[d] و آباقا خان با ایشان دست بردها نمود عاقبة الامر ایشان از سر اضطرار در شهور سنه..... و ستّین و ستّمایه[e] مصالحه کردند بموجبی که در داستان آباقا خان مشروح بیاید و از ان وقت باز ترك منازعت کرفته[f] تا عهد ارغون خان که در رمضان سنه سبع و ثمانین و ستّمایه باز لشکر کران از ان ایشان بیامد مقدّم ایشان نما توقتای[g] و ارغون خان از قشلاق ارّان روی بیابیلاق آورده بود چون خبر وصول ایشان شنود مراجعت بنمود[h]

a B مککا b B بوقاقان c ... وکان جلوسه علی تخت المملکة الشمالیة فی سنة اثنتین وخمسین وستمایة (man. خمسمایة) بعد وفاة عمه صرطق واسلم برکه هذا و حسن اسلامه و اقام منار الدین و اظهر شعایر الاسلام و اکرم الفقها و ادناهم منه و قربهم لدیه و وصلهم و ابتنی المساجد و المدارس بنواحی مملکته وهو اوّل من دخل فی دین الاسلام من عقب جنکیز خان..... ولمّا اسلم اسلم اکثر قومه و اسلمت زوجته ججك خاتون و اتخذت لها مسجدا من رخام تسافربه وفي سنة ثلاث وخمسين و ست مایة کانت الحرب بین برکه و هولاکو ملك خراسان و ذلك ان هولاکو لما انتهت الیه رسالة براق شین خاتون زوجة طغان کما ذکرناه اطمعه ذلك فی ملك فی هذه المملکة لیضمّها الی ما بیده من الممالك فتجهز و سار بجیوشة الیها و کان وصوله بعد قتل براق شین و جلوس برکه علی سریز الملك. Ici se place le récit de la bataille qu'Houlaghou perdit sur les bords du Térek contre Bérékèh aidé de نوغیه ابن ططر بن مغل *sic* ابن جنکز خان, des ambassades que le sultan el-Mélik-el-Zahir-Baïbars échangea avec Bérékèh, et des guerres que Bérékèh soutint contre Abaga (Nowaïri, *Encyclopédie*, f. 28 r. et v.) d B répète toute la phrase depuis با اباقا خان مخالفت jusqu'à مصاف دادند e B omet la date qui n'est pas donnée dans l'histoire d'Abaga f B ajoute و g B نما بوقتای; cf. page ۱۱۷; dans le passage correspondant de l'histoire d'Arghoun, ce prince est nommé توقتا مرید h B سمود

و قولی نیز وفات یافتند تهمت نهادند که ایشان را بقصد دارو دادند بدان واسطه دل ماندکی پدید آمد و برکای با هولاکو خان یاغی شد و چنانچ در داستان هولاکو خان[a] بیاید در شوال سنه ستّین و ستّمایه مصاف B f. 207 r. دادند و لشکرهای که با قولی و قوتار[b] بدین ملك آمده بودند بیشتر بکریختند بعضی براه خراسان و کوههای غزنه[c] و بینی کاو[d] تا مولتان و لهاور که سرحدّ هندوستان است فرو کرفتند و بزرکتر امرای که مقدّم ایشان بودند نکودر[e] بود و انکوچیه[f] و ....[g] از امرای هولاکو خان بر عقب ایشان برفتند و بعضی از راه دربند بخانهای خویش پیوستند وآن فتنهٔ برکای و هولاکو خان مدّت العمر باقی بود و سر لشکر برکای نوقای[h] بود پسر تاتار[i] پسر بزرك شهزاده بوقال[k] بغایت بهادر و مبارز چون هولاکو خان در شهور سنه ثلث و ستّین و ستّمایه بقشلاق چغاتو وفات یافت و پسرش آباقا خان بجای او بر تخت نشست عداوت میان برکای و او همچنان باقی بود در تاریخ سنه ثلاث و ستّین[l] و ستّمایه برکای در حدود شیروان از جنك آباقا خان بر کشت از دربند کذشته نزدیك آب ترك نماند در شهور سنه اربع و[m] ستّین ستّمایه الهجریّه

a چنانچ در تاریخ......... بیاید *b* B توبار *c* B غرنه *d* B بنی کاو
e B نکودر *f* B انکوجاه *g* B omet le nom de cet émir *h* B بوقای: dans l'*Encyclopédie* de Nowaïri, man. arabe 1577, f. 28 v., ce prince est nommé نوغیه *i* B Nowaïri, *ibid.*, le nomme ططر, ce qui est la forme que les écrivains arabes donnent toujours au nom de تاتار. Après تاتار B ajoute و *k* B omet بوقال *l* B omet ثلاث وستّین. Cette date est donnée dans l'histoire d'Abaga-Khan, B f. 298 r. *m* Le nombre اربع manque dans B; il est rétabli d'après le *Tarikh-i Mouncdjdjim-bashi*, tome II, page ٦٨٩ qui dit: بو اثناده ٦٦٤ ده قولنج مرضندن فوت اولدی. Aboul-Ghazi Béhadour-Khan donne les mêmes renseignements dans son *Histoire des Moghols*, آخر الامر انینك ذات شریفندا قولنج علّتی پیدا بولدی تقی تاریخ آلتی یوز تقی آلتمیش تورتدا حقّ رحمتی کا کیتدی page ۱۷۲

مخصوص کردانید اولاغچی نیز باندك زمانی وفات یافت و تخت و مملکت بدیکران بکذاشت[a]

حکایت جلوس برکای بپادشاهی اولوس چوچی[b] واحوال او درمدّت مذکور

چون باتو در کذشت و پسرش سرتاق و اولاغچی پسر سرتاق[c] که قایم مقام او بودند متعاقب نماندند برادر کهترش برکای بجای او بنشست در تاریخ سنه اثنین و خمسین و ستّمایه حکم او در اولوس خویش نافذ کشت و بقاعده بر اوروق تولوی خان طریقهٔ اخلاص و مودّت و اتّحاد مسلوك می داشت و در سنه اربع و خمسین و ستّمایه بالاقان[d] که درین ملك بود با هولاکو خان غدر و مکر اندیشید و سحر کرد و ایغاق بیرون آمد آن سخن را بپرسیدند او معترف شد هولاکو خان بنابر آنك تأریجش متولّد نکردد اورا در صحبت امیر سونجاق پیش برکای فرستاد چون آنجا رسیدند وکناه بروی مقرّر کشت برکای اورا باز پیش هولاکو خان فرستاد که مجرم است اورا تو دانی هولاکو خان اورا بیاسا رسانید و بدان نزدیکی قوتار[e] ۱۲

a وکانت براق شین زوجة طغان بن (man. ajoute اخیه) باطو خان قد ارادت ان تولی ولده تدان منکوا السلطنة بالبلاد الشمالیة بعد وفاة صرطق وکان لها بسطة و تحکّم فلم توافقها الخانات اولاد باطو خان عمومة ابنها و امرا التمانات علی ذلك فلمّا رات ذلك من امتناعهم راسلت هولاکو ابن تلی خان و ارسلت الیه نشابة بغیر ریش وقبا بغیر بنود(?) (man. سود) و ارسلت الیه تقول له قد نزع (man. فزغ) الکاس من النشاب وخلاء القربان من القوس فتحضر لتتسلّم الملك ثمّ سارت فی اثر الرسول وقصدت اللحاق بهولاکو او احضاره الی بلاد الشّمال فلمّا بلغ القوم ما دبرته ارسلوا الیها و اعادوها علی کره منها وقتلوها... Nowaïri, *Encyclopédie*, man. arabe 1577, f. 27 v.   b B omet چوچی   c Cf. note *i*, page ۱۲۷; on a vu plus haut que Batou eut 4 fils, Sartak, Toghoghan, Ebogén et Shinkkoum d'après Rashid ed-Din, page ۱۰۸; mais le *Moezz el-ansab* et les autres auteurs lui donnent également Olagtchi comme fils. Le man. B porte و پسرانش سرتاق و اولاغچی که قایم مقام ...., ce qui est contraire à la leçon de la page ۱۰۹ ....
d B الاقان   e B بومار

طریقهٔ اتّحاد و دوستی مسلوك بود وهم در حیات باتو بود که مونککا[a] قاآن برادرسوّم خود هولاکو خان را با لشکرهای جرّار نامزد ممالك ایران زمین کردانید و از جانب هر شهزاده از لشکرها از هر ده دو معیّن کردانید تا با هولاکو خان برفتند و ممدّ و معاون او شدند[b] اورده پسر مهین خویش قولی را با یك تومان لشکر از راه خوارزم و دهستان روانه داشت و باتو بالاقان[c] پسر شیبان و قوتار[d] پسر مینکقدر[e] بن بووال[f] که هشتم پسر چوچی خان است از راه دربند قبچاق بفرستاد تا بیامدند ومدد لشکر هولاکو خان شده کوچ دادند و باتو در سنه خمسین و ستّمایه بکنار آب ایتل بموضع سرای[g] وفات یافت ومدّت عمرش چهل و هشت سال بود و مونککا[h] قاآن مورد پسرش سرتاق را باعزاز تلقّی کرد و تخت و مملکت بروی مقرّر فرمود و اجازت انصراف داد در راه او نیز نماند مونککا[h] قاآن ایلچیان فرستاد و استعطاف خواتین و پسران و برادران او کرد و اولاغچی پسرزادهٔ[i] باتورا بر تخت نشاند وجمله‌را بانواع سیورغامیشی

a B منککا b B شده c B بالاقان d B فوبار; le *Moezz el-ansab*, voir page ١٢٢, le nomme توقار e B مکقدر f B بووال, le même que بوقال, voir p. ١٢١ g B omet le nom de cette localité h B منککو i B پسر; d'après Rashid, page ١٠٩, Olagtchi est non le fils de Batou, mais celui du fils de Batou, Toghoghan; Aboul-Ghazi, page 180 de la traduction, dit que Olagtchi, qu'il nomme Olakitch, était le frère cadet de Sartak, soit le fils de Batou. Dans sa traduction du *Sahaïf el-akhbar*, le *Tarikh-i Mounedjdjim-bashi*, tome II, page ٦٨٩, Nédim dit également que Olagtchi était le frère de Sartak-Khan. Comme la descendance de Batou indiquée plus haut ne donne pas Olagtchi comme le fils de Batou, il est à présumer qu'ici, le texte de Rashid a été remanié d'après l'autorité d'autres historiens qui faisaient d'Olagtchi le fils de Batou, peut-être d'après une fausse interprétation d'un des manuscrits du texte de Rashid: Sartak mourant sans enfants, le trône de Séraï revenait de droit à son frère Toghoghan (Toghan) et, à défaut de Toghoghan à son fils Olagtchi.

است که پسر کهین چینککیز خان بود یورت قدیم و خانهٔ اصلی او می دانست و این پسر بغایت کافی و هنرمند و مستعدّ پادشاهی است با وجود او دیکری چکونه قاآن شود بتخصیص چون فرزندان اوکتای قاآن خلاف سخن پدر مذکور شیرامون[a] را تمکین ندادند و از یاسا و یوسون قدیم تجاوز نموده بی کنکاج آقا و اینی دختر کوچکتر چینککیز خان را که از همه فرزندان دوستر می داشت ولقب شوهر[b] او چاودر ساچان کرده بود بی کناه کشتند و بدین سبب قاآنی بایشان نمی رسد و خویشتن مونککا[c] قاآن را بقاآنی بـر داشت و تمامت برادران و خویشان و امرای خودرا مطیع و منقاد کردانید و برادر خویش برکه و پسر خویش سرتاق[d] که ولی العهد بود با سه تومان لشکر مصاحب او بفرستاد تا اورا در موضع اونن[e] کلوران[f] که یورت اصلی چینککیز خان بود بر سریر قاآنی و مسند جهان بانی نشاندند و مکاید فرزندان اوکتای قاآن را که غدر اندیشیده بودند تدارك و تلافی Bf. 206 v. کردند علی الجمله سبب آوردن قاآنی بخاندان تولوی خان و تقریر حقّ در نصاب خویش بکفایت وکیاست سیورقوقتیتی بیکی بود ومدد ومعاونت باتو[g] بواسطهٔ دوستی ایشان و بعد از ان تا اخر عمر او[h] و بعد از وفاتش در زمان سرتاق و اولاغچی و بیشتر زمان برکه میان اوروق تولوی خان و باتو

a Shirémoun, petit-fils d'Ougédeï, eut pour mère Koutaktash قتاقتاش ou Koutakash قتاقاش de la tribu de Kounkourat — *b* B omet شوهر; en réalité, la cinquième fille de Tchinkkiz, التالون ou التالو قاآن, avec la chute régulière de l'*n* final, fut mariée à Tchaoudour (var. Tchaver) Setchen, fils de Taïdjou Kourkan de la tribu des Oulkounout دختر پنجم التالون و التالو قاآن نیز می کفته اند اورا به پسر تایچو کورکان از قوم اولقونوت نام او جاودر ساچان История Чингизъ-Хана до восшествія, page 128 — *c* B منککو — *d* Ce nom, qui a été porté par d'autres personnages que le Sartak dont parle Guillaume de Rübrück, est orthographié سرطاق et صرطاق par les auteurs arabes — *e* B اون

f Le nom ordinaire de ce cours d'eau est Kéroulen qui devient l'Arghoun à partir du Dalaï-Nour et plus loin l'Amour — *g* B omet باتو — *h* B ازو

خان باز میان چوچی خان و تولوی خان و[a] اوروق جانبین[a] ممهّد و مؤكّد بود بخفیه[b] بیغام فرستاد که آمدن کیوك خان بدان حوالی از خدیعتی خالی نباشد بدان سبب توهّم باتو[c] زیاده شد و از سر حزم و احتیاط منتظر وصول کیوك خان می بود او چون بحدود سمرقند رسید بموضعی[d] که از انجا تا بیش بالیق یك هفتهٔ راه است بمرضی که داشت وفات یافت در سنه اربعین وستّمایه[e] و باز مدّتی تخت از پادشاه خالی ماند و دیکر باره تراکنه خاتون حکم می کرد سیورقوقتیتی[f] بیکی چون آوازهٔ بیماری او منتشر شده بود پسر خویش مونککا[g] قاآن را پیش او فرستاد باتو بوصول او خوش دل شد چون آثار فرّ و فرهنك در وی مشاهده می کرد و از فرزندان اوکتای قاآن رنجیده بود فرمود که مونککا[h] قاآن پسر مهین تولوی خان

a B omet و; la phrase est assez mal écrite et il faudrait اوروقهای جانبین; mais Rashid, dans quelques cas, semble avoir de la répugnance à mettre certains noms mongols au pluriel: c'est ainsi qu'on lit plus haut, page ٤٩ اوران مسلمان «des artisans musulmans», اوران étant le mot mongol [mot en écriture mongole] *ouran* «ouvrier» et surtout «ouvrier d'art» *b* Il faudrait اورا ou باتورا *c* Nowaïri dit dans son *Encyclopédie*, au sujet du règne de Batou (ms. arabe 1577, f. 27 v.): ... ملك بعده ابنه باطو خان بن دوشی خان وهو الملقّب صاين قان و استمرّ فی الملك من سنة احدى و اربعين و ستّمايه الى ان توفى فى سنة خمسين وستّ مابة وكانت مدّة ملكه عشر سنين ... ولمّا مات صاين قان خلف من الاولاد ثلاثة وهم صرطق و بركه و بركجار فنازعهم عمّهم صرطق بن دوشي خان بن جنكيزخان الملك واستبدّ به دونهم ....
d Le manuscrit B indique ici une lacune, probablement à tort, car le *Djihan-kushaï*, f. 60 r., porte: متوجّه بلاد غربی بود چون بحدود سمرقند رسید که از آنجا تا بیش بالیق یك هفتهٔ راه باشد *e* باتو چون از اردوی خویشتن از حدود سقسین و بلغار عزیمت ابتدا بحضرت کیوك خان روان شد چون بموضع الاقماق رسید که از آنجا تا شهر قیالیغ هفت روزه راه باشد آوازهٔ حالت واقعهٔ کیوك خان شنید هم آنجا توقّف نمود و ایلچیان را باعلام وصول باقارب و عشایر وبجوانب متواتر کردانید *Djihan-kushaï*, man. suppl. persan 205, f. 136 v. *f* B سوقوقسی *g* B منککو *h* B منککا; le *Djihan-kushaï* l'appelle toujours منکو قاآن

خویش بر تخت نشست[a] و برادرانش مطیع و منقاد او شدند و در عهد اوکتای قاآن چنانچ در داستان او مشروح کفته شد اورا با برادران او و دیکر شهزادکان بر وفق فرمان پیشین بفتح ولایات شمالی موسوم کردانیده و جمله پیش او جمع کشته باتّفاق بر نشستند و چنانچ شرح داده آمد اکثر آن ممالك را مستخلص کردانیدند و بعد از مراجعت شهزادکان منککا قاآن و کیوك خان او با برادران بموجبی که در ذیل شعبهٔ او ذکر رفت باستخلاص بقایای آن ولایات مشغول شد و در اوایل سنه تسع و ثلثین و ستّمایه که اوکتای قاآن وفات یافت او[b] را بواسطهٔ کبر سنّ عارضهٔ استرخا طاری شده بود وچون اورا بقوریلتای طلب داشتند بآن عذر تقاعد نمود وجهت غیبت او که آقای همکنان بود قرب سه سال کار قاآنی[c] معیّن نکشت و مهتر خواتین اوکتای قاآن توراکینه[d] خاتون حکم می کرد و (B f. 206 r.) در ان مدّت خللها باطراف و اوساط ممالك راه یافت و قاآن پسرزادهٔ خود شیرامون را ولی العهد کردانیده بود توراکینه خاتون و بعضی از امراء رضا ندادند و کفتند کیوك خان مهترست و جهت اجلاس او باز باتو را طلب داشتند هرچند از ایشان رنجیده بود و از سوابق قضایا وحشت انکیز متوهّم در حرکت آمد و باهستکی می رفت ایشان پیش از وصول او وحضور آقا واینی[e] باستبداد خویش قاآنی بر کیوك خان مقرّر کردند و کیوك خان چون بمرضی مزمن مبتلاء بود ببهانهٔ آنك آب و هوای یورت قدیم که پدرم داده مرا سازکاریست[f] با لشکر تمام متوجّه حدود ایمل قوچین[g] کشت و باتو چون[h] نزدیك آنجا رسیده بارهٔ متوهّم شد و سیورقوقتیتي[i] بیکی خاتون بزرکتر تولوی خان بنابر قاعدهٔ دوستی که از عهد چینککیز

a A partir d'ici, lacune dans le manuscrit A *b* B omet او *c* De la seconde main de B *d* Le *Djihan-kushaï* la nomme توراکینا ; l'histoire de Tourakina Khatoun, après la mort d'Ougédeï, est racontée en détail dans la chronique d'Ata Mélik el-Djouveïni, man. suppl. persan 205, f. 55 v. et suivants *e* B اقاوینی *f* B یست *g* B قوحین *h* B چو *i* B سورقوقسی

اما بفلان کوه بشکار مشغول بود از ان سخن نایرهٔ غضب چینککیز خان در اشتعال[a] آمده و تصوّر کرده که همانا یاغی شده که بسخن پدر التفات نمی کند وکفته است که چوچی دیوانه کشته تا چنین حرکات می کند و فرمود که لشکرها بجانب او بر نشینند و در مقدّمه چغتای و اوکتای روانه شوند وخویشتن برعقب بر نشیند در اثنای آن حال خبر واقعهٔ چوچی برسید در سال ....[b] و چینککیز خان عظیم غمکین شد و تفحّص کرده سخن آن شخص[c] دروغ بیرون آمده مقرّر[d] شد که چوچی در ان وقت بیمار بوده بشکار کاه نه آن شخص را طلب داشت تا بیاسا رساند اورا نیافتند و معتبران ایلچیان که از اولوس[e] بهر وقت آمدند تقریر کردند که وفات چوچی در میانهٔ سی و چهل بوده و این سخن بقیاس نزدیك است و بعضی می کویند که او در بیست سالکی نماند و آن سهو محض است و بعد از وفات او و از ان چینککیز خان چون قاآن بر تخت نشست بموجبی که پیش از ان یرلیغ چینککیز خان نافذ کشته بود در باب چوچی خان فتح ولایات شمالی را با اوروق او توسامیشی فرمود و ایشان بمدد یکدیکر شهزادکان[f] بدان مشغول شدند تمام شد بقوّة الله تعالی Bf. 205 v.

حکایت احوال اوروق چوچی خان بعد از وفات او از جلوس هر یك بقایم مقامی او و جنکهای که بهر وقت کرده اند و فتحهای که دست داده و حوادث که واقع کشته

حکایت جلوس باتو بقایم مقامی پدر و ذکر احوال او در مدّت پادشاهی

چون چوچی خان وفات یافت پسر دوم او باتو قایم مقام پدر در الوس

a Ce mot est complétement effacé dans A *b* A et B omettent la date de la mort de Tchoutchi *c* A omet شخص *d* A محقق *e* A et B الوس *f* A et B ont: ... در باب چوچی و فتح ولایات شمالی را با اوروق او توسامیشی فرمود و ایشان بمدد یکدیکر شهزادکان ...

انجا چینککیز خان اورا با برادران چغتای و اوکتای باستخلاص خوارزم نامزد فرمود چون بخارا محاصره کردند بسبب نا موافقی او و چغتای استخلاص میسّر نمی شد چینککیز خان فرمود که در ان جنك مقدّم اوکتای باشد او از راه کفایت میان برادران موافقت پیدا کردانید و باتّفاق خوارزم بستدند و چغتای و اوکتای بجانب پدر متوجّه شده در قلعهٔ طالقان به بندکی چینککیز خان رسیدند و چوچی هم از خوارزم بطرف اردیش که اوغروقهای او آنجا بودندی[a] توجّه نمود و باوردوهای[b] خود پیوست و پیش از ان چینککیز خان فرموده بود که چوچی باستخلاص ولایات شمالی چون پلار و باشغرد و اوروس و چرکس و دشت قبچاق و دیکر ولایتهای آن حدود بر نشیند و مسخّر کرداند و چون از ان کار تقاعد نموده بخانهای خویش رفت چینککیز خان بغایت رنجید کی فرمود که روی دل[c] نا دیده اورا[d] بیاسا رسانم و چوچی را عارضهٔ طاری شد و بدان واسطه چون پدر از ولایات تازیك باز کشته باوردوها فرود آمد نتوانست بخدمت آمدن چند خروار شکاری[e] بفرستاد و تمهید معذرت کرد و بعد از ان چند نوبت چینککیز خان باستحضار او اشارت فرمود و بواسطهٔ رنجوری نیامد و عذر آورد و بعد از ان شخصی از قوم منکقوت[f] از حدود یورتهای چوچی می آمده و چوچی کوچ کرده از یورتی بیورتی می رفته همچنان بیمار بکوهی رسیده که شکارکاه او بود چون خویشتن ضعفی داشته امرای شکاررا فرستاده که شکار کنند آن شخص چون آن جمع را دیده که شکار می کردند پنداشت که چوچی است چون به بندکی چینککیز خان رسید ازو حال رنج چوچی پرسید تقریر کرد که از رنجوری خبر ندارم

a A et B که اوغروقها او بود, ce qui n'a aucun sens   *b* A et B اردو
c B رنجید که روی دل   *d* B omet اورا   *e* B حر و ارسکاری   *f* A et B منکقوت ; منغت dit Aboul-Ghazi, p. ۱۲۲; منکقوت dans ce passage pourrait être une faute pour تنکقوت

اند که اسامی ایشان و از ان فرزندان و نبیرکان ایشان مشروح و مفصّل نوشته شد و جدول شعب ایشان برین هیأتست که اثبات می یابد

A f. 153 r.

قسم دوم از داستان چوچی خان

در تاریخ وحکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادکان وامرآ در حال جلوس او و ذکر یایلاق و قشلاق او و بعضی جنکهای که کرده و فتحهای که اورا[a] میسّر شده و مقدار زمان دولت او

چینککیز خان تمامت ولایات و اولوس که در حدود اردیش و کوههای التای بود و یایلاقها و قشلاقهای آن نواحی جمله به چوچی خان توسامیشی فرموده بود و یرلیغ نافذ کردانیده که ولایت دشت قبچاق و ممالکی که در ان جوانب است مستخلص کردانیده در تصرّف آرد و یورت او در حدود اردیش بود و مقرّ سریر مملکتش آنجا برین هیأت که مثبّت[b] می افتد

A f. 153 v.
B f. 205 r.

حکایت احوال چوچی خان بر سبیل اجمال

چون چوچی خان پیشتر از پدر وفات یافت حکایاتی که علی حده بوے مخصوص باشند[c] بطریق استقلال ایراد نمی توان کرد بدان سبب مجملی از احوال او که مشروح آن در داستان چینککیز خان یاد کرده شد اینجا در قلم آمد و شرح احوال رنجوری و وفات وی تقریر می رود وآن چنانست که چوچی خان بحکم چینککیز خان همواره بلشکرها بر می نشسته و بسیاری از بلاد و ولایات را مستخلص و مسخّر کردانیده و بوقتی که چینککیز خان عازم ولایات تازیك کشت چون بخطّهٔ اترار رسیده اورا جهت فتح اترار نامزد فرمود و آنجا بکذاشت وچوچی چنانچ در داستان چینککیز خان کفته شد اترار بستد و قلعهٔ آنرا مستخلص و خراب کردانیده مراجعت نمود و ولایاتی که بر ممرّ افتاده مسخّر می کرد تا بحدود سمرقند بخدمت پدر رسید باز از

a B omet اورا   b B ثبت   c B ajoute و



Page 131

VI

نام او بختيار، اريقلى[a] اورا سه پسرست عادل سقبوچى انبارچى،[b] قيراقو[c] سه[d] پسر داشته نيكپاى[e] كرانچه[f] ساقرچى،[g] ساريچه[h] اورا يك پسر بوده نام او كونچك،[i]

پسر چهارم كيوتيمور[k] اورا دو پسر بوده قرا خواجه، اباى،[l]

شعب توقاتيمور سيزدهم پسر چوچى خان تمام شد بمنّه و لطفه

پسر چهاردهم چوچى خان شينككوم[m]

اين شينككوم[m] را فرزند نبوده است

پسران چوچى خان آنچه ارباب اعتبار نقل كرده اند اين چهارده پسر

paléographique de و et ر ou pour اورنك par suite de la chute de ر; la lecture de ce mot est fort douteuse, تاش «pierre» correspond à تيمور «fer» et la lecture اوز de Aboul-Ghazi n'écarte pas la lecture اورنك, quoiqu'un *b* ne tombe guère sans laisser de trace; اورنك تيمور signifie «le fer blanc»; اريك, ايريك, اروك signifie «fort, puissant», اوروك «chaîne» et اوزوك, يوزوك «anneau, bague»; ces trois mots donnent un nom possible en turk   *f* B اجيق; M احق. D'après le *Moezz*, f. 25 v. et ssq., Atchik eut un autre fils nommé باقيق, qui eut pour descendant Aris-Khan, ancêtre de Témour Mélik et de Toktakia توقتاقيا dont les descendants sont indiqués au f. 27 r.

a B ارىقلى; اريقلى est dérivé du turk اريق, اريغ «beau». Le *Moezz* remplace ce personnage par deux autres auxquels il donne les noms de ابى et بوقى Tokti?; leur descendance est donnée au f. 26 r. Tokti? est l'ancêtre de Dervish-Khan dont la fille Shakir Beg fut l'épouse du sultan timouride Oulough Beg Kourkan   *b* B ابارجى; ces trois personnages ne sont pas connus du *Moezz*   *c* B فيراقز; M قراقز; pour قيراغو épervier, le و final ayant été pris pour un ز et ponctué ensuite par erreur   *d* B سه   *e* B سكپاى; M نيكبى   *f* B et M كراىحه   *g* B ساقرجى; M شيباوجى   *h* D'après le *Moezz el-ansab*, Kiraghou eut aussi un fils nommé Saritchèh, qui n'eut point de fils; mais Kountchek est fils de Saritchèh, fils d'Ouroung-Témour (qu'il nomme Ouroungtash)   *i* B كونحك; M كونجك   *k* M كيتمور   *l* M اباى qui fut l'ancêtre de Shadi Beg et de Témour Koutlough-Khan, f. 28 r.   *m* B سينككوم

پسر دوم بایان[a] و اورا دو پسر قزان،[b] داشمن[c] فرزند نداشته اند[d]
پسر سوم اورنك تیمور[e] اورا چهار پسر بوده اند، اچیق[f] اورا پسریست

du ء et du ، dans les noms propres; Baï-Témour se retrouve assez souvent dans l'onomastique des Mongols; voir note *o*, page ۱۱۹ *e* B بوقانجر; M توقانجر; la lecture de B est fautive, Toghan-tchar dérivant par l'adjonction du suffixe چار de توقان, طوغان chaudron. Ce nom se trouve également sous la forme طغاچار qui dérive de la précédente par la chute de l'*n*. D'après le *Moezz*, f. 26 r. Togantchar eut deux fils; le premier بورقولاق, père de Moubarek-Khvadjèh (ou Khotcho), et de Mosherref-Khvadjèh; le second, Sasi eut quatre fils, Nauguer Koutlouk-Khvadjèh, Toughlou, Nokaï et Butchkak *f* سلقجی, de la seconde main de B; M سلغجی; le nom يبلقجی est très vraisemblablement le turk ايلقی چی, يلقی جی, «gardien de bêtes, de chevaux» de ايلقی, يلقی, ييلقی, «cheval, animal, bête brute» *g* M كوكجو

a B بابان; M بايان; ce nom qui est fréquent dans l'onomastique des Mongols est le mongol ᠪᠠᠶᠠᠨ «riche, heureux»; le mot russe Баянъ n'est point emprunté au mongol *b* B et M قران, ce nom est identique à celui du souverain mongol de Perse غازان *c* B داسمن; M دانشمند; ce nom se retrouve plusieurs fois dans l'onomastique des Mongols et le plus souvent avec la forme دانشمند; il est vraisemblable que ce mot qui, en persan, signifie «savant» est l'altération d'un mot mongol que les copistes ont confondu avec دانشمند; ce mot est probablement le turk تاشمان «fronde», à moins qu'il ne faille le rapprocher du mongol ᠵᠠᠰᠢᠮᠠᠭ «flatterie» *d* Le *Moezz el-ansab* donne des indications toutes différentes, d'après lui, Bayan eut un troisième fils Alghoui الغوی, qui eut pour fils Bouratchar, père de Bek-Yarouk qui eut pour fils Fadil-Khvadjèh et Khidr-Khvadjèh (f. 27 r.); d'après le même auteur, Dashman, qu'il nomme دانشمند eut quatre fils, Ilbek, Turkoman, Il-Toutar et Bek-Tour; leur descendance est indiquée au f. 27 r. *e* B اونك تیمور; M اوریكاش *sic* et اوربكاش; Aboul-Ghazi اوز تیمور, page ۱۷۸. اونك qui se retrouve dans Ong-Khan est généralement la transcription du chinois 王 *vang* «prince», mais il est vraisemblable que اونك est pour ارلك par suite de la confusion

پسر چهارم قراچار امکن *a* اورا نیز فرزند نبوده است

پسر پنجم قراچار توکل او نیز فرزند نداشته است

شعبهٔ اودور *b* دوازدهم پسر چوچی خان تمام شد و السّلام

پسر سیزدهم چوچی خان توقاتیمور *c*

و این توقاتیمور را چهار پسر بوده‌اند و اسامی ایشان و شعب فرزندان ایشان برین نمط است

پسر اوّل بایتیمور *d* و اورا سه پسر بوده اند توقانچار، *e* بیلقیچی، *f* کوکاچو، *g* فرزند نداشته اند ٨

qui est transcrit en chinois 和爾齊 et traduit 司箭壺 «qui a la charge des coffrets d'armes» dans le dictionnaire du *Youen-ssé*. Le même auteur indique un mot 浩爾齊 qui, d'après lui, serait en mongol *khouourdji* qu'il traduit 吹口琴人 «homme qui joue de la guitare ou de la flûte». Ce mot est la contraction du mongol *khoughourdji* dérivé de *khoughour*. *Kourdji* peut encore signifier «pêcheur», de «filet à prendre le poisson», et il existe en mongol un mot *gourtchi* qui signifie «querelleur, chicaneur». Enfin on trouve dans le vocabulaire du *Liao-ssé* 呼喇濟, soit *kouradji*, traduit 已集聚 «qui réunit».
m B اتوبانك; M آينك *ibid.* *n* B ابشقا; M ابشقه *ibid.*

a M امكان *ibid.* *b* B اودر *c* Ce nom se trouve souvent dans les manuscrits sous la forme بوقاتيمور, mais, quand il est ponctué on lit presque toujours توقاتيمور; dans Togha-Témour, que l'on trouve en arabe sous la forme طغتيمور, *togha* peut-être soit le mongol pour *toghon* «chaudière, marmite», avec la chute de l'*n* final, soit le turc طوغان ، توغان ، توقان «faucon». بوقاتيمور serait le «taureau de fer»; cf. قوشتيمور *d* M f. 28 v. بايور (*sic*), la leçon de B فايتمور est vraisemblablement une faute pour بايتمور, née de la confusion fréquente

پسر سوم قراچار ایشیقا n اورا فرزند نبوده است B f. 204 v.

dictionnaires qui terminent le *Youen-ssé* et le *Liao-ssé* disent 唐古特語金剛也 «dans la langue du Tangghout (Tong-kou-tè) *dordjé* signifie joyau», or 金剛 est la traduction du mot sanscrit *vadjra* वज्र, qui a été transcrit par les Mongols sous la forme que l'on trouvera à la fin de la vie de Tchaghataï. Dordji est entre autres le nom d'un des fils de Koubilaï; Sanang Setsen cite plusieurs personnages dans le nom desquels entre le mot *dordji*, par ex.: Dordji-Daïtshing, p. 218; Dordji-Oïsang, p. 221. Toutefois دورجی peut représenter d'autres formes que le tibétain *dordjé*; l'auteur du vocabulaire du *Youen-ssé* cite un 都哷齊 Touradji dont il rétablit le nom en *touradji*, qu'il traduit 司鐙人, soit «celui qui a le soin des fourneaux» cf. le chinois 子鐙 «cuisinier»; le mot *tour* qui entre dans ce nom de fonction a été emprunté par le turk-oriental avec le sens de «festin»; *touradji* signifie donc «celui qui s'occupe de la cuisine, des apprêts d'un festin». D'après le même auteur il existe un autre mot *tourdji* transcrit en chinois 托爾齊 et 脫兒赤 et traduit 絆任 «l'homme qui est chargé de mettre les entraves aux chevaux»; pour ce dernier mot, on comparera le mongol *dourou* qui désigne soit une cheville de bois qu'on passe dans un trou percé dans le cartilage du nez des bœufs, soit un anneau qui est à la croupière des chevaux et qui joint les deux pièces de la courroie qui passe sous la queue. Enfin on trouve dans le même vocabulaire du *Youen-ssé* un mot 脫兒赤 que l'auteur restitue en et qu'il traduit 司綱人 «homme qui pêche avec un filet». Le mot *kourdji* formé avec le même suffixe *-tchi*, *-dji* des noms d'agent désigne suivant les dictionnaires turks orientaux des hommes dont l'office était de préparer les chasses, des veneurs, en ce sens, ce mot est le mongol *geurenketchi* «chasseur», cf. *geurenkélékou* «chasser». C'est ainsi que l'auteur du vocabulaire de l'histoire des Kin intitulée *Liao-ssé* explique 呼爾察 qui transcrit *kourdji* par 敏捷 «qui chasse». Ce mot se rencontre aussi dans le sens de garde du corps, du mot turk-mongol قور «arme, défense»; c'est ce mot

بوده اند بدين ترتيب چلايرتاى، [a] كويتالان منكقوتاى، [b] طاقاچو، [c] و اين باكو بعد از وفات چيمتاى مدّت دو سال تمام پادشاهی كرد و بعد از ان توقتا [d] اورا بياسا رسانيد

پسر دوّم چيمتاى توداور و اورا دو پسر بوده اند ملك خواجه تيمور و قورتقاچوق ناوساچى [e] اورا فرزند نبوده است

شعب چيمتاى دهم پسر چوچى خان تمام شد بمنّه و لطفه

پسر يازدهم چوچى خان محمّد

و اورا بوره نيز گفته اند و هيچ فرزند نداشته

پسر دوازدهم چوچى خان اودور

اورا يك پسر بوده قراچار نام و اين قراچار پنج پسر داشته بدين تفصيل پسر اوّل قراچار قورتقا [f] مادرش ايلتوتميش [g] نام بوده از قوم توكلاس [h] يعنى تولاس [i] و اين قورتقا [k] را يك پسر بوده نام او ساسى

پسر دوم قراچار قورچى [l] اين قورچى يك پسر داشته اتوياندى [m] نام

a B حلابرقاى; M جلايرلى *ibid.* *b* B كوسالان منقوباى; M سكعوى كوبدلان *ibid.* *c* M تاقاجو *ibid.* *d* B بوقيا *e* B قورىقاحوق ناوساجى. Le *Moezz el-ansab* indique une descendance toute différente, Toudaour (بودوور) a pour fils ناربابحى et ماچار. Matchar est père de خواجه, ملك تيمور, *ibid.* Le mot arabe خواجة est transcrit par les Chinois حروف et خواجة 和卓 ou 火者, ce qui indique une forme mongole ᠬᠣᠴᠤ *khotcho* graphiquement identique à la transcription du nom de la ville de Ho-tchéou (voir p. ٨٥) *f* M قورتقة f. 25 r. *g* B ايلتوىميش *h* B بوكلاى *i* B قولاس *k* B قوربقا *l* B قورچى; M دورجى *ibid.* Il est difficile de déterminer quelle était la forme primitive de ce nom, قو pouvant devenir دو par suite d'une fausse lecture et دو pouvant devenir successivement قو et بو par suite d'une fausse ligature et du changement fréquent de ر en و. Dordji et Kourdji sont deux noms qui se trouvent également dans l'onomastique des Mongols; le mot ᠳᠣᠷᠵᠢ *dordji* a été imprunté par les Mongols au tibétain (*r*)*do-rdjé*; on le trouve en chinois transcrit sous la forme 多爾濟 et les

پسر دوم شیرامون سه پسر داشته است خوارزمی[a] مادرش بوراوچین[b] از تاتار،[c] چاقوتو[d] مادرش قوتلوقان[e] از سولدوس، بیرام[f] مادرش قولداق[g] تمّه بود

پسر سوّم ماچار اورا سه پسر بوده اوروساق،[h] بایان،بایقو،[i]

شعبهٔ شینکقور نهم پسر چوچی خان تمام شد المنّة لله

پسر دهم چوچی خان چیمتای[k]

اورا خواتین وقمایان بوده اند ودو پسر داشته هندو و توداور[l] و شعب[m] فرزندان ایشان بدین موجبست

پسر اوّل چیمتای هندو یك پسر داشته باکو[n] نام و این باکورا سه پسر — Lacune dans A

a M خوارزمی *b* A بوراوحین ; B بوزاوحین ; la forme donnée par A et B est une altération, soit paléographique, soit phonétique de بوراقوچین, qui se retrouve dans l'onomastique des Mongols sous la forme بوراقچین ; dans le premier cas, le ق est tombé par suite de la négligence d'un copiste ; dans le second, qui est plus vraisemblable, la gutturale *k* de Borakoutchin s'est adoucie, ce qui a donné Boraoutchin qui est très exactement rendu par بوراوچین ; Borakoutchin est la forme féminine dérivée du mot Borak qui se retrouve sous la forme براق dans l'onomastique mongole. Ce nom est écrit dans l'historien arabe Nowaïri sous la forme براق شین *c* A et B ناتار *d* M جاووتق. La forme donnée par M dérive de celle qui se trouve dans B par la chute de la gutturale médiale et par la fausse lecture de و comme ق *e* A قولوقان ; B قوبلوقان *f* A سرام ; B بیرم ; M بیرام *ibid.* *g* A تولداق *h* M اورساق *i* M بایجو *ibid.* *k* A et B حمیای ; M حمی f. 24 v. ; حمیای dans l'*Histoire des Tartares* d'Aboul-Ghazi publiée par le baron Desmaisons, page 170 du texte turk. B ponctue ce mot جیمیای, mais c'est très vraisemblablement une faute et il vaut mieux lire جیمتای qui est le mongol [illegible] *tchiméghétei* «bruyant» ou [illegible] *tchimektei* «paré, orné» ; cf. *tchimektou* [illegible] *l* M تودوور *ibid.* *m* A et B ajoutent à tort و *n* M یکو *ibid.*

اوزبك *a* فرزند ندارد، ساسين *b* اورا يك پسر بوده است ياسار، *c* اوزبك قورتقا، *d* توقلوچه، *e* ايلياشميش *f*

شعب بوقال *g* هفتم پسر چوچى خان تمام شد بعون الله تعالى

پسر هشتم چوچى خان چيلاوقون *h*

و اورا فرزند نبوده است

پسر نهم چوچى خان شينككقور *i* B f. 204 r.

اورا سه پسر بوده اند و اسامى *k* فرزندان و شعب *l* نوادكانشان بدين موجب است

پسر اوّل بيسو بوقا *m* و اورا پنج پسر بوده اند بدين موجب *n* بورالقى، *o* كوبلك، *p* توداكان، *q* توداچو، *r* اختچى، *s*

jectif قوتلوق, قتلوق, par l'adjonction du mot باى; il se peut aussi qu'il faille lire قوتلوتاى avec le suffixe تاى qui forme les dérivés masculins même avec des adjectifs. La forme de B توقلوباى derive de قوتلوباى par suite de la confusion paléographique fréquente du ق et du ت; la chute du second *k* est régulière *g* A omet; de la seconde main de B; M ابوكان, *ibid.* peut être lire ابوكان ou ابوكن «grand père» *h* A et B فوفوح; M توقوج *ibid.*

a A اورنك; B اوربك; M اوزبك *b* M ساسيق *ibid.* *c* A باسار (?) B باسار; M ايت بسار *ibid.* A et B ajoutent ici à tort اوربس *d* A اوزبك قورتقا; B اورونك قورتقا; M اوربك قوتغه; sur des noms composés avec l'élément قورتقا, voir n. *l*, p. ١٠٦ *e* A توفلوجه; B توفلوحه; M توقلوحه; cette forme est pour توقلوق چه, dérivé de توقلوق, توغلوق «noble», cf. توغلو شلوق «noblesse» *f* B الياسميش; M ايلبارسمش *ibid.* «le brûlé» *g* B بوال *h* B حلاوقون; M حلاوون f. 18 v., par suite de l'adoucissement et de la chute de la gutturale intervocalique *i* A شينككقوز; M شكور *ibid.*, شينكور f. 24 v. *k* B ajoute à tort او *l* B ajoute à tort و *m* A بيسو بوقا; B سيو يوقا; M بيسو بوقا, f. 24 v. *n* B omet بدين موجب *o* M نورالغى *p* M كوملك *ibid.* *q* M تودان *ibid.* par la chute de la gutturale médiale *r* M نودجو *ibid.* *s* A اختچى B احتچى; M احتقى *ibid.*

قوتارە[a] و اورا پسریست نام اوکوری بوقا، [b] بکدوز، [c] اورُوس [d] دو پسر دارد تودا کان[e] و قوتلوبای، [f] ابوکان [g] دو پسر دارد توقوچ [h] احمد،

ساسین اورا یلک پسر بوده است ناسار اورس اوزبک قورتقا توقلوچه ایلیاشمیش Correspondant aux deux endroits marqués ۷, on trouve dans la marge de droite du man. B نه پسر دارد بدین تفصیل [بوقا] اورا et dans la marge de gauche بودا کان و بوقلوبای ابوکان دو پسر دارد. La comparaison avec le *Moezz el-ansab* permet seule de rétablir le texte extrêmement corrompu de ce passage.

a A et B omettent ce nom qui dans ce passage n'est donné que par le *Moezz el-ansab* sous la forme ثوقار, plus loin, ce nom est écrit قوبار, بومار et بوبار. Il est difficile de restituer la véritable forme de ce nom propre, car قوبار peut provenir de بوقار aussi bien que بوقار peut être une déformation paléographique de قوبار؛ تومار serait à comparer avec [mongol] *tomarkhak* «orgueilleux»; قوتار représenterait fort bien [mongol] *ghoutaghar* «le troisième» avec la chute de la gutturale médiale; cf. le nom propre یسودار «le neuvième» et مینکدور «le millième» nom du père de ce prince; قوتار serait moins bien [mongol] *kouderi* «le musc»; avec قوبان, qui est très possible paléographiquement par suite de la confusion fréquente de l'*n* et de l'*r* final, on pourrait lire en mongol [mongol] transcrit en turk sous la forme قوتان «pèlican», ou قوبان «grand» ou قویان «lièvre»: قوبای représenterait le mongol [mongol] *gobaï* «beau». De toutes ces lectures, celle de قوتار parait la plus vraisemblable *b* A et B اوروس؛ کردی اوروس a été rayé et remplacé par بغا dans le man. B; M کوردی بوقا; peut être est ce pour کور بوقا «le taureau puissant», le mot کور ayant le même sens d'après Rashid que جینك dans جینککیز *c* B نکدوز; M بیك بور; la forme du *Moezz el-ansab* est sans doute à lire بیك توز *d* A et B omettent et écrivent .... نکدوز دو پسر دارد; M اووس faute pour اوروس ou اروس *e* A omet; de la seconde main de B; M تودکان *ibid.* *f* A omet; de la seconde main de B بوقلو بای; M قتلوبی; ce nom est dérivé de l'ad-

پسر اوّل بوقال *a* تاتار *b* اورا پسری بوده نوقای *c* و این نوقای *d* سه پسر داشته بدین تفصیل چوکه، *e* بوکه، *f* بوری،

پسر دوم بوقال *g* مینکقدور *h* *i* اورا نه پسر بوده اند بدین تفصیل

a A et B بوقال *b* A et B باتار; le *Moezz* ajoute این تاتار آورده اند که با لشکری که بجهت هولاکو خان نامزد ایران زمین کرده بودند فرستاده بود و او درین ممالك می بود تا اورا پیش هولاکو خان غمز کردند که ترا سحر کرده است هولاکو خان اورا گرفته پیش برکه خان که عمش بود فرستاد و در وقتی که برکه پادشاه آن الوس بود برکه اورا باز پیش هولاکو خان فرستاد وگفت گناه کارست آنچه خواهی با او بکن هولاکو خان اورا بقتل آورد واوّل مادهٔ نزاع و مخالفت میان هولاکو خان و برکه خان این بود f. 24 r. *c* A توقای; B توقای; M نوقای *ibid.* این نوقای بر بعضی از اولوس جوچی حکم کرد و توقتارا او پادشاه کردانید و بعد از آن میان ایشان جنگ شد و نوقای در جنك توقتا کشته شد *d* A et B بوقای *e* A et B حوله *f* A بوله; B بوله. Le *Moezz el-ansab* donne les noms des fils de Nogaï sous la forme بوری, بکه, حکه qui eut pour fils قراکك. Ces noms, comme semble l'indiquer celui du 3e fils de Nogaï, sont turks; mais leur explication présente des difficultés: چوکا est peut-être le turk چوکان avec chute de l'*n* final, qui signifie soit «acier», soit «jeune homme ou jeune fille nubile» comme بیکیت, quoique les lexiques, en contradiction avec les textes donnent à چوکان le sens de «jeune fille» et à بیکیت celui de «jeune homme». بوکه peut être le turc تکه, qui se trouve aussi sous la forme تکان et qui désigne le «mâle de l'antilope». La lecture بوکه, بوکا donne un sens également satisfaisant, ce mot signifie «lutteur, héros» et a le sens du persan پهلوان; au dire d'Aboul-Ghazi, les Uzbeks nomment بوکه un homme fort; ce mot est évidemment le mongol [mongol] *g* A بوقان; B بوقال *h* A et B ممکقدر; M مینکقدار; la forme donnée par le *Moezz* est plus ancienne que celle de A et B, mais elle est pour مینکقدور *i* Le texte de Rashid ed-Din est ici fortement corrompu, comme le montrent deux corrections marginales du man. B. Les manuscrits A et B donnent le même texte, aux points diacritiques près ce dernier mot biffé) پسر دوم بوقال منکقدر اورا ۷ پسریست نام او کردی اوروس (et remplacé par بغا dans B بکدوز دو پسر دارد ۷ موموح احمد اوربك فرزند ندارد

نام او کورك، [a] کیچك قونچی [b] اورا چهار پسر بوده بوراچار، [c] کوچتیمور، [d] ایشتان، [e] دوراتو، [f]

پسر دوم تنکقوت قوتوز [g]

اورا سه پسر بوده اند بدین تفصیل تالومتای، [h] ارسلان، بورالغی

شعبهٔ تانکقوت ششم پسر چوچی خان تمام شد

پسر هفتم چوچی خان بوال [i]

اورا دو پسر بوده اند تاتار، مینکقدور، [k] و شعب فرزندان این دو پسر

٨ بدین موجبست

a D'après le *Moezz el-ansab*, Kourek est le frère et non le fils de Matchar. *b* A کحك قونجی ; B کحك قونجی ; M کیچك قونچی , *ibid.* après ce nom A et B ajoutent celui de سوبکتای qui a évidemment été déplacé *c* A بوراجار ; B بواحار ; M f. 24 r. بوراچار qu'il faut peut être lire توراچار *d* A کوحتیمور ; B کوحتمور ; M کوچ تیمور , d'après le *Moezz*, certains manuscrits font de Koutch-Témour le fils de Soubégéteï *e* A اشتان ; B اسان ; M f. 24 r. اشقان *f* M دوراتق *g* A توقور ; B توقوز ; voir note *e*, p. ۱۲۰ *h* B بالومتای ; M قالمتی à lire قالیموتی avec l'alternance assez rare de و et ی *i* A et B بوال ; M f. 24 r. بوول , plus haut, page ۹۰, ce nom est écrit dans B بووال , qu'il faut évidemment lire بووال et qui dérive de la forme de B dans ce passage; plus bas, voir page ۱۲۲, ce nom est écrit بوقال , soit بوقال ; la forme بووال , بُوَل , dérive très régulièrement de بوقال , بوغال par la transformation de la gutturale médiale ق, غ, en *h*, puis par sa chute complète; on comparera le nom de Moghoul مغول qui se trouve dans les historiens latins du Moyen-Age sous la forme Moal, et Houlagou devenu Holaou dans le texte de Haïthoum; le mongol ᠨᠠᠭᠤᠷ *naghour* est devenu successivement *na'our* ناؤور , et *naour*, qui a été transcrit ناوور comme Boual dérivé de Boukal a été écrit بووال , ou ناور comme بوال , puis *nour* qui a été transcrit نور *k* A منکقدو ; B مکقدر ; M مینکقدار

پسر دوازدهم شیبان قوینجی *a* Bf. 203 v.

و اورا هیچ فرزند نیست

شعبهٔ شیبان پسر چوچی تمام شد بحسن توفیقه

پسر ششم چوچی خان تانکقوت *b*

اورا دو پسر بوده اند*c* سوبکتای،*d* توقوز،*e* و شعب فرزندان این دو پسر مذکور بدین موجبست

پسر اوّل تنکقوت سوبکتای*f* و اورا دو پسر اند ماچار*g* اورا پسری بوده

qu'il provienne, ce qui arrive quelquefois, d'une mauvaise lecture de بو, lu comme دو ; d'autre part, si la forme primitive est قورچی, le قو initial a pu être lu بو puis دو, mais cela présente plus de difficultés.

a A بونجی ; B بونجی   *b* Ce nom, comme celui du pays de Tangghout est le plus souvent écrit sans points diacritiques ou seulement avec un ou deux de ces points   *c* Le texte de Rashid ed-Din est très fautif dans ce passage, par suite de l'omission de plusieurs mots; celui du *Moezz el-ansab* est également corrompu   *d* A سوبکای ; B سونکای ; M f. 23 v. سوبدای. La lecture de ce nom est douteuse; la leçon de M est identique au nom de سوباتای بهادر, mais on ne voit pas comment la forme سونکای de A et B en serait dérivée, tandis que سوبدای peut provenir de سونکای, le *k* étant écrit sans le trait de droite, ce qui est courant dans les manuscrits de l'époque mongole   *e* A et B قوتوز, plus loin, note *g*, p. ١٢١, A porte توقور et B توقوز ; M توقوز. La leçon توقوز est meilleure que قوتوز qui signifie «chien furieux». Ce nom a été porté par un sultan Mamlouk Bahri du Caire sous la forme abrégée قطز ; توقوز ou دوقوز est le nom d'une des femmes d'Houlagou. Le *Moezz* f. 23 v. ajoute le nom d'un autre fils de Tangghout qu'il nomme Kitchek Kountchi (voir note *b*, page ١٢١) کچیك قونجی. Ce Kitchek Kountchi eut 4 fils بورا چار ,دوابق ,کوچ تیمور et اشقان; l'auteur fait remarquer que dans un autre manuscrit, sans doute celui de Rashid ed-Din, ce کوچ تیمور est donné comme étant le fils de Soubégéteï (سوبدای)   *f* Ce nom manque dans A et B   *g* A et B ماچار ; M مجاز *ibid*,

پسر دهم شیبان باياچار *a*

اورا يك پسر بوده است ابوكان كوركان *b* نام و اين ابوكان كوركان *c* يك پسر داشته طوغانچار *d* نام A f. 148v

پسر يازدهم شيبان ماچار

اورا يك پسرست تورچى *e* نام

Témourtaï est l'adjectif dérivé de témour «fer». تيمور باى est également une lecture possible. باى *baï* a plusieurs sens dans l'onomastique turque et mongole. Ce mot signifie couramment en turk «riche», et correspond au mongol *bayan;* ce mot signifie aussi «mari» et «femme». Les mots باى قوش «hibou», باى خاتون «chouette», ne s'expliquent point par le mot *baï* «riche», ni par *baï* «femme»; il faut en rapprocher Baï-bars بيبرس et برسباى Bars-baï, nom de deux sultans égyptiens et Baï-Sonkor بايسنقر, nom de plusieurs Timourides. Dans ces noms, il est possible que *baï* indique un nom de couleur, et qu'il faille les comparer aux noms similaires, tels que Kara-Sonkor, Ak-Sonkor, etc.; toutefois le nom Baï-Shingghor d'un ancêtre de Tchinkkiz est dans Sanang Setzen [mongol script] Shingghor Dokshin, d'ou il s'en suit que *baï* = *dokshin* qui signifie «sauvage, indompté».

a B باياجار; باياچار dérive de la forme donnée plus haut بايانچار par suite de la chute de l'*n* *b* A ابوكان بوردان; B اوكان بوردان; M اوتوكان بوركان; la lecture exacte de ce nom est douteuse, le premier élément est sans doute ابوكان «grand-père»; le second est obscur. La forme donnée dans ce passage par A et B dérive de بوركان par suite de la fausse lecture د du groupe ك qui se trouve très souvent dans les manuscrits écrits à l'époque mongole avec la valeur de گ *c* A et B ابوكان توركان; توركان est ici une faute de lecture due à un copiste qui a vu dans ce mot un pluriel du mot Turk *d* A omet, B طوغانجار; M بوقانجر; la forme primitive est توقان چار formée avec le suffixe چار, qui se retrouve dans بركه چار; ce nom, avec la chute de l'*n*, se trouve sous la forme طغاچار *e* A et B قوجى; M دورجى; une lecture قورچى est douteuse, et la leçon du *Moezz* semble renvoyer à une lecture تورچى, que le د de دورچى soit l'affaiblissement du ت de تورجى, soit

پسر ششم شيبان مركان

و اورا دو پسر بوده اند بدين ترتيب بوقا[a] تيمور، ايل بوقا،[b]

پسر هفتم شيبان قورتقا

اين قورتقا[c] يك پسر داشته كيناس نام

پسر هشتم شيبان اياچى

و اين اياچى را[d] يك پسر بوده اوچقورتوقا[e] نام

پسر نهم شيبان ساينلقان[f]

اورا يك پسر بوده قتلغ[g] تيمور نام و اين قتلغتيمور[h] هفت پسر داشته بورالتاى،[i] بيك تيمور،[k] بورالغى،[l] اوتمان، ساىناق[m] ييسو بوقا،[n] تيمورتاى،[o] ٩

a A توقا ; B بوقا ; M بوقا تيمور. بوقا signifie le «taureau d'acier», et توقا تيمور le «chaudron de fer». توقا , توغاى signifie une racine d'arbre, puis un bois, une petite forêt; مانات توغاى désigne un campement formé de tentes de drap rouge. *b* B ابل بوقا *c* A بورىقا *d* A et B اباجى *e* A اوحقوىقوىا ; B اوحقوىقوقا ; M f. 22 v. اوچ قرتقه. Cf. pour un nom identique la note *k* de la page ١٠٦; la forme à laquelle renvoient les leçons inexactes de A et B (اوچ) قوىقوىا est pour قوربوقا par suite d'une ligature qui s'est produite entre ر ، , le ، ayant été, par suite d'une autre erreur transformé en و; cette forme est de tous points identique à celle donnée par le *Moezz el-ansab* *f* A et B ساىلقان; plus haut, p. ١١٥, ce nom est donné sous la forme سالقان dont l'existence est prouvée par celle du *Moezz el-ansab*, f. 22 v. سالغان; سايلقان dérive régulièrement de سانيلقان ou ساينقان par suite de la chute de l'-*n* qui est un fait courant de phonétique mongole *g* A قتلع ; M قتلق *h* و اين قتلغتيمور est omis par B *i* A بورالتاى ; M بورالداى *k* A بكتيمور ; B بكتيمور ; M بيك تيمور *l* A et B بورالغى ; M بورالقى *m* A ساىناق ; B ساىناق ; M شاىناق *n* A ييسو بوقا ; B بيسو بوقا ; M بيسو بوقا. La lecture du premier élément est certaine, c'est le mongol *yisoun* ᠶᠢᠰᠦᠨ «neuf» avec la chute de l'*n* final. *o* A سموربای ; B بيموربای ; M سموزلى;

پسر چهارم شیبان بالاقان[a]

و اورا سه پسر بوده بدین ترتیب توری،[b] توکان،[c] توقدای،[d] و این توقدای[e] مرید[f] توقتا و نمه توقتا[g] کویند و قشلاق او[h] نزدیك آب B f. 203 r ترکست بجانب دربند و مدّتی است تا بر سر لشکر قراول می باشد و اورا سه پسر اند باقیرچه،[i] کوچك،[k] چارقار[l]

پسر پنجم شیبان چریك

و این چریك را یك پسر بوده توقتیمور[m] نام

اوحوکان, dont il fait le frère et non le fils de Touman Témour, tout en ajoutant این اوچوکانرا در نسخهٔ پسر تومان تیمورست میکویند

a B بالاقان; cf. note *d*, p. ١١٥ *b* A et B توری; M f. 23 r. بوري; بوری signifie «loup, chien sauvage» et توری «de couleur rouge ou brune»; ce dernier mot est aussi une variante de تورا qui, entre autres significations, a celle de «roi»; il est probable que c'est la leçon بوری du *Moezz* qui est la bonne *c* A, B et M بوکان *d* A et B بوقدای; M بوقتای. D'après le *Moezz*, Balakan n'eut qu'un seul fils بوکان, qui fut le père de Bouri et de Toktaï; ce Toktaï eut 6 fils کونجك, ساوقان, père de اینه خواجه, چاتوقه, باقرچه, تاش تیمور et تاش بوقا *e* A توقدا; B بوقدای *f* A مرتد?; B مرید *g* M توقتا نما *h* A et B omettent او *i* A باقیرحه; B باقرحه: M باقرحه ou تاقرحه *k* M کونحك *l* Le nom de ce personnage ne figure pas dans la liste des 6 fils de Toktaï telle qu'elle est donnée par le *Moezz el-ansab* (voir la note *d*); il est probable que ce چارقار est le même que le حاتوقه du *Moezz;* si ces deux noms sont identiques, il faut corriger la leçon du *Moezz* en چاقوقه et celle de A et B en چاقوقان «quelconque», -*an* de Tchakoukan s'étant réduite à -*a* comme celle de *ékoulan* devenu *anula* (voir note *d*, p. ١١٥). Toutefois la correction چاقوقان pour حارقار est peu paléographique, et il est moins difficile de restituer چاوقان, qui dérive régulièrement de چاقوقان par suite de la chute de la gutturale médiale. Cf. بوسقو, بسقو «guerre, embuscade» qui se trouve plus généralement sous la forme بوسو; چاوتار serait pour *tchaghoudoughar* «le centième» *m* M تغ تیمور

فرزند داشته است یا نه [a] پسر دوم بهادر چوچی بوقا [b] و اورا چهار پسر بوده اند بدین تفصیل باداقول [c]، بیك تیمور [d]، نانك كچار [e]، بیسو بوقا [f]،

پسر سوم شیبان قاداق

اورا یك پسر بوده نام او تولا بوقا [g] و این تولا بوقا دو پسر داشته مهین منكقوتای [h] و كهین تومان تیمور و تومان تیمورا پسری بوده اوچوكو [i] نام

a Toute la phrase, depuis پسر دوم jusqu'à پسر سوم manque dans B, et ne se trouve que dans A *b* A حوحی بوقا ; M بوقا جوجی ; Aboul-Ghazi جوجی بوغا *c* A بادانول ; M باداقول ; Aboul-Ghazi باداقل ; la forme donnée par A dérive de celle restituée d'après le *Moezz* et Aboul-Ghazi par suite de la fausse lecture de و comme ن *d* A بكتيمور *e* A بانك كحار ; M نيكبى ; Aboul-Ghazi تنجار ; on ne voit pas comment la forme donnée par A a pu donner celle de Aboul-Ghazi; il faut admettre que la leçon de M est à corriger en تنكچر, celle de A en نانك قچار ou نانك كچار et celle d'Aboul-Ghazi en تنچار *f* A بيسو بوقا ; M بيسو بوقا ; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 23 r., Badakoul eut 7 fils, nommés بيك قندى ، تونقا ، سيونجتيمور ، ايلبك ، فولاد ، چاتته et . . . . . ; Bek-kendi fut père, f. 23 v., de Hosan Oghlan et de Ali Oghlan qui eut pour fils Hadji Mohammed Oghlan, Abouk Oghlan, Ahmed Oghlan, Abd el-Aziz Oghlan, Baba Oghlan et Ahmed Oghlan; Tounka eut pour fils Baba Oghlan et Sivendjek Oghlan, ce dernier père de Soufi, dont le fils fut بومادق اغلان, dont le *Moezz* dit حالاً درین تاریخ از سنه تسع عشرین وثمانمایه است جماعتی اورا بپادشاهی و با وجودی که پدرش هنوز در حیاتست. Ilbek fut père de Toukal-Khvadjèh, Elias Oghlan, Outch Kourtaka, Kaan Beg. Aboul-Ghazi (p. ١٨٢) dit que Badakoul, n'eut qu'un fils qu'il nomme مینکتیمور. Ce personnage est omis par le *Moezz*; Aboul-Ghazi nomme ses fils بیك قندی et تونكا ، سیونج تیمور ، وفولاد ، وچاتته ، ایلباك. Les formes تونقا du *Moezz* et تونكا d'Aboul-Ghazi renvoient à une forme primitive تونكقا. Sur les fils de Poulad, voir Aboul-Ghazi, II, page 192 et ssq. *g* M f. 23 r. توله بقا *h* A et B منكوباد ; M f. 23 r., منكغوتى ; la forme donnée par le *Moezz el-ansab* montre que dans celle de A et B, le second ـ est une faute de lecture pour ـ et que le د est pour ی final. La forme primitive de ce nom propre est évidemment منكقوتای *i* A et B اوحوكو ; M f. 23 r.

بانيال، a بهادر، b قاداق، c بالاقان، d چريك، e مركان، f قورتقا، g اباچی، h سايلقان، i باپانچار، k ماچار، l قوينچی، m و تفصيل شعب اين پسران n دوازده‌كانه و نبيركان ايشان برين نمطست

پسر اوّل شيبان بانيال o A f. 148 r.

و اورا سه پسر بوده بدين ترتيب ايلاق تيمور، p بيك تيمور، بيسو بوقا، q

پسر دوم شيبان بهادر

و او دو پسر داشته است اوّل پسر بهادر قتلغ بوقا r معلوم نيست كه او

a A باسال; B باسال; M *ibid.* بانيال; Aboul-Ghazi, *Histoire des Tatars* بانيال *b* Aboul-Ghazi بهادر *c* Aboul-Ghazi قداق *d* A et B بالاقان; M *ibid.* بلقه; Aboul-Ghazi بلقا. Les formes données par le *Moezz el-ansab* et par Aboul-Ghazi dérivent peut être d'une forme primitive بالاقای, dont la forme بالاقان de A et B serait une altération par suite de la substitution graphique, qui est d'ailleurs assez fréquente, du ی au ن; toutefois, il faut remarquer que dans les dialectes turks et mongols, l'*n* final a des tendances à tomber; c'est ainsi que l'ancien mot mongol *ékoulan* «montagne» est devenu en moderne *aoula* et que les noms turks Toughan-Tégin, Toughan-Témour ont été transcrits par les Arabes sous la forme طغتكين, et طغتيمور; Balaka peut donc provenir d'une forme Balakan telle que celle de A et B *e* A حريك; B جريك; M et Aboul-Ghazi جريك *f* Aboul-Ghazi مركن *g* B فورتقا; M قورتقه; Aboul-Ghazi قورتقة *h* M اباجی; Aboul-Ghazi اباچی *i* A سالمان; B سالقان; M سالغان; Aboul-Ghazi سايلغان *k* A et B باباىحار; M et Aboul-Ghazi باياخر *l* A ماحار *m* A et B قوىحى; M قوىحى; Aboul-Ghazi قونچی *n* B remplace ces deux mots par فرزندان *o* A et B نابنال *p* B اىلاق ىىمور; M ايلاق تيمور *q* A بيسو بوقا; B بيسو بوقا; M بسون بوقا. D'après le *Moezz el-ansab*, Ilak-Témour, Bek-Témour et Yisoun-Bogha ne sont point les trois frères, mais Bek-Témour est le père de Ilak-Témour et de Yisoun-Bogha *r* A قىلعبوقا; B قىلع بوقا; M قىلو بوقا; Aboul-Ghazi قتلق بوقا; la forme قتلو بوقا du *Moezz el-ansab* se retrouve chez les historiens de l'Égypte; elle dérive de قتلوق بوقا par la chute de la gutturale finale

پسر چهارم چوچی خان برکه چار[a]

اورا خاتون و قومایان بوده اند و دو پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب پسر اوّل این برکه چار[b] کوکچو چهار پسر داشته ایچیل[c] تیمور، سلقیچی،[d] دوقدا،[e] توقتیمور،[f]
پسر دوم این برکه چار[b] بیسو بوقا[g] اورا یك پسر بوده نام او سرای بوقا[h]

شعبهٔ برکه چار[i] پسر چوچی خان تمام شد بعون الله تعالی و حسن توفیقه

پسر پنجم چوچی خان شیبان[k]

اورا خواتین و قوما بسیار بوده اند و دوازده پسر داشته بدین تفصیل

primitive de ce nom propre parait bien être برکه Baragha qui correspond au mongol [illegible], «d'une couleur foncée, bai-foncé», tandis que بورکه s'expliquerait d'une façon beaucoup moins satisfaisante par [illegible] *bouréghé*, qui signifie «punaise des bois»; ce dernier mot a été emprunté par le turk oriental sous la forme برکه. La forme donnée par Aboul-Ghazi, بورکه peut correspondre au mot turk بورکا, بورکو «perdrix». Pour le sens de Baragha, on comparera le nom Tchaghataï, qui est un adjectif dérivé de tchagan «blanc»

a B برکه اچار; M f. 22 v. برکحر (برکچر)   *b* A et B omettent برکه چار et portent پسر اول این کوکچو   *c* A انحل; B احل; M ابجل, f. 22 v.   *d* A سلقحی; B سلقیچی; M بیلقیچی avec cette note marginale این بیلقیچی آنست که توقتا پیش از آنك پادشاه شود پناه بدوا آورد بعد از آن بمدد نوقا و لشکر این بیلقیچی پادشاه شد *ibid.*   *e* A et B دوقرا; M توفیا; la lecture de A et B est mauvaise et il faut corriger en دوقدا, le ر étant évidemment une faute pour un د   *f* A توفیهور; B بوقیهور; M بوقتیهور   *g* A et B بیسو بوقا; M بسو بوقا   *h* A سوابوقا; B سوابوقا; M سرای بوقا   *i* A چارم; B چار   *k* écrit dans les différents manuscrits tantôt سیبان وسبان سیبان etc.; avec l'omission de un ou plusieurs points diacritiques

چیچکتو[a] از تورا قتلغ[b] زاده، نوبتای[c] نام خواتین او معلوم نیست و دو پسر داشته بدین ترتیب . . . . .[d] اورا فرزند نبوده است

پسر چهارم توقوقان[e] توقیقونقا[f]

اورا خواتین بوده اند و هفت پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب تاتوح،[g] توکلبوقا، . . . . .[h]

پسر پنجم توقوقان[i] اوکاچی

اورا فرزند نبوده

پسر سوم باتو ابوکان

اورا خواتین و قمایان بوده اند و هفت پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب تاراق،[k] پولاد،[l] توطوچ،[m] دقوقا،[n] احمد،[o] سابیر،[p] دونکوز[q] فرزند نداشته است و نام خواتین او معلوم نشده

شعبهٔ باتو دوم پسر چوچی خان تمام شد و الله المستعان

پسر سوم چوچی خان برکه[r]

B f. 202 v اورا هیچ فرزند نبوده و احوال و حکایات او در داستان هولاکو خان و آباقا خان و دیکر داستانها بیاید انشآ الله تعالی

a A جیجکتو; M *ibid.* جحکو *b* A et B تورا قتلغ *c* A et B نوبتای; M *ibid.* توبدای; M cite encore un fils سك الحی (بیك الچي)، A et B ont ici une lacune qui n'a aucune raison d'être, car il n'y a rien de passé. *d* A et B omettent le nom des deux fils de Noubetaï?, et le *Moezz el-ansab* ne les cite pas *e* B قوبوقان *f* A et B *sic*; M omet ce nom *g* A et B تاتوح *h* B توكابوق, les noms des 5 autres fils de Toghoghan ne sont donnés ni dans A ni dans B *i* A توقوقان; B قوبوقان *k* A تاراق; M f. 21 r. براق *l* A et M f. 21 r. بولار; B بولاد *m* A توطوح; M بوطوح; la forme primitive est douteuse *n* A قرقا; M بوقی *o* *sic* *p* A سابیر; B سابىره; M سابىق *q* A دونكور; B دونكور; M دونكوز *r* Aboul-Ghazi donne à ce nom la forme بورکه; malgré cela, la forme

اورا یك پسرست ناپوس*a* نام، سرای بوقا*b*، مولاقای*c*، قدان، قودوقای*d*، طغریلچه*e*، تمام شد بعون الله تعالی و حسن توفیقه

پسر سوم توقوقان*f* تودا مونککا*g*

مادر او و از ان مونککا تیمور کوچو خاتون خواهر اولجای خاتون و دختر بوقاتیمورست*h* از قوم اویرات بوده و این تودا مونککا*i* دو خاتون داشته اریقاج*k* از قوم قنقرات و*l* تورا قتلغ*m* از قوم ایلچی*n* تاتار و اورا سه پسر بوده بدین تفصیل و ترتیب اورمنککو*o* از اریقاچی بوجود آمد،

a A et M ناپوش ; B ناپوس ; M ajoute deux autres fils ایل سار Il-Yasar et توکل بوقا Toukal-Bogha. Il-Yasar eut pour fils ایسن بوقا . *b* A et B سرای بوقا ; M سرای بوقا *c* A et B مولاقای; la forme de M مولاقان est analogue à celle que donne Nowaïri ملغان avec le changement de *m* en *b*, rien ne permet de dire laquelle de ces deux formes est primitive; M مولاقان *d* M قودوقان *e* A et B طغرلجه; d'après le *Moezz*, Toghriltché eut pour fils اوزبك خان qui fut souverain de l'*oulous* de Tchoutchi après la mort de son oncle Tokta en 712 H.; Uzbek-Khan fut père de جانی بیك dont le *Moezz*, f. 22 r. dit در تاریخ سنه ستّ وخمسین وسبع مایه بتبریز آمد وملك اشرف بن تیمور تاش را گرفت وبقتل آورد و بیردی بیك پسر خودرا آنجا بگذاشت بعد ازان پسرش خبر خستگی پدر شنید مملکت اذربایجانرا باز گذاشت و ازعقب پدر برفت و پدرش هم دران خستگی فوت شد. Djani-Beg eut pour fils Birdi-Beg qui en 757 devint souverain de l'*oulous*, après la mort de son père et qui fit mettre à mort le plus grand nombre des princes issus de Tchoutchi qui vivaient à sa cour; Uzbek-Khan eut trois autres fils ایرن بیك, توغدی بیك dont la descendance est donnée au f. 22 v., تولون بیك père de خضر بیك, de تینی بیك et d'une fille توبوتا; Uzbek-Khan eut aussi deux filles, Timour-Beg et Shirin-Beg *f* A فوبوقان ; B فوبوقات *g* M تودامنکا *h* Toute la phrase خواهر اولجای خاتون و بوقاتیمورست (*sic*) manque dans le man. A; dans B, elle est de la seconde main *i* A تودا منککو ; B تودا منککا *k* B ارتقاج, un peu plus loin, on trouve اریقاچی *l* A et B omettent و *m* A et B تورا قلغ *n* A الحی *o* A اورمنککو ; B اورمنککو ; M اورمنکو père de حوختنای, f. 21 r.

پسر دوم توقوقان[a] مونککا تیمور[b]

این مونککا تیمور[c] را خواتین و قمایان بوده اند نام هر سه خاتون بزرك‌تر معلوم شده اولجای[d] از قوم قونقرات،[e] سلطان خاتون از قوم اوشین، قوتوقوی[f] خاتون از قوم .....[g] و ده پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب القوی[h] از اولجای[i] در وجود آمده، اباچی[k]، توداکان[l] از سلطان خاتون آمده، بورلوك[m] از قوتوقوی[n] خاتون آمده، توقتای[o] از اولجایتو[p] خاتون دختر کیلمیش[q] آقا خواهر مونککا قاآن[r] که خاتون ساﻟﭽیدای[s] کورکان بود در وجود آمده و این زمان پادشاه اولوس چوچی اوست و دو خاتون B f. 202 A f. 147
دارد نام یکی بولغان[t] و از ان دیکری توکونچه[u] از قوم قونقرات[v] و

a A توقوقان ;B توبوقان   *b* A مونکلا تیمور ;B مونککا تیمور   *c* A مونککا تیمور ;B مونلکا سمور   *d* A et B اولجا   *e* B قنقرات   *f* A توتوی; B قوتوی; plus bas, note *n*, cette personne est nommée قوتوقو; la lecture de ce nom est قوتوقوی; dans le *Moezz el-ansab*, f. 21 v., cette princesse est nommée توتوقوی   *g* A et B omettent le nom de la tribu   *h* M f. 21 v. الغوی, fils d'Oltchaï-Khatoun   *i* M الجای   *k* B اباجی; M اباجی, il était le fils de Sultan Khatoun   *l* M بوداکان   *m* A بورلوك   *n* A قوبرقو; B قوتوقو; M توتوقوی   *o* A et B نوقتای; M توقتا   *p* A et B اولجاتو; M اولجای خاتون; il faut évidemment lire اولجایتو   *q* A et B کلمش; M کیلمیش; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 47 v., cette princesse n'est point la fille de Touloui-Khan, mais celle de son fils Koutoughtou قوتغتو et le nom de son mari est donné sous la forme سطوکی کورکان, de la tribu de Kounkourat; d'après le même ouvrage, elle vivait dans l'*oulous* de Batou et elle y jouissait de beaucoup de considération. Le *Moezz* lui donne une sœur Shirīn Aga qui fut mariée à Oukountchi اوقونچی Kourkan et un frère, Toukal bogha توکل بوقا, qui mourut encore jeune. Cependant au f. 21 v., on lit dans le *Moezz* مادرش اولجای خاتون دختر کیلمیش آقا خواهر منکو قاآن که خاتون ساﻟﭽیدای کورکان بود, ce qui montre que l'auteur de cet ouvrage n'a pas suffisamment coordonné les éléments qu'il empruntait aux chroniques de l'époque mongole   *r* A et B مککو خان   *s* A سالحدای   *t* A et B بولغان   *u* A بولوکجة; B بوکوخه   *v* A قنقرات

پسر اوّل توقوقان *a* تارتو *b*

اورا خواتين و قومايان بوده اند امّا نام ايشان *c* معلوم نشد و دو پسر داشته است تولا بوقا *d* فرزند او معلوم نشد، *e* كونجاك *f* پسرى داشته بوزبوقا *g* نام

le nom d'agent tiré de *olagh* «cheval» et spécialement «cheval de la poste»; dans le *Vocabulaire ouïghour chinois* ᠣᠯᠠᠭᠴᠢ *olaghtchi* est traduit 馬夫 *ma fou* «homme qui s'occupe des chevaux». Cette expression chinoise se trouve transcrite en persan sous la forme مافو et بافو. Sans être inexacte, cette traduction est trop générale, comme on le voit par un passage du dictionnaire du *Youen-ssé*. Dans cet ouvrage, le mot *olatchi* ᠣᠯᠠᠴᠢ, qui est le même que *olaghtchi*, avec la chute de la gutturale, est transcrit sous les deux formes 烏拉齊 et 兀剌赤, avec la traduction 司驛站人, soit «l'homme qui a pour fonctions d'assurer le service entre les relais de poste». On voit que le *olaghtchi* était non le palefrenier, mais bien le courrier; le nom du palefrenier est donné dans le dictionnaire du *Youen-ssé* sous la forme 摩哩齊 et 莫倫赤 soit *moritchi* ᠮᠣᠷᠢᠴᠢ pour *morintchi* avec chute de *n*, de *morin* ᠮᠣᠷᠢᠨ «cheval», avec la traduction 司馬人, qui est identique à celle du *Vocabulaire ouïghour chinois*. On rencontre dans les auteurs persans le nom d'un individu qui était chargé de soigner les ânes dans les maisons de poste, لوفو, ce nom représente sans doute le chinois 騾夫 *lo fou*, homme qui soigne les mules, ou 駱夫 *lo-fou*, *lo* désignant un cheval blanc avec une crinière noire. L'auteur du dictionnaire du *Liao-ssé* indique une forme 烏埒濟 soit Olatchi qu'il traduit à tort par 已餘 «qui est resté en excès».

a A توقوقان ; B بوتوقان *b* B فاربو ; M دارتو *c* A et B omettent نام ايشان *d* A قولا بوقا ; B قولا بوقا ; M f. 21 r. توله بقا ; B f. 207 v. توله بوقا *e* D'après le *Moezz el-ansab*, ce personnage n'eut point de fils *f* A لوبجاك ; B كوبحاك ; M كنجك et كنجيك (كنجيك) ; ces formes semblent indiquer une lecture كونجاك ; au f. 207 v., B a كنجك comme le *Moezz el-ansab* *g* A et B بوربوقا ; M بوزبقا, la lecture exacte de ce nom propre est douteuse; بوزبوقا signifierait le taureau blanc (cf. بوز توبغون, épervier blanc), tandis que توزبوقا ou يوزبوقا donnerait un sens peu satisfaisant.

و اورا پنج پسر بوده بدین ترتیب تارتو، a مونککا تیمور، b تودا مونککا، c توقونقا، d اولاقچی، e و تفصیل شعب این پنج پسر بدین موجبست که منفصّل می گردد

forme primitive était قدغان, voir note *e*, p. ۴۲. La forme donnée par A et B est impossible, car il n'y a qu'une forme توقوقان qui puisse donner la forme توقان du *Moezz el-ansab*. Ce nom est donné plus haut sous la forme توقان, *Histoire des Tribus*, p. 103. C'est le mongol *toghoghan* «chaudron».

a A فاربو ; B قاربو ; M دارتو, cette dernière forme est repétée dans la notice qui accompagne le nom de Touda Mongké این تودا منکا در شهور سنه احدی و ثمانین و ستّمایه پادشاه شد و بعد از چند گاه الغو و طغرل برادر زادگان او پسران منکا تیمور و کیچیك و توله بقا پسران دارتو بعلت آنکه او دیوانه است تودا منکارا عزل کردند f. 21 r. Au sujet du même évènement, on lit dans le man. B f. 207 v.: بعد از ان پسران منککو تیمور الغو و طغریل و پسران باربو که پسر مهین توقان بود تولا بوقا و کنچك . . . ; il est vraisemblable que la forme primitive de ce nom est تارتو, dont se rapproche le plus la forme du f. 207 v.; celle du *Moezz el-ansab* en dérive par l'affaiblissement de *t* en *d* (cf. تاق, داغ montagne); فاربو dérive de باربو par suite d'une mauvaise lecture du premier caractère. C'est ce personnage que de Hammer nomme Bartou ou Dariou; il est douteux que la forme première de son nom ait été دارتو et que les formes باربو, puis فاربو, en soient dérivées par suite de la soudure du ذ et de l' ا initiaux, elle était plutôt تارتو. Ce mot est vraisemblablement un dérivé adjectival en *tou* de [mongol], [mongol] *daragha* qui signifie «de suite, à la suite». On comparera pour cette formation le nom du Khagan Ougédeï, fils et successeur de Tchinkkiz-khan.

b A et B مونلکا ; M منکا *c* A تودا مونلکا ; B بودا ملکا ; M تودا منکا

d A بوقونقا ; B بوقوبقا ; M تودای (*sic*) *e* A et B اوکاچی ; M ne cite que les 4 premiers fils et omet اوکاچی ; il est probable que cet اوکاچی dont parle le *Moezz* est le même que le اولاکچی dont il fait le quatrième fils de Batou, tandis que Rashid le nomme Shinkkoum; c'est ce personnage qu'Aboul-Ghazi nomme اولاقچ et اولاقچی, dont il fait également le frère cadet de Sartak. Les formes اوکاچی des manuscrits A et B et اولاکچی de M sont évidemment des altérations de اولاقچی. Olagtchi est

قولقنه ییل سال موش موافق شهور سنه سبع و ثلثین و ستّمایه کیوك خان و مونککا *a* قاآن بحکم یرلیغ قاآن باز کشتند و بحضرت قاآن رفتند و بعد Bf. 201 v. از مدّتی دیکر باتو با برادران و امرآ و لشکر فتح آن بلاد می کردند و اوروق او هنوز می کنند و باتو خواتین بزرك و قومه *b* بسیار داشته و اورا چهار پسر بودند بدین تفصیل و ترتیب

سرتاق، *c* توقوقان، *d* ابوکان، *e* شینککوم، *f*

و شعب فرزندان چهارکانه و احوال ایشان برین نمطست که جدا جدا شرح داده می شود

پسر اوّل باتو سرتاق *g*

از ..... *h* در وجود آمده و اورا هیچ پسر نبوده است

پسر دوم باتو توقوقان *i*

a A et B منککوقان *b* B قمه *c* Le *Moezz el-ansab*, f. 20 v. ajoute près du nom de Sartak: این سرتاق بعد از باتوخان پادشاه شد اما هم در ان زودی وفات یافت جلوسش بعد از وفات باتوخان در شهور سنهٔ خمسین و ستّمایه وفاتش در شهور سنه احدی و خمسین و ستّمایه مدّت حکومت از یکسال کمتر بوده است *d* A omet; B تووقان; le *Moezz el-ansab*, f. 20 v. donne à ce nom la forme توقان *e* A ابوکان; B ابوکجان *f* A omet; B سینککوم; suivant le *Moezz el-ansab*, le quatrième fils de Batou est اولاچی; le *Moezz el-ansab* dit en parlant de ce prince: این اولاچی بعد از سرتاق بیرلیغ منکوقاآن قایم مقام پدر شد امّا او نیز بزودی وفات یافت و بعد ازو برکه خان پادشاه شد در شهور سنه اثنتین و خمسین و ستّمایه *g* D'après le *Moezz el-ansab*, f. 20 v., Sartak eut deux fils توقتوا qui fut père de باتوج et de توکل بوقا, et هوکچی *h* A et B omettent le nom de la mère de Sartak *i* A تونوقان; B بونوقان; M f. 20 v. et B f. 207 v. توقان, évidemment à lire توقوقان; la forme donnée par le *Moezz el-ansab* توقان étant pour تووقان, qui dérive régulièrement de توقاقان par la chute de la gutturale médiale, comme la forme Houlaou dérive par suite du même phénomène phonétique de Houlagou هولاکو; on comparera le nom propre du prince قدان dont la

پسر دوم چوچی خان باتو [a]

A f. 147

باتو از ارکین قوچین [b] خاتون در وجود آمده دختر ایلچی [c] نویان از قوم قونقرات [d] و اورا صاین خان می کفته اند و عظیم معتبر و ممکن بوده و بجای چوچی خان اولوس [e] و لشکر می دانسته و عمری تمام یافته و چون پسران چهارکانهٔ چینککیز خان نماندند آقای جملهٔ نوادکان او بود در میان ایشان عظیم با حرمت و حشمت و در قوریلتای هیچ آفریده از سخن او تجاوز ننموده بلك تمامت شهزادکان مطیع و منقاد او بوده اند وچون اوکتای قاآن [f] بپادشاهی نشست جهت آنك پیشتر حکم یرلیغ چینککیز خان شده بود که [g] چوچی با لشکر برود و [h] تمامت ولایات شمالی‌را از ایبیر سیبیر [i] و بولار [k] و دشت قبچاق و باشغرد و روس و چرکس تا دربند خزر که مغولان آنرا تیمور [l] قهلقه می کویند بستاند و در حوزهٔ تصرّف آورد او از ان تقاعد نموده بر همان یوسون باتورا فرمود و [m] برادرزادهٔ خود مونککا [n] قاآن و برادرش بوچك [o] و پسر خویش کیوك خان‌را با امرای بزرك از ان جمله سوبتای [p] بهادر مقدّم لشکر از قوم اوریانککقت [q] که با جبه [r] بدین ملك آمده بود با لشکری بهم نامزد فرمود تا با دیکر شهزادکان جمله پیش باتو جمع شدند و بفتح ممالك شمالی اشتغال نمودند در بیچین [s] ییل که سال بوزینه باشد واقع در جمادی الاخر سنه ثلث و ثلاثین و ستّمایه روان شدند و اکثر آن ولایات‌را مستخلص کردانیدند و در بهار

a A côté du nom de Batou, on lit dans M وفات باتو در شهور سنه خمسین وستّمایه بکنار آب اتل عمرش چهل و هشت سال f. 18 v. *b* A ارکن قوحین; B ارکین قوچی; sur قوچین, voir note *e*, p. ۸۸ *c* A الجی; B ایلجی *d* B قنقرات *e* B الوس *f* A خان *g* A et B ont که چون *h* A ajoute ici در; B با *i* A et B اسر سسر *k* A et B بولاد *l* A et B تمور *m* A et B omettent و *n* A et B منککو قان *o* A et B بوجك *p* A سوبای; B سوتای *q* A اورىالىلىت *r* A et B ىاحبه *s* A ىحىن. B ىحىن

٤ توقاتیمور[a] مادرش یابالون[b] بوده
٥ سایسی[c] هم از قوتوچین[d] آمده
٦ اوشانان[e] او نیز از کوکچین[f] در وجود آمده

پسر دوم هولاکو القوتوی[g]

از قوبارچین[h] خاتون مذکوره[i] آمده و چهار پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب اوچ قورتوقا،[k] بیش قورتوقا،[l] بوقاتیمور،[m] درك،[n] این هولاکو از قمهٔ زاده از قوم تنکقوت[o] نام او ارموك ایکاجی[p] و موی بغایت دراز داشته چنانك بزمین می رسیده و اورا فرزند نبوده
شعبهٔ اورده اوّل پسر چوچی خان تمام شد بعون الله تعالی ٩

l'alternance de *t* et *dj*, *tch*, qui est évidemment un fait rare, mais qui se rencontre, comme dans le suffixe *toun* de *kha-toun* qui est pour *khagan-toun* et qui correspond au suffixe féminin *tchin* ordinaire
u A قوتوحین; B فوتوحن

a A et B بوقاتیمور; M بوقاتیمور *b* A بابالون; B بامالون *c* B ساسی
d A قوتوحین; B فوتوحس *e* B et M اوسانان *f* A کوکحین; B کوکحس
g B القوتو; M f. 20 r. هولقوتو *h* A توبارحین; B توبارجس *i* A et B مذکور
k A اوح قوربوقا; B اوح قورتوقا; M اوح فرتقه, voir la note suivante.
l A بیش قورتوقا; B بیش قورتوقا; M بیش قوتقه. قورتوقا est le turc قورتقا, قورطغا «vieille femme», cf. قورتقاچاق «femme, vieille femme». اوچ قورتوقا signifie les «3 femmes» et بیش قورتوقا les «5 femmes»; on pourrait songer à lire قوربوقا «le taureau fauve», mais le nom قرتقا se retrouve dans l'onomastique mongole; on trouve même ییدی قورتقا dans lequel ییدي est le nombre sept et non le mot turc qui signifie «maître d'une chose» qui se retrouve dans ییدی قوت. Ce nom de Yédi Kourtaka, qui est appliqué à des hommes a été également porté par des femmes, c'était le nom d'une des femmes de Ghazan. B f. 337 r. *m* A توقاتیمور; M توقاتیمور; peut-être à lire توقاتیمور *n* A دزك *o* A et B سکنقوت
p B انکاجی

اند فرزندان قوتوقوی اند همچنین از دفاتر انساب که معتبرست معلوم شد و الله اعلم

پسر اوّل[a] هولاکو تیموربوقا

اورا چهار خاتون بزرك بوده اند اوّل کوکچین دختر بیسون[b] نویان از قوم قونقورات دوم ارغون تیکین[c] از قوم ارغونان[d] دختر قوری[e] قوچغار[f] سوم قوتوچین[g] از قوم ..... [h] چهارم یابالون[i] از قوم قونقرات[k] خواهر قوتوی خاتون[l] خاتون[m] هولاکو خان[n] و بغیر از ایشان قمایان داشته است و این خواتین مذکوره شش پسر داشته اند

١ کوبلك[o] از کوکچین[p] بوجود آمده B f. 201

٢ بوقاتیمور[q] از ارغون[r] تکین[s] زاده

٣ چانکقون[t] از قوتوچین[u] آمده

a B omet اول *b* A بسون ; B بیسون *c* A سکین ; B سکن *d* A et B ارعوبان (*sic*) *e* A et B فوری *f* A فوحقار ; B قوحغار *g* A قوتوحین ; B فونوحین *h* A et B omettent le nom de la tribu *i* A باالون ; B بابالون *k* B قنقرات *l* B فوی‌خان ; dans l'histoire d'Houlagou, on lit قوتوی خاتون دختر .... از استخوان پادشاهان اقوام قنقرات *m* A et B omettent ce second mot خاتون *n* Houlagou-Khan est ici le fils de Toulouï-Khan frère de Mongké-kaan qui conquit la Perse et ruina le Khalifat abbasside. *o* A et B کوبلك, et quelquefois کویلك ; la lecture کوبلك est prouvée par la forme کوملك qui est donnée par le *Moezz el-ansab*, f. 20 r., avec l'alternance très fréquente dans les dialectes turko-mongols de *m* et *b*; voir note *d*, p. ١٠٤ ce que l'auteur de ce livre ajoute sur le compte de ce prince, les trois fils et les deux filles qu'il lui attribue et dont Rashid ed-Din ne parle pas *p* A اوکچین ; B کوکچین *q* A توقاتیمور ; B بوقاتیمور ; M بوقاتیمو *r* A et B اسون, plus haut ارغون *s* A نکن ; B نکن *t* A جانکقون ; B حانکقون ; M حانکقوب ; la lecture چانکقوت du *Moezz el-ansab* semblerait préférable à celle des manuscrits A et B; چانکقوت parait un doublet de la forme تانکقوت qui est un nom bien connu en mongol [illegible], avec

پسر پنجم اورده چورماقای [a]

او نیز فرزند ندارد و خواتین او معلوم نه [b]

پسر ششم اورده قوتوقوی [c]

اورا نیز معلوم نیست که فرزند بوده یا نبوده [d]

پسر هفتم اورده هولاکو

اورا دو خاتون بزرك بوده اند یکی را نام سولوقو خاتون از قوم..... [e] و نام دیکری قوبارچین [f] خاتون [g] از قوم قبچاقان و از ایشان دو پسر داشته تیمور [h] بوقا و اولقوتو

اسم او هلاوو [i] بوده و اورا فرزند نبوده و فرزندان که بدو نسبت کرده ٩

a M حورمعای (چورمغای) *b* La phrase depuis اونیز فرزند ne se trouve que dans A *c* B فوبوفوی; M قوتوقوی, f. 19 r. *d* Tout le paragraphe depuis پسر ششم est de la seconde main de B. La phrase depuis اورا نیز est omise tout entière par A; à la place de نیست, la seconde main de B a écrit هست. D'après le *Moezz el-ansab*, f. 20 r., Koutoukouï fut le père de Témour boka qui eut six fils, le premier کوملك, Koumilik, qui eut trois fils قورقوت, توربوقا (lire قوربوقا?), قارتون et deux filles السح et اباحسین?; le *Moezz el-ansab* ajoute au sujet de Koumilik این کوملك آن است که با نایان بمدد قایدو و دوا یاغی کری کرد و بسیار جنکها کردند چنانك در تواریخ مذکورست et این کوملك را پسران در خوردی می مردند اندك مدّتی میکردانید بدان سبب که نام ایشان محقّق شد نبشته شد. Les autres fils de Koutoukouï furent Boka-témour بوقاتیمور, Tchankghout حانکفوب, Toga-témour بوقاتیمور, Sasi سایی et اوسامان, voir p. ١٠٦ *e* از قوم...., avec la lacune de la tribu, ne se trouve que dans A *f* A قوبارحین; B قوبارحن *g* B omet خاتون *h* A et B تمور *i* Tout ce paragraphe, de اسم او هولاوو بوده, jusqu'à والله اعلم, est une note marginale qui ne se trouve que dans B; elle concorde avec ce que dit l'auteur du *Moezz el-ansab* que Houlagou, auquel il donne également le nom de هولاوو, par suite de la chute de la gutturale médiale (cf. note *g*, page ١٠٢), n'eut pas d'enfants, et que ceux que Rashid ed-Din lui attribue sont ceux de Koutoukouï,

بوقا[a] پسر کورکوز در وجود آمده و این اباچی[b] بکودکی اینجا آمده بود و درچاغ آباقا خان در خراسان پیش ارغون خان بود[c] بعد از سیورغامیشی و تربیت از راه دوستی و مصلحت اورا با پسر بهم روانه کردانیدند و با الوس خویش فرستادند[d]

پسر پنجم قولی مسلمان B f. 20

از قداقان[e] خاتون در وجود آمده و خواتین بسیار داشته نام یکی اورده تیکین[f] از قوم نایمان و اورا چهار پسر بوده اند بدین تفصیل و ترتیب یاقوتو،[g] خواجه،[h] یایلاق،[i] الیاس[k] از اورده تیکین زاده[l] A f. 146

شعبهٔ قولی دوم[m] پسر اورده تمام شد

پسر سوم اورده قورومشی[n]

واین قورومشی پسر ندارد و خواتین او معلوم نیستند

پسر چهارم اورده قونك قیران[o]

بعد از اورده اولوس اورا دانسته و پسر نداشته

f. 19 v.; c'est ce même nom turk qui se trouve sous la forme غازان appliqué au souverain mongol de Perse sous le règne duquel Rashid commença la *Djami el-tévarikh;* sur certaines monnaies de cuivre de Ghazan, ce nom est écrit قزان

a A قلع بوقا, B قلغ بوقا *b* A اباجی, B اباچی *c* A et B omettent بود *d* A et B فرستاد *e* A قداقان *f* A تکین, B سکس *g* B باقوقو, M f. 20 r. جاوولو, faute du copiste pour جاووتو, avec l'équivalence ی = ج fréquente dans les dialectes turks et la chute de la gutturale médiale *gh*; جاووتو est pour جاقوتو, comme ناوور est pour *naghour* *h* A خواحه *i* A omet; بالاب, de la seconde main de B; M یایلاق, f. 20 r. *k* A omet; de la seconde main de B *l* A سکین, B سکن *m* A et B دو *n* A قرروماشی, le commencement du mot étant à demi effacé; B قرومشی, M قورومشی *o* A قونك قیران; B قونك قران; M قونکقیران, f. 19 r.; le *Moezz el-ansab* ajoute این قونکقیران در الوس اورده قایم مقام پدر شد

ترتيب چليل،a بشماق،b اولقوتو،c اين مينكقانd در وقتى كه پدرش قولى بدين ملك آمده بوده هرسه پسر مذكور با پدر بهمf آمده بودند

پسر چهارم قولى اياچيg

اسامى خواتين او معلوم نشده ويك پسر داشته نام او قزانh از دختر قتلغ

a A حليل; M f. 19 v. خليل; B چليل. Ce nom n'est certainement pas le nom arabe Khalil, il faut le lire چليل et non خليل comme d'ailleurs semble l'indiquer la leçon de B, car le *kh* des noms mongols et turks n'est pas rendu dans l'écriture persane par خ, mais bien par ق ou غ   b Ce nom manque dans A et B; il est restitué d'après le *Moezz el-ansab*   c A اولقوتو; B اولقوت; M هولقوتو. La forme du *Moezz el-ansab* est certainement la forme primitive; celle qui est donnée par le man. A en est dérivée par suite de la réduction de l'aspirée initiale; ce fait est très fréquent en mongol et dans tous les dialectes turks; on trouve même l'aspirée du persan dans des mots où elle n'est pas régulière, comme dans هوكار, nom d'une année, qui est le mongol [mongol] *ouker* et dans هوكناى a côté de اوكناى   d A منكقان   e A ajoute و   f A نكحااتحا
g La lecture de ce nom propre n'est point sûre, l'auteur du dictionnaire de l'histoire chinoise des Mongols connue sous le nom de *Youen-ssé*, cite un personnage dont le nom transcrit en chinois sous la forme 阿巴齊, correspond à une forme mongole Abatchi [mongol], il explique ce nom par 行圍人; 圍 *weï* est l'équivalent du mot mongol *tchirka*, qui est transcrit en persan sous la forme چرکه, چيرکه et qui désigne le cercle de rabatteurs dans lequel on enfermait les animaux sauvages dans les grandes battues; le sens de Abatchi est donc celui d'homme qui fait partie de ces rabatteurs; c'est le mongol [mongol] *abatchi*, [mongol] *abatchin*, mot dérivé de [mongol] *aba* qui signifie «troupe d'hommes qui chassent en rabattant les animaux en cercle». D'autre part, ce nom lu Ayatchi serait le nom d'agent dérivé du mongol [mongol] *ayagha* «tasse», qui a été emprunté par le turk oriental sous la forme اياق, اياغ; Ayatchi dérive régulièrement, par la chute de la syllabe *gha*, de *ayaghatchi*, qui s'est conservé sous sa forme pleine dans le turk oriental اياغچى. Le mongol *ayantchi*, et avec chute de l'-*n*, *ayatchi* «chasseur», de [mongol] *ayan* «chasse» donne également une étymologie satisfaisante.   h A et B فران, M قزان

تفصیل که مثبّت می شود[a] آق کویك[b] اورا پسری بوده نام او بورالقی،
داشمان،[c] قوریقاچی،[d] قتلغبوقا،[e] قتلقتیمور،[f] ایلتیمور[g]
این پنج پسر فرزند نداشته اند[h] و نام مادر آق کویک[i] و از ان
داشمان[c] و قوریقاچی[k] و قوتلقتیمورا[l] معلوم نیست و قوتلقبوقا[m] از
بورالون[n] آمده[o]

پسر سوم قولی مینکقان[p]

از...... [q] خاتون در وجود آمده و اورا خواتین و قمایان بوده باشند
لیکن نامهای ایشان معلوم نشده و سه پسر داشته است بدین تفصیل و ٨

a A omet که مثبّت می شود *b* A et M f. 19 v. اق کویك; B اق کوىك
c A داشمند; B et M دانشمند; la lecture دانشمند provient d'une assimilation erronnée de ce nom mongol avec le persan *dānishmend* «savant»; l'étymologie de ce nom est donnée plus loin *d* B فوربقاجى; M *ibid.*, فوربخى; dans ce nom le خ peut être une faute du copiste pour un ج, soit قوربتاجى, à moins qu'on ne veuille lire قوربقاجى *e* A قتلعبوقا; B قلعبوقا; M قتلق بوقا *f* A قتلعتيمور; B قلقتيمور; M قتلغ تمور *g* A et B ايلتيمور; M ايلتمور. Le *Moezz el-ansab* ajoute un septième fils auquel il donne le nom de بيلاق, soit بيلاق *h* A omet اند *i* A اق كونك; B اق كوىك *k* A قوربقاجى; B فوربقاجى; voir la remarque de la note *d* *l* A بوىلعتيمور; B بوىلقسمور *m* A فىلعبوقا; B فوىلقبوقا *n* A بورالون; B بورالون *o* A et B ajoutent ici .... از قبه *p* M f. 19 v. مىنكقان; ce nom est le mongol ᠮᠢᠩᠭᠠᠨ *mingghan* «mille»; on trouve dans le *Youen-ssé* un personnage nommé 明安特穆爾 Mingghan-Témour ᠮᠢᠩᠭᠠᠨ ᠲᠡᠮᠦᠷ, et un autre personnage nommé 明安圖; c'est à dire Mingghatou ᠮᠢᠩᠭᠠᠲᠤ, qui est peut-être un adjectif dérivé de mingghan *q* A et B omettent le nom de cette princesse.

پسر اوّل قولی تومکان

این تومکان سه خاتون بزرك داشته یکی بولغان[a] نام از قوم تاتار دختر سوغال[b] نویان دوم بورالون[c] خاتون سوم .....[d] از قوم .....[d] اولجای نام قومائی بوده و سه پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب که ذکر می شود

چاروق[e] اورا خاتونی بوده نام او یاوقوریجاق[f] وازو دو پسر آورده B f. 200 r.
نوقای[g] و[h] ساتالمیش، [i] مبارك[k] از بورالون[c] خاتون مذکوره در وجود آمده و اورا[l] دو پسر بوده ایلبوقا[m] و تورا تیمور، [n] کوچوك[o] از قمای مذکوره اولجای نام در وجود آمده

پسر دوم قولی تومان

از نندی کن[p] خاتون در وجود آمده و چند خاتون و قمه داشته نام یك خاتون بزرك او بورالون[q] از قوم .....[r] و اورا شش پسر بوده بدین

a A et B بولغان *b* A سقال, B سوعال *c* B بورالون *d* A et B omettent le nom de cette princesse et celui de sa tribu, sans que la lacune soit indiquée dans les manuscrits A et B, peut-être toutefois faut-il lire سوم از قوم ..... الجای نام قومائی بود, en admettant que cette princesse ait d'abord été la concubine قوما de Toumakan et que celui-ci l'ait par la suite élevée au rang d'épouse en titre, mais cela est peu vraisemblable, car il est dit un peu plus loin, au sujet d'Oltchaï قمای مذکوره. Des exemples de ce fait se trouvent à plusieurs reprises dans l'histoire de Rashid ed-Din; quand c'était un prince régnant qui épousait ainsi en justes noces une femme qui avait commencé par être sa concubine, on disait qu'il lui mettait le *boghtak* بغتاق sur la tête *e* M f. 19 r. حاروق نوقای, Tcharouk nogaï *f* A یاوقوریحاق ; B یاوقوریحاق *g* A et B توقای ; M *ibid.* نوقای *h* A et B omettent و *i* A سالالمیش ; M *ibid.* ساتلمش *k* مبارك manque dans A et B *l* A et B omettent در وجود آمده واورا *m* B الملوق ; M ایل بوقا *n* A et B قورا تیمور ; M تورا تیمور *o* M کوچرك pour کوچوك *p* A et B سدی کن *q* A et B بورلون *r* A et B omettent le nom de la tribu.

پسر سیوم قوینچی چغان بوقا[a]

از چیکدوم[b] خاتون که ذکر او رفت در وجود آمده و اورا خاتونی بوده سرتیش[c] نام از قوم کرایت دختر قوشتیمور[d] و ازو پسری آورده چیراتی نام[e]

پسر چهارم قوینچی ماقودای[f]

A f. 146 از بارقوچین[g] خاتون از قوم چاچیرات در وجود آمده و اورا هیچ فرزند نبوده

شعبهٔ سرتاقتای[h] پدر[i] قوینچی اوّل پسر اورده تمام شد

پسر دوم اورده قولی

این قولی آنست که در وقتی که هولاکو خان بایران زمین می آمد فرمان شده بود تا از هر یك از جوانب شهزادکان شاه زادهٔ با لشکری جهت مدد بوی پیوندد از اولوس اورده اورا با لشکری بفرستادند او از راه خوارزم بدهستان و مازندران بیرون آمد و اورا چند خاتون بزرك بوده یکی نندکن نام[k] از قوم قنقرات و دیکر قرقان[l] نام از قوم . . . . .[m] و یکی کوکتیتی[n] نام که اینجا آمده بود و درین ولایت نماند و پنج پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب تومکان، تومان، مینکقان[o]، اباچی[p]، مسلمان. و ذکر شعب این پسران پنج کانه و احوال ایشان بدین موجبست که یك یك شرح داده می شود

a B جغتای; M جغان بوقا, qui fut père de حیراتی, f. 19 v. *b* B جکدوم, plus haut جکتوم *c* B سرىش *d* B قوشتموز *e* B omet چیرانی نام; M f. 19 v, حیرانی *f* M باتودی; le *Moezz el-ansab* lui donne pour fils یکه, f. 19 v., probablement par confusion avec Batchkirtaï. *g* A بارقوحین; B مارقوحىن *h* A سرباقىاى; B سرباقىاى *i* B پسر *k* B نندكن *l* A قرقان; B فرقان *m* A et B omettent le nom de la tribu *n* B کوکتی *o* B مىكقان; M مینکقان *p* B اباجی; M اباجی

تیمور پسر اریق بوکا با لشکر بسرحدّ ولایت نایان فرستاد وآن حدود بایشان سپرده تا میان لشکر قاآن و لشکر نایان حایل باشند و نگذارند که بهم پیوندند و کوبلك با لشکری که از نایان گشته اند از طرف قایدو ودوا بمدد او[a] آمده و بعضی از ولایات والوس نایانرا بدست فرو گرفته و نایان بر قاعده اکثر الوس اوردهرا می داند و بسبب این مصافهای متواتر لشکر او درویش شده اند بعضی سوار و بعضی پیاده امّا بر قرار با خصم قوی حال میکوشد و ازین جانب استمداد بمال می نماید پادشاه اسلام خلّد الله سلطنه ایلچیان اورا که ببغداد رسیده بودند از تبریز باز گردانید بجهت او و خواتین زر و جامه و بیلکها فرستاد

پسر دوم قوبیچی باچقیرتای[b] B f. 199 v.

از بوقولون[c] خاتون از قوم مرکیت در وجود آمده و خاتونی داشته کوکلون نام از قوم کرایت و ازو پسری آورده نام او یکه[d]

et qui a été emprunté par le turk sous la forme توره, تورا; cf. les noms Törö bolod, Törö baï Baghatour et Töroltshi-Taïshi, qui sont cités par Sanang Setshen et Toro Témour [illegible] qui est cité dans le *Youen-ssé* sous la forme de la transcription chinoise 圖嚕特穆爾. Ce passage de Rashid semble infirmé par l'exposé de la descendance de Mongké-Kâan qui est donnée dans B, au f. 229 v., où on lit .... و ازو یك پسر داشت نام او شیرکی و اورا پسری بوده الوس بوقا نام dans lequel il n'est pas parlé de Toura- (ou Touda-) Témour; mais il y a dans ce dernier passage une lacune, car d'après le *Moezz el-ansab*, Shiréki eut 5 fils, Sarban, بوزادو, Oulous boka, celui qui est cité, f. 229 v., Toura-Témour et Noyan-Témour. Toura-Témour fut le père (M f. 51 r.) de اراقول, نوقان, et Touklouk-Témour. La *yourte* de Noyan-Témour était à Karakouroum
l B سرکی

a de Bankitchar *b* B باحموبای, M باشعرت, f. 19 v. *c* B بوتولون
d B نکه; le *Moezz el-ansab* ne fait pas mention de ce personnage.

ایلچیان‌را [a] فرستاد مقدّم ایشان کاس از قوم قنقرات که در عهد قوبیچی امیر بوده و توقتیمور [b] از قوم ییسوت [c] ایشان هر دو با دیکر نوکران [d] در حدود بغداد در اوایل جمادی الاخر سال مذکور بپادشاه اسلام خلّد الله ملکه رسیدند و شنکقور و بیلکها [e] آوردند و تقریر آنك التماس می رود تا همواره ایلچیان‌را ببشارت روانه دارند و منتظر تا بهر طرف که اشارت رسد امرا بر نشینند و کوچ دهند و حال آنك ما امسال بجنك چاپار بر نشستیم و توقتا با ما متّحد و متّفق و لشکر می فرستاد و دو تومان فرستاد تا بلشکر [f] قاآن بدرسو [g] پیوندند چه در سرحدّ ولایت ایشان ولایت قاآن نزدیکست و پیش ازین خود بهم متّصل بودند درین چند سال قایدو بتوهّم آنك یمکن که ایشان بلشکر قاآن پیوندند پسر دوم خود بانکیچار [h] نام و پسر دیکر شاه [i] نام و توداتیمور [k] پسر شیرکی [l] پسر مونککا قاآن و ملك

a B omet ایلچیان‌را   *b* B توقسور   *c* B ببسوت   *d* B با نکدیکر نوکران   *e* B بیلکها; peut-être faut-il lire بلنکها qui signifierait des petites panthères, autrement appellées یوز, que l'on dressait pour la chasse et qui étaient très estimées comme cadeaux   *f* بالشکر   *g* B بدرسو; dans d'autres passages de la *Djami el-tévarikh*, ce nom est écrit درسو ;ارسو se retrouve au f. 243 v.   *h* B بانجار (*sic*)   *i* Plus haut, page ١٠, ce nom est écrit ساه چونکتای, mais il se peut que ساه ou شاه et چونکتای soient deux personnages différents   *k* B تودا تمور ; le *Moezz el-ansab*, f. 50 v. donne توراتیمور dont le sens est préférable à celui de la leçon de B; ce nom signifie en effet «le prince de fer», auquel on peut comparer تیمور ملك ; toutefois la lecture توداتیمور peut se prévaloir de l'exemple du nom propre تودا منککو dont la transcription chinoise se lit dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ki-ssé* sous la forme 脫脫蒙哥 T'o-t'o Mong-ko. تودا est sans doute le mongol «clairement»; cf. la traduction du nom sanscrit Prasênadjit . Touda-Mongke serait donc «celui qui est évidemment éternel». Toura est le mongol *toro* qui signifie «loi» et «souverain», et

دارد بدين تفصيل و ترتيب شادى[a] از ايلكان دختر تموكا[b] در وجود آمده، ساتى بوقا[c] از قوتولون خاتون آمده، تكنه[d] از التاچو خاتون زاده، سالچيتيمورتاى[e] نام مادر او معلوم نيست و اين زمان نايان[f] بجاى پدر خود قوينچى[f] نشسته و بر قرار الوس پدر او مى داند و با پادشاه اسلام خلّد الله ملكه دوستى مى ورزد و هواخواه مى نمايد و ايلچيان را متواتر مى فرستد و پيش از اين كوبلك پسر تيموربوقا دعوى كرد كه در پيشتر پدر B f. 199 r. من الوس را ميدانست و بميراث بمن ميرسد و جمعيتى كرد و از قايدو و دوا لشكر ستد و ناكاه بر سر نايان آمد نايان هزيمت كرد و بحدود ولايتى رفت كه توقتا كه قايم مقام باتوست آنجا[g] نشسته و زمستان آنجا مقام كرده بهاركاه بقوريلتاى پيش توقتا آمده و ازو مدد خواسته چون توقتا را[h] با نوقاى[i] جنك بود و از جانب پادشاه اسلام خلّد الله سلطنه مستنفر تمهيد عذرى كرد و لشكر نداد ليكن ايلچيان پيش قايدو و دوا فرستاد تا كوبلك[k] را نزد او فرستند و يرليغ داد كه الوس را بر قرار نايان داند و تا غايت نايان با كوبلك[k] و لشكر قايدو و دوا پنجاه نوبت جنك كرده و از ان جمله شش نوبت بنفس خود در جنك بوده و هرچند توقتا ايلچيان را پيش چاپار پسر قايدو و پيش دوا مى فرستد تا كوبلك[k] را بفرستند اجابت نمى نمايند و تمهيد عذر ميكنند و انديشهٔ ايشان آنك ما كوبلك را[l] مدد كنيم تا پادشاه الوس شود و در منازعت با غازان خان با ما متّفق باشد و پارسال كه شهور سنه اثنتين و سبع مايه نايان[m] بخدمت پادشاد اسلام خلّد الله سلطنه

a M f. 19 v. شادى   b B تموكا   c B ساتى بوقا, M *ibid.* ساسى بوقا
d B تكنه, M *ibid.* نكنه   *e* B سالحيتمورتاى, M *ibid.* سالجوى   *f* Les points diacritiques sont mis d'une façon très irrégulière sur ces deux noms qui ne présentent pas d'autre variante importante   *g* B omet آنجا   *h* Dans les manuscrits A et B, ce nom est écrit soit بوقتا, بوقتا, توقتا etc., aucune de ces variantes ne présentant d'importance   *i* B بوقاى   *k* B كوبلك   *k—l* A et B omettent   *m* Rashid ed-Din parle en 702 de la venue d'ambassadeurs du Khan Tokhta, B f. 373 v.

و شرح و تفصیل احوال این پسران چهارگانه قونچی[a] و شعب فرزندان
و نبیرکان ایشان بدین موجبست که یك یك مفصّل می شود

پسر اوّل قونچی[b] نایان[c]

از بوقولون[d] خاتون از قوم قنقرات در وجود آمده و بعد از وفات پدر
مادران اوکای خود سه خاتون شده اوّل بارقوچین[e] دوم چیکتوم[f] التاچو c
سوم و سه خاتون دیکر داشته یکی ایلکان[g] از قوم قنقرات دختر تموکا[h]
از نسل کلس ایلچی[i] که اینجا آمده بود دوم قوتولون[k] از قوم اوغوزیان[l]
دختر بوقاتان بوکوبای[m] سوم التاچو از قوم قنقرات دختر تودای بهادر
که با خاتون معظّمه[n] بلغان[o] خاتون خویش بوده وآن نایان[c] چهار پسر ۹

(اوبتوق). Dans ce passage de Rashid ed-Din, اوتچکین est expliqué par خداوند آتش (p. 97), le mot étant décomposé en *ut-tchuken*; d'après cette explication *ut*, *ot* serait le turk oriental اوت «feu» dont le dérivé اوجاغ signifie foyer et *tchuken* serait le turk *téghin* تیکین, prince, qui ne s'est guère conservé que dans le sens de «beau, joli». Quoique la transformation du *t-t* de *ot-téghin* ne soit pas impossible, cette étymologie n'est pas exacte, car, en mongol, *utchuken* ᠦᠴᠦᠬᠡᠨ signifie «petit».

m B باحمرقای, M *ibid.* باشعرت (*sic*) *n* B حغان بوقا, M *ibid.* جغان بوقا
o B مافودای, M *ibid.* باتودی, pour باقودی, à moins que مافودای ne soit pour ماتودای

a B مونجی, M قونچی f, 19 r. *b* B قونحی *c* B نابان *d* B بوتولون *e* B بارقوحىن *f* B حىكتوم, plus loin جىكدوم *g* B البلكان *h* B موكا *i* B كىس البجى; plus loin ce nom est écrit كلس *k* B فوتولون *l* B et L اوعوىان *m* L برقوبان بركوباى *n* Boulougan-Khatoun-i Bouzourg, la grande Bouloughan-Khatoun, fille de Boukaï-Yarghoutchi, fut d'abord l'epouse d'Abaka-Khan, et après sa mort, elle épousa Arghoun-Khan; Arghoun avait également une autre femme de ce nom, qui était fille de Oïman اوىمان de la tribu de Kounkourat et qu'il épousa après la mort de la grande Bouloughan-Khatoun (*Moezz el-ansab*, f. 66 r. et 71 r., et Rashid, *Djami el-tévarikh*, 1ère section de l'histoire d'Arghoun-Khan). On trouve pour ce nom dans cet ouvrage بولوغان et بلقان *o* B بلغانى

Bf. 198v.

پسر اوّل اورده سرتغتای[a]

این پسر از چوکه خاتون که از قوم قنقرات بود در وجود آمده و اورا چهار خاتون بزرك وچند قومای بوده اند واورا از خاتونی سوحان نام که خواهر قوتی خاتون خاتون .... بود پسریست قوینچی[b] مدّتی مدید حاکم الوس اورده بوده و با ارغون خان وبعد از ان با پادشاه اسلام خلّد الله سلطنه دوست وهواخواه بود همواره ایلچیان‌را باظهار مودّت واخلاص میفرستاد و عظیم فربه و تناور بوده[c] و روز بروز فربه تر می شد تا بجایی رسید که کزیکبانان[d] در شب و روز اورا نکاه داشتندی تا نخسپد که مبادا که پیه از کلوی او بیرون آید وهلاك شود[e] واز غایت ضخامت هیچ اسپی اورا بر نمی تافته وبکردون کوچ می کرده وعاقبة الامر ناکاه در خواب رفت و پیه از کلوی او بیرون آمد و نماند و قوینچی[f] چهار خاتون بزرك داشته اوّل توقولوقان[g] از قوم قنقرات دوم بوقولون[h] از قوم مرکیت سوم چنککقوم[i] از قوم قنقرات چهارم بارقوچین از قوم چاچیرات از نسل امیری بزرك که مهین قورچیان بوده و قوینچی[k] چهار پسر داشته نایان،[l] باچقیرتای،[m] چغان بوقا،[n] ماقودای،[o]

a B سرفعسای *b* B قوبجی, M f. 19 r. قونچی *c* Cette histoire singulière a été copiée par l'auteur du *Moezz el-ansab*, f. 19 r. *d* B کربکبانان *e* M f. 19 r. و به راه نفسش نکیرد که هلاك شود *f* B قوبجی *g* B بوقولرقان *h* B بوتولون *i* B جبکقوم; dans l'histoire des tribus, ce nom est écrit چینکتوم par suite de la transformation du ة en ـ. *k* B قوبجی *l* B نابایان; *Moezz el-ansab*, f. 19 v. بایان. Ce Nayan, fils de Kouïndji, est différent du Nayan-Noyan qui fut l'adversaire de Koubilaï Kaan et dont parlent Rashid ed-Din (Исторія Чингизъ-Хана до восшествія ..... page 99) et Marco Polo. Ce Nayan-Noyan dont le nom est écrit dans certains manuscrits et dans le *Moezz el-ansab*, f. 10 r. نایا (بابا) était le descendant de Témougou Utchuken, frère de Tchinkkiz. Rashid ed-Din lui donne la généalogie suivante, نایان نویان, fils de اجول, fils de طوغاچار, fils de چیو (چتو), fils de Toghatchar Noyan, fils de Témougou Utchuken. D'après le *Moezz el-ansab* (f. 9-10) Nayan était fils de باقوم, fils de خیبو, fils de Toghatchar Noyan, fils de چیبو, fils d'Utchuken. Il eut pour fils Toghtaï نعمای Noyan, qui fut père de Otbouk اوتبوق (ou

که از اروق اورده کسانی که قایم مقام او شده اند پیش خانان[a] اوروق باتو روند چه از همدیکر دورند و نیز باستقلال پادشاه الوس خویش لیکن عادت ایشان چنان بوده که پادشاه و حاکم خود کسانی‌را دانند که قایم مقام باتو باشد و نام ایشان بر بالای یرلیغهای خود نویسند و نایان پسر قوبیچی[b] که درین عهد پادشاهِ الوس اورده[c] است بسبب آنك عمّزادهٔ او کوبلك[d] باوی مخالفت کرد ازو هراسان کشته بسرحدّ ولایت توقتا[e] که پادشاه الوس باتوست آمده و باسم قوریلتای پیش او رفته چنانچ من بعد شرح آن حکایات خواهد آمد و اورده[f] سه خاتون بزرك داشته یکی چوکه[g] خاتون از قوم قونقرات[h] دیکر توباقانه هم از قوم قنقرات دیکر ......[i] هم از قوم[k] قنقرات نام پدرش اوکا خان بعد از وفات پدرش اورا سته و قمایان داشته و ازین خواتین هفت پسر آورده بدین تفصیل و ترتیب سرتاقتای[l] و قولی و قورومشی[m] و قونك قیران[n] و چورماقای[o] و قوتوقوی[p] و هولاکو[q] و احوال این پسران هفت کانه و فرزندان و نبیرکان که ایشان‌را بوده بدین موجبست که یك یك مشروح و منصّل می شود

a B حانان *b* B توبجی *c* C'est avec raison que Rashid ed-Din qualifie Nayan de chef de l'oulous d'Ourida et non de Tchoutchi; en effet, l'oulous de Tchoutchi s'est divisé après la mort de ce prince en 4 branches dont chacune était gouvernée par un prince indépendant *d* B کوبلك, on trouve quelquefois pour ce nom la variante کویلك, mais la forme کوبلك est prouvée par la variante کوملك, *m* ne pouvant alterner qu'avec *b* et non avec *i* *e* B توقا *f* De la seconde main de B *g* B حوکه *h* M donne la variante غونکقرات f. 18 v. *i* Lacune dans B *k* B omet قوم *l* B سوباقتای, M سرتاقتی f. 19 r. *m* B قوروسی *n* B قولك قیران. M f. 19 r. قونکقیران, avec la glose این قونکقیران در الوس اورد (*sic*) قایم مقام پدر شد *o* M f. 19 r. حورمعای *p* B قوبوقو *q* Le *Moezz el-ansab*, f. 19 r., donne la forme هولاوو; cette forme Houlaou présente la même chute de la gutturale intervocalique que celle que l'on remarque dans la forme que Haïthoum donne au nom d'Houlagou, Holaon pour Holaou.

پسر اوّل چوچی خان اورده a

از خاتون بزرك او سرقان b نام از قوم قونقرات در وجود آمده و در زمان پدر و بعد ازو بغایت معظّم و معتبر بوده و اكر چه قایم مقام چوچی خان c پسر دوم باتو بود در یرلیغهای كه مونككا d قاآن جهت احكام و یاسا نوشته نام اورده مقدّم داشته است و اورده بپادشاهی باتو راضی بود و اجلاس بجای پدر او كرده و از لشكرهای چوچی خان c یك نیمه اورده داشته و یك نیمه باتو و او با لشكر خویش e و چهار برادر اودور توقاتیمور f شینككقور g و شانككوم h بدست چپ لشكر شده و ایشان‌را تا غایت وقت شهزادكان دست چپ می كویند و این زمان نیز اوروق ایشان با اوروق اورده بهم می باشند و یورت او و از ان آن برادران و لشكرهای ایشان در جانب یسار i بحدود .... k است و فرزندان و اولوس او بر قرار آنجا می باشند و از ابتدای حال باز هركز اتّفاق نیفتاده

a D'après le *Moezz el-ansab*, f. 18 v., ce prince portait également le nom de ابچن. Cet ouvrage ajoute (*ibid.*), que l'oulous de Ourida, c'est à dire ses enfants et ses clients, étaient connus sous le nom de Keuk-Ourida, les «Ourida bleus» و فرزندان و اوروق اورا كوك اورده میخواند; on verra un peu plus loin une princesse nommée Ourida-tégin *b* Le *Moezz el-ansab*, f 17 v. lui donne le nom de سرقدو, voir page ٨٦, note. D'après un autre passage de cet ouvrage, f. 18 v., cette princesse fut également la mère du prince Yisen dont le nom n'est point donné par Rashid ed-Din dans la liste des fils de Tchoutchi *c* De la seconde main de B جوجی *d* B منكوقان *e* B omet خویش *f* B بوقاتیمور; le manuscrit B, quand il ponctue, lit généralement —توقا, ainsi que le *Moezz el-ansab*; le nom de Boukatimour est analogue à celui de Timour-bouka (Timourbougha) qui se rencontre beaucoup plus souvent.

g B مسككقور *h* B ساككوم; ce nom est donné dans la liste de la page ٩١ sous la forme شینككوم, corrigée de la leçon میسككوم du manuscrit B, d'après celle شنكوم du *Moezz el-ansab* (f. 18 v.). L'alternance de ا et de ى est rare, mais elle se trouve quelquefois, et montre une hésitation dans la transcription de l'*e*. B omet le و qui précède ce mot.

i B a بسیار *k* Lacune dans B

پسر یازدهم محمّد
پسر دوازدهم اودور
پسر سیزدهم توقایتیمور[a]
پسر چهاردهم شینککوم[b]

B f.198 این زمان آغاز کنیم و یك یكرا ازین پسران هم برین ولا که نوشته شد 5
ذکر می کنیم و نوادکان ایشانرا بشرح و تفصیل می نویسیم[c]

a B بوقایتمور *b* B میککوم *c* Le *Youen-ssé* et le *Li-taï-ssé-ki* indiquent seulement six des fils du prince Tchoutchi 术赤, qu'ils nomment, comme les autres fils de Tchinkkiz 太子 «taï-tseu» prince impérial, tandis que leurs fils reçoivent seulement le titre de 王 «vang» prince. Ces fils de Tchoutchi sont: 1°. 拔都 Pa-tou, soit Batou باتو; 2°. 撒里荅 Sa-li-ta, soit Sartak سرتاق; 3°. 忙哥帖木兒 Mong-ko Tié-mou-eul, soit Mongké Témour مونككا تیمور; 4°. 脫脫蒙哥 T'o-t'o Mong-ko, soit le personnage que Rashid nomme Touda Mongké تودا مونككا; 5°. 寧肅王脫脫 T'o-t'o, prince de Ning-suï, soit le célèbre Toktogha, que Rashid nomme Tokta; d'après le *Youen-ssé*, T'o-t'o, mort en 1307, la 11[e] année Ta-té, reçut le titre posthume de prince de Ning-suï en 1308, soit la première année Chih-ta. Il eut un fils 肅王寬撤 K'ouan-sa, prince de Suï, qui, d'après le *Youen-ssé*, obtint ce fief dans la deuxième année Tien-li, soit en 1330; 6°. 月郎烈 Yué-lang-lié, qui fut père de 扎尼列 Tcha-ni-lié. On voit que la liste donnée par les auteurs chinois est très incomplète et profondément différente de celle de Rashid, Sartak étant le fils de Batou, Mongké Témour le petit-fils de Batou; Touda Mongké, également le petit-fils de Batou; le reste est aussi inexact. Le titre de *wang* 王 est donné dans le dictionnaire du *Youen-ssé* comme étant l'équivalent du mot arabe 囘 *Sultan*.

بوده و غير ازو خواتين و قمای بسيار داشته و ازيشان فرزندان بسيار آورده چنانك راويان معتبر القول نقل می کنند كه اورا قريب چهل پسر بوده و فرزندزادكان بي شمار از ايشان منشعب كشته[a] اند لكن بسبب بعد مسافت و آنك صاحب وقوفي يافت نشد تمامی انساب ايشان بتحقيق معلوم نكشته امّا آنچ از پسران و پسرزادكان او معروف و مشهورند بر سبيل تفصيل مشروح كفته می شود و الله تعالي اعلم بالصّواب

ذكر پسران چوچی خان و پسرزادكان او كه تا غايت وقت متولّد كشته اند

پسران چوچی خان آنانك معروف و مشهورند و اسامی ايشان

و فرزندان ايشان كه معلوم شده چهارده اند بدين تفصيل و ترتيب

پسر اوّل اورده[b]

پسر دوم باتو

پسر سوم بركه[c]

پسر چهارم بركه چار[d]

پسر پنجم شيبان خان[e]

پسر ششم تانكقوت[f]

پسر هفتم بووال[g]

پسر هشتم چيلاوقون[h]

پسر نهم شينككقور[i]

پسر دهم چيمتای[k]

a B كفته شد b Le *Moezz el-ansab* donne la liste suivante: وواودور، وشيبان وبوول وجی وتوقاتيمور وايسن وهوكاجی وحلاوون ونركحر وتنكقوت وشنكور واودور بوره ومحمد وشنكوم et les grands princes Ourida, Batou et Bérékeh, f. 18 v. c B corrigé de بوكه d B موكه خاں e B سساں حاں de la seconde main de B f B باںكقوب g B بووال h B حںداوقون i B مںكقور k B حںمںاى

طفولیّت ارغون خان بحکم یرلیغ آباقا خان امیر اوردو بود در خراسان ومازندران *a* باستدعا وطلب بورته فوچین *b* نزد اونك خان فرستاد اونك خان اورا مراعات و مراقبت نموده با سبا بهم روانه کردانید در راه ناکاه ازو پسری در وجود آمد بدان سبب اورا چوچی نام کردند و چون راه مخوف بود و مجال مقام نه و ساختن کاهوارهٔ متعذّر سبا قدری آرد خمر کرد *c* و کودكرا در ان پیچید و در دامن خود کرفت تا آزرده نشود واورا بآزرم آورده بخدمت چینککیز خان رسانید وچون بزرك شد همواره مصاحب وملازم پدر ی بود در سرّا وضرّا معاون لکن دایم میان او و برادرانش چغتای و اوکتای عناد و لجاج و نا موافقتی بوده و بواسطهٔ . . . . *d* میان او و تولوی خان و اوروق او از جانبین طریقهٔ اتحاد مسلوك بوده واز ایشان هرکز آن طعن نزده اند *d* . . . . *d* او صحیح دانسته . . . . چوچی *e* خان در سنّ کودکی و آوان جوانی دختر چاکمبورا خواسته بود نام او میکتوییش *f* فوچین *g* خواهر ابیقه بیکی *h* خاتون *i* چینککیز خان و سیورقوقتیتی بیکی *k* خاتون تولوی خان و خاتون بزرکتر چوچی خان او

a B présente la leçon fautive امیر اردو بود و خراسان و مازندران‌را حاکم; on lit dans la notice sur la tribu des Tchélairs Исторія Монголовъ... Введеніе, page 53 سرتاق نویان که در زمان طفولیّت ارغون خان در خراسان و مازندران امیر اوردوی او بود *b* voir la note *c*, p. ۸۷ *c* آرد خمیر نرم کرد dans la notice, de la tribu des Tchélairs, *ibid.* *d* Lacune dans B *e* B جنکیز *f* B مسکویعش. Ce nom se trouve également sous la forme بیکتوتمیش, avec l'alternance connue de ب et م *g* B قوحین *h* B اسقه سکی *i* B omet خاتون *k* B سیوروقیتی سکی. Ce nom est généralement écrit d'une façon très incorrecte dans les manuscrits; il est en mongol [illegible] Sourkhatai begi tigho.

La forme سیورقوقتیتی بیکی est pour سیور قتی بیکی تیقو, qui a été transformé en سیورقوقتی نی بیکی, qui est la vraie forme; la forme syriaque [illegible] est également estropiée, comme toutes celles que l'on trouve dans les manuscrits.

حامله شد و در ان چند کاه قوم مرکیت فرصت یافته اند و خانهٔ چینککیز خان‌را غارت کرده و خاتونش که حامله بود برده وآن قوم هر چند پیش از ان بیشتر با اونك خان پادشاه کرایت دشمن و معاند بودند در ان وقت میان ایشان صلح بوده بدان سبب بورته فوچین‌را پیش اونك خان فرستادند و چون او با پدر چینککیز خان دوستی داشته و چینککیز خان‌را نیز فرزند می خواند اورا عزیز و مکرّم داشت و براه عروسان اورا منصب و مرتبه داد و از نظر اغیار و نا محرم مصون داشت و جهت آنك بغایت پاکیزه و با کفایت بود امرای اونك خان با یکدیکر می کفتند که چرا اونك خان بورته فوچین[a]را نمی ستاند او کفت برتبهٔ عروس منست او نزد ما امانتست بنظر خیانت درو نظر کردن طریقهٔ مروّت B f. 197 v.
نیست و چینککیز خان چون بر ان حال وقوف یافت امیری‌را از جملهٔ اونکقوت[b] از اقوام چلایر سبا[c] نام که جدّ سرتاق[d] است که در ایام

que les manuscrits qui semblent donner les meilleures leçons. Le *Moezz el-ansab*, f. 12 v., la nomme بورته اوچین; son nom mongol est [Mongolian script] Bourtè tshoushin. La forme persane فوچین prouve que [Mongolian script] tshoushin est une altération graphique de [Mongolian script] fou-shin qui est une transcription assez exacte du titre chinois 夫人 qui, étymologiquement, désigne les femmes des personnages du premier et du second rang et les femmes de second rang de l'empereur de Chine. قوچین est une transcription du chinois 公主 qui désigne la fille de l'empereur et dans un sens plus large une princesse de la famille impériale; cf. 公三, les trois premiers ministres de la dynastie 周. Koutchin est vraisemblablement le turk *kontchouï*, qui se trouve dans les inscriptions de l'Orkhon, et qu'il rapprocher du turc قونشو et قوکشو voisin, et du mongol [Mongolian script] *gungdju* «princesse».

a voir la note *e*, page ٨٧ *b* B اونکقوت *c* écrit سابا dans la notice de la tribu des Tchélairs **Исторія Монголовъ... Введеніе** page 53 *d* B سرناق

زادکان او که تا غایت وقت منشعب کشته اند و صورت او[a] و جدول شعب فرزندان و فرزندزادکان او

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت[b] و خواتین و شهزادکان و امرآء در حال جلوس او و ذکر پایلاق و قشلاق او و بعضی جنکها و فتحهای که کردهٔ و مقدار زمان دولت او

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و حکایات متفرّق و مثلها و بیلکها و حکمهای نیکو که فرموده از انچ در دو قسم سابق داخل نکشته و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب و هر کس معلوم شدهٔ

قسم اوّل در تقریر نسب چوچی خان و ذکر خواتین و پسران و پسرزادکان او که تا غایت وقت منشعب کشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادکان او[c]

چوچی خان مهین فرزندان چینککیز خان بود مکر یك خواهر قوچین بیکی[d] نام که از او مهتر بوده و از خاتون بزرکتر در وجود آمدهٔ بورته فوچین[e] دختر دی نویان از قوم قنقرات که مادر چهار پسر و پنج دختر بود در اوایل حال چینککیز خان که هنوز مآثر جهانداری او بر صفحات اوراق روزکار ظاهر نکشته بود خاتونش بورته فوچین[e] مذکوره به چوچی خان

tribu de Berghout; قسر ; وباس; Kounghi Khatoun, موبعی خاتون de la tribu de کریب تنکغوت (*sic*); اوکی قوچین, fille de Eltchi Noyan de la tribu de Konkorat, f. 18 r. Il y a dans ce passage une lacune dans le manuscrit A

a B omet و صورت او *b* B omet او و صورت تخت *c* B ajoute بترتیب *d* B remplace نسب چوچی خان par le pronom او

d Le nom de cette personne est en mongol, d'après Sanang Setzen [illegible] Setzen Tsetseïken; le *Moezz el-ansab*, f. 16 v. la nomme قواوچین بیکی; elle épousa le fils de Nikoun, Boukou-Kourkan, de la tribu Ikirasse. Исторія Чингизъ-Хана, p. 135, cf. *Moezz el-ansab*, f. 13 v. *e* B فوجین; le manuscrit B lit toujours quand il ponctue فوچین, tandis que le manuscrit A ponctue toujours فوجین, ainsi

اویغورستان[a] است و ختن و کاشغر و الماليق و قایالیق[b] و سمرقند و بخارا تا کنار جیحون بمسعود بیك پسر يلواج و از خراسان تا سرحدّ روم و دیار بکر بامیر کورکوز و جملهٔ اموال تمامت این ولایات جمع کردانیده بخزانهٔ قاآن می رسانیدند

تمام شد حکایت اوکتای قاآن ابن چینککیز خان

داستان جوچی خان[c] بن چینککیز خان وآن مشتمل بر سه قسم است B f. 197 r.

قسم اوّل در تقریر نسب جوچی خان[d] و ذکر خواتین و پسران و پسر

lecture داحوخو du manuscrit B (soit داخوخو) répondrait à 大回鶻 Ta Hoeï-he, Hoeï-he étant la transcription ordinaire du nom des Ouïghours, mais cette leçon est évidemment a rejeter. Dans le *Vocabulaire Ouïghour-chinois*, le nom des Ouïghours est traduit 高昌 Kao-tchang et transcrit 畏兀兒 Oueï-ou-eulh; le mongol le transcrit *Khouïkour*. On trouve dans le Dictionnaire qui termine l'histoire des Mongols de la Chine connue sous le titre de *Youen-sse-koué-yu-kiaï*, le nom de Kara Kho-tcheou transcrit sous une forme mandchoue qui, en caractères mongols correspond à Kara Khotchou, avec la transcription chinoise 哈喇和卓 (fas. III, page 25).

a A et B ایغورستان *b* A et B قالیق *c* Le nom de l'aîné des fils de Tchinkkiz est en mongol , aussi il vaudrait peut-être mieux, comme Bérézine l'a fait quelquefois, lire جوچی que چوچی; on lit dans le *Moezz el-ansab*, man. persan 67, f. 17 v. تخت کاه جوچی خان در زمان پدرش اردیش بود و کوههای التای و ییلاق و قیشلاق آن نواحی و یرلیغ نافذ کردانیده بود که ولایت دشت قبچاق و ممالك از جوانب مستخلص کردانیده در تصرّف آمده Le *Moezz el-ansab* cite parmi les femmes de Tchoutchi, سرقدو خاتون de la tribu de Konkorat, la première de ses épouses; c'est évidemment celle que Rashid ed-Din nomme un peu plus loin, page ٩٢ سرقان, et qui fut la mère du prince Ourida; سکوبهل قوجین (*sic*) fille de Tchakembou, frère d'Onk-khan; سلطان خاتون, de la tribu de ابن; قتلق خاتون, de la

و برادران و شوهران و اقربای ایشان نظاره کنان وهیچ کدام‌را یارا و مجال دم زدن نه

حکایت قاآن تمامت ممالك ختای‌را بصاحب محمود یلواج توسامیشی فرموده بود و از بیش بالیق و قرا خوچو[a] که ولایت

[a] A قراحوجو; B داحوخو. Ce nom de localité se retrouve à plusieurs reprises dans le *Mésalik el-Absar*, قراحواجا, قرا حوجا, قراحوخا : من سمرقند الى سلى عشرون يومًا و سلى هى اربعة مدن بين كل مدينة والاخرى فرسخ..... و من مدينة سلى (Quatremère lit ينكى) المذكورة الى المالق عشرون يومًا و من المالق الى قرا حواجا الى قمجو [甘州府] هى اوّل بلاد الخطا اربعون يومًا و من قمجو الى خان بالق اربعون يومًا, man. ar. 2325, f. 45 v. Ce nom est également appliqué au fleuve Ili, comme on le voit par deux passages du même géographe وهذه المملكة طولها من ماء السّند الى ماء ابلا (lire ايلى) المسمّى قراحوجا وهى تلى بزّ الخطا, *ibid.*, f. 49 r. et (f. 49 v.) وقرشى قاعدة الملك بها الان وهى على نهر قراحوجا فى نهاية الحدّ. Comme l'a fait remarquer Quatremère dans les *Notices et Extraits*, tome XIII, page 234, note, il y a là une inextricable confusion dans le *Mésalik*. Ala ed-Din Ata Mélik cite dans le *Djihan-kushaï* cette ville sous le nom de خواجه (man. anc. fonds 69, f. 15 r.), قراخواجه, man. supp. pers. 1375, f. 12 v.; man. 1556, f. 12 r.; قراحواجه, man. 205, f. 11 v. Cette ville, on plutôt ce district est évidemment celui de 火州 Ho-tcheou, qui porte également le nom de 土魯番 Thou-lou-fan, soit Tourfan طرفان, au sud du Thien-chan. Il est question de cette localité dans deux autres passages de Rashid; dans le premier, elle est nommée dans B f. 39 v. قراحو, dans D f. 29 r. et A f. 51 r. قراخو; deux manuscrits employés par Bérezine portent dans ce passage قراخانه; dans l'autre, il est dit (B, f. 256 r.) و در حدود چغان ناوور و زیر او سرحدّ قراخوچو (ms. حواجه) است که شهر ایغوران است و در انجا شراب نیکو باشد. Les copistes musulmans ont transformé حوحو en خواجه par suite d'une étymologie fantaisiste; la forme قراخو est tronquée de قراخوچو. La leçon داحوحو montre que la forme primitive est, non قراخواجه, mais قراخوچو; خوچه pourrait également rendre Ho-tcheou, de même que چینه rend le mongol *tchino* «loup». Il faut donc lire ce mot قرا خوچو. La

محقّق کردد که در عالم هیچ فضیلتی وراء اکتساب نیکو نامی نیست چه بعد از سالها ذکر بذل ونوال واحسان وعدل حاتم و نوشین روان بر زبان ابنای زمین و زمان روانست

شعر

سعدیا نفس نکو نام نمیرد هرکز * مرده آنست که نامش بنکویی نبرند

این زمان از باب سیاست وهیبت وصولت او نیز یك حکایت در قید کتابت آریم تا کمال حال او در هر دو قسم که مبانی جهان‌بانی بر ان مستحکم تواند بود بوقوف پیوندند

حکایت وقتی در قبیلهٔ اویرات[a] از قبایل مغول بارجاف انداختند که دختران آن قوم‌را بموجب فرمان نامزد فلان جماعت کردانیده اند ایشان از خوف بیشتر آن دخترانرا در میان همدیکر نامزد شوهران کردند و بعضی‌را تسلیم نمودند[b] آن[c] حکایت بسمع قاآن رسید از ان حال تفحّص فرمود[d] همچنان بود[e] فرمان شد تا تمامت دختران آن اقوام‌را که از هفت سالکی[f] کذشته باشند کرد کنند و آنان‌را که آن سال بشوهر داده اند باز کیرند چهار هزار دختر حاضر کردانیدند فرمود تا آنچ از ان امرا بودند جدا کردند ویاسا داد تا تمامت حاضران با ایشان[g] رسند از ان جمله دو دختر فرو رفتند وباقیات‌را بر دو صفّ[h] بداشت آنچ اردورا لایق بودند با حرم فرستاد وبعضی‌را بیوزبانان وجانورداران داد وبعضی‌را[i] بهر کس از ملازمان درکاه و چندی‌را بخرابات و رسول‌خانه فرستاد وآنچ باقی ماند فرمود تا حاضران از مغول ومسلمان ایشانرا[k] در ربودند و پدران

a A et B قاان, faute évidente pour un nom de tribu mongole, comme l'indique suffisamment toute la phrase; le nom de cette tribu est omis dans le *Djihan-kushaï* de Djouveïni *b* A omet نمودند *c* B این *d* A ajoute و *e* Le *Djihan-kushaï*, f. 54 r. a چون حقیقت معلوم می شود *f* A ساله *g* A بریشان ; B بایشان *h* Le *Djihan-kushaï* a باقیات صالحات‌را در پیش اردو صف صف.... *i* A omet را *k* B omet ایشانرا

مشاهدهٔ آن حیران شدند قاآن فرمود تا در طوی آن مرواریدهارا در قدح[a] شراب می انداختند[b] تا تمامت بر حاضران قسمت رفت

دیگر مغولی بود مینغولی[c] بوکه[d] نام رمهٔ گوسپند داشت شبی گرگی مر[e] آن رمه افتاد و بیشتری‌را تلف کرد دیگر روز آن مغول بحضرت آمد و حال گله عرضه داشت[f] قاآن فرمود که کجا رود اتّفاقًا در ان حال کشتی گیران مسلمان می آمدند و گرگی زنده‌را دهان بسته که در ان حدود گرفته بودند می آوردند قاآن آن گرگ‌را بیك هزار بالش از ایشان بخرید و با مغول گفت ترا از کشتن این نفعی نباشد و فرمود تا یك هزار گوسپند بوی دادند و گفت این گرگ‌را رها کنیم تا یاران خویش‌را از این حال آگاه کند تا ازین نواحی بروند چون گرگ‌را بکشادند سگان دروی افتادند و اورا از هم بدریدند قاآن از ان حال متغیّر شد فرمود تا قصاص گرگ از سگان باز خواهند و غمگین و متفکّر در اندرون اوردو رفت و روی بارکان دولت و خواصّ آورد و فرمود که غرض از اطلاق گرگ آن بود که در مزاج خود ضعفی مشاهده می کردم اندیشیدم که چون جانوری‌را از هلاك خلاص دهم خدای جاوید مرا نیز شفایی کرامت کند او از دست ایشان خلاص نیافت نه همانا که من نیز ازین ورطه بیرون آیم و پوشیده نیست که پادشاهان بر داشتهٔ تأیید الهی اند و هر آینه ایشانرا الهامات اتفاق افتد تا بر امور واقف باشند

B f. 196 چون[g] شطری از باب کرم و سخاوت و حلم و عفو قاآن که واجب[h] الوجود اورا بدان مخصوص گردانیده بود در قلم آمد تا همگنان‌را معلوم و

a B جام, de la seconde main de B; le *Djihan-kushaï*, f. 54 r. a کاس *b* B رختند *c* A مسقولی, B منغولی; *Djihan-kushaï*, 1375, f. 68 r., سبقولی; ancien fonds 69, f. 61 v.; 205, f. 53 r. et 1556, f. 65 v. سنقولی *d* Quelques exemplaires du *Djihan-kushaï* ont بوکا *e* B در *f* Le *Djihan-kushaï*, f. 53 r. ajoute و تقریر کرد که هزار سر ضایع شده است *g* A قاآن چون *h* A عفو برخود که واجب

دیگر مردی از بغداد بیامد و بر سر راه بنشست چون قاآن برسید از حال او پرسید کفت مردی پیر و ضعیفم و درویش و ده دختر دارم واز A f. 144 v. غایت درویشی ایشانرا بشوهر نمیتوانم داد فرمود که خلیفه چرا چیزی بتو ندهد ومدد نکند تا دختران‌را بشوهر دهی کفت هر وقت که از خلیفه صدقهٔ خواهم مرا ده دینار زر دهد وآن بهفتهٔ وفا نکند قاآن فرمود تا اورا هزار بالش نقره دادند کفت چندین بالش چون نقل کنم فرمود تا اولاغ و اسباب و استعداد جمله بدادند پیر کفت راه دور و ایل و یاغی بسیار B f. 196 r. بر کذر چکونه این بالشهارا بولایت خود رسانم ده مرد[a] مغول‌را بدرقه بداد تا اورا با آن مال بسلامت بولایت ایل رسانند آن مرد در راه نماند اعلام حضرت کردند فرمود که بالشهارا ببغداد برند و بخانهٔ او بسپارند و بکویند پادشاه صدقه فرستاده است تا آن دختران‌را بشوهر دهند

دیگر دختری‌را از نزدیکان حضرت بشوهر می دادند و صندوقی مروارید که بهشت کس بر می کرفتند[b] بجهت جهاز او فرموده بود حاضر کردند و در ان حال بنشاط و عیش مشغول بود فرمود تا سر آن باز کردند و تمامت مروارید بی نظیر بود هر دانه از یکمثقال تا دو دانك[c] تمامت‌را بر حاضران بخش کرد عرضه داشتند که این‌را بجهت جهاز فلان دختر آورده بودند که فرموده بودی فرمود که صندوقی که همتای اینست بوی دهید

دیگر اتابك فارس[d] برادر خویش تهمتن[e]را با تحف وهدایا به بندکی قاآن فرستاد واز جملهٔ تحف دو قرابهٔ مروارید بود بغایت لطیف چون عرضه داشتند دانست که در نظر موصل مروارید وقعی آرد[f] فرمود که صندوقی دراز آهنك پر از دانهای شاهوار حاضر کردند و رسول و حاضران از

a Le *Djihan-kushaï* a دو مرد b *Djihan-kushaï*, f. 54 r. که هشت کس آنرا بر کرفته بودند c *ibid.* هر دانهٔ از یك دینار تا دو دانك d *Djihan-kushaï* شیراز e A, B et *Djihan-kushaï* بهمتن f B a وقعی دراد; le *Djihan-kushaï*, f. 54 r. porte کی در نظر موصل مرواریدرا وقعی است

راه نهادم تا[a] نظر سعادت بخش او بر من[b] افتد و طالعم[c] مسعود کردد[d] و طبق میوه‌را[e] با عرض سخن پیش داشتند[f] از ان میوه چندے در سولوق[g] ریخت در باطن ارکان دولت انکاری مشاهده کردند با ایشان کفت که[h] او از راه دور می آید تا اینجا ببسیار مرار متبرّك و موضع مبارك رسیده[i] باشد خدمت بستی بزرکان در یافته تیمّن بانفاس چنین کس غنیمت باشد میوها جهت آن بر داشتم تا بفرزندان نیز برسانم شما نیز قسمت کنید[k] و اسپ براند چون باوردو[l] فرو آمد احوال منزل درویش پرسیـد از دانشمند حاجب[m] کفت معلوم ندارم فرمود که تو چه مسلمان باشی که درویشی از جای دور بحضرت ما رسد و تو از خیر و شرّ و مقام و طعام و شراب[n] او غافل باشی بخویشتن اورا طلب دار و بهقای نیکو فرود آره[o] وبهه وجوه[p] تعهّد و تفقّد او نمای در بازار بزرك نزول کرده بودم از چپ و راست بتفحّص احوال من می دوانید تا یکی بمن رسید ومرا بخانهٔ او برد روز دیکر قاآن بر نشسته کردون چند بالش می بیند که بخزانه می برند عدد آن هفتصد بالش دانشمند حاجب‌را فرمود که آن شخص‌را بخوان چون حاضر شدم تمامت بالشهارا بمن داد و بمواعید دیکر مستظهر کردانید و کار من از مضیق فاقه بفسحت ثروت رسید

a A ما *b* A omet من *c* B طالع *d* B کردم *e* B omet را *f* *Djihan-kushaï*, f. 53 r. وطبق میوه‌را باعرض سخن پیش او بداشتند *g* A سوزلوق; B سورلوق; *Djihan-kushaï*, f. 53 r. سولوق; 1556, f. 65 r.; ancien fonds 69, f. 61 v.; 1375, f. 67 v., سولق, tous les trois. *h* A omet که *i* A et B تا اینجا ببسیار فراز متبرّك وموضع مبارك رسیده; *Djihan-kushaï*, f. 53 v. تا بدینجا بسیار مرارات متبرك وموضع مبارك سپرده *k* *Djihan-kushaï*, f. 53 v. ازان وجه میوها در سولوق ریختم تا بهر وقت از ان با فرزندان تنقلی می کنم بقایارا نیز شما قسمت کنید *l* A, B et certains exemplaires du *Djihan-kushaï* اردو *m* A omet از دانشمند حاجب *n* B وطعم ومقام او غافل *o* *Djihan-kushaï*, f. 53 r. و بهقامی محمود درخانهٔ خود جای ده *p* B وجود *q* A omet و

جدایم پیله[a]را طلب فرمود و بحث آن حال کرد عرضه داشت که چون در بندکی حضرت بپهلوانی شهرتی یافته ام وکسی بر من غالب نیامد اکر با آن[b] کار مشغول شوم قوّت من ساقط کردد و نباید که در بندکی قاآن از پایهٔ خود بیفتم فرمود که غرض آنست[c] که از تو فرزندان حاصل شوند و من بعد ترا از مباهات در کشتی معاف داشتم

دیکر در ولایت روم شخصی مختلّ[d] الحال بود که نان از مسخرکی حاصل کردی و آوازهٔ بذل و احسان قاآن در ان[e] عهد باطراف شایع بود آن شخص‌را هوس رفتن نزد[f] آن حضرت خاست و اورا نه زادست و[g] نه B f. 195 v. راحله حریفان او توزیعی کردند واز بهر او خری خریدند تا روان شد وبعد از سه سال باز آمد در بازار یکی از دوستان‌را دید پیاده شد واورا ترحیب کرد و با خود بوُثاق برد[h] و انواع مأکول و مشروب متکلّف پیش آورد باوانی و ظروف زر و نقره و غلامان ختایی بر پای ایستاده واسپ واشتر بسیار[i] در[k] اصطبل بسته و او آن دوست‌را کرم می پرسید و دوست اورا باز نمی شناخت بعد از سه روز سؤال کرد کفت من آن مسخره ام که بیك دراز کوش سفر کردم دوست استکشاف نمود تقریر کرد که بهمان دراز کوش دریوزه کنان بحضرت قاآن رفتم و قدری میوهٔ خشك با خود داشتم[l] بر سر پشتهٔ بر ممرّ او بنشستم از دور نظر مبارك او بر من افتاد بتفحّص حال[m] من کس فرستاد تقریر کردم که از روم بآوازهٔ عطاء و بذل و نوال قاآن آمده ام با صد هزار بی نوایی پای در

[a] A et B سله; *Djihan-kushaï* سلہ [b] B بآن [c] B ایست [d] A مخل; B à demi disparu sous une tache. Le *Djihan-kushaï*, f. 52 v., a شخصی از دوستان مقبول قول حکایت کفت که در عهد سلطان علاء الدّین کیقباد در روم بودم و . . . . [e] B دراز [f] A et B omettent نزد [g] A et B font précéder و des deux mots می داد [h] Le *Djihan-kushaï*, f. 53 r., a بتکلیف بوتاق خویشتن کشید [i] B omet بسیار [k] B بر [l] Les exemplaires du *Djihan-kushaï* portent dans ce passage برداشته بودند [m] B omet حال

خود بیار تا با اینها کشتی کیرند اکر آنها غالب آیند پانصد بالش بدهیم و اکر ایشان مغلوب کردند تو پانصد اسپ بده بر ان جمله مقرّر کردند قاآن بشب فیله‌را بخواند و کاسه داده دلخوشی فرمود و او روی بر زمین نهاد و کفت امید بدولت پادشاه جهان بخش چنانست که قضاء درین قضیّه موافق رضای او باشد و ایلچیدای[a] از تومان خود شخصی که[b] اورا اورغانه[c] بوکه می کفتند بیاورد[d] و بامداد حاضر شدند ایلچیدای[a] کفت شرط آنست که پای یکدیکر بکیرند و در کشتی رفتند اورغانه[e] فیله‌را چهار میخ انداخت فیله کفت بهر قوّت و قدرت[f] که داری مرا نکه دار و رها مکن و لعبی کرد و اورغانه[g] بوکه‌را چون چرخ بکردانید و چنان بر زمین زد که آواز استخوانهای او بدور و نزدیك برسید[h] قاآن چون شیر بر جست از جای و پیله[i]‌را کفت خصم‌را نیکو نکاه دار و ایلچیدای[a]‌را کفت چون است اولاغ و علوفه بروی حلال هست یا نه و اورا بادای پانصد اسپ الزام کرد و پیله[i]‌را بغیر از تشریفات و انعامات پانصد بالش فرمود و محمّد شاه‌را نیز پانصد بالش فرمود و نوکران ایشانرا هریك صد بالش فرمود و محمّد شاه‌را فرمود که با پیله[k] کشتی میکیری کفت کیرم فرمود که شما همشهری[l] و خویش یکدیکرید و بعد از یکچندی پیله[m]‌را دختری ماه روی بداد و او بر عادت خود صیانت قوّت‌را دست بوسه نمی برد و ازو متجنّب[n] می بود و دختر روزی باردو آمد قاآن از روی طیبت پرسید که تازیك‌را چکونه یافتی نصیبهٔ تمام از لذّت ازو بر داشته باشی و در میان مغولان این بازی باشد که تازیکان‌را بعظم آلت نسبت کنند دختر کفت مرا تا غایت ازو ذوقی حاصل نشده چه از هم

a A الجیدای b A et B omettent که c A et B غانه; cette histoire est racontée avec infiniment moins de détails dans le *Djihan-kushaï* de Djouveïni d A et B بیاوردند e A et B اوغانه f B omet و قدرت g B اورغانه h B رسید i A et B بیله; *Djihan-kushaï* سله k A et B بیله l B شهری m A بله n B منعجّب

و کفتند بچه سبب این *a* کستاخی نمودی کفت تا پادشاه جهان قاآن‌را تنبیهی باشد و بر طورقاقان *b* اعتماد نفرماید فرمود که اورا امان دادیم و نیز چنین شخص‌را نتوان کشت والّا می فرمودم که سینهٔ اورا *c* می شکافتند و می دیدم که چکونه دل و جکری دارد اورا پانصد بالش فرمود و اسپ و جامهٔ بسیار و امیر چند هزار لشکر کرده بجانب ختای فرستاد

دیکر سالی بوقت آنك غلّه بر خاست تکرکی بیامد و غلّهارا بزد و از بیم تنکی در قرا قوروم *d* منّی بار بیك دینار یافت نمی شد فرمود تا ندا کردند که کسانی که غلّه کاشته بودند هیچ اندیشه بخود راه ندهند که هر آنچ خسران افتد از خزانه عوض آن بدهیم یك نوبت زرعهارا *e* آب دهند A f. 144 r. اکر حاصلی نباشد تمامت‌را از انبار عوض بستانند چنان کردند و آن سال چندان زریع حاصل آمد که نهایت نداشت

دیکر قاآن بتماشای کشتی عظیم مایل بود و در ابتدا مغولان و قبچاقان *f* وختاییان حاضر بودند بعد از ان *g* حکایت کشتی کیران خراسان و عراق B f. 195 r. می کفتند بچورماغون *h* ایلچی فرستاد تا کشتی کیران فرستد از همدان پهلوانان فیله *i* و محمّد شاه با سی نفر کشتی کیر باولاغ وعلوفه روانه کردانید چون به بندکی قاآن رسیدند اورا منظر و هیکل و تناسب اعضای فیله بغایت خوش آمد امیر ایلچیدای از قوم جلایر حاضر بود کفت دریغ اولاغ *k* و علوفه و اخراجات ایشان که تلف شد قاآن فرمود که تو کشتی کیران

a B omet این *b* A طورقاقان; B ترقاقان; *Djihan-kushaï*, f. 52 r. طرقاقان *c* Le texte du *Djihan-kushaï* est beaucoup plus complet et plus intelligible, il porte, f. 52 r.: جمعی امرا کفتند که اورا اعتبار دیکران باید کرد تا کسی بر چنین حرکتی اقدام نتواند نمود فرمود کی اورا امان داده ام چکونه دیکر باره بدو قصدی توان کرد والا بفرمودم تا سینهٔ او . . . . *d* A et B قرا قروم; *Djihan-kushaï*, f. 52 r. قرا قورم *e* A et B omettent را *f* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, قفچاقان *g* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, چون خراسان مستخلص شد *h* A et B چرماغون *i* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, فله *k* B الاغ

حاضر کردند[a] فرمود که دل تو تنك میباشد[b] از آنچ[c] متاع ترا[d] نکیرند علوی در زاری و[e] تضرّع آمد پرسید که قیمت متاع تو چند است کفت سی بالش فرمود تا اورا بالش صد دادند

دیکر روزی از خویشان قاآن خاتونی در آمد و ثیاب و لالی و مرصّعات خواتین اورا[f] نظاره کرد یلواج‌را فرمود که مرواریدی که معدّ است حاضر کردان دوازده[g] طبله که آنرا بهشتاد هزار دینار خریده بودند حاضر کرد فرمود تا تمامت در آستین و دامن آن خاتون[h] ریختند وکفت سیر از مروارید شدی چند نظر بر دیکران افکنی[i]

دیکر شخصی اورا ناری[k] تحفه برد فرمود تا[l] دانهای آنرا[m] بشمردند و بر حاضران قسمت کردند و بعدد یك دانه[n] اورا یك بالش داد[o]

دیکر از ناحیهٔ تنکقوت[p] از موضعی که آنرا قرا تاش[q] کویند مسلمانی اورا کردونی[r] مأکول آورد و اجازت خواست تا بولایت خود رود اجازت فرمود و[s] یك بالش[t] زر داد[u]

دیکر شخصی در روز طوی که جملهٔ تورقاقان مست افتاده بودند کاسهٔ زرین از اردو بدزدید و چندانك تفحّص ی نمودند پیدا نمی شد فرمود تا ندا کردند که هر آفریده که آنرا بر کرفته حاضر کرداند اورا بجان امان است و هرچه التماس کند مبذول افتد[v] دیکر روز آن دزد قدح‌را بیاورد

a A omet ces trois derniers mots *b* A et B تنك نباشد; *Djihan-kushaï*, تنك شده *c* B آنك *d* A تو *e* B omet زاری و *f* B remplace خواتین اورا par اورا یکی از خواتین او *g* A دروازه *h* B او *i* A افکندی *k* A باری *l* B که *m* A آن *n* B remplace یك دانه par هر دانه آن بار (*sic*) *o* B دادند *p* *Djihan-kushaï*, f. 52 r. تنکوت *q* A قراباس; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, قراباس *r* A کردونی *s* B remplace فرمود و par داد *t* Le *Djihan-kushaï*, f. 52 r., a یك کردون بالش فرمود *u* B فرمود *v* B افتاد

پرستی در آید یا اورا برهنه در بازار بکردانند و صد چوب زنند سه روز[a] مهلت خواست و بدرکاه قاآن آمد و حال خود عرضه داشت فرمود تا غریمان[b] اورا حاضر کردانند و بتکلیفی که با آن[c] مسلمان می کردند ایشان‌را کناه کار کردانید و زن و خانهٔ اویغور[d] بمسلمان داد و فرمود تا اویغور[d]‌را برهنه در بازار صد چوب زدند و مسلمان‌را صد بالش بخشید

دیکر علوی از چَرْغ[e] بخارا که اورا علوی چَرْغی[f] کفتندی از خزانه بارتاقی بالش کرفته بود و وقت ادای قراری تقریر کرد که آسیغ رسانیده ام[g] حجت قبض خواستند کفت بدست قاآن دادم اورا ببارکاه آوردند قاآن فرمود که من ترا نمی شناسم کجا و بحضور که و کی تسلیم کردی کفت تنها بودی ساعتی تفکّر کرد و فرمود که اورا روشن و محقّق است[h] امّا اکر [Bf. 194 v.] از وی باز خواستی رود مردم کویند که[i] قاآن انکار کرد و باز خواست نمود و فرمود که[k] ترك او کیرید لیکن آنچ از اقمشه بخزانه آورده[l] و معامله کرده[m] نستانید وآن روز جماعتی تجّار آمده بودند قماشهای ایشان می ستدند قاآن هریك‌را بزیادهٔ[n] بها می داد ناکاه فرمود که آن سیّد کجاست اورا

a B omet سه; A et *Djihan-kushaï* سه روز *b* B عرم *c* A این; B آن *d* A et B ایغور *e* A et *Djihan-kushaï* man. 205, f. 51 v.; 1375, f. 65 r. حرع; 1556 خرج. Yakout, *Modjem*, III, p. ٢٧٢ dit شَرْغُ وهو تعریب چَرْغ وهی قریة کبیرة قرب بخارا. D'après Mohammed Nershakhi, cette localité est très voisine d'Eskédjéket; Schefer, *Chrestomathie persane*, I, ٢٤ *f* A, B, *Djihan-kushaï*, 205, 1375, حرعی; 1556 خرجی *g* *Djihan-kushaï*, f. 51 v. سود تسلیم کرده ام *h* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, تنها بودی و در خدمت کسی نه بیرون من .... فرمود که وقاحت او روشن و کذب وافترای معیّن است *i* A omet که *k* A et B omettent و فرمود که *l* A اوردهٔ با خزانه. Le *Djihan-kushaï*, *ibid.* a امّا اکر بدین سخن اورا باز خواست کنم شنوندکان کویند پادشاه چهان منکر شد ترك او کنید امّا آنچ آوردست تا با خزانهٔ ما معاملت کند ازو نستانید *m* A کند *n* A بزباده

سخن اورا بعرض رسانیده یا نه[a] ناکاه اورا بشارت آوردند و بالشها فی الحال تسلیم کردند و همان روز ذکر خادمان حبشی[b] میرفت فرمود که ازین شخص بپرسید که خادمان حاصل تواند کرد یا نه[c] او کفت که این پیشهٔ من است فرمود تا دویست بالش دیکر بدو دادند یرلیغ راه نوشتند[d] و هرکز باز نیامد A f 143v

دیکر شخصی در قرا قوروم[e] بود بغایت ضعیف حال از سرُوی بُزکوهی کاسهٔ ساخت و بر ممرّ بنشست چون قاآن رسید بر خاست و آنرا پیش داشت آنرا بستد و فرمود تا پنجاه بالش بدهند یکی از کتّاب عددرا مکرّر می کردانید[f] فرمود که شمارا چند کویم که بر عطای من انکار مکنید[g] و مال من‌را از سایلان دریغ مدارید علی رغم‌را صد بالش بوی دهید

دیکر شخصی مسلمان از امیری[h] اویغور[i] چهار بالش نقره قرض کرفته بود و از ادای آن عاجز آمده اورا بکرفتند و مواخذه می کردند و الزام می[k] نمود[l] که یا[m] از دین پاك محمّدی انتقال کند و زنّار بر میان بسته بت

a B et *Djihan-kushaï,* f. 51 r., رسانید یا نه b A et B چینی? c *Djihan-kushaï, ibid.*, وآن روز نیز سخن خادم حبشی می رفته است فرمود که این شخص‌را پرسند که اورا استطاعت آن باشد کی جهت ما خادمان حاصل کند; A et B در همان روز ذکر خادمان چینی? میرفت فرمود که ازین شخص پرسید که حاصل تواند کرد یا نه; il semble que Rashid a mal compris la phrase qu'il copiait dans le *Djihan-kushaï*; il faudrait, à ce qui semble, restituer ainsi le texte qui, en tout cas, est trop abrégé درهمان روز ذکر خادمان حبشی (چینی ou) میرفت فرمود که ازین شخص پرسید که خادمان حاصل کند d *Djihan-kushaï, ibid.*, تا بدو دادند جهت خرج راه و مثال داده e A et B قرا قروم; *Djihan-kushaï* قرا قورم f *Djihan-kushaï, ibid.*, یکی از کتاب عدد ان‌را اعادت می کند g A et B بکنید; *Djihan-kushaï* منمایید h B امیر i A ایغور k A omet می l A et B نمود m B یا; *Djihan-kushaï*, f. 51 v., . . . تا از دین محمّد انتقال کند و بکیش بت پرستی در آید تا اورا در میان بازار رسوا کنند

دیکر کمانکری بود و کمانها بغایت بد ساختی در شهر قرا قوروم[a] چنان مشهور کشته که هیچ کس ازو کمان نخریدی روزی کمانی بیست بر سر چوبی بست و بر در آورد و بیستاد قاآن بیرون آمد اورا دید فرمود تا از حال او تفحّص نمودند عرضه داشت که من آن کمان کرم که کس کمان مرا[b] نمی خرد و بغایت درویش شده ام این بیست پارهٔ[c] کمانرا جهت بندکی آورده ام فرمود تا آن کمانها ازو بستدند و بیست بالش زر بوی دادند Bl. 194r.

دیکر قاآنرا کمری مرصّع نفیس از ظرایف ظریفی تحفه[d] آوردند بر میان بست و طرفی از ان میخی[e] جنبان شد بزرکری دادنــد تا میخ آنرا محکم کرداند زرکر کمررا خرج کرد و هرچند تقاضا می کردند عذرها می آورد عاقبة الامر اورا توکیل کردند[f] معترف شد که تلف کرده است اورا بر بسته بدرکاه آوردند و حال عرضه داشت قاآن فرمود کــه هرچند کناه بزرك کرده است[g] امّا اقدام بر چنین حرکت دلیل غایهٔ عجز و اضطرارست[h] و اورا صد و پنجاه بالش دهید تا احوال خودرا صلاح کنــد و من بعد چنین جسارت ننماید

دیکر شخصی اورا پیالهٔ حلبی[i] آورد مقرّبان بستدند و بی حضور او عرضه داشتند فرمود که آرندهٔ این زحمتها[k] کشیده باشد تا چنین جوهر نازك اینجا رسانیده اورا دویست بالش دهید[l] صاحب آن بر در متفکّر نشسته بود تا

a A et B قرا قرَوم ; *Djihan-kushaï* قرا قورم   *b* A من   *c* B omet پاره
d A et B تحفه   *e* Le *Djihan-kushaï*, f. 50 v., a از سر طرف آن میخی جنبان می شود بیکی از خواص داد تا استحکام آن میخ کنند ; A et B omettent میخی
f *Djihan-kushaï*, *ibid.*, اورا موکل بر سر کرد   *g* B داشت   *h* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, هرچند کناه بزرکست امّا اقدام بر امثال این دلیل عجز و ضعف و درویشی است که اکر کار او بغایت اضطرار نرسیدی بر مثل این چنین حرکت انبساط ممکن نکشتی
i A et B et *Djihan-kushaï*, f. 51 r. حلبی, peut-être faut-il lire چینی
k B et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, رنجها   *l* *Djihan-kushaï*, *ibid.*, بدهند

آن شخص است فرمود که چون بالش از خزانه بیرون آوردید باز پس نتوان برد روزی این مردست تمامت‌را بوی دهید [a]

دیکر روزی عورتی هندوی‌را بدید که کودکی بر دوش کرفته [b] بود فرمود که اورا پنج بالش دهند دهنده یکی باز می کیرد [c] و چهار بوے می دهد زن لجاج [d] می کند پرسید که آن زن چه می کفت کفتند زن عیال‌دارست و [e] دعا می کرد فرمود که عیال‌دارست کفتند آری در خزانه رفت و آن زن‌را آواز داد و کفت از هر نوع جامه که می خواهد [f] چندان که تواند بر دارد جامهای نسیج چندان بر داشت که سرمایهٔ مرد متموّل بود

دیکر روزی بازداری بازی آورد که رنجورست و علاج او کوشت مرغ فرمود که اورا بالشی دهید که بدان مرغ خرد خازن آن بالش‌را بصرّاف داده بهای چند مرغ بوی حواله می کند قاآن از خازن حال جانوردار می پرسد او کفایت خود عرضه می دارد از ان در خشم شده [g] می فرماید که تمامت اموال عالم که آنرا حساب نتوان در دست تو نهاده ام ترا آن بسنده نیست آن بازدار مرغ نمی خواست بدان وسیله از بهر خود چیزی طلب می داشت و هر آفریده که پیش ما می آید از اورتاقان که می کویند [h] بالش می ستانیم تا سود بدهیم و کسانی که متاعها می آرند و از هر صنف مردم که روی بدین درکاه دارند من نمیدانم که هرکس دامی ساخته اند یا چیزی بستانند [i] اما می خواهم که از ما در آسایش باشند و از دولت ما نصیبهٔ کیرند و فرمود تا چند بالش بجانوردار دادند

a Djihan-kushaï, f. 50 r., کی وجوه این مرد بانتظار... نقد بدهند *b Djihan-kushaï*, *ibid.*, عورتی هندو کوذکی دورا بر دوش کرفته بر در قرشی می کذرد *c* B کرد *d* B et *Djihan-kushaï* لجاج ; A الحاح *e* B omet و *f Djihan-kushaï*, f. 50 v., که دلخواه اوست *g* A رفته *h Djihan-kushaï*, *ibid.*, از جماعتی کی میکویند ما ارتاق می شویم *i Djihan-kushaï*, *ibid.*, نمی دانم که هرکس شبکی ساخته اند بر نوعی دیکر

دیکر در دیار قرا قوروم[a] می کذشت نظرش[b] در دکّانی پر عنّاب افتاد و[c] طبعش بر ان[d] مایل شد چون فرود[e] آمد[f] دانشمند حاجب‌را فرمود تا ببالشی از ان دکّان عنّاب خرد او برفت و تپشی عنّاب آورد[g] و ربعی A f. 143 r.
بالش که اضعاف بهای آن بود بوی داد چون بیاورد قاآن[h] فرمود که چندین عنّاب‌را یك بالش بهای[i] بسیار کم باشد[k] دانشمند حاجب باقی بالش بیرون آورد و کفت آنچ داده ام ده بهاے آن بیش است قاآن اورا B f. 193 v.
برنجانید[l] و فرمود که اورا در تمامت[m] عمر خریداری چون ما افتاده باشد و اشارت کرد تا تمام آن با ده بالش دیکر بدو دادند

دیکر درویشی‌را صد بالش فرمود کفاة کفتند همانا قاآن صد بالش‌را[n] صد درم می پندارد[o] این مقدار بر کذرکاه او بکستردند فرمود که چیست کفتند آن بالشها است که بدرویش خواهند داد فرمود که عظیم اندك است و محقّر دو چندین بدهید

دیکر شخصی با امرآ و خازنان او بصد بالش معامله کرد فرمود که بالشها او نقد بدهید[p] دیکر روز درویشی بر در قرشی[q] ایستاده دید تصوّر فرمود که آن شخص معامل است فرمود که چرا هنوز وجهٔ اورا[n] نداده اید فی الحال صد بالش پیش او بردند که این بهای اجناس تست درویش کفت من هیچ جنسی نفروخته ام باز آمدند و عرضه داشتند که این نه

a A et B قرا قروم; *Djihan-kushaï*, f. 49 v. در ابتدای بنای قرا قورم روزی مرّ او بر سوق افتاد   b A نظر   c B omet و   d B بدان   e A فرو   f *Djihan-kushaï* چون در بارکاه بنشست   g *Djihan-kushaï, ibid.*, و خوانچهٔ   h A et B omettent قاآن   i A ببها   k B را یك بالش کم باشد; *Djihan-kushaï* را بها یك بالش بسیار کم باشد, f. 50 r.   l On attendrait plutôt ازو برنجید   m B et *Djihan-kushaï* همه   n A omet را   o B داند   p B که بالشها او نقد بدهید; le *Djihan-kushaï*, f. 50 r. a بالش او نقد بدهند; il vaudrait mieux lire dans les deux textes که بالشهای نقد اورا بدهید ou بدهند   q B تردّد قوشی; *Djihan-kushaï, ibid.*, قرشی

و اخراجات او وافی بناشد[a] اکر بر ان مزیدی نرود چنان باشد[b] که محروم باز کردد روا نتوان داشت آنچ اشارت رفته بتمام بدهید تا شادمان برود[c]

دیکر درویشی بحضرت قاآن آمد ده دُوال بر چوبی بسته و زبان بدعا کشاده عرضه داشت که بزکی[d] داشتم کوشت آنرا نفقهٔ عیال ساختم و پوستش‌را جهت سلاح داران[e] دوال کردم و آوردم قاآن آن دوالها بستد و بدست مبارك کرفت و فرمود که بیچاره آنچ از بز بهتر بود پیش ما آورده است[f] اشارت راند تا صد بالش و هزار سر کوسپند بدو دهند و فرمود که چون این[g] خرج[h] شود باز بیاید تا دیکر بدهیم

دیکر رسم قاآن چنان بود که در سالی سه ماه زمستان بشکار مشغول بودی و نه ماه دیکر هر روز چون از آش فارغ شدی بیرون بارکاه بر صندلی نشستی و انواع اجناس که در جهان[i] موجود[k] بودی خرمن خرمن نهاده باصناف مغول و مسلمان بخشیدی و بسیار بودی که بزرك هیکلانرا فرمودی تا از[l] جنس که خواستی چندانك توانستی بر داشتی روزی یکی از ان طایفه پشتهٔ تمام بر کرفت در راه تائبی جامه بیفتاد باز آمد تا بر دارد قاآن[m] فرمود که قدم آدمی چکونه برای تائبی جامه رنجه شود و اشارت کرد تا یکبار دیکر چندانك تواند بر دارد

دیکر شخصی اورا دویست تازیانهٔ چوب طبرخون آورد و در ان حدود آن چوب‌را بهیمه[n] سوزانند[o] فرمود تا اورا دویست بالش دادند

دیکر شخصی اورا دویست پیکان استخوان آورد اورا مثل آن بالش داد

a B نیانند   *b* A بود   *c* B بود   *d* A et B نرکی; le *Djihan-kushaï*, f. 49 v., a بزکی   *e* B سلاح   *f* A et B omettent است   *g* A et B omettent این   *h* A جرخ   *i* A et B ont خزانه; le *Djihan-kushaï* a جهان; la leçon de B est خزانهٔ خود   *k* B خود   *l* B ajoute هر   *m* B omet قاآن   *n* A هیمه   *o* Le *Djihan-kushaï*, f. 50 r. a بهیزمی ان چوب‌را سوزند

چندین[a] مال چون توان داد چون از ولایت یاغی آمده اند فرمود که با من هیچکس یاغی نیست بدهید تا بروند

دیکر شخصی اورا کلاهی آورد بر ینك کلاه ایران[b] در مستی دویست بالش فرمود تا[c] برات بنوشتند و آلتمغا موقوف داشتند بتوهّم آنك یمکن از سر مستی فرموده دیکر روز نظرش بر ان شخص افتاد نوّاب بروی عرضه کردند فرمود که سیصد بالش بدهند بهمان سبب در توقّف می داشتند و هر روز زیادت می فرمود تا بششصد رسید آنکاه امرآء و بتیکچیان‌را بخواند و سؤال کرد که در دنیا هیچ باقی خواهد ماند ابدًا یا نه باتّفاق کفتند نه روی بصاحب یلواج آورد و کفت که این سخن غلط است چه نام نیك و ذکر خوب ابدًا باقی خواهد بود[d] با بتیکچیان کفت دشمن حقیقی من شمایید که نمی خواهید[e] که ذکر خیر و نام نیکو از من یادکار بماند[f] و بظنّ آنك از راه مستی می دهم آنرا در تعویق می اندازید و مستحقّ‌را موقوف می کردانید تا یك دو کس‌را[g] از شما اعتبار دیکران‌را جزای فعل خود نیاید فایده نخواهد بود B f. 193 r.

دیکر بوقت آنك شیراز ایل نبود شخصی از انجا[h] بیامد و زانو زد که مردی صاحب عیالم و پانصد بالش قرض دارم و از شیراز بآوازهٔ مکرمت تو پادشاه آمده ام فرمود که اورا هزار بالش دهند[i] کفاة توقّفی کردند و عرضه داشتند که زیادهٔ بر ملتمس او اسراف تواند بود فرمود که بیچاره بآوازهٔ ما چندین کوه و صحرا بریده وکرما و سرما کشیده ملتمس او بقرض

a B چندان *b* بر شیوهٔ کلاه خراسان, *Djihan-kushaï*, f. 49 r. *c* A et B omettent تا qui est rétabli d'après le *Djihan-kushaï* *d* B بو *e* Le *Djihan-kushaï* a . . . که دلخواه شما آنست که آثار نیك *f* B ماند *g* A omet را; le *Djihan-kushaï*, f. 49 r., a از میان شما تا یك دوکس اعتبار امثال‌را جزای افعال خود نیایند *h* A et B omettent از انجا qui est rétabli d'après le *Djihan-kushaï* *i* فرمود تا بر وفق ملتمس او بدادند و مثل آن زیادت کردند *Djihan-kushaï*, f. 49 r.

تزغو[a] بالیق نام نهاده شخصی چندین درخت بید و بادام کاشت و در ان حدود از شدّت سرما درخت نمی آید اتّفاقًا آنها سبز کشت فرمود تا بعدد هر[b] درختی بالشی زر بوی دادند

دیکر چون آوازهٔ بذل و احسان او در اطراف منتشر شده بود تجّار از اقطار روی بدان درکاه نهادند می فرمود تا اقمشهٔ ایشان‌را نیك و بد می کرفتند و بهای آن تمام می دادند و بیشتر آن بودی که نا دیده به بخشیدی و ایشان یکی‌را در ده بها کرده تفصیل اوردندی تمامت تجّار این معنی باز یافته قماش نا کشاده[c] روزی دو سه روی[d] باز کرفتندے تا آنها صرف فرمودی آنکاه بیامدندی و بر وفق دلخواه قیمت کردندی و فرمان آن بود که چندانك بر آید ده یازده بدهند[e] روزی کفاة حضرت عرضه داشتند که زیادهٔ ده یازده حاجت نیست چه بهای اقمشهٔ خود زیاده از ثمن المثل است فرمود که معاملهٔ تجّار با خزانه از بهر زیادت تمتّع است و هر آینه ایشان‌را بجهت شما بیتیکچیان خرجی رود قرض شما است که[f] می کذارم تا از حضرت ما با خسران باز نکردند Af. 142

دیکر از هندوستان جماعتی دو دندان فیل آوردند فرمود که ملتمس ایشان چیست کفتند پنج هزار بالش بی تحاشی و تردّد فرمود تا بدهند اعیان حضرت انکار بسیار نمودند[g] و عرضه داشتند که بمحقّر چیزے

a A et B ترغو ; les deux manuscrits écrivent toujours ترغو, voir page ٤٩, mais la lecture تزغو n'est point douteuse, voir le lexique. Le *Djihan-kushaï* a dans ce passage تا بدان موضع از شهر نزل آرند که آنرا تزغو کویند وآن موضعرا تزغو بالیغ نام نهاده اند ; le man. s. p. 205, f. 48 v. porte ترغو et ترغو بالیغ ; le man. s. p. 1375, f. 61 v. a تزغو et تزغو بالیق ; le man. s. p. 1556, f. 59 v. تزغو et ترغو بالیق   *b* A omet هر   *c* بارها نکشادندی و روي در کشیدندی, *Djihan-kushaï*, f. 48 v.   *d* روی, de la seconde main de B   *e* ده یازده مزید کنند, *Djihan-kushaï*, f. 49 r.   *f* Le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a که کذارم تا از حضرت ما et A et B کی می کزارم تا . . . .   *g* A نموده

با پیش ما آید و درویش محروم نماند آنرا باز بوکا خاتون داد و آرنده‌را بانواع سیورغامیشی فرمود

دیگر غریبی جغتی تیر پیش آورد و زانو زد چون حال او[a] پرسیدند عرضه داشت که پیشهٔ من تیر تراشیست و هفتاد بالش قرض دارم اگر فرمان شود که این مقدار از خزانه بدهند هر سال ده هزار تیر باسیغ برسانم فرمود که[b] بیچاره‌را[b] کار بسختی تمام[c] برسیده است[d] این بالشهارا چندین تیر قبول بکردی اورا صد بالش نقد دهید تا ترتیب احوال خود کند بر فور تسلیم کردند او از حمل آن عاجز آمد قاآن بخندید و فرمود تا جفتی گاو و گردونی نیز بوی دادند تا بر ان بار کرد و برفت

دیگر بوقت آنك قرا قوروم[e]را بنیاد فرموده بود روزی بخزانه در آمد و قرب دو تومان بالش[f] دید فرمود که از اذخار این مارا چه فایده چه[g] همواره محافظت آن باید کرد ندا کنید تا هرکس‌را که هوس بالش است حاضر گردد و بستاند اهل شهر از شریف و وضیع توانگر و درویش روی بخزانه آوردند و هر کسی نصیبی وافر یافتند[h]

دیگر چون در حدود قرا قوروم[e] از افراط سرما زراعت نمی باشد در عهد دولت قاآن آغاز آن کردند شخصی ترب کاشت و چندی حاصل آمد آنرا به بندگی قاآن آورد فرمود تا آنرا برکها[i] بشمارند[k] صد عدد بر آمد فرمود تا اورا صد بالش دادند

گر دل و دست بحر و کان باشد * دل و دست خدایگان باشد

دیگر در حوالی کوشکی که بدو فرسنك قرا قوروم[e] بنا فرموده بود و آنرا

a A et B omettent او *b* B ajoute تا *c* B omet تمام
d بیچاره‌را تا اضطرار او بعایت نه انجامیده است و کار تا بجان نرسیده *Djihan-kushaï*, ms. suppl. 1375, f. 61 r. *e* A et B قرا قروم; *Djihan-kushaï* قرا قورم
f *Djihan-kushaï*, یك دو تومان بالش *g* B که *h* B باشد *i* A et B تا آنرا برکها *k* A شمردند

بالش قرض است *a* و موجب تفرّقهٔ ما خواهد بود چه غرما مطالبه می نمایند اکر فرمان شود تا مواساة کنند بتدریج ادا کنیم و بکلّی مستأصل نکردیم قاآن فرمود که الزام غرما بمواساة موجب خسارت ایشان باشد و اهمال سبب *b* اضطراب رعایا اولی آنست که از خزانه ادا کنیم و منادی فرمان *c* داد که *d* قرض خواهان حجتها می آرند تا غرما حاضر می کردانند و نقد *e* از خزانه می ستانند و بسیار بود که یکی مدیون *f* و دیکر خصم می شدند و بدروغ بالش می کرفتند و باضعاف آنچ عرضه داشته بودند بستدند

دیکر شخصی در شکارکاه سه خربزه پیش آورد و چون از زر و جامه چیزی آنجا حاضر نبود با موکا خاتون کفت تا دو درّ دانه که در کوش داشت با آن شخص دهد کفتند این درویش قدر این درّ دانها نداند فردا حاضر کردد و از خزانه زر و جامه آنچ فرمان شود بستاند فرمود که درویش‌را طاقت انتظار نباشد و این مرواریدها هم با پیش ما آید بر وفق اشارت آن درّها بوی داد و درویش خرّم بازکشت وآنها ببهای *g* اندك بفروخت مشتری با خود کفت این چنین جوهری نفیس لایق حضرت پادشاهان باشد آنرا بتحفه دیکر روز به بندکی قاآن آورد فرمود که بکفتم که *h* همچنان

se nommait Ho-toung 河東 sous les Soung, ou la transcription de Thaï-ngan-fou 太安府, chef-lieu d'un département dans le Shantoung; cette localité, qui portait sous les Soung le nom de Foung-fou 奉符, est devenue Thaï-ngan-fou sous les Kin. (Biot, *Dictionnaire des noms anciens et modernes* . . . Paris, 1842).

a Le *Djihan-kushaï*, *ibid.*, a جمع شده است   *b* A et B بسبب; le *Djihan-kushaï* a dans ce passage اکر غرمارا فرمایم تا مسامحتی کنند ایشان‌را از پای بسیار افتد و اکر همچنان نکذاریم رعایارا تشویش و آوارکی باشد   *c* A et B omettent فرمان   *d* A بدارد تا   *e* A et B چه   *f* A omet مدیون; le *Djihan-kushaï* a و بسیاران بود که قرض نداشت یکی غریم می شد و دیکر خصم   *g* A et B بنها   *h* A omet که

که در ان حوالی باشند آنرا بر نتوانند[a] داشت فرمود که مارا بکنج دیکران احتیاجی نیست وآنچ داریم تمامت بر بندکان خدا و زیردستان ایثار می کنیم

دیکر ارتاقی بحضرت او آمد و[b] از خزانه صد بالش[c] زر بستد بر سبیل بضاعت و بعد از مدّتی باز آمد و عذری نا مسموع کفت که آن بالشها نماند قاآن فرمود که دیکر باره[d] پانصد بالش بدو[e] بدهید[f] بستد و دیکر سال مفلس‌تر از ان باز آمد و بهانهٔ دیکر آورد فرمود که دیکر همچنان بدهید[g] باز آمد و بهانه آورد بتیکچیان از عرض سخن او می ترسیدند آخر[h] إنها کردند که فلان شخص در شهرها مال تلف می کند و می خورد فرمود که بالش چکونه توان خورد کفتند باوباش می دهد و بأکل و شراب صرف می کند فرمود که چون عین[i] بالش بر قرار باشد وکسانی که از وی می ستانند رعیت ما اند مال همچنان در دست ما باشد همچنان که دیکر بارها داده اید بدهید و بکویید تا اسراف بکند B f. 192 r.

١٢ دیکر اهل طایمنفو[k] از شهرهای ختای عرضه داشتند که مارا هشت هزار

a B نتوانند; *Djihan-kushaï*, نتوانند, f. 47 v.; A توانند *b* A et B ارتاقی از خزانه *c* Le *Djihan-kushaï* a seulement بالش *d* B ajoute après ce mot بالشها *e* A omet بدو *f* A دهند; B دهید *g* A بدهند; B بدهید *h* A omet آخر *i* A et B omettent عین *k* Le *Djihan-kushaï* a طالمعو, f. 48 r., ce qui correspondrait à une lecture طالمغو; ce nom n'est pas chinois; A طایمعو; B طایمغو; le nom de cette ville est vraisemblablement à restituer en Thaï-min(g)-fou 太名府, chef-lieu d'un département dans la province du Pétchili, qui porte ce nom depuis l'époque de la dynastie des Soung; en lisant طاپینفو, ce nom correspondrait à Thaï-p'in(g)-fou 太平府, qui est le nom d'un chef-lieu d'un département du Kiang-nan et d'un autre département situé dans le Kouang-si. Le *Djihan-kushaï* a شهریست در اقلیم ختای که آنرا طالمعو خوانند. Il est douteux qu'il faille voir dans ce nom une transcription de Thaï-youen-fou 太原府, chef-lieu d'un département du Shan-si, cette localité

بندکی آورده ام و بدو می دهد آن امیر حال او عرضه داشت و درفشهارا از غایت حقارت وبدی باز نمی نماید اشارت می فرماید که چیزی که آورده است بیار آن درفشهارا بدست مبارك می کیرد و می فرماید که این جنس تیر بکار آید کله‌بانان درزهای رزمکهای[a] قمیز بدان بدوزند و هر درفشی‌را که چوی نمی[b] ارزید بالشی سیورغامیشی فرمود

دیکر شخصی بغایت پیر و ضعیف بحضرت قاآن آمد و التماس کرد تا دویست بالش زر بر سبیل اورتاقی[c] بوی دهند فرمود که بدهند خواصّ عرضه داشتند که این مردرا روز عمر بشأم رسیده ومسکنی و اولاد و اقارب ندارد و کسی‌را بر احوال او اطّلاعی نه فرمود که مدّت العمر درین هوس بوده و فرصتی چنین می جسته اورا از درکاه خود مأیوس باز کردانیدن از علوّ همّت دور باشد و درخور چنین پادشاهی که خدای تعالی مارا[d] کرامت کرده آنچ ملتمس اوست بزودی بوی رسانید نباید که اجلش در رسد واو بآرزوی خود نرسد بموجب فرمان بالشها بوی تسلیم کردند و تمام ناکرفته جان بحقّ تسلیم کرد

دیکر شخصی التماس کرد تا از خزانه پانصد بالش زر بر سبیل بضاعت[e] بوی دهند تا بدان تجارت کند فرمود که بدهید خواصّ عرضه داشتند که این مردرا اصالتی نیست و مالکی پولی نه و این مقدار قرض دارد فرمود که هزار بالش بدهید تا یك نیمه بقرض خواهان دهد و یك نیمه‌را سرمایه سازد

A f. 142 دیکر کنج‌نامهٔ یافتند که در حوالی آن[f] حدود که یورتهای ایشان است بفلان موضع کنجیست که[g] افراسیاب نهاده ودر کنج‌نامه مسطور که چهارپایانی

a Le *Djihan-kushaï*, f. 47v. a درز رزمکهای   *b* A supprime نمی; avec cette leçon, il faudrait lire که جوی ارزید, جوی étant le mot persan signifiant orge   *c* Le *Djihan-kushaï* écrit ارتاقی   *d* B مار   *e* Le *Djihan-kushaï* a تجارت   *f* Le *Djihan-kushaï*, f. 47v. a در فلان حدّ   *g* B omet افراسیاب . . . باشند

این نوبت جان شمارا بخشیدم از حضرت ما باز کردید و من بعد بر چنین حرکات اقدام ننمایید

دیکر یکی از ملوك ایران زمین ایلچی به بندکی[a] قاآن فرستاده و بایلی در آمده[b] و در میان تحف لعلی ممسوح که بمیراث از آبا و اجداد بوی رسیده بود فرستاده و اسم مبارك رسول صلی الله علیه و سلّم بالا آن نقش[c] کرده B f. 191 v. بودند و در زیر نام اجداد آن مرسّل حکّاك‌را[d] فرمود تا نام رسول صلی الله علیه و سلّم جهت تیمّن و تبرّك بکذارند و نامهای[e] دیکر حكّ کنند و نام قاآن در زیر نام رسول علیه السّلام نقش کنند[f] و بعد از ان باز[g] فرستاده

دیکر از منکران دین اسلام تازی زبانی بحضرت قاآن آمد و زانو زد که چینککیز خان‌را بخواب دیدم کفت پسرم‌را بکو تا مسلمانان‌را بسیاری بکشد چه مردمی بغایت بد اند قاآن دمی تفکّر کرده[h] فرمود که با تو بکلمچی سخن کفت یا خود بزبان خود کفت بزبان خود[i] قاآن پرسید[k] که تو زبان مغولی می دانی کفت نه فرمود که تو بی شكّ دروغ میکویی و من یقین میدانم که چینککیز خان[l] بغیر از زبان مغولی زبانی دیکر نمی دانست و اشارت کرد تا اورا هلاك کردند

دیکر درویشی بود از کسب عاجز و هیچ حرفتی نمی دانست آهن پاره چند بر مثال درفش تیر می کند و در چوبها نشاند و منتظر بر راه[m] کذر قاآن می نشیند از دور نظر مبارکش بروی افتاد یکی‌را بتفحّص حال او فرستاد[n] تقریر کرد که مردی ضعیف حال[o] کم مال بسیار عیالم و این درفشهارا به

a A omet بندکی — *b* A آمده; B آمده بود — *c* Le *Djihan-kushaï*, f. 47 r. a نقش محمّد رسول الله بالا نوشته — *d* B et *Djihan-kushaï* حکاکانرا — *e* Le *Djihan-kushaï* a نام سلاطین حك کردند — *f* B omet نقش; A نقش کند — *g* B نام, A omet — *h* B کرد پش — *i* A omet ces trois derniers mots — *k* B فرمود — *l* A remplace چینککیزخان par قاآن — *m* A et B ره — *n* B ajoute و — *o* A et B حالی

درویش یاسارا[a] رعایت کرده و این ترک ترک کرده چه بر بام خانهٔ او[b] رفته مسلمان بسلامت ماند و قبچاق‌را بیاسا رسانیدند

دیکر از ختای بازی کران[c] آمده بودند و بازیهای عجایب از پردهٔ بیرون می آوردند از ان جمله یك نوع صور هر قومی بود در میانه پیری‌را با محاسن سپید کشیده بدستار[d] سره[e] در دنبال اسپ[f] بسته بر روی کشان بیرون آوردند[g] فرمود که این صورت کیست کفتند که[h] از ان مسلمان یاغی که لشکریان ایشانرا بدین هیأت از[i] شهرها بیرون آرند فرمود که بازی فرو کذارید[k] و از خزانه نفایس جامها و مرصّعات که از بغداد و بخارا می آرند واسپان عربی و دیکر اشیای قیمتی از جوهر و زر و نقره[l] و غیرها که درین حدود باشد حاضر کردانند و از ان متاعهای ختایی نیز بیاوردند[m] و در برابر یکدیکر نهادند[n] تفاوت میان آن اجناس بی قیاس بود فرمود که کمتر درویشی‌را از مسلمانان تازیك چندین بردهٔ ختائی بر سر ایستاده باشد و هیچ کدام از امرای بزرك ختای را[o] یك مسلمان اسیر نبود و این معنی حکمت الهی تواند بود که بر مرتبه و منزلت هر قومی از اقوام ایّام مطّلع است و یاسای مبارك چینککیز خان نیز با این معنی موافق افتاده چه دیّت خون مسلمانی چهل بالش زر[p] فرموده و از ان ختائی دراز کوشی با چندین دلایل و براهین روشن چکونه اهل اسلام‌را در معرض استخفاف توان آورد واجبست شمارا بجزای فعل رسانیدن امّا

a B ما   *b* B omet او   *c* B لعّابان   *d* A دستار   *e* Le *Djihan-kushaï*, f. 47 r. a و دستاری در سر پیچیده در دنبال اسپ بسته   *f* De la seconde main de B   *g* A et B آورد   *h* A omet که   *i* B لشکریان بدین کی لشکرها ایشان‌را برین نمط از بلاد; le *Djihan-kushaï*, f. 47 r. a صورت ایشان‌را بیرون می آرند   *k* Peut-être lire فرو کذارند   *l* A omet وزر و نقره   *m* A بازان بیارند; B بیاوردند, de la seconde main   *n* A نهاد, B نهادو, *Djihan-kushaï* در مقابلهٔ یکدیکر داشتند, f. 47 r.   *o* A omet را   *p* Le *Djihan-kushaï* a seulement بالش

آب نشسته غسل می کرد چغتای که در کار یاسا بغایت باریك كرفتی خواست که آن مسلمان‌را بکشد قاآن کفت بیکاه است و ما مألول اورا امشب نکاه دارند و[a] فردا اورا پرسیده بیاسا رسانیده آمد[b] و اورا بدانشمند حاجب سپرد و در خفیّه فرمود تا بالشی نقره در موضع غسل او در آب اندازند و با وی کفتند[c] که بکاه[d] یارغو کوید که مردی کم بضاعت بودم و سرمایه که داشتم در آب افتاد فرو رفتم تا بر آرم دیکر روز هنکام تفحّص بدان عذر و[a] تمسّك نمود و چون آنجا فرستادند بالش در میان آب یافتند قاآن فرمود که یارای[e] کسی تواند بود که از یاسای بزرك تجاوز نماید امّا این بیچاره از غایت عجز و فروماندکی خودرا فدای این محقّر کرده B f.191 r. بود اورا بخشید و فرمود تا ده بالش دیکر از خزانه بوی دادند و برو حجّت كرفتند تا من بعد بر چنان جسارت اقدام ننماید بدان سبب آزادان عالم بندهٔ خلق او کشتند که از فراوان کنج روان بهترست[f] و الحمد لله ربّ العالمین

دیکر در ابتدای کار و[g] حال یاسا داده بودند[h] که هیچ کس کوسپند[i] و دیکر حیوانات مأکول اللّحم‌را حلق نبرند[k] و برسم ایشان سینه و شانه بشکافند مسلمانی در بازار کوسپندی خریده[l] بخانه برد و درها استوار کرده A f 141v. در اندرونی آنرا تسمیه کرد قبچاقی[m] در بازار اورا دیده مترقّب برعقب او آمده بود و بر بام رفته حالی که کارد بر حلق کوسپند راند از بالا فرو جست وآن مسلمان‌را بر بست و بدرکاه قاآن کشید قاآن بتفحّص حال نوّاب‌را بیرون فرستاد چون صورت ما جرا عرضه داشتند فرمود که این

a B omet و *b* A آید *c* B کفته *d* B تاکاه یرغو *e* A یارا *f* Le *Djihan-kushaï*, f. 47 r. a بدین سبب ازادکان بندهٔ این فعل شدندکی از کنجهای سالکانی بهتر *g* A omet کارو *h* B بود *i* A écrit toujours کوسفند *k* B سرّ; A نبرد *l* A خرید *m* Le *Djihan-kushaï* a la graphie قفچاقی

وی چنان غالب بوده که طرفة العینی[a] از اشاعت معدلت و افاضت مکرّمت تغافل نمی نمود و احیانًا ارکان دولت و اعیان حضرت بر افراط[b] خود اورا انکار می نمودند و او[c] فرمودی که عالمیان‌را معلوم و محقّق است که گیتی با هیچ آفریده وفا نکند مقتضی خردان باشد که آدمی خودرا بابقای نام نیک زنده دارد شعر

ذکر باقی‌را حکیمان عمر ثانی گفته اند
این ذخیره پس ترا[d] کالباقیات الصالحات

و بهر وقت که ذکر عادات و رسوم سلاطین و ملوک متقدّم رفتی و[e] چون سخن[f] بگنجها رسیدی فرمودی که آنها که در ان باب کوشیده اند از نصاب خرد بی نصیب بوده اند چه میان دفینهٔ و خاک تفاوت صورت نمی بندد چه هر دو در منفعت یکسانند و چون بهنگام حلول اجل هیچ فایده نمی دهد و باز آمدن از ان عالم ممکن نه ما گنج خویش در زوایای دل خواهیم نهاد و هر آنچ موجود و معدّ است یا[g] برسد تمامت بر زیردستان و ارباب حاجات خواهیم[h] داد تا نام نیکو مذخّر گردانیم و تصدیق این اخباررا که بطریق اجمال از افعال و اقوال[i] او کرده شد چند حکایت بر سبیل تفصیل ایراد می رود از هزار یکی و از بسیار اندکی

اوّل یاسا و یوسون[k] مغولان چنانست که در بهار و تابستان بروز کسی در آب ننشیند و دست در جوی نشوید و بآوانی زر و نقره آب بر ندارد و جامهٔ[l] شسته در صحرا باز نیفکند[m] چه بزعم[n] ایشان این معانی موجب زیادتی[o] رعد و صاعقه باشد و ایشان از ان عظیم هراسان و گریزان باشند روزی قاآن با چغتای بشکار بودند و[p] می آمدند مسلمانی‌را دیدند در

a A العین *b* A et B اطراط *c* A واورا *d* ترا, de la seconde main de B *e* A omet و *f* B omet سخن *g* A با? *h* A omet خواهیم *i* A intervertit l'ordre de افعال et اقوال *k* A باسون *l* A omet جامه *m* A نکنند *n* B برغم *o* A زبادث *p* A omet و

با کجاور[a] نام از امرای چغتای کفت و کوی شد آن امیر کفت اکر من عرضه بدارم[b] کورکوز جواب داد که مرا پیش که عرضه خواهی داشت و چغتای بدان نزدیکی نمانده بود آن امیر پیش خاتون او بکریست که کورکوز چنین کفت آن خاتون به بندکی قاآن فرستاد و عرضه داشت که چون چغتای نمانده[c] همچون کورکوز قراجوئی[d] چنین سخن بزرك کفته است قاآن Af. 141 r. فرمود که اورا بکیرند و دهان پر خاك کنند تا بمیرد او بخراسان آمده بود ایلچیان آن خاتون یرلیغ پیش پسر کلبلاد[e] آوردند که کورکوزرا بکیرد و بایشان تسلیم کند کورکوز بکریخت و بقلعهٔ طوس رفت و بعد از سه روز جنك اورا بیرون آوردند و در زنجیر کشیده بایشان سپردند و ایشان اورا ببردند و خاك در دهان او کرده بکشتند و الحمد لله ربّ العالمین

تاریخ نوادر حوادث و غرایب[f] که درین مدّت مذکور واقع کشته

. . . .[g]

قسم سوم از داستان اوکتای قاآن

در سیر و اخلاق پسندیدهٔ او و بیلکها[h] و مثلها و حکمهای نیکو که کفته و فرموده و حکایات و حوادث که[i] در عهد او واقع کشته از انچ در دو قسم سابق داخل نکشته[k] و متفرّق و نا مرتّب از هر کتاب Bf. 190 v. و از[l] هر کس معلوم کشته

قاآن بمحاسن اخلاق و مکارم صفات و عادات متّصف بوده و[m] همواره در بارهٔ اصناف انام انعام و اکرام تمام فرموده و دوستی داد و دهش بر طبع

a کجاود, de la seconde main de B; ce nom n'est point donné dans le *Djihan-kushaï*. *b* B ندارم *c* B نمانده, de la seconde main de B
d A قراحوبی ; B قراحوی *e* A کلبلاد ; B کلبلاد *f* A omet وغرایب
g Lacune dans A et B *h* A et B سلکها *i* B omet که *k* A نشده *l* B omet از *m* A omet و

کار او محتاج [a] کنکاج پادشاهان باشد آنرا قاآن داند قاآن اورا بخشید و میان ایشان صلح داده همه‌را در صحبت کورکوز باز کردانید و فرمود ایشانرا که یاسای بزرك چینککیز خان چنانست که ایقاق و دروغ کورا بکشند شما همه‌را می باید کشت امّا جهت آنك از راه دور آمده اید و زنان و فرزندان شما منتظر باشند شمارا بخشیدم من بعد بر چنین کارها اقدام منمایید [b] و کورکوزرا نیز بکویید که اکر بکناه کذشته با ایشان زندکانی کنی [c] در کناه باشی و فرمان شد که کورکوز از آب آمویه باز چندان ولایات که لشکر چورماغون [d] ایل کردانیده است تمامت بداند Bl. 190 واو در مقدّمه مبشّران‌را بخراسان فرستاد و خود پیش تنکقوت [e] برادر باتو رفت و از انجا براه خوارزم متوجّه خراسان کشت و در جمادی الاخر [f] سنه سبع و ثلثین و ستّمایه بخانهٔ خود نزول کرد و امرا و اکابررا حاضر کردانیده احکام بشنوانید و پسر خویش‌را [g] متوجّه عراق و ارّان [h] و آذربایجان کردانید تا بعد از مقالت بسیار با امرای [i] چورماغون [i] ولایات‌را بموجب فرمان در تصرّف آورد و مال قراری‌را مقرّر کردانید و کورکوز موضع اقامت خودرا شهر طوس اختیار کرد و در انجا عمارات اغاز نهاد و شرف الدّین‌را بکرفت و بند کرد و وزارت باصیل الدّین روغدی [k] داد و بابنهای [l] حال شرف الدّین تیموررا به بندکی قاآن فرستاد و بر عقب خود نیز برفت و چون مراجعت نمود در حدود ما وراء النّهر اورا بر سرپولی

a B ajoute بر ou پسر b B مینمایید c بکوبید که ایشان بندکان ما اند چون از کناههای ایشان اقالت کردیم اکرتو بکینهٔ قدیم با ایشان زندکانی کنی تو نیز در کناه باشی Djihan-kushaï, f. 121 r. d B جرماغون e B et Djihan-kushaï, f. 121 v. تنکوت f الاوّل dit le Djihan-kushaï, f. 121 v. g B et le Djihan-kushaï پسررا h B omet وارّان i B omet امرای; le Djihan-kushaï, f. 121 v. porte چون بدان ممالك رسیدند با امرای چورماغون بسیار مخاصمتها کردند تا وقتی کی ولایات‌را از دست ایشان مستخلص کردند k ازابنای دهاقین روغد Djihan-kushaï, f. 122 r. l B اثنای

هيچ سخن نپرسند و قاآن چون جامهٔ خونين عرضه داشته بودند در غضب شده بود بکورکوز پيغام فرستاد که بموجب فرمان حاضر می بايد شد و فی الحال با جمعی معتمدان و کفاة وقت بر نشست کلبلاد[a] و ادکو[b] تيمور نيز با طايفهٔ ايقاقان[c] روانه شدند در بخارا صاين ملکشاه ايشان‌را طوی کرد کلبلاد[a] باراقتی بيرون رفت فداييان که بر پی او بودند اورا کارد زدند و بکشتند و چون بحضرت رسيدند پيشتر خيمهٔ که چينتيمور ترتيب کرده بود بزدند و قاآن در انجا بطوی مشغول شد و بسبب اراقتی بيرون آمد بادی بر خاست و آن خيمه‌را بينداخت و قمابی‌را از ان آسيب رسيد قاآن فرمود تا آن خيمه‌را پاره پاره غارت کردند و بدان سبب کار ادکو تيمور بشکست بعد از هفتهٔ خيمهٔ که کورکوز آورده بود بزدند در انجا عيشها کرد و از جملهٔ پيشکشها کمری بود از سنك يرقان مرصّع[d] آنرا بر سبيل استطراف[e] بر ميان بست و اندك زحمتی که در کمرگاه اورا از امتلاء بود مندفع شد آنرا بفال نيکو داشت و کار کورکوز مرتفع شد و مدّتی سه ماه سخن ايشان می پرسيدند و بقطع نمی رسيد عاقبة الامر قاآن بخود پرسيد و ادکو تيمور و اتباع او بگناهکاری بر آمدند و گفت چون تو[f] تعلّق[g] بباتو[h] داری سخن تو آنجا فرستم ترا باتو[i] داند چينغای[k] وزير قاآن عرضه داشت[l] که حاکم باتو قاآن است چه سکست اين که

a B کليلاد; *Djihan-kushaï* کللات, f. 120 r. *b* B ارکو *c* B ايفاقان; la correction ايقاقان est prouvée par le *Djihan-kushaï,* qui a نمّامان *d* Le *Djihan-kushaï* a از سنك غور که سنك يرقان نيز خوانند, f. 120 r. *e* De la seconde main de B *f* B omet تو *g* B ajoute à tort حسغای سخن تو آنجا فرستم آن مصلحت باتو *h* B ساتو *i* Le *Djihan-kushaï,* f. 121 r., a مصلحت باتو داند *k* B جسعای; *Djihan-kushaï* حيفقای *l* Le *Djihan-kushaï,* f. 121 r., a چينقای . . . عرضه داشت که ادکو تيمور می کويد حاکم باتو قاآن است من et le man. B چينقای وزير کفت که حاکم چه سکم که سخن مرا احتياج مشاورت باشد باتو قاآن است چه سکست

موافق نیفتاد[a] کورکوز روان شد و حکومت جهت خویش گرفته باز آمد و نوسال بامارت لشکر قانع گشت تا در سنه سبع و ثلثین که نماند و کورکوز[b] بیتیکچیان و عمّال‌را بیاورد و بکار مشغول گشت و امور خراسان و مازندران مضبوط گردانید و شماره کرد مقرّر اموال‌را معیّن کرد و کارخانهارا نیکو نهاد و عدل و انصافی هر چه تمامتر پیدا گردانید شرف الدّین از پیش باتو باز آمد و چون اورا و جمعی دیگررا بحضور کورکوز تمکینی نبود پسر بزرگتر چینتیمور ادکو تیموررا بر ان داشتند که منصب پدررا طلب کند تنقوزرا[c] به بندگی قاآن فرستاد تا عرضه دارد که در خراسان احوالات میرود جمعی از اضداد چینقای[d] وزیر قاآن در فرصتی سخن ادکو تیمور
B f. 18 عرضه داشتند فرمان شد که امیر ارغون آقا و قور بوقا[e] و شمس الدّین کمرکی[f] بروند و تفحّص آن احوال نمایند کورکوز چون خبر یافت متوجّه بندگی قاآن شد بفناکت بایشان رسید و بسخن ایلچیان مراجعت نمی نمود تنقوز با او بر آویخت و دندان او بشکست کورکوز شبانه جامهٔ خون آلودرا بر دست تیمور به بندگی قاآن فرستاد و از سر اضطرار مراجعت نمود چون بخراسان رسید کلبلاد و ادکو تیمور و نوسال[g] جمعیت کرده بتیکچیان[h]را بزخم چوب از خانهٔ کورکوز براندند و پیش خود آوردند و تفحّص احوال آغاز کردند و کورکوز تعلّل می کرد تا بعد از چهل و پنج روز تیمور باز آمد و فرمان آورد که تمامت امرآء و ملوك حاضر شوند و آنجا

a Le *Djihan-kushaï* a نیفتاد, lecture confirmée par un passage du f. 119 r. نوسال و کلبلات‌را رفتن او موافق نمی افتاد; B a بیفتاد *b* L'histoire de Keurgueuz qui était d'origine ouïgoure est racontée avec beaucoup de détails dans le *Djihan-kushaï*, f. 118 r. que Rashid ed-Din s'est borné à résumer *c* B سقور; le *Djihan-kushaï*, f. 119 v. a تنقور et سنقور *d* B حیبقای; le *Djihan-kushaï*, *ibid.* a حینقای *e* Le *Djihan-kushaï* a la forme abrégée قربقا, écrite قربغا, f. 119 v. *f* B کمرکر; *Djihan-kushaï* کمرکی *g* B omet و نوسال, qui est restitué d'après le *Djihan-kushaï*, *ibid.* *h* و بتیکچیان و ملکان و تمامت اصحاب‌را *Djihan-kushaï*, *ibid.*

دیگر بار باز گشتند و بحدود تیمور قهلقه و آن کوهها بگذشتند و ایلاودررا لشکر داده بفرستادند تا برفت و قپچاقانی که گریخته بدان طرف رفته بودند بگرفت و ولایت اورونکقوت[a] باداچرا ایل کردند و ایلچیان ایشان‌را بیاوردند و آن سال در ان حدود تمام شد و در اوایل تولی ییل سال خرکوش موافق شهور سنه اربعین و ستّمایه از کار استخلاص آن ملك فارغ گشته مراجعت نمودند و در راه تابستان و زمستان کرده در موغا ییل که سال مار باشد موافق شهور سنه احدی و اربعین وستّمایه باولوس[b] خویش رسیده در اوردوها[c] فرو آمدند و الله اعلم بالصّواب

تاریخ امرای خراسان

چون چینتیمور نماند باعلام آن حال ایلچی به بندگی حضرت قاآن فرستادند فرمان شد که امیر نوسال قایم مقام او باشد[d] در[e] خراسان و عراق و او مغولی کهن[f] بود سال او از صد گذشته[g] بموجب فرمان امرا و بیتیکچیان دیوان از خانهٔ چینتیمور بخانهٔ او نقل کردند و بمصالح دیوان ساختن مشغول شدند شرف الدّین خوارزمی[h] روی بخدمت باتو نهاد و کورکوز[i] بر قاعده آمد شدی می کرد ناگاه بها الدّین‌را با محمود شاه سبزواری منازعتی[k] افتاد ومتوجّه حضرت قاآن شد و حال عرضه داشت فرمان شد که در غیبت خصوم حکمی نتوان کرد باتّفاق حاضر شوند تا پرسیده شود چون ملك بها الدّین باز آمد و حکم رسانید نوسال و کلبلاد[l]را استدعای کورکوز

a B اورونکقوت *b* B a la forme modernisée الوس *c* B a la forme modernisée اردو *d* B که نویان قایم مقام او امیر باشد *e* B ودر *f* B کهنه *g* Le *Djihan-kushaï,* f. 118 r. a سنّ او صد سال نزدیك رسیده ce qui est plus vraisemblable que la leçon de Rashid ed-Din *h* De la seconde main de B *i* کرکوز dans le *Djihan-kushaï* *k* Le *Djihan-kushaï*, f. 118 r. a منازعتی کی در کار بیهق می کردند *l* B کلبلاد; le *Djihan-kushaï* a کلبلاد; on trouve plus souvent کلبلات

ولایات که در راه بودند می ستدند و شهر اوچ اوغل اولادمور بجمع محاصره کردند و بسه روز بگرفتند و در هوکار ییل قاآن[a] وفات یافت در میانهٔ ماه بهار بجانب پولار[b] و باشغرد[c] از کوه یاپراق تاق[d] بگذشتند و اورده[e] از دست راست روان شده بر ولایت ایلاوت گذشته بزرنبام[f] با لشکری برابر آمد و اورا بشکستند و قدان و بوری بجانب قوم ساسان بر نشسته بعد از سه نوبت مصاف آن قومرا بشکستند و بوچك[g] براه قرا اولاغ ازکوههای آنجا گذشته آن اقوام اولاغرا بشکست و از آنجا به بیشه و کوه یاپراق تاق[h] بحدود میش لاو در رفت و یاغیان‌را که آنجا مستعدّ ایستاده بودند بزد و شهزادگان درین پنج راه مذکور رفته تمامت ولایات باشغرد و ماچار[i] و ساسان گرفته و پادشاه ایشان کلررا[k] گریزانیده تابستان در رود خانهٔ تیسه[l] و تنها[m] کردند و قدان بلشکر بر نشست و ولایات ماقوت و اویرق[n] و سران[o] بستد و کرل[p] پادشاه آن ممالك تا کنار دریا بدوانید و چون او در[q] شهر ملیکین[r] که بر ساحل دریا[s] است در کشتی نشست و بدریا در رفت قدان مراجعت نمود و در شهر اولاقوت[t] قرقین[u] و
قسله[v]را بعد از جنك بسیار بستد و آوازهٔ وفات قاآن[w] بایشان هنوز[x] B f. 18
نرسیده بود و بعد از ان در سال پارس قبچاق بسیار بجنك کوتن و شینکقور[y] پسر جوچی آمده بودند مصاف دادند قبچقان بشکستند و پایزگاه

haut sous la forme اولای تیمور qui est une transcription assez exacte du russe Владиміръ. Les Mongols ont compris *dimir* du russe comme *témour*, *démir* qui signifie «fer».

a B omet قاآن sans qu'aucune lacune signale cette omission *b* B بولار *c* B باشغرد *d* B براق بان *e* B آوازه *f* B بزرنبام *g* B بوجك *h* B باباق برق, cf. note *d*; la restitution یاپراق تاق, faite d'après ces deux formes est douteuse *i* B ماحار *k* B راكلر *l* B بسه *m* B تہا *n* B اوبرق ou اربرق *o* B سران? *p* B كول *q* B آوازه *r* B ملكن *s* B omet دریا *t* B اولاقوت *u* B قرقن *v* B مسله *w* De la seconde main de B *x* B omet هنوز *y* B سقور

الدّين بكرمان قطب الدّين براه خبيص[a] روانه ببندگی قاآن[b] شد و چون آنجا رسيد مدّتی ملازمت محمود يلواج می نمود و ركن الدّين بسلطنت مشغول شد[c]

تاريخ ملوك و اتابكان

در مازندران ..... [d]

و در ديار بكر ..... [d]

و در شام ..... [d]

و در مصر ..... [d]

و در مغرب ..... [d]

و در فارس اتابك ابا بكر بن سعد بود و درين مدّت مذكور ..... [d]

و در سيستان ..... [d] B f. 188 v.

تاريخ بعضی شاه زادگان دشت قبچاق و امرآی خراسان و ديگر ولايات

تاريخ شاه زادگان دشت قبچاق

در پاييز قولقنه ييل كه سال موش باشد موافق شهور سنه سبع و ثلثين[e] و ستمايه چون [f]كيوك خان و مونككا قاآن بر[f] حكم يرليغ قاآن از دشت قبچاق مراجعت نمودند شهزادگان باتو و برادران خويش[g] و قدان و بوری و بوچك[h] بقصد ولايت اوروس و قوم كلاه سياهان بر نشستند و شهر بزرك اوروس كه نام آن منكرقان[i] است بنه روز بستدند و بعد از ان[k] تمامت شهرهای اولادمور[l] تومان تومان بجركه می رفتند و قلعها و

[a] *Djihan-kushaï*, man. 205, f. 116 r. خويص, forme évidemment plus ancienne que خبيص [b] De la seconde main de B [c] B omet شد
[d] Lacune dans B [e] Ces deux mots de la seconde main de B
[f] بر .... كيوك manque dans B [g] B omet خويش [h] B بوجك
[i] B مكرقان [k] B بعدان [l] B اولاد دمود, ce nom se trouve plus

تاریخ پادشاهان ختای و ماچین که درین مدّت مذکور بوده اند

لیزون چهل و یك سال... [a] بعد هفت سال ماضی... [b] هفت سال [c]

تاریخ خلفآء و سلاطین و ملوك و اتابکان که درین مدّت مذکور بوده اند

تاریخ خلفآء

در بغداد المستنصر بالله خلیفهٔ آل عبّاس بود و درین سالها مدرسهٔ مستنصریّه‌را بنیاد نهاد و تمام عمارت کرد

تاریخ سلاطین

در موصل بدر الدّین لولو بود..... [d]

و در روم سلطان علآء الدّین..... [d] Bf. 188

و در کرمان رکن الدّین قتلغ سلطان پسر براق و صورت حال او چنان بود که درین مدّت در سنه ...... [e] و ثلثین و ستّمایه پدرش براق حاجب اورا ببندکی حضرت قاآن [f] روانه داشت در راه خبر وفات پدر شنید و چون بمقصد رسید قاآن [f] چنانك عادت پادشاهانهٔ او بود در حقّ او انواع عاطفت و سیورغامیشی ارزانی فرمود و بحکم آنك بخدمت شتافته بود اورا بقتلغ سلطان موسوم فرموده [g] یرلیغ [f] داد که حاکم ممالك کرمان باشد و برادرش [h] قطب الدّین که بعد از وفات پدر متصدّی امور ملك شده بود به بندکی قاآن [f] مسارعت نماید و ملازم کردد بکاه وصول رکن

a Ces trois mots de la seconde main de B *b* ماضی, de la seconde main de B *c* هفت سال, de la seconde main de B *d* Lacune dans B *e* La date manque dans B et dans le *Djihan-kushaï*, man. 205, f. 115 v. *f* De la seconde main de B *g* Le *Djihan-kushaï*, *ibid.* a سبب آنك او بخدمت حضرت سبقت کرفته بود و روی پادشاه دیده ممالك آنرا بحکم او فرمود و اورا قتلغ سلطان بقلب پدر یرلیغ فرمود *h* *Djihan-kushaï*, *ibid.* عمّزاده

ثمان و ثلثين و ستّمایه که سیزدهم سال بود وفات یافت و در تاریخ خواجه علآء الدّین صاحب دیوان چنان آمدی که در سال پارس موافق پنجم جمادی الاخر سنه تسع و ثلثین و ستّمایه وفات یافته[a] و اوکتای قاآن‌را طبیبی بوده نام ......[b] از استخوان ......[b] تاریخ وفات او مرموز بنظم آورده وبما وراء النهر پیش دوستی فرستاده بدین نمط...[c]

و چون تاریخ اوکتای قاآن[d] از ابتدآی قونین ییل سال کوسپند موافق شهور سنه اثنتین و ثلثین و ستّمایه تا انتهآی هوکار ییل که سال کاو است B f. 187 v. موافق شهور سنه تسع و ثلثین و ستّمایه که هفت سال باشد و در آخر وفات او بوده بتمام نوشته شد این زمان تواریخ خواقین ماچین[e] و خلفآء و بعضی سلاطین که مانده بودند و ملوك و اتابکان ایران زمین و بعضی از شهزادکان و امرآی مغول که حاکم اطراف ممالك بودند اغاز کنیم و بر سبیل ایجاز بکوییم والله المستعان

تاریخ خواقین ماچین و خلفآء و بقیّهٔ سلاطین و ملوك

و اتابکان ایران زمین[f] و روم و شام و مصر و غیرهم و بعضی شاه زادکان که در دشت قبچاق بودند و امرآی مغول در خراسان و دیکر ولایات که در این مدّت هفت سال مذکور ابتدآی آن قونن ییل سال کوسپند موافق شهور سنه اثنتین و ثلثین و ستّمایه معاصر قاآن[g] بوده اند و غرایب و نوادر حوادث که درین مدّت هفت سال مذکور بوده و واقع شده بر سبیل ایجاز و اختصار انشآ الله تعالی

a Après یافته se trouvait dans B une lacune que la seconde main de ce manuscrit a comblée par واستخوان اوکتاي قاآن; il y a certainement là une erreur, car cette restitution ne signifie rien et استخوان a été déplacé *b* Lacune dans B *c* Le chronogramme manque dans B *d* Ces deux derniers mots manquent dans B *e* B چین *f* B omet زمین *g* De la seconde main de B

او سعی می فرمودند تا منع کنند میسّر نمی شد و علی رغم ایشان بیشتر می خورد چغتای[a] امیری‌را باسم شحنگی جهت محافظت او معیّن کردانید تا نکذارد که زیاده از چند کاسه معیّن نخورد و چون از فرمان برادر تجاوز نمی توانست کرد بجای کاسهٔ کوچك کاسهٔ[b] بزرك میخورد تا بعدد همان باشد وآن امیر حافظ هم شراب می داد و ندیمی میکرد تا خودرا از ایناقان کردانید و ملازمت او قاآن[c]را هیچ فایدهٔ نداد و ابیقه بیکی خواهر سیورقوقتیتی[d] بیکی که چینککیز خان[e] اورا بکهتی نویان بخشیدهٔ بود پسری داشت که[f] باورچی بود وآن ابیقه[g] بیکی هر سال از ولایت ختای که یورت او آنجا بود بکنکاج سیورقوقتیتی[h] بیکی به بندکی آمدی[i] و طوی کرده کاسه داشتی در سال سیزدهم از جلوس قاآن[k] بر قاعده بیامد و باتّفاق پسرش که باورچی بود اوکتای قاآن[k]را کاسه کرفت شبانه قاآن از افراط شراب در خواب وفات یافت بامداد خواتین و امرا طعن زدند که ابیقه و پسرش[l] کاسه کرفتند هر آئینه قاآن‌را زهر داده باشند ایلچیدای نویان که کوکلداش بود و امیری معتبر از قوم چلایر کفته این چه سخن پریشان است پسر ابیقه[g] بیکی باورچی است که همواره کاسه می کرفت و قاآن پیوسته شراب بافراط می خورد چرا باید که قاآن[m] خودرا بدنام کنیم که بقصد دیکران نماند اورا اجل رسیدهٔ بود باید که دیکر کس[n] این سخن نکوید چون مرد عاقل بود دانست که سبب آن واقعه افراط و ادمان شراب است و دانسته که عاقبت شراب بافراط خوردن بدان وخامت باشد و بقول مغول قاآن[m] در هوکار[o] ییل بر تخت نشست و در هوکار[p] ییل دیکر موافق شهور سنه

a De la seconde main de B *b* B omet کاسهٔ *c* B omet قاآن
d B — قسی *e* B omet چینککیز خان *f* B omet پسری داشت *g* B امقه
h B سیورقوقسی *i* به بندکی آمدی sont de la seconde main de B
k B omet اوکتای قاآن *l* B پسر *m* قاآن, de la seconde main de B
n B ajoute از *o* B هوکو *p* B هرا

تزغو[a] بالیق نام کرده تزغو[a] شهر قاآن[b] آنجا خوردی و روزی عشرت کرده دیکر روز تمامت مردم جامهٔ یك رنك پوشیدندی و از آنجا بقرشی در آمدی جوانان نازك در پیش ایستاده و مدّت ماهی در قرشی بعشرت مشغول بودی و در خزاین کشاده خاص و عام از انعام عام او بهره‌مند کردیدی و هر شبانکاه تیر اندازان و چرخ اندازان و کشتی کیرانرا[c] در هم انداختی و آنرا که راجح آمدی بنواختی و عطا دادی و فرموده بود تا در قشلاق اونك قین دیواری بطول دو روزهٔ راه از چوب و کل بر آورده بودند و درها بر ان نهاده و چیهیك[d] نام نهاده و بوقت شکار اولام اولام لشکرهارا از جوانب خبر کردندی تا تمامت یرکه[e] کرده روی بدیوار آرند و شکاریهارا آنجا رانند و از یکماهه راه احتیاط تمام دم بدم چرکه کرده شکاریهارا بچیهیك[f] راندندی و لشکر حلقه کرده دوش بدوش باز نهاده ایستاده ابتدا اوکتای قاآن[g] با طایفهٔ خواصّ در رفتی و ساعتی تفرّج کردی و شکار زدی و چون مألول شدی در میان چیرکه[h] بر بالای راندی و شهزادکان و امرآ بترتیب در آمدندی و آنکاه عوام و لشکر ی زدندی آنکاه بعضی‌را جهت اروق‌لامیشی رها کردی و بکاولان مجموع شکاریهارا بر تمامت اصناف شهزادکان و امرآی لشکر قسمت کردندی چنانك هیچ کس بی نصیب نبودی وآن جماعت تمامت رسم نیکیشمیشی بجای آوردندی B f. 187 r. و بعد از نه روز طوی هر قوم بیورت و خانهٔ خود باز کشتی

حکایت رنجوری قاآن و وفات یافتن او

قاآن بغایت شراب دوست و مدمن الخمر بود و[i] افتراط در ان باب[i] کردی[k] روز بروز ضعیف‌ترا[l] می کردید[m] چندان که مقرّبان و نیك خواهان

a B ترغو b B omet قاآن c B a را d B جهیك
e B برکه f B بجهك g B omet اوکتای قاآن h B حرکه
i-i De la seconde main de B k B omet کردی l B ضعیف m B کرد

خوبترست کفتند بغداد فرمود تا بر کنار آب اورقون [a] شهری معظّم بنا نهادند و قرا قروم نام کردند و از ولایات ختای تا آن شهر یامی بغیر از نایان [b] یام نهادند و نارین [c] یام نام کردند و در هر پنج فرسنك یامی سی و هفت یام بر آمد و در هر منزل هزارهٔ‌را جهت محافظت آن یام بنشاندند [d] و چنان یاسا فرموده بود که هر روز از ولایات پانصد کردون پر بار از اطعمه و اشربه آنجا رسیدی و در انبارها نهاده از آنجا خرج کردندی و جهت نکتی و سرمه کردونهاے بزرك که هریك شش کاو می کشند ترتیب کرده بودند فرمود تا اوران مسلمان بریك روزهٔ قرا قوروم جائی که در قدیم جانورداران افراسیاب آنجا [e] بودندی و آنرا کر چاغان [f] کویند کوشکی بساختند و در فصل بهار جهت آنکه [g] جانور آنجا پر آیندی [h] آنجا بودی و تابستان در موضع اورمکتو و آنجا خرکاه بزرك که هزار کس در انجا کنجیدی زده بود و هرکز نمی کرفتند بیرونش از میخها زر آراسته [i] و اندرونش در نسج کرفته و آنرا سره اوردو [k] می خواندند و پایز در کوشه ناوور بودی بچهار روزه قرا قوروم و چهلهٔ آنجا کردی و زمستان کاه او اونك قین بود شکارکنان بکوهها بولنکو [l] و جالینکو [m] بکذشتی و قشلاق آنجا تمام کردی و برجمله بهارکاه او حوالی قرا قوروم بود و بایلاق در مرغزار ارمکتو [n] و پایز کاه کوشه ناوور تا اوسن قول [o] یك روزه قرا قوروم و قشلاق اونك قین [p] و چون عازم قرا قوروم شدی بر دو فرسنکی شهر کوشکی عالی ساخته بود و

a *Djihan-kushaï*, ارقون   *b* B نعر از ناناں   *c* B نارین   *d* B بنشاند
e B omet آنجا   *f* B کرحاعان   *g* De la seconde main de B   *h* B ajoute و   *i* B نی کرفتند میخها زر و اندرونش   *k* B سره اورد; *Djihan-kushaï* سرا اردو   *l* B بولکو   *m* B حالسکو   *n* B امکنو
o B اومن نول; B. M. Add. 7628 اوس بول; I. O. 1784 اوسن بول   *p* B بکر می; I. O. 1874 et B. M. 7628 اونك قی

ثلثين و ستّمايه[a] كه كيوك خان[a] و مونككا قاآن[b] مراجعت نمودند مدّت هفت سال بعيش و چيرغاميشى مشغول بود و از يايلاقها بقشلاقها و از قشلاقها با بيلاقها كامران و شادمان انتقال مى فرمود و همواره با خاتونان خوب منظر و دلبران ماه پيكر باستيفاء اصناف لذّات اشتغال مى فرمود و عموم اوقات خاطر مباركرا در افاضت عدل و احسان و ازاحت ظلم و عدوان و آباد كردن بلاد و ولايات و انشاء و احداث اصناف عمارات مصروف مى داشت و در هيچ حال نكتهٔ از آنچ بتمهيد قواعد جهانبانى و تشييد مبانى آبادانى تعلّق داشته باشد مهمل نميكذاشت و چون پيش از ان از جانب ختاى انواع اوستادانرا از ارباب هر صنعتى و حرفتى با خود آورده بود فرمود تا در[c] يورت قرا قوروم كه اغلب اوقات بمباركى آنجا نزول مى فرمود سرائى بغايت عالى بنيان رفيع اركان چنانچ فراخور همّت بلند چنان پادشاهى باشد بنا نهادند طول هر ضلعى از اضلاع آن مقدار يك تير پرتاب و در ميان آن كوشكى در غايت علوّ ارتفاع بر آوردند وآن عماراترا بترتيبى و آئينى هرچه تمامتر پرداختند و بفنون نقّاشى و صورت كارى بنكاشتند و آنرا قرشى نام نهادند و تختكاه مبارك خود ساخت و فرمان شد تا هريك از برادران و پسران و ساير شهزادكان كه ملازم مى بودند در ان حوالى خانهٔ عالى بسازند تمامت امتثال فرمان نمودند و چون آن عمارت تمام شد و بهم پيوسته كشت انبوهى تمام باديد آمد و فرمود تا زركران فاخر جهت شرابخانه آلات مجلس پر هيأت و اشكال جانوران مانند فيل و شير و اسپ و غيره بساختند از زر و نقره و بجاى سقوراق بنهادند و آنهارا پر از شراب و قميز ميكردند و در پيش هريك حوضى از نقره ساخته بود[d] و از منافذ آن حيوانات شراب و قميز بيرون مى

B f. 186 v. آمد و در ان حوضها مى رفت و پرسيد كه در بسيط زمين كدام شهر

[a] ثمان و ثلثين وستّمايه, de la seconde main de B [b] منكو, de la seconde main de B [c] B omet در [d] B بودند

بعد از ان قدان و بوری برسیدند و بسه روز بستدند آنگاه بخانها فرود آمدند و استراحت[a] نمودند و بعد از ان در نوقا[b] ییل که سال سك باشد موافق شهور سنه خمس و ثلثین و ستّمایه پایزکاه مونککا قاآن[c] و قدان بجانب چرکس بر نشستند و در زمستان پادشاه آنجارا بکشتند بوقان[d] نام و شیبان[e] و بوچك[f] و بوری[g] بجانب ولایت مریم[h] نر نشستند از قوم چینچاقان[i] تا بقرار بکرفتند و برکه بجانب قبچاق بر نشست و از جمال وفور او[k] ماس و قیران[l] مقدّمان مکروتیرا بستدند بعد ازان در قاقا ییل که سال خوك باشد موافق شهور سنه ستّ و ثلثین و ستّمایه کیوك خان[o] و مونککا قاآن[o] و بوری و قدان بجانب شهر منکس[m] بر نشستند و در زمستان بعد از یك ماه و پانزده روز بمحاصره بستدند وهم در ان چریك بودند که سال موش در آمد در بهارکاه چریکی مقرّر[n] کرده به قوقدای دادند وبجانب B f. 186 تیمور قهلقه فرستادند تا اورا و ولایت اورا بستد و کیوك خان[o] و مونککا قاآن[o] در پایز سال موش بحکم یرلیغ قاآن[p] باز کشتند و در سال کاو موافق شهور سنه ثمان و ثلثین و ستّمایه با اردوهای خویش فرود آمدند

حکایت عمارتهای که درین مدّت که شهزادکان بجانب قبچاق رفته بودند تا مراجعت نمودن ایشان فرموده و ذکر منازل و مراحل و یایلاقها وقشلاقهای او

ازابتدای قونین ییل موافق شهور سنه اثنتین وثلاثین وستّمایه که شهزادکانرا بجانب دشت قبچاق فرستاد تا هوکار ییل موافق شهور سنه ثمان و

B. M. Add. 7628 کسل ایسکه; I. O. 1784 کسل الیکه; I. O. 3524 کسل ایکه; voir le lexique.

a B راحت . . . . . *b* B بوقا *c* B omet مونککا قاآن *d* B بوفان, la lecture بوقان est arbitraire *e* B سسان *f* B بوحك *g* B بوری *h* B مرم, peut-être مرم *i* B حسحاقان *k* B آن *l* B میران *m* B مسکس *n* B بهارکه حرمکی مقرر *o* B omet کیوك خان *p* B omet یرلیغ قاآن

بکشتند وآن تابستان آنجا مقام کرد بعد از ان در تافیقو[a] ییل که سال مرغ باشد مواقع درشهور سنه اربع و ثلثین و ستّمایه پسران چوچی خان[b] باتو و اورده و برکه و پسران قاآن قدان و کیوك خان و مونککا قاآن و پسرزادهٔ چغتای خان بوری و پسر چینککیز خان کولکان[c] بجنك بوقشی[d] و برطاس بر نشستند و باندك مدّتی بکرفتند و پایز سال مذکور تمامت شهزادکان که آنجا بودند بجمعیت قوریلتای ساختند و باتّفاق بجنك اوروس بر نشستند باتو و اورده وکیوك خان و مونککا قاآن[e] وکولکان[f] وقدان و بوری[g] باتّفاق شهر ریازان[h]را محاصره کردند و بسه روز بستدند و بعد از ان شهر ایکه[i]را نیز بستدند وکولکانرا آنجا زخم زدند ووفات یافت و اورمان نام از امرای اروس با لشکری پیش آمد اورا بشکستند و بکشتند و شهر مسکوا[k]را نیز باتّفاق بمدّت پنج روز بکرفتند و امیر شهررا اولای تیمور نام بکشتند و شهر یورکی[l] بزرك محاصره کرده بهشت روز بستدند و ایشان جنکهای سخت می کردند مونککا قاآن[m] بنفس خود بهادریها کرد تا ایشانرا بشکست و شهر قیرنقلا[n] که اصل ولایت وزیرلاو[o] است باتّفاق در پنج روز بکرفتند و امیر آن ولایترا یکه[p] یورکو بکریخت و در بیشهٔ رفت اورا نیز بکرفتند و بکشتند و بعد از ان از آنجا باز کشته کنکاج کردند که تومان تومان بجرکه می روند و هر شهر و ولایت و قلعه که در پیش می آید می ستانند و خراب می کنند باتو در ان کذر بشهر کیف مانشکه[q] رسید و دو ماه محاصره کرد و نتوانست مسخّر کردن

a B باقیقو *b* B omet چوچی خان *c* B و پسران قدان و پسرزاده بوری *sic* کولکان ;و پسر کولکان se trouve aussi sous la forme کورکان, B, f. 81 v. *d* B بوقشی *e* B سکوجان . *f* B لولکان *g* B بوبوی *h* B بان; B. M. Add. 7628 et I. O. 1784 اریان *i* B . . . ابکه peut-être یکه بالیق, la Великій Городъ des Russes, soit Boulghari, qui fut prise avant Riazan, à moins que ce ne soit une déformation de Kolomna *k* B سهان; B. M. Add. 7628 مکارد; I. O. 1784 مکار *l* B بورکی *m* B omet مونککا قاآن *n* B قبرثقلا *o* B وزیرلاو *p* B ریکه *q* B کمل افکه;

بود که این بچمان[a] با قوم دیکر از دزدان از شمشیر جسته بود و از کریختکان دیکر جمعی بدو متّصل شده بر هر طرفی که می زد چیزی می برد و روز بروز فتنهٔ او زیاده می شد مستقرّی نداشت لشکر مغول اورا بدست نمی توانستند آورد روز در[b] بیشهای کنار ایتیل[c] پنهان می بود مونککا قاآن[d] فرمود تا دویست کشتی بساختند و در هریك صد مرد مغول تمام سلاح بنشاند و او با برادر خود هر دو بر طرف آب یرکه کرده می رفتند در بیشهٔ از بیشهای اتیل[e] از سرکین پاره و غیره اثر خیلخانهٔ یافتند که بر فور کوچ کرده بود و در میانه پیر زنی یافتند ازو معلوم کردند
که بچمان[f] بجزیرهٔ نقل کرده و آنچ در ان مدّت از فساد و فتنه بدست Bf.185
آورده تمامت در ان جزیره است و سبب آن که کشتی حاضر نبود از اتیل نمی شایست کذشت[g] ناکاه بادی سخت برخاست و آب در تموّج آمد و از کذرکاه[h] جزیره با[i] جانب دیکر افتاد و باثر دولت مونککا قاآن[k] زمین ظاهر شد مونککا قاآن[k] [l]لشکررا بفرمود تا در راندند اورا بکرفتند و لشکر او ناچیز کردند دریك ساعت بعضی‌را در آب انداختند و جمعی‌را بکشتند و زنان و فرزندان ایشانرا باسیری براندند و نعمت و مال بسیار بیرون آوردند و عزم مراجعت کردند و آب باز در حرکت آمد و چون لشکر از انجا بکذشت تمامت با قرار خویش شد و از لشکر یك کس‌را از آب خلل نرسید چون بچمن‌را بخدمت مونککا قاآن آوردند التماس نمود[l] تا بدست مبارك خویش کار او بکفایت رساند اشارت فرمود تا برادرش بوچك[m] بچمان[n]را بدو نیم کرد و قاچیر اوکوله[o]را از امرأ آس نیز[p]

a B نجمان *b* B omet در *c* B اتىل *d* B omet مونککا قاآن
e B بىل ; *Djihan-kushaï*, f. 136 r. اسمیل *f* B نجمان *g* B omet کذشت
h B کذر *i* B باز *k* B omet مونککا قاآن *l* Tout ce qui est entre *l—l* manque dans B et est restitué d'après le *Djihan-kushaï*, f. 136 r.; ce passage est également tronqué dans le manuscrit de Londres, B. M. Add. 7628 *m* B کوجك *n* B بجمان
o B داحىراوکوله *p* B omet نیز

خبر فرستاد که ایشان اضعاف [a] لشکر مغول اند تمامت بهادر و چون هر دو لشکر برابر هم صفوف بر آراستند باتو بر عادت چینککیز خان بر بالای پشتهٔ رفت و یکشبانه روز بحضرت حقّ تعالی تضرّع و زاری کرد و مسلمانان‌را فرمود تا بحقیقت دعا کردند و آبی بزرك در میان بود و باتو و بورولدای شبانه بر آب عبور کردند و جنك در پیوستند شیبان [b] برادر باتو بنفس خود در حرکت و حرب آمد و امیر بورولدای با تمامت لشکرها بیکبار حمله کردند و روی بسراپردهٔ کلر [c] نهادند و طنابها بشمشیر بریدند لشکر ایشان دل شکسته منهزم شدند و مغولان چون شیر دلیر که در صید افتد بر عقب ایشان میرفتند و می زدنــد و می کشتند [d] تا اکثر آن لشکررا نیست کردند وآن ولایت مستخلص شد و از جملهٔ کارهای بزرك یکی آن فتح بود و پولو [e] و باشقرد ولایت عظیم است و مواضع صعب مع هذا آن‌را مسخّر کردند باز یاغی شدند و هنوز تمام مستخلص نیست و پادشاهان آنجارا کلر می خوانند بعد از ان در زمستان شهزادکان و امرا برودخانهٔ چامان [f] جمع شدند و امیر سوبادای‌را با لشکری بولایت آس و حدود بلغار فرستادند و تا شهر کرنك [g] و دیکر ولایات آن حدود برفتند و لشکر آنجارا شکسته ایل کردانیدند و امرای آنجا بایان [h] و چیقو [i] بیامدند و شهزادکان‌را الجامیشی کرده و سیورغامیشی یافته باز کشتند و باز یاغی شدند و دیکر بار سوبادای بهادررا فرستادند تا ایشانرا [k] بکرفت و بعد از ان شهزادکان کنکاج کرده هریك با لشکر خویش بچرکه روان شدند و ولایاتی‌را که بر ممرّ افتاد مصاف کرده بستدند و مونککا قاآن [l] از دست چپ برکنار دریا بچرکه می رفت و بچمان که از مهتران امرای آنجا بود از جماعت چینچاقان [m] از قوم اولیرلیك [n] و قاچیر [o] اوکوله از قوم آس [p] این دورا بکرفتند وآن چنان

a B omet اضعاف; rétabli d'après le *Djihan-kushaï*, f. 62 v. *b* B بیان
c *Djihan-kushaï* کلار *d* B کشت *e* B بولو *f* B حامان ou حابان, peut-être lire خاما, la Kama? *g* B کرنك *h* B بابان *i* B حنقو *k* B omet ایشانرا
l B omet مونککا قاآن *m* B حیحاقان *n* B اولرلك *o* B فاجیر *p* B omet آس

که هیچ آفریده یکدیکررا تعرّض نرسانند و قوی بر ضعیف زور و زیادتی نجوید و تطاول نکند و خلایق آسوده کشتند و آوازهٔ عدل او منتشر شد

حکایت جنکهای که شاه زادکان و لشکر مغول در دشت قبچاق و بلغار و اروس و مکس و الان و ماجار[a] و پولار[b] و باشغرد کردند و استخلاص آن ولایات

شاه زادکان که بفتح دشت قبچاق و آن حدود نامزد بودند از فرزندان تولوی خان پسر مهتر مونککا قاآن[c] و برادرش بوچك[d] و از اروق اوکتای قاآن پسر مهین کیوك خان و برادرش قدان[e] و از فرزندان چغتای بوری و بایدار و کولکان برادر قاآن و پسران چوچی باتو و اورده و شیبان[f] و تنکقوت[g] و از امرای معتبر سوبادای[h] بهادر با چند امیر دیکر با ایشان بهم تمامت باتّفاق در بهار پیچین ییل که سال بوزینه است واقع در جمادی الاخر سنه ثلث و ثلثین و ستّمایه روان شدند و در تابستان راه کرده پایزکاه در حدود بلغار باوروق باتو و اورده و شیبان[i] و تنکقوت[k] که هم نامزد آن حدود بودند پیوستند و آنجا باتو با شیبان[l] و بورولدای[m] B f. 185 r با لشکر بقصد پولو[n] و باشغرد بر نشست و برفت و باندك مدّتی بی زیاده زحمتی آنرا بکرفت و قتل و غارت کرد و آن حال چنان بوده که پولو[n] قومی بسیار بودند و ملّت نصاری و سرحدّ ولایت ایشان بفرنك[o] متّصل و چون آوازهٔ حرکت باتو و امرا شنیدند مستعدّ کشته با چهل تومان لشکر نامدار در حرکت آمدند و شیبان[i] با ده هزار سوار منقلای[p] بود

a B الاوناجار b *Djihan-kushaï*, f. 62 r. بلاد c B مونکاخان d B نوجك
e *Djihan-kushaï*, *ibid.* قدغان f B سناق g B et *Djihan-kushaï*, *ibid.* تنکوت h B سوبادای; *Djihan-kushaï*, *ibid.* ستای i B سبان
k B ىنکوت l B باسان m B نورولدای n B بولو o B ىفرنك
p B مىقلای

و آن حدود روند و تمامت آنرا مستخلص کردانند و ایشان باستعداد مشغول شدند و هم در آن سال در صحراء اسیچانك[a] اوکتای قاآن[b] کوچو[c] پسر خویش‌را و شهزاده قوتوقورا پسر چوچی قسار[d] بجانب ماچین که آنرا ننکیاس[e] میکویند نامزد فرمود و ایشان برفتند و شهرها سنك‌یپو[f] و کریپو[g]را بکرفتند و بر کیرز[h] ولایت تبت غارت کردند و هم در آن سال هوقاتورا با لشکری بجانب کشمیر و هندوستان فرستادند و ایشان نیز بعضی ولایات‌را بکرفتند و تاراج کردند و هم درین سال قوپچور[i] چهارپای‌را معیّن کردانیدند بقرار آنك از هر صد سر یکسر بدهند و قاآن فرمود که از هر ده تغار[k] غلّه تغاری غلّه بدهند تا بر مساکین صرف کنند و بسبب آن که تردّد ایلچیان هم از شهزادکان و هم از حضرت قاآن[l] پیش ایشان جهت مصالح و مهمّات ضروری واقع می شد در تمامت ممالك یامها بنهادند و آن‌را تایان[m] ماه خوانند و جهت آن یامها نهادن ایلچیان‌را از قبل شهزادکان بدین تفصیل که مثبّت می کردد معیّن و مقرّر کردانیدند

از جانب قاآن بتیکچی قوریدای

از جانب چغتای ایلکچین تایچیوتای[n]

از جانب باتو سوقو موکچتای[o]

از جانب تولوی خان الچیقه[p] بفرمان سیورقوقتیتی[q] بیکی رفته بود

امراء مذکور برفتند و در تمامت ولایات و ممالك بر طول و عرض اقالیم یام تایان[r] ببستند[s] و قاآن[l] ایلچیان باطراف ممالك فرستاد مشتمل بر ان

a B آسحالك   *b* B omet اوکتای قاآن   *c* B کوجر   *d* B omet چوچی قسار   *e* B انکیاس   *f* B سد ىمو pour Siang-yang-fou?   *g* B کرىمو   *h* B کىرز, peut-être بر کذر, voir lexique   *i* B ڡوىجور   *k* B ىعار   *l* B omet قاآن   *m* B ىاىان   *n* B ایلکجىن ىاىحوتای   *o* B موکحىای   *p* B الحىقه   *q* B سورڡوڡىى   *r* B ىام ىاىان, il est douteux qu'il faille lire یام پانان «gardiens des stations de poste»   *s* B ىىسىد

موضع طالان دبسنك [a] جمعیت ساخته قوریلتای کرده بود درین سال کوسپند خواست که بار دیکر جمیع اولاد و اقارب و امرارا جمع کرداند و بتجدید ایشانرا یاسا و احکام بشنواند تمامت بر وفق فرمان حاضر شدند و جملهرا بانواع سیورغامیشی و عاطفت مخصوص کردانید یکماه متواتر بموافقت اقارب در طویها صبوح بعیوق پیوست و بر عادت مألوف که شیمهٔ [b] آن حضرت بود مجموع [b] اموالی که در خزاین جمع [b] شده بود بآن جمع [b] بخشید و چون از طوی و عشرت فارغ شدند روی بترتیب مهام ملك و لشکر آورد و چون هنوز بعضی از اطراف ممالك مستخلص نکشته بود و در بعضی ولایات طایفهٔ عصیان می ورزیدند بتدارك آن امور مشغول کشته هریك از اقاربرا بطرفی نامزد فرمود و بنفس خویش عازم که بدشت قبچاق رود مونككا قاآن [c] با آنك [d] هنوز در عنفوان جوانی بود از راه کمال عقل و رای پیرانه که داشت بر حرکت قاآن [e] تذکّری [f] کرد وکفت ما جملهٔ پسران و برادران فرمان نافذرا مترصّد ایستاده ایم تا بهر چه اشارت رود جان سپاری نمایم و قاآن [g] بتماشا و عشرت و چرغامیشی مشغول شود و متحمّل مشاقّ و زحمات اسفار نکردد و الا فایدهٔ خویشان و امرا و لشکر بی شمار چه تواند بود و جمهور حاضران آن سخن کاملانهرا پسندیده داشتند و آنرا مقیّد او دستور ساختند و رای مبارك قاآن [g] بران قرار کرفت که از شاهزادکان باتو و مونككا قاآن و کیوك خان [h] با جمعی دیکر از شاهزادکان و لشکر فراوان متوجّه ولایات قبچاق و اروس و پولو [i] و ماچار و باشغرد و آس [k] و سوداق B f. 184v

a A طالان دبسر, B طالان وسر; Dalan-daba, les 70 collines, dans l'Histoire des Yuen; d'Ohsson, II, p. 195, note *b* A omet; à partir d'ici, lacune dans A *c* B omet مونككا قاآن; *Djihan-kushaï*, f. 45 v. مولكا قاان
d *Djihan-kushaï*, *ibid.*, بازانك *e* B omet قاآن, rétabli d'après le *Djihan-kushaï* *f* B مذکور, *ibid.* *g* B omet وقاآن, *ibid.*
h B ....و.....و.....و از شهزادکان; *Djihan-kushaï*, *ibid.*, از پادشاهان باتو و منکو قاآن و کیوك *i* B بولو *k* B آس



Page 41

V

موسوم کردانید و بها الدّین محمّد جوینی‌را بصاحب دیوانی معیّن کرد و امرآء دیکر هریك از قبل شهزادهٔ بیتکچی بدیوان فرستادند و کار دیوان رونق و ضبطی یافت و چینتیمور باز کورکوزرا برسالت به بندکی قاآن فرستاد و کلبلاد[a] مانع می شد و کفت او اویغورست[b] و کارها از بهر[c] خود سازد A f. 137 v. مصلحت نیست چینتیمور نشنید چون آنجا رسید و احوال ولایات پرسیدند بر وفق مزاج تقریر می کرد حضرت[d]را ادا سخن او خوش آمد اورا بموجب دلخواه و التماس او[e] باز کردانید و چینتیمور بدان نزدیکی نماند و الله اعلم بالصّواب و الیه المرجع و المآب

چون تاریخ خواقین و خلفآ و سلاطین و ملوك و اتابکان و امرآء مغول که درین مدّت شش سال مذکور معاصر اوکتای قاآن[f] بوده اند نوشته شد باز آغاز تاریخ اوکتای قاآن[f] که بعد ازین مدّت بوده کنیم و مشروح بنویسیم انشآ الله العزیز

B f. 184 r. تاریخ اوکتای قاآن از ابتدآء قونین ییل که سال کوسپند باشد واقع در جمادی الاوّل سنه اثنتین و ثلثین و ستّمایه تا انتهاء هوکار ییل که سال کاو باشد واقع در شعبان سنه ثمان و ثلثین و ستّمایه که مدّت هفت سال باشد و درین مدّت دو قوریلتای بزرك شهزادکان و امرآرا بولایات قبچاق و ماچین و دیکر مواضع فرستاده و در هر موضع عمارات عالی از بناء شهرها و کوشکها فرموده و در سال آخرین که سیزدهم سال باشد از جلوس او و پانزدهم از وفات چینککیز خان بوده وفات یافت

تاریخ قوریلتای ساختن قاآن و نامزد کردانیدن شاه‌زادکان و امرارا باطراف و حدود ممالك

قاآن بعد از ان در سال اسپ که از فتح ممالك ختای مراجعت نموده در

a A کلبلاد; *Djihan-kushaï* کلبلات   *b* A ایعورست   *c* A جهت, B از بهر

d A et B omettent حضرت   *e* A omet او   *f* A omet اوکتای قاآن

به بندکی قاآن[a] فرستد از قلعه فرود آمد و چینتیمور از مازندران باز کشت و اکثر اهل قلاع خراسان بآوازهٔ حال ملك بها الدّین ایل شدند و او چون پیش[b] چینتیمور رسید باعزاز تمام مخصوص کشت و از مازندران اسپهبد نصرة الدّین کبود جامه‌را معیّن کردانیدند و هر دو در صحبت کلبلاد[c] متوجّه حضرت قاآن شدند[d] در شهور سنه ثلثین و ستّمایه و چون پیش از ان کسی از امراء آن بلاد آنجا نرفته بود قاآن برسیدن ایشان اهتزاز و تبجّح نمود و بفرمود تا طویها ساختند و ایشان‌را تمام بنواختند و بدان سبب چینتیمور و کلبلاد[e] بانواع سیورغامیشی[f] مخصوص کشتند[g] و فرمود که درین مدّت که چرماغون رفته است وچندین ولایت معظّم مستخلص کردانیده هیچ ملك‌را پیش ما نفرستاد وچینتیمور با قلّت عدد ومدد مثل این بندکی بتقدیم رسانید آنرا پسندیده داشتیم و امارت خراسان و مازندران بروی مقرّر کردانید وفرمود که[h] چرماغون و امرای دیکر در آن مدخل نسازند و کلبلاد[e]را در حکم شریك او کرد و اسپهبدرا ملکی از سرحدّ کبود جامه تا استراباد ارزانی داشت و ملکی خراسان و[i] اسفراین وجوین و بیهق و جاجرم و جوربذ و ارغیان[k] بر ملك بها الدّین مقرّر فرمود و هریك‌را پائزهٔ زر ودو مثال بالتمغا[l] داد وچینتیمور چون بحکم یرلیغ در کار[m] تمکّن یافت شرف الدّین‌را سبب قدمت و سبقت[n] باسم وزارت

بود و شرط ایلی بدان کرده که . . . . مرا بخدمت قاآن فرستد . . . . و ملك نظام الدّین چون بقلعه رسید ملك بها الدّین حرکت کرد f. 117 v. Rashid n'a pas compris le passage qu'il copiait.

a A حضرت *b* A omet پیش *c* A کلباد, B کلباد; *Djihan-kushaï* کلبلات *d* A قاآن بندکی و *e* B کلبلاد; *Djihan-kushaï*, f. 117 v. کلبلات *f* A سرغامیشی *g* A کردانند *h* A omet وفرمود که *i* A et B omettent خراسان و *k* A ازغیان, B ازغیان; *Djihan-kushaï*, f. 117 v. ارغیان *l* A et B . . . . داد هریك‌را . . . . ودو; *Djihan-kushaï*, *ibid.* هریك‌را پایزهٔ زر و مثال بالتمغا داد *m* A et B omettent یرلیغ در کار *n* A et B omettent قدمت و سبقت

بود بکشتند و کسانی‌را[a] که دمر ایلی مغول میزدند[b] می کرفتند و چون چرماغون کلبلادرا و چینتیمور[c]را جهت دفع قراچه بحدود نیشاپور و طوس فرستاد و کلبلاد[d] بعد از انهزام قراچه باز کشت و چون خبر اضطراب خراسان بحضرت قاآن[e] رسید فرمان داد تا طایر بهادر از بادغیس لشکر کشد و دفع قراچه کند[f] و آب در منازل و مساکن ایشان اندازد بموجب فرمان روان شد در راه شنید که قراچه از کلبلاد[d] منهزم کشته پناه با[g] قلعهٔ ارك[h] سیستان داده طایر بهادر بمحاصرهٔ آن رفت و مدّت دو سال نقبها کشید تا آنرا مستخلص کردانید و از سیستان ایلچی پیش چینتیمور فرستاد که مصالح داری[i] خراسان بمن مفوّض[k] است دست تصرّف از ان کوتاه کردان چینتیمور[l] جواب داد که سخن عصیان اهل خراسان خلاف بوده و بکناه قراچه چندین ولایت و رعیت‌را[m] چکونه نیست توان کرد بانهای این حال ایلچی ببندکی قاآن فرستم و بر وجهی که فرمان رسد پیش کیرم طایر بهادر بخشم باز کشت و چرماغون نیز ایلچی فرستاد تا او و امرا[n]را باز کرداند B f. 183 v. و کار خراسان و مازندران‌را با طایر بهادر کذارند چینتیمور کلبلاد[o]را که از خواصّ قاآن[p] بود بامرای خراسان و مازندران نامزد بندکی قاآن[q] کردانید و در اثنای آن حال ملك[r] بها الدّین صعلوك برادر خود[s] بشرط آنك اورا

a A omet   *b* A زدند   *c* A intervertit l'ordre de ces deux noms
d B کلیلاد   *e* A et B omettent قاآن   *f* A بکند   *g* B بنابا
h B ارك ,اوك dans A, le *Djihan-kushaï*, f. 117 r. et Yakout   *i* A دار —
k A تفویض   *l* A et B omettent چینتیمور   *m* B ajoute را   *n* A فرستاد
B ,باو و امرا فرستاد او و امرا; *Djihan-kushaï*, f. 117 r. و چورماغون نیز باستحضار او و امرای مذکور ایلچی فرستاده بود تا با لشکر بیاید   *o* B کلیلاد; *Djihan-kushaï*, f. 117 v. کلبلات   *p* A et B omettent قاآن; *Djihan-kushaï*, پادشاه روي زمين   *q* A et B omettent قاآن   *r* A et B omettent سعید
s A et B omettent بردار خود; le passage correspondant du *Djihan-kushaï* est در اثنای آن حال ملك سعید بها الدّین صعلوك برادر خودرا از قلعه بیرون فرستاده

تاریخ امرآء مغول که حاکم ولایات بودند

در خراسان چینتیمور[a] را از اقوام قرا ختای بامارت آن ملك و ملك مازندران موسوم شده بود و آن حال چنانست که بوقت استخلاص خوارزم توشی خان[b] اورا براه شحنکی در خوارزم بکذاشت و در عهد قاآن[c] چون چورماغون‌را بایران میفرستاد فرمود که سروران و باشقاقان ولایات بنفس خویش بچریك روند و معاون چورماغون باشند[d] چینتیمور[e] از خوارزم بر وفق فرمان روان شد براه شهرستانه و از جوانب[f] دیکر از قبل هر شهزاده امیری آمد[g] و جرماغون[h] نیز از قبل هر شهزاده امیری‌را با چینتیمور نصب کرد[i] از قبل قاآن[k] کلبلات[l] و نوسال[m] از قبل باتو و قزل بوقا[n] از جانب چغتای[o] و بیکه[p] از قبل سیورقوقتیتی بیکی و شهزادکان و چون[q] چرماغون کار خراسان مهمل کذاشته کذشته بود قپانان[r] و اوباشان هر لحظه نشوّشی و اضطرابی در ولایات می انداختند و قراچه[s] و یغان سنقور[t] که دو امیر سلطان جلال الدّین بودند در نیشاپور و آن حدود تاختن می کردند و شحنکانی‌را که چرماغون بر سر ولایات کذاشته

a A حیتمور, B حینسمور *b* A et B omettent توشی خان; بوشی dans le *Djihan-kushaï*, f. 116 v. *c* A et B omettent قاآن; le *Djihan-kushaï* a پادشاه جهان قاآن, f. 116 v. *d* A et B omettent باشند *e* A وجنتیمور, B حینتمور, le plus souvent les points diacritiques sont omis en partie *f* A جانب *g* A آمده, B آمدند *h* A et B souvent جرماغون; *Djihan-kushaï* چورماغون, A repète à tort و چرماغون *i* B ajoute و *k* A et B omettent قاآن *l* A کبلات, B کلات; *Djihan-kushaï*, f. 116 v. کلبلات *m* B بوسال *n* A et B قرل بوقا; قول بوقا, *Djihan-kushaï*, f. 116v. *o* چغتای manque dans A et B *p* A بیکه, B سکه *q* B omet چون *r* A قبابان, B قباباں, *Djihan-kushaï*, f. 116 v. فباتان?; lire فتّانان? *s* B قراحه *t* A et *Djihan-kushaï*, *ibid.* بعان سعور, B بعان سقور

در روم[a] سلطان علا الدّين بود و حكايات او درين مدت در ضمن تاريخ جلال الدّين كفته شد

در موصل سلطان بدر الدّين لولو بود ....[b]

تاريخ ملوك و اتابكان

در مازندران ....[b]

در ديار بكر ملك مظفّر الدّين صاحب اربيل بود و باقى شهرها بغير از موصل و نواحى آن ....[b]

و در شام پسران ملك عادل بن ايّوب بودند ملك معظّم[c] و ملك اشرف و شطرى از احوال ملك اشرف در ضمن تاريخ سلطان جلال الدّين كفته شد

A f. 137 r. و در مصر[b] ملك كامل بن ملك عادل سيف الدّين ابو بكر بقدر مستولى بود[b]

و در مغرب ....[b]

و در فارس اتابك مظفّر الدّين سعد بن زنكى بود و در سنه ....[d] وفات يافت در بيضا و خواجه غياث الدّين يزدے كه وزير و مدبّر ملك بود واقعهٔ او پنهان داشته انكشترى وى بقلعه سپيد[e] فرستاد و پسرش را اتابك ابو بكر از بند بيرون آورده حاضر كردانيد و در خركاه

B f. 183 r. بر انداخته با امرا و لشكر كفت كه اتابك مى فرمايد كه ولى العهد ابو بكرست امرا كمر در كردن انداختند و اتابك شد

و در كرمان براق حاجب بقدر[f] مستولى بود و صورت حال او در ضمن تاريخ سلطان غياث الدّين كفته شد

و در سيستان ....[b]

a A et B omettent در روم   *b, b—b* Lacune dans A et B   *c* B اغظم
d La date de sa mort manque dans A et B; on ne la trouve pas non plus dans le منجّم باشى تاريخى ترجمه سى, tome II, page ٥٨١   *e* A et B سيد
f A et B omettent بقدر

هریك بموضعی از ان ارباب مناصب جای داد و بخطبهٔ مادر پیغام فرستاد سلطان چون سامان تدارك ندید با آن معانی در ساخت مادرش بعد از منع و ابا رضا داد تا عقد بستند و بعد از کثرت الحاح با جمعی خادمان زره در زیر قبا پوشیده در[a] رفت و زفاف ساخت چون بشهر کواشیر[b] که دار الملك کرمان است رسیدند و چند روزی بگذشت از اقارب براق دوکس پیش سلطان آمدند و گفتند بر براق اعتماد نشاید کرد[c] چه او غدّار و مکّارست فرصتی یافته ایم اگر اورا از پیش بر گیریم[d] تو سلطان باشی و ما بنده باشیم مصلحتست اصل پاك او[e] بنقض عهد و میثاق رضا
B f. 182 v نداد امّا چون افتاب اقبال آن خاندان بزوال رسیده بود یکی از مقرّبان او در خلوت آن سخن‌را[f] با براق بگفت حالی از خویشان و[g] سلطان غیاث الدّین[h] تفتیش آن حال کرد ایشان بآن قضیّه اقرار کردند هم در حضور سلطان فرمود تا اعضای ایشان‌را پاره پاره کردند و سلطان‌را در قلعه باز داشت و بعد از ان بفرستاد[i] تا زهٔ کمان در گردن او کرده هلاك کنند سلطان[k] فریاد بر آورد که نه آخر عهد بسته[l] ایم که قصد یکدیگر بکنیم بی موجبی چرا نقض آن روا می دارد[m] مادرش چون آواز پسر شنید فریاد بر آورد هر دورا خنقه کردند[n] و بدین نمط جملگی لشکر اورا هلاك گردانید و سر سلطان غیاث الدّین بحضرت قاآن[o] فرستاد و پیغام داد[p] که شمارا دو دشمن است جلال الدّین و غیاث الدّین من سر یکی به بندگی فرستادم این بود حال سلاطین خوارزم شاهی

a *Djihan-kushaï* در خانه — *b* A et B کواشه ; *Djihan-kushaï* کواشیر f. 114 v.; جواشیر f. 114 r. — *c* A omet کرد — *d* A et B ajoutent و — *e* B omet او — *f* A omet سخن‌را — *g* A et B omettent و — *h* A et B omettent سلطان غیاث الدّین ; حالی از خویشان و سلطان غیاث الدّین بحث آن کرد, *Djihan-kushaï* f. 114 r. — *i* B فرستاد — *k* B او — *l* A بسته, B بسته — *m* B داری — *n* A کرد — *o* A et B omettent قاآن — *p* B گفت

بتعجیل تمام میرفت و در خاتمت حال[a] او خلافست بعضی می کویند که در کوهها شبانه زیر درختی در[b] خفته بود طایفهٔ کُردان بوی رسیدند و بطمع اسپ و لباس او شکمش‌را بشکافتند[c] و آن جامها و سلاح پوشیده بشهر اندر آمدند بعضی خواصّ جامه وسلاح بشناختند[d] و ایشانرا بکرفتند و صاحب آمد بعد از وقوف[e] ایشانرا بکشت وسلطان‌را با آمِد نقل کرده دفن کردند و بر سر[f] تربتش قبّهٔ بساخت و بعضی تقریر می کنند که باختیار خود سلاح و جامها بداد و لباس خشن ایشان بستد و بزیّ اهل تصوّف در ولایات می کردید بهر حال سلطنت او منقطع کشت

و امّا حال سلطان غیاث الدین چنان بود که در شهور سنه اربع و عشرین وستّمایه چون بر در اصفهان با مغول جنك می کردند میسره که برادر او باو سپرده بود متعمّدًا رها کرد و براه لرستان[g] عازم خوزستان کشت ناصر خلیفه اورا تشریف و عهد سلطنت فرستاد از انجا مراجعت نمود و بوقت آنك سلطان جلال الدّین بارمن و کرج بود متوجّهٔ ألموت شد علا الدّین مورد اورا با جلال و تعظیم تلقّی کرد و خدمتها لایق بجای آورد و بعد از یکچندی باز عزم خوزستان کرد و باعلام حال[h] خویش[i] رسولی[k] بکرمان پیش براق حاجب فرستاد و میان ایشان باز عهد و پیمان رفت و مقرّر کردند که براق تا بیابان ابرقوه[l] استقبال کند سلطان با مادر متوجّه کرمان شد و براق بموضع مذکور باستقبال آمد با قرب چهار هزار سوار و دو سه روز بر قاعده شرایط خدمت بجای آورد چون با سلطان سواری پانصد زیادت نبودند[m] براق‌را هوس کرد که مادر اورا بخواهد روزی بیامد و با سلطان بهم بر نهالیچه نشست ومخاطبه بر لفظ فرزند باوی[n] آغاز نهاد و امرآء خودرا

a B کار　*b* B omet در　*c* B اورا بکشتند　*d* B باز شناختند　*e* B اعتراف　*f* A omet سر　*g* *Djihan-kushaï* لورستان　*h* A et B omettent حال　*i* B آن　*k* A et B رسول　*l* *Djihan-kushaï*, f. 113 v. ورقوه　*m* B نبود　*n* *Djihan-kushaï*, f. 113 v. و محاورهٔ خطاب بفرزند اعز آغاز نهاد

تا اورا بیرون آورد و بفرمود[a] که یلدوزچیرا از حضیض مذلّت باوج رفعت رسانیدم و او حقّ نعمت برین وجه کذارد و اورا بقلعه بکوتوال سپرد و بنه او غارت فرمود[b] و[c] وزیر در ان زندان تمانـد و سلطان متوجّهٔ دیار بکر کشت و چون لشکر مغول نزد چورماغون رسیدند ایشانرا باز خواست کرد که چرا مراجعت نمودید و در طلب سلطان باجتهاد تمام سعی و اجتهاد نکردید چه مثل[d] چنان خصمی چون ضعیف شده باشد چکونه اورا مهلت توان داد و امیره[e] نایماس[f] و جمعی امرآرا[g] با لشکری انبوه بر عقب او روانه کردانید و سلطان بوقو[h] خانرا بر سبیل یزك[i] باز کردانیده بود تا از حال لشکر مغول تفحّص[k] نماید چون بتبریز رسید خبر دادنـد که از عراق خبر متفرّق شدن ایشان رسیده و درین نواحی از ان قوم A f. 136 v
اثری نه بوقو[l] خان احتیاط نا کرده باز کشت و سلطان‌را بشارت مراجعت ایشان داد و بدان اهتزاز و استبشار سلطان و جمهور امرآ و لشکریان بعشرت و طرب مشغول کشتند و دو سه روز در غرور و[m] سرور بکذرانیدند نیم شبی لشکر مغول بر سر ایشان رسیدند و سلطان بمستی هرچه تمامتر در خواب بود اور خان[n] از وصول ایشان خبر یافت ببالین سلطان دوید و چندانك اورا خواند بیدار نشد آب سرد بر روی او ریختند تا بخود آمد و آن حال‌را مشاهده کرد روی بکریز نهاد و اور خان‌را
B f. 182 فرمود تا علم‌را از جای نا جنبانیده آن قدر مقاومت نماید که او پیش کیرد و روان شد اور خان دمی مصابرت نمود و بعد از ان روی بکریز نهاد مغولان بظنّ آنك سلطان است برعقبش برفتند و چون واقف شدند باز کردیدند و هرکرا دیدند بکشتند و سلطان تنها روی براه آورده[o] بود و

a B فرمود b B کرد c A omet و d B مثلی
e B omet وامیر f A تایماس ; B باماس ; *Djihan-kushaï*, f. 109 v. نایماس
g A omet را h A قوبر , B فوبر ; *Djihan-kushaï* بوقو i B برك
k A تفحّصی l A قوبر , B قوبر m A et B omettent و n *Djihan-kushaï*, f. 110 r. اربو خان o *Djihan-kushaï*, *ibid.* روی در راه نهاد

اين حدود از ايشان هراسان شده اند اكر شما بعدد و عدّت مدد نمايند[a] من كه بر مثال سدّم از ميان بر خيزم وشمارا مقاومت با ايشان ممكن نكردد بر خود و فرزندان و مسلمانان[b] بفوجی لشكر و علی هريك[c] مدد دهيد تا چون آوازهٔ موافقت ما بايشان رسد باره منزجر شوند و لشكريان ما نيز قوی دل كردند و اكر درين باب تهاونی رود خود بينيد آنچ بينيد بانچ رسد[d] شعر Bf. 181 v.

شما هر كسی چارهٔ جان كنيد * خردرا درين كار بيجان كنيد.

دولت با قوّت چينككيز خان واوروغ او كلمهٔ اختلاف در ميان ايشان انداخت و اهل سلطان بپايين مبدّل[e] كشت ناكاه خبر دادند كه لشكر مغول بسراو[f] رسيد سلطان نيز متوجّه بيشكين[g] شد و در سرای كه نزول كرد شبانه بالا آن فرود آمد سلطان آن حال‌را بفال نداشت امّا تجلّدی می نمود و ديكر روز متوجه موغان شد و بعد از پنج روز مقام لشكر مغول نزديك رسيد سلطان بنه بكذاشت و بكوهستان[h] قبان در آمد مغولان چون بنه‌كاه سلطان‌را خالی يافتند عنان باز تافتند و سلطان زمستان شهور سنه ثمان و عشرين و ستّمايه در مقام ارميه[i] و اشنيه[k] مقام كرد و بر وزير شرف الملك افترا كردند كه وقت غيبت سلطان و انقطاع آوازهٔ او طمع در حرم و خزانه كرده بود چون سلطان بآن حدود رسيد وزير از بيم از قلعه بيرون بيآمد و ميثاق خواست بوقو[l] خان‌را بالتماس او بفرستاد

[a] B نمايند [b] B ajoute بخشايد و [c] A omet هريك [d] A باع رسيد; B omet [e] A كلمه ميان ايشان انداخت باختلاف و املك سلطان بانس مبدل; B مدل et باس, sans aucun point [f] Djihan-kushaï, ibid., f. 109 r. بسراب [g] B بسكين, Djihan-kushaï, ibid., f. 109 r. بسكن [h] B بقوهستان; Djihan-kushaï, ibid., f. 109 r. دمان [i] B ارمنه; Djihan-kushaï, ibid. ارميه [k] B اسيه; Djihan-kushaï, ibid. اشنو [l] A قوير, B قوبر; Djihan-kushaï, ibid. بوفو, à lire بوقو

و پیاده درپس[a] چون هنکام جنك در آمد سلطان خواست که از عماری بیرون آید و بر اسپ نشیند از استیلاء علّت امساك عنان نتوانست کرد[b] و اسپش باز کردید خواصّ کفتند سلطان‌را[c] دمی آسایش باید داد و بدان سبب عَلَم خاصّ باز کشت میمنه و میسره تصوّر انهزام کردند و منهزم شدند و ظنّ خصمان آنك سلطان حیله کرده است تا ایشان‌را بهامون کشد منادی در لشکرهاء ایشان بانك زد که هیچ آفریده از جای خود نجنبد و چندان خوف بر سلطان علا الدّین[d] روم غلبه کرده بود که ماسکهٔ سکون و قرار نداشت ملك اشرف فرمود تا استر اورا قفل بر دست و پای زدند و چون لشکر سلطان منهزم بهر طرفی پراکنده شدند[e] سلطان بضرورت متوجّه اخلاط کشت و جماعتی‌را که بمحافظت آنجا موسوم بودند[f] باز خواند و بخوی رفت و برادر[g] ملك اشرف مجیر الدّین‌را[h] باعزاز و اکرام تمام[i] باز کردانید و تقی الدّین‌را بشفاعت خلیفه المستنصر بالله[k] اجازت مراجعت داد و حسام الدّین قیمری بکریخت و منکوحهٔ او دختر ملك اشرف‌را در ستر و[l] عصمت با فنون مرحمت باز فرستاد و عزّ الدّین ایبك در قلعهٔ دزّمار محبوس و مقیّد بود هم آنجا نماند و در اثناء آن حال خبر رسید که چرماغون نویان با لشکر بزرك از آب آمویه کذشت و قاصد سلطان است سلطان وزیر شمس الدّین یولدوزچی‌را بمحافظت قلعهٔ کیران[m] منصوب کردانید و حرم‌را بدو سپرد و خویشتن بتبریز آمد و با آنك او و خلیفه و ملوك و سلاطین روم و شام بمخالفت بودند پیش هریك رسول فرستاد و از حال وصول مغول خبر داد و مضمون پیغام آنك تاتار بغایت بسیارند و این نوبت زیادت از هر بار و عساکر

a A omet درپس b A omet کرد c A omet را d B علاوالدین e A شدند ؟ پراکند ; B می کذشتند f A omet بودند g A, B et *Djihan-kushaï, ibid.*, f. 108 v., برادران h A omet را i A omet تمام k A et B بشفاعت امیر المومنین المستنصر بالله ; *Djihan-kushaï*, f. 108 v. بشفاعت . . . . خلیفه اجازت l A et B omettent و m B کیران

آمد اهالی[a] دروازه در بستند و از قبول[b] نصح ابا نمودند سلطان دو ماه آنرا[c] حصار داد شهریان از کرسنکی بجان رسیدند سلطان فرمود تا از جوانب بیکبار حمله کردند و در شهر رفتند سلطان بسرای ملك اشرف فرود[d] آمد و مجیر الدّین برادر او و غلامش عزّ الدّین ایبك در حصار اندرونی[e] رفتند بی زاد و مجیر الدّین پیشتر بیرون آمد و سلطان اورا اکرام تمام کرد و بعد ازو[f] ایبك نیز بیرون آمد و خزانهٔ سلطان باز باموال ملك اشرف معمور شد و بجهت آنك کرج‌را شکسته و اخلاط‌را کرفته آوازهٔ عظمت و شوکت او شایع کشت و ملوك مصر و شام بمتابعت خلفاء مدینة السّلام[g] رسل‌را با تحف و هدایا بدرکاه او روان کردند و
دیکر باره کار او مرتفع شد و از آنجا بجانب خرتبرت رفت و ضعفی بمزاج B f. 181 r.
او راه یافته بود در ان حال سلطان ارزن الرّوم بواسطهٔ آنك کاه محاصرهٔ اخلاط لشکر سلطان‌را بعلوفه و علفه مدد کرده بود بانواع نوازش و کرامات مخصوص کشت و عرضه داشت که علا الدّین روم با ملوك حلب و شام بتجدید مصالحه کرده و بر قصد سلطان متّفق اند و بجمع لشکر مشغول و همواره مرا تهدید می کنند که اکر سلطان بر در اخلاط از تو بعلوفه مدد نیافتی توقّف نتوانستی کرد[h] سلطان چون آن سخن شنید هرچند ضعفی داشت بر فور بر نشست جون بصحراء موش رسید شش هزار مرد که بمدد آن جماعت می رفتند بر کذر سلطان افتادند و بیك حمله جمله‌را بقتل آوردن[i] و بعد از چند روز لشکرها بهم نزدیك شدند و سلطان روم و ملك اشرف و دیکر ملوك از ولایات بهم پیوستند با چندان آلت و عدّت که در حساب نکنجد و بر بالای پشتهٔ صفّ کشیدند و نفّاطان و چرخ اندازان با سپرهاء کاو در پیش ایستادند[k] و سوار

a B ajoute آن — *b* B قول; *Djihan-kushaï, ibid.*, f. 106 v. قبول
c A omet آنرا — *d* A فرو — *e* B اندرون — *f* A بعد از آن
g A مدینة السلم — *h* A omet کرد — *i* B آوردند — *k* A بایستادند

و پیاده درپس[a] چون هنکام جنك در آمد سلطان خواست که از عماری بیرون آید و بر اسپ نشیند از استیلاء علّت امساك عنان نتوانست کرد[b] و اسپش باز کردید خواصّ کفتند سلطان‌را[c] دمی آسایش باید داد و بدان سبب عَلَم خاصّ باز کشت میمنه و میسره تصوّر انهزام کردند و منهزم شدند و ظنّ خصمان آنك سلطان حیله کرده است تا ایشان‌را بهامون کشد منادی در لشکرهاء ایشان بانك زد که هیچ آفریده از جای خود نجنبد و چندان خوف بر سلطان علا الدّین[d] روم غلبه کرده بود که ماسکهٔ سکون و قرار نداشت ملك اشرف فرمود تا استر اورا قفل بر دست و پای زدند و چون لشکر سلطان منهزم بهر طرفی پراکنده شدند[e] سلطان بضرورت متوجّه اخلاط کشت و جماعتی‌را که بمحافظت آنجا موسوم بودند[f] باز خواند و بخوی رفت و برادر[g] ملك اشرف مجیر الدّین‌را[h] باعزاز واکرام تمام[i] باز کردانید وتقی الدّین‌را بشفاعت خلیفه المستنصر بالله[k] اجازت مراجعت داد و حسام الدّین قیمری بکریخت و منکوحهٔ او دختر ملك اشرف‌را در ستر و[l] عصمت با فنون مرحمت باز فرستاد و عزّ الدّین ایبك در قلعهٔ دزّمار محبوس و مقیّد بود هم آنجا نماند و در اثناء آن حال خبر رسید که چرماغون نویان با لشکر بزرك از آب آمویه کذشت و قاصد سلطان است سلطان وزیر شمس الدّین یولدوزچی‌را بمحافظت قلعهٔ کیران[m] منصوب کردانید و حرم‌را بدو سپرد و خویشتن بتبریز آمد و با آنك او و خلیفه و ملوك و سلاطین روم و شام بمخالفت بودند پیش هریك رسول فرستاد و از حال وصول مغول خبر داد و مضمون پیغام آنك تاتار بغایت بسیارند و این نوبت زیادت از هر بار و عساکر

a A omet درپس   *b* A omet کرد   *c* A omet را   *d* B علاوالدین
e A شدند ؟ پراکند ; B می کذشتند   *f* A omet بودند   *g* A, B et *Djihan-kushaï*, *ibid.*, f. 108 v., برادران   *h* A omet را   *i* A omet تمام   *k* A et B بشفاعت امیر المومنین المستنصر. *Djihan-kushaï*, f. 108 v. ; بشفاعت . . . . خلیفه اجازت بالله   *l* A et B omettent و   *m* B کهران

آمد اهالی[a] دروازه در بستند و از قبول[b] نصح ابا نمودند سلطان دو ماه آنرا[c] حصار داد شهریان از کرسنکی بجان رسیدند سلطان فرمود تا از جوانب بیکبار حمله کردند و در شهر رفتند سلطان بسرای ملك اشرف فرود[d] آمد و مجیر الدّین برادر او و غلامش عزّ الدّین ایبك در حصار اندرونی[e] رفتند بی زاد و مجیر الدّین پیشتر بیرون آمد و سلطان اورا اکرام تمام کرد و بعد ازو[f] ایبك نیز بیرون آمد و خزانهٔ سلطان باز باموال ملك اشرف معمور شد و بجهت آنك کرجرا شکسته و اخلاطرا کرفته آوازهٔ عظمت و شوکت او شایع کشت و ملوك مصر و شام بمتابعت خلفاءِ مدینة السّلام[g] رسل‌را با تحف و هدایا بدرکاه او روان کردند و دیکر باره کار او مرتفع شد و از آنجا بجانب خرتپرت رفت و ضعفی بمزاج B f. 181 r. او راه یافته بود در ان حال سلطان ارزن الرّوم بواسطهٔ آنك کاه محاصرهٔ اخلاط لشکر سلطان‌را بعلوفه و علفه مدد کرده بود بانواع نوازش و کرامات مخصوص کشت و عرضه داشت که علا الدّین روم با ملوك حلب و شام بتجدید مصالحه کرده و بر قصد سلطان متّفق اند و بجمع لشکر مشغول و همواره مرا تهدید می کنند که اکر سلطان بر در اخلاط از تو بعلوفه مدد نیافتی توقّف نتوانستی کرد[h] سلطان چون آن سخن شنید هرچند ضعفی داشت بر فور بر نشست جون بصحراءِ موش رسید شش هزار مرد که بمدد آن جماعت می رفتند بر کذر سلطان افتادند و بیك حمله جمله‌را بقتل آورد[i] و بعد از چند روز لشکرها بهم نزدیك شدند و سلطان روم و ملك اشرف و دیکر ملوك از ولایات بهم پیوستند با چندان آلت و عدّت که در حساب نکنجد و بر بالای پشتهٔ صفّ کشیدند و نفّاطان و چرخ اندازان با سپرهاء کاو در پیش ایستادند[k] و سوار

a B ajoute آن   *b* B قول; *Djihan-kushaï, ibid.*, f. 106 v. قبول
c A omet آنرا   *d* A فرو   *e* B اندرون   *f* A بعد از آن
g A مذینة السلم   *h* A omet کرد   *i* B آوردند   *k* A باىستادند

بدان خیانت پنجاه هزار دینار تسلیم کرد و سلطان کفت که هرچند کار سختست متوکّلانه جنك می باید کرد دیکر روز صفوف بیاراستند و لشکر بیکانه سلطان‌را در میان سپاه[a] خویش کوهی در میدانی می پنداشتند سلطان بمطالعهٔ ایشان بر پشتهٔ رفت و اعلام قبچاق دید با بیست هزار مرد قوشقررا[b] با نائی نان و قدری نمك پیش ایشان فرستاد و ایشان‌را حقوق پیشینه یاد داد قبچاقان بر فور عنان باز کشیدند و با کوشهٔ رفتند لشکر کرج پیش آمدند بر ایشان فرستاد که شما امروز رسیده اید و خسته باشید حالی بر سبیل طرد و ناورد جوانانِ خانبَین دستی در هم اندازند و ما از کناره نظاره کنیم کرجیان‌را خوش آمد وآن روز[c] تا شبانکاه کرّ و فرّی می کردند از طرفین[d] آخر الامر از ازناوران دلاور یکی[e] پیش آمد و سلطان منکروار

شعر

زلشکر برون تاخت بر سان شیر * به پیش هجیر[f] اندر آمد دلیر

واز جوانب خلقی نظاره کنان سلطان هم در تك اسپ

مثنوی

یکی نیزه زد بر کمربند او * که بکسست[g] خفتان[h] و بربند او

و اورا سه پسر بود جدا جدا بپای[i] می آمدند و سلطان هریك‌را بحملهٔ
A f. 136 r هلاك کردانید و ازناوری دیکر بغایت[k] مهیب هیکل در میدان تاخت و بواسطهٔ آنك اسپ سلطان خسته شده بود غالب خواست شد سلطان در یك لحظه از اسپ بزیر جَسْت و بیك ضربت نیزه اورا بینداخت و بکشت سلطان چون چنان دید بیك حمله جمله‌را بکریزانیدند[l] و سلطان باخلاط

a A et B omettent سپاه *b* A قوشفر; B قوسقر; *Djihan-kushaï, ibid.*, f. 106 v. قسقر *c* A omet روز *d* B omet از طرفین *e* A et B از نادران دلاور *f* A et B هزبر; *Djihan-kushaï, ibid.*, f. 106 r. هُجَیر *g* B کسست; A et *Djihan-kushaï, ibid.*, بکسست *h* *Djihan-kushaï, ibid.*, خندان *i* B اسای *k* A omet بغایت *l* A بکردانیدند

تاريخ خلفا و سلاطين و ملوك و اتابكان و امراء مغول در بعضی ولايات که درين مدّت مذکور حاکم[a] بوده اند

تاريخ خلفا در بغداد خليفهٔ عبّاسيان الناصر لدين الله بقدر مستولی[b] بود و در اوايل[c] سنه سبع[d] و عشرين و ستّمايه وفات يافت و پسرش ظاهر بجای او بنشست و در سنه ثمان و عشرين و ستّمايه نماند و بجای او[e] المستنصر باللّه‌را بخلافت بنشاندند

تاريخ سلاطين در عراق و آذربايجان سلطان جلال الدين بقدر مستولی بود و در اوايل سنه خمس و عشرين و ستّمايه از اصفهان مراجعت نموده بتبريز آمد و عزم کرجستان کرد و چون سلطان روم و ملوك شام و ارمن و آن حدود از تغلّب و استيلا او هراسان بودند تمامت بدفع او بر خاسته با لشکر کرج و ارمن و آلان و سرير[f] و لکزيان[g] و قپچاق و سوسان و انجاز[h] و خانيت[i] جمله يك جا جمع شدند و سلطان بمندور در نزديکی ايشان نزول کرد و از کثرت سوار خصوم پريشان بود با يولدوزچی[k] وزير و اعيان مملکت در ان باب مشورت کردند يولدوزچی کفت مصلحت[l] آن باشد کچون عدد مردان ما[m] صد يك ايشان نيست از مندور[n] B f. 180 v. بکذريم و آب و هيمه ازيشان بستانيم و[o] باز داريم تا ايشان از کرسنکی[p] و بی آبی ضعيف شوند و اسپان ايشان لاغر انکاه از سر انديشه روی بکارزار آريم سلطان از اين سخن بر آشفت و دوات بر سر وزير زد و کفت ايشان رمهٔ کوسفند اند شيررا از کثرت کله چه کله و يولدوزچی

[a] Ce mot manque dans A et B [b] A omet بقدر مستولی [c] A omet اوايل
[d] B خمس [e] A و بجای او . . . . . نماند و بجای او المستنصر [f] A et B et *Djihan-kushaï*, supp. pers. 205, f. 105 v. سرير [g] A et B et *Djihan-kushaï* لکريان [h] A انجار; *Djihan-kushaï*, الخار [i] A خانيت; B حايبت; *Djihan-kushaï* حانب [k] B يلدوزجی [l] A omet مصلحت [m] B مردانه با
[n] B سدور; *Djihan-kushaï* مدور [o] A omet بستانيم و [p] A تا ايشان از کرسنيا B; ايشان در کرما

و ثلثین و ستمایه دست داده وهم در ان سال نورقاقان و کزیکبانان[a] بی‌حدّ[b] را از ولایت سولانقه[c] بیرون کرده بحضرت قاآن فرستاد و مقدّم ایشان اونك سونا[d] می بود

چون شش[e] ساله تاریخ قاآن از ابتدآء هوکار ییل که سال کاو باشد واقع در ربیع الاوّل سنه ستّ و عشرین و ستمایه تا انتهآ مورین ییل که سال اسپست واقع در جمادی الاوّل سنه احدی و ثلثین و ستّمایه بر سبیل تفصیل نوشته شد این زمان آغاز کنیم و تاریخ خواقین و خلفا و ملوك و سلاطین و اتابکان اطراف ممالك شرق و غرب و کسانی که از قبل[f] قاآن در بعضی ولایات بر سبیل استقلال حاکم بوده اند بطریق اجمال و ایجاز بنویسیم و باز بسر[g] تاریخ قاآن رویم و آنچ بعد الیوم بوده بکوییم انشآ الله

تاریخ[h] خواقین ختای و ماچین و خلفا و سلاطین و ملوك و اتابکان ممالك ایران زمین و شام و مصر و غیرهم و امرای که حاکم بعضی ولایات[i] بوده اند که از ابتدآء هوکار ییل که سال کاو باشد واقع در ربیع الاوّل سنه ستّ
A f.135 و عشرین و ستمایه تا انتهاء مورین ییل که سال اسپ باشد واقع در جمادی الاوّل سنه احدی و ثلثین و ستمایه که معاصر قاآن بوده اند با یکساله[k] دیکر حکایات ایشان که قولقنه ییل است سال موش موافق شهور سنه خمس و عشرین و ستّمایه که سال وفات چینککیز خان و جلوس قاآن بر سبیل اجمال و اختصار

B f.18 تاریخ پادشاهان ختای که درین مدّت مذکور بوده اند شووسو[l]

تاریخ پادشاهان ماچین که درین مدّت مذکور بوده اند لیزون[m] . . . . . [n]
چهل و یکسال . . . . . . [n] هفت سال

a A کزیکاانان ; B کزیکبانان b ?; A et B بی‌جد ; lire ?سرحدّ c B هولایقه ; A سولانقه d A سرنا ; lire ?اونك سون می e B تاریخ چون شش f B اقبل g B با سر et omet با h B omet تاریخ i A et B omettent ولایات k B یکسال l Ce nom est écrit plus haut, p. ۱۹ شوسه m A لزون ; B لررن n Lacune dans A et B

رفت [a] همچنان برعقب او برفتند و در حصارش [b] کرفتند چون راه کریز دور و مسدود بود لشکر مغول و ننکیاس آتش در ان شهر زدند التان خان دانست که شهر بکیرند با امرا و خواتین کفت که بعد از چندین مدّت پادشاهی و انواع ناموس نمی خواهم که اسیر مغول کشته ببدنامی بمیرم قورچیء خودرا جامهٔ خود بپوشانید و بر جای خود بر تخت نشانده از میان بیرون رفت و خویشتن‌را بر آویخت تا بمرد اورا دفن کردند و در بعضی تواریخ آمده که بر شیوهٔ قلندران [c] خرقه پوشید و پنهان شد و در تاریخ ختای آمده که چون آتش در شهر زدند سوخته کشت لیکن هیچ ازین [d] دو راست نیست و محقّق آنست که خودرا بر آویخت و بمرد و بعد از ان بدو روز شهررا بکرفتند آن‌را که قایم مقام نشانده بود بکشتند و لشکر ننکیاس بشهر در آمدند و مغولان [e] وقوف یافتند که آن‌را که کشته اند التان خان نیست و اورا طلب می داشتند تقریر می کردند [f] که سوخته شد مغول تصدیق نمی کردند [g] و سر او میخواستند و چون لشکر ننکیاس‌را صورت آن حال معلوم شده بود هرچند دشمن التان خان بودند در دفع از کور بر آوردن او [h] و سرش‌را تسلیم کردن معاونت نمودند و باتّفاق ختاییان بهانه آوردند که سوخته است و مغولان جهت تحقیق سر او طلب می داشتند و ایشان دانستند که اکر سری دیکر بدهند مغول بتفحّص ندانند که سر او نیست عاقبة الامر دست آدمی بایشان دادند بدان سبب مغولان از [i] ننکیاسیان برنجیدند لکن در ان وقت منازعت با ایشان متعذّر بود بر جمله توقولقو چربی و لشکر بدین [k] موجب که یاد کرده شد تمامی ممالك ختای‌را مستخلص کردانیدند و این فتح در مورین ییل که سال اسپ باشد واقع در جمادی [l] الاوّل سنه احدی

B f. 179 v.

a B کریخت — *b* A حصار — *c* A قلندریان — *d* A omet ازین
e B مغول — *f* B کفتند — *g* B کرد — *h* A omet و; B omet او
i A et B را — *k* B برین — *l* B جمیدی

بپرد و فرمود تا لشکری‌را بمدد توقولتو فرستادند و چون میان پادشاهان ماچین که مغولان آنرا ننکیاس[a] میکویند و میان پادشاهان ختای که از نسل چورچه[b] بودند دیرینه عداوت بود قاآن یرلیغ فرستاد تا ایشان مدد نموده از ان جانب در آیند و لشکر مغول ازین جانب و باتّفاق شهر نمکینك‌را[c] محاصره کنند بموجب فرمان لشکر کران تا شهر نمکینك[c] بردند و می کویند دور آن شهر چهل فرسنکست و سه بارو دارد و از دو جانب آن رودخانه[d] قرا موران[e] لشکر مغول و ننکیاس[a] بهم شهررا حصار دادند و منجنیق بسیار و نردبانها بر بارو نهادند و نقّابان‌را با چنکها[f] بپای بارو مرتّب کردانیدند و بجنك مشغول کشتند امرا و لشکر ختای‌را[g] معلوم و محقّق[h] شد که شهررا خواهند کرفت و اندیشیدند که پادشاه ما ضعیف دل است اکر باوی بکوییم از غایت وهم و بیم هلاك شود و بکلّی کار از دست برود پنهان می داشتند و او با خواتین و سرّیّتان در دور و قصور بموجب عادت ایشان بعیش مشغول بود[i] چون خواتین و سرّیّتان‌را معلوم شد که شهر خواهند[k] کرفت می کریستند التان خان پرسید که موجب چیست حال شهررا عرضه داشتند او باور[l] نداشته ببارو برآمد و برای العین مشاهده[m] کرد چو یقین بود[n] اندیشهٔ کریز کرد با جمعی از خواتین بر کشتی نشسته بر جویی بزرك که از قرا موران[o] در شهر آورده اند و بولایت دیکر می رود روان شد و بشهر دیکر رفت چون مغول و اهل ننکیاس‌را[p] وقوف افتاد لشکرهارا در پی او روان کردند و آن شهررا محاصره کردند از انجا بکشتی کریخته[q] بشهری دیکر

a Le plus souvent sans points diacritiques dans A et B *b* Le plus souvent sans points diacritiques *c* B مکینك *d* B دارد ز دو جانب و جانب آن رودخانه *e* A et B قرامون *f* B omet; A حنکها *g* B ختای امرا لشکر ختای ; A ajoute ومغول *h* B omet و محقّق *i* B ajoute و *k* B بخواهند *l* B بارو *m* B مشاده *n* B کرد *o* A et B قرامون *p* B omet را *q* B در کشتی نشسته

جاوید تو آکاهی و میدانی که اکر کناه است من بیشتر کرده ام چه در ولایات چندین خلایق‌را بی جان کردانیدم و زنان و فرزندان ایشان‌را اسیر کردم و کریانیدم و اکر از جهت خوبی و هنرمندی قاآن‌را می بری من خوبترم و هنرمندترم اورا به بخش و بعوض او مرا بـه پیش خود خوان این سخنان‌را بنیازی تمام کفته آن آب که رنج در آنجا شسته بودند باز خورد و اوکتای[a] قاآن شفا یافت و او اجازت خواسته روان شد و بعد از چند روز رنجور کشت و درکذشت و این حکایت مشهورست و همواره خاتون تولوی خان سیورقوقتیتی[b] بیکی می کفته که آن کس که ناز و آرزوی من بود در سر اوکتای قاآن رفته و خودرا فدای او کرده و قاآن در ولایت ختای در موضع التان کدا تابستان کرد و بعد از ان کوچ فرموده در ......[c] سال ....[c] بتختکاه خود مظفّر و منصور فرود آمد

حکایت جنك[d] توقولقو چربي[e] با لشکر ختای و شکسته شدن و مدد فرستادن قاآن پیش وی و رسیدن تنکیاسان[f] بمدد او و نیست شدن التان خان و فتح تمای[g] ختای[h] A f. 135 r. B f. 179 r.

بعد از مدّتی لشکر ختای کرد شدند و با توقولقو چربی[i] جنك کردند و او شکسته و منهزم بسیار[k] باز برا[l] نشست و ایلچی بخدمت قاآن فرستاد و مدد خواست قاآن فرمود که از عهد چینککیز خان باز چندین نوبت با لشکر ختای جنك کرده شد و همواره ایشانرا مقهور کردانیده ایم و اکثر ولایات ایشان کرفتیم[m] این زمان چون لشکر مارا زده[n] اند دلیل بکتب ایشانست مانند چراغ که کاه مردن[o] خوش و روشن بر آمده بسوزد و

[a] B اکتای [b] B سیورقوقسي [c] Lacune dans B
[d] B omet [e] A حربي, B حربی [f] Le plus souvent sans points diacritiques dans A et B [g] B تمامی فتح [h] B ختای و ممالك آن
[i] Le plus souvent sans points diacritiques dans A et B [k] B omet
[l] A et B بس نشست [m] B بکرفتیم [n] B آزرده [o] Ces deux derniers mots manquent dans B

آن که ایشان‌را استهزا کرده و[a] سخنان بزرك کفته بودند و اندیشهای فاسد کرده فرمان شد تا با جمعی ختاییان که کرفته بودند عمل قوم لوط بتقدیم Ff. 178 رسانیدند و چون چنین فتحی دست داد تولوی خان ایلچیان ببشارت آن بحضرت قاآن روانه کردانید و خویشتن نیز مظفّر و منصور روی بخدمت او نهاد و رود خانهٔ قرا موران که از کوهها کشمیر و تبت می آید و میان ختای و ننکیاس حایل است هرکز بر آن رود خانه کذر ممکن نبوده اورا لازم شد که شین[b] چغان بوقارا از قوم اوروت بفرستاد تا از کذر تفحّص نماید اتّفاقًا آن سال سیل فراوان آمده بود و سنك و ریك بسیار آورده و در هر موضع از آن رود خانه جمع کردانیده و بدان سبب آب بر صحرا افتاده بشاخها روان کشته پهنای فرسنکی داشت[c] و هموار چغان بوقا آنرا بیافت و تولوی خانرا قلاوزی کرد تا بسلامت بر آب بکذشتند و قاآن جهت آن که مدّتی بود تا تولوی خان ازو جدا کشته بود و شنیده که یاغی برو مستولی شده بود و لشکر بزرك ازو دور عظیم پریشان خاطر می بود چون بشارت فتح و سلامتی بوی رسید بغایت خرّم و شادمان شد و چون تولوی خان برسید اورا بسیار اعزاز کرد و بروی آفرین فراوان فرمود و چون چنان فتحی ناکهانی دست داده بود توقولقو چربی[d] و بعضی امرای دیکررا با لشکری تمام آنجا بکذاشت تا کار التان خان[e] یکبارکی یکسون کنند و تمامی ممالك ختای مستخلص کردانند و ایشان بمبارکی باز کشتند کامیاب تولوی اجازت خواست تا پیشتر برود در راه ناکاه وفات یافت و چنان تقریر می کنند که قاآن بچند روز پیش از آن رنجور شده بود و بحالت نزع رسیده تولوی خان بر بالین او آمد و قامان چنانچه عادت ایشانست افسون خوانده بودند ورنج اورا بآب در کاسهٔ چوبین شسته تولوی از غایت محبّتی که با برادر داشت آن کاسه‌را بر کرفت و بنیازی تمام کفت ای خداوند

a B omet و b B شین c B پهنا ?فرسکی راست d B — حرفی

e Le *Djihan-kushaï* donne à ce souverain le nom de النون خان

تا جدامیشی کنند و آن نوعی از سیمیاست که سنکی چند متنوّع هست که از روی خاصیّت چون آنرا برون کنند و در آب نهند و بشویند در حال اکر خود در قلب تابستان باشد باد و سرما و برف و باران و دمه پدید آید شخصی قنقلی[a] در میان ایشان بود و آن شیوه‌را نکو می دانست بموجب فرمان آغاز آن نهاد و تولوی خان با تمامت لشکر بارانیها در پوشید و سه شبانه روز از پشت اسپ جدا نشدند و لشکر مغول میانه ولایت ختای بدیهها که رعایا آن کریخته بودند و نعمت وچهارپایان رها کرده رسیدند و از ان سیر و پوشیده کردیدند و آن قنقلی جدامیشی[b] میکرد بر وجهی که از پس مغولان باران باریدن کرفت و روز آخرین برف کشت و دمه و باد سرد اضافهٔ آن شد و لشکر ختای از مشاهدهٔ سرمای تابستانی که هرکز در زمستان ندیده بودند خیره و مدهوش کشتند و تولوی خان فرمود تا لشکر هر هزاره در دیهی رفتند و اسپانرا در خانها کشیدند و بپوشیدند چه از غایت سختی باد و دمه ممکن نبود که لشکر ختای از روی ضرورت در میان صحرا با برف و دمه مقام کردند و سه روز قطعًا حرکت ممکن نبود روز چهارم هرچند هنوز برف می بارید چون تولوی خان دید که لشکر او سیر و آسوده اند و از سرما بایشان[c] و چهارپایان ایشان آسیبی نرسیده و خطاییان از افراط سرما مانند رمهٔ کوسپند سر در دم یکدیکر نهاده با جامهای تنك و سلاحها جمله یخ کرفته فرمود تا کورکا زدند و تمامت لشکر کپنکها از نمد مالیده بپوشیدند و بر نشستند و فرمود که وقت جنك و نام نیکست[d] مردانه می باید بود مغولان مانند شیران که بر کلهٔ آهو تاختن کیرند[e] بر سر ختاییان رفتند و اکثر آن لشکررا بقتل آوردند و بعضی متفرّق کشته در کوهها هلاك شدند و هر دو لشکرکش مذکور با پنج هزار مرد بجستند و خودرا در[f] آب زدند و از آب اندکی خلاص یافتند و جهت

a B ملقلی   *b* B حدامیشی   *c* Peut-être lire اسان   *d* B نام و نیکست   *e* B برند   *f* بر

جهت آن که با چیرکه بهم بر نیاید [a] ومرتّب باشند واز کثرت و غلبهٔ خویش و قلّت لشکر مغول تکبّر و نخوت در دماغ ایشان جای کرفته بود و بنظر حقارت بلشکر مغول نکاه می کردند و سخنان بزرك می کفتند که ما این مغولان‌را و پادشاه ایشان‌را حلقه کرده بکیریم و زنان ایشان‌را چنین و چنان کنیم و معنیها شنیع و آرزوها ناپسندیده اظهار کردند [b] حقّ تعالی جبروت و نخوت ایشان نپسندید و عاقبت مقهورشان کردانید و چون ایشان بجولان قوتوقو نویان [c] و لشکر او التفات نکردند و موضع خود از دست ندادند تولوی خان فرمود که مادام که از جای نجنبند با ایشان جنك نتوان کرد و اکر باز پس کردم لشکر ما شکسته و ایشان خیره‌تر کردند. مصلحت آنست که بجانب ولایات و شهرهای که پادشاه ایشان راست [d] میل کرده روانه شویم و اکر میسّر کردد باوکتای قاآن و لشکر بزرك پیوندیم و توقولقو چربی [e] را که برادر کهتر بورغوچین [f] نویان بود از قوم ارلات با یکهزار سوار براه قراولی معیّن کرد تا از قفا می ایند و ایشان بر جانب دست راست روان شدند لشکر ختای چون دیدند که ایشان روی از جنك بر تافته بجای دیکر متوجّه شدند آواز می دادند که ما اینجا ایستاده ایم بیائید تا جنك کنیم ایشان B f. 178 التفات نا کرده می رفتند ختایان بضرورت از موضع خود در حرکت آمدند و بر عقب می رفتند سه روز لشکر مغول میرفت و ایشان بپایی می آمدند و سبب آن که لشکر ختای بسیار بودند لشکر مغول هراسان و اندیشه ناك میرفتند ناکاه ختایان بر توقلقو چربی [g] که قراول قفا بود زدند و جوی آب و کل در پیش بود چهل مرد مغول‌را در آنجا انداختند و بکشتند توقولقو چربی [h] بلشکر خویش پیوست و حال عرضه داشت تولوی خان فرمود

a B ناحو که بهم برساند *b* Ces deux mots manquent dans B *c* B بوتوقو
d B است *e* B .بوقولقوجرنی Le *Moezz el-ansab*, man. persan 67, f. 31 v. le nomme بوقوبقوحربر *f* Ou بورغوچی, B بوررحی ; بوعوحی dans le *Moezz el-ansab*, f. 13 v. *g* B بوقلقوحربي *h* B — حربي

آدمی و تمامت حیوانات و علف خشك می خوردند و برکوه و هامون بجرکه[a] می رفتند تا ابتدا بشهری رسیدند که نام آن خانچونفو ینقین[b] است B f. 177 v.
برکنار رودخانه قرا موران و آنرا محاصره کرد و بعد از چهل روز اهل شهر امان خواستند و شهر بسپردند وقرب یك تومان لشکر بر کشتی نشسته بکریختند وزن و بچهٔ ایشان‌را اسیر برده و ولایت‌را غارت کردند و روان شدند

حکایت رسیدن تولوی خان بموضع تونکقهال[c] قهلقه که لشکر التان خان آنجا چپر بسته[d] بودند و آن موضع‌را که چون دربندیست فرو کرفته

چون تولوی خان بموضع تونکقهال[e] قهلقه نزدیك شد اندیشید که چون آن موضع عقبهٔ دشوارست در میان کوه و دربندی سخت هر آینه یاغی آنرا کرفته باشد[f] و محافظت نماید تا از ان نتوان کذشت همچنان بود و چون آنجا رسید صد هزار سوار از لشکر التان خان مقدّم ایشان قدای رنکو[g] و قمر نکودر[h] با چند امیر دیکر در صحرا و دامن کوه از ان جانب لشکر چپر[i] بسته و یاسامیشی کرده بجریك ایستاده بودند مترصّد جنك و بکثرت[k] خویش و قلّت مغول بغایت مغرور و مستظهر و تولوی خان چون دید که ایشان بسیارند از امرا شیکی[l] قوتوقو نویان‌را بخلوت طلب داشت و با او کنکاج کرد که چون یاغی چنین جایکاه کرفته و یاسامشی کرده بجریك[m] ایستاده با ایشان جنك کردن مشکل بود مصلحت آنست که با سواری سیصد نزدیك ایشان جولان کنی تا ایشان از جای می جنبند یا نه قوتوقو نویان بموجب فرمان پیش رفت ایشان اصلاً حرکت نکردند و از موضع نجنبیدند

a B نحرکه b B جوحاسو سقین; Yang-hien? de Han-tchoung-fou; e *Djihan-kushaï* (man. supp. pers. 205, f. 43 r.) donne la forme حوحاسو سعس c B بوبکهان; A f. 163 r., B 220 v. تونکقال قهلقان d B حبر بسته
e B بوبکقهال f B را شد g رنکو peut-être دیکو; رنکو dans le *Djihan-kushaï*, f. 43 v. h B نکودر peut-être تمر? i B حبار
k B کثرت l B شسکی m Ce mot a été omis par le copiste.

و خویشتن با برادر کهتر مونککا قاآن[a] بر عقب آن لشکر بجانب ختای که هنوز ایل نشده بودند و پادشاه ختای در آن حدود بر قرار مستولی بود توجّه نمود و السّلام

حکایت حرکت فرمودن قاآن با برادر خود تولوی خان بجانب ولایت ختای و فتح آنچ هنوز یاغی بودند

قاآن در بارس ییل که سال یوز باشد واقع در ربیع الاوّل سنه سبع و عشرین و ستمایة با برادر خویش الغ نویان عزیمت ولایة ختای فرمود چه در عهد چینککیز خان بموجبی که در داستان او شرح داده شد التان خان پادشاه ختای که نام او شوسه[b] بود شهر چونگدو[c] که یك تختکاه او بود با ولایة بسیار که از توابع آنست باز کذاشت و بشهر نمکینك[d] وآن حدود رفت و لشکر بسیار بر خود جمع کردانید و تا آن غایت هنوز پادشاهی میراند واز[e] ولایاتی که چینککیز خان و لشکر او کرفته بودند بر قرار در تصرّف مغول قاآن خواست تا اورا بر اندازد و تمامی آن ممالك‌را مستخلص کرداند و تولوی خان و کلکان‌را واز دیکر برادران خویش و بعضی برادرزادکان و پسران‌را با خود ببرد با لشکری بغایت انبوه و تولوی خان‌را با دو تومان لشکر براه تبت روانه فرمود و خویش براه راست می رفت بر صوب ولایتی از ختای که اهل آنرا هولان بکلتاق می کویند یعنی قومی که دکله سرخ دارند[f] وچون راه قاآن دور بود تولوی خان آن سال در راه سیری کرد و دیکر سال که سال خرکوش باشد موافق شهور سنه ثمان و عشرین و ستمایه نفقه و آزوق لشکر نماند و عظیم لاغر و کرسنه شدند و بجائی رسید که کوشت

a B مکو فان *b* B سوسه; peut-être à lire شوسیهٔ; plus loin (p. ۲۷) شووسو *c* B حونکدو *d* B بمکنك *e* B omet از *f* B آنرا هولاق و لکتان می کویند بعضی قومی که. Le texte de cette phrase est certainement corrompu; on trouve plus loin, dans la vie de Toulouï Khan, un passage parallèle: A f. 163 r. ولایت از ختای . . . . که قوم آنرا هولان بکلتان کویند یعنی B f. 220 v. . . . هولان بکلتان . . . ; peut-être à lire هولان بکلتان, voir le lexique.

بر نشسته و ولاياتی که هنوز نکرفته بودنــد مسخّر کردانیدنــد و التان خانرا نیست کرده مظفّر و منصور از آنجا با تختکاه خویش آمد بموجبی که حکایات آن احوال بر سبیل تفصیل نوشته می شود

حکایت آغاز احکام فرمودن قاآن و تعیّن یاساقها و ترتیب مصالح ملکی

قاآن چون بر سریر ملك مستقرّ کشت اوّل یاسا فرمود که تمامت احکامی که پیش از ان چینککیز خان فرموده جمله بر قرار نافذ باشد و از تغیّر و تبدیل مصون و محروس و هر جریمه و خطا که تا روز جلوس ما از کسی صادر شده باشد تمامت عفو فرمودیم بعد الیوم اکر کسی کستاخی کند و بر حرکتی اقدام نماید که موافق یاساقها قدیم و حدیث نباشد تأدیب و مکافات آن فراخور کناه بوی رسد و پیشتر از ان که قاآن بر تخت نشست هم در سال که وفات چینککیز خان بود شهزادکان و امرا که در اردوی چینککیز خان مانده بودند کنکاج کرده ایلچیدای نویان برادرزادهٔ چینککیز خان‌را و[a] کیوك خان پسر قاآن‌را بحدود ولایت قورتقان[b] فرستاده بودند تا بکیرند و آنرا غارت کرده و مسخّر کردانیده بودند و امیری تنکقوت B f. 177 r. بهادر نام‌را با لشکری باسم تمـه[c] بجهت محافظت آن ولایت رها کرده و هرکس در ان باب سخنی می کفتند چون قاآن بر تخت بنشست بیاساء مذکور جمله مدّعیان‌را ساکت کردانید و بعد از ان بتمامت سرحدّها و اطراف ممالك لشکرها جهت محافظت ثغور و ولایات نامزد فرمود و در طرف ایران زمین هنوز آشوب و فتنه تسکین نیافته بود سلطان جلال الدین هنوز تکابری[d] می کرد و چرماغون نویان‌را و جمعی از امرا با سی هزار سوار بدفع او روانه کردانید و کوکتای و سونتای[e] بهادررا هم بمثل آن لشکر[f] بجانب قپچاق و سقسین و بلغار فرستاد و بطرف ختای و تبت و سلنکه[g] و چورچه و آن حدود طایفهٔ نوینان بزرك‌را با لشکری در مقدّمه روان کرد

a B omet و *b* B فورىىان *c* B ىاسم ىمه *d* B تکابوی *e* سنتای dans le *Djihan-kushaï* *f* Peut-être lire بمثل ان با لشکری *g* B سلىکه

هوکار[a] ییل که سال کاو باشد موافق شهور سنه ستّ و عشرین و ستّمایه چغتای دست راست[b] اوکتای قاآن کرفته و تولوی خان دست چپ و عمّش اوتچکین کمر اورا بر تخت قاآنی نشاندند و تولوی[c] خان کاسه داشت و تمامت حاضران بنوبت در اندرون و بیرون بارکاه زانو زدند و ملك را بخانیّت او مبارك باد کفتند و اورا قاآن نام نهادند[d] و قاآن فرمود تا [B f. 176 v] اموال و خزاین را حاضر کردانیدند و بر هرکس از اقارب و اجانب و عشایر بی اندازه باندازهٔ همّت خویش قسمت کردن فرمود[e] وچون از کار طوی و بخشش فارغ شد فرمود تا بموجب یاساق[f] قدیم و رسم و آیین ایشان سه روز متعاقب جهت روان چینککیز خان آشها دادند وچهل دختر خوب منظر از نسل و اروق امرا که ملازم او[g] می بودند اختیار کرد و با جامها کرانمایه بمرصّعات و جواهر آراسته با اسپان کزیده پیش روح او فرستادند چون حکایت جلوس قاآن بر سریر مملکت تمام شد این زمان آغاز کنیم و تاریخ اورا بموجبی که از ان چینککیز خان نوشتیم چند ساله جدا جدا می نویسیم و بر عقب هر قسمتی از ان تاریخ پادشاهان اطراف ممالك و کسانی که از نسل او بر سبیل استقلال بهر ملکی حاکم بوده اند ذکر می کنیم و دکر بار بسر تاریخ او می رویم تا تمام داستان و الله المستعان و علیه التکلان .

تاریخ اوکتای قاآن از ابتداء هوکار[a] ییل که سال کاو باشد واقع در ربیع الاوّل سنه ستّ و عشرین و ستّمایه هجری که سال جلوس او است از وفات چینککیز خان تا غایت مورین ییل که سال اسپ بوده واقع در جمادی الاوّل سنه احدی و ثلاثین و ستّمایه که مدّت شش سال باشد و درین مدّت بعد از ترتیب و ضبط مهمّات ملك و لشکر بعزم ممالك ختای

a A toujours هوکار, B هوکا   *b* B ajoute و   *c* B تولو

d A partir d'ici, lacune de plusieurs feuillets dans A   *e* B کرد فرمود

f Ce mot est omis dans B   *g* B omet او



Page 16

IV

شرق اعمام ایشان اوتچکین بیلکوتای [a] نویان و عمّ زادهٔ ایشان ایلچیدای نویان پسر قاچیون [b] و از جمیع جوانب امرا و اعیان لشکر تمامت در موضع کلوران حاضر شدند تولوی [c] خان که لقب او یکه [d] نویان و الغ نویان است خداوند خانه و یورت اصلی پدر خود آنجا بود جماعت مذکور سه شبانه روز بعیش و جمعیّت و طرب اشتغال نمودند و بعد از ان در [e] باب کار ممالك و پادشاهی سخنها راندند تا بموجب وصیّت چینککیز خان قاآنی بر اوکتای قاآن مقرّر کردانیدند اوّل تمامت پسران و شهزادکان باتّفاق با اوکتای قاآن کفتند که از حکم چینککیز خان ترا بعون آلهی بر دست پادشاهی می باید نهاد تا سروران کردن‌کش کمر بندکی بر میان جان بندند و دور و نزدیك از ترك و تازیك مطیع و منقاد فرمان کردند و اوکتای قاآن فرمود که هر چند فرمان چینککیز خان برین جمله نافذ است امّا برادر بزرك و اعمام هستند و بتخصیص برادر کهتر تولوی [c] خان بتقلّد و التزام این کار سزاوارترست چه از راه آیین و رسم مغول پسر خردتررا از خانه بزرکتر قایم مقام پدر باشد و یورت و خانهٔ او بداند و الغ نویان پسر خرد اوردو بزرکست و روز و شب وکاه و بیکاه ملازم پدر بوده و یوسون [f] و یاسا دیده و شنیده و دانسته با وجود او و [g] حضور ایشان چکونه من بقاآنی بنشینم شهزادکان باتّفاق کفتند که چینککیز خان این کار بزرك‌را از میان فرزندان و برادران بتو منوّض فرموده و حل و عقد آن [h] بتو باز بسته ما چگونه بحکم محکم و امر مبرم او تغیّر و تبدیل راه توانیم داد و بعد از الحاح و مبالغهٔ بسیار اوکتای قاآن نیز امتثال فرمان پدر و التزام اشارات اعمام و برادران لازم شمرد و باین معنی رضا داد و [i] تمامت کلاهها از سر بر داشتند وکمر بر دوش انداختند و در سال

a A سلکونای B سلکوتای   *b* A et B قاجیون   *c* B تولو
d A نکه   *e* A et B را   *f* A et B بوسون; A omet و
g B omet و   *h* A omet آن   *i* A omet و

A f.133 قسم دوم از داستان اوکتای قاآن در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادکان و امرآ در حالت جلوس او بر سریر خانی و ذکر مصافها که داده و جنگها کی[a] کرده و فتحها که اورا میسّر گشته

ذکر مبادی احوال پادشاهی او و شرح جلوس او بر سریر قاآنی

چون چینککیز خان در قاقا ییل که سال خوك باشد واقع در شهور سنه اربع و عشرین و ستّمایه در حدود تنکقوت بوقت آنك از آنجا متوجّه ولایت ننکیاس گشته بود و بسرحدّ تنکقوت[b] رسیده بحالتی که ناگریز خلق است درگذشت و چنانچ در داستان او شرح داده شد صندوق اورا بموضع کلوران که یورت اصلی ایشان است آوردند و مراسم عزا بتقدیم رسانیدند جماعت شهزادکان و امرآ باتّفاق در باب ملك کنکاج کرده هریك بموضع اقامت خود رفتند و بموجب متقرّر حضور پیش کرفتند و قریب دو سال تخت و ملك از پادشاهی خالی بود اندیشیدند که کاری پیش آید و سروری و پادشاهی معیّن نباشد و مین و خلل در قاعدهٔ ملك راه یابد مصلحت آنست که[c] در باب اجلاس بقاآنی تعجیل و مسارعت نموده آید و بدین
B f.176 فهم بارك از جوانب ایلچیان پیش یکدیکر[d] فرستادند و باستعداد قوریلتای مشغول کشتند و چون شدّت سرما شکسته[e] و اوایل بهار در آمد از جمله اطراف و جوانب تمامت شهزادکان و امرآ روی بیورت قدیم و اوردو بزرك نهادند و از طرف قبچاق پسران چوچی اورده[f] باتو شیبان تنکقوت[g] برکه برکچار[h] بوقا[i] تیمور و واز قیالیغ[k] چغتای خان با جمله پسران و نوادکان و از ایمیل[l] و قوبان اوکتای قاآن با فرزندان و اوروق[m] خود و از اطراف

[a] B که   [b] A et B omettent تنکقوت   [c] A omet که   [d] A همدیکر
[e] B بشکشت   [f] B le plus souvent آورده par confusion du copiste avec le participe passif de آوردن   [g] B quelquefois تنکوت   [h] A et B بوکجار   [i] A بوقا   [k] A et B ارمیاس   [l] B امیل   [m] B souvent اروق



Page 14

III

٤ يبه[a] او نيز ملازم قايدو بوده و دو پسر داشته اورکتيمور و ايسنتيمور[b]

٥ يسودر[c] فرزندان او معلوم نيستند

٦ قورمشى فرزندان او معلوم نشده اند

Bf. 175 v. و اين اورکتيمور[d] قايدو[e] بسرحدّ خراسان فرستاده بود چون نوروز بکريخت و بدان طرف با اورکتيمور بهم مى بود ودختر خود بدو داد چون نوروز کريخته باز آمد اورکتيمور[f] را[g] بهوادارى پادشاه اسلام خلّد ملکه متّهم کرديد قايدو اورا بخواند و بکشت و او يازده پسر داشته کورسيه،[h] توقلوق بوقا، قوتلوق[i] خواجه، توقلوق تيمور[k] اباجى، کوچتيمور، چينتيمور، چين پولاد، ارغون، محمّد، و على،[l] وکورسيه و بعضى برادران او درين وقت بسرحدّ خراسان اند و با[m] ساربان پسر قايدو متّفق و او نيز پيش ايشان متّهم است هم بسبب مذکور و مى نمايند که چاپار[n] اورا[o] خوانده و روانه داشته و ايسنتيمور را[p] پسرى بوده على خواجه نام

پسر هفتم ملك

مادر او نيز قوما[q] بوده و اورا در اردو اوکتاى قاآن دانشمند حاجب پرورد .... توقان بوقا بوقان[r]

a A et B يبه; M ميه *b* B omet ces deux noms; M lui donne comme fils ارك تيمور, ايسن تيمور, الحاى, بوللحوق et بوبومان آغا *c* A et B يسور *d* B اوريكتيمور *e* A et B قايدورا *f* B اريكتيمور *g* A et B اورا *h* M f. 43 r. كوراسه *i* M f. 43 r. توقلوق *k* M f. 43 r. قتاق تيمور *l* Le *Moezz el-ansab* ajoute باى دوتو, قزان et ميمون زنگي *m* A et B بار (*sic*) *n* B حابار, A حاپار *o* B اور *p* B اينتمور *q* A قومه *r* A et B بوقان بوقا بوقان; il y a ici une lacune dans l'énumération des fils de Melek; le *Moezz el-ansab* (f. 44 r.) lui donne comme fils: قامان, تومان, عبد الله, بورحان, توقتيمور, توغان بوقا, بوفان, تحكمو et قتلوق دوغميش. بورحان est le grand-père de Danishmandja Khan, père de Souyourghaïmish Khan que Timour, en 771 de l'hég., éleva à la royauté, et qui mourut en 799, laissant avec l'agrément de Timour le trône à son fils, Sultan Mahmoud Khan. La fille de Mahmoud Khan, Akil Sultan, fut l'épouse d'Oulough Beg.

برادرش اوروس قایم مقام پدر باشد دول وچاپار بانك بروی زدند که ترا باید که با مقراض و سوزن کار باشد در میان ملك و اولوس چه کار[a] داری بدان سبب رنجیده ازیشان تحاشی جسته میل[b] بطرف اوروس دارد و مهیّج فتنهٔ احوال وقضایا یك پسر زادهٔ اوکتای قاآن قایدو نام که درین سالها از راه تغلّب و استیلا و متواری کری بعضی اولوس[c] اوکتای قاآن‌را بدست فرو کرفته بود تا این زمان بر سبیل اجمال اینست که ذکر رفت اکنون تا بسر تقریر شعبهٔ فرزندان قاآن رویم ان شا الله العزیز

پسر ششم قدان اغول

مادر او قمای بوده ارکنه[d] نام و اورا در اردو[e] چغتای پروردند وقت مخالفت اریق[f] بوکا[g] او ملازم قوبیلای قاآن بود و دوم بار که قاآن لشکر بجنگ اریق بوکا[h] می فرستاد اورا مقدّم لشکر کردانید. و مقدّم لشکر اریق بوکا علم داررا بکشت و بعد از ان بر قرار ملازم قوبیلای قاآن می بود و او شش پسر داشته بدین ترتیب

۱ دورچی[i] و اورا دو پسر بوده سوسا[k] و اسکبا[l]

۲ قبچاق آنست که پیش قایدو بود و میان او و براق موافقت بادید[m] کرد و اورا بمدد براق بایران زمین[n] فرستاد و بحیله بدلماندگی باز گشت و اورا پسریست قورتل[o] نام

۳ قدان ابوك[p] و اورا دو پسر بوده[q] لاهوری و مبارکشاه

[a] B چکار [b] B بدان سبب ازیشان رنجیده و تحاشی جسته و میل [c] B écrit souvent الوس [d] M ابریکنه, f. 39 r. [e] B ajoute ی [f] A quelques fois اریغ [g] A et B ajoutent که [h] Ce nom manque dans A et B [i] B دورح [k] B سوبا [l] B اسکا [m] B باردید A ناردید [n] B ایرا زمین [o] B قواتل [p] Le *Moezz el-ansab* en fait deux personnages قاتوق et ابوك; ce dernier est le père de بوداسرای, هروق, لادری et de مبارکشاه; f. 42 v. [q] B omet بوده

براه باورد باز پس پشست وبجشمه [a] ایلچیدای [b] لشکررا یاسامیشی کرد و ناگاه بحدود طوس بر سر ایشان رفت چون صفّ بر کشیدند شبهنگام بود باز کردیدند و شبانه ایشان بکریختند و لشکرها تا رباط سنکپشت بر عقب ایشان برفتند ایشان خواستند که بجنگ بایستند نتوانستند و بهزیمت برفتند و برف و دمه بر ایشان کار کرد و خلق و چهارپای بسیار بمردند تا بحدّی که امیر کزیك [c] ساربانرا [d] دست و پای از کار رفته بود نوکری‌را از آن خود در کنار کرفت هر دو بر جای خشك شدند و بمردند و بعضی سرگشتگان بخانهای خود رفتند و نیز با قتلوق خواجه پسر براق قرار کرده بودند که بحدود هراة بهم پیوندند و چون کوههای غور و وغرجه و غزنه برف داشت نتوانستند آمد دولت پادشاه اسلام خلّد الله سبحانه و تعالی ملکه ایشانرا پراکنده و مستأصل کردانید

A f. 132 r. تمام شد تفصیل فرزندان او [e]

B f. 175 r. وقایدورا دختریست قوتولون چغان [f] نام اورا از همه فرزندان دوستر داشته و بشیوهٔ پسران می گشته و بکرّات بچریك رفته و بهادریها کرده و پیش پدر معتبر و کارساز بود و پدر اورا بشوهر نمی داد و مردم تهمت نهاده اند که همانا اورا با دختر سر و کاریست و چند نوبت [g] که ایلچیان قایدو به بندگی پادشاه اسلام خلّد ملکه آمدند این دختر سلام و بیلك فرستاده و کفته که زن تو می شوم و شوهری دیگر نمی خواهم و درین چند سال قایدو از غایت خجالت و طعن خلق اورا بشوهر داد [h] بشخصی ختایی [i] و چون قایدو نماند اورا بترتیب لشکر و تدبیر ملك هوس بوده وخواسته تا [k]

[a] Le man. 3524 de l'East India Office Library porte la leçon inintelligible وحنمیه [b] A ایلجی کدای. Tous les manuscrits portent cette leçon ایلچی کدای qui est vraisemblablement fautive, Iltchïkadaï ayant été mis à mort sous le règne de Mankkou. [c] A et B کرلك [d] B بان را [e] A et B omettent او [f] A et B فوتولون جغا ; M فوبولوں چغان ; d'après le *Moezz el-ansab*, elle avait une sœur فوبوچیں چغان (f. 45 r.) [g] B کرّت [h] B ajoute و [i] B خطائی [k] A با

٧ ایل بوبار
٨ عمر خواجه
٩ ناریقی [a]
١٠ قهاور
١١ قوربل [b]
١٢ سورقا بوقا
١٣ ایکو بوقا از .... [c] آمده
١٤ ی یحی پسر بسیار دارد مشهور نیستند
١٥ ساربان

این ساربان با لشکری از آب آمویه گذشته در حدود بدخشان و پنجاب می باشد و بهر وقت قصد خراسان می کند و لشکر پادشاه اسلام بکرّات اورا شکسته اند و در پائیز سنه اثنی و سبع مائه شهزاده خربنده با لشکری بجانب سرخس رفتند و شنید که لشکر ساربان در حدود مروجوق [d] اند بر سر ایشان رفت [e] و بسیاری‌را [f] بکشت و غارت کرد و عزم ساربان چنان بوده که آن زمستان بخراسان آید با لشکری بزرك و اویغورتای [g] پسر توقلوق بوقا و برادر نوروز اویودای [h] پیش وی اند اورا بر فساد اغوای می کنند [i] بدان هوس تا حدود طوس بیامدند شاه زاده خربنده از سرخس

ne font qu'un seul personnage Le *Moezz el-ansab*, f. 44 v., cite un fils de Kaïdou qu'il nomme شاه; cette lecture est douteuse; elle se rapproche de celle du manuscrit A qui porte ساه جوبکای, tandis que B a سازه جوبکای; cette liste est d'ailleurs certainement interpolée, car Rashid ed-Din parle de neuf fils, et il en cite 15, elle varie considérablement suivant les manuscrits.

a A ناریقی? *b* A et B قوربل *c* Lacune dans A et B. La liste donnée par le *Moezz el-ansab* est entièrement différente. *d* A et B مرجوق *e* A برد *f* A omet *g* A اویغونای B اىعوىای, vraisemblablement à lire اویغورتای *h* B اویودای *i* A کند

قونجی[a] از اوروق اورده[b] او می داند که با هم باقی[c] اند سبب آنك با قاآن و پادشاه اسلام خلّد ملکه اند و عمّزاده کوبلك[d] میل بجانب فرزندان[e] قایدو و دوا[f] کرده و ایشان اورا ترتیب می کنند تا مبادا که نایان[g] بلشکری قاآن و پادشاه اسلام پیوندد و موجب خلل کار ایشان باشد وچون نایان[h] را اوروق اورده[i] است توقتا[k] که تخت چوچی خان[l] دارد معاون و این زمان اندیشه دارند که بجنك پسران قایدو و دوا بر نشینند و بدین حال ایلچیان‌را اینجا فرستادند

٣ اوروس از خاتون بزرك قایدو درنچین[m] نام در وجود آمده و بعد از پدر ملك‌را تماجامیشی می کند و توکمه[n] پسر تومکه[o] پسر هوقو پسر[p] اوکتای قاآن[q] با او درین باب متّفق و متّحد است وخواهرش اما چون دوارا[r] میل بجانب چاپار است[s] سعی نموده و اورا بخانی نشانده و قایدو پسر قاشی[t] با اوروس سپرده بود و اورا لشکری تمام داده بود و این زمان آن لشکرها باوی اند وکردن نمی نهند که میان ایشان مخاصمت و منازعت افتاد[u] و بجنك انجامیـــده

Bf. 174 v. ٤ اوروکتیمور[v]

٥ نودان[w]

٦ ساه چونکتای[x]

a A et B قوبجی *b* A et B اوده *c* A باغی *d* A et B کوبلك, très souvent écrit کوملك *e* B omet فرزندان *f* B روا *g* A بابان *h* A بابان, B نایان *i* Ce mot manque dans A et B *k* A et B بوقتا *l* Ce nom manque dans A et B *m* A درنحین, B درنحن *n* B بوکا *o* A بومکه, B تومکه; plus haut, ce personnage est appellé comme son fils توکمه *p* Ces deux mots manquent dans A et B *q* Ces trois derniers mots ont été ajoutés par la seconde main de B *r* A omet را *s* A et B ajoutent و *t* قاشی manque dans B *u* A et B omettent افتاد *v* A اوروکتمور, B اروکتیمور *w* B تودان *x* A ساه; le nom est écrit en deux parties, mais d'après le numérotage, il est clair qu'ils

کردن است و بکرّات با[a] قوبیلای قاآن و آباقا خان مصاف داده چنانک در داستانی خواهد آمد و قوبیلای قاآن براق[b] پسر بیسون توا[c] پسر مواتوکان پسر چغتای تربیت کرده بفرستاد تا اولوس چغتای بداند و با قایدو جنك كند براق بیامد و جنك كردند قایدو برو غالب شد و عاقبة الامر موافقت[d] با یکدیگر بساختند و هردو با قاآن و آباقا خان یاغی شدند و ذکر آن احوال در آن داستانها بیاید و در شهور سنه احدی و سبعمایة قایدو و بایدو[e] پسر براق باتّفاق با لشکر تیمور قاآن مصاف داده اند و شکسته گشته و در آن جنگ هر دورا زخم رسیده قایدو بدان زخم مرده و بایدو هنوز بدان زخم مبتلاست و از دوا آن عاجز و این زمان بجای قایدو پسر مهین اورا چاپار[f] نشانده اند لیکن بعضی برادران او و اوروس و دیگر شاه زادکان رضا نمی دهند و خواهر ایشان قوتولون چغان[g] با ایشان یکیست وی گویند میان ایشان منازعت قایم است و عدد پسران قایدو علی التعیین معلوم نیست بعضی می گویند چهل پسر دارد لیکن مبالغهٔ است نوروز که مدّتی آنجا بود تقریر کرد که بیست و چهار پسر اند امّا آنچ درین حدود معروف و مشهورند نه اند بدین تفصیل و ترتیب

اوّل چاپار از .... [h] در وجود آمده از قوم .... [h] و این زمان بجای قایدو اوست و تقریر می کنند کسانی که اورا دیده اند که شخصی بغایت نحیف و حقیر و روی و ریش او مانند اهل روس و چرکس است

٢ بانکیچار[i] از .... [h] آمده از قوم .... [h] و اورا[k] منظرانی و هنراست و پدر اورا بغایت دوست داشته و با لشکری تمام پیوسته[l] طرف نایان[m] پسر

(B f. 174r)

a A et B omettent *b* A et B بیراق *c* A بیسون توا B مسون توا
d Ce mot manque dans A et B *e* A باندو *f* A et B; le plus souvent écrit sans points diacritiques حاپار *g* A et B چغا *h* Lacune dans A et B
i B مانکیچار *k* A et B omettent *l* A et B سوسه; la lecture de ce mot est douteuse, mais il est évident qu'il ne faut pas lire وسوسه *m* B ناپان A بایان

فرمان قاآن دگر گون کند و هر که کند گناه‌کار باشد او از یاسا تجاوز کرده مخالفتها کرد و یاغی شد و از آن وقت تا این زمان بواسطهٔ یاغی گری او بسیاری مغول و تازیك نیست شدند و ولایات[a] معمور خراب گشت و قایدو در اوّل حال زیادت لشکری و تبعی نداشته چه در وقت آنك اوروق اوکتای قاآن با مونککا قاآن غدر اندیشید و لشکرهای ایشان باز گرفتند و بخش کردند مگر از آن فرزندان کوتان امّا مردی بغایت عاقل و کافی بود و محیل تمام کارها بر سبیل مکر و حیله ساختی بتدبیر از هر گوشه دو سه هزار لشکر جمع کرد و بسبب آنك قوبیلای قاآن جهت فتح ماچین در ختای مقیم شده بود و مسافت دور قایدو تمرّد نمود و چون اورا و اوروق اورا بقوریلتای[b] طلب کرد سال اول و دوم و سوم بهانه آوردند و نرفتند و اندك اندك لشکر[c] از هر جانبی[d] جمع می کرد و با اوروق چوچی آغاز دوستی نهاد و بمعاونت ایشان بعضی ولایت بدست فرو گرفت قوبیلای قاآن لازم دانست بدفع ایشان لشکری فرستادن پسر خویش نوموغان‌را[e] با جمعی شهزادگان و امراء و لشکرها بزرگ بر نشاند و در راه عمّ‌زادگان نوموغان[f] غدر[g] اندیشیدند و اورا و مقدّم لشکر هنتوم[h] نویان‌را بگرفتند و اورا پیش منککو تیمور از اوروق[i] چوچی که پادشاه آن الوس بود فرستادند و هانتوم[k] نویان‌را پیش قایدو و احوال ایشان در داستان قوبیلای قاآن مشروح بیاید و قایدو از آن تاریخ تا این غایت که جهان بفرّ همایون پادشاه اسلام خلّد سلطانه آراسته است با[l] قوبیلای قاآن و آباقا خان و اوروق آباقا خان یاغی بود و آباقا خان و اوروق اورا شیغالداش گفتی و ایشان قایدورا همچنین و در ایّام متقدّم این اسم‌را بر همدیگر اطلاق کرده بودند و معنی آن با یکدیگر طوی A f. 131 v.

a B ولایت — *b* A بقوبیتای — *c* B اندك لشکر — *d* A از هر جانبی لشکر جمع — *e* A et B نوموغان — *f* B نوموغان — *g* B omet غدر — *h* B هنتوم — *i* B اروق — *k* B هانتوم — *l* B omet با

مونککا قاآن عزم ننکیاس[a] کرد[b] و قوبیلای[c] قاآن بوی[d] پیوست بر شیرامون اعتماد نداشت فرمود تا اورا در آب[e] انداختند

پسر چهارم قراچار

و چنین کفته اند[f] که این قراچاررا یك پسر بود نام او نوطاق[g] و یورت ایشان در موضع .... [h] بوده[i]

پسر پنجم قاشی

چون بوقتی که در وجود آمد چینککیز[k] خان ولایت قاشی‌را[l] که اکنون تنکقوت می کویند مسخّر کردانیده[m] اورا قاشی نام نهادند و بسبب آنك عظیم Bf. 173 شراب خواره و مدمن الخمر بود از فساد و افراط شرب هم در جوانی وفات یافت و در حیوة پدر چون او نماند نام قاشی‌را قوریق کردند و بعد از ان آن ولایت‌را تنکقوت خواندند[n] و اورا پسری بود نام او قایدو از سنکه[o] خاتون در وجود آمده بود از قوم .... [p] و بغایت پیر شده و تا پارسال زنده بود و این قایدورا در اردو چینککیز خان بزرك کردند و بعد از اوکتای[q] قاآن ملازم مونککا قاآن بود و بعد ازو با اریق بوکا[r] می بود و در اجلاس او بخانیت موافقت و سعی نمود چون اریق بوکا پیش قوبیلای قاآن رفت و مطیع امر او شد قایدو از آن بیم از قوبیلای قاآن مستشعر بود و چون یاسا نبود که هیچ آفریده حکم و

a Dans tous les passages où l'on rencontre ce mot, dans A et B, il est écrit sans points diacritiques. *b* A شد *c* A quelques fois, B presque toujours قوبلای *d* B بوی *e* A بآب *f* A omet ces 5 mots. *g* B توطاق *h* manque dans A et B *i* Le *Moezz el-ansab* lui donne comme fils توماق, père de موردکالون qui fut mariée à باعای de la tribu des Ouïrats et de دورحسمان qui fut mariée à Yousoun Kourkan یسون کورکان de la tribu de Kounkourat; یسودار, باعای, et deux filles تاتلوغان et تورا *k* A quelquefois چینکیکز, B جنکیز *l* B قایشی *m* A et B ajoutent و *n* B کردند *o* A et B سکه sans points diacritiques. *p* Lacune dans A et B *q* A از و اوکتای *r* A et B قوبیلای قاآن

A f. 131 r. B f. 173 r. در وقتی که فرزندان اوکتای قاآن و کیوك خان[a] با[b] مونککا قاآن غدر و مکر اندیشید بواسطهٔ آنك این فرزندان کوتان پیشینه دوست و هوادار او بودند چون آن جماعت‌را در گناه آورد و لشکر ایشان‌را باز گرفته بخش می کرد ایشان‌را تعرّض نرسانید و لشکرها که داشتند بر ایشان مقرّر داشت و چون ولایت تنکقوت یورت ایشان بود قوبیلای قاآن و پسرش تیمور قاآن بر قرار اوروق کوتان‌را[c] آنجا بگذاشتند و ایشان نیز بر قاعدهٔ قدیم دوست و هواخواه قاآن اند و مطیع فرمان او و کار ایشان در سایهٔ عنایت قاآن رونق و نظام تمام [دارد]

پسر سوم کوچو[d]

این پسر عظیم عاقل و مقبل بر می آمد مونککا قاآن در دل داشته که اورا ولی العهد خویش[e] گرداند هم در حیات[f] او وفات یافت[g] و اورا سه پسر بودند بدین تفصیل

پسر اول شیرامون مادر او خاتون[h] .... بوده از قوم ....[i]

پسر دوم بلارچی[i] از خاتون....[i] آمده از قوم ....[i] وملازم ....[i]

پسر سوم سوسه مادرش ....[i] بوده از قوم ....[i] و ملازم ....[i] می بود

و چون کوچو نماند مونککا قاآن شیرامون‌را که پسر مهتر او بود بغایت عاقل و کافی[k] بواسطهٔ دوستی پدرش عظیم عزیز داشته و در اردوهای خود می پرورده و گفته که ولی العهد و قایم مقام باشد و در آخر با مونککا قاآن غدر و مکر اندیشید و اورا در گناه آوردند و بوقتی که مونککا قاآن برادر خود قوبیلای قاآن‌را بختای میفرستاد بحکم آنك با این شیرامون دوستی داشت اورا از برادر بخواست و با خویشتن ببرد و چون

a A کیوخان   b B با   c A کویان   d A کوحو   e B خود
f B حیوة   g B کرد   h D'après M, ce Shiramoun est le père de بولارچی qui eut pour fils قوتحی، قادای، الغوی et ساوون   i D'après M; manque dans A et B; M a بلاوحی   k A et B ajoutent و

ناغو[a] او نیز هم از[b] اوقول قیمیش[c] خاتون در وجود آمده و پسری داشت چابات[d] نام در وقتی که براق بایران زمین آمد بقصد اباقا خان این چابات را[e] با یکهزار مرد که خاصّهٔ او بود بمدد او فرستاد و پیش از مصاف بخشم باز گشت چون به بخارا رسید بیکتیمور[f] پسر براق بر عقب او لشکر فرستاد تا اورا بگیرند با نه سوار گریخته براه چول پیش قایدو رفت و از آن بیم بیمار شد و در ان مرض نماند

هوقو[g] مادر او قومای[h] بوده و می گویند که اورا این زمان پسر زاده هست توکه نام که با پسر قایدو چاپار تماجامیشی می کند و فرمان او نمی برد و می گوید راه بمن می رسد و پدر اورا توکه نام بوده است[i] و حکایات و احوال این پسران سه گانه در داستان چغتای خان[k] و آباقا خان[k] مشروح و مفصّل بموضع خویش بیاید انشا الله

پسر دوم کوتان

مونککا قاآن اورا در ولایت تنکقوت یورت داد و با لشکری بهم آنجا فرستاد و اورا سه پسر بوده بدین تفصیل

مونکاتمور[l] مادر او[m] .... بوده است[m] ....

کوپار[n] از[m] ...... در وجود آمده[m] ...... پسری داشته ییسو بوقا[o]

چینکتیمور[p] مادر او[m] .... بوده است و اورا بسران بوده اند لیکن نام ایشان معلوم نیست

a A et B ناعو ; M f. 41 r. باقو   *b* A omet از   *c* A افتمیش, B افتمش   *d* A خابات ; M f. 41 r. حیات   *e* A حاب   *f* A بکتمور   *g* B هوقر, M f. 41 r. هوقو   *h* B قمای   *i* Ce passage est corrompu dans Rashid; l'auteur du *Moezz el-ansab*, f. 41 r., donne comme fils à ce prince اورله, qui eut lui-même trois fils کوتکن, اوسه دورچی et ترمه بالا Tarmabala, qui porte le même nom que le troisième fils de Tchinkkim, fils de Koubilaï.   *k* Ce nom manque dans A et B   *l* A et B مونکاتمو   *m* Lacune dans A et B   *n* A کوبار   *o* A بیسوبوقا   *p* A جینکیتمور. Le *Moezz el-ansab* donne à Koutan quatre fils ییسوبوقا, ایربیجان, چنکتمور et کویان, père de عولا et de کولوك

انداخت چنانك[a] در داستان کیوك‌خان[b] بیاید . . . . .[b] دختر از قوم[c]

ذکر[d] پسران اوکتای قاآن

اوکتای قاآن[d] هفت پسر داشته و مادر پنج پسر بزرکتر ازیشان توراکنه خاتون بوده و دو[e] دیکر هریك از قمائی آمده اند و تفصیل اسامی آن پسران هفتکانه و اسامی نبیرگان ایشان آنچ معلوم شده برین نمط است که منفصّل میشود

پسر اوّل کیوك

B f. 172 v.

یورت او در زمین قوماق بموضعی که آنرا بری منکراق[f] و ایمل و یورساور[g] گفته اند بوده و اگرچه ولی ٱلعهـد اوکتای قاآن شیرامون پسرزادهٔ او بود بعد از وفات قاآن[h] توراکنه خاتون و فرزندان اوکتای قاآن خلاف فرمان او کردند و کیوك خان‌را با آنك مدّة ٱلعمر بامراض مزمنـه مبتلا بود بقاآنی بنشاندند و احوال او مشروح و مفصّل در داستانی علی حده خواهد آمد و اورا سه پسر بوده بدین تفصیل خواجه اغول مادر او اوقول قیمیش[i] خاتون بوده از قوم . . . . . .[k] و اورا فرزندی معلوم نیست[l]

a B écrit géneralement که dans les composés de ce pronom. *b* Lacune dans A et B; il y avait certainement ici dans l'original un feuillet qui a été passé. *c* M. f. 38 v. et 39 r. ajoute حوکای de la tribu de Békrin, et femme de Tchinkkiz Khan, حاحین de la tribu de Konkourat, la quatrième femme d'Ogotaï, کورکنه ,کحوکور de la tribu des Naïman et fille de Kaïr Bogha Tékin; قرقشی et قولان de la tribu de Merkit et d'abord épouse de Tchinkkiz; ایریکنه de la tribu des Naïman et mère des princes Kadan et Mélik اوجیای ,سرقاچین ,بالملی *d* A omet *e* B دوی *f* B مبکراق *g* B بورساودر *h* ces deux mots manquent dans A et B *i* A اقیمش B قنمش *k* Lacune dans A et B *l* A ajoute à tort وحکایات واحوال, M f. 41 r. lui donne comme fils تونکت, بوقلو et ابوکان ستحق; تونکت est le père de یوشموت ,ییسوکان ,اولوکان ,اباچی ,قورتقه, et de deux filles, امکان qui fut mariée à Ourtimour Ouïrat, frère d'Emir Tchoupan et جان تکین ou خان تکین qui fut mariée à Khvarizmi Kourkan, l'un des grands émirs de Bayan.

هر پسری‌را راهی معیّن کردانیده فرمود که هرکرا دلخواه . . . . a به چوچی پیوندد b و هر که خواهد که یوسون c و آداب و بیلکها نیکو بداند پیش چغتای رود وهرکرا میل بجوانمردی و سخاوت باشد و نعمت d و اسباب خواهد به اوکتای تقرّب جوید و هر که خواهان شجاعت و نام آوری ولشکر شکنی و ملك گیری و جهان کشایی باشد ملازمت تولوی نماید و نیز پسران و امرا و لشکرها یقین کرده و چنانچ در داستان او ذکر رفت بهریك ازیشان قسمتی معیّن علی حده داده A f 130

ذکر خواتین و قمایان او e

اوکتای قاآن‌را خاتون بسیار بوده اند و شصت قمای f داشته امّا خواتین معتبر او که مشهور اند چهار بوده اند خاتون اوّل بوراقچین از قوم g . . . . . . دختر . . . . . g و بزرگترین همه بوده خاتون دوم توراکنه h از قوم اوهات مرکیت و در i بعضی اقوال چنان آورده اند که او زن طایر اوسون بود مقدّم قوم اوهات مرکیت و چون شوهرش‌را بکشتند اورا بغارت بیاوردند و اوکتای قاآن اورا بستد طایر اوسون پیش از آن دختر k خویش قولان l خاتون‌را به چینککیز خان داده بود و قولی دیکر آنست که ازین قوم بود لکن زن طایر اوسون نبوده و آن خاتون زیاده جمالی نداشته امّا m درطبیعت او تسلّطی تمام بوده و n چنانچ درداستان کیوك‌خان o خواهد آمد مدّتی پادشاهی کرد و سبب آن که بوصیّت چینککیز خان التفات ننمود p و سخن آقاوابنی نا شنیده در میان آقاوابنی واوروغ q چینککیز خان بواتفاق

a Lacune dans A et B b Déchirure dans A c B یوبیسون
d B همت e B omet او f B قما g Lacune dans A et B
h B توراکت; M بوراکینه, f. 38 v. i A omet k A et B دختران
l A فولان m A انّما, B مّا n B omet o Ce nom manque dans A et B
p A نمود q A در میان اوروغ



II

فرزندزادکان[a] او که تا غایت وقت منشعب شده[b] اند و صورت او وجدول شعب فرزندانش

اوکتای قاآن[c] پسر سوم چینککیز خان است و خاتون او بورته فوچین[d] که مادر پنج پسر و پنج دختر معتبر بوده از قوم قونقرات[e] دختر دی[f] نویان و ذکر برادران و خواهران او در داستان چینککیز خان مشروح گفته شد و نام[g] اوکتای در اوّل ....[h] بوده اورا خوش نمی آمد و بعد از آن نام او اوکتای[i] کردند و معنی این لفظ عروج باشد بر سر بالا و بعقل و کفایت و رای و تدبیر و ثبات و وقار و جوانمردی و عدل کستری معروف و مشهور بوده و لیکن عشرت دوست و شراب خواره بوده و بدان سبب چینککیز خان احیانًا اورا باز خواست و نصیحت فرمودی[k] وچون چینککیز خان احوال فرزندان را تجربه کرده بود و دانسته که هریك لایق چه کارند در حال تخت و قاآنی تردّدی داشته جهت اوکتای قاآن می اندیشیده وگاهی جهت پسر کوچکتر تولوی خان فکر می کرده و اگرچه عادت و رسم مغول چنانست از قدیم باز که یورت و مقام اصلی و خانهٔ پدر پسر کوچکتر داند[l] بعد از آن کفته که کار تخت و پادشاهی کار مشکل است اوکتای بداند و آنچ خلاصه است از یورت و خانه و اموال و خزاین و لشکر که من اندوخته ام جمله تولوی بداند وبهر وقت که در آن باب با پسران مشورت کردی چون رای پدر چنان می دیدند بتمامت بر آن متّفق می شدند و تقویت آن میکردند و آخر الامر چون B f. 172 r. اورا در[m] ولایت تنکقوت[n] مرضی طاری[o] شد چنانچ کفته آمد خلوت ساخت و اورا ولی العهد کردانیده تخت و قاآنی بروی مقرّر داشت و نیز

a A شعب وفرزندان   b B کشته   c A et B écrivent قاآن, قاان, قآن, قان
d A بورحه فوحین, B بوربه فوجن, A généralement فوچین et B قوچین, voir Lexique   e B قنقرات   f A et B omettent   g B نام او اوکتای
h Lacune dans A et B   i B اوکتای قاآن   k B کردی   l A et B ajoutent و   m A omet در   n A تمامت   o B تازی

A f. 130
B f. 171

آغاز داستان اوکتای قاآن بن چینککیز[a] خان

داستان اوکتای قاآن واین داستان بر سه قسم است

حکایاتی که بوی مخصوص است از صادرات و افعال و اقوال او در باب پادشاهی و عدل و بذل بغیر آنچه[b] در داستانها[c] پدر و برادران و خویشان او مندرج باشد ذکر خواهد رفت تا خوانندهرا برفور هم از اینجا معلوم شود و تقدیم داستان او بر داستان[d] برادرانش جوچی و چغتای که بسنّ از وی بزرکتر بودند جهت آنست که او ولی العهد چینککیز خان و قاآن وقت بود و پادشاهی او متعاقب پادشاهی چینککیز خان تا ترتیب خانیت باشد (B f. 171)

قسم اوّل در تقریر نسب او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت منشعب کشته انـد و صورت او وجدول شعب فرزندان او

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت[e] وخواتین و شاهزادگان و امرا در حالت جلوس بر سریر خانی و ذکر مصافها که کرده و فتحها که اورا میسّر گشته

قسم سوم در سیر اخلاق پسندیدهٔ او و بیلکها و مثلها و حکمها نیکو که گفته وفرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع شده از آنچه بردو قسم سابق داخل نگشته و متفرّق و نا مرتّب از[f] هرکتاب و هرکس معلوم شد

قسم اوّل در تقریر نسب او[g] وشرح خواتین وتفصیل شعب فرزندان و

[a] B écrit toujours جنکیز au lieu de چینککیز [b] B écrit souvent آنچه
[c] B داستان [d] B داستانهای [e] B تخت پادشاهی [f] A omet از
[g] A et B omettent ces 2 mots.



Page 1

I

کتاب

جامع التواریخ

تألیف

رشید الدین فضل الله الوزیر ابن عماد الدولة ابی الخیر
بن موفق الدولة علی در سنه ۷۰۴ هجری

جلد دوم

در تاریخ پادشاهان مغول از اوکتای قاآن تا تیمور قاآن

بسعی و اهتمام و تصحیح اقل العباد

ادگار بلوشه فرنسوی

در مطبعهٔ بریل در لیدن از بلاد هلاند بطبع رسید
سنه ۱۳۲۹ هجری مطابق سنه ۱۹۱۱ مسیحی